

Vingt ans de sida

Le 5 juin 1981, les médecins américains mettaient en évidence une nouvelle pathologie

Sexualité, relations médecin-malade, principe de précaution : la pandémie a bouleversé la société en profondeur

Malgré l'absence d'un vaccin, les trithérapies sont parvenues à réduire le nombre de décès en France depuis 1996

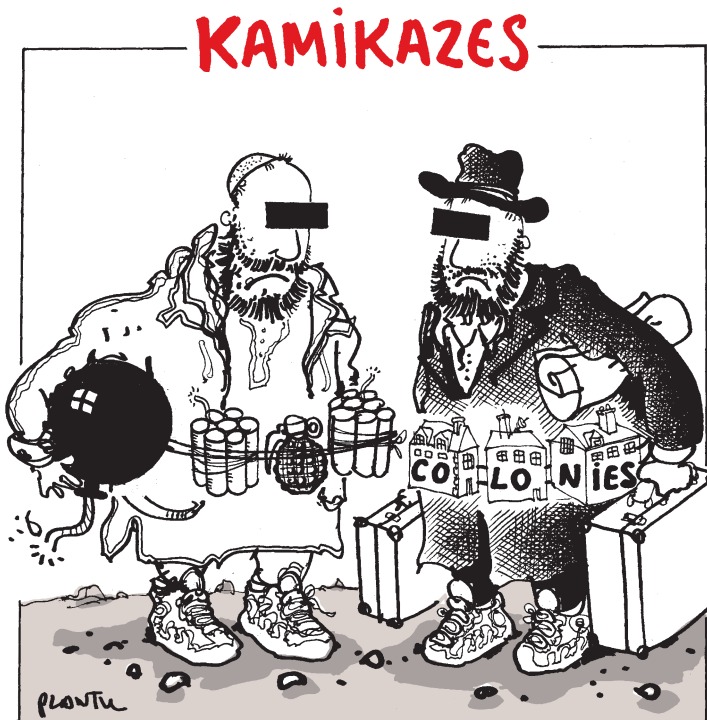
Lire nos informations pages 8, 12 et 17 et l'entretien avec Hank McKinnell, PDG de Pfizer, page 14

www.lemonde.fr/sida

Israël : l'attentat qui met tout en péril

- L'attentat-suicide d'un kamikaze palestinien devant une discothèque de Tel-Aviv est le plus meurtrier commis en Israël depuis vingt ans
- Il risque de faire basculer la région dans une escalade irréversible
- Un entretien d'Ariel Sharon au « Monde » : « Faire pression sur Arafat pour qu'il fasse cesser la violence »

L'ATTENTAT-SUICIDE commis par un kamikaze palestinien, dans la soirée du vendredi 1^{er} juin, devant une discothèque sur le front de mer de Tel-Aviv, a fait dix-sept morts et au moins quatre-vingt-sept blessés parmi des jeunes Israéliens, souvent d'origine russe. Cet attentat est l'un des plus sanglants commis en Israël depuis vingt ans et le plus meurtrier depuis le début de la « deuxième Intifada », en septembre 2000. Les mouvements extrémistes palestiniens, Djihad islamique et Hamas, ont justifié l'attentat, mais sans le revendiquer. L'Autorité palestinienne l'a condamné, en appelant « toutes les parties à la retenue et à éviter l'escalade ». Le président israélien a mis en cause Yasser Arafat, l'accusant de « provoquer l'escalade » et de « créer le malheur de son peuple ». La « trêve unilatérale » décrétée par Israël le 22 mai a sans doute vécu. Le mini-cabinet de sécurité israélien était en réunion d'urgence, samedi matin. Cette instance, qui est habilitée à arrêter d'éventuelles ripostes, réunit le premier ministre,



Ariel Sharon, le chef de la diplomatie, Shimon Pérès, ainsi que le ministre de la défense, Benyamin Ben Eliezer. Si la riposte israélienne semble inévitable, il n'est pas exclu qu'elle soit différée pour permettre aux Américains et aux Européens de faire pression sur Yasser Arafat pour qu'il s'engage à arrêter les violences. Mais les plans de riposte israéliens sont prêts, et certains d'entre eux envisagent des scénarios extrêmes contre l'Autorité palestinienne. Dans ce contexte, Ariel Sharon pourrait annuler le voyage qu'il devait effectuer, la semaine prochaine, en France et en Europe. Dans un entretien exclusif, accordé au Monde avant l'attentat de vendredi, le premier ministre israélien affirmait que « le retour à la paix impose un seul remède à administrer immédiatement : faire pression sur Arafat pour qu'il fasse cesser la violence ».

Lire pages 2 et 3 et notre éditorial page 13

www.lemonde.fr/israel-palestiniens



Les damnés de la guerre

5. Le pharaon et les Nubas

C'est le plus long des conflits : vingt ans et deux millions de morts, plus de quatre millions de personnes déplacées. Le Soudan paierait-il comme une malédiction la richesse de son sous-sol ? Cinquième et dernier volet de l'enquête de l'écrivain Bernard-Henri Lévy sur les guerres oubliées. p.10 et 11

www.lemonde.fr/conflitsbhl

Quel avenir pour la gauche de la gauche ?

LES REPRÉSENTANTS des listes « citoyennes » et « Motivé-e-s » se réunissent en région parisienne, du 2 au 4 juin, pour réfléchir à leur avenir après les bons résultats qu'elles ont obtenus aux élections municipales de mars. Partisans de la constitution d'un mouvement national et tenants de l'ancrage local confronteront leurs points de vue. Selon une étude de l'institut de sondage CSA, dont nous dévoilons le contenu, l'extrême gauche est particulièrement attractive chez les jeunes, bien plus représentés parmi ses sympathisants que parmi ceux des partis parlementaires. Par ailleurs, l'extrême gauche attire davantage d'ouvriers que le Parti socialiste ou les Verts.

Lire pages 6 et 7

Napoléon a-t-il été empoisonné à l'arsenic, puis achevé au sirop d'orgeat ?

L'EMPEREUR a-t-il été empoisonné, victime d'un crime politico-sentimental ? La thèse n'est pas neuve. Mais une récente expertise médico-légale donne à ses partisans de nouveaux arguments, sans vider pour autant la querelle. Pour les manuels d'histoire, Napoléon, exilé sur l'île britannique de Sainte-Hélène, est mort le 5 mai 1821, à l'âge de cinquante et un ans, d'un cancer de l'estomac. Une version mise en doute par certains, surtout depuis la publication des Mémoires de Louis Marchand. Le premier valet de chambre de l'empereur y décrivait, par le menu, l'évolution de son état de santé. Or les symptômes rapportés pouvaient laisser penser à une lente intoxication.

Pour en avoir le cœur net, on fit appel à la science et à quelques cheuveux du défunt. Les échantillons capillaires constituent en effet d'excellents indicateurs d'une exposition à une substance toxique, dont ils gardent longtemps la trace. Les pièces à conviction furent soumises au spectromètre de l'Ecole polytechnique de Lausanne, aux rayons X du synchrotron de Grenoble, au laboratoire nucléaire britannique de Harwell, ou au bureau de toxicologie du FBI. A

chaque fois, furent mis en évidence des taux d'arsenic significatifs, sans apporter toutefois de conclusions sur les causes du décès.

La Société napoléonienne internationale et son président, l'homme d'affaires canadien Ben Weider, historien à ses heures et auteur à succès, ont porté l'affaire devant l'institut de médecine légale de Strasbourg. Cinq mèches réputées authentiques - « des cheveux fins et soyeux » -, prélevées du vivant de l'empereur ou après son décès, lui ont été confiées. Leur analyse a révélé de fortes concentrations d'arsenic : entre 7 et 38 nanogrammes (milliardèmes de gramme) par milligramme de cheveu. Pour le docteur Pascal Kintz, « les cheveux qui nous ont été soumis signent bien une intoxication chronique à l'arsenic ».

Ces résultats peuvent-ils s'expliquer, sans chercher un hypothétique assassin, par la présence de composés arsénisés dans l'environnement de l'empereur, dans les potions qui lui étaient administrées, ou dans ses cosmétiques ? Le toxicologue écarte ces hypothèses, sans les exclure tout à fait. « Il ne semble pas, dit-il, que Napoléon ait utilisé de tels produits. » Si tel était

le cas, encore faudrait-il apporter la preuve irréfutable que les mèches analysées sont bien impériales. La méthode des empreintes génétiques n'est ici d'aucun secours, car les précieux reliquats capillaires ne comportaient aucun reste cellulaire et donc aucune trace d'ADN.

Si empoisonnement il y a eu, quels furent l'auteur et le mobile ? « Le comte Charles de Montholon », accuse Ben Weider. Le compagnon d'exil de l'empereur, inspiré par le dépit - son épouse, Albine, était l'amante de Napoléon - et manipulé par les Anglais et par les Bourbons, aurait versé dans le vin de l'arsenic à petites doses. Reste, souligne le docteur Paul Fornès, anatomopathologiste et expert près la cour d'appel de Paris, que l'arsenic n'est pas la cause, ou du moins pas la seule, du décès. Selon lui, Napoléon, souffrant d'un ulcère de l'estomac, tuberculeux, aurait été affaibli par ce poison, le coup de grâce étant donné par le sirop d'orgeat - contenant naturellement du cyanure - administré par les médecins pour soulager le mourant.

Pierre Le Hir



Marseille en D2 : la riposte de Tapie

L'Olympique de Marseille, comme prévu, fera appel de la décision de la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG). Cette instance avait prononcé vendredi 1^{er} juin la rétrogradation de l'OM en D2 et celle de Toulouse en National. Bernard Tapie (photo) compte sur le soutien de Robert Louis-Dreyfus pour répondre à ce qu'il considère être « une décision honteuse ». p. 16

Népal : le roi est un meurtrier



LE PRINCE DIPENDRA

VENDREDI 1^{er} JUIN, dans le palais royal de Katmandou, au cours d'un dîner familial, le prince héritier Dipendra a tué son père, le roi Birendra, sa mère, et les deux autres enfants du couple. Il a tenté de se suicider. Dans le coma, il a été proclamé roi, et un régent a été désigné.

Lire page 5

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 1,40 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (autres), 2,50 \$.



Tony Blair entre le Grand Large et l'Europe

« SACHEZ-LE BIEN, général, si nous devons un jour choisir entre l'Europe et le Grand Large, avait dit Churchill à de Gaulle au moment du débarquement de Normandie, nous choisirons toujours le Grand Large. » Cette règle n'a souffert qu'une exception : au moment de l'expédition de Suez en 1956. Encore l'exception a-t-elle été de courte durée : il a suffi que le président Eisenhower menace le premier ministre d'alors, Anthony Eden, de faire vendre de la livre pour que celui-ci obtempère dans l'heure à l'ordre qui lui était donné de rapatrier ses troupes. Même pas consulté, le super-anglophile Guy Mollet en était pour ses frais, qui s'était imaginé pouvoir convaincre Londres de relancer à cette occasion le projet d'union franco-britannique soumis par Jean Monnet, en juin 1940, à Churchill et à Paul Reynaud. L'ordre des priorités ne serait-il pas tout doucement en train de changer ? Certains signes autorisent à se poser la question. Mais ils n'ont évidemment de sens que si l'on a bien en tête les raisons du parti pris atlantique de nos amis d'outre-Manche.

La première a été exposée cent fois : sans l'aide américaine, la Grande-Bretagne aurait difficilement pu éviter, il y a soixante ans,

d'être submergée par la vague nazie. De même par la suite, la présence des boys en Europe lui paraissait-elle indispensable pour contenir (to contain) une armée rouge peu démolibisée.

Cette raison-là s'est évanouie avec l'effondrement de l'Empire soviétique. Une réédition du fameux discours de Churchill à Fulton en mars 1946 sur le rideau de fer, d'où est sorti le pacte atlantique, est rigoureusement impensable. Les effectifs américains en Europe ont d'ailleurs été réduits à un niveau quasi symbolique.

Le discours de Fulton n'appelait pas à la création d'un pacte atlantique, mais d'une union « des peuples de langue anglaise » : la Grande-Bretagne n'avait pas encore mesuré son déclin. Elle se voyait comme l'un des trois grands vainqueurs de la guerre mondiale, avec l'URSS et les Etats-Unis, et entendait bien développer suffisamment avec ces derniers leurs relations spéciales (special relationship) pour garder son rang de puissance mondiale.

André Fontaine

Lire la suite page 13

www.lemonde.fr/gb2001



Les chants arabes d'un communard

Combattant de la Commune, fusillé en 1871, le musicien Francisco Salvador-Daniel, passionné par l'Orient, composa des mélodies inspirées des chants arabes qu'il entendit lors d'un long séjour en Afrique du Nord. Une œuvre oubliée qui revit aujourd'hui à Alger, grâce à une collaboration de la Radio algérienne avec France-Culture. p. 20

International.....	2	Aujourd'hui.....	16
France.....	6	Abonnements.....	18
Société.....	8	Météorologie-Jeux.....	19
Horizons.....	10	Culture.....	20
Entreprises.....	14	Guide culturel.....	22
Carnet.....	15	Radio-Télévision.....	23

ISRAËL Dix-huit personnes au moins, dont un kamikaze palestinien, ont trouvé la mort, vendredi soir 1^{er} juin, dans un attentat-suicide commis aux abords d'une discothèque,

à Tel-Aviv. Il s'agit de l'acte terroriste le plus meurtrier depuis 1996. ● LE CABINET DE SÉCURITÉ s'est réuni d'urgence, samedi matin autour du premier ministre, Ariel

Sharon, pour décider d'éventuelles représailles israéliennes. ● JACQUES CHIRAC a condamné « sans réserve » cet attentat qui suscite « effroi et consternation ». Le prési-

dent américain, George W. Bush, a évoqué un acte « odieux ». L'Autorité palestinienne l'a également condamné et appelé toutes les parties « à la retenue ». ● ARIEL SHARON,

dans un entretien exclusif au Monde, appelle à « faire pression sur Yasser Arafat pour qu'il fasse cesser la violence ». (Lire aussi notre éditorial page 13.)

Bain de sang à Tel-Aviv : au moins dix-huit morts dans un attentat suicide

Un kamikaze palestinien, qui avait attaché des explosifs sur son corps, s'est donné la mort au milieu d'une foule de jeunes gens rassemblée devant une discothèque. Samedi matin 2 juin, le cabinet de sécurité israélien était réuni pour envisager d'éventuelles représailles

JÉRUSALEM

de notre correspondant

C'est une fois encore de l'imprévu qu'a surgi le drame. Non pas des obsèques du responsable de l'OLP Fayçal Hussein qui ont eu lieu, vendredi 1^{er} juin, à Jérusalem, dans un calme inespéré, mais d'un attentat commis quelques heures plus tard, devant une discothèque de Tel-Aviv, où un kamikaze palestinien a fait exploser la bombe qu'il portait sur lui entraînant dans la mort dix-sept jeunes gens. Cinq garçons et douze filles dont, samedi matin, seuls douze d'entre eux étaient identifiés. Au même moment les services de secours relevaient quatre-vingt sept blessés, dont trois étaient dans un état jugé « désespéré ». L'état des sept autres était qualifié de « grave ». Il s'agit d'un des attentats les plus sanglants commis en Israël durant ces vingt dernières années.

Il était 23 h 40 lorsque, mêlé aux jeunes gens qui faisaient la queue devant une discothèque de Tel-Aviv, un kamikaze palestinien faisait sauter sa bombe. En cette première soirée du Shabbat qui, à Tel-Aviv, contrairement à Jérusalem, est considéré d'abord comme un week-end de réjouissances, il y avait foule sur le front de mer où s'alignent boîtes de nuit, restaurants, gargottes et aires de jeu. Il y avait foule aussi devant le Pacha, discothèque ouverte dix jours plus tôt, fréquentée par de nombreux adolescents d'origine russe et qui, ce soir-là, ouvrait gratuitement ses portes aux filles.

10 KILOS D'EXPLOSIFS

Ce sont elles qui ont payé le tribut le plus lourd. En une seconde, les trottoirs ont été couverts de sang et de débris humains. Quelques minutes plus tard, secouristes, pompiers, policiers et ambulances se ruèrent sur place, tandis qu'Israël, une fois de plus, se figeait, atterré, devant ses écrans de télévision. Impudiques et insistants, les objectifs des caméras passaient du champ de bataille à l'entrée des quatre hôpitaux où affluaient les blessés, gamins aux vêtements de fête déchirés, inconscients sur leur civière. Au fil des minutes, leur nombre grimpaît : d'abord trente, puis soixante-dix,

quatre-vingt dix enfin. « Au moins », précisait les commentateurs de la télévision qui n'excluaient pas, bientôt, un bilan plus lourd. Un policier hagard décrivait le carnage. « C'est notre métier, disait-il, et pourtant je n'ai jamais vu une chose aussi dure ». Un jeune survivant expliquait, ému, comme il avait vu mourir à côté de lui cette jeune fille « si jolie, elle était blonde, elle avait de longs cheveux, elle avait des lèvres pulpeuses ». Puis, brusquement, sa voix se brouilla et le discours dérapa : « Je ne veux pas la paix, je veux la guerre, il faut détruire l'Irak ! »

Derrière lui, les secouristes s'affairaient, tandis que les policiers relevaient sur les trottoirs et les toits environnants les indices. Leurs premières conclusions indiquent que la bombe, « enrichie » de clous et de balles, contenait quelque dix kilos d'explosifs. Par mesure de précaution, toutes les boîtes de nuit de Tel-Aviv ont été fermées.

Au milieu de la nuit, alors que le correspondant à Ramallah de la deuxième chaîne de la télévision israélienne rapportait que des groupes de Palestiniens tiraient en l'air pour fêter l'attentat, le Jihad islamique, puis le Hamas, en revendiquaient chacun la respon-

sabilité, avant de la nier quelques heures plus tard.

La veille, cependant, le porte-parole du Jihad islamique de Gaza, Abdallah al-Chami, avait clamé devant quelque 1 500 manifestants que « les opérations des martyrs vont continuer très profondément à l'intérieur de l'entité sioniste ». Des activistes masqués juraient qu'ils combattaient « les Juifs jusqu'à ce que la Palestine soit libérée ». C'est déjà le Jihad qui, la semaine dernière, avait été à l'origine de l'explosion d'une voiture piégée dans un quartier de Jérusalem où pubs et cafés sont surtout fréquentés par des adolescents. Cette fois il n'y avait eu que des blessés légers.

Accusé par tous les porte-parole israéliens d'être responsable du massacre, l'Autorité palestinienne a condamné l'attentat et a appelé les parties à négocier. Il est cependant probable que ces paroles ne suffiront pas à alléger la pression qui, plus encore depuis cette nuit, s'exerce sur Yasser Arafat. Avec habileté, la diplomatie israélienne avait repris à son compte les conclusions du récent rapport Mitchell, insistant sur le préalable qui, selon elle, en faisait la logique : un arrêt inconditionnel des violences palestiniennes avant tou-

te reprise des négociations. Le 22 mai, Israël avait également décrété un cessez-le-feu unilatéral. Mais depuis les attentats de la semaine dernière, cette décision

cabinet restreint de sécurité, qui rassemble autour du premier ministre, Ariel Sharon, le ministre de la défense, Binyamin Ben Eliezer, et le ministre des affaires

ger de Yasser Arafat qu'il s'engage fermement et publiquement à lutter contre le terrorisme. « S'il ne le fait pas dans une durée déterminée nous pourrions estimer que nous sommes désormais habilités à faire le travail nous-même », expliquait un haut fonctionnaire.

Cette démarche est cependant loin d'être partagée par tous. Depuis des semaines, l'état-major prépare divers plans de riposte dont l'un, extrême, consiste à déloger purement et simplement l'Autorité palestinienne de son territoire. Ariel Sharon, qui pourrait annuler le voyage qu'il devait entreprendre, ce début de semaine, en France et en Europe, paraissait jusqu'ici enclin à épuiser toutes les ressources de la politique et de la diplomatie. Mais l'attentat de la nuit dernière a rebattu toutes les cartes. Samedi matin, alors que militaires et ministres discutaient au ministère de la défense, quelques dizaines de manifestants, drapeau à la main, commençaient à se rassembler devant les grilles, demandant une riposte israélienne plus décidée. Lorsque le Shabbat sera terminé, ils pourraient être plus nombreux et exiger bien plus encore.

Georges Marion

Washington accentue sa pression sur Yasser Arafat

Il n'y a aucune justification à des attaques insensées contre des civils innocents. Cela illustre de manière urgente la nécessité d'un cessez-le-feu inconditionnel et immédiat. J'appelle le président Arafat à condamner cet acte et à demander un cessez-le-feu immé-

diat ». En écho au communiqué de la Maison Blanche, le secrétaire d'Etat, Colin Powell, a lui aussi prié le président palestinien de « prendre toute mesure nécessaire pour présenter les coupables à la justice ».

Contrairement à M. Bush,

Jacques Chirac : « Effroi et consternation »

Le président Jacques Chirac a fait savoir, samedi matin 2 juin, qu'il condamne « sans réserve » l'attentat qui a fait dix-sept morts et des dizaines de blessés, vendredi soir, en Israël, devant une discothèque de Tel-Aviv.

« Le président de la République a appris avec effroi et consternation l'attentat perpétré hier soir à Tel-Aviv. Il condamne sans réserve cette violence aveugle et meurtrière », a indiqué la présidence dans un communiqué. M. Chirac « renouvelle l'appel solennel de la France à la cessation immédiate de toutes les violences et engage instamment les parties à reprendre le dialogue », conclut l'Elysée dans ce communiqué.

M. Powell a jugé bon de rappeler l'existence du rapport Mitchell, auquel l'administration Bush a apporté son soutien il y a deux semaines : ce rapport, a-t-il dit, « offre un moyen de sortir de cette spirale de haine et de violence. Il commence par une cessation inconditionnelle de la violence ; qu'elle commence dès à présent ». En réalité, le département d'Etat manifeste depuis quelques jours une certaine exaspération à l'égard de M. Arafat et de certains responsables palestiniens dont l'attitude semble compliquer la tâche de William Burns, le diplomate américain nommé par Colin Powell pour tenter d'amener Israéliens et Palestiniens à appliquer le rapport Mitchell.

Le porte-parole du département

d'Etat, Richard Boucher, a ainsi déploré jeudi l'absence de deux responsables de la sécurité préventive palestinienne à des entretiens organisés la veille par les Américains, « alors qu'il avait été entendu avec le président Arafat » que ces responsables, Jibril Rajoub pour la Cisjordanie et Mohamed Dahlan pour Gaza, y participeraient. Les deux hommes ont été pris pour cible par l'armée israélienne au cours des dernières semaines. En attendant, avait averti, jeudi, William Burns de façon prémonitrice, la poursuite de la violence « menace d'anéantir » les efforts entrepris pour appliquer les premières recommandations du rapport Mitchell.

Sylvie Kauffmann

Ariel Sharon, premier ministre israélien

« Je suis décidé à ne pas me laisser entraîner dans une escalade. Ma première obligation est d'assurer

JÉRUSALEM

de nos correspondants

Cet entretien a été recueilli mercredi 30 mai. Samedi matin, après l'attentat de Tel-Aviv, l'entourage du premier ministre n'a pas souhaité y apporter de modifications.

« Le 22 mai 2001, vous avez proclamé un cessez-le-feu unilatéral. Désormais, dites-vous, vos soldats ne tirent que s'ils sont directement menacés. Plusieurs colons ont été, depuis, assassinés ; des attentats ont eu lieu. Vous êtes soumis à de fortes pressions. Combien de temps ce cessez-le-feu peut-il tenir ?

– D'abord, la stabilité de la région et le retour à la paix imposent un seul remède à administrer immédiatement : faire pression sur Arafat pour qu'il fasse cesser la violence et les incitations des médias à la violence, ce qu'il peut faire facilement puisqu'il contrôle totalement les médias palestiniens. Ces points constituent la première étape du rapport Mitchell. La deuxième étape vise à établir une période significative de retour au calme. Cela signifie un arrêt total du terrorisme et des incitations à la violence. La troisième étape concerne la mise en œuvre de mesures susceptibles de renforcer la confiance mutuelle et, enfin, ensuite, il y aura reprise des négociations. Chaque étape ne peut commencer qu'après la fin de la précédente.

– Pour le président palesti-



ARIEL SHARON

nien, le rapport Mitchell est un tout dont les recommandations doivent être satisfaites simultanément.

– Le contenu du rapport parle de lui-même, et notre position est conforme à celle des Américains.

– Comment expliquez-vous qu'Arafat n'ait pas appelé au cessez-le-feu ? Comment évaluez-vous l'homme ?

– Vous savez très bien ce que je pense d'Arafat. Mais ce n'est pas à moi de décider qui dirige le peuple palestinien. Arafat pense ce qu'il dit et vous savez ce qu'il demande : le droit au retour, la vieille ville de Jérusalem, le mont du Temple, qui est le cœur du peuple juif, le retour aux frontières de 1967. Arafat n'abandonne jamais.

– Vous avez dit vous-même qu'il y aurait un Etat palestinien. Pourquoi pas un Etat palestinien installé sur la Cisjordanie occupée après 1967 ? C'est raisonnable.

– On ne peut pas accepter de telles frontières. Notre conflit avec les Arabes a commencé il y a plus de cent vingt ans et on ne peut pas faire comme s'il n'existait pas. En cette matière, ce qui est fait est irréversible. Les terres qui sont données ne peuvent être reprises.

C'est pourquoi il nous faut être prudent. La solution doit être telle qu'elle tienne compte du fait que les Arabes ne changent pas d'attitude à notre égard. Les Arabes et les Palestiniens n'ont jamais accepté le droit du peuple juif à un Etat indépendant dans sa patrie historique. C'est la chose fondamentale.

– Ils ont quand même changé d'attitude sur ce point !

– Pas du tout. Pour le moment, ils n'ont pas changé. Avez-vous lu la récente déclaration d'Arafat à Doha [lors du sommet au Qatar de la Conférence islamique, le 26 mai] ? Avez-vous déjà entendu ce que dit Ikrama Sabri, le grand mufti de Jérusalem, qui appelle à tuer des juifs ?

– Ces déclarations paraissent quand même devoir beaucoup aux affrontements du moment.

– Je ne pense pas. La terreur arabe existait déjà sous le règne ottoman, sous le mandat britannique, durant lequel il y a eu un terrible massacre de juifs à Hébron, en 1929, et même après, alors que nous n'étions ni en Judée, ni en Samarie, ni à Gaza. Autrement dit, il n'y a pas de corrélation entre notre présence dans les Ter-

ritoires et le terrorisme. Ça s'explique en des termes différents.

– Il y a une seule terre, et deux peuples qui s'affrontent pour elle. Il faudra bien consentir à des concessions si l'on veut la paix. Quelles concessions êtes-vous prêt à faire ?

– En échange de la paix, je suis disposé à faire des concessions très douloureuses. Mais pas à mettre en danger la sécurité et la vie des citoyens israéliens et de l'Etat d'Israël. N'espérez pas là-dessus la moindre concession. Je sais d'expérience que la paix est presque aussi douloureuse que la guerre, car elle suppose des compromis parfois très douloureux que je suis prêt à faire. Je ne veux pas une paix qui soit un truc pour campagne électorale, mais une paix pour des générations, une paix qui apportera à notre pays la sécurité dont il a besoin. Il faut se souvenir que nous avons un tout petit pays qui est le seul au monde où les juifs ont le droit et la capacité de se défendre par eux-mêmes. Cette chance doit être préservée et nous ne pouvons faire là-dessus aucune concession.

– Les colonies sont-elles l'un de ces problèmes de sécurité sans concessions possibles ?

– Conformément à l'accord qui a permis la formation du gouvernement d'union nationale, il n'y aura pas de nouvelles communautés, mais le gouvernement pourvoira aux besoins courants de celles qui

existent. Je pense que dans ce cadre nous trouverons un moyen de satisfaire les besoins des implantations existantes, tout en calmant les craintes de nos voisins quant aux initiatives qui pourraient déterminer le résultat des négociations politiques à venir.

– Qu'allez-vous demander à M. Chirac lors de votre visite à Paris ?

« Il n'y a pas de corrélation entre notre présence dans les territoires et le terrorisme »

– Je ne vais rien lui demander du tout. Je vais à Paris pour discuter de la situation au Moyen-Orient et de l'amélioration des relations entre nos deux pays. Il fut un temps où le français était ici la principale langue étrangère, enseignée à de nombreux jeunes Israéliens. Je voudrais que la coopération franco-israélienne se développe dans de nombreux domaines, que nos relations soient étroites et chaleureuses, comparables à celles qui étaient les nôtres du temps de notre lune de miel. Moi-même, à cette époque, je suis venu plusieurs fois en

France, pour des stages, lorsque je commandais les parachutistes. Des générations entières de parachutistes israéliens ont été formées là-bas.

» Pour ce qui est des relations politiques avec la France et l'Europe, ce n'est pas aussi bon que je l'aimerais. Si l'Europe veut jouer un rôle dans la région, il faut qu'elle entretienne des relations plus équilibrées avec tous les partenaires. La France peut jouer un grand rôle dans ce domaine.

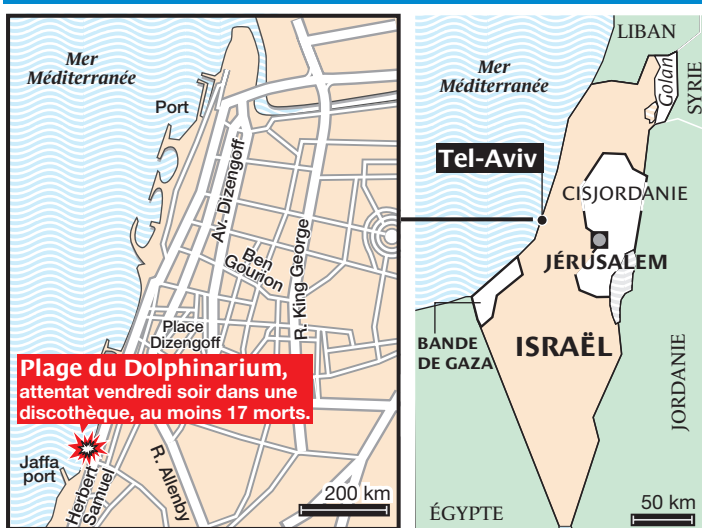
» Je dirai aussi aux Français que nous nous sommes retirés de la Liban de manière unilatérale, ce que je conseillais depuis des années. Mais le Liban n'a jamais déployé son armée sur la frontière et le Hezbollah a occupé le terrain vide. Cela nous préoccupe. Presque chaque jour, il y a de petits incidents, qui parfois deviennent plus sérieux. Les bonnes relations de la France dans la région peuvent être importantes dans la recherche d'une solution.

» Et enfin, j'ajouterais qu'Arafat doit comprendre que le terrorisme ne paye pas.

– Vous êtes dans ce bureau depuis près de trois mois. Avez-vous changé votre façon de voir les problèmes ?

– Non. Je reste dévoué à la paix. Je sais que les généraux, notamment moi, sont souvent dépeints comme des fauteurs de guerre, mais c'est faux. J'ai vu les horreurs sur tous les champs de bataille des

L'attentat le plus meurtrier depuis la nouvelle Intifada



Plage du Dolphinarium, attentat vendredi soir dans une discothèque, au moins 17 morts.

Source : Le Monde

Les perspectives ouvertes par le rapport Mitchell s'estompent

MOINS DE DEUX SEMAINES après la publication du rapport Mitchell, les fragiles perspectives diplomatiques qu'il laissait entrevoir semblent balayées par le terrible attentat meurtrier perpétré vendredi soir 1^{er} juin à Tel-Aviv. Le 21 mai, en présentant ses conclusions sur les origines des violences de la nouvelle intifada et sur les moyens d'y mettre un terme, la commission internationale présidée par l'ancien sénateur américain George Mitchell avait réussi le véritable tour de force d'être approuvée par les deux parties en présence, en dépit du profond fossé creusé par huit mois d'intifada. Le rapport recommandait tout d'abord l'arrêt immédiat et inconditionnel des violences, l'adoption de mesures de confiance et la reprise des négociations sur les questions de fond.

BRISER LE CERCLE DE LA VIOLENCE

Cette approbation de façade a masqué une divergence de fond sur le calendrier pour sortir de la crise. Le premier ministre israélien, Ariel Sharon, a considéré qu'une première phase, le retour au calme et la condamnation par les Palestiniens du terrorisme, précédait nécessairement une phase ultérieure consacrée aux mesures permettant de rétablir la confiance entre les deux camps. M. Sharon s'est de plus opposé au gel de la colonisation prôné par la commission internationale. Pour Yasser Arafat, au contraire, les conclusions de la commission Mitchell constituent un bloc et il n'est pas possible de disjoindre l'appel au gel des colonies (y compris de leur « extension naturelle ») adressé aux Israéliens de celui, lancé aux Palestiniens, de se démarquer de toutes actions terroristes et de lutter « à 100 % » pour empêcher des attentats et pour emprisonner leurs auteurs potentiels.

Pourtant, convaincue des risques réels d'un dérapage et d'une déstabilisation régionale durable, l'admi-

nistration américaine jusqu'ici réticente a décidé de profiter de la publication du rapport pour revenir discrètement sur le devant de la scène en nommant un nouvel envoyé spécial pour le Proche-Orient, William Burns, alors qu'il avait été décidé, dans un premier temps, de ne pas donner de successeur à Dennis Ross, qui s'était acquitté de cette tâche pendant près de douze ans. Le nouvel envoyé s'est mis à l'ouvrage et a multiplié les contacts entre Gaza et Jérusalem. Conséquence immédiate : deux réunions de sécurité ont été organisées, le 29 et le 30 mai, sans résultats probants dans l'immédiat et l'attentat de vendredi ne va rien simplifier.

L'Union européenne, représentée au sein de la commission Mitchell par son représentant pour les affaires extérieures, Javier Solana, a également soutenu les conclusions du rapport Mitchell. Souvent agacée de passer après les Etats-Unis et d'être rabaissée au rôle de bailleur de fonds, l'Europe, et à l'intérieur de l'Union la France, se sont engagées dans la première perspective diplomatique sérieuse depuis le sommet de Charm el-Cheikh, en Egypte, en octobre 2000.

Les Français qui avaient accueilli favorablement les ordres de modérations donnés par M. Sharon à l'armée israélienne ont demandé à M. Arafat de faire « un geste » en faveur d'un retour au calme à l'occasion de sa visite à Paris, le 23 mai. De même, l'Union européenne s'est gardée de faire sienne la demande d'envoi d'observateurs internationaux formulée à de très nombreuses reprises par les Palestiniens. Ce contexte international favorable n'a cependant pas permis de sortir les deux protagonistes de leur dialogue de sourds. Le « cycle de la violence » dénoncé par la commission Mitchell reste à briser.

Gilles Paris

la sécurité d'Israël »

guerres qu'a menées mon pays. J'ai commandé les meilleures unités israéliennes ; j'ai vu mes amis tués, j'ai été blessé deux fois, j'ai terriblement souffert à l'hôpital, j'ai dû prendre des décisions affectant la vie et la mort d'autres, comme de moi. C'est pourquoi j'ai la prétention de dire que je comprends l'importance de la paix beaucoup mieux que nombre de politiciens qui n'ont jamais eu cette expérience. Mais pour moi, la paix doit être une paix pour des générations.

« Je pense que Juifs et Arabes peuvent vivre ensemble. Même aujourd'hui. Je ne crains pas les Arabes. Je sais exactement ce qu'ils veulent, ils me connaissent aussi et savent qu'avec moi oui c'est oui, et non c'est non. Pour les Arabes, c'est même plus facile de négocier avec la vieille génération à laquelle appartiennent Shimon Pérès et moi-même, qui avons vécu l'histoire de notre pays depuis le début. Non parce que nous serions plus accommodants, mais parce que nous comprenons sans doute mieux les Arabes que les générations suivantes.

– Vous diriez la même chose du président palestinien Yasser Arafat ? Qu'il comprend mieux les Israéliens que la génération suivante ?

– Encore une fois, je ne vous dirai pas ce que je pense d'Arafat. Pensons plutôt à l'avenir. C'est

une situation difficile. Parfois les gens vous disent : « Vous avez dit ça et ça ». Bien sûr que je l'ai dit, et alors ? Dans une situation plus difficile il faut être plus prudent, envisager toutes les conséquences d'une décision. Exercer une responsabilité comme celle de premier ministre vous oblige à envisager les problèmes avec plus de hauteur. Mais si vous me demandez si j'ai changé par rapport à l'essentiel, je vous dirai que non. Je crois toujours à la paix, et je pense qu'Arafat est en train de perdre du temps. Je pense que je suis en mesure de faire la paix plus facilement que d'autres et que je peux en convaincre le peuple d'Israël. Je suis décidé à ne pas me laisser entraîner dans une escalade, disposé à faire des concessions douloureuses, mais ma première obligation est d'assurer la sécurité d'Israël et de ses citoyens.

– Mais vous ne dites jamais de quelles concessions il s'agit ?

– On apprend tous des erreurs des autres, et je ne ferai pas la même erreur que Barak [le précédent premier ministre israélien, NDLR]. Car si j'abats trop tôt mes cartes, ces concessions deviendraient immédiatement le point de départ d'une négociation où les Palestiniens demanderaient plus. »

Propos recueillis par Catherine Dupeyron et Georges Marion

« La Ligue tunisienne des droits de l'homme continuera d'exister », affirme son président

Elle est toujours interdite d'activité par le régime, dans l'attente d'un verdict

Outre les officiels tunisiens dont le président Ben Ali, le ministre français de la coopération, Charles Josselin, a rencontré plusieurs représentants

de la société civile lors de sa visite à Tunis, les 31 mai et 1^{er} juin. Parmi eux, l'avocat Mokhtar Trifi, l'actuel président de la LTDH, qui a souhaité

que la France et l'UE soient plus fermes envers la Tunisie sur le respect de ses engagements en matière de libertés et des droits de l'homme.

S'AGIT-IL d'une « simple accalmie » ou d'une « politique constante et irréversible » ? L'avocat Mokhtar Trifi, président de la Ligue tunisienne des droits de l'homme (LTDH), s'interroge sur les quelques progrès enregistrés ces derniers temps en Tunisie en matière de libertés. Le palais de Carthage a en effet consenti plusieurs gestes, parmi lesquels l'élargissement de l'avocat Nejjib Hosni, ainsi que celui de deux autres détenus d'opinion, Haroun M'Barek et Béchir Abid, tandis que le ministre des droits de l'homme, Salaheddine Maoui, s'efforce de faire bouger les choses.

Autres facteurs encourageants à ses yeux : le vingt-quatrième anniversaire de la LTDH a pu se dérouler dans des conditions « à peu près normales » le mois dernier à Tunis ; les réunions de la Ligue ne sont plus perturbées en ce moment par des interventions policières ; et le livre de l'ancien ministre de l'éducation et opposant Mohamed Charfi, (*Islam et liberté, le malentendu historique*, Albin Michel) est enfin autorisé en Tunisie. Cela dit, il reste un

nombre important de dossiers « qui n'évoluent pas », de « zones d'ombre » préoccupantes.

Reçu durant trois quarts d'heure, vendredi 1^{er} juin, en compagnie de la vice-présidente de la LTDH, Souhair Belhassen, par le ministre français de la coopération, Charles Josselin, en visite à Tunis, Mokhtar Trifi pointe en premier lieu la situation « lamentable » qui prévaut dans les prisons. Des détenus y laissent régulièrement leur vie – le dernier cas en date remonte au 12 mai –, presque toujours, dit-il, faute de soins immédiats et adéquats.

ARSENAL RÉPRESSIF

Plusieurs formes de persécution sont, par ailleurs, toujours en vigueur, contraignant certains opposants à la clandestinité (tel Hamma Hammami, porte-parole du Parti communiste ouvrier de Tunisie – POCT) ou à l'exil (comme l'ancien député et ex-secrétaire général de la LTDH, Khemmais Chamhari). En outre, la privation de passeport fait toujours partie de l'arsenal répressif. Des opposants

ou militants des droits de l'homme, notamment Kamel Jendoubi et Sadri Khiari, en sont privés, de façon totalement arbitraire. « Il est absolument inadmissible qu'un citoyen tunisien ne bénéficie pas de ce droit élémentaire qu'est la liberté de circulation », rappelle Mokhtar Trifi.

Pour lui, un véritable changement en Tunisie passera nécessairement par la libération des prisonniers d'opinion et la proclamation d'une amnistie générale. Reste aussi à instaurer la liberté de la presse tunisienne, dans un état « déplorable » dit-il, et qui est « soit muselé, soit de caniveau, en particulier envers les partisans des droits de l'homme, et cela en toute impunité ». S'il se félicite que Charles Josselin ait tenu à rencontrer les représentants de la société civile lors de sa visite à Tunis, Mokhtar Trifi souhaite que la France et l'Union européenne soient plus fermes en matière de respect de l'accord d'association entre la Tunisie et l'UE : « Les relations entre les deux parties sont basées sur un certain nombre de prin-

cipes, tels que les libertés et les droits de l'homme, souligne-t-il. Il s'agit d'engagements librement consentis de part et d'autre, or ils sont trop souvent occultés. »

En ce qui concerne le sort de la LTDH, dont le comité directeur a été mis hors la loi par le biais d'une plainte déposée par quatre candidats malheureux en novembre 2000, il sera connu le 7 juin, date du verdict en appel. « Soit on nous impose que se tienne un nouveau congrès, présidé par l'ancien comité directeur, ce qui serait irréaliste et constituerait une catastrophe pour tout le monde, surtout pour l'image de la Tunisie, estime l'actuel président ; soit la Ligue est rétablie dans ses droits, soit – ce qui serait la meilleure des hypothèses – les plaignants retirent leur plainte. » Une chose est sûre, dit-il : la LTDH continuera d'exister, « au besoin dans la douleur ». Pour Mokhtar Trifi, « il est impensable que la Tunisie d'aujourd'hui vive sans une Ligue indépendante et efficace ».

Florence Beaugé

Le chemin vers l'avenir est rouge

SFR

N°1 POUR L'ATTRIBUTION DES LICENCES UMTS

L'A.R.T vient d'attribuer à SFR la première place pour l'obtention des licences de systèmes mobiles de troisième génération (licence UMTS). Dès aujourd'hui nous préparons l'avenir pour chacun de nos 11 millions de clients*, pour que chacun d'entre eux puisse tirer le meilleur de la technologie mobile.

Vous serez toujours plus qu'un simple numéro

groupe cegetel

www.sfr.fr

*Exclusion de 100 000

Duel serré au Pérou pour la succession du président déchu Alberto Fujimori

Revenu d'exil, l'ancien président social-démocrate Alan Garcia menace l'économiste Alejandro Toledo

Le second tour de l'élection présidentielle au Pérou a lieu dimanche 3 juin. En exil depuis 1992, l'ancien président Alan Garcia a effectué

une remontée spectaculaire et talonne l'économiste Alejandro Toledo, artisan de la chute d'Alberto Fujimori l'an dernier. La campagne de

M. Toledo a été entachée de révélations sur des scandales concernant sa vie privée qui ont détourné de lui nombre d'électeurs.

LIMA

de notre envoyé spécial

Le suspense demeure entier, à la veille du second tour de l'élection présidentielle au Pérou, fixé dimanche 3 juin. Même si le *Cholo* (l'Indien) Alejandro Toledo, économiste âgé de 55 ans et formé aux Etats-Unis, est donné pour vainqueur par tous les instituts de sondages, rien n'est joué. Avec, parmi les 15 millions d'électeurs, 20 % d'indécis et au moins autant décidés, selon les enquêtes d'opinions, à voter blanc ou nul pour affirmer leur défiance envers les deux candidats qui se situent au centre-gauche, le Pérou se prépare à une soirée électorale fiévreuse, après une campagne marquée par la « guerre sale » et les insultes entre les deux camps.

Quel que soit son résultat, cette élection restera marquée par l'impensable retour sur la scène politique de l'ancien président Alan Garcia (1985-1990), âgé de 51 ans et exilé entre la Colombie et la France depuis 1992. En décembre, après l'effondrement du régime marqué par la fuite du président Alberto Fujimori et par la disparition dans la clandestinité de son éminence grise, Vladimiro Montesinos, Alan Garcia confiait à l'un de ses amis français, dans un petit restaurant du Marais, à Paris, qu'il allait rentrer dans son pays. Il excluait alors de se présenter à l'élection présidentielle, assurant qu'il briguerait peut-être simplement un poste de député pour mieux se dédier à la reconstruction de son parti, l'Alliance populaire révolutionnaire américaine (APRA).

A son retour à Lima, en janvier, 75 % des Péruviens assuraient que « jamais ils ne voteraient » pour celui dont la gestion avait précipité le pays dans un chaos général, mélange d'hyperinflation, de corruption et de violence meurtrière.

Lorsqu'il entre en campagne pour l'élection présidentielle, Alan Garcia n'est crédité que de 8 % des intentions de vote, mais, le 8 avril, à l'issue du premier tour, il obtient près de 26 % des suffrages, en deuxième position derrière Alejandro Toledo, qui, lors de la campagne de l'année passée, incarnait, selon l'expression des Péruviens, « la résistance démocratique » face à un régime fondé sur la corruption, dont chaque jour et depuis plus de six mois les 25 millions d'habitants du pays découvrent l'étendue.

Les défenseurs des droits de l'homme votent Toledo

Quelque 30 000 Péruviens sont morts, victimes du terrorisme et de la « sale guerre » menée par les forces de l'ordre contre la guérilla du Sentier lumineux, selon une estimation officielle. Selon le directeur de l'Association pour les droits de l'homme (Aprodeh), Francisco Soberon, la répression a aussi fait « 4 022 disparus, dont les dossiers complets sont en cours d'instruction ». Avec retard par rapport au Chili, à l'Argentine ou au Guatemala, le Pérou vient de se doter d'une commission chargée d'enquêter sur les violations des droits de l'homme entre mai 1980 et décembre 2000. Si Alan Garcia est élu, M. Soberon redoute qu'il ne « tente de limiter l'action de cette commission en multipliant les obstacles », nombre de membres de son entourage ne souhaitant pas « que le passé soit trop fouillé ». Le candidat Toledo s'est, en revanche, engagé à appliquer les recommandations de la commission. — (Corresp.)

Tout au long de sa campagne, Alan Garcia a reconnu « les erreurs de son passé de président ». Il a fait amende honorable et a réussi à transformer ce handicap en atout en répétant à l'envi que lui « a l'expérience de la responsabilité » de la fonction qu'il brigue. « C'est certainement l'homme politique le plus remarquable de toute l'Amérique latine », confie, amusé, un diplomate français. « Non, c'est le plus grand acteur que je connaisse », corrige le congressiste de l'Union populaire (gauche) Javier Diez Canseco. « Je l'ai vu, explique-t-il, pleurer face à la

foule et se retourner immédiatement après, terrassé par un fou rire, et reprendre quelques secondes plus tard son discours lacrymal. Cela étant, Garcia a su, à la différence d'un Toledo technocrate et abstrait, répondre à la demande sociale du pays en tenant un discours social. »

POUVOIR DE SÉDUCTION

Quand Alejandro Toledo parle de réduire de « 1 % la taxe sur la valeur ajoutée », d'augmenter les dépenses de « l'éducation jusqu'à 30 % du budget de la nation sans augmenter le

merce a été ruiné il y a douze ans et il a « perdu 15 000 dollars », ses économies, qu'il avait eu à l'époque « l'imprudence de déposer à la banque ». Il ne se reconnaît pas non plus dans le « populisme d'un Alejandro Toledo, incapable de donner des réponses satisfaisantes aux scandales touchant à sa vie privée et qui en appelle dans sa campagne à la grandeur des empereurs Incas ». Alberto se dit décidé à voter blanc ou nul, mais la réalité est plus complexe. « Quand j'écoute Toledo, au bout de cinq minutes j'ai envie de voter Garcia. Et quand j'écoute Garcia, au bout de cinq minutes je n'ai plus envie de voter blanc ou nul, mais pour lui, alors j'arrête de l'écouter. Franchement, je ne sais pas ce que je vais faire dimanche », avoue-t-il.

Alejandro Toledo, acculé par la menace d'Alan Garcia, n'a pas cessé entre les deux tours de se définir par rapport à l'ancien président. Jeudi soir, encore, lors de son discours de clôture de campagne à Cuzco, l'ancienne capitale inca, il lançait : « Je ne parle pas bien, mais je n'ai pas volé le pays, moi », tandis que, presque au même instant, son rival renouveau, dans un meeting gigantesque à Lima, ses appels à l'union, quel que soit le résultat, pour que le pays tourne définitivement la page des dix dernières années.

Après trois années de récession et avec un endettement élevé doublé d'obligations de remboursement draconiennes, les candidats ne pourront pas honorer plus « de 10 % des promesses qu'ils ont annoncées », selon le sociologue Julio Cotler. Cela n'est pas de nature à répondre aux attentes d'une population dont la moitié vit en dessous du seuil de pauvreté, et près de 60 % dans l'économie informelle.

A. A.

L'armée centrafricaine se livre à des tueries à Bangui

Les hommes du président Patassé ont entrepris une « chasse aux Yakomas », l'ethnie du général Kolingba, inspirateur du coup d'Etat avorté

DE TRÈS GRAVES exactions contre des civils ont été commises, vendredi 1^{er} juin, dans la capitale centrafricaine où, cinq jours après une tentative de coup d'Etat, les forces loyales au président Ange-Félix Patassé ont repris le contrôle des quartiers sud et est de Bangui. Selon des témoins joints par téléphone, les Forces armées centrafricaines (FACA) et, en particulier, la garde présidentielle se sont livrées à des tueries sauvages dans le cadre de leurs opérations de « nettoyage ».

La traque des mutins qui, lundi 28 mai, avaient attaqué la résidence du chef de l'Etat et abattu sept membres de sa sécurité rapprochée avant d'être repoussés, tournerait à une « chasse aux Yakomas », ethnie riveraine du fleuve Oubangui, à laquelle appartiennent nombre des insurgés et le général André Kolingba, l'ancien président – de 1981 à 1993 – qui a inspiré le coup de force, avant de prendre la fuite.

« ÉGORGEMENTS DE CIVILS »

« Les Yakomas qui ont le malheur d'habiter un quartier mixte sont exterminés », a affirmé le seul rescapé d'une famille dont même les enfants ont été tués. D'autres témoins confirment des « exécutions sommaires » et des « égorgements de civils », ainsi que le « dynamitage » de maisons. Deux médecins à l'hôpital de Bangui auraient été fusillés pour avoir soi-

gné tous les blessés sans distinction. « Ce sont les soldats libyens et les rebelles congolais qui combattent les mutins. Dans leur dos, les FACA se livrent à l'épuration ethnique », a indiqué un expatrié.

Mercredi, à bord de deux Tupolev, une centaine de soldats libyens ont débarqué dans la capitale centrafricaine. Avec environ 150 éléments du Front de libération du Congo (FLC) de Jean-Pierre Bemba, qui ont traversé le fleuve depuis l'ex-Zaïre voisin, ils se sont portés au secours du régime menacé.

« Il y a des dérapages, des dérives, lors des opérations dans certains quartiers, a admis, vendredi soir, le porte-parole de la présidence centrafricaine, Prosper Ndouba. Nous les condamnons de la manière la plus forte. » Mercredi, s'exprimant sur les ondes d'une radio associative pour la première fois depuis l'attaque de sa résidence, le chef de l'Etat, originaire du Nord, avait annoncé des « mesures pour casser le général Kolingba » et les mutins. « Dans les heures à venir, la situation sera entièrement normalisée », avait ajouté Ange-Félix Patassé, réélu en septembre 1999 au premier tour d'une présidentielle qui avait vu arriver second, avec 19 % des voix, le général Kolingba, son prédécesseur au pouvoir.

Stephen Smith

En Kabylie, retour au calme malgré quelques affrontements

ALGER. Quelques affrontements ont été enregistrés vendredi en Kabylie entre manifestants et membres des forces de sécurité, alors que des marches en « hommage aux victimes de la répression » se déroulaient dans de nombreuses villes et villages. De violentes échauffourées ont eu lieu à Tizirt, à 40 kilomètres au nord de Tizi-Ouzou. Des affrontements avaient déjà eu lieu jeudi dans cette petite ville côtière, tout comme à Boudjima, où des cocktails Molotov lancés contre la gendarmerie ont incendié plusieurs logements de fonction. A Tadmait (15 kilomètres à l'ouest de Tizi-Ouzou), des escarmouches se sont produites vendredi après-midi. Ailleurs, le calme semble s'installer progressivement. A Tizi-Ouzou, théâtre ces derniers jours de graves émeutes, aucun incident n'était signalé en fin de semaine. Il en était de même en Petite Kabylie, dans la région de Béjaïa (250 kilomètres à l'est d'Alger), où le calme est revenu depuis plusieurs jours, selon des habitants. — (AFP.)

Le groupe Abu Sayyaf menace de tuer quelque 200 otages

MANILLE. Au moins six soldats ont été tués, samedi 2 juin, lors d'un assaut donné aux rebelles islamistes du groupe Abu Sayyaf, qui venaient de prendre en otages quelque 200 civils dans la ville à majorité chrétienne de Lamitan, sur l'île de Basilan (sud des Philippines). Les rebelles ont menacé de tuer leurs otages, selon les déclarations de l'un de leurs porte-parole, Abu Sabaya, à Radio-Mindanao. « Notre commando suicide est là, prêt à se sacrifier, à mourir ainsi qu'à tuer 200 civils pris en otage. Nous ne voulons pas de l'argent, nous voulons seulement le retour des îles de Sulu, de Basilan et de Tawi-Tawi » (situées au sud-ouest de l'archipel), a déclaré Abu Sabaya. Ce dernier a assuré que le groupe Abu Sayyaf, qui détient aussi les vingt touristes (dix-sept Philippines et trois Américains) enlevés le 27 mai dans une station balnéaire de l'île de Palawan, n'exige aucune rançon, contrairement aux affirmations des autorités philippines. — (AFP.)

DÉPÊCHES

■ **GUATEMALA : un citoyen allemand, supposé être entrepreneur** au Guatemala et présumé avoir été enlevé il y a plusieurs semaines, a été retrouvé mort, à quelque 40 kilomètres à l'ouest de la capitale, victime de trois coups de feu, selon des sapeurs-pompiers. Cristoph Voigh Schluter est le deuxième étranger retrouvé mort au Guatemala en moins d'un mois. Début mai, une religieuse américaine, Barbara Ann Ford, âgée de 62 ans, avait été assassinée à Guatemala dans des circonstances encore inexplicables. — (AFP.)

■ **SIERRA LEONE : les présidents de Sierra Leone, Ahmad Tejan Kabbah, et de Guinée, Lansana Conté,** devaient se rencontrer dimanche 3 juin dans la ville frontalière de Kambia, au nord de la Sierra Leone, pour des discussions de paix, a annoncé vendredi un quotidien gouvernemental, le *Sierra News*. La rencontre devait porter sur la situation à la frontière, où ont lieu des affrontements entre des rebelles du Front révolutionnaire uni (RUF) et l'armée guinéenne. L'armée sierra-léonaise a récemment envoyé des renforts en hommes et en matériel dans la région frontalière avec la Guinée pour tranquilliser les populations. Les responsables militaires guinéens ont salué ce déploiement dans la région de Kambia et affirmé qu'ils cesseraient « les attaques contre le RUF ». — (AFP.)

■ **ÉTATS-UNIS/UNION EUROPÉENNE : Washington et Bruxelles ont mis fin vendredi au différend** qui les opposait depuis trois ans sur le gluten de blé et de maïs, a annoncé le représentant américain pour le commerce. Cette décision va permettre de lever les quotas imposés côté américain sur les importations de gluten de blé européen et les tarifs imposés côté européen sur les importations de gluten de maïs américain. L'Organisation mondiale du commerce (OMC) avait tranché en faveur des Européens lors d'un jugement en appel, en décembre 2000. — (AFP.)

Alvaro Vargas Llosa, ancien conseiller d'Alejandro Toledo

« Le vote blanc est l'expression pacifique d'une réserve morale »

JOURNALISTE ET ÉCRIVAIN, Alvaro Vargas Llosa, fils de l'écrivain Mario Vargas Llosa, était l'un des proches conseillers du candidat de Pérou possible, Alejandro Toledo, depuis février 2000. Le 21 avril, il a dénoncé l'attitude d'Alejandro Toledo et annoncé qu'il se retirait de son équipe. Avec un autre journaliste, vedette de la télévision péruvienne, Jaime Bayley, il a lancé un appel en faveur du vote blanc ou nul.

« Pour quelles raisons avez-vous rompu, en pleine campagne électorale, avec Alejandro Toledo ?

— A toutes les crises et scandales de ces derniers mois, Alejandro Toledo a réagi comme s'il était coupable. Il n'a pas été capable de démentir d'une manière satisfaisante les accusations dont il a fait l'objet. J'ai été déçu par lui d'un point de vue moral et éthique : il a montré que son objectif de

conquête du pouvoir justifiait tous les moyens. Le cas de la petite fille dont il nie la paternité est grave, non pas parce qu'il a eu un enfant hors de son mariage avec Eliane Karp, cela ne me regarde pas, mais en raison des possibles manipulations de la justice dans trois procès qu'il a gagnés dans des conditions étranges.

— Vos propos pour le dénoncer ont été durs.

— Oui, et je les confirme. Je pense qu'il est potentiellement dangereux, comme Alberto Fujimori l'a été.

— Comment jugez-vous les révélations de la revue *Caretas* concernant le penchant d'Alejandro Toledo pour la cocaïne et les prostituées, et la gestion trouble des finances de son parti ?

— Qu'il soit amateur de cocaïne ou de prostituées, cela ne me regarde pas non plus, même si je préfère que le président de mon pays s'abstienne de ce genre de prati-

ques. Ce qui me dérange, c'est qu'il mente, en disant qu'il a été victime d'un enlèvement pour ne pas répondre à ces révélations. Cela n'est pas acceptable dans un pays qui a autant souffert du mensonge. En 1998, pour ce qui concerne les faits cités par *Caretas* au terme d'une enquête rigoureuse, il n'était rien, et le régime en place ne le redoutait pas. L'homme à abattre à l'époque, pour Vladimiro Montesinos, était le populaire maire de Lima, Alberto Andrade.

— Et le compte ouvert aux Etats-Unis pour un montant de 700 000 dollars, au nom d'un neveu d'Alejandro Toledo ?

— C'est également grave. Il dit que cet argent a été transféré à l'étranger pour échapper à Vladimiro Montesinos. Cela ne tient pas. C'était du liquide et, dans un contexte de résistance, la meilleure façon de le protéger, c'était de le conserver en cash, certainement

pas de le déposer sur un compte à son nom au Pérou, dans une banque contrôlée par Vladimiro Montesinos, pour le transférer immédiatement sur un compte à l'étranger. A l'époque, nous avons essayé de le convaincre de créer un comité de finances, comme cela se fait dans tous les Etats et les partis démocratiques, mais il n'a jamais répondu à notre demande.

— Ne pensez-vous pas que votre appel au vote blanc ou nul s'oppose à l'expression démocratique ?

— Au Pérou, le vote est obligatoire. Alors, dans le cadre de l'élection actuelle, le bulletin blanc ou nul exprime une défiance envers les deux candidats. Notre vote est civique : il est l'expression pacifique, à l'intérieur du système, d'une réserve morale. »

Propos recueillis par Alain Abellard

Les jumelles Bush convoquées à Camp David pour un sommet de famille

NEW YORK

de notre correspondante

Si tous les yeux de la classe politique américaine sont tournés ce week-end vers l'Arizona, où le sénateur centriste républicain John McCain reçoit dans son ranch le chef de la nouvelle majorité démocrate au Sénat Tom Daschle et suscite du même coup de nouvelles rumeurs de défection, c'est en réalité à Camp David que devaient se dérouler à huis clos les pourparlers les plus délicats et, de l'avis général, à l'issue la plus hasardeuse.

L'ordre du jour de ces entretiens, qui réunissent d'un côté le président George W. Bush et la première dame Laura Bush, et de l'autre les jumelles Jenna et Barbara, 19 ans, avec, dans le rôle du médiateur, les deux grands-parents Bush, devrait porter essentiellement sur la fâcheuse tendance qu'ont manifestée récemment les deux jeunes filles à enfreindre la législation texane interdisant la consommation d'alcool aux mineurs de moins de 21 ans dans les lieux publics. Jenna, la blonde, étudiante à l'université du Texas à Austin, a comparu une première fois devant un tribunal il y a deux semaines pour avoir consommé de la bière dans un bar, ce qui lui a valu une amende, huit heures de travaux d'intérêt général, et des leçons de

sensibilisation à l'alcoolisme. Mardi soir 29 mai, la police, appelée dans un autre bar d'Austin, a dressé deux procès-verbaux, l'un pour Jenna Bush qui tentait d'utiliser la pièce d'identité de quelqu'un d'autre pour s'offrir une margarita, l'autre pour Barbara Bush, la brune, étudiante à Yale qui, plus rapide, était déjà en train de siroter sa margarita.

En dehors de l'embarras causé à un père qui n'est lui-même irréprochable sur ce plan que depuis quatorze ans puisque, de son propre aveu, il a brutalement arrêté de boire le jour de ses quarante ans après une soirée encore plus arrosée que les autres, l'affaire des jumelles Bush a incité certains journaux à se poser la question de l'opportunité de couvrir la vie privée de la famille du président. Le premier incident auquel a été mêlée Jenna Bush avait été assez discrètement mentionné par les médias ; la récidive, en revanche, a donné lieu à un traitement plus généreux, malgré les efforts du service de presse de la Maison Blanche de présenter l'affaire comme strictement familiale.

« Jenna & Tonic », a ainsi titré le *New York Post*, le tabloïd de Rupert Murdoch. Mais ce n'a pas non plus été la curée, et les médias américains restent visiblement réticents à se déchaî-

ner sur les enfants des présidents, après avoir observé une remarquable retenue pendant huit ans à l'égard de Chelsea Clinton.

L'attention s'est donc davantage portée sur l'attitude des gardes du corps du Secret Service, dont d'aucuns se sont étonnés qu'ils n'aient pas empêché les jumelles de sombrer dans l'illégalité, et sur le problème de la consommation d'alcool chez les jeunes. Sur le premier point, le Secret Service a fait savoir que le rôle de ses agents était de sauver des vies, pas des réputations. Sur le second, après avoir souligné que les lois les plus draconiennes au Texas sur l'alcoolisme des jeunes ont été promulguées par un certain gouverneur Bush, plusieurs voix se sont élevées pour demander pourquoi, si l'on peut à 18 ans s'engager dans l'armée, voter ou avoir une voiture, on est en revanche toujours trop jeune pour boire un verre.

Une façon de ramener l'affaire à de plus justes proportions, comme l'a d'ailleurs fait jeudi la grand-mère des jumelles, Barbara Bush, en rappelant à quel point George W., enfant, lui avait donné du fil à retordre : « Je crois comprendre, a-t-elle ajouté, qu'il a maintenant la monnaie de sa pièce... »

Sylvie Kauffmann

Le prince héritier du Népal tue son père, le roi Birendra, et décime la famille régnante

Dans le coma, après avoir tenté de se suicider, le jeune homme a été proclamé roi

Lors d'un dîner au palais royal de Narayan Hity, à Katmandou, vendredi 1^{er} juin, le prince Dipendra a tué son père et sa mère, ainsi que les deux

autres enfants du couple. Le drame trouverait son origine dans le refus opposé par la reine au mariage du prince héritier avec la femme de son

choix. Ayant survécu à ses blessures, le prince Dipendra aurait été proclamé roi, et un régent désigné, selon la radio d'Etat.

NEW DELHI
de notre correspondant
en Asie du Sud

La situation demeure extrêmement confuse au Népal, où la famille royale népalaise a été décapitée, vendredi soir 1^{er} juin, lors de ce qui est présenté comme une querelle familiale. Agé de trente ans, le prince héritier Dipendra a tué huit de ses parents, dont son père et sa mère, le roi Birendra et la reine Aishwarya, avant de retourner son arme contre lui, selon la version présentée par les autorités.

Le drame s'est produit au cours du traditionnel dîner familial du vendredi au palais de Narayan Hity, dans le centre de Katmandou. Le prince a d'abord ouvert le feu sur son père et sa mère, puis sur son frère, le prince Nirajan, vingt-deux ans, et sa sœur, la princesse Shruti, vingt-quatre ans. Il a ensuite retourné son arme contre lui. Samedi matin, la radio d'Etat a annoncé que le prince Dipendra a été officiellement proclamé roi, bien qu'il ne soit pas en état de régner, en ajoutant qu'un régent avait été nommé.

Selon des sources proches de la famille, l'origine de la querelle est le refus de la reine Aishwarya de laisser Dipendra épouser la femme de son choix - une Népalaise de la famille des Rana (qui a gouverné le Népal jusqu'en 1951), mais de mère indienne. Le prince aurait laissé entendre qu'il n'accepterait aucune autre épouse et avait même affirmé, à des amis proches, qu'il se tuerait s'il ne pouvait épouser la femme de son choix. Pour ne rien arranger, les astrologues avaient averti la famille royale que le prince ne devait pas se marier

ou avoir des enfants avant l'âge de 35 ans, sous peine de voir le roi Birendra disparaître, si l'on en croit des articles récents de la presse népalaise.

Au lendemain de la tragédie, Katmandou est sous le choc et des milliers de Népalais tentent de converger vers le palais royal. La police anti-émeute s'est déployée autour de ce bâtiment moderne en béton et a fermé la principale rue menant au palais. Radio-Népal a

instabilité politique, une corruption massive à tous les échelons, une politisation quasi totale de l'administration qui ont obéré tout développement du pays.

Même si le roi Birendra Bir Bikram Shah Dev ne gouvernait plus, dans cette démocratie où son rôle est devenu plus protocolaire que politique, il restait une autorité avec laquelle il fallait compter. Monté sur le trône le 31 janvier 1972, quand le Népal était encore

à Harvard. Le roi avait parfait son éducation en voyageant sur tous les continents, rencontrant divers dirigeants de la scène internationale.

Lors de son couronnement en février 1975, le roi Birendra avait déclaré le Népal « zone de paix » et cet objectif avait été inscrit dans la Constitution. Situé entre les deux géants que sont l'Inde et la Chine, le royaume népalais (à 90 % hindou) suit une politique étrangère prudente qui tente de concilier les intérêts de ses puissants voisins. Après avoir été l'hôte d'honneur de la fête nationale indienne le 26 janvier 1999, le roi s'était récemment rendu en visite officielle en Chine.

Le roi s'était marié en 1970 à la reine Aishwarya Raj Laxmi Devi Shah, qui lui avait donné trois enfants, tous trois disparus dans la présente fusillade. Au Népal, la famille royale est révéérée comme une entité quasi divine et, pour certains, le roi serait une réincarnation du dieu Vishnu. Le roi Birendra toutefois ne craignait pas de se mêler à son peuple. Poursuivant une tradition ancestrale, il campait chaque année un mois dans une région particulière du Népal, occasion pour lui et ses sujets de se rencontrer. Le prince héritier, Dipendra, qui avait lui aussi étudié à Eton, est aussi très aimé des Népalais. Le peuple apprécie le travail social qu'il a parrainé dans plusieurs régions du pays.

Malgré la situation trouble qui prévalait, samedi matin à Katmandou, les milieux politiques excluaient, pour l'heure, toute raison politique à la tragédie de la famille royale.

Françoise Chipaux

Djakarta est plongé dans des intrigues de fin de règne

Pour tenter d'échapper à la destitution, le chef de l'Etat a limogé plusieurs ministres, mais il a échoué à décréter l'état d'urgence

DJAKARTA

de notre envoyé spécial

Tandis que le président, Abdurrahman Wahid, dans un geste d'humeur doublé d'une manœuvre politique, limogeait quelques ministres, son successeur probable, la vice-présidente, Megawati Sukarnoputri, prononçait à Bandung, lors de la célébration du centième anniversaire de la naissance de Sukarno - feu son père et fondateur de l'Indonésie -, une ferme défense de l'intégrité nationale. L'assurance affichée par la seconde soulignait, vendredi 1^{er} juin, la futilité des ultimes manœuvres du premier.

Certes, le remplacement du super ministre de la sécurité, Susilo Bambang Yudhoyono, par Agum Gumelar, a été présenté par Wahid comme une volonté d'améliorer ses relations avec Megawati. Ancien général, Gumelar est proche de la vice-présidente. Mais Megawati a indiqué qu'elle était prête à assumer ses propres responsabilités en laissant son parti, le PDI-P, occuper la première ligne dans la bataille pour la destitution de Wahid.

RÈGLEMENTS DE COMPTES

Le président a aussi nommé procureur général Baharuddin Lopa, auparavant ministre de la justice, afin d'engager « des actions judiciaires plus nettes ». En clair, il reproche au précédent titulaire du poste, Marzuki Darusman, un membre du Golkar (l'ancien parti de Suharto), son manque de détermination dans les poursuites contre le clan naguère au pouvoir. Des enquêtes pourraient viser des membres du Golkar, mais également ceux du PDI-P, ce

qui limiterait le souhait d'un rapprochement avec Megawati.

Le chef de l'Etat a enfin tenté de limoger le chef de la police nationale, le général Surojo Bimantoro, auquel il a notamment reproché la répression de ses partisans, qui ont manifesté dans l'Est javanais. Mais le général a refusé de démissionner, faisant valoir qu'une telle décision nécessitait l'accord du Parlement. Il a été remplacé par un adjoint.

Quelques règlements de comptes semblent avoir accompagné ce remaniement. En accord avec les militaires, Yudhoyono, un ancien officier, s'est opposé à la proclamation d'un état d'urgence réclamé par Wahid. Bimantoro s'est aligné sur ce refus, alors que le chef de l'Etat comptait sur la police pour appliquer une mesure qui lui aurait permis de dissoudre l'Assemblée nationale avant le vote, effectué le 30 mai, de la convocation du collège électoral chargé d'examiner la destitution de Wahid.

Le président a déjà indiqué qu'il donne une semaine au Parlement pour abandonner la procédure en destitution. Mais ni les forces armées, ni le Parlement, ni la vice-présidente ne semblent disposés à attacher de l'importance à ce qui se trame au palais présidentiel à Djakarta. Si le chef de l'Etat proclame l'état d'urgence, a estimé un député du PDI-P, il sera placé en « résidence surveillée ». De son côté, Megawati Sukarnoputri se montre prête à assumer l'héritage, et son nationalisme semble lui assurer le soutien de l'état-major.

Jean-Claude Pomonti

► www.lemonde.fr/indonesie



CRÉATEUR D'AUTOMOBILES

RENAULT Scénic



En série : ESP, Assistance au Freinage d'Urgence, ABS et 6 airbags
à partir de 109 500 F* (C'est le seul impact contre lequel vous ne serez pas protégé)

RENAULT CIP

*Prix conseillé Scénic Authentique 1.4 16v. Modèle présenté : Scénic Privilage 1.6 16v, prix conseillé 134 000 F (toit ouvrant en option). Offre valable jusqu'au 30/06/01. ESP (contrôle dynamique de conduite) non disponible sur versions GPL, boîte de vitesses automatique et Scénic RX4.

www.renault.fr

GAUCHE Les représentants des listes « citoyennes et Motivé-e-s », dont certaines ont obtenu de bons résultats aux élections municipales de mars 2001, se réunissent en

région parisienne du 2 au 4 juin pour envisager l'avenir. Certains souhaitent constituer « un mouvement national » et présenter des candidats aux législatives de 2002, tandis que

d'autres, comme ceux de Toulouse, donnent la priorité à l'ancrage local. ● SAÏD BOUAMAMA, chercheur en sciences sociales, estime, dans un entretien au *Monde*, que la difficulté

consiste pour cette mouvance à passer à l'étape des propositions. ● À L'ÎLE-SAINT-DENIS, en région parisienne, la nouvelle municipalité, conquise par une liste « citoyenne »,

fait ses premiers pas. ● À RENNES, les Motivé-e-s font partie de la majorité du maire (PS) Edmond Hervé et envisagent déjà une candidature aux législatives de 2002.

La mouvance des Motivé-e-s tente d'imaginer son avenir

Les représentants des listes « citoyennes », dont certaines ont obtenu de bons résultats aux élections municipales, se réunissent en région parisienne du 2 au 4 juin. L'hypothèse de la constitution d'un mouvement national et les élections législatives divisent les participants

PANIQUE à bord ! Vendredi 1^{er} juin, en fin d'après-midi, les organisateurs des rencontres nationales des listes « citoyennes » et « motivé-e-s », prévues du 2 au 4 juin, à Paris, ne savaient toujours pas où installer leurs pénates. La Sorbonne, qui envisageait de les accueillir, a avancé des raisons administratives pour leur fermer ses portes. Les Motivé-e-s et leurs émules se sont donc repliés sur l'université de Saint-Denis (Paris-VIII). Au-delà de cette péripétie de dernière minute, la gestation de ces rencontres a été assez chaotique, révélant les ambiguïtés et les contradictions qui traversent les acteurs réunis sous le label « citoyen et motivé ».

Il ne suffit pas de partager la détestation de la politique traditionnelle, l'amour de la démocratie participative et la conviction qu'un élan est né lors des élections municipales pour être d'accord sur tout, loin s'en faut. La diversité des origines, des électorats, des expériences, des objectifs, embrouille au contraire les choses. Et la précipitation aggrave la confusion. Les Motivé-e-s de Toulouse ont ainsi piqué un petit coup de sang en découvrant, grâce à une dépêche de l'AFP, le 16 mai, que le collectif de listes de la région parisienne qui organisait ces rencontres entendait y « dégager des valeurs communes, jeter les bases d'un mouvement

national, envisager une attitude commune lors des prochaines échéances électorales ». Trop loin, trop vite !

Les Motivé-e-s de Toulouse, berceau et moteur de ce mouvement politico-associatif qui cherche à s'inscrire dans le paysage national, ont aussi modérément apprécié la récupération systématique de leur label, jusque sur le site Internet « national » (www.lesmotive-e-s.org), calquant celui de Toulouse, www.motive-e-s.org. Néanmoins, les Toulousains sont venus en force à Paris. Salah Amokrane, la tête de liste, élu au Capitole, conduit une délégation d'une dizaine de

personnes. Mais avec le pied sur le frein. « C'est trop tôt pour fédérer un mouvement national », estime leur commission « interlocale », qui réfléchit à une problématique « nationale ».

PRUDENCE DES TOULOUSAINS

L'histoire des Toulousains, faite d'un travail d'enracinement militant, repose sur le refus de l'auto-proclamation et du prêt-à-porter programmatique. Eux qui ont amplement bénéficié de l'aura du groupe musical Zebda savent que l'écume médiatique ne dure qu'un temps. Un mouvement politique

doit naître du terrain, du local, pensent-ils. « On vient cependant à cette rencontre dans un esprit positif, précise M. Amokrane. Nous sommes ouverts à l'échange et, pourquoi pas, à la constitution d'un réseau fonctionnel. » A cette occasion, les Motivé-e-s toulousains doivent lancer leur idée d'une université d'été des mouvements alternatifs, fin août, qu'ils baptiseront, pour que les choses soient claires, « les diversités d'été ». Bien que prudents, les Toulousains gardent un œil attentif sur les prochains rendez-vous nationaux. « En 2002, il est certain qu'on nous verra et qu'on nous entendra, y compris à la présidentielle », annonce M. Amokrane.

Partagés entre la méfiance envers les tentatives de récupération et un désir réel de prolonger la dynamique des municipales, les nouveaux élus ont surtout, dorénavant, les mains dans le cambouis. Geneviève Colomer, ingénieur de quarante-quatre ans de la liste « Citoyens unis de Châtenay-Malabry », témoigne des difficultés de leurs trois élus, dans une municipalité tenue par le RPF. « A la Butte-Rouge, un quartier populaire qui a voté à droite, on n'a pas vu venir le clientélisme en sous-main. On a du mal à trouver la parade », explique-t-elle. « Si c'est cela la proximité pour la droite, c'est surtout ce que l'on ne veut pas faire », ajoute M^{me} Colomer. Sans moyens maté-

riels, freinés par la gauche classique, les « Citoyens unis » pensent qu'il sera logique de faire un bout de chemin avec les autres, « mais ce n'est pas l'urgence ».

A Bondy, où Stéphane Ouraoui, un travailleur social de trente-deux ans, s'est posé en organisateur des rencontres nationales, la zizanie a gagné l'intérieur du groupe. « Son maître à penser, c'est Julien Dray ! On a été noyautés par des militants de la Gauche socialiste qui voulaient enfermer le mouvement dans une vision purement communautaire », accuse Alexandre Pietre, un sympathisant de la liste. M. Ouraoui, admettant avoir été « compagnon de route » de la Gauche socialiste, se plaint, lui, de la démarche des « bons Blancs qui cornaquent l'Arabe ou le Noir de service ». Michel Toumoulin, ancien du PS qui dirigeait la liste, vient de démissionner du conseil municipal, se sentant « incapable » de gérer les querelles surgies entre les deux tours à propos de la fusion avec la liste de gauche plurielle.

GRANDE DIVERSITÉ

Quelques représentants des « citoyens et motivé-e-s » de la région parisienne, dont Bondy, ont néanmoins écrit avec Rennes et Strasbourg « un brouillon » supposé servir de base de discussions à tous. Il propose notamment la régularisation des sans-papiers, le

rétablissement du contrôle administratif des licenciements, ou la mise en place de budgets participatifs. Il ne sera sans doute pas facile de se mettre d'accord sur des thèmes d'action. Car on trouve de tout, chez les « citoyens et motivé-e-s » : des associatifs, des débutants en politique, des « bobos » quinquagénaires de l'ex-PSU, des beurs de la deuxième génération, des recalés des investitures électorales de la « vieille gauche », des syndicalistes... Un petit nombre est con vaincu qu'il faut aller aux législatives, les autres veulent s'en tenir aux élections locales. « Du local, plus du local, cela finit par faire du global », fait observer Bénédicte Goussault, à Vanves.

Certains n'ont qu'un œil comme à Mantes-la-Jolie, ou deux, comme à Meudon et Parthenay, d'autres onze, comme à Colombes. Ce n'est pas le même rapport de forces. A Clamart, « L'alternative clamartienne », sept élus, dont une adjointe à la jeunesse de vingt et un ans, s'est alliée à la gauche plurielle pour faire perdre la droite. Mais ce pourrait bien être la dernière fois. L'idée a germé dans quelques villes, où les élus se sont donc rendez-vous dans six ans : gagner par eux-mêmes.

Beatrice Gurrey et Jean-Paul Besset (à Toulouse)

Saïd Bouamama, chercheur en sciences sociales « Il ne peut y avoir de fédération que sur de véritables analyses communes »

« En quoi les représentants des listes dites « citoyennes » ou Motivé-e-s pourraient capter mieux que d'autres les aspirations des habitants des banlieues, des jeunes, des immigrés ?

– L'existence même de ces listes indique qu'un certain nombre d'habitants de ce pays, notamment les jeunes dans les quartiers populaires, ne se retrouvent pas dans la politique classique. Le discrédit des partis l'explique, en particulier à gauche, le PCF et les Verts ne servant pas de canal d'expression à l'espoir social de gens qui se sentent mis de côté par la société.

« Tout l'enjeu est de passer d'un recueil de voix, lié au discrédit des autres, à un électorat qui se construit sur des propositions. Le défi

« L'identité ouvrière bouge, ce qui ne veut pas dire qu'elle disparaît »

est de taille, parce que les déceptions qui se sont exprimées étaient d'ordre très hétérogène. La force de ces listes, faisant une large place aux militants associatifs des quartiers, s'est bâtie dans la proximité avec les habitants. Pour les municipales, c'était suffisant. Maintenant se joue la légitimité, en fonction des propositions qui seront faites.

– Quel sens peut avoir une fédération ?

– Ces listes ont eu une utilité sociale par rapport au jeu politique, parce qu'elles ont apporté des alternatives sur des questions qui ne sont pas abordées ailleurs, comme le contrôle des élus, le droit de vote pour les parents immigrés, etc. Mais s'il y a fédération, ce ne peut être que sur de véritables analyses communes, pas juste parce que l'on pense que l'on se ressemble et que l'union fait la force.

– Autour de quelle identité peuvent-elles se retrouver ?

– Je ne peux donner qu'un point de vue de sociologue engagé. Pendant des années, le jeu politique a conduit à une erreur de lecture sur

ce qu'étaient la société et les classes sociales. On a conclu trop tôt à leur disparition. L'identité ouvrière bouge, ce qui ne veut pas dire qu'elle disparaît. La force du PC autrefois était qu'il arrivait à fédérer les questions sociales autour de cela, ce que fait Lutte ouvrière aujourd'hui.

« La question de l'identité ne peut donc éliminer celle des classes sociales si ces listes « citoyennes » ne veulent pas être condamnées à avoir un électorat hétérogène et fluctuant. Elles disent quand même peu de chose sur l'économique. Dès que l'échelon municipal est passé, la question se pose.

– Peut-on partir uniquement du local ?

– C'est la limite de ces listes. C'est un bon point de départ, mais dans d'autres élections, on ne s'intéresse pas qu'à la proximité. On a envie de leur demander ce qu'ils ont à dire sur les licenciements. Autant on voit bien les modalités de contrôle du politique au niveau local, autant, au niveau national, les réponses manquent. On ne peut concevoir de se présenter à une élection nationale sans programme de départ, se proposant juste de l'élaborer avec les citoyens, comme l'ont fait les Motivé-e-s à Toulouse aux municipales.

– Que pensez-vous de l'idée d'une participation aux élections législatives ?

– Cela n'aurait de sens que pour marquer un coup symbolique dans le jeu politique, c'est-à-dire en apparaissant dans un certain nombre de grandes villes comme porteurs d'un minimum de programme.

– L'objectif de ces listes doit-il être de faire battre la droite ?

– C'est un débat de fond. Je crois que non. L'enjeu c'est de retrouver une représentation politique pour toute une partie de la population qui risque de s'enfoncer dans l'abstention. Beaucoup d'électeurs des Motivé-e-s ou apparentés ne peuvent plus supporter la gauche, parce qu'ils se demandent ce qu'elle leur apporte aujourd'hui. Si c'est pour rabattre les voix à gauche au second tour, ces listes seront décriées. »

Propos recueillis par Beatrice Gurrey

L'Île-Saint-Denis expérimente une municipalité « citoyenne et écologique »

C'ÉTAIT un croissant rouge, c'est devenu une banane verte. Enfin, seulement à son extrémité. L'Île-Saint-Denis, un îlot de sept kilomètres de long et trois cents mètres de large, lové dans une boucle de la Seine, votait communiste

REPORTAGE

Sur cet îlot, communiste depuis 1947, le nouveau maire (Verts) et son équipe tentent une nouvelle forme de démocratie

depuis 1947. Ce petit concentré de France populaire, en Seine-Saint-Denis, avec ses HLM, ses pavillons, ses jardins et ses berges tranquilles, a donné la victoire, en mars 2001, à une liste d'« entente citoyenne, écologique et solidaire », menée par un Vert.

Pour le reste, les colistiers, non encartés et pour la plupart nouveaux venus en politique, auraient bien mérité le label « citoyen et motivé-e-s ». Mais on ne fait pas mode, par ici. On essaie de faire neuf. Michel Bourgain, nouveau maire et ancien maïoiste, tente une autre forme de démocratie, avec son équipe et ceux des 7 000 habitants qui veulent le suivre. Ce mercredi 30 mai, jour ordinaire, il reçoit la responsable des HLM de L'Île-Saint-Denis. « A la cité Marcel-Paul, le squatteur a encore fait ses besoins sur le palier et fait cuire ses brochettes dans le hall ! On n'a même pas pris la plainte au commissariat. Il y a un vrai dysfonctionnement entre la police et la justice », se plaint-elle. M. Bourgain a eu le com-

missaire au téléphone à l'instant. « Il est de bonne foi », plaide-t-il. Il assure, apaisant, qu'il va lui parler en direct de l'affaire lors de la réunion hebdomadaire, prévue « par la réforme en cours de la police ».

Dans cette île, qui compte, au sud, une rue Marcel-Cachin et, au nord, une rue Maurice-Thorez, on dénombre aussi deux cents foyers de RMistes et 19 % de chômeurs. « Mais il faut arrêter de dire que nous sommes pauvres. Il y a une diversité formidable ici », s'exclame M. Bourgain. Depuis le 19 mars, cela n'a pas arrêté. Il y a trois semaines, il a inauguré un marché « bio et solidaire », place de la Libération. La production vient du Vexin, où la Fondation pour le progrès de l'homme a mis à la disposition de la commune un hectare de terre pour faire un « potager d'insertion ». La société Andine, une des pionnières du commerce équitable, la plus importante, est venue s'installer sur la commune. « Nous créons de l'emploi et nous valorisons le potentiel écologique du site. Nous sommes des entrepreneurs citoyens », dit-il, tout fier.

DANS LA SALLE DE RÉUNION DU PHALANSTÈRE

Le premier conseil municipal s'est tenu à l'espace jeunes, qui était fermé depuis des mois. Trois cents à quatre cents personnes. Pour le deuxième, « on a inventé ». Une sorte de « conseil participatif » destiné à faire le tour des problèmes des quartiers. Il y avait déjà moins de monde, quatre-vingts personnes, mais « c'est plus constructif que les visites individuelles à la mairie ». Tout y est passé, le squat, l'usine, la sécurité routière, les loisirs pour les enfants, le

projet de navette par bus, la disponibilité des élus. « Dans la culture communiste, c'était à l'instigation de faire notre bonheur, là on le construit ensemble », observe Joseph, soixante et onze ans, bon pied bon œil. Premier adjoint chargé du cadre de vie, Joseph Da Costa raconte qu'il a quitté le PCF au début des années 1990, en écrivant, pour le congrès, une tribune qui avait pour titre « Le congrès de la dernière chance ».

Dans la rue qui coupe l'île en deux, en largeur, un espace aux vitres fumées est en voie d'achèvement. Ce sera le forum des initiatives, des projets et des compétences. La salle de réunion du phalanstère, en quelque sorte. M. Bourgain est tellement occupé qu'il n'a même plus le temps de se passer, mentalement, son film préféré : « Comment on est passés de 15,5 % à la victoire. » Cet économiste de cinquante-quatre ans, à l'allure sportive, n'en est pas à son coup d'essai. Issu d'une association née de « l'électrochoc » provoqué par les 15 % du FN en 1988, « Ebullition », il a déjà tenté l'aventure électorale en 1995. Non sans douleur et grincements de dents de la part de ses amis. Tant pis. Depuis, il siège au conseil municipal et labour son terrain. « M. Bourgain a mis en place un réseau d'associations citoyennes qui fonctionne très bien », commente sobrement la maire communiste sortante, Guilaïne Durand. « Quand on a vu le succès des Motivé-e-s, on s'est dit qu'on avait une mandature d'avance », sourit le maire d'Utopia. M^{me} Durand, elle, dissimule à peine une grosse déprime.

B. G.

Les Rennais pensent déjà aux élections législatives

RENNES

de notre correspondante régionale Pétition « pour le bien vivre à Rennes » et contre un nouvel arrêté préfectoral fermant les cafés

REPORTAGE

Les Motivé-e-s, forts de leurs 8,22 %, participent à la majorité municipale

une heure plus tôt, félicitations au ministre de l'éducation nationale pour son action en faveur de l'enseignement du breton : les Motivé-e-s ont leur mot à dire sur tout. « Edmond, on l'avait prévenu qu'on serait présent à tous les conseils municipaux », explique Patrick Mainguené. C'est lui qui conduisait la liste « citoyenne » aux élections municipales à Rennes – l'une des cinq villes où une liste portait le label des Motivé-e-s avec Tou-

louse, Marseille, Colombes et Parthenay. Entre les deux tours, Edmond Hervé (PS) et Patrick Mainguené, fort de son bon score (8,22 %), se sont rencontrés et se sont plu. Le second a soutenu le premier dans sa quête, couronnée de succès, d'un cinquième mandat à la mairie. Voici les socialistes bretons dotés de nouveaux alliés, ce que les Verts n'apprécient guère, qui voient dans ces nouveaux venus, sans doute à juste titre, des grignoteurs de leur électorat.

Mais, à gauche, comment ne pas se sentir partie prenante du premier combat de ces citoyens-là, la lutte contre l'abstention ? Sur 14 500 Rennais âgés de dix-huit à vingt ans, 3 000 figurent sur les listes électorales et moins d'un millier auraient voté lors du scrutin. Alors, rendez-vous est pris avec les jeunes des grands ensembles de Villejean dans leur maison de quartier, vendredi 8 juin. Les Motivé-e-s apportent leur enthousias-

me militant, la municipalité délègue un de ses agents habilité à enregistrer les inscriptions. D'autres opérations sont prévues ailleurs à la rentrée. La ville envisage d'investir dans une sorte de bus démocratique qui servirait aussi à emmener les élus à la rencontre des habitants.

Les Motivé-e-s ont bien l'intention de s'implanter durablement dans le paysage politique local. A l'approche des législatives, ce n'est sûrement pas le moment de se faire oublier. M. Mainguené se verrait bien candidat dans la ZUP du sud de la ville. Ce ne serait pas la première fois : en 1978, il s'y présentait déjà sous l'étiquette « Unité ouvrière et populaire ». L'ancien maïoiste se souvient : « A l'époque, on n'avait aucun moyen, n'empêche qu'il y avait du monde dans nos réunions publiques. Mon souci n'est pas de refaire l'histoire, mais de retrouver une assise populaire sérieuse. » Mais, pour une campa-

gne de cette nature, il faudrait aussi trouver de l'argent. Il faudrait aussi entraîner ses colistiers des municipales – anciens syndicalistes, déçus du PCF, artistes, promoteurs de la langue bretonne, etc. Et convaincre les socialistes ? « Pas de problème, puisqu'ils connaissent mon engagement au second tour », rétorque M. Mainguené. De fait, le PS rennais ne s'offusque pas d'une telle demande.

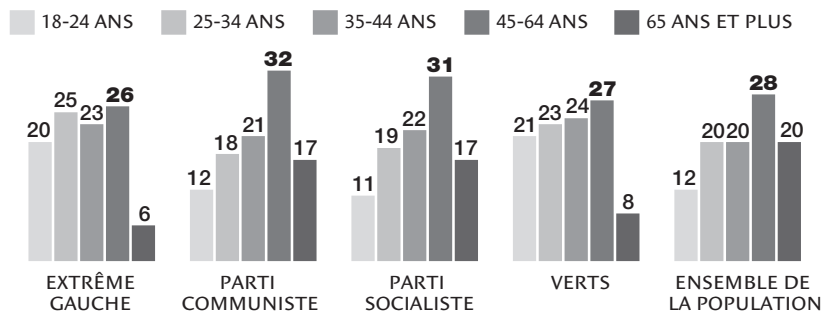
En visite pour préparer les rencontres nationales de Paris, Stéphane Ouraoui, de Bondy (Seine-Saint-Denis), soupire : « Sur les législatives, on n'est pas sûr. Il faut qu'on en parle. » Sylvain Dajoux, un autre Motivé-e-s de Rennes, s'inquiète déjà : « Nous parlons de direction collégiale, de responsabilités tournantes, tout comme les Verts il y a dix ans. Il va falloir faire attention de ne pas tomber dans les mêmes travers qu'eux ! »

Martine Valo

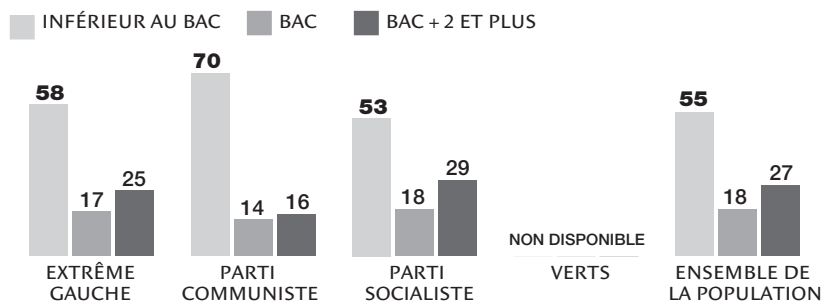
Un sondage CSA pour « Le Monde » sur le profil sociologique des sympathisants d'extrême gauche

en pourcentage de personnes sondées

▶ RÉPARTITION PAR ÂGE



▶ RÉPARTITION SELON LE NIVEAU DE DIPLÔME



▶ RÉPARTITION PAR CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES

Catégorie	Extrême gauche	Parti communiste	Parti socialiste	Verts	Ensemble de la population
• Agriculteur	0,5	1	1	0,5	2
• Artisans, commerçants chefs d'entreprise	2	2	2	2,5	3
• Cadres et professions intellectuelles supér.	7,5	5	9	10	8
• Professions interm. ...	13	8	14	16	12
• Employés	19	23	18	19	18
• Ouvriers	19	21	15	15	14
• Retraités	11	24	25	8	26
• Chômeurs	6	6	4	6	4
• Étudiants	15	7	8	16	8
• Femmes au foyer et autres inactifs	7	3	4	7	5

Analyses et données de l'Institut CSA pour Le Monde. L'ensemble de ces données a été extrait d'un échantillon de 26 000 interviews, composé par un cumul de 26 vagues d'enquêtes nationales réalisées en 2000 et 2001.

L'extrême gauche attire un électorat jeune et populaire

SURPLOMBÉE par la geste soixante-huitarde, l'extrême gauche est la grande oubliée de la science politique. Et pour cause. Longtemps cantonnée au statut groupusculaire, sans réel enracinement électoral, elle n'offrait pas de prise aux chercheurs et ne suscitait guère leur curiosité.

Tout, aujourd'hui, incite à mieux cerner les contours de cette gauche de la gauche, révolutionnaire, trotskiste ou libertaire : la percée d'Arlette Laguiller à la présidentielle de 1995, où la porte-parole de Lutte ouvrière (LO) recueillit 5,3 % des suffrages exprimés après ses trois précédentes candidatures de témoignage (autour de 2 %) ; la confirmation de cette émergence aux élections européennes de 1999, où les deux principales organisations d'extrême gauche, la

Ligue communiste révolutionnaire (LCR) et LO, ont, pour la première fois de leur histoire, obtenu cinq députés en rassemblant 5,2 % des suffrages, quand le Parti communiste français n'en recueillait plus que 6,8 % ; l'irruption de cette mouvance – qu'il s'agisse des listes d'extrême gauche ou de celles se revendiquant des Motivé-e-s – dans le paysage municipal en mars ; sans parler de la perspective tracée par les sondages actuels que la candidate de LO puisse recueillir de 5 % à 8 % des voix à la présidentielle de 2002 et, même, devancer le candidat du PCF.

C'est l'intérêt de l'étude menée par CSA à partir de 26 vagues d'enquêtes nationales réalisées en 2000 et 2001, dont a été extrait un échantillon de 480 personnes se déclarant proches de l'extrême gauche,

soit qu'elles se reconnaissent dans un des partis trotskistes, soit qu'elles se situent, de manière plus large, à gauche des partis de la majorité plurielle.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les sympathisants d'extrême gauche ne se distinguent pas du reste de la gauche sur le critère du sexe : ils sont, comme au PCF, partagés pour moitié entre hommes et femmes, tandis que le PS est un tout petit peu plus féminisé (51 % contre 49 %).

ÉTUDIANTS ET OUVRIERS

En revanche, le clivage est spectaculaire quand on observe la répartition par âge. Face aux sympathisants socialistes et communistes, dont 30 % seulement ont moins de 34 ans, ceux d'extrême gauche sont nettement plus jeu-

nes : 20 % ont entre 18 et 24 ans et 25 % entre 25 et 34 ans. Ils ne sont, au contraire, que 6 % parmi les personnes de plus de 65 ans, contre 17 % chez les socialistes et les communistes et 20 % pour l'ensemble de la population. Une seule composante de la gauche plurielle est aussi attractive que l'extrême gauche pour les jeunes : ce sont les Verts.

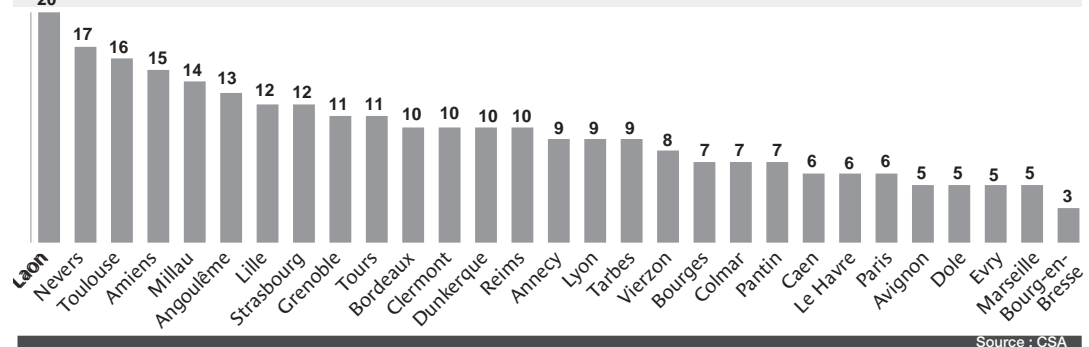
Le profil sociologique des sympathisants des Verts et de l'extrême gauche offre une autre similitude : dans les deux cas, on y retrouve deux fois plus d'étudiants que chez les socialistes et les communistes. L'extrême gauche, en revanche, attire davantage d'ouvriers (19 % de ses sympathisants), contre 15 % seulement de la composition des sympathisants socialistes ou Verts. Dans cette catégorie, l'extrême gauche se situe presque au niveau du PCF (21 %). Ce qui confirme l'analyse des intentions de vote des ouvriers pour les listes d'extrême gauche dans une trentaine de villes, avant les municipales de mars (voir graphique ci-contre). Quant aux cadres et professions intellectuelles supérieures, ils se retrouvent davantage chez les sympathisants socialistes ou Verts, ce qui confirme le caractère un peu plus populaire des sympathisants d'extrême gauche.

En attirant fortement les plus jeunes, qui sont, par ailleurs, la catégorie la plus abstentionniste et la plus mobile de l'électorat, l'extrême gauche constitue l'une des inconnues des échéances électorales de 2002.

Gérard Courtois

L'attrait de l'extrême gauche chez les ouvriers aux municipales

LES INTENTIONS DE VOTE DES OUVRIERS POUR LES LISTES D'EXTRÊME GAUCHE AU PREMIER TOUR DES ÉLECTIONS MUNICIPALES



Source : CSA

Ces données sont extraites des sondages préélectoraux réalisés auprès d'échantillons municipaux de 500 à 600 personnes entre janvier et mars 2000.

Arlette Laguiller fait monter les enchères avant les élections de 2002

C'EST LA FÊTE. Pas celle de l'Humana, celle de LO. Pour cette trentième édition, la fête de Lutte ouvrière, au château de Presles, dans le Val-d'Oise, du 2 au 4 juin, s'annonce sous les meilleurs auspices. On viendra pour le Serpent à lumières ou la Toupie hollandaise, place du Proletariat, à moins de préférer le Javelot ch'timi, allée de l'Europe des travailleurs. Deux cent onze stands exactement, de la Gargotte des tout-petits, aux Amis de la Commune. Concerts, frites et discours politiques à volonté, mais pas de chiens, ni de drogue, ni de carte Bleue. C'est précisé dans le programme.

On viendra surtout pour « Arlette », l'inépuisable avocate des travailleurs et des travailleuses, objet d'une nouvelle flambée d'affection des Français, sans rapport avec l'audience de son parti. Encore que... Comme l'a minutieusement comptabilisé *Lutte de classe*, le mensuel édité par LO, dans son numéro 57 de mars-avril 2001, ses candidats aux élections municipales ont récolté 120 000 voix, soit 4,37 % des suffrages, en présentant 129 listes. En 1995, si l'on établit la comparaison pour la cinquantaine de villes où LO était déjà présente, le score s'établissait à 2,8 %.

Quant à Arlette Laguiller elle-même, sa popularité atteint des cotes impressionnantes : 49 % d'opinions favorables dans le dernier baromètre Ipsos-Le Point (daté 18 mai). Ce qui la place en cinquième position derrière des vedettes comme Bernard Kouchner, Jack Lang, Elisabeth Guigou

et Martine Aubry. Robert Hue prend la quatorzième place, avec 36 % d'opinions favorables. Souci pour la gauche plurielle et pour le secrétaire national du PCF en particulier, la dirigeante trotskiste talonne ou devance ce dernier dans les intentions de vote pour la présidentielle, entre 5 % et 8 %.

« Je ne suis pas une icône, proteste-t-elle sans déplaisir. On me secoue quand même beaucoup ! »

Robert Hue réclame « une inflexion à gauche »

Dans une tribune publiée dans *L'Humanité hebdo* datée 2-3 juin, Robert Hue assure que le report du vote, au 13 juin, du projet de loi de modernisation sociale n'a pas été demandé pour « donner un délai de réflexion » aux communistes mais pour « donner au gouvernement un délai afin de modifier son projet ». Faute de quoi, prévient le secrétaire national du PCF, qui écarte l'hypothèse d'un aménagement « à la marge », le texte se heurterait, lors de son retour à l'Assemblée nationale, à « une opposition résolue des députés communistes ». M. Hue met par ailleurs en garde le gouvernement contre la tentation de persister « dans la voie de l'autosatisfaction et des demi-mesures cédant aux pressions libérales », l'invitant à « opérer une nécessaire inflexion de trajectoire à gauche ». Le PCF compte sur la manifestation nationale du 9 juin contre les plans de licenciements appelée par les salariés des entreprises concernées et par de nombreuses organisations pour obtenir un remaniement en profondeur du texte de loi.

Les « pointures » du PS ne s'y sont pas trompées. François Hollande a tiré le premier, dès le lendemain des municipales, suivi par Daniel Vaillant. Dans *Le Parisien* du 2 juin, c'est Jean-Christophe Cambadélis, député de Paris, qui dégage : « L'image publique de LO, c'est le populisme compassionnel d'Arlette Laguiller. La réalité est toute différente : c'est un groupuscule sectaire. Et leur objectif n'est pas

caché : quoi qu'il arrive, faire battre la gauche. »

Rien n'y fait, M^{me} Laguiller tient la vedette dans le film de l'actualité. La vague de licenciements, qu'elle combat, par le discours, avec une constance inégale, est venue renforcer son image, après sa percée électorale. Et ce d'autant plus que la majorité a connu de sévères soubresauts sur ce dossier symbolique. M^{me} Laguiller devrait

donc pousser l'avantage, à l'occasion de ses discours du week-end, en attaquant le gouvernement « qui ne défend pas les intérêts des travailleurs ». « Ce qui inquiète Jospin, ce ne sont pas les scores de LO, c'est le fait qu'une fraction croissante de l'électorat populaire ne vote pas pour lui », commente-t-elle. Quasi perfide, elle demande pourquoi l'actuel premier ministre a perdu la présidentielle de 1995 :

Les socialistes font part de leur opposition à la répression de la techno

Le président du groupe PS appelle au « dialogue »

LE DÉBAT sur les libre-parties suscite de sérieuses contradictions dans les rangs socialistes. Mercredi 30 mai, fort du soutien du premier ministre, Daniel Vaillant, ministre de l'intérieur, faisait adopter par le Sénat un amendement au projet de loi sur la sécurité quotidienne visant à réglementer les fêtes techno. Dans un entretien au *Monde* (du 2 juin), le rapporteur de ce texte à l'Assemblée nationale, Bruno Le Roux (PS), faisait connaître son opposition à cet amendement et son intention d'en demander la suppression lorsque le projet de loi sera examiné en deuxième lecture au Palais-Bourbon, d'ici à la fin juin.

Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, Jean-Marc Ayrault, lui a immédiatement emboîté le pas. Il a annoncé, vendredi, qu'il recevrait, mercredi 6 juin, une délégation de la scène techno et des représentants du collectif des free parties, pour discuter du dossier. Dans un entretien à la radio FG (radio spécialisée de la scène techno), il a déclaré qu'« il faut engager le dialogue ». Préférant fluster Thierry Mariani, député RPR du Vaucluse qui avait lancé le débat à l'Assemblée, plutôt que l'initiative du gouvernement, il a assuré que « l'amendement Mariani est démagogique, ultrasécuritaire, et n'est pas adapté à la situation ». « Derrière l'amendement Mariani, il y a une totale méconnaissance de la culture techno dans sa richesse et sa diversité », a insisté le député et maire de Nantes, la ville qui a accueilli la première Techno-Parade française.

« Il faut entendre l'expérience et les solutions préconisées par la scène techno (...). C'est dommage de caricaturer la culture techno. Il faut en parler plutôt que de voter une énième loi. La voie du dialogue doit

« LOI D'EXCEPTION »

De son côté, le Mouvement des jeunes socialistes (MJS) a dénoncé, vendredi, l'amendement gouvernemental, y voyant une « loi d'exception contre la jeunesse ». Dans son communiqué, le MJS appelle les députés à rejeter le dispositif. Enfin, l'association Technopol, qui milite pour la reconnaissance et la défense des cultures électroniques, a appelé à une manifestation sur le thème « Laissez-nous danser ! », le 16 juin, à Paris, pour la défense des rave-parties.

Cette cacophonie socialiste a suscité une réaction mordante de Roselyne Bachelot : « Entre le délire sécuritaire et le jeunisme éveillé, on perd le sens de la mesure », déclare la députée (RPR) du Maine-et-Loire dans un entretien à *France-Soir* (du 2 juin). Se disant « choquée que des organisateurs puissent réunir des jeunes sans que leur sécurité soit assurée », M^{me} Bachelot se dit favorable à un renforcement du contrôle sur les rave-parties, qualifiant le débat en cours sur ce dossier de « bal des hypocrites ».

Nuit d'émeute et de pillages en Guadeloupe

DEUX GENDARMES et cinq policiers ont été blessés, dans la nuit du vendredi 1^{er} juin au samedi 2, à Pointe-à-Pitre, par des coups de feu provenant de groupes de jeunes. Les victimes les plus sérieusement atteintes, l'un à la cuisse et l'autre à la tête, sont les deux gendarmes, dont la voiture a été visée par trois tirs de gros calibre, qui ont dû être hospitalisés. Leur état n'inspire cependant pas d'inquiétude. Les cinq policiers ont été plus légèrement blessés par des tirs provenant d'un fusil de plus petit calibre, trois d'entre eux étant respectivement atteints au visage, au bras et à la jambe.

Selon la police, ces tirs sont le fait de plusieurs individus circulant, armés de fusils, parmi les bandes de jeunes qui, durant toute la soirée, ont parcouru les rues de la ville, incendiant les poubelles et défonçant les rideaux métalliques des magasins pour les piller. Selon le journaliste de l'AFP sur place, plusieurs bandes se sont ainsi attaquées à une supérette alimentaire, se dispersant dans les parkings et rues avoisinantes à l'arrivée des forces de l'ordre, pour revenir à la charge aussitôt dissipés les nuages de gaz lacrymogènes dont elles ont très largement fait usage. Au moins une trentaine de magasins ont eu leurs rideaux métalliques défoncés ou leurs vitres brisées.

Ces scènes de pillage ont été provoquées par la décision du tribu-

nal correctionnel de Pointe-à-Pitre, vendredi, de placer en détention, jusqu'à une audience fixée au 28 juin, un dirigeant de l'Union générale des travailleurs de la Guadeloupe (UGTG), la centrale syndicale indépendantiste. Michel Madassamy devait être jugé en comparution immédiate, mais il avait demandé un délai pour préparer sa défense. Il figure parmi les membres d'un commando syndical qui avait saccagé, dimanche 27 mai, une épicerie et un fast-food, ouverts malgré le mot d'ordre de l'UGTG ordonnant la fermeture de tous les commerces le 27 mai, jour férié commémorant le cent cinquante-troisième anniversaire de l'abolition de l'esclavage en Guadeloupe.

« UNE DÉCISION POLITIQUE »

Le secrétaire général de l'UGTG, Gabry Clavier, a appelé, vendredi soir, tous ses syndiqués à cesser le travail « dès samedi, et tant que Madassamy restera en prison ». Il a ajouté que l'emprisonnement de M. Madassamy « n'est pas une décision de justice, mais une décision politique (...). que nous allons combattre dans la rue ». A la question « faut-il s'attendre à des échauffourées cette nuit à Pointe-à-Pitre ? » le responsable syndical a répondu : « Je ne sais pas ce qui se passera, mais nous n'accepterons pas » l'emprisonnement de M. Madassamy.

DÉPÊCHES

■ CORSE : Jean-Pierre Chevènement a affirmé, vendredi 1^{er} juin, dans un communiqué, que les déclarations du FLNC rendues publiques la veille, accusant l'« Etat français » de s'être montré « déloyal », constituaient « une claire illustration de l'impasse dans laquelle s'est engagé l'Etat en Corse ». « Construit sur de mauvaises bases, le processus de Matignon ne peut produire que de mauvais fruits », ajoute le président du MDC, qui estime inéluctable « un regain de la violence ». « Dès lors que le gouvernement et le Parlement abdiquent leur responsabilité », poursuit M. Chevènement, il se crée un vide que remplacent aussitôt les bandes armées. »

■ RADICALISME : Jacques Chirac inaugurerait, samedi 23 juin, une exposition consacrée aux cent ans du Parti radical, qui se tiendra au siège de cette composante de l'UDF, rue de Valois, à Paris. L'exposition sera ouverte au public du 23 juin au 14 juillet.

B. G.

SANTÉ L'apparition, en 1981, des premiers cas de sida a donné naissance à un mouvement qui a profondément bouleversé la société française. ● CETTE ÉPIDÉMIE a transformé

les relations entre les malades et les médecins, changé le regard sur la communauté homosexuelle et modifié les politiques de lutte contre la toxicomanie. ● LE COMBAT des asso-

ciations a désormais changé de nature : après avoir été submergées par l'urgence, elles ont aujourd'hui du mal à mobiliser et se recentrent sur de nouvelles missions. ● L'ASSOCIA-

TION Sida-Mémoires constitue un fond d'archives à partir des journaux intimes de malades afin de garder la trace de leur lutte au jour le jour contre la maladie. ● LES INÉGA-

LITÉS se creusent entre pays riches et pays pauvres. Un pays comme le Zimbabwe recense aujourd'hui autant de séropositifs que l'ensemble des pays industrialisés.

En vingt ans, l'épidémie de sida a profondément bouleversé la société

Avec les premiers cas de sida, en 1981, les médecins ont vu apparaître des malades bien informés, parfois militants et souvent regroupés dans des associations. La maladie a également changé le regard porté sur la communauté homosexuelle et modifié les politiques de lutte contre la toxicomanie

EN FRANCE, il y a un « avant » et désormais presque un « après » sida. De la première publication scientifique, le 5 juin 1981, sur cette maladie mortelle qui ne frappait que des homosexuels américains, à l'arrivée, en 1996, des trithérapies, qui ont permis à des malades jusqu'alors condamnés de survivre, la société française a été profondément bouleversée par cette maladie. L'épidémie a engendré d'importants changements, qu'il s'agisse du regard sur la sexualité en général et l'homosexualité en particulier, de la manière d'aborder les questions de santé publique, des rapports des malades avec leurs soignants ou du rôle des associations.

Pour Christian Saout, président d'Aides - Fédération nationale, le sida « a démontré la capacité des personnes malades à s'occuper de leur destin ». Le docteur Didier Jayle (hôpital européen Georges-Pompidou), directeur du centre régional d'information et de prévention du sida - Ile-de-France, décrit « des patients informés, lecteurs de la littérature scientifique internationale et au courant des dernières nouveautés thérapeutiques. C'était du jamais vu. Les malades participaient à une lutte commune et n'étaient plus simplement inféodés à la grosse machine médicale ».

NOUVEAUX MILITANTS

Dans cette révolution, le rôle joué par les associations créées par les malades du sida a été déterminant. Rompant avec les méthodes traditionnelles des associations, ces nouveaux militants ont imposé l'idée que le sida était une urgence sanitaire appelant des mesures exceptionnelles. « Les associations ont eu une action majeure en termes de prévention et de lutte contre les discriminations », résume Jean-Marie Faucher, directeur d'Arcat-sida (Association de recherche, de communication et d'action pour le traitement du sida). Elles ont permis de mobiliser les forces civiles pour éviter une extension de la maladie. Jusqu'en 1986, les pouvoirs publics pensaient

que cette maladie resterait limitée à une population marginale, celle des homosexuels.

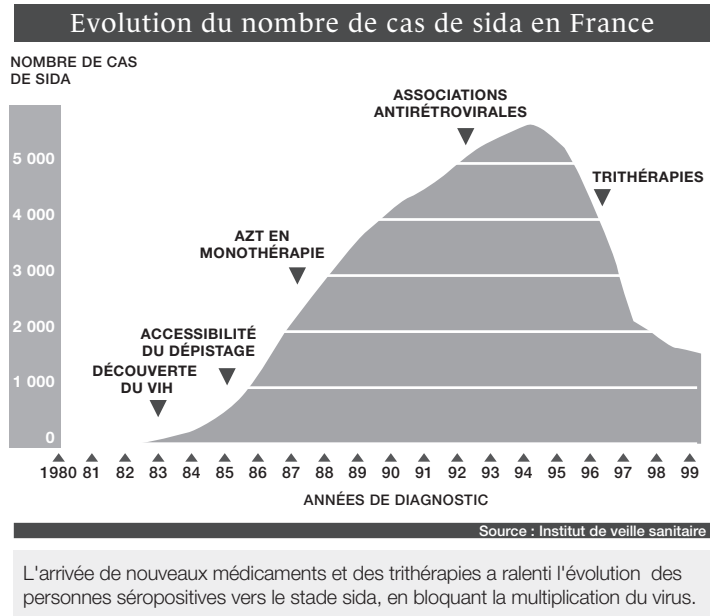
Si les associations sont aujourd'hui affaiblies (lire ci-dessous), la dynamique qu'elles ont impulsée trouve, encore aujourd'hui, un écho dans le projet de loi de modernisation du système de santé. Longtemps retardé, ce texte qui devrait arriver en conseil des ministres avant l'été inclut un volet sur le droit des malades qui est en partie le fruit du militantisme de ces années sida.

« GAYS ET FIERS DE L'ÊTRE »

Cette implication sans équivalent dans la lutte contre une maladie qui a longtemps été présentée comme le « cancer des homosexuels » a contribué à changer le regard sur la communauté gay. « La notion de très grand danger a fait émerger chez les homosexuels une lutte pour la visibilité et la reconnaissance », souligne Jean-Marie Faucher, directeur d'Arcat-sida. « Il est certainement plus facile de vivre son homosexualité en 2001 qu'au début des années 1980 » ajoute le docteur Didier Jayle.

De fait, les premières mobilisations de malades ont émané de la communauté homosexuelle. Auteur de *Act-Up, une histoire* (éditions Denoël), Didier Lestrade souligne cette « visibilité » nouvelle dont témoigne le succès grandissant de la Gay Pride, qui a lieu tous les ans, en juin, à Paris. « Des homosexuels ont enfin crié dans la rue qu'ils étaient gays et fiers de l'être », remarque-t-il. Dans le même esprit, les responsables associatifs affirment unanimement qu'« il n'y aurait pas eu de pacs s'il n'y avait pas eu le sida ».

A la fin juillet 1984, la révélation publique du sida de l'acteur américain Rock Hudson a suscité d'autres *coming out*. Même s'il a entraîné des réactions hostiles, ce geste symbolique rompait avec l'homosexualité honteuse de certaines personnalités en vue. Mais elle a aussi été suivie de quelques dénonciations sauvages (*outing*). Jean-Luc Romero, conseiller régio-



L'arrivée de nouveaux médicaments et des trithérapies a ralenti l'évolution des personnes séropositives vers le stade sida, en bloquant la multiplication du virus.

nal (RPR) d'Ile-de-France, créateur de l'association Les Elus locaux contre le sida (ELCS), s'apprêtait à prendre l'initiative d'afficher son homosexualité lorsque, en octobre 2000, un journal gay livra brutalement l'information sans son accord. Racontant sa mésaventure dans *On m'a volé ma vérité* (éditions du Seuil), Jean-Luc Romero affirme vouloir désormais « œuvrer à l'émergence d'un débat, à droite, sur les questions de société » et se « battre contre toutes les formes d'exclusions liées à la couleur de la peau, à la sexualité ou au sexe ».

De la même manière que le regard sur l'homosexualité a évolué, l'attitude à l'égard des usagers de drogues s'est modifiée. Peu à peu, au fil des années sida, ils ont été identifiés comme un groupe particulièrement exposé à cette nouvelle maladie. Le toxicomane n'a plus été considéré comme un simple délinquant, mais aussi comme une personne souffrant d'une dépendance et victime d'une maladie. « L'usager de drogues passait ainsi au statut de malade et de citoyen », résume le docteur Jayle. Il devenait un individu qui

méritait d'être écouté. » Les ravages de l'épidémie parmi les toxicomanes, touchés non seulement par le VIH, mais aussi par le virus de l'hépatite C, transmissible dans les mêmes conditions, ont alors donné de l'élan à la politique de réduction des risques.

SERINGUES EN VENTE LIBRE

Cette nouvelle approche tentait de prévenir les contaminations en mettant à la disposition des usagers de drogues des produits de substitution mais aussi en procurant à ceux qui n'étaient pas prêts à renoncer à la drogue du matériel stérile. Les acteurs associatifs de la lutte contre le sida n'ont pas oublié le geste de Michèle Barzach, qui, alors qu'elle était ministre de la santé, avait, en 1987, autorisé la vente libre de seringues afin de lutter contre l'extension de l'épidémie de sida.

La mobilisation des associations et celle des artistes ont également permis de recueillir des fonds privés et d'aider les chercheurs à déployer des efforts que le manque de financement public freinait. Line Renaud, qui s'est engagée dès 1985, souligne que

les pouvoirs publics ont mis du temps à s'intéresser au sida. « Tous les pays ont connu avec un décalage le même cheminement que celui des Etats-Unis. Des enfants hémophiles étaient rejetés des écoles, il existait des discriminations mais les pouvoirs publics ne disaient rien. Ils étaient sourds, aveugles et muets. » Insistant une nouvelle fois sur l'implication inédite des malades, Didier Lestrade, fondateur et premier président d'Act-Up, considère lui aussi que « le fait le plus important de ces années-là a été d'avoir fait participer les gens à la recherche, à l'avoir influencée ». Les progrès thérapeutiques n'auraient jamais été aussi rapides sans cette contribution de la société civile.

De même, le dispositif de sécurité sanitaire et la référence au principe de précaution n'auraient pas la place qu'ils occupent aujourd'hui s'il n'y avait pas eu le scandale du sang contaminé. Les hémophiles et les transfusés furent contaminés par la diffusion de produits porteurs du virus du sida, notamment du fait de la poursuite du recueil de sang dans des lieux à risque (prisons, zones de prostitution, etc.). Aujourd'hui, les gouvernants et leurs conseillers sont hantés par la crainte – renforcée par d'autres crises sanitaires, celle de la vache folle notamment – de se voir entraînés dans une spirale judiciaire pour ne pas avoir pris les bonnes décisions ou pour ne pas les avoir prises à temps.

Si les choses ont désormais changé, le professeur Willy Rozenbaum (hôpital Rothschild, Paris), qui fut l'un des tout premiers praticiens à prendre en charge des sidéens, estime cependant « très précieuses » ces changements.

« Les discriminations liées à la séropositivité existent toujours dans le monde du travail et dans l'accès aux produits d'assurance. Il faut sans cesse être en situation de veille », conclut le directeur d'Arcat-sida, Jean-Marie Faucher.

Paul Benkimoun et Sandrine Blanchard

Avec l'arrivée des trithérapies, le combat des associations a changé de nature

EN 1994, à l'initiative d'Ensemble contre le sida, six chaînes hertziennes de télévision s'associaient pour le premier Sidaction. 300 millions de francs étaient alors récoltés. Cette année, diffusé uniquement sur TF1, le Sidaction a rapporté 21 millions de francs. Ces deux chiffres en disent long sur l'état des finances des associations de lutte contre le sida. VLS (Vaincre le sida), historiquement la première, a été dissoute en 1999. Toutes les autres ont vécu ou vivent actuellement des difficultés budgétaires, mais aussi d'orientation de leurs actions.

« Le sida est passé de mode », soupire Didier Lestrade, premier président d'Act Up en 1989. Plus sérieusement, ce fondateur de l'association au triangle rose reconnaît que les succès des trithérapies ont entraîné une démobilité. « Avant, on côtoyait la mort quotidiennement, on était dans l'urgence, c'était un combat pour la vie », note Jean-Marie Faucher, responsable d'Arcat-Sida. « Aujourd'hui, le fait marquant dans le monde associatif, c'est l'épuisement et l'abandon », regrette Danielle Le Roux, présidente de SolEnSi. Après dix années d'existence, cette association créée pour aider les familles touchées par le VIH, vit les moments les plus difficiles de son histoire. Actuellement en redressement judiciaire, elle enregistre un déficit de 10 millions de francs et va devoir fermer trois de ses sept centres d'accueil alors qu'elle suit toujours quelque 1 500 enfants et leurs parents. Malgré les succès du passé, le der-

nier disque de SolEnSi a été un semi-échec alors qu'il est censé assurer 75 % du budget de l'association.

La médiatisation a toujours été cruciale pour les associations. Aides a ainsi pu démarrer son action grâce aux fonds recueillis par la première émission de télévision consacrée à la maladie en 1985, « Au nom de l'amour », présentée par Pierre Bellemare. « Nous avons toujours voulu articuler propositions et protestations », insiste Christian Saout, actuel président d'Aides. Nous avons créé la première ligne d'écoute téléphonique, qui allait devenir Sida-InfoService, tout en dénonçant aussi bien les difficultés d'accès aux traite-

ments que les problèmes sociaux rencontrés par les personnes touchées par le virus. » Désormais, Aides a pour priorité l'action sociale et s'est investie dans le collectif inter-associatif sur la santé pour défendre les droits des malades.

Deux millions d'appels en 1996, 400 000 en 2000. Les chiffres de fréquentation de la ligne Sida-InfoService symbolisent parfaitement l'évolution de la maladie. « Jusqu'en 1996, notre standard téléphonique était saturé. On est passé de la gestion du désespoir à celle de l'inquiétude », résume Yves Ferrarini, directeur de l'association Sida-InfoService. Actuellement, les appels émanent surtout

de personnes qui tentent de gérer « le risque » lié à un rapport sexuel non protégé, mais aussi de malades inquiets des effets secondaires de leur traitement. Pour accompagner le bouleversement lié à l'arrivée des trithérapies, Sida-InfoService a, depuis 1996, diversifié ses activités, en créant des lignes complémentaires (Sida Info Droit, VIH Info Soignants, ligne Azur, Hépatites-InfoService) et s'est restructuré. « Les associations se retrouvent davantage confrontées à des personnes qui ont des problèmes sociaux », constate Yves Ferrarini.

Arcat-Sida, créée en 1985 pour soutenir la recherche et former les professionnels concernés par

la maladie travaille désormais « dans la prise en charge sociale des populations les plus vulnérables », explique Jean-Marie Faucher. Aide juridique, hébergement, soutien psychologique face aux problèmes liés au traitement : « Nous luttons en faveur de l'égalité pour les séropositifs. » En 1996, Arcat-Sida a été confronté à d'importants problèmes financiers qui l'ont amené à diminuer de moitié le nombre de ses salariés et à s'interroger sur son avenir. « Nous avons inauguré la phase cyclonique. Toutes les associations traversent une crise d'adolescence », considère le président d'Arcat-Sida.

Faisant de la lutte contre le rela-

Le sida en chiffres

● Nombre de décès par sida depuis le début de l'épidémie en France. 31 780 personnes décédées au 31 décembre 2000.

● Nombre de personnes séropositives en France. Il y aurait 110 000 séropositifs en France, selon une estimation de la direction des hôpitaux en 1999. Le nombre de personnes ayant développé un sida continue d'augmenter de 2 % à 3 % par semestre et était évalué à 21 747 au 31 décembre 2000.

● Nombre de personnes prises en charge à l'hôpital. Séropositives ou au stade sida, elles étaient, selon la direction des hôpitaux, 94 000 en 1999.

● Répartition selon le sexe. Sur les 1 586 cas de sida diagnostiqués en 2000, 442, soit 28 %, concernaient des femmes. Le nombre de cas féminins a augmenté de 5 % entre 1999 et 2000, alors que chez les hommes adultes, il a diminué de 15 % pendant la même période.

● Découverte de la séropositivité. Dans 51 % des cas, les malades ont appris qu'ils avaient le sida alors qu'ils ignoraient qu'ils étaient séropositifs.

● Nombre de cas de sida diagnostiqués au second semestre 2000 : l'estimation est de 700, soit une diminution de 13 % par rapport au second semestre 1999.

● Nombre de décès par sida au second semestre 2000. L'estimation du nombre de décès est de 315.

● Mode de contamination. Les rapports hétérosexuels représentent le mode de contamination le plus fréquent en France : 45 % des cas de sida diagnostiqués, contre 37,5 % des cas en 1997.

Viennent ensuite la contamination homosexuelle (26 % des cas de sida diagnostiqués au second semestre 2000) et l'usage de drogues injectables (14 % des cas de sida pour la même période).

Sida mémoires, pour conserver la trace des luttes au jour le jour contre la maladie

DEPUIS vingt ans, des personnes atteintes du VIH, des proches ou des soignants ont écrit leur histoire de la maladie ou tenu la chronique de leur combat quotidien. Pour que cette parole ne soit pas oubliée, l'association Sida mémoires – constituée de chercheurs en sciences sociales et de membres du milieu associatif – tente depuis deux ans de rassembler ces témoignages qui racontent la maladie au jour le jour. « La mémoire du sida ne doit pas seulement être constituée d'archives scientifiques et administratives et de paroles de spécialistes », explique l'historien Philippe Artières, à l'origine du projet.

Ce fonds d'archives privées a déjà reçu plusieurs dizaines de journaux, de récits autobiographiques, de lettres, de poèmes et d'entretiens sonores. Un père est ainsi venu déposer le journal en cinq volumes de son fils mort du sida. « Il l'avait entièrement dactylographié et relié, c'était comme un nouveau travail de

deuil », raconte M. Artières. « Les journaux débutent tous le jour de l'annonce de la séropositivité, les récits sont parfois l'occasion d'une lettre à la famille pour dévoiler son homosexualité, ajoute-t-il. Ce qui ressort le plus de ces écrits, c'est le problème de "l'aveu" de la maladie, mais aussi le rapport à soi totalement modifié par la prise de médicaments, le regard des autres dans le monde du travail. Ce sont des archives d'une lutte mais aussi de l'exclusion. Beaucoup de textes émanent de personnes isolées en province, hors des structures associatives. »

« UN TREMBLEMENT DE TERRE »

Comme les chroniques de la mémoire des luttes des ouvriers et des prisonniers, imaginées dans les années 70 par Michel Foucault, « ces récits représentent la mémoire des luttes individuelles contre la maladie », considère M. Artières. « Le sida a représenté un événe-

ment social et politique, un tremblement de terre dont on doit conserver la trace. Alors qu'une page de l'histoire du sida est en train de se tourner, ce fonds d'archives répond à un besoin de lutte contre l'oubli. »

Ces documents personnels seront conservés à la bibliothèque de l'Institut mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) et seront consultables, dans un cadre très réglementé, à partir de janvier 2002. « Il ne s'agit pas d'arracher les textes aux gens. Il s'agit à chaque fois d'une démarche volontaire. Ce fonds est une entreprise au long terme », insiste M. Artières. Aux côtés des témoignages connus et publiés, comme ceux d'Hervé Guibert ou de Cyril Collard, Sida mémoires entend sauver une littérature anonyme qui contribuera à « un savoir collectif ».

S. BI

★ www.vih.org/sidamemoires/

chement de la vigilance (le « relapse ») son cheval de bataille, Act Up affronte « la haine de ceux qui voudraient que nous nous taisions », affirme son actuelle présidente, Emmanuelle Cosse. Agée de vingt-six ans, Emmanuelle Cosse représente une nouvelle génération d'Act Up, où elle milite depuis 1992. Pour la première fois, cette association radicale, aux méthodes d'actions spectaculaires, a porté à

« Jusqu'en 1996, notre standard était débordé. On est passé de la gestion du désespoir à celle de l'inquiétude »

sa tête en 1999 une femme hétérosexuelle et séronégative. Elle se félicite aujourd'hui de voir arriver de « jeunes militants motivés ».

Autre satisfaction pour les associations : « la qualité du travail » qu'elles mènent en commun sur les traitements du sida au sein du groupe baptisé TRT5. Persuadé qu'« il va y avoir des rebonds dans la contamination », Didier Lestrade lâche avec détermination : « Il faut qu'on tienne jusqu'à ce que nous soyons à nouveau en situation de crise. »

P. Be et S. BI



Les inégalités se creusent entre pays riches et pays pauvres

« LES MALADES sont au Sud et les traitements au Nord. » La formule a fait florès. Résumant, à elle seule, l'inégalité entre pays riches et pays pauvres face à la maladie, elle a été reprise par les manifestants hostiles au procès intenté par trente-neuf laboratoires pharmaceutiques au gouvernement sud-africain, qui souhaitait favoriser l'accès aux médicaments génériques en raison de leur faible coût (*Le Monde* du 7 mars). Depuis vingt ans, le fossé se creuse entre le monde industrialisé et les pays les moins développés. En 2000, environ 1,5 million des 36 millions de personnes porteuses du VIH, le virus du sida, vivaient en Amérique du Nord ou en Europe occidentale. En y ajoutant les 10 000 séropositifs dénombrés au Japon et les 15 000 que compte l'Australie et la Nouvelle-Zélande, les pays riches accueillent 4,11 % des séropositifs de la planète. Une proportion qui soutient mal la comparaison avec l'Afrique subsaharienne et ses 25,3 millions de séropositifs. A lui seul, le Zimbabwe recense autant de séropositifs que le groupe des pays les plus industrialisés.

Premiers financements pour le fonds des Nations unies

Intervenant lors du sommet des chefs d'Etat africains sur le sida, la tuberculose et les autres maladies infectieuses, le 26 avril à Abuja (Nigeria), le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, proposait la création d'un Fonds mondial multilatéral contre ces affections. Il évaluait à une somme de 7 à 10 milliards de dollars le budget annuel nécessaire pour combattre efficacement et durablement le sida. Afin de relativiser l'importance de la somme, M. Annan rappelait qu'elle ne représentait que 1 % des dépenses militaires mondiales.

Le président américain George W. Bush a annoncé que son pays allait contribuer à hauteur de 200 millions de dollars (171 millions d'euros) au fonds lancé par le secrétaire général des Nations unies. Pour sa part, Lionel Jospin a affirmé, à l'occasion de son séjour en Afrique du Sud, que la France verserait 150 millions d'euros pour trois ans à ce fonds (*Le Monde* du 2 juin).

Les rapports s'inversent sitôt que l'on se penche sur l'accès aux médicaments anti-VIH. Dans les pays développés, les systèmes d'assurance-maladie permettent le plus souvent aux malades de bénéficier de combinaisons de traitements qui ont bouleversé l'évolution de la maladie en stabilisant la multiplication du virus à un niveau indétectable. Le tableau est tout autre dans les pays en voie de développement. Le prix des médicaments comme le coût des soins et de la prévention excèdent très largement les sommes que ces Etats consacrent à leurs dépenses de santé. Le Programme commun des Nations unies sur le VIH/sida (Onusida) estime que les pays d'Afrique « auront besoin chaque année de 1,5 milliard de dollars au moins pour des mesures de prévention ». « Pour les personnes vivant avec le VIH et leur famille, la facture des soins palliatifs pour soulager les souffrances, du traitement et de la prévention des infections opportunistes, et de la prise en charge des orphelins se montera à 1,5 milliard de dollars

par année au moins. L'introduction de la thérapie antirétrovirale coûterait plusieurs milliards de dollars supplémentaires par an. »

L'ampleur de cette situation n'a pas été pleinement anticipée. Le docteur Peter Piot, directeur exécutif de l'Onusida, l'a reconnu : « En 1991, les estimations prévoient que, d'ici à la fin de la décennie, l'Afrique subsaharienne compterait 9 millions de personnes infectées et 5 millions de décès – trois fois moins que la réalité », écrivait-il dans la préface du rapport de juin 2000 sur l'épidémie mondiale. Parallèlement, le fléau gagnait d'autres parties de la planète, comme l'Asie du Sud et du Sud-Est, qui comptent aujourd'hui 5,6 millions de personnes vivant avec le VIH.

La prise de conscience de la catastrophe annoncée a été progressive. En novembre 1985, alors que seuls un petit nombre de cas sur le continent africain avaient été signalés à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), des médecins belges et français annonçaient lors d'un colloque international, sur la base de leur expérience de terrain, l'existence d'une authentique épidémie de sida en Afrique. En 1996, le Congrès mondial sur le sida avait pour slogan : « Un monde, un espoir ». Deux ans plus tard, le suivant s'intitulait : « Comblant le fossé ». Significativement, celui tenu en juillet 2000 pour la première fois là où se trouve le plus de personnes atteintes, en Afrique du Sud, se fixait plus modestement comme objectif de « briser le silence ».

Pourtant, quelque chose a bougé. Notamment dans des pays comme le Brésil, qui s'est engagé dans une fructueuse politique publique de fabrication de médicaments génériques et, par-là même, dans un rapport de force avec l'industrie pharmaceutique. Des organisations non gouvernementales comme Médecins sans frontières se sont impliquées dans une campagne pour l'accès aux médicaments qui a largement contribué à dévoiler le problème et à influencer la position de l'OMS. Contrainte à renoncer à son procès contre l'Afrique du Sud du fait de l'image désastreuse qu'elle donnait à l'opinion internationale, l'industrie pharmaceutique a dû lâcher du lest et revoir ses prix à la baisse.

ACCÈS AUX TRAITEMENTS

Les institutions internationales ont révisé leur vision fataliste à l'égard des pays pauvres, auxquels on ne pouvait, au mieux, que proposer des campagnes de prévention, mais certainement pas des traitements. Sous Bill Clinton, l'administration américaine a changé d'orientation : l'épidémie mondiale de sida est devenue une question de sécurité internationale. Elle semble le rester avec son successeur George W. Bush. Le Conseil de sécurité de l'ONU l'a mise à son ordre du jour. Kofi Annan, secrétaire général, a milité pour un fonds international (*lire ci-contre*). L'Union européenne, et en son sein la France, qui avait déjà lancé l'idée d'un fonds de solidarité thérapeutique internationale, a œuvré à défendre l'accès aux traitements pour les pays les plus démunis. Reste que le chemin est encore long avant que les trithérapies soient accessibles aux régions où les malades sont légion. Le manque d'infrastructures sanitaires et de personnel formé ralentit d'autant leur arrivée.

Les efforts de la communauté internationale, au premier chef des pays riches, seront décisifs dans cette course contre la mort.

P. Be.

L'instituteur de Zittersheim aurait, selon le juge, mêlé « séduction, perversion et passage à l'acte »

Des photos pédophiles ont été découvertes sur l'ordinateur de cet enseignant qui s'était suicidé lors de son arrestation

Le juge d'instruction chargé de l'enquête sur le suicide de l'instituteur de Zittersheim, qui s'était défenestré lors de son interpellation par les gen-

darmes, a réuni, le 1^{er} juin, les parents d'élèves du village. Les enfants qui s'étaient plaints d'ac-

tes de pédophilie ont été entendus, et des photos pédophiles ont été découvertes sur l'ordinateur de l'instituteur, qui aurait mêlé « séduction, perversion et passage à l'acte ».

PENDANT plus de deux heures, vendredi 1^{er} juin, les parents de Zittersheim ont écouté Gabriel Steffanus, le juge d'instruction qui les avaient réunis au tribunal de Saverne. Pendant ces deux heures ont été exposés les « faits graves » et les nombreux témoignages qui permettent à la justice d'affirmer que les élèves qui s'étaient plaints de Paul Jacquin, l'instituteur du village accusé d'attouchements sexuels, étaient bien des victimes. Un mois et demi après le suicide de M. Jacquin, qui s'est défenestré du premier étage de l'école lors de son interpellation par les gendarmes, l'affaire a continué de diviser douloureusement les habitants du petit bourg alsacien (*Le Monde* du 21 avril).

Les uns, « venus pour que les gens qui ont encore des doutes entendent effectivement la vérité »,

sont sortis de cette éprouvante rencontre soulagés « de voir confirmé ce que les enfants nous avaient dit depuis le départ et dont nous n'avions jamais douté ». Les autres ont refusé les accusations portées contre l'instituteur, se sont emportés contre le juge en criant au « complot contre l'instituteur », et ont quitté la salle.

« UNE DOUBLE PERSONNALITÉ »

Paul Jacquin, a expliqué le magistrat en préambule, était un instituteur « exceptionnel, une référence dans la hiérarchie de l'éducation nationale », mais au fonctionnement « hors norme » : habitant, dormant, mangeant dans son école ouverte 24 heures sur 24, « toujours là pour les enfants », ce qui « arrangeait beaucoup de monde ». Une situation dont M. Steffanus a reconnu n'avoir trouvé

aucun équivalent dans le monde enseignant.

« Les auditions des enfants, les expertises du matériel informatique de l'école, les investigations dans l'environnement de Paul Jacquin ont révélé des faits précis et concordants susceptibles d'avoir entraîné pour les enfants un vécu source de destruction de la personnalité, où se sont mêlés séduction, perversion et passage à l'acte », a finalement résumé le juge.

Quatre enfants sont désormais identifiés comme victimes, pour des faits remontant jusqu'à quatre ou cinq ans. Le magistrat a précisé que le passage à l'acte de l'instituteur n'avait donné lieu ni à des fellations ni à des actes sexuels, mais à « des actes de séduction individualisés et des masturbations ». Tous les parents, rapporte une mère, ont été invités à enga-

ger leurs enfants dans une thérapie, « qu'ils aient été victimes de harcèlement moral, psychologique ou d'attouchements ».

Sur le disque dur de l'ordinateur de l'école, les gendarmes ont trouvé plusieurs centaines de photos à caractère pornographique et pédophile prises sur Internet. Classées dans un fichier sous le mot « maître », répertoriées et datées, ces photos ont été montrées aux parents. « Ce fut un grand choc, raconte l'un d'eux. Cela m'a fait très mal. » Tous, cependant, n'ont pas accepté d'ouvrir le dossier qui a circulé de mains en mains.

Le juge a fait procéder à 140 auditions, dont un grand nombre dans l'entourage alsacien et parisien de l'instituteur : « A leur issue, il nous a dit que personne ne connaissait véritablement M. Jacquin et que ce dernier avait une double personnalité. »

MINITEL ROSE

Enfin, les gendarmes ont recueilli le témoignage d'une prostituée que l'instituteur a rencontrée par le biais du Minitel rose, il y a quelques mois. Celle-ci a affirmé avoir dû porter des habits de petite fille et se comporter comme un enfant, au cours d'un scénario reconstituant l'ambiance d'une classe, afin que Paul Jacquin parvienne à une érection. Cette femme lui ayant demandé s'il avait déjà eu des relations sexuelles avec des enfants, M. Jacquin aurait répondu par l'affirmative.

A Zittersheim, depuis la rentrée des vacances de Pâques, « l'école est redevenue normale », affirme une mère dont le fils, âgé de huit ans, a déclaré avoir dû mettre la main dans la braguette de Paul Jacquin pendant la classe. « Avec le nouvel instituteur, ça se passe très bien avec les enfants. Ils font du sport, sortent en récréation, ce qu'ils ne faisaient pas avant », poursuit la maman. Son enfant « remonte doucement la pente. Il parle beaucoup avec nous. Il est beaucoup plus calme, souriant, comme s'il n'avait plus de pression sur ses épaules. »

Cécile Prieur

Nathalie Guibert

Un tour de passe-passe judiciaire pour aider au travail de deuil

LA JUSTICE sait parfois s'affranchir de ses règles quand la réalité le lui commande. Dans l'affaire de Zittersheim, le parquet et le juge d'instruction de Saverne (Bas-Rhin) ont dû recourir à une manière inédite d'enquêter pour connaître la réalité des agissements imputés à Paul Jacquin, qui s'est suicidé le jour de son interpellation, le 12 avril. Le code de procédure pénale impose en effet l'extinction de l'action publique – et donc des investigations pénales – en cas de décès des personnes suspectées. Mais le traumatisme causé par la mort de l'instituteur dans le village, doublé d'un début de polémique sur la véracité des propos des enfants victimes, a conduit la justice à poursuivre ses investigations sous couvert d'une enquête pour « recherches des causes de la mort ».

Habituellement, les enquêtes pour « recherches des causes de la mort » servent à découvrir les causes d'un décès dont l'origine est inconnue ou apparaît suspecte, et qui ne paraît pas, a priori, provenir d'un crime ou d'un délit. Elles sont généralement ordonnées après la découverte d'un cadavre sur la voie publique, ou lors de décès survenus dans des lieux de confinement comme les locaux de garde à vue ou les prisons. Ces enquêtes sont confiées à un juge d'instruction, qui n'est pas saisi d'une infraction, mais qui a pour seule mission d'établir les causes naturelles, accidentelles ou criminelles du décès. En 1999, les 447 instructions pour « recherches des causes de la mort » qui ont été conduites en France ont duré en moyenne 9,1 mois.

Mais si la mort résulte d'un suicide, d'une maladie ou d'un arrêt cardiaque, le procureur, après avoir diligé une autopsie, s'abstient généralement d'ouvrir cette procédure et classe sans suite le dossier. Tel n'a

pas été le cas dans l'affaire de Zittersheim, où pourtant le suicide de Paul Jacquin ne faisait aucun doute. Après avoir réuni les parents d'élèves, le 17 avril, pour leur faire part des indices qui avaient été recueillis contre l'instituteur et qui avaient justifié son interpellation, le procureur de Saverne, Madeleine Simoncello, a estimé que la justice ne pouvait en rester là. Comme l'action publique contre Paul Jacquin s'était éteinte avec son décès, le parquet a contourné la difficulté juridique en ouvrant une enquête pour « recherche des causes de la mort ».

« ON N'AVAIT GUÈRE D'AUTRES SOLUTIONS »

Confiée au juge Gabriel Steffanus, cette procédure avait pour objet, selon le parquet, d'établir « la véracité des faits qui sont à l'origine du suicide de M. Jacquin » (*Le Monde* du 19 avril). Soit, ni plus ni moins, d'enquêter sur la réalité des attouchements imputés à l'ancien instituteur – des investigations que sa mort aurait dû empêcher. « C'est un peu tiré par les cheveux du point de vue de la procédure, reconnaît une source proche de l'enquête. Mais on n'avait guère d'autres solutions. Il ne s'agit pas de faire le procès de M. Jacquin, mais de prendre en compte la réalité des victimes, afin qu'un travail de deuil puisse se réaliser. L'institution judiciaire a des obligations envers les victimes qu'elle ne saurait négliger. » Après avoir rencontré les parents des élèves (*lire ci-dessus*), le juge d'instruction pourrait bientôt clore son dossier en classant l'affaire. Et mettre ainsi un terme à une affaire exceptionnelle à tous points de vue.

Les avocats de Gérard Colé dénoncent « un complot » contre leur client

LA PRESSE s'est attaquée à Gérard Colé, l'ancien président de La Française des jeux (FDJ), parce qu'il a été l'un des plus proches collaborateurs du président de la République, François Mitterrand, plaignant ses avocats, M^{rs} Patrick Maisonneuve et Claude Vaillant.

« Il y a eu un complot », assure M^{re} Vaillant. « On a parlé de blanchiment d'argent noir de sociétés mafieuses (...), d'une commission occulte de TFI », allégation qui ne repose, selon lui, que sur « le témoignage d'une ex-maîtresse excéntrique ». Pour M^{re} Vaillant, « il faut lui rendre l'honneur que des chiens lui ont volé ». Les avocats se gardent d'aller plus loin dans le chapitre des malversations financières et de détailler la relation qu'entretenait Gérard Colé avec M. Modiano, ancien député gaulliste reconverti dans les affaires, disposant d'un compte en Suisse au nom d'une société panaméenne par laquelle ont transité des millions de dollars.

Gérard Colé a changé, tentent-ils de démontrer. Il a fait « son mea culpa ». Sur les abus de biens sociaux – des fausses factures d'un montant de 765 000 francs payées par la société d'achat d'espace publicitaire Carrat alors qu'il était conseiller en image à l'Élysée –, la défense de Gérard Colé ne change pas sa ligne. C'est à l'invitation de Jean-Claude Colliard, directeur de cabinet de François Mitterrand, qu'il a pu bénéficier de cette rémunération occulte. Jean-Claude Colliard dément,

mais cette « thèse ne résiste pas une seconde à l'analyse », selon M^{re} Maisonneuve : « En 1984, il est question de créer la cinquième chaîne de télévision. M. Colliard dit lui-même qu'il entretenait des relations courtoises avec M. Gross, président de la société Carrat. Cette société aurait recruté quasi clandestinement Gérard Colé et l'Élysée ne serait surtout pas au courant ! On est sorti du raisonnable. »

« PAS FOULE AUTOUR DE LUI »

S'agissant du délit d'entrave au travail de Raymond Touber, commissaire aux comptes de La Française des jeux, M^{re} Vaillant s'est attaché à dépeindre ce dernier comme un professionnel « cher, incompétent, malveillant et partial », qui exaspérait la direction financière par son « pointillisme bête et appliqué ». Ses honoraires s'élevaient à 1,3 million pour « cent heures de travail ». Loin de vouloir fuir les contrôles, Gérard Colé avait voulu « renforcer le rôle du commissaire aux comptes » en faisant venir un expert supplémentaire. C'est cette concurrence, ajoutée au sentiment d'être dépassé, qui expliquerait l'aigreur de Raymond Touber et sa démarche auprès du procureur.

Pour son avocat, Gérard Colé n'est plus le même homme. Il est sans travail. Il a fait un infarctus dans le bureau de son avocat. Dans le monde de la communication, « quand on avance le nom de Colé, la réponse est : merci, on vous appellera ». Sa maison a été saisie par les impôts. Aujourd'hui, conclut l'avocat, « il n'y a pas foule autour de lui ».

Dominique Le Guilledoux

Les surveillants de prison mobilisés « pour riposter à l'insécurité »

LES REPRÉSENTANTS NATIONAUX de l'intersyndicale pénitentiaire, réunissant l'UFAP, FO et la CGT, ont appelé, vendredi 1^{er} juin, les surveillants à paralyser l'institution pénitentiaire le jeudi 7 juin. « Il s'agit de bouger ensemble pour riposter à l'insécurité qui sévit dans les établissements pénitentiaires, notamment après la tentative d'évasion sanglante de Fresnes, dimanche 27 mai », a indiqué, vendredi, dans l'après-midi, Serge Alberny, secrétaire général de FO, à l'issue d'une réunion de l'intersyndicale à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonne). Plus tard dans la soirée, des affrontements ont opposé, devant cette même maison d'arrêt, une centaine de surveillants aux forces de l'ordre. Les gendarmes mobiles ont évacué les manifestants qui bloquaient l'accès de l'établissement par des barricades enflammées en faisant usage de bombes lacrymogènes et de lances à eau.

DÉPÊCHES

■ **ATTENTAT** : deux hommes ont été interpellés, jeudi 1^{er} juin, à Paris, dans le cadre de l'enquête sur un attentat commis, le 24 novembre 2000, à La Baule (Loire-Atlantique). Soupçonnés d'avoir adressé au maire de cette commune un colis piégé qui avait tué un employé du syndicat intercommunal, ils ont été placés en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire à Nantes (Loire-Atlantique).

■ **CORSE** : un homme a été tué par balles de pistolet 11,43 et de chevrotines, vendredi 1^{er} juin, vers 23 heures, dans le centre de Bastia (Haute-Corse). La victime est tombée dans un guet-apens tendu par plusieurs personnes circulant à bord de deux véhicules.

■ **POLICE** : près de 400 policiers ont participé, vendredi 1^{er} juin, à Créteil (Val-de-Marne), à une marche en hommage au policier décédé, dans la nuit du 31 mai, après avoir été renversé par une voiture, à Paris.

■ **Deux gendarmes et cinq policiers ont été blessés, vendredi 1^{er} juin, dans la soirée, à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) par des coups de feu tirés par des pillards opérant dans la ville. Les incidents ont éclaté après l'incarcération d'un dirigeant syndical indépendant poursuivi pour avoir participé au saccage d'une épicerie et d'un fast-food qui n'avaient pas, selon lui, respecté la commémoration de l'abolition de l'esclavage.**

■ **SATURNISME** : la mairie de Paris et celle du 18^e arrondissement ont arrêté, vendredi 1^{er} juin, des mesures d'urgence dans une maternelle, à la suite de l'intoxication au plomb d'un enfant de cinq ans. La peinture des murs suspectés sera recouverte par un revêtement et tous les enfants seront soumis, mardi 5 juin, à un dosage du plomb.

■ **ÉDUCATION** : une élève de 6^e portant un piercing à la lèvre inférieure et ayant des mèches de cheveux fuchsia a été exclue pour huit jours, jeudi 31 mai, du collège de Coursan, près de Narbonne (Aude) pour « manquements aux règles de l'établissement ».

5 LES DAMNÉS DE LA GUERRE

Il n'y a pas de routes au Sud-Soudan. C'est même l'un des lieux du monde, peut-être avec le Tibet ou les montagnes du Népal, où l'idée de route a le moins de sens. En sorte que, dans ce pays immense, dans cet espace grand comme une fois et demie la France, il n'y a que trois façons de circuler. A pied, quand on est paysan. En Jeep, mais sur de courtes distances, et par des pistes de terre, quand on est militaire. Et, sinon, par des petits avions loués à Lokkichokio, la base humanitaire de la frontière du Kenya, et qui, à condition de ne pas sortir des couloirs réservés aux vols de l'ONU, à condition, aussi, d'éviter, en cas d'interception radio, de répondre et d'avoir à s'identifier, parvient à rallier la plupart des villes de ce Sud animiste et chrétien que les islamistes de Khartoum arabisent de force, et bombardent, depuis presque vingt ans.

C'est par un avion de ce genre que je suis arrivé à Alek, province de Bahr el-Ghazal, littéralement le « pays des gazelles », qui est, tout près de la frontière avec le Nord, l'une des régions les plus éprouvées par la guerre. Le voyage a duré quatre heures. J'ai été accueilli, sur la piste de brousse, par une joyeuse cohue de soldats sudistes en uniforme ; de civils, en short, la kalachnikov croisée sur la poitrine ; d'enfants nus, au corps enduit de cendre et d'urine mêlées pour, dit-on, éloigner les insectes. J'ai vu, entouré de ses quatre commandants, Deng Alor, gouverneur de la province et ex-ministre des affaires étrangères de John Garang, le chef sudiste et chrétien. Et puis je suis arrivé dans un beau camp tout neuf, composé d'une douzaine de cases impeccables, d'une clôture de chaume, d'un centre de transmissions, d'un grand espace couvert, prévu pour des repas nombreux – mais, chose bizarre, complètement vide.

« Où sommes-nous ? », ai-je demandé au jeune garçon qui m'a montré ma case. – Dans un camp humanitaire, de la Norwegian Church Aid. – Où sont les Norvégiens, alors ? Les volontaires humanitaires ? – En congé, à Nairobi. – Tous ? – Tous ! » Et, demandant à visiter le reste du camp, insistant pour voir, surtout, le petit dispensaire attenant, je découvre qu'il est fermé, visiblement depuis longtemps ; puis, l'ayant fait ouvrir, je trouve un lit, un seul, qui n'a, semble-t-il, jamais servi ; et je vois enfin, à la porte, une femme dinka, portant un bébé dénutri, à laquelle nul ne semble songer à apporter le moindre secours. Un camp fantôme ? Non. Un faux camp. Un camp qui, plus exactement, et enquête faite, a, en effet, été construit, à l'automne 1998, par des humanitaires norvégiens mais pour être, presque aussitôt, offert à l'Armée populaire de libération du Soudan (SPLA) de Deng Alor et de Garang – autrement dit, qu'on le veuille ou non, à l'un des belligérants.

Me revient l'image de ces états improvisés, sur la route de Kakuma, au Kenya, où des nomades turkanas vendaient des rations alimentaires marquées du sigle des Nations unies. Et me revient surtout ma conversation, le jour même, avec l'homme des visas de Lokkichokio, m'assurant : primo, que ces paquets, ce sont les guérilleros du SPLA qui les apportent du Soudan et qui les ont donc, d'une manière ou d'une autre, subtilisés aux civils qui en étaient les destinataires ; secundo, que Khartoum, voyant cela, sachant que c'est cette aide détournée qui permet au SPLA de financer ses achats d'armes, en conclut que, pour arrêter les armes, il faut arrêter les aides et que, pour arrêter les aides, le plus simple est d'éliminer les civils qui les reçoivent – soit en les déplaçant, soit carrément en les tuant. Humanitaires otages. Mobilisation des humanitaires dans une logique de guerre qui les dépasse. Comme si cette guerre, la plus longue du monde, qui a déjà fait deux millions de morts (davantage que la Bosnie, le Kosovo, le Rwanda réunis), quatre millions et demi de déplacés (trois Sud-Soudanais sur quatre), avait choisi d'instrumentaliser jusqu'à notre compassion. Comme si, au Soudan, même le Bien s'était mis au service du Mal.

Le pharaon et les Nubas

Au Soudan se déroule la plus longue guerre du monde : vingt ans et deux millions de morts, quatre millions et demi de déplacés. Pour islamiser de force le Sud animiste et chrétien ? Ou pour « nettoyer le terrain » au profit des compagnies pétrolières ? Ou encore pour dompter les indomptables, ces Nubas venus du fond des âges ? Bernard-Henri Lévy témoigne

« Voulez-vous aller à Gogrial, sur la route de Wau, me demande le commandant Paul Malong, chef du secteur Nord ? – Oui, bien entendu. » Et nous voici, tassés dans une Nissan, quatre hommes armés sur la plate-forme arrière, sur l'un de ces chemins de terre, défoncés, bosselés, qui tiennent donc lieu de route. Paysage de savane. Cultures brûlées des deux côtés. Passer à droite ou à gauche, dans la brousse, quand on redoute qu'un tronçon ne soit miné, ou quand il faut contourner un cratère de bombe ou un pont cassé. Croiser des hommes en haillons, ou torse nu, à peine des soldats, endormis à côté d'un canon de DCA. En croiser d'autres, si visiblement affamés qu'ils ont du mal à tenir debout mais qui, reconnaissant le commandant, ou sa Nissan, ou peut-être pas, ne reconnaissant rien ni personne, mais flairant l'autorité, vont la ration, se mettent au garde à vous. Le trajet est long. Le commandant Malong, pour passer le temps, raconte la prise de la ville : « C'était une vraie grande ville... il a fallu, pour la réduire, dix jours de combats acharnés... le soutien d'artillerie venait d'Alek... un bataillon d'infanterie a coupé la route à des renforts arabes venus du nord... un autre, à l'ouest, avait pour mission d'empêcher la garnison de fuir et de ne pas faire de prisonniers... » Au bout d'un moment, enfin, désespérant d'arriver et voyant que nous sommes toujours dans un no man's land de pierres et de ruines vagues, je perds patience et demande : « C'est encore loin, Gogrial ? », et il me répond : « Vous y êtes. »

J'ai déjà vu des villes-fantômes. J'ai vu Kuito, en Angola. Kuneitra, sur le Golan. Vukovar, bien sûr, en Croatie. Mais ça... Cette désolation... Ce désert... Ces tas de boue qui furent des maisons... Ces briques dont on a fait des bunkers... Ces feux... Ces tentes... Ces carrés de sorgho, ces lits de camp, là où il y avait les rues... Ces nids à serpents... Ces ordures... Ces odeurs de pourriture, de merde, de charogne mêlées... Ces chiens bizarres, trop gros, qui n'ont plus peur des humains... Cet espace immense... Cette place... Oui, on voit bien, que c'était une place... On voit, d'après les squelettes de bâtiments, en bordure, que ce fut une grande place, abritant des édifices officiels... Or il n'y a plus, sur cette place, qu'un vide immense, où tournoient les chiens et les soldats méfiants : c'était une place vivante, animée, pleine de la bonne vie des villes normales et elle ressemble maintenant au cirque dévasté d'une cité antique, témoin d'une civilisation disparue – sauf que

l'on ne sait plus qui est, au juste, le fantôme, de ceux qui ne sont plus là et dont Gogrial est devenue la fosse commune ou de ceux qui rôdent à leur place et ont l'air à peine plus vivants. « Où sont les habitants ? – Morts, ou partis », me répond Marial Cino, le commandant local, à qui son ordonnance vient de porter un message urgent, griffonné sur une feuille de cahier d'écolier et signalant un mouvement de troupes ennemies de l'autre côté de la rivière... Et puis, il corrige : « Sauf eux... » Et il montre

Le gouvernement « nettoie » systématiquement le terrain, dans un périmètre de trente, cinquante, parfois cent kilomètres, autour des puits de pétrole ; la moindre concession pétrolière signifie des villages harcelés, bombardés, rasés, et des colonnes de pauvres gens chassés de chez eux

un groupe d'enfants aux jambes maigres, aux yeux trop grands pour leurs petits visages, habillés en guenilles militaires et en train de faire des culbutes par-dessus l'affût du T-55 qui commande l'accès à la place.

Retour vers Lokkichokio où l'on doit me dire si, oui ou non, j'ai une chance de voir John Garang. Même avion. Même pilote. Le pilote, peut-être parce qu'il ne connaît pas la zone, prend très à l'est, au lieu de piquer tout de suite vers le



sud. A nos pieds, à travers le hublot, le grand désert de la savane soudanaise. Et là, d'abord très espacés, puis plus proches, des points de lumière qui semblent des feux de brousse. Pourquoi ces feux ? Est-ce que l'on peut voir de plus près ? Le pilote descend. Assez bas. Nous découvrons alors, stupéfaits, que ce n'est pas la brousse qui brûle, mais des huttes. Nous découvrons aussi, invisible à la hauteur où nous étions, mais distincte maintenant, une colonne de pauvres gens, quelques dizaines,

drillage, ou à des casiers d'huîtres ou de riz – un champ pétrolier en prospection.

Nous sommes tombés en réalité sur le complexe pétrolier, en principe interdit de survol, de la Greater Nile Petroleum Operating Company, le consortium qui regroupe la firme canadienne Talisman Energy, des intérêts chinois et malais ainsi que la compagnie nationale Sudapet. Et nous avons eu, surtout, confirmation de ce que les ONG, Amnesty International, le gouvernement canadien lui-même, soupçonnent depuis des années, mais que nient les compagnies pétrolières. A savoir que le gouvernement « nettoie » systématiquement le terrain, dans un périmètre de trente, cinquante, parfois cent kilomètres, autour des puits de pétrole ; que la moindre concession pétrolière signifie des villages harcelés, bombardés, rasés, et des colonnes de pauvres gens chassés de chez eux ; bref, que là où le pétrole jaillit, là où l'or noir est censé apporter bonheur et prospérité, c'est le désert qui croît.

Le hasard fait que j'ai dans la poche des déclarations, parues dans la presse kényane, de Carl Bildt, ancien émissaire de l'ONU dans les Balkans, l'homme qui, le jour du massacre de Srebrenica, parlait encore de paix, à Belgrade, avec Milosevic – il est devenu, ce « diplomate », administrateur de la société pétrolière suédoise Lundin Oil qui opère, elle, plus au sud, près de Adok et j'ai donc avec moi ses vertueuses protestations : « Nous faisons des routes, au Soudan ! Des écoles et des routes ! Comment ne voyez-vous pas que nous civilisons ce pays ? » Eh bien oui, des routes. Je les ai vues, ces rou-

tes. J'ai sans doute vu, aussi, l'une des pistes d'atterrissage où, selon de nombreux témoignages, les bombardiers de la base militaire d'El-Obeid viennent faire le plein de fioul. Et ce spectacle est accablant.

Guerre oubliée ou cachée ? Ignorée ou soigneusement occultée ? Et, dans cette occultation, dans cette guerre de l'ombre et des intérêts clandestins, l'Occident des pétroliers ne porte-t-il pas, pour le coup, une responsabilité écrasante ? Responsabilité pour responsabilité, une suggestion. Le Sud-Soudan n'est plus qu'un gigantesque sous-sol, où sont mêlés son pétrole et ses morts. Que l'on pèse alors sur ce sous-sol, que l'on agisse avec ce pétrole-ci comme on l'a fait avec celui de Saddam Hussein, que l'on se montre aussi déterminé quand il menace des processions de gueux, sans visage et sans nom, fuyant dans la savane incendiée, que lorsqu'il met en péril la paix du monde ou notre prospérité – et peut-être l'autre pompe, la pompe à misère et cadavres, ver-rà-elle ralentir, elle aussi, sa terrible cadence.

JOHN GARANG est en retard. Cela fait deux heures que je suis là, à Boma, près de la frontière éthiopienne, dans l'enceinte d'un camp de terre et de chaume, très semblable au camp norvégien de l'autre jour. Chaleur. Rafales de vent. Nuages de sable et de poussière. Agitation des soldats, à l'intérieur. Groupe d'enfants, dehors, derrière l'enceinte, qui attendent eux aussi « le chef ». Une table de bois, sous l'arbre, que l'on est venu recouvrir d'un drap de laine à carreaux rouges. Des chaises. Un command-car, enfin. Est-ce lui ? Non. Toujours pas. Ce sont des officiers venus en éclaireurs, uniformes vert olive, qui ont tous le même scorpion rouge cousu sur la poitrine. Pourquoi un scorpion ? « C'est l'emblème du bataillon. » Mais encore ? « C'est un bon animal, le scorpion. Même les serpents reculent devant les scorpions. » On entend le chant des grillons. Les coqs. Philip Obang, « l'Ancien » du village, en est à me raconter l'histoire de ce colon anglais du début du siècle qui a enterré sa cave sur la colline voisine et tout le monde, depuis, la cherche. Et puis alléluia, le voici, précédé d'une nuée de nouveaux soldats, plus petit que je ne l'imaginai, plus épais : j'attendais (peut-être le nom, John Garang, qui me plaisait et qui évoquait je ne sais quelle élégance anglaise, déliée) une sorte de guérillero dandy ; au lieu de quoi ce personnage massif, imposant – même uniforme vert olive, très amidonné, que ses officiers.

« Avez-vous fait bon voyage ? » Je lui raconte que le pilote n'a appris qu'une fois en vol, par radio, notre destination réelle. Je lui dis aussi que nous avons eu du mal, plus encore qu'à Alek, à trouver la petite piste, noyée dans la savane.

« Oui. Mais que voulez-vous ? Vous êtes dans un pays occupé. Et nos pistes sont systématiquement bombardées... »

Vu de près, lorsqu'il s'anime, le visage est plus intéressant. La barbe presque blanche, sur une figure encore jeune. La lèvre dédaigneuse. Les dents petites et serrées. L'œil luel, avec un voile qui, parfois, lui blanchit la pupille.

« Tenez. Commençons par manger un peu. »

On vient d'apporter un énorme plat de méchoui dont il se sert avec appétit.

« Ce qui m'a surpris, dis-je, c'est aussi que, contrairement à ce que j'ai vu hier, autour des champs pétroliers de Majak, il n'y a pas, ici, de villages détruits... »

– Ah ! Vous êtes allé à Majak... »

L'œil s'est durci. Je sens bien qu'en évoquant Majak, et le pétrole, j'ai touché un point sensible.

« Le président El Béchir a fait une faute grave. On ne peut pas dire au peuple : "le pétrole c'est la manne tombée du ciel, tous les Soudanais vont devenir riches" et, au bout du compte ne rien donner. D'autant... »

Il parle un bel anglais, châtié. Mais avec une manière étrange d'attaquer les phrases – comme s'il avait à contenir, chaque fois, une rage sourde. Un soldat lui sert régulièrement à boire. De l'eau.



John Garang, chef sudiste et chrétien du SPLA.



JACK PICON/NETWORK

Jeune guerrier nuba, vainqueur d'un concours de lutte.

« D'autant que cela pourrait n'avoir qu'un temps. Imaginez que le robinet s'arrête. A la source, hein... Ou à l'arrivée... »

– Vous voulez dire que vous seriez prêt à saboter les puits ? Le pipeline ?

– Par exemple, oui. Nous n'en avons pas tout à fait les moyens, aujourd'hui. Mais un jour... Qui sait ? »

Je pense au canal de Jonglei, arrêté depuis 1983, quand le SPLA prit en otage les ingénieurs français des Grands Travaux de Marseille – et que j'ai également survolé. Je sais, pour avoir vu, près de Ayod, cette grande tranchée morte, asséchée, que Garang ne plaisante pas. Il continue.

« Vous avez raison, cela dit, de vous intéresser au pétrole. C'est la clef. Savez-vous, à propos, que c'est ici, tout près, que TotalFina a ses réserves ?... »

Menace voilée ? Ou façon de dire, au contraire, qu'il a un deal avec les Français – peut-être contre les tribus nuers qui tiennent une partie de la zone et sont en guerre avec ses Dinkas ? Il sourit.

« Parlons plutôt d'aujourd'hui, reprend-il, en se rresservant du méchoui. Vous arrivez à un moment intéressant. L'accord avec Hassan El Tourabi, mon ennemi juré... »

– Oui, l'islamiste, maître à penser d'El Bechir. Mais en prison depuis qu'il a signé cet accord avec vous. Etes-vous sûr qu'il représente encore quelque chose à Khartoum ?

– Bien entendu ! »

Il a presque rugi. Comme si je l'avais offensé.

« C'est comme la prise de Kassala, insiste-t-il, l'an dernier, près de Port-Soudan. L'événement le plus important de cette guerre, depuis longtemps. »

– Parce que cela montrait votre capacité à frapper très au nord, loin de vos bases ?

– Oui. Et parce que cela disait bien que le Soudan, pour nous, est indivisible. Contrairement à ce que racontent vos journaux, nous ne sommes pas des sudistes, mais des Soudanais. Nous ne sommes pas pour l'indépendance du Sud, mais pour un Soudan libre, unifié et libéré de la tutelle des islamistes. Regardez. »

Il sort de sa poche de poitrine, celle où on lui a cousu, au lieu du scorpion, « CDR. Dr John Garang de Mabior », un papier bien plié où sont imprimés toute une série de cercles et ovales – et des uns aux autres des flèches. Le visage s'est adouci. Presque ingénu, tout à coup. Emouvant.

« Ce sont les quatre schémas possibles des relations entre le Nord et le Sud. C'est le schéma n° 2, celui de la Confédération, qui a ma préférence. »

Tous les officiers présents, comme moi, les yeux écarquillés, se penchent sur les graphiques... Le chef guérillero, cet homme qui, depuis presque vingt ans, ne connaît d'autre loi que celle des armées, en train de raconter que sa vie, son

destin, son combat, sont réduits à ces schémas enfantins...

« Et qu'est-ce qui fait, lui dis-je, qu'El Bechir choisira votre solution ? »

– Le peuple. »

La réponse est venue très vite, d'une voix changée elle aussi – candide, un peu flûtée. Et suit un long développement sur les ferments de révolte qui, d'après lui, travaillent le peuple de Khartoum : « Le régime ne tient qu'à un fil... Une intifada gigantesque se prépare... Agonie du régime... Crépuscule sur l'islamisme politique... » Croit-il vraiment ce qu'il dit ? Croit-il réellement que le SPLA, son parti, soit au bord de provoquer cette insurrection générale et de gagner ? Comme tout à l'heure, quand il semblait hypnotisé par son accord avec Tourabi, je suis frappé par son air de crédulité : l'effet, peut-être, de cette vie étrange, coupée de tout et de tous, dans le maquis ; vingt ans de clandestinité, la guérilla comme un métier et un destin – et le jugement politique qui, à force, perd ses repères...

« Ne croyez pas que je rêve, dit-il, comme s'il lisait dans mes pensées. Ni que je sois coupé des réalités. Nous avons des agents à Khartoum. Et j'ai des rapports précis. Très précis. »

C'est lui qui, maintenant, semble perdu dans ses pensées. Silencieux. Les yeux fixes et blancs. Son Soudan, vraiment ? Ce grand Soudan unifié et laïc, dont la seule idée suffirait à le plonger dans cet état de mélancolie songeuse ?

« Ah ! les enfants », sursaute-t-il... Les enfants sont entrés dans le camp – petite chorale venue lui faire fête, bouquets de fleurs à la main.

« C'est normal, dit-il. Ils sont contents. C'est la première fois que je viens ici depuis cinq ans. »

Puis, sans transition, les enfants toujours là, en train de chanter leurs psaumes – et lui les couvant du regard, très « art d'être grand-père » :

« Non, je ne rêve pas. Je suis un esprit rationnel. Un stratège. Mes livres de chevet, c'est Clausewitz, Sun Tzu, Mao, la guerre du Péloponnèse de Thucydide, de Gaulle, à cause de la Résistance française. »

Et puis, du coq à l'âne, cette confidence.

« Vous savez la vraie différence entre El Bechir et moi ? La Bible. Il devrait lire, n'est-ce pas. Il devrait lui être aussi fidèle que je le suis puisque nous sommes, moi le chrétien, lui le musulman, également fils de la Bible. Eh bien non. Car s'il lisait Genèse II, 8, ou le premier livre de Josué, il saurait que la civilisation Koush existe depuis la nuit des temps et que son Soudan né de l'Islam n'a donc tout simplement pas de sens. »

Et voilà le vieux guérillero, tel le Kurtz du Cœur des ténèbres de Conrad qui, à force de « camper seul dans sa forêt », avait furieusement « besoin d'un auditoire » – voilà le chien de guerre et de brousse qui, devant ses officiers et sa sentinelle bouche bée, devant les enfants toujours là et toujours psalmodiant, s'engage dans des récits follement

érudits sur – pêle-mêle – le Nil bleu ; le Nil blanc ; les quatre rivières du jardin d'Eden ; l'histoire, dans le Livre des Chroniques, II, 14 (il hésite sur le verset...), de Zerah envahissant le royaume de Juda avec une armée d'un million de Soudanais ; le royaume de Méroé ; les pharaons noirs de la XXV^e dynastie ; le christianisme nubien du IV^e siècle ; les royaumes Darfour et Fung ; le royaume chrétien de Soba ; toutes histoires, légendes, généalogies fabuleuses et grandioses censées plaider pour ce Soudan aux identités mêlées qui semble son idée fixe.

Je pense, en l'écoutant, à tous ces hommes « à idée fixe » que j'ai croisés dans ma vie. Je pense à Masoud. A Izetbegovic et sa Bosnie. A Otelo de Carvalho, à Lisbonne, au moment de la « révolution des œillets ». A Mujibur Rahman, et à son Bengale libre. Je pense à ces grands déraisonnables dont la vie semble aimantée par une chimère lointaine. Garang n'est certes pas de leur espèce. Il est aussi cet être rude, cruel, que j'ai senti à la première minute. Et je connais les crimes qui lui sont imputés – les enfants soldats ; la famine comme arme ; la ville de Nyal, dans le Western Upper Nile, en zone nue, rasée par le SPLA ; j'en passe. Mais en même temps... Je ne peux m'empêcher, en même temps, d'admirer cet entêtement, cette fidélité à une étoile fixe. Bête de guerre, sans doute. Tacticien sans états d'âme ni scrupules, peut-être. Mais aussi ce résistant, dont la longue obstination force le respect.

DES Nubas, je ne savais pour ainsi dire rien avant d'atterrir à Kawdah. Les photos de Leni Riefenstahl, bien sûr. La réputation flatteuse – douteuse ? – de compter, avec les Dogons, au nombre des « spécimens humains » les plus réussis. Quelques évocations littéraires. Un goût têtu de l'insoumission dont les Anglo-Egyptiens eurent à souffrir au XIX^e siècle. Que leur nom même, Nuba, viendrait, à ce croire un vieux National Geographic Magazine, de l'Égyptien « Noub », qui signifie « or » – peuple d'or ? Or des peuples ? Et puis le fait, bien sûr, que les monts Nubas d'aujourd'hui sont plus inaccessibles que jamais puisque, à leur isolement traditionnel, s'ajoute la guerre totale, donc le blocus total, décrétés par Khartoum il y a dix-huit ans.

Et voilà le vieux guérillero, tel le Kurtz du Cœur des ténèbres de Conrad qui, à force de « camper seul dans sa forêt », avait furieusement « besoin d'un auditoire » – voilà le chien de guerre et de brousse qui, devant ses officiers et sa sentinelle bouche bée, devant les enfants toujours là et toujours psalmodiant, s'engage dans des récits follement

Son état-major avait prévenu, par radio, Abdel Aziz Adam al-Halu, commandant de la cinquième division du SPLA et chef militaire, à ce titre, de la résistance des monts Nubas.

J'avais, de mon côté, à Lokkio, repris un petit avion : quatre heures environ, jusqu'aux collines vert émeraude – la légende veut qu'il y en ait quatre-vingt-dix-neuf posées, comme de gros mamelons, sur la savane.

Et là, dans ce paysage lunaire et embrouillé, dont il n'existe pas de carte précise, j'ai eu la grande chance d'être accompagné par le médecin franco-polonais Zygmunt Ostrowski, ami de longue date des Nubas, patron de l'association humanitaire ADE, qui venait, quelques semaines plus tôt, d'effectuer le même voyage et qui se rappelait l'emplacement de la piste.

Les pilotes, quand ils atterrissent à Kawdah, savent qu'ils n'ont pas plus de vingt minutes pour décharger, éventuellement recharger et, surtout, remettre dans les réservoirs les deux bidons de 200 litres de fioul apportés depuis Lokkio – après quoi les Antonov soudanais basés à El Obeidi, et alertés en temps réel de la mission, décollent et viennent bombarder la piste.

Les habitants eux-mêmes, les centaines d'enfants et de soldats venus, comme à Alek, mais au son, cette fois, d'une ronde nuba traditionnelle, nous accueillent, nous faire fête et, aussi, récupérer les provisions de sucre et d'huile offertes par l'ADE, savent que c'est là, dans la plaine, et, pis encore, près d'une piste, qu'il sont les plus vulnérables.

Aussi le principe est-il de ne jamais s'attarder et, après s'être entendu avec le pilote pour qu'il revienne vous chercher, de s'en

son sèche, on en est réduit à creuser le sable, à mains nues, pour trouver de l'eau.

Les bombes. L'avion d'une ONG italienne a été bombardé, le 16 avril, quelques jours après notre passage. Le matin même de notre arrivée, à Kawdah, un char venait de bombarder, à tir tendu, la petite école du village. Et l'on entendait, tout au long de la journée, encore que de manière intermittente, le bruit du canon qui tirait sur la colline voisine. Témoignage d'un habitant, l'instituteur, qui maintiendra, dit-il, son école – sous un arbre, en plein vent, mais il la maintiendra : « Vingt bombes, certains jours ; ils savent que nous n'avons, pour riposter, que de mauvais canons de récupération ; alors ils volent bas, d'un vol bien tranquille, bien régulier, on dirait des rondes de mouches et ils lâchent jusqu'à vingt bombes par jour, et les enfants ont si peur ! »

La déportation, enfin. Le déplacement forcé de dizaines de milliers de Nubas vers des prétendus « camps de la paix » installés au pied des montagnes, autour, notamment, de Kadugli, ou même tout près, à Aggam, dans la partie de la province déjà conquise par l'armée. C'est Abdel Aziz, cette fois, qui parle. C'est lui, le chef des Nubas, qui, assis, comme Garang, sous son

On survit, chez les Nubas, en mangeant des écorces et des racines. On y rencontre des hameaux où, en saison sèche, on en est réduit à creuser le sable, à mains nues, pour trouver de l'eau

aller très vite vers un autre village, plus haut, dans la montagne : quelques heures de marche ; paysage de hautes herbes et d'acacias ; cahutes de glaise ; brousse brûlée ; cratères d'obus profonds de plusieurs mètres ; et, chemin faisant, des impressions, des témoignages, qui ne font que confirmer les appréhensions les plus alarmistes.

Le blocus. L'encercllement quasi total dont m'avait parlé Ostrowski et que dénoncent les rares ONG qui, comme la sienne, continuent de maintenir un lien symbolique avec les « monts Nubas ». Je peux témoigner que, là où je suis passé, on ne trouve pas un médecin à moins de huit heures de marche. Pas un médicament. Pas un moulin, pas une pompe – la guerre a tout détruit. Je peux témoigner qu'on y trouve de moins en moins de vrais outils – sinon ceux que l'on bricole dans la ferraille fondue des débris d'obus. Et puis ces champs entiers, dans les plaines, que les paysans brûlent eux-mêmes de peur que l'armée ne puisse, en les investissant, venir à couvrir jusqu'aux villages. On survit, chez les Nubas, en mangeant des écorces et des racines. On y rencontre des hameaux où, en sai-

arbre, son bâton de marche posé à côté de lui, raconte le calvaire de ces gens qui, las d'être canonnés, las de manger des sauterelles et des racines bouillies, las aussi de voir leurs enfants mourir de maladies nouvelles ou, au contraire, oubliées et que l'on ne sait plus guérir, finissent par descendre dans les plaines et se réfugier dans ces camps qui ne sont, en réalité, que des centres de tri pour les marchands d'esclaves. Il y avait un million de Nubas. Il en resterait trois cent mille. Que sont devenus les autres ? Morts ? Disparus ? Ou proie des négriers du Kordofan qui les ont vendus aux familles arabes de Khartoum ?

Alors la question c'est, bien entendu : pourquoi ? Oui : pourquoi de si grands malheurs sur la tête d'un si petit peuple ? Abdel Aziz réfléchit, bons yeux intelligents et doux, allure si peu militaire malgré la vareuse et le revolver à la ceinture. « Le pétrole. Peut-être sommes-nous sur la route du pétrole. » Puis, se ravisant : « Et, en même temps, non ; est-ce qu'on extermine un peuple, est-ce qu'on l'étouffe ainsi, doucement, sans témoins, parce qu'il se trouve sur la route du pétrole ? » Et voici la voix des Nubas libres, celui qui, dans

quelques jours, à la mort de Yussif Kuwa Makkî, va devenir aussi leur chef politique, qui, sous son arbre toujours, ses officiers autour de lui, sur un ton où, comme chez Garang encore, alternent la précision du stratège et le lyrisme biblique, essaie d'autres hypothèses mieux ajustées à ce qu'il appelle « l'âme de son peuple ».

Le goût de la liberté des Nubas, commence-t-il. Leur tradition d'insoumission et de révolte. Nous sommes un petit peuple, certes. Mais un peuple à la nuque raide. N'est-ce pas nous qui, finalement, nous sommes soulevés les premiers ? Est-ce qu'on peut, quand on est El Bechir, tolérer pareille insolence ? Est-ce qu'on peut, quand on veut imposer la charia à tout le pays, accepter que cohabitent, ici, toutes les confessions – animistes, chrétiens, mais aussi des musulmans qui ne veulent pas de cet islam de rage et de vengeance ? Et puis le « cas » Nuba... Ce cas unique au monde... Savez-vous que la langue que l'on parle dans ce village est différente de celle que l'on parle dans le village voisin ? Savez-vous qu'il y a cinquante langues chez les Nubas, cinquante vraies langues, issues de dix groupes différents et qu'il n'est pas rare de voir quelques centaines d'hommes et de femmes maintenir vivante une langue que l'on cessera de parler quelques centaines de mètres plus loin ? C'est étrange, certes. Mais c'est l'étrangeté nuba. C'est la très grande singularité de mon peuple. Encore qu'il y ait plus singulier encore – et plus insupportable pour les fanatiques de la guerre sainte et de la pureté perdue : loin que cette multiplicité de langues provoque, dans notre société, la dispersion tribale, l'émiettement des intelligences et des corps, elle a l'effet inverse et produit une communauté paradoxale, une appartenance forte et fière, une conscience nuba...

Aziz, en même temps qu'il parlait, a commencé de feuilleter, comme s'il lui était familier, l'exemplaire du livre de Riefenstahl que nous lui avons apporté. Par quel miracle, cette familiarité ? Par quel mystère de transmission ? Et se peut-il qu'il y ait ici, dans ce pays coupé de tout, des hommes qui n'ont pas vu d'eau potable depuis des mois, pas vu un médecin depuis des années, pas lu un livre ni un journal depuis bien plus longtemps encore, se peut-il qu'il y ait des hommes, un homme en tout cas, qui sachent néanmoins, d'un obscur mais indéfectible savoir, que, là-bas, très loin, dans un coin perdu du monde qui s'appelle l'Allemagne ou l'Europe, vit une artiste à laquelle ils doivent un peu de leur immortalité ?

« Regardez ce qu'ils ont fait de nous, murmure Aziz, en feuilletant le livre. Regardez. » Ce sont les photos qu'il montre, bien sûr. Ce sont les Nubas de légende, bien cadrés, de la cinéaste. Et ce sont les autres qu'il veut que je regarde, les vrais Nubas, les siens, avec leurs figures émaciées, leurs haillons, qui lui semblent sans doute, à cet instant, l'ombre de ces ombres. Mais ses officiers ayant eu le même réflexe que moi et étant, comme chez Garang, dans la scène des graphiques, venus très près de nous, donc très près des photos, pour pouvoir, également, les admirer, les enfants s'approchant aussi et se glissant, très excités, entre les commandants, l'instituteur faisant de même, et de même encore le paysan qui était monté sur l'aile de l'avion pour aider le pilote à recharger son fioul et qui glousse de surprise et de joie à la vue de ces frères aînés, nus et scarifiés, je regarde très exactement ce qu'Aziz souhaitait que je regarde :

ensemble, presque surimprimées, les ombres et les ombres des ombres. Mais j'y vois l'inverse, il me semble, de ce qu'il m'invitait à voir. Non pas la dégénérescence des icônes. Mais, miracle de l'art ou de la vie je ne sais, une fidélité têtue à ce que les clichés avaient de plus beau et dont ils n'avaient déjà fait, j'en suis sûr, qu'enregistrer la vibration : une force venue du fond des âges ; un courage indomptable qui, aujourd'hui comme hier, émane de ces visages cendrés ; misérables, abandonnés, fretin pour toutes les chancelleries, grands oubliés de cette guerre oubliée, des hommes dont la grande urgence nous oblige d'autant plus que leur disparition ne dérèglerait en rien l'économie du monde.

Bernard-Henri Lévy

© Bernard-Henri Lévy/Le Monde

FIN

► Le site Internet du « Monde » republie l'ensemble des articles de cette série ainsi qu'un dossier complet sur les conflits dans le monde à l'adresse www.lemonde.fr/conflits/bhl

Les premiers cas de sida

Le 5 juin 1981, des médecins américains rendent publique l'observation d'une nouvelle maladie. Celle-ci, en vingt ans, deviendra une redoutable pandémie

LES historiens de la médecine et des épidémies ont d'ores et déjà fixé au 5 juin 1981 la date officielle non pas de l'émergence du sida dans l'espèce humaine, mais de la première publication scientifique mettant en évidence l'existence d'un phénomène pathologique dont nul ne pouvait prédire, alors, l'ampleur considérable qu'il allait prendre à l'échelon planétaire. Ce jour-là, c'est entre un article sur la dengue hémorragique dans les Caraïbes et un autre sur la surveillance de la rougeole aux Etats-Unis que la *Morbidity and Mortality Weekly Report (MMWR)*, bulletin hebdomadaire des Centers for Disease Control (CDC, centres pour le contrôle des maladies) d'Atlanta, consacre un court article à une observation médicale peu banale ; l'une de ces curiosités qui font la joie des revues spécialisées et dont sont généralement friands les lecteurs médecins.

Dans les colonnes du *MMWR*, et sous le titre « Pneumocystis Pneumonia - Los Angeles », le docteur Michael S. Gottlieb et ses collègues de la division d'immuno-allergologie du département de médecine de l'université de Californie décrivent avec précision cinq cas graves de pneumonie. Ces cas ont été diagnostiqués entre les mois d'octobre 1980 et mai 1981 chez des patients hospitalisés dans trois hôpitaux de Los Angeles. Pourquoi s'intéresser de la sorte à des pneumonies, fussent-elles graves ? Pourquoi postuler que ces cinq cas cliniques pouvaient avoir une valeur épidémiologique ? L'attention des cliniciens californiens avait été attirée par une série de points communs qui pouvaient raisonnablement laisser craindre qu'il n'y eût ici aucune coïncidence, aucune fatalité. Tous les malades concernés étaient jeunes (entre vingt-neuf et trente-six ans), avaient consommé des drogues par voie nasale ou intraveineuse et ne faisaient pas mystère de la multiplicité de leurs pratiques homosexuelles. Tous, enfin, étaient victimes d'une infection pulmonaire due à *Pneumocystis carinii*, un protozoaire relativement fréquent chez de nombreux animaux et dans le corps humain, mais qui ne devient pathogène que chez les personnes dont le système immunitaire est profondément déficient.

Les élucubrations de Thabo Mbeki

Près de vingt ans après la découverte du VIH, certains contestent toujours le fait que ce virus soit l'agent pathogène responsable du sida. C'est notamment le cas de Thabo Mbeki, président de l'Afrique du Sud. Ce dernier a plusieurs fois mis en cause la relation de causalité entre l'infection de l'organisme par le virus VIH et le fait d'être victime du sida. Ses déclarations avaient notamment conduit certains spécialistes et certaines institutions à envisager de ne pas participer à la 13^e Conférence mondiale sur le sida, qui s'est tenue à Durban, en Afrique du Sud, en juillet 2000.

Dans une lettre adressée en avril 2000 au secrétaire général de l'ONU et au président des Etats-Unis, M. Mbeki, après avoir réaffirmé la détermination de son pays à lutter contre le sida, appelait à la recherche de solutions spécifiquement africaines pour contrôler l'épidémie. Il s'interrogeait aussi ouvertement sur la réalité de l'origine virale du sida en s'appuyant sur des thèses développées ces dernières années par Peter Duesberg et David Rasmick, contre lesquelles la communauté scientifique et médicale n'a cessé de s'élever. Lors de la clôture de la conférence de Durban, Nelson Mandela, ancien président sud-africain, a estimé que la controverse suscitée par son successeur, selon lequel le sida n'est pas dû au VIH, « détourne sans le vouloir des réelles questions de vie et de mort auxquelles nous sommes confrontés ».



UPI/TERRY/AP

Pour les médecins californiens, le diagnostic ne faisait alors aucun doute : il avait été confirmé par des bactériologistes après prélèvement de tissus pulmonaires. Ces cinq patients souffraient aussi de candidose, une affection bénigne due à l'infection des muqueuses par un champignon microscopique. Des tests sérologiques avaient, d'autre part, établi qu'ils étaient contaminés par un agent pathogène bien connu des virologues : le cytomégalovirus. Accompagnant cette publication princeps, une note éditoriale des CDC qui, d'emblée, s'interroge sur les liens pouvant exister entre les pratiques homosexuelles et les pathologies observées chez ces patients. « Toutes ces observations suggèrent la possibilité d'un dysfonctionnement de l'immunité cellulaire liée à une exposition commune qui prédispose les individus aux infections opportunistes telles que la pneumocystose et la candidose », concluent les spécialistes d'Atlanta.

Comment savoir si l'on est en présence d'une entité pathologique, et à partir de quand peut-on parler d'une épidémie ? Moins d'une semaine après la publication du 5 juin, le docteur James Curran, chef du Venerable Disease Research Department des CDC, se rend à New York afin d'établir s'il existe un lien entre les observations faites à Los Angeles et le constat établi depuis quelque temps par des médecins de la Côte est confrontés à une série de mani-



FRANK FOURNIER/CONTACT PRESS IMAGES

festations pathologiques inhabituelles et inexplicables. Il y avait eu, un an auparavant, le cas de ce jeune homosexuel new-yorkais surnommé « Nick » et atteint d'une infection cérébrale aussi curieuse que les pneumonies californiennes. « Le malade et son amant s'étaient rendus dans plusieurs villes américaines à la recherche d'un remède, distribuant au passage, sans s'en rendre compte, leur sperme pathogène, semence de l'horreur », rapporte Mirko Draz Grmek dans sa précieuse *Histoire du sida* (éditions Payot, 1990). On commença à soupçonner un facteur infec-

tieux lorsqu'un ami new-yorkais du couple tomba malade avec des symptômes semblables. »

En avril 1981, des responsables hospitaliers avaient noté une augmentation des cas d'infection pulmonaire résistant aux traitements antibiotiques habituellement efficaces. Les épidémiologistes avaient, alors, eu vent des premières rumeurs évoquant l'émergence d'une maladie cancéreuse rarissime dans la communauté gay de la ville de New York ? Depuis quelques mois, on avait diagnostiqué chez des homosexuels ayant des rela-

tions communes des cas de sarcome de Kaposi, une affection dermatologique d'évolution chronique touchant de manière préférentielle des personnes âgées dans certaines ethnies bien caractérisées, en Afrique notamment. Or, à New York, les homosexuels, tous jeunes, étaient atteints de Kaposi d'évolution rapidement fatale. En mars 1981, on comptait déjà huit morts, tandis que le premier cas similaire était diagnostiqué à San Francisco. La perspicacité de quelques cliniciens des deux côtes, la circulation des informations et le maillage de la surveillance

En haut, manifestation le 23 juin 1983 des lesbiennes et gays contre le sida à San Francisco. Ci-dessus, les professeurs Montagnier et Gallo, spécialistes du virus. Ci-contre, fac simile de l'article du 5 juin 1981 de la revue américaine « MMWR » faisant état de cinq cas graves de pneumonie à Los Angeles.

Deux ans pour découvrir le virus responsable

5 JUIN 1981 - 20 mai 1983. Des colonnes du *MMWR* à celles, prestigieuses, de *Science*, il aura fallu moins de deux ans pour qu'un tout petit nombre de chercheurs de diverses disciplines parviennent à identifier l'agent responsable du syndrome de déficience immunitaire acquise, dont l'acronyme s'écrivit tour à tour S.I.D.A., SIDA et Sida avant de devenir le sida d'aujourd'hui. Si l'histoire exhaustive et impartiale de cette grande découverte scientifique et médicale reste à écrire, on en connaît les acteurs, les principales étapes et la violence de la controverse qui, au milieu des années 1980, opposa la France aux Etats-Unis sur la question de la paternité de cette découverte.

Avec le recul, on demeure frappé par le contraste entre la rapidité avec laquelle on découvrit l'agent pathogène responsable du « cancer gay » et le peu de moyens dont disposaient, en France du moins, ceux grâce à qui put s'écrire l'une des pages les plus prestigieuses de l'histoire de l'infectiologie.

De ce côté-ci de l'Atlantique, tout commença avec le vif intérêt

que portait à la nouvelle maladie apparue aux Etats-Unis un petit groupe de jeunes médecins, pour la plupart chefs de clinique dans différents hôpitaux de l'Assistance publique de Paris. Parmi eux, dès la fin de l'année 1980, Jacques Leibo-witch, Willy Rozenbaum et Jean-Baptiste Brunet tentaient de mobiliser, via quelques médias d'information générale, l'opinion ainsi que les responsables politiques face à une menace sanitaire qui semblait ne devoir concerner que la communauté homosexuelle.

Le hasard voulut alors que plusieurs de ces jeunes médecins aient eu à prendre en charge les premiers malades du sida hospitalisés à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris. Une première proposition de collaboration fut faite par Françoise Brun-Vézinet - alors chef de travaux du laboratoire de virologie de l'hôpital Claude-Bernard - au professeur Luc Montagnier, directeur de l'unité pour l'étude des virus oncogènes de l'Institut Pasteur de Paris, où travaillaient également François Barré-Sinoussi et Jean-Claude Chermann. Une collaboration originale s'établit

alors, en marge de toutes les institutions officiellement en charge de la santé et de la recherche médicale. Alors que la plus grande confusion régnait quant à l'origine (immunitaire, toxique ou infectieuse) de ce syndrome, le groupe parisien postulait que la plus solide des hypothèses était celle d'un virus d'un type encore inconnu, susceptible de détruire les défenses immunitaires des personnes infectées.

Excision d'un ganglion cervical chez un malade hospitalisé à la Pitié le 3 janvier 1983 ; mise en culture du prélèvement, le même jour, sous la hotte du professeur Montagnier dans son laboratoire de la rue du Docteur-Roux ; observation au quinzisième jour, par M^{me} Barré-Sinoussi, des traces d'une présence virale d'origine inconnue ; premier manuscrit adressé à *Science* le 19 avril et publication le 20 mai, accompagnée des travaux des professeurs Robert Gallo et Max Essex avec annonce préalable à la presse (*Le Monde* du 5 mai 1983) ; nouveaux arguments expérimentaux durant l'été sans que l'on puisse établir de lien direct de causalité (*Le Monde*

du 25 août 1983) : la découverte prenait corps, tout comme la future controverse franco-américaine. Le 24 avril, Margaret Heckler, secrétaire d'Etat américain, annonçait que le virus du sida - dénommé HTLV3 - avait été découvert par le professeur Robert Gallo. Elle annonçait aussi la future mise au point d'une méthode de dépistage, ainsi que celle, dans les deux ans, d'un vaccin.

Le conflit franco-américain ne trouva pas de solution avant le 31 mars 1987, avec un accord à l'amiable et une déclaration commune de Ronald Reagan, président des Etats-Unis, et de Jacques Chirac, premier ministre français.

Mais, au-delà de ce conflit, l'histoire retiendra qu'il fallut, après l'été 1983, de longues années pour que le VIH s'impose comme l'agent pathogène responsable du sida et pour que l'on comprenne, aussi, que ceux qui étaient porteurs des anticorps dirigés contre ce virus (les « séropositifs ») n'étaient pas protégés et que, contaminés, ils étaient aussi contaminants.

J.-Y. N.

épidémiologique américaine conduisirent alors à mieux cerner la réalité du phénomène frappant la communauté homosexuelle.

Le *MMWR* daté du 4 juillet consacra une deuxième publication qui réunit les observations concernant les cas de Kaposi et ceux des infections pulmonaires atypiques. Les lecteurs apprennent que, depuis le début de 1979, le sarcome de Kaposi a été diagnostiqué chez vingt-six hommes, vingt à New York et six en Californie. Aucune des victimes n'avait plus de cinquante ans, leur âge moyen étant de trente-neuf ans. Tous les malades étaient homosexuels, l'un d'entre eux était noir et la plupart souffraient par ailleurs de diverses infections opportunistes.

UNE mise en garde était alors lancée aux cliniciens américains sans que les épidémiologistes d'Atlanta ne sachent, concrètement, quelle devait être la meilleure prise en charge de ces étranges patients. La veille, les lecteurs du *New York Times* avaient pu prendre connaissance, en page 20, d'un petit article signé de Lawrence K. Altman, chroniqueur médical du célèbre quotidien, qui fut ensuite repris dans *The International Herald Tribune* daté 4-5 juillet. M. Altman annonçait pour la première fois au grand public que des médecins new-yorkais et californiens avaient diagnostiqué quarante et un cas d'un « cancer rare » chez des « homosexuels masculins ». Le « cancer gay » était né.

« Pendant cet été de 1981, la presse gay et libérale de New York, de San Francisco et de Los Angeles se berça d'illusions : le gay cancer est une invention des médecins «homophobes» ou, à la rigueur, l'effet d'un facteur environnemental non contagieux et sans lien avec le coït anal, écrit Mirko Grmek. On espérait pouvoir démontrer que ces pauvres garçons mouraient parce qu'ils avaient respiré, mangé ou bu quelque chose de spécial (poppers d'une composition chimique particulière ou natural food aux ingrédients avariés ?), adopté des pratiques inhabituelles (fist-fucking) ou fréquenté des lieux sales et malsains pour quelque autre raison. » Le professeur Alvin E. Fridman-Kien, du *New York University Medical Center*, l'un des pionniers de la recherche sur ce qui ne s'appelait pas encore le sida, fait alors un rapprochement entre ce qu'il observe aux Etats-Unis et les sarcomes de Kaposi existant en Afrique. Et si les homosexuels de grandes villes américaines avaient reproduit, dans leurs backrooms insalubres, les conditions sanitaires dont souffrent les populations de l'Afrique équatoriale ? L'hygiène déplorable de ce « tiers-monde homosexuel » n'est-elle pas la cause première de ce nouveau fléau infectieux et transmissible ?

Retenir cette hypothèse, c'est postuler que le retour à une meilleure hygiène permettrait d'en finir avec cette micro-épidémie naissante. C'était oublier les enseignements, professés un demi-siècle auparavant par Charles Nicolle, l'un des brillants disciples de Louis Pasteur, qui affirmait que l'éradication de nombre de maladies était un objectif réalisable, mais que l'insouciance personnelle, une discipline individuelle incomplète, une organisation sociale défectueuse, l'indifférence des pouvoirs publics et des Parlements, seraient autant de freins à des progrès de santé publique. « Il y aura donc des maladies nouvelles, prévoyait-il. C'est un fait fatal. Un autre fait fatal est que nous ne saurons jamais les dépister dès leur origine. Lorsque nous aurons notion de ces maladies, elles seront déjà toutes formées, adultes pourrions dire. Elles apparaîtront comme *Athéna parut, sortant tout armée du cerveau de Zeus*. »

Aux Etats-Unis, mais aussi déjà en Europe et en Afrique, en cet été 1981, il était déjà bien trop tard pour se souvenir de ce message prophétique. Vingt ans plus tard, dépassant l'impact sanitaire et socio-économique du paludisme ou de la tuberculose, le sida a fait 22 millions de victimes ; et, en cet été 2001, 36 millions de personnes sont atteintes par cette maladie dont plus personne n'ose, depuis déjà longtemps, prédire l'éradication.

Jean-Yves Nau

PHARMACIE Alors que le gouvernement doit présenter, le 7 juin, son « plan médicament », destiné à contenir les dépenses de santé, il souhaite obtenir un accord avec les indus-

triels. ● **LE NOUVEAU PRÉSIDENT** de Pfizer, numéro un mondial de la pharmacie, exprime, dans un entretien au *Monde*, sa réprobation de la politique de santé en France. ● **L'ENCADRE-**

MENT des prix, estime Hank McKinnell, « puni les innovations », fait stagner la recherche et dissuaderait les investisseurs de demeurer en France. ● **POUR AUTANT**, il estime nécessaire

de rester présent sur le quatrième marché mondial du médicament, où Pfizer possède son usine la plus importante d'Europe. ● **LA CONCENTRATION** des laboratoires n'est pas termi-

née. Ils doivent lancer de plus en plus de produits qui coûtent de plus en plus cher. ● **EN AFRIQUE**, Pfizer se dit prêt à fournir des médicaments antidiabétiques à un prix très bas.

Pfizer part en guerre contre la politique française du médicament

Dans un entretien au « Monde », Hank McKinnell, PDG du premier laboratoire mondial, dénonce la politique de prix bas qui a cours en France. Selon le groupe américain, cette stratégie limitera de plus en plus l'accès aux molécules les plus récentes et les plus innovantes

APRÈS avoir passé toute sa carrière chez Pfizer, Hank McKinnell, cinquante-huit ans, financier de formation, a été nommé, début mai, à la tête du laboratoire américain, numéro un mondial de la pharmacie depuis sa fusion avec Warner-Lambert. Alors que le gouvernement français prépare pour le 7 juin un nouveau « plan médicament » destiné à contenir les dépenses, il dénonce la politique d'encadrement des prix.

« Quel est votre objectif à la tête du nouveau Pfizer ? »

« Depuis une décennie, notre société flirte avec le succès. Les années 1990 nous ont apporté un flux régulier d'innovations, dont le Viagra, contre l'impuissance masculine, n'est que la plus visible. Je veux que, sous ma présidence, Pfizer devienne « la » société la plus apte à transformer la révolution génomique en médicaments. Nous voulons être plus que réactifs. »

« Comment allez-vous relever le défi de la génomique ? Pfizer a surtout, à ce jour, développé les médicaments des autres, grâce à sa force de frappe commerciale. »

« Au vu des succès dans le monde du Lipitor, contre le cholestérol, du Celebrex, un anti-inflammatoire, de l'Aricept, contre la maladie d'Alzheimer, on peut comprendre que les autres laboratoires nous voient comme un partenaire de choix. Mais, en tant que leader mondial, nous voulons être le meilleur dans toutes les disciplines. C'est pourquoi nous avons renforcé notre recherche, multiplié les accords de partenariat et les produits sous licence. Nous avons tissé 450 alliances avec des entreprises comme l'américain Celera Genomics ou l'allemand Boehringer, et dans des domaines aussi variés que la découverte de nouveaux médicaments ou la codistribution de produits. »

Le numéro un mondial

● **Classement** : le groupe américain Pfizer est le numéro un mondial de la pharmacie, depuis sa fusion avec son compatriote Warner-Lambert, en juin 2000. Il est aussi numéro deux de la santé animale.

● **Effectifs** : 93 000 salariés, dont 12 000 chercheurs et 30 000 délégués médicaux (8 000 sur les seuls Etats-Unis).

● **Chiffre d'affaires** : 29,5 milliards de dollars en 2000 (34,9 milliards d'euros), dont 22,9 milliards en pharmacie (+ 18 % sur 1999).

● **Répartition des ventes** : 77,6 % dans la santé humaine (médicaments prescrits), 8,4 % dans les médicaments sans ordonnance, 3,7 % dans la médecine vétérinaire, 10,2 % pour les autres activités, dont la confiserie (pastilles Vichy et Cachous Lajaunie).

● **Produits vedettes** : le Lipitor (médicament contre le cholestérol), le Neurontin (épilepsie), le Viagra (impuissance), le Novarsc (hypertension), et le Zolofit (antidépresseur). Cinq des vingt médicaments les plus prescrits dans le monde sont des spécialités de Pfizer.

● **Capitalisation boursière** au 31 mai : 270 milliards de dollars.

« Votre taille n'est-elle pas un frein à l'innovation ? »

« Nous consacrerons à la recherche en 2001 un budget de 5 milliards de dollars, le plus élevé jamais dépensé dans cette industrie. Nous avons 156 médicaments candidats dans nos essais et plusieurs centaines à une étape précoce de la recherche. »

« Il est vrai que nous venons de réorganiser notre recherche de façon à être encore plus efficace. Nous avons retenu six centres dans le monde, qui fonctionnent de façon autonome, chacun étant chargé de deux à cinq domaines thérapeutiques. Par exemple, celui de Fresnes, en région parisienne, se consacre dorénavant aux pathologies pulmonaires. La recherche est faite localement, puis le développement du produit est centralisé à New London, dans le Connecticut. Nous tendons à la fois vers plus de flexibilité et vers davantage d'économies d'échelle. »

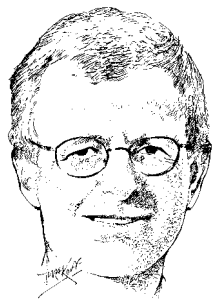
« Le phénomène de concentration s'arrêtera-t-il un jour ? »

« Notre part de marché mondial atteint 8 %. Comparé à d'autres secteurs, cette industrie est très fragmentée, ou, autrement dit, personne n'est encore assez gros. D'ici dix ans, je pense qu'il y aura toujours autant d'acteurs dans la santé humaine. La composition du groupe de tête sera, en revanche, très différente. »

« Le suisse Novartis a pris 20 % du capital de son compatriote Roche, et deviendrait numéro deux mondial en cas de fusion. Craignez-vous cette concurrence européenne ? »

« Je n'ai pas de crainte de la concurrence et encore moins de celle des Européens. Beaucoup d'industriels européens plient sous le poids des réglementations et des taxes, et ils perdent leur capacité à concourir sur le plan international. C'est tout particulièrement le cas en France, où le prix du médicament, fixé par les autorités de santé, est l'un des plus bas au monde. Depuis cinq ans, les investissements en recherche ont stagné dans ce pays. Les entreprises locales ne peuvent pas participer à l'essor du secteur. Le

EN QUELQUES MOIS, le paysage de la pharmacie mondiale n'a cessé de se modifier. L'allemand BASF et l'américain DuPont ont jeté l'éponge en santé humaine, tandis que le franco-allemand Aventis, le suisse Novartis et l'anglo-suédois AstraZeneca décidaient de céder toutes leurs autres activités, chimie et agriculture notamment, pour n'être plus que des pharmaciens « purs ». Parallèlement, une kyrielle de sociétés « moyennes » cherchent à échapper à la gourmandise de leurs concurrents, ou se préparent, inversement, à se monnayer au meilleur prix. L'américain Schering-Plough, qui « n'est pas à vendre » comme le répète à l'envi son directeur général, Richard Kogan, fait l'objet d'assauts répétés de la part de son compatriote Merck. L'allemand Schering réorganise sa division médicaments, en transfère le siège aux Etats-Unis et



HANK MCKINSELL

laboratoire franco-allemand Aventis est, de fait, conduit depuis les Etats-Unis par le directeur général de la pharmacie, Richard J. Markham. La politique française du médicament est une erreur magistrale, en ce sens que le gouvernement punit les innovations. Et si, en plus, le produit rencontre du succès, c'est-à-dire qu'il répond aux besoins des patients, il en écrase davantage le prix. Le gouvernement français est en train de faire fuir les investisseurs, quand d'autres pays leur déroulent un tapis rouge.

« Les Français bénéficient pourtant d'un des meilleurs systèmes de soins au monde... »

« Il est aussi important pour les Français d'avoir accès aux médica-

ments les plus récents, ce qui veut dire les plus innovants. Nous introduisons nos nouveautés de plus en plus tard sur le marché français et, si le gouvernement continue de faire pression sur les prix, il n'y en aura plus. Par exemple, dans le traitement de la schizophrénie, les Français seront les derniers d'Europe à avoir accès au Zeldox : il y a une telle lenteur dans les négociations, pour un prix acceptable, que nous lancerons ce médicament dans d'autres pays. Ce type de décision a des répercussions sur l'emploi en France, les investissements, l'assimilation des nouvelles technologies. En d'autres termes, cette politique française du médicament est en train de tuer les perspectives de santé de la population et de richesses de la nation. »

« Pourquoi construisez-vous malgré tout un nouveau siège social à Paris ? »

« La France est un important marché du médicament, le quatrième au monde, après l'Amérique du Nord, le Japon, l'Allemagne. En 2000, nous avons versé 900 millions de francs sous forme de taxes diverses et variées. Malgré cela, nous avons décidé de croire encore à un avenir dans ce pays. Notre

nouveau siège social, dans lequel nos équipes emménageront le 25 juin, est un investissement considérable, de 800 millions de francs. Et nous renforçons également les capacités de notre usine d'Amboise, dans le Val de Loire,

« Les Etats-Unis s'inquiètent de ce qu'ils subventionnent des médicaments qui vont bénéficier à d'autres pays »

qui est notre premier site de fabrication de médicaments en Europe. « La contestation ne gronde-t-elle pas aussi aux Etats-Unis par rapport au prix des médicaments ? »

« La préoccupation est différente. Les Américains paient leurs médicaments environ 50 % de plus que les Européens. Le gouvernement des Etats-Unis s'inquiète de ce qu'il subventionne la recherche

de médicaments qui vont bénéficier à d'autres pays, qui ne paient pas le prix adéquat. C'est comme si la France produisait un vin très haut de gamme, résultat d'un effort suprême, et que les Etats-Unis l'obligeaient à le vendre à un prix ridicule. Les pouvoirs publics devraient se rendre compte qu'il faut encourager, et non pas punir, la découverte de nouvelles thérapies. Je viens de constater, ici à Paris, que les Français sont habitués à payer plus cher leur blanchisserie que leurs médicaments. »

« En avril, plusieurs laboratoires ont retiré la plainte qu'ils avaient déposée contre une loi sud-africaine favorisant l'importation de produits génériques contre le sida. L'industrie, dont vous êtes le nouveau représentant au sein du lobby américain PhRMA, peut-elle mépriser les besoins de la moitié de la planète ? »

« Pfizer ne faisait pas partie des plaignants en Afrique du Sud. Mais des critiques ont ciblé l'industrie à propos du prix des médicaments et de la propriété intellectuelle. Je crois que le monde a compris que l'industrie est prête à fournir les médicaments à des prix très bas, voire gratuitement. Mais les obstacles ne sont pas là : ils sont dans le dispositif de santé et l'infrastructure, inexistantes dans ces pays. Le sida a été identifié pour la première fois en 1981 (lire aussi pages 8, 12 et 17). Dès 1987, l'industrie développait un premier traitement. Aujourd'hui, 64 médicaments sont disponibles. »

« Or, si, en 1981, on avait menacé le dispositif des brevets, aucun médicament n'aurait été découvert : cela n'aurait aidé en rien les patients et leurs familles. Nous sommes prêts, en revanche, à encourager les initiatives qui permettent aux populations démunies d'avoir accès, véritablement, aux soins. Actuellement, je travaille avec Kofi Annan, le secrétaire général de l'ONU, pour lever des fonds en faveur du traitement contre le sida en Afrique du Sud. »

Propos recueillis par
Véronique Lorelle

V. L.

Le Viagra doit se préparer à une rude concurrence

POUVAIT-ON imaginer meilleure publicité ? Un jeune accidenté de la route, condamné à rester impuissant à la suite de ses blessures, a porté plainte contre le responsable du sinistre afin d'obtenir un approvisionnement en Viagra jusqu'à la fin de sa vie. L'affaire, rapporte le quotidien madrilène *Diario 16* dans son édition du jeudi 31 mai, se règle devant le tribunal d'El Ferrol dans le nord-ouest de l'Espagne. Et c'est ainsi qu'un expert urologue, cité à la barre, a calculé le montant des dommages et intérêts : 10 725 pilules de Viagra, à raison de quatre rapports sexuels par semaine jusqu'à l'âge de soixante-seize ans, soit une somme de 18,5 millions de pesetas (111 187 euros). Le plaignant justifie sa demande par le fait qu'il ne pourra plus avoir de vie sexuelle normale sans recours à la petite pilule bleue.

Le médicament, qui vend du rêve en même temps qu'il soulage de quelques pannes de l'érection, fait aussi l'objet de trafics internationaux. Le 1^{er} mai, les douanes ont saisi 5 200 pilules de Viagra, à l'aéroport du Caire, sur deux Egyptiens débarquant d'un vol en pro-

venance de Turquie. Trois mois auparavant, ils avaient découvert 2 500 comprimés dissimulés dans des pâtisseries orientales, en provenance de Syrie. Un comprimé de Viagra se négocie, au marché noir en Egypte, jusqu'à 150 livres égyptiennes (46 euros). En France, une pilule de Viagra vaut un peu moins de 11 euros.

Jusqu'à présent seul dans sa catégorie, le Viagra va compter deux concurrents. Uprima et Ixense, en pastilles rouge brique, seront lancés dans dix jours en Europe par l'américain Abbott et par le japonais Takeda (*Le Monde* du 31 mai). Il s'agit d'un même produit qui, agissant au niveau du cerveau, donnerait des résultats au bout de vingt minutes. La pilule coûtera 10,67 euros et ne sera pas davantage remboursée, en France, que le Viagra. Selon Takeda, le marché est évalué à 36 millions d'hommes et représente 190 millions d'euros. L'américain Eli-Lilly et l'allemand Bayer prévoient aussi de détrôner prochainement le Viagra.

V. L.

Les fusions ne suffiront pas à relever tous les défis de la médecine du futur

prévoit des coupes claires – de 650 emplois d'ici à 2005 – dans la production de médicaments. Le 30 mai, le suisse Roche annonçait à son tour la suppression de 3 000 emplois dans le monde.

La concentration du secteur est loin d'être terminée. L'enjeu est d'être présent sur un marché du médicament de plus de 350 milliards de dollars en 2000, et de mettre au point les nouveaux traitements issus des biotechnologies. L'an dernier, pour la première fois dans l'histoire de cette industrie fragmentée, deux acteurs se sont arrogés plus de 7 % de part de marché mondial : l'américain Pfizer, après l'absorption de Warner-Lambert, et le britannique GlaxoSmithKline (GSK), né du rapprochement de Glaxo-Wellcome et de SmithKline-Beecham. Ils ont, de ce fait, creusé l'écart avec le reste du peloton, qui se situe au mieux à 5 % de part de marché, et ont exercé une pression certaine sur le secteur.

Cette course au gigantisme peut-elle connaître un terme ? Un seul facteur limitant semble s'exercer, à ce jour : la crainte d'une position dominante tombant sous le coup de la loi, qui contraindrait les prétendants à de douloureuses cessions de produits. « L'industrie pharmaceutique est condamnée à dégager une rentabilité importante : elle doit investir très lourdement en recherche et développement et faire face aux échecs de lancement, un risque du métier, souligne Dominique Limet, PDG de GSK France. Le coût de développement d'un médicament, en incluant les accidents de parcours, équivaut à deux fois le budget alloué par l'Etat à l'Inserm. Il est

clair qu'une fusion permet de « mutualiser » le risque ! » Aujourd'hui, le groupe GSK investit 4 milliards de dollars (4,7 milliards d'euros) en recherche, à comparer aux 5 milliards de dollars dépensés par Pfizer. S'il n'est pas à l'abri d'échecs ponctuels, comme ceux qui ont freiné son développement en 2000, GSK peut espérer un retour sur investissement à la hauteur de l'enjeu. A travers l'effet de taille, c'est une meilleure efficacité que recherche cette industrie.

Le nombre de produits « sur mesure » risque de croître avec la révolution génomique

De fait, les grands acteurs de la pharmacie ont, sans doute, raté deux rendez-vous majeurs : l'un avec l'innovation, l'autre avec la modification de leur métier entraînée par la génomique. Un rapport du cabinet international Accenture (ex-Andersen Consulting), publié le 2 mai à Paris, dans le prolongement d'une première enquête de 1997, montre que les laboratoires pharmaceutiques avaient surestimé leur capacité à « trouver » de nouveaux médicaments.

Pour cette étude, Accenture a interrogé plus de 200 responsables de quinze entreprises dont les ventes annuelles varient de 1 à 10 milliards de dollars. Ces dirigeants

déclaraient en 1997 que le nombre potentiel de nouveaux médicaments en développement triplerait d'ici à 2000 ; et que dans la même période le temps de découverte d'un nouveau produit serait divisé par deux. Le dernier rapport montre que le progrès a été bien plus lent que prévu. Ces entreprises devront en conséquence accroître le nombre de lancements de 50 % pour atteindre leurs projections de 10 % de croissance annuelle, selon Accenture.

Autre défi majeur : les bouleversements du métier introduits par les découvertes sur le génome humain. Ces nouvelles connaissances apportent une possibilité gigantesque de choix – en théorie, 10 000 gènes impliqués dans des maladies, sur les 30 000 gènes humains – pour trouver de nouvelles voies thérapeutiques. Elles permettent aux chercheurs de s'attaquer à des maladies comme l'Alzheimer ou la maladie de Parkinson, pour tenter de les guérir plutôt que d'en réduire les symptômes indésirables. Mais les coûts de recherche risquent d'être démultipliés. En 1995, les laboratoires devaient investir environ 700 millions de dollars pour trouver un médicament, et 800 millions en 2000. « D'ici à 2005, nous nous attendons à ce que, s'il n'y a pas d'optimisation dans les technologies génomiques, les dépenses s'accroissent à 1,6 milliard de dollars, et au mieux à 1,3 milliard de dollars », souligne Lehman Brothers dans une étude du 30 janvier 2001 sur « les fruits de la génomique ».

Les grands laboratoires vont aussi devoir remettre en cause leur

approche de masse du marché. Ainsi les produits les plus vendus dans le monde sont les antitumoraux. Le britannique GlaxoWellcome et le suédois Astra ont longtemps vécu sur une seule de ces « poules aux œufs d'or » : le Zantac pour le premier, le Lospec pour le second... Chacun d'eux a été contraint de fusionner, une fois ces médicaments tombés dans le domaine public.

Désormais, le nombre de médicaments « ciblés » est devenu majoritaire. Ainsi, le Cognex lancé par l'américain Warner-Lambert en 1993 contre l'Alzheimer s'adresse à une forme de la maladie qui atteint environ 30 % de la population ; l'Herceptin de Genentech, contre le cancer du sein, s'adresse à moins de 30 % des femmes qui surexpriment dans la tumeur une protéine donnée. Le nombre de produits « sur-mesure » risque de croître avec la révolution génomique. C'est tout un modèle d'entreprise qui est amené à disparaître.

Les sociétés pharmaceutiques doivent tout à la fois « relever le défi de l'intégration des nouvelles technologies et connaissances, introduire de nouvelles méthodes de management et sceller des alliances de qualité », explique Sylvie Ouziel, associée chez Accenture en charge de la pharmacie. Or, seule « une poignée d'entreprises » ont apporté les changements nécessaires à leurs processus de recherche pour être plus efficaces. A défaut de révolutionner leur mode de pensée, les entreprises de la santé ne seront que de grands navires de plus en plus gourmands en capitaux.

V. L.

sans interruption de votre vie professionnelle

CADRES EN ACTIVITÉ

DEA e-management

Ouverture en Formation Continue
Septembre 2001 - Juillet 2002

Dépôt des dossiers : au plus tard le 15 juin



UNIVERSITÉ PARIS
DAUPHINE

Département d'Education Permanente

Place du Maréchal de Lattre de Tassigny - 75775 Paris Cedex 16
Tél. : 01 44 05 48 00 - ema@dep.dauphine.fr

www.dauphine.fr/crepa/dea128fc.htm

Naissances

Adrien
est né le 26 avril 2001.
Ses parents, **Pascale et Bernard THOMASSIN**, sont fous de bonheur.
6, rue des Roussoirs, 45480 Epreux.

Louise et Elsa Myriam LÉVY et Yves de SAINT JACOB ont la joie d'accueillir
Alice, née le 30 mai 2001, à Paris.
alicesaintjacob@hotmail.com

Dara, André BERTHOZ, fils de **Stéphane et Loretta**, est né le 31 mai 2001, à Galway (Irlande).
Les dauphins de la baie de Mynneech (et d'ailleurs) s'en réjouissent !
Stéphane : sberthoz@indigo.ie
Alain et Maya BERTHOZ.

– Ses parents sont heureux d'annoncer la naissance du petit frère de Sidonie,
Arthur, Hippolyte, le 29 mai 2001.
Sophie PONCIN et Luis GODINHO 75015 Paris.

Décès

– Jean-Gabriel Brugeille a la tristesse d'annoncer le départ de sa maman,
Gaby BRUGEILLE, vers d'autres rivages.

Ses amis lui ont rendu un dernier hommage, le samedi 2 juin 2001, sur les quais de la Seine près de la statue de sainte Geneviève.

Une pensée est demandée à toutes celles et tous ceux qui l'ont connue et aimée.
14, rue Dulac, 75015 Paris.

– Le 22 mai 2001,
Charles BOUILLOT nous a faussé compagnie. Il aurait eu trente ans en octobre.
Félicité Lefoulon, son amie,
Alexandre, son frère,
et Sylvie Bouillot, Juliette, sa sœur,
et Sacha Deliens, Pierre et Colette Bouillot, ses parents,
Sa famille,
Et ses amis,
vous donnent rendez-vous, en la chapelle de l'Est du cimetière du Père-Lachaise, le 6 juin, à 13 h 15.

Ni fleurs ni couronnes, un don à ATD-Quart Monde peut en tenir lieu.
22, boulevard de Belleville, 75020 Paris.
4, rue Mirbel, 75005 Paris.

– Hervé et Chantal Collet, Patrick Collet, ses enfants,
Cécile Collet et Valdeck Drozac, Stéphanie et Thierry Le Guennec, Guillaume Collet, ses petits-enfants,
Pauline, Maxime et Marie, ses arrière-petits-enfants,
Francine Revert, sa belle-sœur,
et ses enfants,
l'abbé Jules Guillard, son neveu
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès subit,
le vendredi 1^{er} juin 2001, à Pleudihen-sur-Rance, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, de

M. Alexandre COLLET, ancien maire de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor), président-fondateur de la Caisse de crédit mutuel d'Ermont, ancien secrétaire fédéral CFDT-CFTC du secrétariat d'Etat à la marine marchande/ministère de l'équipement.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 6 juin, à 11 heures, en l'église de Saint-Jacut-de-la-Mer (Côtes-d'Armor), suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Jacut.

14, rue de Locarno, 95600 Eaubonne.
7, passage Cadier, 33160 Saint-Médard-en-Jalles.

– M. Jacques Carat, son époux,
M^{me} Sylvie Carat, sa fille,
M. Serge Lewisch, son gendre,
Sophie, François et Philippe, ses petits-enfants,
Et toute leur famille,
ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M^{me} Laurence CARAT, née MOUSSIER, survenu le 30 mai 2001, à l'âge de soixante-dix-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 5 juin 2001, en l'église Sainte-Germaine de Cachan (Val-de-Marne), avenue Dumotel, où l'on se réunira à 15 h 30, suivie de son inhumation dans le caveau de famille au cimetière communal de Cachan.

M. Jacques Carat, 24, rue Galliéni, 94230 Cachan.

– Chamalières.
M. André Bisio, son compagnon,
M^{me} veuve Jean-Marie Sartre, M^{me} veuve Michel Boob, M. et M^{me} Robert Poey-LaFrance, ses sœurs et beau-frère,
Ses neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces,
Ainsi que toute la famille ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Monique DURAND, magistrat auprès des tribunaux administratifs, en retraite.

La messe de funérailles a été célébrée en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc (Clermont-Ferrand), le jeudi 31 mai 2001, à 9 h 30.

– René Huret, son mari,
Marguerite, Pierre-André (†) et Christiane, Jean et Marie-Thérèse Huret, ses enfants,
Ses petits-enfants,
Et ses arrière-petits-enfants,
La famille,
Et les amis,
ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

Andrée HURET, le 31 mai 2001, dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La célébration religieuse aura lieu le mardi 5 juin, à 14 h 30, en l'église Saint-Jean de Montmartre, 19, place des Abbesses, Paris-18^e.

Cet avis tient lieu de faire-part.
11, rue Eugène-Carrière, 75018 Paris.

Vous pouvez nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 17 heures
Permanence le samedi jusqu'à 16 heures

– Jean-Claude, son mari,
Sylvain et Lilian, son fils et sa belle-fille,
Sophie, sa fille,
Callune et Eole, ses petits-enfants,
Sa famille,
Et ses amis,
ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

Marie-Claude JACMART, le 30 mai 2001.

L'inhumation aura lieu le 6 juin, à 10 heures, au nouveau cimetière d'Ivry, 13, rue Gaston-Monmousseau.

Famille Jacmart, 12, impasse du Mont, 94400 Vitry-sur-Seine.

– Houdain.
Le vendredi 1^{er} juin 2001,

M. Claude LEBRUN, retraité de l'éducation nationale, officier dans l'ordre des Palmes académiques, délégué départemental de l'Ufolea honoraire, membre honoraire du conseil d'administration de la Ligue de l'enseignement, membre du conseil d'administration du FRAC Nord - Pas-de-Calais, président honoraire du Judo-club bruaysien,

nous a quittés. Il avait quatre-vingts ans.

Il a laissé dans la peine M^{me} Raymonde Lebrun-Ponchel, son épouse,
Françoise, Pascale, Pierre, Frédéric et leurs conjoints, ses enfants,
Clara et Romain, Antoine, Benjamin, Charlotte, Léo, Lalou, Fantin, ses petits-enfants,
Toute la famille,
Et ses amis.

Nous lui dirons au revoir le mardi 5 juin, à 14 h 45, au crématorium de Vendin-lès-Béthune, où son corps sera incinéré.

Ni fleurs, ni plaques, ni couronnes, s'il vous plaît.

M. Lebrun repose à son domicile, 119, route de Bruay, 62150 Houdain.

La famille recevra les samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin, de 16 heures à 18 heures.

– Marie-Antoinette Schnebelen, née Pernaud,
Fabienne et Jean-Eric Stoltz,
Nathalie et Bertrand Clavel,
François, Léa, Eve et Chloé ont la douleur de faire part du décès, le 29 mai 2001, du docteur

Jean-Paul SCHNEBELEN, chevalier de la Légion d'honneur,

leur époux, père et grand-père.

Ses funérailles ont eu lieu le 1^{er} juin à Pélussin (Loire).

– Nathalie Conrad a l'immense chagrin d'annoncer le décès de son père,

Tony LONG, sculpteur.

Il sera incinéré au cimetière du Père-Lachaise, le mercredi 6 juin 2001, à 9 h 30.

Elle associe à sa peine sa mère,

Béatrice Conrad-Eybesfeld, et rappelle le souvenir de son frère,

Alexandre (1980-1984).

Cet avis tient lieu de faire-part.

4, rue Martel, 75010 Paris.

– L'ingénieur général (c.r.) Robert-Alain Lévy, Ses enfants,
Et ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès, survenu quelques jours avant son soixante-dix-huitième anniversaire, de

M^{me} Micheline LÉVY, née WEILL,

leur épouse, mère et grand-mère.

L'inhumation a eu lieu dans le caveau de famille, au cimetière de Bourges-Pignoux, le jeudi 31 mai 2001.

57, avenue du Général-de-Gaulle, 18000 Bourges.

– Le président, Claude Rosius, Le bureau,
Et le conseil d'administration de l'Union des associations d'auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale (IHEDN), ont la douleur de faire part du décès de leur président d'honneur,

Louis QUINIO.

Une messe sera célébrée à son intention, le mardi 12 juin, à 18 h 30, à la chapelle de l'Ecole militaire, 13, place Joffre, Paris-7^e.

– L'Association des anciens de l'Œuvre Jean-Joseph-Allemand a la tristesse de faire part du décès de

M. Charles VERDOT, ancien directeur de l'Œuvre.

La cérémonie religieuse sera célébrée en la chapelle de l'Œuvre, 41, rue Saint-Savournin, Marseille-5^e, le samedi 2 juin 2001, à 10 h 30.

Remerciements

– Henri Lebhar
Et toute la famille remercient les nombreux amis qui leur ont témoigné leur sympathie lors de la disparition de

M^{me} Andrée LEBHAR.

Ils regrettent de ne pouvoir répondre individuellement à chacun.

Anniversaires de décès

– Il y a seize ans, disparaissait

Simon KALUZNY.

Tendres pensées.

De la part de sa fille, Claudine Grandjean Kaluzny.

– Le 3 juin 1999,

Pierre LARUE

choisissait de nous quitter.

Vous qui l'avez connu et aimé, souvenez-vous.

– **Vivo**,

il y a un an, tu nous quittais.

Souvenir

– Le 4 juin 1995,

Nicolas BARDE.

« Avec celui que nous aimons nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence. »

Messes anniversaires

– Pour le trentième anniversaire de la mort de l'ingénieur général

Louis BONTE,

une messe sera dite à sa mémoire en la chapelle de l'Ecole militaire, place Joffre, Paris-7^e, le vendredi 8 juin 2001, à 11 heures.

Concours

UNIVERSITÉ PARIS I-PANTHEON-SORBONNE

Préparation au concours externe d'entrée à l'Ecole nationale d'administration. Admission après examen du dossier et test d'aptitude.

Renseignements et retrait des dossiers à partir du 11 juin 2001.

CIPCEA

12, place du Panthéon, Paris-5^e.
Tél : 01-44-07-79-35.
Inscriptions définitives et début des enseignements : octobre 2001

CARNET DU MONDE
TARIFS année 2001 - TARIF à la ligne
DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRE DE DÉCÈS
141 F TTC - 21,50 €
TARIF ABONNÉS 119 F TTC - 18,14 €
NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES, PACS
600 F TTC - 91,47 € FORFAIT 10 LIGNES
TARIF ABONNÉS 491 F TTC - 74,85 €
FORFAIT 10 LIGNES
La ligne suppl. : 60 FTTC - 9,15 €
THÈSES - ÉTUDIANTS : 85 FTTC - 12,96 €
COLLOQUES - CONFÉRENCES : Nous consulter
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42
Fax : 01.42.17.21.36 e-mail: carnet@mondepub.fr
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

AUGMENTATION DE CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE

Souscrivez à l'augmentation de capital de la Société des Lecteurs afin de soutenir l'indépendance et le développement du Monde

- au prix de 140 F par action (soit environ 21,34 €)
- du 22 mai au 15 juin 2001 inclus
- actions éligibles au PEA

► **Actionnaire actuel**, utilisez votre priorité de souscription et confortez ainsi votre position d'actionnaire privilégié à un moment de pleine expansion du journal, par retour du coupon-réponse que vous avez reçu de la banque.

► **Nouvel actionnaire**, rejoignez une société dynamique et citoyenne qui joue un rôle moteur dans le rayonnement du Monde. Vous serez au cœur de la vie du quotidien et bénéficierez de nombreuses rencontres et manifestations culturelles, en téléphonant à **BNP PARIBAS au 01 40 14 74 68**

► **Jeune de moins de 25 ans**, souscrivez à la Société des Lecteurs et devenez ainsi membre du Club des Jeunes, un club de réflexion où vous pourrez confronter vos idées avec la rédaction du Monde, en téléphonant à **BNP PARIBAS au 01 40 14 74 68**

Le prospectus établi à l'occasion de cette opération a reçu le visa n° 01-592 du 18 mai 2001 de la COB, assorti d'un avertissement. La notice légale a été publiée au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 23 mai 2001. Le prospectus est disponible auprès de BNP PARIBAS et de la Société des Lecteurs du Monde.

Pour en savoir plus et vous procurer le prospectus : sdl.lemonde.fr

21 BIS, RUE CLAUDE-BERNARD 75242 PARIS CEDEX 05

Le Monde SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE

LE MONDE diplomatique

JUIN 2001

TORTURE ET COLONIALISME

De Madagascar à l'Indochine, la torture n'était pas seulement liée à des conflits, elle était consubstantielle à la colonisation. Elle révèle les rapports de l'Europe à l'Autre et les contradictions de la France républicaine.

Par Pascal Blanchard, Sandrine Lemaire, Nicolas Bancel, Olivier Le Cour Grandmaison et Alain Ruscio

et aussi :

Hors des frontières, la France à la recherche d'une ambition culturelle ; Le Maroc attend le grand changement ; En Haïti, la drogue comme substitut au développement ; Manu Chao, musicien de l'autre mondialisation ; etc.

En vente chez votre marchand de journaux - 25 F - 3,81 €

Le Monde de l'éducation numéro de juin

Dossier spécial : Bac, la réforme taboue

- Entretien avec Alain Prochiantz : « L'espèce n'existe pas »
- Culture : le nouveau contre-festival d'Avignon
- Débat : abus sexuels, la psychanalyse est-elle coupable ?
- A qui profitent les devoirs d'été ?

Le magazine des enseignants qui avancent

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

30 F / 4,57 €

Festivals d'été

Retrouvez les meilleurs festivals français et européens de l'été. Une sélection réalisée par **aden**, le guide culturel du Monde

Un supplément de 32 pages

jeudi 7 juin

Le Monde daté 8

SPORTS La rétrogradation de l'Olympique de Marseille en division 2 prononcée, vendredi 1^{er} juin, par la Direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) en raison d'un fort

déséquilibre financier, a suscité de vives réactions. ● **BERNARD TAPIE**, nouvel actionnaire associé chargé des affaires sportives, a déclaré qu'il s'agissait d'une « décision honteuse ».

● **L'ANCIEN PRÉSIDENT DU CLUB PHOCÉEN** a, en outre, demandé comment « on pouvait douter de la parole [de Robert Louis-Dreyfus] qui a mis plus de 700 millions de sa poche ».

● **ROBERT LOUIS-DREYFUS**, actionnaire majoritaire de l'OM, qui devrait remettre les comptes à l'équilibre, ne s'est toujours pas fait entendre, samedi 2 juin. ● **CE SILENCE**, devant une

situation qu'ils jugent dramatique et injuste, a eu le don d'énerver politiques et supporters qui ont, plus ou moins vivement, invité Robert Louis-Dreyfus à intervenir.

La rétrogradation de l'Olympique de Marseille ranime de mauvais souvenirs

Après la sanction prononcée par la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) de la Ligue nationale de football, les dirigeants du club phocéen s'insurgent et annoncent leur intention de faire appel. Une ombre au tableau : Robert Louis-Dreyfus, l'actionnaire de référence, ne s'est toujours pas exprimé

L'OLYMPIQUE de Marseille n'ignore plus rien des règles de la justice, qu'elle soit civile ou sportive. S'ils se sont insurgés de la décision de rétrogradation prise, vendredi 1^{er} juin, par la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) « en raison du déséquilibre financier important entre les produits et les charges » (*Le Monde* du 2 juin), ils avaient déjà prévu leur riposte : l'inévitable appel, qui conduira à un nouvel examen du dossier dont ils sont persuadés, cette fois, qu'il convaincra les autorités.

Auparavant, ils auront entonné l'air de l'indignation. « C'est une décision honteuse », a commenté Bernard Tapie, vendredi, à Paris. Le nouvel actionnaire associé, en charge des affaires sportives, qui représentait Robert Louis-Dreyfus, président et actionnaire majoritaire de l'OM, « absent pour de très bonnes raisons », a enchaîné : « Comment peut-on douter de la parole d'un homme, président d'Adidas, un monsieur qui a mis plus de 700 millions de francs de sa

poche dans ce club ? » Cette question est une réponse.

Robert Louis-Dreyfus aurait donc une nouvelle fois accepté de se porter caution et d'effacer, au moins en partie, la dette de 240 millions de francs concédée par le club cette année. « Il va prendre ses responsabilités », a martelé Bernard Tapie. « On a en face de soi, un bonhomme qui a dépensé en cinq ans quelque chose comme 600 à 700 millions de francs et qui est caution à titre personnel pour encore au moins la moitié de ça. Je pense qu'on peut lui porter crédit quand il dit : « S'il y a un trou de 50 millions l'année prochaine, je le comblerai » », a-t-il repris dans un entretien publié, samedi, par le quotidien *L'Equipe*.

LE SILENCE DE M. LOUIS-DREYFUS

N'empêche, ces affirmations ont quelque chose d'incantatoire. Samedi 2 juin, Robert Louis-Dreyfus ne s'était toujours pas exprimé lui-même malgré les vigoureux appels du personnel politique marseillais (le maire DL de la ville, Jean-Claude Gaudin, et le premier adjoint RPR, Renaud Muselier) persuadé que le patron d'Adidas « sera fidèle à ses engagements », les coups de semonce des groupes de supporters (les Yankees de Michel Tonini, le Club central des supporters et la Fédération des supporters marseillais) selon lesquels « Robert Louis-Dreyfus est seul responsable » et le



Bernard Tapie (à gauche) et Robert Louis-Dreyfus : deux hommes forts pour le même club.

ton rassurant des autorités du football (Gérard Bourgoïn, président de la Ligue nationale - dont dépend la DNCG - Claude Simonek, président de la Fédération française qui jugera l'appel marseillais) qui ont manifesté toute leur confiance en Robert Louis-Dreyfus. Pierre Dubiton, nouveau

responsable des finances de l'OM, qui était, vendredi, à Paris, aux côtés de Bernard Tapie a toutefois fait preuve d'une certaine prudence.

« Robert Louis-Dreyfus seul sait ce qu'il fera », a-t-il déclaré. Cette sentence a eu le don d'énerver les Yankees. « Il doit faire un chèque

pour combler le déficit avant de partir et si l'OM reste en D2, il a intérêt à prendre des gardes du corps », a confié Michel Tonini à l'Agence France Presse (AFP).

La sanction infligée par la DNCG peut être interprétée comme un autre avertissement adressé à Robert Louis-Dreyfus, sommé

« d'offrir autre chose que du papier à en-tête comme garantie » expliquait François Ponthieu, président de la DNCG (*Le Monde* du 2 juin). Pierre Dubiton s'étonne d'une telle attitude, rappelant que toutes les factures, « même celle du téléphone », étaient réglées.

LA THÈSE DU COMPLIT

Bernard Tapie, lui, préférerait avancer l'habituelle et efficace thèse du complot. « Gérard Bourgoïn s'est lancé dans la course aux voix pour sauver son fauteuil. Vous pouvez faire n'importe quoi à condition de lui garantir une voix à Bourgoïn mais nous ne faisons pas partie de ses potes. Il a autant de vertu pour être président de la Ligue que moi pour célébrer la messe », a-t-il assuré.

Ce nouvel épisode de la vie trépassante de l'OM intervient à un moment délicat où, contraint d'apurer ses comptes, le club doit licencier une partie de son personnel administratif et se défaire de bon nombre des 39 professionnels encore sous contrat. Cela semble prendre un peu plus de temps que prévu.

Il ranime aussi de mauvais souvenirs : la rétrogradation en 1994 du club en Division 2 à la suite de l'affaire Valenciennes-OM, et la déchéance du titre de champion de France 1993.

Michel Dalloni
et Etienne Labrunie

Gérard Bourgoïn

« triste » et « confiant »

Le président de la Ligue nationale de football (LNF), Gérard Bourgoïn, dont dépend la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG), a expliqué, vendredi 1^{er} juin, qu'il était « triste », mais que « le règlement est clair : il faut que les clubs équilibrent leur budget pour la sécurité du football professionnel. Il faut assumer ses objectifs financiers ». « Le club n'a pas su répondre à l'ensemble des demandes qui ont été faites par la DNCG pour apporter toutes garanties au monde professionnel », a-t-il précisé.

« Cette décision n'est pas une offense pour l'OM, a-t-il assuré. La première fois que la DNCG a vu le président de l'OM, il avait les cartes en main, mais le club n'a pas réagi. » « Je suis persuadé qu'il y aura une garantie financière, a-t-il poursuivi. Pas seulement un chèque. C'est un appel aux dirigeants. (...) Je fais confiance à Robert Louis-Dreyfus pour apporter une solution. »

● **29 mai 1999** : l'OM voit le titre lui échapper au bénéfice de Bordeaux lors de la dernière journée de championnat de France, deux semaines après avoir perdu en finale de la Coupe de l'UEFA (0-3, contre Parme).

● **1^{er} juin** : Yves Marchand devient président de l'OM, Robert Louis-Dreyfus reste actionnaire principal.

● **25 novembre** : l'entraîneur Roland Courbis démissionne. Il est remplacé par Bernard Casoni.

● **8 décembre** : le parquet de Marseille ouvre une information judiciaire sur les comptes de l'OM.

● **21 décembre** : perquisition au siège du club.

Deux années de crise et d'atermoiements

● **7 avril** : deux joueurs de Monaco, Marco Simone et Marcelo Gallardo, sont agressés par des membres du club et des individus qui en sont proches lors d'une rencontre du championnat de France (4-2 pour l'OM).

● **13 mai** : l'OM se maintient en Division 1 lors de la dernière journée grâce à deux buts de plus que le premier relégué, Nancy.

● **18 mai** : Robert Louis-Dreyfus annonce une « saison de transition » en 2000-2001. L'OM laisse partir Robert Pires, Peter Luccin, Stéphane Dalmat et Stéphane Porato.

● **20 juin** : l'entraîneur brésilien Abel Braga remplace Bernard Casoni.

● **4 octobre** : Robert Louis-Dreyfus dénonce certains fauteurs de troubles au sein du

club et cite le vice-président de l'association OM (détentric de 33 % des parts du club), Pierre Dubiton, qui réclame le départ d'Yves Marchand et envisage publiquement celui de Robert Louis-Dreyfus.

● **2 novembre** : Yves Marchand démissionne.

● **6 novembre** : Robert Louis-Dreyfus limoge Eric Di Meco, manager sportif, puis Marcel Dib, directeur sportif, premières mesures concrètes d'une « reprise en main ».

● **25 novembre** : l'Espagnol Javier Clemente remplace Abel Braga.

● **13 janvier 2001** : les comptes de l'Olympique de Marseille révèlent des pertes nettes de 81,13 millions de francs (12,37 millions

d'euros) au terme de l'exercice 1999-2000.

● **3 avril** : Robert Louis-Dreyfus annonce le retour de Bernard Tapie à l'OM en qualité d'actionnaire « associé » et de responsable de « toute la partie sportive du club ».

● **10 avril** : Robert Louis-Dreyfus écarte un nouvel effort financier pour l'OM.

● **13 avril** : Pierre Dubiton accepte de devenir responsable financier.

● **19 mai** : l'OM termine 15^e du championnat de France.

● **1^{er} juin** : la direction nationale de contrôle de gestion (DNCG) décide de la rétrogradation de l'OM en Division 2 faute d'avoir été convaincue par le dossier financier du club, lequel affirme qu'il fera appel le lundi 4 juin.

Avec Justine Hénin et Kim Clijsters, le tennis féminin belge s'assure un bel avenir

SABINE APPELMANS, désormais speakerine à la télévision flamande, et Dominique Van Roost, maman depuis quelques jours, peuvent vaquer tranquillement à leurs nouvelles occupations.

Les deux stars du tennis belge sont à peine reconverties que leur relève s'apprête à les surclasser. Depuis le début de la semaine, la néerlandophone Kim Clijsters et la francophone Justine Hénin écument les courts de Roland-Garros.

Leurs cultures linguistiques différentes ne les empêchent pas de se ressembler. Le 8 juin, Clijsters fêtera ses dix-huit ans. Hénin a célébré ses dix-neuf ans, vendredi 1^{er} juin, en éliminant la Française Virginie Razzano. Professionnelles depuis deux ans et demi, les deux blondi-

nettes partagent le même modèle haut de gamme - Steffi Graf - et louent d'une seule voix les instancés du tennis belge, scindées en Vlaamse Tennisvereniging et en Association francophone du tennis depuis la fin des années 1970. « On nous donne des moyens et nous ne nous contentons pas de nos résultats », dit Justine Hénin. « Nous venons d'un petit pays, mais il dispose d'excellentes installations et nous travaillons dur », renchérit Kim Clijsters.

Érigée très tôt au rang de future grande dans son pays, Justine Hénin dégage une maturité quasi surmaternelle. Championne de Belgique en 1997, elle s'adjuge la même année le titre junior à Roland-Garros. Orpheline de mère depuis l'âge de quatorze ans, elle a pris ses distances avec un père autoritaire, trop présent dans sa carrière sportive, après avoir souffert lors de la saison 2000 d'une série de blessures générées par le stress qui l'avaient

forcée à déclarer forfait à Roland-Garros. Elle a effectué un début de saison tonitruant, ponctué de deux titres successifs en Australie, avant de s'incliner face à Monica Seles en huitième de finale de l'Open d'Australie. Sa campagne sur terre battue est impeccable : demi-finale à Estoril, quart de finale à Hambourg et une victoire sur Venus Williams au tournoi de Berlin.

UN BAS DE TABLEAU TRÈS DÉGAGÉ

Vendredi, elle analysait sa victoire sur Virginie Razzano, sa cadette d'un an, comme un vieux sage : « Il n'était pas facile pour Virginie de faire le pas supplémentaire lorsqu'elle a mené 4-3 dans la deuxième manche. Moi-même, dans ces situations, j'ai souvent craqué par le passé. Mon objectif [gagner trois matches en deux sets] est atteint mais je ne vais pas m'en contenter car [aller loin dans un tournoi du Grand Chelem] est une situation que j'aurai à gérer à de nombreuses reprises dans la suite de ma carrière. »

Également vainqueur de ses trois premiers matches en deux manches, Kim Clijsters est plus sereine.

« Je n'ai pas de pression, dit-elle, j'ai déjà fait beaucoup mieux que l'an dernier [défaite au premier tour]. » Avec ses attaques livrées du fond du court, Kim Clijsters engrange plus facilement les points sur surfaces rapides.

Hormis une demi-finale à Bol (Croatie), sa saison sur terre battue a été ternie. Elle avoue avoir difficilement digéré son parcours à Indian Wells, début mars, assorti de victoires sur Justine Hénin et Martina Hingis avant une défaite en finale contre Serena Williams. Mais son assiduité à l'entraînement l'a depuis remise sur les rails.

Avec les éliminations d'Amélie Mauresmo, Magdalena Maleeva, Nathalie Tauziat, Venus Williams, Elena Dementieva et Jelena Dokic, Kim Clijsters et Justine Hénin, respectivement 14^e et 16^e joueuses mondiales, sont désormais les favorites d'un bas de tableau très dégagé. Une demi-finale les opposant semble se profiler.

Patricia Jolly

► www.lemonde.fr/rolandgarros2001

Les bleus des Bleus cueillis par l'Australie

DAEGU (Corée du Sud) de notre envoyé spécial

Que pèse vraiment l'Australie sur la planète football ? Pas grand-chose. Son équipe nationale a beau porter un plaisant surnom, les Socceros, elle a été écartée de toutes les phases finales de Coupe du monde depuis 1974. Elle passe le plus clair de son temps à pulvériser ses adversaires régionaux, les îles du Pacifique sud, s'offrant des scores d'un autre d'âge (31-0 contre les Samoa américaines). Ces dernières années, une quarantaine de ses joueurs ont eu le cran d'aller poser leurs crampons dans les championnats européens, en Grande-Bretagne pour la plupart.

Deux d'entre eux, Harry Kewell et Mark Viduka, se sont même faits un nom dans l'équipe de Leeds, demi-finaliste de la Ligue des champions 2000-2001. Un autre, Mark Bosnich, a gardé quelques semaines, avant Fabien Barthez, les buts de Manchester United. Au pays, on peine encore à comprendre. Le seul vrai ballon, en Australie, est de forme ovale.

Ce tableau sans nuance, Roger Lemerre le connaissait assez pour se risquer à composer, pour la rencontre France-Australie de la coupe des Confédérations, vendredi 1^{er} juin 2001, à Daegu (Corée du Sud), une équipe inédite. Ses anciens fatigués par une mise en jambes aisée mais éprouvante, l'avant-veille face à la Corée du Sud (5-0), il les a mis au repos, piochant dans son groupe un quarteron de valeurs sûres (Djorkaeff, Wiltord, Karembeu, Lebeuf) pour mieux lancer une poignée de nouveaux venus.

Cinq vrais débutants - Grégory

Coupet, Zoumana Camara, Jérémy Brechet, Nicolas Gillet et Frédéric Née - plus un sixième à peine moins tendre - Olivier Dacourt - ont été appelés. Roger Lemerre imaginait l'après-midi propice à l'expérimentation. Mais l'équipe de France a passé les quatre-vingt-dix minutes de la rencontre à chercher ses repères sans jamais les trouver, au contraire des Australiens, pas franchement géniaux, mais diablement efficaces. Bilan : une défaite (1-0), l'Australien Clayton Zane ayant marqué l'unique but de la rencontre après un coup franc renvoyé par le poteau (60'). Roger Lemerre l'a reconnu : « Ce résultat me déçoit, car l'équipe de France n'a pas l'habitude de perdre. » Une jolie formule pour signifier la seule vraie leçon de cette rencontre sans saveur : les nouveaux ont laissé passer leur chance. Roger Lemerre l'a admis. « Certains de ces nouveaux joueurs ont montré qu'ils avaient, peut-être, la possibilité d'intégrer le groupe, a-t-il conclu. Mais sans pouvoir en être des titulaires ou jouer un rôle primordial. »

Alain Mercier

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS (Gr. A, 2^e journée)
France-Australie 0-1
World Stadium, à Daegu ; temps beau et chaud ; bon terrain ; 44 000 spectateurs ; arbitre : M. Carlos Balboa (Guat).
But : pour l'Australie, Zane (60').
Avertissements : pour la France : Lebeuf (59'), Pires (90').
Pour l'Australie : Lazardis (81'), Alois (90').
Expulsion : pour la France : Lebeuf (78').
FRANCE (sélectionneur : Lemerre) : Coupet - Camara, Lebeuf (cap.), Gillet, Brechet - Karembeu, Dacourt (Pires, 74') - Wiltord, Djorkaeff (Veira, 88'), Robert - Née (Anelka, 71').
AUSTRALIE (sélectionneur : Farina) : Schwarzer - Muscat, T. Vidmar, Popovic, Moore - Skoko (Bresciano, 79'), Lazardis, Okon (cap.), Emerton, Corica - Zane (Alois, 88').

La boutique aux 1000 tables
la seule boutique parisienne consacrée à la table basse

Contemporaines ou classiques, tables basses, hautes, consoles, toutes formes, tous coloris, tous matériaux, toutes dimensions. Tout se fait aussi sur mesure. Meubles Hi-Fi ou TV. Objets de décoration.

Liste de mariage.
Ouvert du lundi au samedi

VUE SUR TABLES
Rionel - sarl, 89 avenue Paul Doumer - 75116 Paris - M^o Mueette - Tél.: 01 45 27 87 59 / Fax : 01 40 50 93 36

Les trithérapies ont transformé le sida en maladie chronique

Malgré l'absence d'un vaccin contre la maladie, les progrès thérapeutiques sont parvenus, à partir de 1996, à réduire considérablement le nombre de décès en France

VINGT ANS DÉJÀ, seulement vingt ans. Une nouvelle maladie a été reconnue, sa cause dévoilée – il s'agit d'une maladie virale dont la particularité est d'envahir et de détruire le système immunitaire –, des médicaments efficaces sont élaborés, des vaccins en cours d'étude. Jamais une maladie entièrement nouvelle n'a été étiquetée et combattue si vite. De maladie considérée comme inéluctablement mortelle, le sida est devenu à partir de 1996, sous l'effet de la trithérapie, une maladie chronique.

Entre le moment où paraît la première description de malades – le 5 juin 1981 – et la caractérisation du virus en cause par l'équipe de Luc Montagnier à Pasteur, dix-huit mois se sont écoulés. Dès 1983, les premiers anticorps signant la contamination du patient par le virus voient le jour. La distinction peut alors être faite entre les sujets qui ont été contaminés et produisent des anticorps et les malades du sida. « L'entrée dans le sida est marquée par une infection opportuniste (voir ci-contre), certains cancers comme le syndrome de Kaposi et les lymphomes qui frappent très préférentiellement les immunodéprimés, les encéphalites à VIH ou la cachexie, un syndrome sans infection qui comporte une maigreur extrême », explique le docteur Cyril Rousseau, médecin à l'hôpital de jour du service de médecine interne de Bicêtre dirigé par le professeur Jean-François Delfraissy. « Les Américains rajoutent à cette liste une diminution des lymphocytes T4 à moins de 200 par millilitre de sang. »

Le premier espoir d'un traitement est venu rapidement. En 1984, les chercheurs montrent que

Les phases de l'infection à VIH

La primo-infection passe très souvent inaperçue, ou revêt l'allure d'une infection virale banale. Le seul test qui peut signer le diagnostic à ce stade est la mise en évidence de fragments d'ADN du virus dans le sang. La charge virale – nombre de virus circulants – atteint un pic six semaines après la contamination, puis diminue spontanément. Dans le même temps, le nombre des lymphocytes T4 baisse puis remonte. Ce n'est qu'au bout de quelques semaines que des anticorps spécifiques du virus apparaissent dans le sérum (séropositivité). Puis survient une phase sans symptôme, de durée variable, au cours de laquelle s'établit l'équilibre entre la destruction des lymphocytes et la synthèse du virus. Cette phase dure en moyenne dix ans ou plus, mais ne dépasse pas parfois deux à trois ans. La troisième phase se distingue par la généralisation de l'infection et du gonflement des ganglions lymphatiques. Le malade entre dans la phase sida lorsque son système immunitaire est si déficient – le nombre de lymphocytes T4 est inférieur à 200 par millilitre – que toute infection se développe sans frein et entraîne rapidement la mort.

des médicaments qui avaient été étudiés pour lutter contre le cancer inhibent la réplication du virus dans les cultures cellulaires. Le chef de file est l'AZT, un inhibiteur nucléosidique de la transcriptase inverse. Tout le monde se bat pour y avoir accès dès qu'il reçoit son autorisation de mise sur le marché, en 1987. Un grand essai thérapeutique portant sur 1 749 mala-

Les infections opportunistes

Le sida est à double titre une maladie infectieuse : atteinte par le virus et l'apparition, en l'absence de traitement, d'un certain nombre d'infections opportunistes. Celles-ci sont l'expression de la profonde dépression immunitaire induite par le virus et surviennent en règle générale chez les sujets ayant moins de 200 lymphocytes T4 par millilitre de sang. Le plus souvent, il s'agit de la réactivation d'une infection latente ou ancienne qui était contrôlée par la réponse immunitaire : tuberculose, toxoplasmose, infection à cytomégalovirus, pneumonie à *Pneumocystis carinii*, herpès ou zona, candidose, notamment œsophagienne. La prescription d'antibiotiques à visée préventive, puis la trithérapie, ont modifié l'évolution clinique et la prise en charge des infections opportunistes dans les pays occidentaux. Mais elles restent les premières causes de décès en Afrique et chez les malades non dépistés, et donc non traités, dont le sida est découvert à l'occasion d'une pneumonie ou d'une tuberculose explosive.

Concorde I – indique malheureusement au bout de trois ans que son efficacité sur la survie des malades n'est pas démontrée. « Le seul progrès thérapeutique concernant le sida est celui du traitement des maladies opportunistes », peut dire alors Jean-Paul Lévy, directeur de l'Agence nationale de recherche sur le sida (ANRS). En 1992, des analogues de l'AZT, ddI et ddC, obtiennent leur autorisation, mais le progrès est encore minime.

Ce n'est qu'en 1994 qu'apparaît un autre inhibiteur nucléosidique qui potentialise vraiment l'AZT, le 3TC ou lamivudine. Il commencera à être prescrit en juin 1995. Mais surtout, en 1994, est faite l'annonce des premiers résultats de l'action de nouvelles molécules, des antiprotéases : elles sont capables de faire remonter le nombre des lymphocytes T4 et de faire baisser en quelques semaines la quantité de virus dans le sang.

« C'est en janvier 1996 que nous avons commencé le premier essai de trithérapie, c'est-à-dire associant trois médicaments, une antiprotéase, l'AZT et un autre inhibiteur de la transcriptase inverse, raconte le professeur Jean-François Delfraissy, l'un des pionniers du traitement des malades atteints de sida. Au début, il n'y en avait pas pour tout le monde, et les polémiques ont été vives concernant la distribution des traitements jusqu'en mai. » Car la puissance du nouveau traitement est apparue immédiatement. Les mourants se sont, pour un grand nombre, relevés. « En 1995, nous voyions mourir deux de nos malades chaque semaine, se rappelle, les larmes aux yeux, Marie-Thérèse Rannoux, technicienne d'étude clinique qui s'occupe du sida depuis 1983 et qui réalise les essais cliniques depuis 1988 à Bécélère puis à Bicêtre. En 2000, nous avons eu six morts sur toute l'année. » Aujourd'hui, les soignants n'ont plus, en règle générale, besoin d'accompagnement psychologique. Les popu-

lations à risque ont beaucoup changé. En 2000, il semble que la moitié des nouvelles contaminations aient eu lieu par voie hétérosexuelle, même si les homosexuels masculins restent un groupe particulièrement exposé. Les toxicomanes courent beaucoup moins de risques depuis que les seringues à usage unique et les produits de substitution leur sont proposés.

Mais, plus que les autres groupes, ils ont été infectés par le virus de l'hépatite C et sont aujourd'hui beaucoup plus menacés par la cirrhose du foie que par le sida. Traiter l'hépatite C ne peut se faire qu'en arrêtant le traitement antirétroviral.

On meurt donc encore du sida. Une étude exhaustive, « Mortalité 2000 », a été réalisée avec l'aide de tous les services cliniques soignant les malades du sida. Les résultats ne sont pas encore entièrement

« En 1995, nous voyions mourir deux de nos malades chaque semaine... »

« En 2000, nous avons eu six morts sur toute l'année »

connus « mais on pense que la mortalité annuelle est proche de 1 000, rapporte Geneviève Chêne, responsable de l'étude au sein de l'unité de santé publique n°330 de l'Inserm. La moitié seulement des morts sont liées directement au sida, soit que leur traitement soit devenu inefficace, soit qu'ils n'aient pas été dépistés à temps. L'hépatite C est responsable de 10 à 15 % des morts. Puis les causes sont plus banales, notamment les cancers du poumon chez ces patients, qui fument beaucoup plus que le reste de la population, les maladies coronaires, dont la fréquence augmente du fait des troubles métaboliques causés par les traitements, les overdoses, les suicides, les maladies de la précarité ».

L'extension mondiale, particulièrement dramatique dans les pays pauvres, a fait d'emblée espérer un vaccin. « Mais il n'y avait aucune raison que cela marche en appli-

Des malades soudainement sortis d'affaire

ILS SONT parmi les plus anciens patients suivis dans le service. Il y a dix-huit ans, lorsque le professeur Jean-François Delfraissy a annoncé à François que les maux dont il souffrait étaient liés à son infection par le VIH, cela faisait un an qu'il avait « de petits ennuis de santé ». Seul signe majeur, il lui manquait des plaquettes, ces petites cellules indispensables à la coagulation. Ses jambes étaient parfois et sans raison apparente couvertes de bleus. Son médecin traitant ne comprenait pas et lui donnait de la cortisone, qui faisait régresser momentanément le trouble. Pendant quelques mois, il a eu un peu de fièvre, 38° C à 38,5° C. Il était fatigué. Et puis cela a passé.

Parmi ses amis, on parlait déjà du sida. L'un d'entre eux allait de plus en plus mal, malgré les soins

du docteur Willy Rozenbaum. Puis, un jour de mai 1983, il a consulté « par hasard » Jean-François Delfraissy. C'était « ça ». En juin 1983, il se sentait déjà beaucoup mieux, tout était arrangé. Il faisait des billards complets fréquents, on surveillait ses lymphocytes T4, qui se maintenaient à un taux suffisant.

« SERAI-JE LE SUIVANT ? »

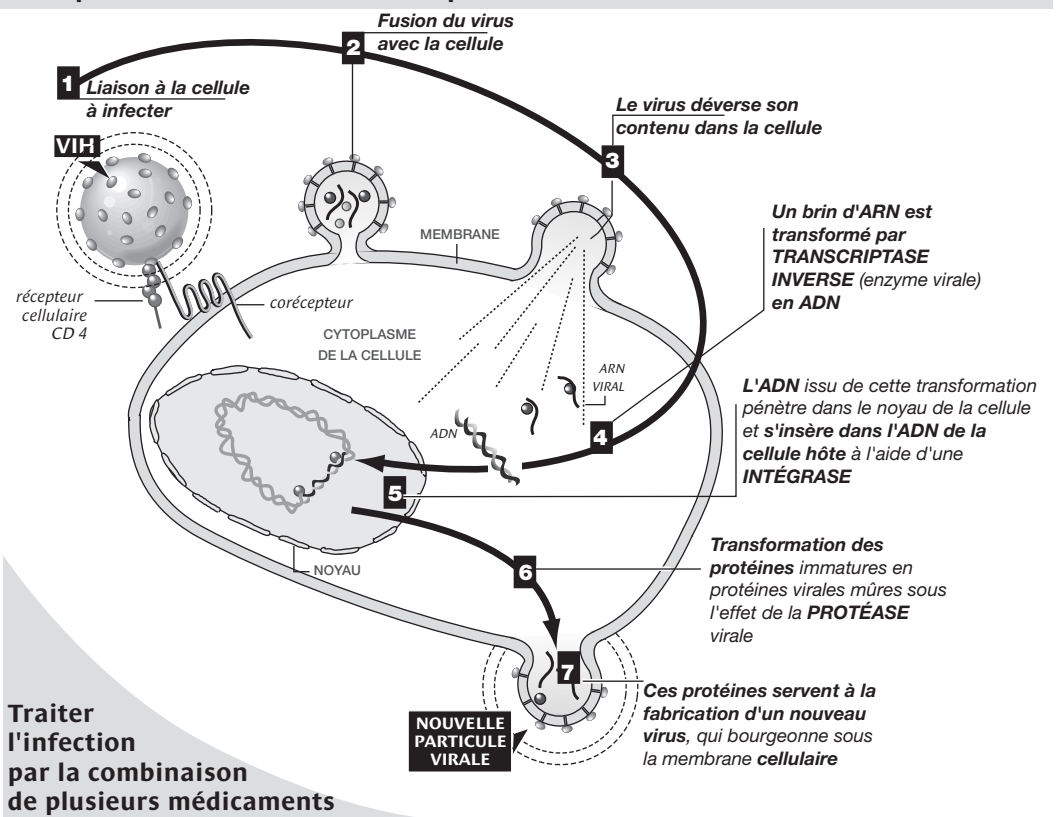
Il a fait partie en 1985 des malades sur lesquels on a testé l'effet de l'AZT, le premier médicament actif. Et ses plaquettes sont revenues à la normale, ses lymphocytes ont remonté, et il n'a ressenti aucun effet indésirable du médicament. L'insupportable a été de voir tous ses amis disparaître. Ces hommes jeunes dépérissaient et devenaient en quelques mois des vieillards. A chaque enterrement la question

revenait : « Serai-je le suivant ? Il n'y avait pas de répit. On aidait un ami à vivre et à mourir, et c'était un autre qui avait besoin de vous. » François n'a pas souvenir de changements dans son état de santé. Il n'a jamais parlé de ses problèmes à sa famille et ne les a pas plus évoqués dans son milieu professionnel. Mais il a fini par quitter son métier et Paris et s'est installé dans le Midi, « pour vivre, avant qu'il ne soit trop tard ». L'attente lors des consultations était sinistre tant certains malades étaient atteints.

Il a vécu ainsi pendant treize ans, entouré de mourants, jusqu'à la date miraculeuse de 1996, lorsque, avec la trithérapie, il « en a vu des dizaines être soudainement sortis d'affaire ». Frédéric fait partie de ces malades qui ne doivent d'être en vie qu'à l'avènement de la trithé-

LES COMBINAISONS MÉDICAMENTEUSES CONTRE LE SIDA

Les étapes successives de l'infection par le virus



Traiter l'infection par la combinaison de plusieurs médicaments

Les premiers inhibiteurs de la transcriptase inverse

• L'AZT est utilisé en France depuis 1987. Très efficace, même seul, pour réduire la transmission materno-fœtale. Il fait encore partie de presque toutes les combinaisons thérapeutiques.

• Autres inhibiteurs nucléosidiques du type de l'AZT : ddI, ddC, 3TC, d4T, abacavir.

Les inhibiteurs de la transcriptase inverse non nucléosidiques

• Apparus depuis 1996, la névirapine puis l'éfavirenz sont extrêmement efficaces, mais les résistances virales s'installent très rapidement. Ces inhibiteurs ont été utilisés avec succès en prise unique en Afrique pour réduire la transmission materno-fœtale.

• combinés aux inhibiteurs nucléosidiques, ils ont une grande efficacité contre le virus.

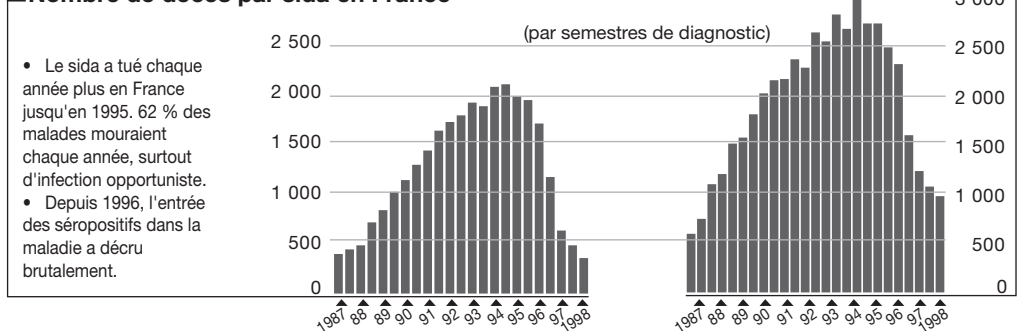
Les antiprotéases

• Leur mise sur le marché en 1996 a marqué un tournant décisif pour la lutte contre le virus. Elles sont apparues, depuis, en grand nombre.

• l'indinavir en faible concentration potentialise fortement l'efficacité d'une seconde antiprotéase

▶ ÉVITER LES RÉSISTANCES, LES INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES, LES EFFETS INDÉSIRABLES : UNE AFFAIRE DE SPÉCIALISTES.

Nombre de décès par sida en France



• Le sida a tué chaque année plus en France jusqu'en 1995. 62 % des malades mouraient chaque année, surtout d'infection opportuniste.

• Depuis 1996, l'entrée des séropositifs dans la maladie a décliné brutalement.

La transmission du virus de la mère au bébé

quant les techniques habituelles, a toujours déclaré Jean-Paul Lévy. Les protéines qui entourent le virus mutent en permanence et ne peuvent donc être reconnues longtemps par les anticorps suscités par la vaccination. En outre, le virus détruit systématiquement les cellules activées par la vaccination ! »

On est toujours loin d'un vaccin préventif, mais l'existence d'un traitement efficace permet aujourd'hui de tester des stratégies thérapeutiques immunologiques préfiguratrices d'un futur vaccin. Plusieurs essais sont en cours, supervisés par l'ANRS (Le Monde daté 11-12 février) qui fait actuellement appel à des volontaires. « Nous avons dans notre propre essai de bonnes réponses des cellules immunitaires, qu'il faut confirmer sur un très grand nombre de volontaires, dit aujourd'hui Jean-Paul Lévy. Nous allons pour cela à l'Institut national de la santé américain. Mais nous ne savons pas encore s'il sera possible de se passer d'anticorps et de ne reposer que sur la stimulation de cellules tueuses. » Encore beaucoup de recherche en perspective.

Elisabeth Bursaux

TRÈS VITE, on a su que les mères contaminées pouvaient transmettre le virus du sida à leur enfant pendant la vie intra-utérine et surtout durant la période périnatale. Il est apparu par la suite qu'une mère séropositive peut infecter son enfant aussi par l'allaitement. Les taux de contamination étaient de 40 % en moyenne dans les années 1980. Grâce à un ensemble de mesures médicales et obstétricales bien comprises, ce taux a été ramené en France à moins de 2 %.

Des médecins se sont préoccupés du sort de ces femmes, très souvent marginales au début de l'épidémie, isolées, étrangères, toxicomanes. Le docteur Laurent Mandelbrot a monté une prise en charge spécialisée, multidisciplinaire, à la maternité Baudelocque à Paris depuis le début des années 1990. Il suit pour la part obstétricale la cohorte périnatale française, un programme de recherche de l'Agence nationale contre le sida (ANRS).

Une meilleure prise en charge des femmes enceintes séropositives, du point de vue tant obstétrical que médical, soignant ou prévenant les infections opportunistes, a rapidement permis d'abaisser la contamination des bébés autour de 20 %. Mais « la date-clé de l'évolution de la transmission materno-fœtale du virus est 1994, l'année de publication des résultats de l'essai franco-américain ANRS-ACTG-076 de la prévention de la contamination par l'AZT », rappelle le docteur Brigitte Bazin, spécialiste du sujet à l'ANRS. L'AZT, donné aux femmes séropositives à partir de la 14^e semaine et aux nouveau-nés au cours de leurs six premières semaines, a permis de réduire le taux de contamination à 8 % alors qu'il était de 25,5 % dans le groupe suivi de manière identique mais ne recevant qu'un placebo. « Ces résultats ont transformé la prise en charge, ajoute Laurent Mandelbrot, et les interruptions de grossesse ont beaucoup diminué. »

E. Bx

Depuis cette date, les progrès

dans les traitements et la prévention de la transmission ont permis de l'abaisser à moins de 2 %. A la condition, bien sûr, que la femme se sache séropositive et accepte les traitements qui lui sont proposés. Car le drame actuel est qu'il existe encore en France des femmes qui n'ont pas d'accès aux soins faute de relais. « Alors, elles se retrouvent dans la situation d'autrefois, où le risque de transmission était majoré par un déficit immunitaire profond, un nombre élevé de virus circulant dans le sang, un mauvais suivi obstétrical puis un allaitement maternel », regrette l'obstétricien.

Or une femme bien suivie a aujourd'hui en France environ 99 chances sur cent de ne pas contaminer son bébé. Actuellement, il naît moins de 20 enfants infectés par an. « Le dialogue entre les fem-

Il existe encore en France des femmes qui n'ont pas d'accès aux soins, faute de relais

mes et les médecins est devenu plus aisé car nous avons plusieurs options à leur proposer, poursuit-il. Les traitements ne sont pas univoques, la césarienne pas systématique. » L'espoir de maternité est d'ailleurs revenu chez des femmes qui n'osaient pas l'envisager, et les interruptions de grossesse ne sont pas plus fréquentes que dans la population générale. De plus, un arrêté du 10 mai 2001 met fin à l'interdiction du recours à l'assistance à la procréation pour les femmes séropositives. Les femmes stériles ont une chance renouvelée de pouvoir donner naissance à un enfant et de le voir grandir.

E. Bx

Le mythe de la Mini revisité avec bonheur

BMW a gardé le meilleur de la petite anglaise

ESPRIT de la Mini, es-tu là ? Moins d'un an après l'arrêt définitif de la production du modèle historique, BMW, qui n'a conservé de sa filiale Rover que la marque Mini, commercialisera en septembre une réincarnation de ce symbole ô combien britannique de la petite voiture urbaine et chic. Délicate, l'opération réclame de l'intelligence, mais aussi du tact. Il ne suffit pas d'installer une usine à Oxford et de placer la trappe à essence « à l'anglaise », c'est-à-dire du côté gauche, pour se proclamer légataire universel de la Mini, modèle 1959. Pas de copie d'ancien ni de concept-car travesti en pseudo-Mini ; on voulait de l'authentique, du sincère.

Depuis deux ans, BMW a promené sa création à travers tous les Salons de l'auto pour donner des gages de sa fidélité aux principes fondateurs et de la consistance à son dessin. Extérieurement, la nouvelle Mini évoque indiscutablement le spécimen original, en plus imposant. Logique : depuis les années 1960, la taille moyenne des individus a gagné huit centimètres et, surtout, les normes de sécurité sont devenues très contraignantes. Comparée à son aînée, elle s'étire donc en longueur (3,62 m, contre 3,05 m), pousse en hauteur et prend beaucoup de poids, mais on retrouve sa silhouette si particulière, avec ses roues plantées aux quatre coins de la carrosserie mais dont le diamètre atteint 15 pouces (17, en option) pour sacrifier aux impératifs de tenue de route. Il était bien sûr hors de question de rétablir la monte d'antan (10 pouces, seulement !), mais cette option pêche par excès et donne l'impression que la nouvelle Mini est perchée sur des échasses.

A contrario, la face avant ramassée et volontaire est parfaite. Les phares presque ronds, les ailes légèrement dodues, l'élégante

calandre et le joli capot s'intègrent dans une unique pièce de carrosserie. La partie inférieure est trapue - une voiture de conception allemande se doit de faire solide - mais la partie supérieure ceinturée par une étroite bande vitrée et surmontée d'un toit plat affiche un parti pris de fluidité.

PAS DE FINITIONS À L'ANGLAISE

Dans l'habitacle tout en ronds, on découvre un énorme compteur circulaire installé en position centrale et, juste en dessous, un autre clin d'œil au passé sous forme d'une barrette d'interrupteurs à bascule. Le volant de la version Cooper est surmonté d'un compte-tours semblable à un gros réveil et la finition est impeccable, mais - tropisme BMW - l'ambiance « aluminium » très high-tech n'a pas grand-chose de cosy. Pour s'offrir du vrai chic anglais, il faut passer commande de l'option intérieur bois dont le prix n'a pas encore été fixé, mais qui sera, lui aussi, très coquet. Quant à l'habitabilité, elle est loin d'être ridicule, y compris aux deux places arrière, conformément à la tradition Mini. En revanche, les vide-poches du modèle de 1959 étaient autrement plus vastes. Si le coffre est fidèlement resté « mini », il peut désor-



À près de 100 000 francs, la Mini One devrait surtout se rencontrer dans les quartiers chics.

mais s'agrandir grâce à la banquette rabattable 50/50.

Avec ses façons élégantes et parfois attendrissantes d'évoquer un archétype, la New Mini n'est pas si éloignée de la New Beetle de Volkswagen, référence du style néo-rétro. Or, la Coccinelle-bis ne marche pas très fort en Europe. Superbe et originale (là est sans doute le plus important), elle souffre de s'être trop éloignée de la philosophie de sa populaire ancêtre, n'est guère pratique en usage quotidien et n'est pas très excitante à conduire. Auréolée de son passé de petite focuseuse, la nouvelle Mini, conçue par un constructeur

réputé pour les qualités dynamiques de ses productions, ne pouvait se contenter de n'être que coquette et agréable à regarder.

BONNE TENUE DE ROUTE

Le pare-brise très peu incliné (l'aérodynamisme forcené, c'est dépassé) offre une vision de la route bien à part qui plaira aux familiers de l'ancienne Mini, et la direction, très directe, rappelle elle aussi la petite anglaise si amusante à conduire, même à trente à l'heure. Cette dernière était comme scotchée sur la route, mais sautillante. Sa remplaçante est pareillement réactive et collée au bitume, mais son comportement est devenu très sain en raison, notamment, d'un train arrière dérivé de celui de l'actuelle BMW Série 3 et d'un freinage très efficace. Ce n'est plus un joujou et, pour la mettre en travers dans un virage, il faut se lever tôt. Rien à redire côté sécurité. Les airbags et les assistances électroniques au freinage ne manquent pas. Il faut aussi préciser que, malgré sa suspension assez raide (on est authentique ou on ne l'est pas), les dos fragiles peuvent désormais prendre place à bord d'une Mini.

Si elle était juste un peu mieux motorisée, cette voiture serait un

pur bonheur. Le nouveau moteur de 1,6 litre élaboré avec Chrysler manque de brio dans les tours et de couple à bas régime. Sur la version Cooper (115 chevaux), il est parfois à la peine. On sera probablement moins exigeant avec la version One, qui se contentera de 90 chevaux et affichera de moindres prétentions en matière de performances, comme d'ailleurs la majeure partie des Mini d'aujourd'hui. Au printemps 2002, une Cooper-S revendiquant pas moins de 163 ch sera disponible.

Plus spontanée que la New Beetle, la nouvelle Mini (BMW préfère écrire MINI, avec des majuscules...) est à peine moins chère. 15 200 €, soit presque 100 000 F en tarif de base, c'est beaucoup pour l'héritière d'un modèle à vocation urbaine et démocratique. Avec une once de mauvaise foi, mais une certaine logique, BMW pourra arguer que, chez nous, on a surtout vu des Mini dans les beaux quartiers et rappeler que, en 2000, les ultimes exemplaires, inconfortables et complètement dépassés techniquement, trouvèrent acquiescement en un temps record au prix déliant de 92 500 F (14 100 €).

Jean-Michel Normand

Une marque à part entière

Mini est une marque du groupe BMW, qui en assure la distribution au sein de son réseau. La nouvelle Mini apparaîtra en France en septembre (version One et Cooper) à partir de 15 200 euros (99 705 francs). Sur commande spéciale, un modèle « dépoillé » (pas de climatisation, de radio et de volant cuir) sera facturé 14 200 euros (93 156 francs), mais BMW n'a guère l'intention d'en faire la promotion... Un break et un cabriolet sont à l'étude. Avec la Mini (100 000 unités par an escomptées), BMW élargit sa clientèle et se prépare aux réglementations futures. En 2008, les constructeurs devront avoir réduit la consommation de l'ensemble de leur gamme afin de ne pas dépasser, en moyenne, le seuil de 140 g de CO₂ par kilomètre. Pour continuer à vendre ses grosses voitures, BMW devra fabriquer de petits modèles.

Fiche technique

- **Dimensions (L x l x h) :** (3,62 x 1,68 x 1,41 m).
- **Poids :** de 1 040 à 1 125 kg.
- **Motorisation :** 1,6 l essence, 16 soupapes (90 ou 115 ch). Transmission aux roues avant.
- **Consommation moyenne :** 6,5 à 6,7 l aux 100 km.
- **CO₂ :** 158 à 163 g/km.
- **Équipements de série :** indicateur de dégonflage des pneus, climatisation, quatre airbags, ABS, contrôle du freinage en courbe, siège conducteur réglable en hauteur.
- **Prix :** Mini One (15 200 €, 99 705 F), Mini Cooper (16 950 €, 111 184 F). Commercialisation en France à partir du 11 septembre.

Quarante et un ans de carrière et toujours attachante

LES PROPRIÉTAIRES de Mini en évoquent spontanément les défauts : suspension dure comme un coup de trique, fiabilité incertaine, freinage aléatoire, équipement spartiate, moteur bruyant, pare-chocs inefficaces, volant décalé par rapport aux pédales. Drôle d'auto, britannique jusqu'au bout des roues, mais qui ne supportait pas l'humidité, source de corrosion, de pannes électriques et de tête-à-queue sous la pluie... Pourtant, tous ceux qu'elle a secourus sur les pavés gardent d'elle un souvenir enthousiaste.

Une Mini, c'est un maximum d'espace habitable pour un encom-

Une Mini Cooper de 1965.



brement réduit. Apparue en 1959 et première à adapter l'automobile à la modernité urbaine, elle a gravé dans le marbre les principes fondateurs de tout modèle citadin.

Le moteur installé en position transversale - une authentique révolution - avec la boîte de vitesses nichée juste en dessous et le coffre intégré (ou ce qui en tient lieu, car le réservoir d'essence et la batterie y occupent déjà de l'espace) ont permis de limiter sa longueur à 3,05 mètres. L'accès aux places arrière impose aux adultes une gymnastique éprouvante, mais l'habitabilité y est plus généreuse qu'on ne l'imagine.

« DE LA MAGIE SUR ROUES »

Idéale en ville, la Mini est aussi une voiture amusante comme tout à conduire. Bien motorisée, la puce britannique, qui se pilote à ras du sol, est extraordinairement vive et maniable. Elle remporta, entre autres, le Rallye de Monte-Carlo. Les versions sportives de John Cooper - disparu en décembre 2000 - ne firent qu'optimiser ces singulières qualités. « De la magie sur roues », promettait à juste titre une des premières campagnes publicitaires.

Louée pour son élégance intemporelle, cette voiture est pourtant l'œuvre d'un ingénieur pur et dur. Anglais d'origine grecque né d'une mère bavaroise (les dirigeants de BMW ne dédaignent pas rappeler ce détail), Sir Alec Issigonis fut anobli par la reine. Il est prié en mars 1957 par la direction de BMC (British Motor Corporation) de créer un petit modèle adapté au rationnement de l'essence consécutif à la crise du canal de Suez. Le résultat répond au cahier des char-

ges, mais, en plus, cette voiture potelée montée sur de minuscules roues est un modèle d'équilibre.

La Mini sera commercialisée sous plusieurs marques (Morris, Austin, Wolseley, Innocenti) et proposée en version Cooper, mais aussi en break (l'irrésistible Countryman, avec ses boiseries extérieures) et en Mini Moke, une sorte de Jeep aux allures de voiture de golf, pour Saint-Tropez. Elle exhale un parfum « sixties » très

J.-M. N.

Offre spéciale jusqu'au 30 juin 2001

REPRISE 35.000 F*

(5336 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente XM

15.000 F* (2287 €*) **10.000 F*** (1524 €*)

pour l'achat d'une Citroën récente **Evasion, Xantia ou Xsara**** pour l'achat d'une Citroën récente **Saxo**

Reprise minimum de votre véhicule, quels que soient l'état, la marque et beaucoup plus si son état le justifie.

- FAIBLE KILOMÉTRAGE ● GARANTIE 1 AN PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE ● FINANCEMENT À LA CARTE ● PRIX ATTRACTIF

CITROËN FÉLIX FAURE, moi j'aime
Fournisseur officiel en bonnes affaires

Paris 15 ^e	10, Place Etienne Pernet	01 53 68 15 15
Paris 14 ^e	50, boulevard Jourdan	01 45 89 47 47
Coignières (78)	74, RN 10	01 30 66 37 27
Bezons (95)	30, rue E. Zola	01 39 61 05 42
Thiais (94)	273, av. de Fontainebleau - RN7	01 46 86 41 23
Limay (78)	266, rte de la Noué-Port Autonome	01 34 78 73 48
Nantes (44)	7, bd des Martyrs Nantes - Ile Beauvieu	02 40 89 21 21
Corbas (69)	ZI Corbas Mont-Martin, rue M. Mérieux	04 78 20 67 77
Vitrolles (13)	Av. Joseph Cugnot - Zac des Cadesteaux	04 42 78 77 37

*Offre non cumulable avec d'autres promotions, réservée aux particuliers, dans la limite des stocks disponibles. **Sauf Xsara immatriculée après le 01/09/00 et Xsara Picasso. En échange de cette publicité.

Abonnez-vous au Monde

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

3 MOIS - 562 F 6 MOIS - 1 086 F 1 AN - 1 980 F

au lieu de 585 F* au lieu de 1 170 F* au lieu de 2340 F*

* Prix de vente au numéro (Tarif en France métropolitaine uniquement) Soit 360 F d'économie

je joins mon règlement soit : F 101 MQ 001

par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

par carte bancaire N° _____

Date de validité _____ Signature: _____

M. Mme Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Localité: _____ Code postal: _____

TARIFS HORS FRANCE		
	Belgique Pays-Bas Luxembourg Suisse	Autres pays de l'Union européenne
1 AN	2 190 F	2 960 F
3 mois	598 F	790 F

USA - CANADA

* Le Monde (USPS: 009729) is published daily for \$ 892 per year - Le Monde - 21, bis, rue Claude-Bernard 75342 Paris Cedex 05, France, periodicals postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER: Send address changes to IMS of N.Y. Box 15-18, Champlain N.Y. 12919 1518

Four les abonnements souscrits aux USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach VA 23451-2983 USA - Tel.: 800-428-3003

Offre valable jusqu'au 15/12/2001

Jusqu'à 360 F d'économie soit 7 semaines de lecture GRATUITE*

Offre valable jusqu'au 15/12/2001

ABONNEZ-VOUS ET DEVEZ LECTEUR PRIVILÉGIÉ DU MONDE

* Pour tout renseignement concernant: le portage à domicile, le prélèvement automatique, les tarifs d'abonnement etc., téléphonez au 01-42-17-32-90 de 8h30 à 18 heures du lundi au vendredi, ou par Internet: abo@lemonde.fr

* Pour un changement d'adresse, un transfert ou une suspension vacances un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 F TTC/min), ou par Internet: abonnement.lemonde@scaab.com

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à: LE MONDE, Service Abonnements - 60646 Chantilly Cedex

Fraîcheur, et averses sur l'Est

DIMANCHE. Un anticyclone est situé du proche-Atlantique à la France et se renforce par l'ouest. Une dépression est centrée sur le nord de l'Allemagne dirigeant un flux de nord-ouest sur notre pays, avec de l'air plus frais et instable sur l'Est. Le temps s'améliore par l'ouest l'après-midi.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Les nuages du matin laisseront place à de belles éclaircies l'après-midi, avec des températures maximales proches de 19 à 22 degrés.

Ardennes, Nord-Picardie, Ile-de-France, Haute-Normandie, Centre. De Nord-Picardie aux Ardennes, les nuages resteront nombreux, avec quelques averses locales. Ailleurs, les nuages et les éclaircies alterneront. L'après-midi, il fera de 14 à 18 degrés.

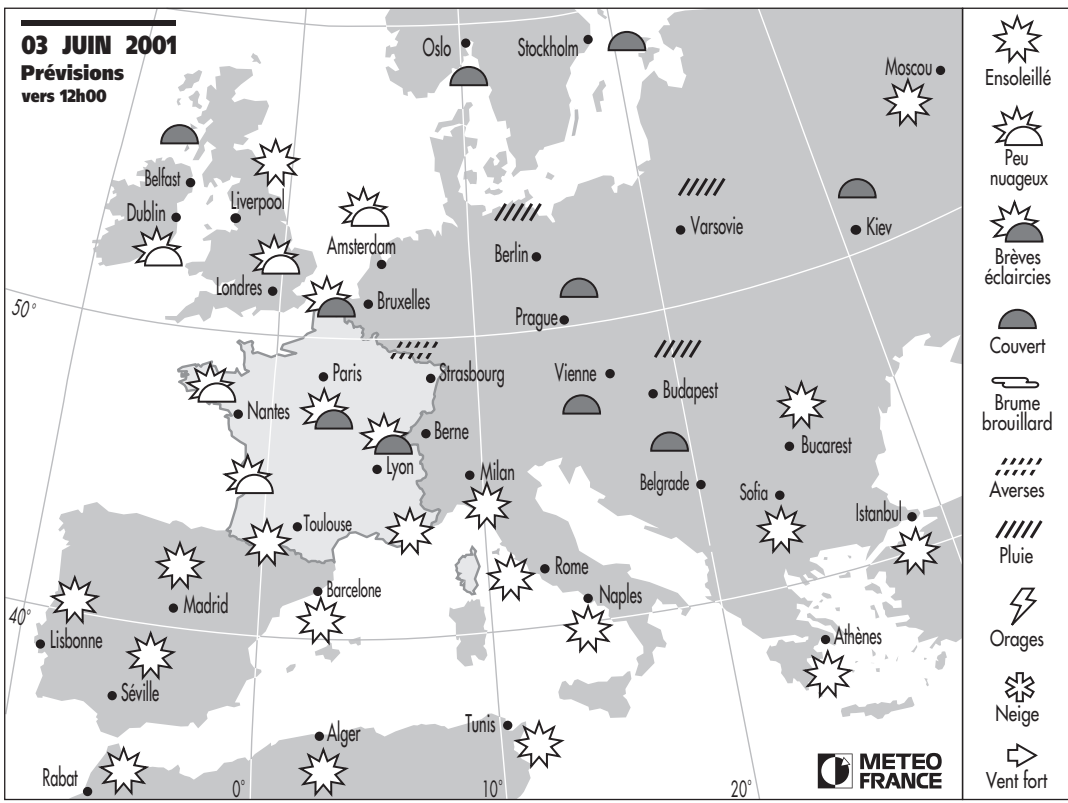
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Le ciel restera très nuageux, avec quelques averses et un peu de neige au-dessus de 800 m sur les Vosges et 1 500 m sur le Jura. Les tempé-

atures maximales avoisineront 13 à 15 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. Les nuages du matin se désagrégeront progressivement pour laisser place à un soleil généreux. Les températures maximales avoisineront 21 à 23 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Sur Rhône-Alpes, le ciel restera très nuageux, avec quelques averses et un peu de neige au-dessus de 1 500 m. Ailleurs, les éclaircies seront plus belles l'après-midi. Il fera de 16 à 20 degrés.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Le soleil brillera largement sur les régions, avec un vent d'ouest soufflant à 100 km/h en rafales sur le littoral varois et au sud de la Corse. Il fera de 23 à 26 degrés l'après-midi.



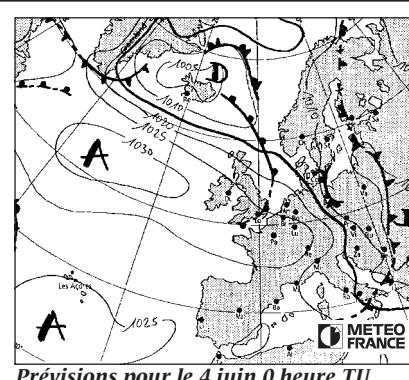
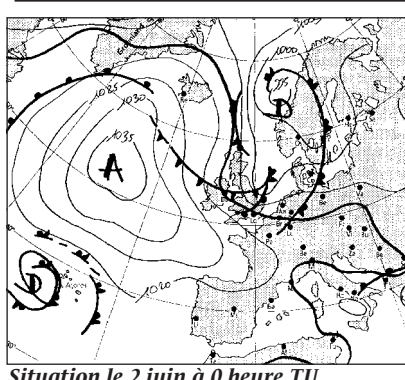
PRÉVISIONS POUR LE 03 JUIN 2001

Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole		FRANCE outre-mer	
AJACCIO	15/20 S	NANCY	6/14 N
BIARRITZ	13/20 S	NANTES	12/21 N
BORDEAUX	14/24 S	NICE	19/24 S
BOURGES	8/17 N	PARIS	8/16 N
BREST	10/18 N	PAU	12/20 S
CAEN	9/15 N	PERPIGNAN	17/24 S
CHERBOURG	10/16 N	RENNES	10/19 N
CLERMONT-F.	8/16 N	ST-ETIENNE	-6/1-61 N
DIJON	7/16 N	STRASBOURG	9/14 N
GRENOBLE	8/16 N	TOULOUSE	13/21 S
LILLE	9/14 N	TOURS	8/18 N
LYMOGES	10/17 N	YANENNE	24/29 P
LYON	11/17 N	FORT-DE-FR.	25/30 S
MARSEILLE	16/23 S	NOUMEA	20/24 S

PAPEETE	22/29 S	KIEV	11/20 C
POINTE-A-PIT.	25/32 S	LISBONNE	16/23 S
ST-DENIS-RE.	19/25 S	LIVERPOOL	7/15 S
EUROPE			
AMSTERDAM	7/11 S	LONDRES	6/17 S
ATHENES	20/28 S	LUXEMBOURG	6/13 C
BARCELONE	16/22 S	MADRID	16/35 S
BELFAST	7/15 C	MILAN	14/25 S
BELGRADE	11/22 C	MOSCOU	7/16 S
BERLIN	7/11 P	MUNICH	7/15 P
BERNE	7/11 P	NAPLES	17/24 S
BRUXELLES	7/13 S	OSLO	5/15 C
BUCAREST	8/25 S	PALMA DE M.	15/26 S
BUDAPEST	11/16 P	PRAGUE	6/11 C
COPENHAGUE	9/12 P	ROME	14/24 S
DUBLIN	6/16 S	SEVILLE	21/36 S
FRANCFORT	7/13 C	ST-PETERSB.	9/18 C
GENEVE	11/19 C	STOCKHOLM	6/13 C
HELSINKI	9/13 C	TENERIFE	20/25 S
ISTANBUL	17/25 S	VARSOVIE	8/15 P

VENISE	16/19 P	LE CAIRE	22/37 S
Vienne	9/16 C	NAIROBI	15/25 C
AMÉRIQUES			
BRASILIA	18/26 S	PRETORIA	9/24 S
BUENOS AIR.	11/16 P	RABAT	17/27 S
CARACAS	23/26 P	TUNIS	20/30 S
CHICAGO	9/15 S	ASIE-Océanie	
LIMA	15/18 C	BANGKOK	26/35 S
LOS ANGELES	12/17 C	BEYROUTH	24/29 S
MEXICO	10/25 S	BOMBAY	27/32 S
MONTREAL	14/18 P	DJAKARTA	28/30 C
NEW YORK	17/22 S	DUBAI	24/35 S
SAN FRANCIS.	10/18 S	HANOI	26/34 C
SANTIAGO/CHI	5/14 S	HONGKONG	25/27 P
TORONTO	12/16 C	JERUSALEM	22/31 S
WASHINGTON	17/22 S	NEW DEHLI	24/37 S
AFRIQUE			
ALGER	15/29 S	PEKIN	19/29 S
DAKAR	23/27 S	SINGAPOUR	27/30 P
KINSHASA	21/29 S	SYDNEY	9/19 S
		TOKYO	18/26 S



Le koala trouve le vivre et le couvert dans les arbres

LE KOALA, sous ses airs de faux ours miniature, dissimule un vrai marsupial, mammifère primitif dont les petits naissent à l'état d'embryons et poursuivent leur développement dans la poche ventrale de leur mère.



HISTOIRES NATURELLES

son grand sens de l'équilibre, ses puissants muscles des cuisses, ses doigts préhensiles et ses griffes robustes. De sa fourrure, il fait son nid, deux de ses doigts lui servent de peigne pour lustrer son poil soyeux, son nez aplati héberge un odorant remarquable... Mais tous ces particularismes ne sont rien au regard de son régime alimentaire. Unique chez les mammifères, et, apparemment, plutôt paradoxal.

Le koala, en effet, se nourrit et s'abreuve de façon quasiment exclusive... de feuilles d'eucalyptus. Or celles-ci présentent un double défaut : elles sont peu énergétiques et très toxiques. Où donc est apparu cet étrange animal, arboricole et folivore ? Les fossiles

ne permettent pas de trancher. Seule certitude : c'est en Australie, et nulle part ailleurs, qu'il a trouvé un abri contre ses concurrents placentaires. Au point de se diversifier, vers la fin de l'ère tertiaire, en au moins cinq espèces différentes.

Aujourd'hui, il n'en reste plus qu'une, du nom de *Phascolarctos cinereus* (« ours à poche » en grec, et « gris cendré » en latin). Sur l'île-continent, ses effectifs sont estimés entre 50 000 et 100 000 ; l'animal passant l'essentiel de ses journées caché dans les hauteurs du feuillage, il est difficile d'être plus précis. Ses préférences gustatives, en revanche, sont bien connues : sur les quelque 600 espèces d'eucalyptus poussant en Australie, il ne consomme les feuilles que d'environ 35 espèces.

Difficile, le koala ? On le serait à moins, vu qu'il en va de son unique source d'approvisionnement. Un adulte d'une dizaine de kilos mange en moyenne 500 g de feuilles par nuit. Soit, au total, plusieurs heures d'activité. Car l'eucalyptus ne se dévore pas ; il se savoure ! Le gourmet accroché à son tronc agrippe tout d'abord un rameau, le tire vers lui, puis choisit chaque feuille une à une, avec soin. Il sectionne l'élu à sa base, en la

mordant, et n'abandonne jamais une feuille qu'il a commencé à manger. Mais il peut très bien en flairer une, puis la laisser de côté avant de croquer sa voisine.

UN GROS DORMEUR

Dans son arbre, qui lui assure à la fois le vivre et le couvert, le petit marsupial peut ainsi rester plusieurs jours d'affilée, dormant roulé en boule par temps froid, étendu par temps chaud de tout son long sur une branche. Il n'en change que lorsque les feuilles se font trop rares, ou trop sèches. Il lui faut

alors, très rapidement, trouver un autre site de ravitaillement.

Si le feuillage de l'eucalyptus présente d'indéniables avantages pour l'espèce (il est persistant, gorgé d'eau et difficile à atteindre, ce qui limite la compétition avec les autres herbivores), ce régime atypique, très pauvre en protéines, a en effet la faiblesse de fournir très peu d'énergie. C'est pourquoi le koala dort beaucoup (18 à 20 heures par jour), se déplace lentement, et garde hiver comme été son épaisse fourrure, très isolante, qui limite les déperditions de cha-

leur. C'est pourquoi, aussi, il peut rapidement tomber dans un état comateux en période de sécheresse, durant laquelle son unique source d'alimentation cesse de pousser.

UNE VIE TRANQUILLE

Autre inconvénient de ce mets : les feuilles des arbres sont riches en fibres (lignine et cellulose), sans grand intérêt nutritif mais fort difficiles à digérer. Quand elles appartiennent à un eucalyptus, elles renferment de surcroît de grandes quantités de produits toxiques – tanins, alcaloïdes et huiles diverses. Le koala, dont le foie est capable de détoxifier les huiles nocives pour les autres animaux, se moque toutefois bien de ces poisons. Quant à la cellulose, il s'en affranchit – comme le cheval ou le lapin – par un mécanisme de digestion postgastrique. Son caecum, lieu d'élection des micro-organismes situé entre l'intestin grêle et le gros intestin, atteint des proportions considérables (26 % de la longueur du tractus postgastrique), et joue ainsi le rôle d'une véritable cuve de fermentation.

Des journées entières dans les arbres, une vie tranquille de célibataire, peu de prédateurs, une phy-

siologie adaptée à un régime alimentaire que ne convoite aucune autre espèce... Le koala a tout pour être heureux – déforestation exceptée. Certes, l'espèce n'est pas véritablement menacée. Pas encore. Naguère intensément chassée pour sa fourrure, aujourd'hui protégée par la législation, elle se maintient bien dans le sud-est du Queensland, l'est de la Nouvelle-Galles du Sud et l'Etat de Victoria. Dans ce dernier, ses effectifs sont même si élevés que la population épuise d'elle-même ses réserves de nourriture.

Mais plus loin, en de multiples régions, on défriche et on construit à toute allure, détruisant ses zones de refuge traditionnel. La majeure partie des koalas, aujourd'hui, vivent ainsi dans des réserves ou de petits îlots forestiers, éloignés les uns des autres, entourés par des zones cultivées ou par la mer. Des prisons à peine plus dorées que celle du zoo de San Diego (Californie), célèbre depuis près d'un siècle pour sa population d'« ours à poche », où une petite forêt d'eucalyptus, plantée là à la fin du XIX^e siècle, ne pousse désormais que pour eux.

Catherine Vincent

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 01 - 131

Retrouvez nos grilles sur www.lemonde.fr

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

HORIZONTALEMENT

I. Entraîne vers le bas. Jase, siffle et chante. - II. Incertitude dans les choix. - III. Capucin en Amérique. Fait mal à l'oreille. - IV. Démonstratif. Promeneur solitaire. - V. A l'apéritif ou en salade. Se lancer dans l'aventure. - VI. Il n'y a plus de discussion possible après cela. Brillait pour Néfertiti, pas pour Néfertiti. - VII. Facilite le tirage. Ouverture nippone. Son grossier. - VIII. Dans le fond, elle est mauvaise. Vent du large. - IX. Sans aucune

fantaisie. Berger amoureux, il finit en pin. - X. En Afrique l'hiver, sur nos côtes aux beaux jours. Inconvénients.

VERTICALEMENT

1. Difficile de l'arrêter une fois parti. - 2. Ecorché. Conjonction. - 3. Vient du cœur parfois. Sur place pour signer le traité de Rome. - 4. Article. Romains chez Vinci. Voyelles. - 5. Grave accident de la circulation. - 6. Rencontre au sommet. Au sommet. Encadre l'armée. - 7. Evitent les

excès. - 8. Devenu sage avec le temps. Fit sortir. - 9. Agent de liaison. Centre du monde... de tout le monde. - 10. Jeux de mots. A boire très frais avec modération. - 11. Patron normand. Fis l'ouverture. - 12. Solides à l'effort.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 01 - 130

Horizontalement

I. Octave. Bémol. - II. Uropode. Holà. - III. Vamp. RMI. Lai. - IV. Emerveillé. - V. Ré. Droites. - VI. Tertio. Tétus. - VII. Ternaire. - VIII. Rossi. RER. Mu. - IX. Edo. Secrètes. - X. Seulets. Sûre.

Verticalement

1. Ouvertures. - 2. Cramée. Ode. - 3. Tome. Rtsou (tours). - 4. Apprêtés. - 5. VO. Irisé. - 6. Eredon. Et. - 7. Emir. Arcs. - 8. Ilotier. - 9. Eh. Lierres. - 10. Molette. Tu. - 11. Ola. Eu. Mer. - 12. Laiusseuse.

ÉCHECS

N° 1951

TOURNOI DU KHAZAKSTAN (Astana, 2001)

Blancs : A. Morozevich. Noirs : D. Sadvakasov. Défense sicilienne.

1. e4	c5	15. Fxb6!	Dxb6
2. Cf3	d6	16. g5	Cd7
3. d4	cd4	17. Cd5!	Fxd5
4. Cxd4	Cf6	18. éxd5 (f)	g6
5. Cc3	a6	19. Th-é1! (g)	Dc7 (h)
6. f3 (a)	é5	20. h4	Cb6 (i)
7. Cb3	Fé6	21. f4!	éxf4 (j)
8. Fé3	h5 (b)	22. Dxf4	0-0 (k)
9. Dd2 (c)	Cb-d7	23. Cd4	Tf-é8 (l)
10. 0-0-0	Tc8	24. Cf5! (m)	Ff8 (n)
11. Rb1	Fé7	25. Ch6+	Fxh6
12. h3 (d)	Dc7 (e)	26. gxh6	Rh7 (o)
13. Fd3	b5	27. Df6	Rxh6 (p)
14. g4	Cb6	28. Tè6!! (q)	abandon (r)

NOTES

a) Evitant, après 6. Fé3, la réplique 6... Cg4. b) D'autres continuations plus courantes sont 8... Fé7 et 8... Cb-d7. L'idée de retarder l'avance g2-g4 est à double tranchant.

c) Mieux que 9. a4 (Ju. Polgar-Sadvasakov, Wijk aan Zee, 2001) et que 9. Ca4 (Morovic Fernandez-Hulak, Ghrvatska, 2000).

d) 12. Cd5 est aussi à envisager : 12... Fxd5 ; 13. éxd5, Cb6 ; 14. Fxb6, Db6 ; 15. Fd3, 0-0 ; 16. Ff5, Tc4 ; 17. g4, hxg4 ; 18. Th-g1 avec un combat compliqué.

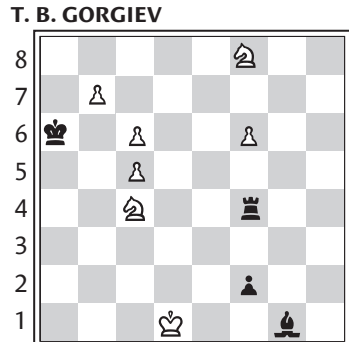
e) On voit ici l'inconvénient de l'avance h7-h5 : les Noirs n'osent plus roquer à cause de l'attaque g2-g4 et n'ont plus qu'un seul objectif : installer un C en b6. f) Menace 19. g6. g) L'arrivée de la T-R sur la colonne é suivie de l'avance f2-f4 est un gros souci pour le R noir. h) 19... 0-0 ne plaît pas aux Noirs, qui voient poindre la suite 20. f4 et 21. f5.

i) Les Noirs ont réussi à passer un C en b6, mais il est trop tard. j) Si 21... Cxd5 ; 22. fxé5, dxé5 ; 23. Fxg6. Et si 21... 0-0 ; 22. f5. k) Et non 22... Cxd5? ; 23. Dd4. l) Pour retrouver une position avantageuse après Ff8-Fg7. m) Mais les Noirs sont déjà perdus. n) Si 24... gxé5? ; 25. Dxf5 avec gain. o) Si 26... f5 ; 27. Fxf5. p) Si 27... Tg8 ; 28. Té7. q) Décisif. r) Si 28... Txé6 ; 29. dxé6. Si 28... Cxd5 ; 29. Dg5+, Rh7 ; 30. Dxxh5+, Rg7 ; 31. Txg6+!

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1950 P. KERES (1946)

(Blancs : Rc6, Fc3, Cd3 et d8, Pc2. Noirs : Rb1, Fh6, Pa3.)
1. Cb4, a2 ; 2. Cxa2, Rxc2! ; 3. Fa5!, Rb3 ; 4. Cb4, Ra4! ; 5. Cb7!, Fd2 ; 6. Cc2!! ; Fxa5 ; 7. Cc5 mat.

ÉTUDE N° 1951 T. B. GORGIEV



a b c d e f g h
Blancs : Rd1, Cc4 et f8, Pb7, c5, c6 et f6.
Noirs : Ra6, Tf4, Fg1, Pf2.
Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde PUBLICITE
Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

LE MONDE ECONOMIE
avec Le Monde
DATÉ MARDI

MUSIQUE C'est au milieu du XIX^e siècle que le compositeur Francisco Salvador-Daniel (1831-1871), passionné par l'Orient, quitte Paris pour Alger où il publiera en recueil des

chansons locales. ● À ALGER, grâce à une collaboration de la Radio algérienne avec France-Culture, un hommage a été rendu à l'œuvre oubliée de ce communard. ● UNE OCCASION pour

la soprano algéroise Amel Brahim-Djelloul, de formation classique occidentale, de confronter les mélodies de Salvador-Daniel aux modèles d'inspiration, interprétés au cours du concert par le

Nacer-Eddine Baghdadi, de l'école El Djazairia-El Mossilia. ● « NOUS avons dû quitter notre ancien lieu de répétition, car cela était devenu dangereux. Aujourd'hui la situation est

relativement calme, mais longtemps nous avons dû nous cacher (...) pour ne pas attirer le regard (...) des intégristes », explique Nacer-Eddine Ben Marabet, directeur de cette école.

Francisco Salvador-Daniel, musicien communard et algérophile

A Alger, un concert par la Radio algérienne, avec la collaboration de France-Culture, a rendu hommage à cette figure oubliée de l'histoire de la musique

ALGER

de notre envoyé spécial

Cela fait belle lurette qu'Hélène Hazéra, ancienne journaliste à *Libération*, spécialiste de la chanson et des musiques du monde arabe, aujourd'hui productrice sur France-Culture, rêvait de ce moment : faire entendre les mélodies de salon de Francisco Salvador-Daniel, inspirées à ce musicien, aujourd'hui oublié, par les chants arabes qu'il entendit lors de son long séjour en Afrique du Nord, au milieu du XIX^e siècle.

« Je ne pouvais en tout cas pas imaginer qu'elles pourraient être chantées ici, à Alger, où elles furent composées, par une jeune chanteuse algérienne. Un projet impensable il y a quelques années, mais qui a été rendu possible grâce à la collaboration de France-Culture avec la Radio algérienne, et le soutien dynamique de Zehira Yahi, la chargée des relations extérieures de la Radio algérienne. Je suis si heureuse que tout se fasse dans cette belle ville, si ensoleillée, si douce... »



liste, s'enfuit avec Don Carlos vers la frontière de la France. On lui confisqua ses terres et propriétés, après quoi il s'installa à Bourges, comme professeur de langues et de musique », selon le *Mémoire de Francisco Salvador-Daniel*, une étude que devait consacrer Henry-George Farmer au compositeur, en juillet 1914 - l'un des rarissimes témoignages concernant ce musicien.

FUSILLÉ EN 1871

La douceur d'Alger la blanche, la splendeur solaire de cette terre d'Afrique méditerranéenne attirera en son temps Francisco Salvador-Daniel. Rayé des listes (le *Grove Dictionary of Music* ne consacre une notice qu'à son père, lui attribuant d'ailleurs les ouvrages du fils, et le dernier livre consacré au Conservatoire de Paris oublie de mentionner son nom dans la liste des directeurs de l'établissement...), Salvador-Daniel fut également tôt rayé de la vie, puisqu'il fut fusillé en 1871, à l'âge de quarante ans, par l'armée régulière combattant les représentants de la Commune, dont il faisait activement partie.

Né en 1831, « Francisco-Salvador Daniel fut le fils de Don Salvador-Daniel, un noble espagnol qui, après avoir soutenu la rébellion car-

le jeune homme apprend la musique sous la direction de son père. Bon pianiste et violoniste, il est aussi compositeur. Ayant quitté Bourges pour Paris, il doit travailler comme copiste chez un éditeur de musique légère pour survivre. Plus tard, refusé au Théâtre français de Jacques Offenbach, il intègre l'orchestre du Théâtre lyrique, où Léo Delibes est accompagnateur. Dans le même temps Salvador-Daniel découvre la musi-

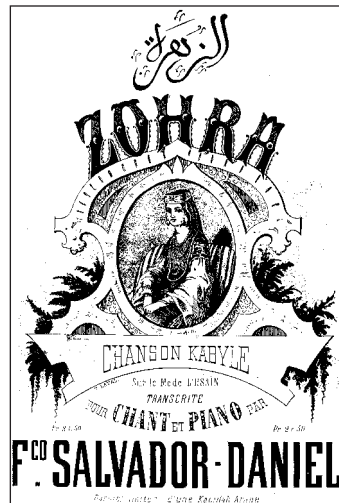
que de Félicien David, dont l'ode symphonique, *Le Désert* (1854), est un véritable manifeste musical orientaliste. Félicien David fait, en 1833, un voyage de cinq ans vers la Turquie, la Palestine et l'Égypte. Salvador-Daniel rencontre le musicien, qu'il admire, se lie d'amitié avec lui, et partage son idéal politique saint-simonien d'une révolution sociale. David lui communique aussi sa passion pour l'Orient. Ainsi qu'il écrit Henry-George Farmer dans sa notice : « L'Orient semblait l'appeler. Son étrange musique primitive, préservée du souffle corrompateur de la civilisation occidentale, l'enchantait. Une terre nouvelle, un peuple nouveau, un art nouveau. »

En 1853, Francisco Salvador-Daniel prend le départ pour des pays d'Afrique du Nord dont les musiques sont encore inconnues : l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et la

Kabylie. Installé à Alger, rue Rovigo, Salvador-Daniel enseigne le violon.

ETHNO-MUSICOLOGUE

Polyglotte, il se met à l'arabe, qu'il pratiquera avec suffisamment d'aisance pour faire la traduction en français d'anciens traités de musiques arabes. Il note les musiques de la région, joue avec les musiciens locaux et rédige plusieurs traités et études, dont un *Essai sur l'origine et la transformation de quelques instruments* (1855) puis *La Musique arabe, ses rapports avec la musique grecque et le chant grégorien* (1863), qui, très vite, s'imposent comme des références. (Ces textes, toujours rares, ont été en partie réédités, en 1986, par la Boîte à documents, sous le titre générique de *Musique et instruments du Maghreb* par Ouahmi Ould-Braham.)



Ci-dessus, frontispice d'une des éditions de Francisco Salvador-Daniel. Ci-contre, « La Danse du sabre », une œuvre de Jean-Léon Gérôme (1824-1904).

décide de quitter Alger. Rentré à Paris, Salvador-Daniel est joué, il dirige sa musique en public, lors de « concerts antiques et orientaux ». Il se fait connaître aussi comme critique musical, mais ses opinions socialistes, ses théories sur une musique « sociale et démocratique » l'éloignent des sphères du pouvoir. L'argent manque.

ARTICLES ENGAGÉS

En 1870, au début de la guerre avec l'Allemagne, Salvador-Daniel se déclare dans des articles engagés et participe aux insurrections de la fin de l'année. Lorsque, en mars 1871, la Commune de Paris est proclamée, Francisco Salvador-Daniel prend la succession d'Auber à la tête du Conservatoire de Paris. Il croit fermement à la multiplicité des enseignements, prône l'interdisciplinarité, afin d'ouvrir les horizons des élèves.

L'administration le trompe sur les moyens réels de l'établissement, les professeurs marquent de leur absentéisme les réunions qu'il convoque. Mais ce sont surtout les événements politiques qui privent ces résolutions d'avenir : Salvador-Daniel prend les armes lorsque l'armée régulière entre dans Paris et attaque les forces communardes, le 21 mai. Après s'être battu dans les rues de Paris, Francisco Salvador-Daniel est arrêté le 24 mai et fusillé sur les barricades.

« Ayant ajusté sa cravate de soie qui s'était trouvée dérangée, il se retourna et fit face courageusement (...) au peloton, et, désignant son cou, demanda qu'on visât à cet endroit. Deux soldats levèrent leur fusils et la salve résonna : Francisco Salvador-Daniel était mort », ainsi que l'écrit Henry-George Farmer, dans sa notice biographique de 1914.

Renaud Machart

Les répétitions souterraines d'El Djazairia-El Mossilia

TEINT PÂLE, moustache et cheveux blancs, Nacer-Eddine Ben Marabet est le directeur de l'une des plus prestigieuses associations musicales et artistiques du pays, El Djazairia-El Mossilia, doyenne des écoles de musique classique algérienne, dont la racine principale est le répertoire andalou des royaumes arabes de Cordoue, Séville et Grenade.

Née en 1927, dans le cadre d'une première renaissance culturelle et patriotique de la culture algérienne, l'association El Djazairia-El Mossilia connaitra une riche activité après l'indépendance, sous la direction d'Ali Ben Merabet, le père de Nacer-Eddine Ben Marabet, figure tutélaire et révérencée, mort en 1999. L'association s'adresse à des amateurs, répartis par niveau, et à la particularité d'avoir pleinement accepté les femmes musiciennes, à parts égales avec les hommes. L'une des raisons de cette mixité est aussi que l'association fut longtemps majoritairement constituée de membres de familles Coulougli, les Berbéro-Turcs d'Alger, ce qui facilitait les mariages de leurs fils avec les filles des grands chefs berbères.

L'école est toujours prestigieuse, mais ses cours et ses répétitions sont aujourd'hui organisés dans la cave du magasin de chemises que possède M. Ben Merabet, comme ce fut le cas pour la répétition du 26 mai, assurée par une petite dizaine d'apprentis-musiciens, chantant et jouant du violon, du luth arabe, des mandolines, du rebab et de la percussion. « Nous avons dû quitter notre ancien lieu de répétition, car cela était devenu dangereux. Aujourd'hui la situation est relativement calme mais longtemps nous avons dû nous cacher et dissimuler nos instruments dans des sacs-poubelle quand nous marchions dans la rue, pour ne pas attirer le regard et les représailles des intégristes », dit Nacer-Eddine Ben Merabet.

Leur méfiance devait être attisée plus encore par les déclarations malicieuses de M. Ben Merabet père qui avait rappelé, lors de ses concerts parisiens à l'Institut du monde arabe, en octobre 1996, que ces chansons « parlent de Dieu, mais aussi d'alcool et d'amour... »

R. Ma.

Amel Brahim-Djelloul, une jeune cantatrice formée à Paris

ALGER

de notre envoyé spécial

Au Théâtre national d'Alger (qui fut la plus grande salle lyrique d'Afrique du Nord en son temps), c'est surtout le français qu'on entend parler, ce 25 mai. Assis au rang derrière le nôtre, une famille algéroise converse en français. Le père déclare ne pas avoir mis les pieds là depuis... 1963.

Le programme de ce soir réserve deux grandes surprises : la présence de M^{me} Cherifa, la grande dame de la chanson kabyle, qui, revenant d'une tournée aux Etats-Unis, a accepté de remplacer, au pied levé, la chanteuse prévue pour la seconde partie de ce concert. Plus surprenant encore, pour le public présent ce soir, la présentation d'une cantatrice de technique classique européenne, la jeune Algéroise Amel Brahim-Djelloul, alors qu'il y a une belle lurette qu'on n'a pas entendu de musique savante occidentale en ces lieux.

UN MÉDIUM PLEIN DE RICHESSE

La présence d'Amel Brahim-Djelloul est d'autant plus remarquable que la jeune femme est actuellement la seule jeune Algérienne à pratiquer le métier de « cantatrice », dont elle fait l'apprentissage au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans la classe de Peggy Bouveret. Son professeur de formation musicale, la pianiste Claude Lavoix, grande connaisseuse du répertoire de mélodies, l'a volontiers suivie dans cette aventure de la recréation des mélodies de Fran-

cisco Salvador-Daniel et de leur confrontation à ce qu'on peut imaginer être leurs modèles d'inspiration, les chansons originales entendues et collectées par le Français, données, au cours du même concert, par le groupe de Nacer-Eddine Baghdadi.

La jeune soprano a un timbre magnifique, un médium plein de richesse, une vraie ligne, une bonne diction aussi. L'acoustique du théâtre, asséchée par une réfection des sols et des sièges, façon cinéma, n'est pas un cadeau, pas davantage le piano que joue Claude Lavoix, un Steinway acajou qui a dû connaître les doigts de Francis Poulenc, avant l'indépendance, sans avoir été restauré depuis... Mais les deux musiciennes se tirent avec classe de cet exercice difficile.

« C'est à Alger que j'ai commencé à travailler le chant classique occidental, alors que je préparais mon diplôme de musicologie, nous confie la chanteuse. On me trouvait une jolie voix et l'on m'a conseillé de travailler avec le seul professeur algérois de technique italienne. J'ai eu la chance qu'on me remarque et qu'on me propose d'aller étudier au Conservatoire de Paris.

» Insuffisamment prête, je n'ai pas été reçue la première année, mais un membre du jury, Franz Petri, a accepté de me préparer pour le concours de l'année suivante. Il m'a inculqué des bases saines, si bien que j'ai été reçue au concours d'entrée à l'unanimité du jury. Les services culturels de l'ambassade de France à Alger m'ont alors octroyé une bourse afin de me

permettre de m'installer à Paris, où je suis très heureuse de travailler. »

Est-il facile, en Algérie, de devenir une chanteuse de technique classique occidentale ? « Nous sommes très peu, dans le monde arabe, à pratiquer ce métier. Il y a beaucoup de répétitions, de préjugés. Beaucoup ne comprennent pas qu'on puisse en faire sa profession et il en est même pour s'étonner que j'aie gardé mon nom de jeune fille et non pris le nom de mon mari... Il est certain que, si je réussis à faire ce métier, ainsi que je le souhaite, avec le soutien de ma famille, ma vie professionnelle devra se dérouler en dehors de mon pays, où il n'y a pas de travail dans ce domaine. »

UN CHARME ET UNE COULEUR SI PARTICULIÈRE

Claude Lavoix a accueilli très favorablement ce projet que lui a proposé Hélène Hazéra, productrice à France-Culture : « Quand nous avons lu les mélodies de Francisco Salvador-Daniel qu'Hélène a retrouvées à la Bibliothèque nationale, j'avoue que nous ne savions pas trop quoi en faire. C'est un style particulier, qui tente de conserver le parfum original des pièces tout en les glissant dans un moule occidental.

» Et puis, en travaillant, nous avons compris la nature de ces romances, apprécié leur charme et leur couleur si particulière. Et les donner ici, dans le pays qui fut à l'origine de leur inspiration, avec une jeune et belle chanteuse algérienne, quel bonheur ! »

R. Ma.

tôt Ou tard

ASTERIOS

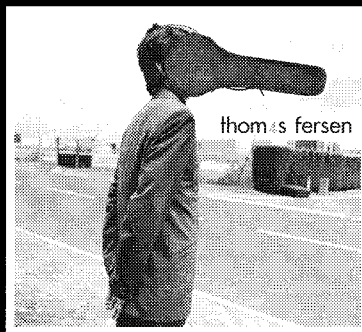
avec RTL

thom4s fersen

A LA CIGALE

les 13, 14, 15 et 16 JUIN à 19H30

Locations : 01 49 25 89 99 - 0892 683 622 (2,21 Frs/min) - La Cigale - Fnac - Carrefour - Réseau France Billet - Virgin Megastore - Galeries Lafayette - Auchan - 3615 Billelet (2,21Frs/min.), www.fnac.com



ALBUM DISPONIBLE

Fernanda Abreu, voix du Rio d'en haut

La chanteuse brésilienne invente, grâce au funk populaire des favelas, la bande sonore de cette « entité urbaine », titre de son cinquième album

ATTRACTION, séduction, cosmopolitisme : Rio de Janeiro possède une architecture très particulière, à commencer par l'imbrication des gratte-ciel, des plages et de la forêt tropicale, toujours prête à redescendre des mornes, ces *morros* dont les flancs sont habités par près de quatre millions et demi de *favelados*, souvent livrés au trafic d'armes ou de drogues et à la violence policière. Impossible de les oublier ou de les rejeter aux marges. Des quartiers chics de la zone sud, on voit sans cesse clignoter les lumières de la Rocinha, l'une des plus anciennes et des plus vastes favelas de Rio. Tout habitué des plages de Leblon ou d'Ipanema sait qu'il peut subir les effets dévastateurs d'un *arrastao*, débarquement subit de bandes de gamins des favelas parmi les bronzeurs.

Quelle musique écoute-t-on sur les collines et dans les faubourgs sans futur doré ? De la samba, du rock, mais aussi du funk, version ultra-urbaine du rhythm and blues, dominé par les mythes américains de Sly Stone ou George Clinton, ici mélangés à la scansion du rap et

aux percussions de « *pontos de macumba* », les lieux de culte afro-brésilien. Blanche, née « *en bas* », en 1961, dans le quartier confortable de Jardim Botânico, Fernanda Abreu a entendu les échos du haut et construit en cinq albums la bande sonore de cette « entité urbaine » qu'est la ville de Rio.

RECORDS DE VENTE

Avant de suivre les traces de Jorge Benjor sur les pentes de la danse libératrice et d'inventer la samba-funk, Fernanda Abreu fut l'une des voix de Blitz, premier grand groupe de rock brésilien, né en 1980 - le rock s'entend ici comme un mouvement musical, et non comme influence, symbolique de la fin de la dictature militaire au Brésil.

En 1982, Blitz bat les records de vente de disques avec un titre, *Voce nao soube me amar*, avant de se séparer en 1986. Fernanda Abreu regarde vers les mornes et la périphérie où les bals funk apparaissent dès la fin des années 1980. Le vendredi et le samedi, des sound-systems tels que Furacao 2000 (Cyclone 2000) se déplacent vers

des salles improvisées où la jeunesse noire danse pour pas cher sur des chansons dont les paroles sont écrites à l'emporte-pièce, « *par des illettrés, pauvres, noirs. Il y a en ce moment à Rio environ trente bals funk chaque week-end* », souligne Fernanda Abreu, frêle et infatigable, entourée sur scène de danseurs noirs et athlétiques.

Pour son cinquième album, *Entidade Urbana* (chez EMI), sans doute plus sagement formaté que les deux précédents, *Da Lata* (allusion aux boîtes de conserve remplies de marijuana qui avaient échoué dans la baie de Rio après le naufrage d'un navire de trafiquants) et *Rayo X*, Fernanda Abreu ne s'est pas contentée d'enregistrer des chansons. Elle a aussi créé une revue d'art du même nom dont le sujet central est la ville. Elle a confié à cinquante jeunes artistes brésiliens, dont elle-même, le soin d'illustrer son propos. « *Toute ville est un vampire, serpent insidieux, qui suce le corps, l'âme, le sang de ceux qui l'habitent* », écrit la chanteuse. Des photographes - Cafè, Adriana Pittigliani - , des écrivains, dont Her-



LOUIS VINCENT

Le Rio de Fernanda Abreu, quarante ans, est celui de l'asphalte et du béton, des gangs et des sous-mondes.

mano Viana, poète du métissage urbain et auteur d'un livre sur les bals funk, des plasticiens s'attellent à la définition de cette « nouvelle séquence logique du combat pour la survie dans les villes », selon Viana.

En reprenant le titre d'un film de Nelson Pereira dos Santos, l'un des piliers du cinéma novo, *Rio 40°*, Fernanda Abreu avait commencé à dresser une théorie de l'asphalte. Au début de l'an 2000, les Cariocas avaient été invités par la municipalité à désigner la chanson « *la plus représentative de la ville* ». *Rio 40 graus* est arrivée en deuxième position, juste après *Cidade Maravilhosa*, hymne incontournable aux beautés naturelles de Rio.

« LES PAROLES SONT SEXY »

Le Rio de Fernanda Abreu est celui de l'asphalte et du béton, des gangs et des sous-mondes. « *Rio 40 degrés, ville merveille, purgatoire de la beauté et du chaos, capitale du sang brûlant du Brésil* ». Remixée dans *Rayo X* par le Nordestin Chico Science, mort depuis dans un accident de voiture, la chanson prend des airs de prophétie musicale.

Cette année au Brésil, et notamment pour le carnaval, le funk popu-

« *est descendu des favelas pour investir les radios. Mais la mode n'aura duré que quelques mois, et on lui a demandé de remonter* », commente Fernanda Abreu. Elle ne partage pas l'avis de ceux qui pensent que ce genre est une altération détestable de la musique populaire brésilienne et s'indignent devant des paroles jugées insultantes envers les femmes (« *si tu m'appelles chienne, je fais oua oua* », ou encore « *une petite claqué, ça ne fait pas mal* »). Erreur : « *Ce sont deux filles qui ont écrit ces chansons, MC Bete et Tati quebra Barraco* (« Tati qui casse la baraque »). *Les paroles sont sexy, à la façon des rues cariocas* », soutient la jeune femme, qui défend un funk plus intello.

Fernanda Abreu est allée tourner le clip de *Baile da pesada* - « Un bal d'enfer » - dans le quartier de Salgueiro, « *en haut, dans la favela* ». Il a fallu négocier avec les trafiquants pour avoir la paix. Elle voudrait aujourd'hui organiser une série de concerts « *très pros* » dans les principales favelas de Rio. Mais tout manque dans ces quartiers où la force fait loi.

Véronique Mortaigne

DÉPÊCHES

■ **CINÉMA** : Catherine Tasca, ministre de la culture et de la communication, a décidé de faire appel de la décision d'autorisation d'un multiplexe à Lille. Cette décision avait reçu en mars le feu vert de la Commission départementale d'équipement cinématographique du Nord. Lors du dernier Festival de Cannes, l'Association française des cinémas d'art et d'essai (Afae) avait voté une motion demandant à la ministre de former un recours auprès de la Commission nationale d'équipement cinématographique. L'Afae « *se félicite de [la] décision* » et « *y voit l'affirmation du respect de l'indépendance et de l'intérêt général du cinéma français* ».

■ **CHANSON** : une plaque commémorative sera apposée sur la maison natale de Barbara, à Paris, dans le 17^e arrondissement, le 9 juin, par Françoise de Panafieu, maire (RPR) de cet arrondissement, et Bernard Merle, président de l'association Les Amis de Barbara. La chanteuse est née le 9 juin 1930 au 6, rue Brochant, près du square des Batignolles.

■ **JUSTICE** : deux antiquaires néerlandais ont été condamnés le 31 mai à 18 mois de prison dont 10 avec sursis par le tribunal de Pontoise (Val-d'Oise) pour recel d'objets d'art dérobés en 1996 au Musée national de la Renaissance dans le château d'Ecouen. La plus grande partie du butin (six tapisseries du XVI^e siècle et six statuettes en bronze) avait été retrouvée au marché aux puces de Paris après avoir été recelée par les deux hommes. - (AFP.)

■ **LITTÉRATURE** : quatre-vingts écrivains du monde entier participeront le 10 juin au troisième Festival Par mots et par mots organisé à la villa Mont-Noir, à Saint-Jans-Cappel (Nord), sur le site du château de la famille de Marguerite Yourcenar. Depuis 1999, le festival est l'occasion d'ouvrir au public ce parc de 50 hectares reconverti en centre littéraire européen. Les participants au festival, parmi lesquels le Cubain Eduardo Manet, le Russe Mark Kharitonov et le Français Dominique Noguez, sont d'anciens « résidents » de la villa ou des auteurs habitués à travailler dans la région.

Profond malaise au Ballet national de Marseille

NOMMÉE il y a trois ans à la succession de Roland Petit, Marie-Claude Pietragalla, étoile de l'Opéra de Paris, voit son pouvoir fortement contesté par les danseurs du Ballet national de Marseille. Dans une lettre envoyée à la ministre de la culture, Catherine Tasca, danseurs, personnels administratifs et techniciens, regroupés en un collectif de défense de quarante personnes, s'inquiètent « *des graves troubles qui agitent leur compagnie* ». Sans remettre en cause la direction artistique de Marie-Claude Pietragalla, la lettre fait état de « *licenciements abusifs, de harcèlement moral et de violences verbales* ».

Aucun des signataires n'a souhaité s'exprimer publiquement car, selon l'un d'eux, « *la direction agit en despote sans limite. Il y a déjà eu plus de trente licenciements. Dès qu'on élève la voix, on est tenu à l'écart. Les distributions se font à la tête du client* ». Un des représentants des danseurs affirme que « *Marie-Claude Pietragalla est davantage préoccupée par le montage des opérations*

pour son propre compte. Le plus grave est que cette compagnie, connue dans le monde entier, ne tourne presque plus. On est salarié du Ballet national de Marseille, pas de Marie-Claude Pietragalla ». Un membre de l'administration, solidaire des danseurs, émet un avis plus modéré : « *C'est vrai que, question tournées, c'est le désert. On lutte pour notre maison, pas contre une personne* ».

Il y a quinze jours, une lettre avait déjà été adressée au maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin (DL). « *La municipalité a réagi, mais les politiques sont difficiles à cerner, estime un interlocuteur. On a l'impression qu'ils nous laissent monter au front, ne voulant pas reconnaître qu'ils se sont trompés. Il est vrai qu'il y a trois ans, nous étions tous ravis de la nomination de Marie-Claude Pietragalla. La situation s'est très vite détériorée* ». Tous ces différends devraient être abordés au cours du conseil d'administration convoqué le 5 juin.

Dominique Frétard

Agora 2001 prône l'ouverture en se gardant de l'éclectisme et du sensationnel

Le festival de musique contemporaine se tient à Paris du 5 au 23 juin

DEPUIS sa création en 1998, le Festival Agora affiche l'engagement de l'Ircam en faveur de la pluridisciplinarité. D'année en année, sa forme a été revue afin d'articuler, trois semaines durant, un ensemble de manifestations très spécifiques. La relation avec l'Académie d'été, qui réunit une centaine d'apprentis compositeurs originaires des cinq continents, a rapidement été abandonnée. Le rendez-vous des Portes ouvertes est passé de l'amorce (1998) à la conclusion (2000) du festival pour finalement ne plus exister cette année qu'en fonction de la curiosité dont fera preuve le public attiré par les concerts gratuits, en milieu de journée, au Centre Pompidou. De la médiathèque aux studios de création, l'Ircam se montrera, l'après-midi, accessible à tout un chacun.

Si le dispositif global a donc un peu évolué, la programmation semble, en revanche, garantir une relative continuité. La quatrième édition (du 5 au 23 juin) - la dernière placée sous la responsabilité de Laurent Bayle, qui quittera le 1^{er} janvier 2002 la direction de l'Ircam pour celle de la Cité de la musique - cherche donc principalement à confirmer la maturité signifiée par l'éclatant succès de l'édition 2000. « *Pour qu'Agora se comporte en festival par-*

venu à l'âge adulte, précise Laurent Bayle, j'ai seulement demandé à mon équipe de faire en sorte que les événements importants ne soient pas donnés qu'une seule fois. »

La clef de voûte de la programmation tient, comme par le passé, au principe de confrontation, applicable sinon aux esthétiques, du moins aux modes d'expression. Evidente dans le domaine chorégraphique (avec les exemples, cette année, d'Olga de Soto travaillant sur la musique de Salvatore Sciarrino, de Michèle Anne de Mey inspirée par Jonathan Harvey et de Michèle Noiret revisitant Stockhausen), la nécessité pour le créateur contemporain de sortir de son cadre d'élection vaut encore plus, selon Laurent Bayle, pour le compositeur qui ne destine sa musique qu'au concert : « *Je considère que l'on commet une grave erreur si l'on persiste à diffuser de telles œuvres en vase clos, de même que si l'on imagine ne programmer que des pièces qui passeront à la postérité ! L'exemple d'Emmanuel Nunes me semble instructif. Nous l'avons présenté isolément à plusieurs reprises dans le courant des années 1990 puis, l'an dernier, dans le cadre d'Agora. A cette occasion, le gain de public a été réel et l'audience du compositeur particulièrement enrichie.* »

Favorable à une forme de multipolarité qui permette à divers publics de se croiser au sein d'une manifestation de vaste envergure, Laurent Bayle se déclare « *contre l'éclectisme* », qu'il définit comme un leurre. « *Nous avons un public clairement identifié sur l'axe des concerts et un autre sur la ligne musique-danse-spectacles. La séparation des deux demeure assez nette... L'intérêt d'un festival est donc de faire sentir à tous les publics qu'ils sont pris dans quelque chose de global, à l'image d'un fleuve et de ses affluents.* »

L'autonomie acquise vis-à-vis de l'Ircam pourrait entraîner des changements

A la différence de ses devanciers, la quatrième édition d'Agora ne donne pas dans le sensationnel - comme ce fut le cas l'an dernier avec la présence inattendue de Georges Aperghis ou avec la découverte du jeune Pierre Jodkowski (Le Monde daté 4-5 juin 2000) - et réunit des compositeurs que l'on a presque tous déjà vus associés à l'Ircam : Brice Pauset, Kasper T. Toeplitz, Roger Reynolds, Brian Ferneyhough, François Nicolas, Marc-André Dalbavie, Rolf Wallin, Martin Matalon, Jonathan Harvey et Pierre Boulez.

Seul Benoît Delbecq paraît illustrer la volonté d'ouverture qui a conduit Agora à se forger une image différente de celle de l'Ircam. L'autonomie acquise par le festival vis-à-vis de l'institution mère commande-t-elle un rééquilibrage des forces en présence ? Laurent Bayle ne le nie pas mais laisse le soin à l'Ircam de demain de raffermir son identité « *au sein d'un festival où on peut tout lui reprocher, sauf d'être omniprésent* ».

Pierre Gervasoni

Temps forts

- **Concerts.** Création de Roger Reynolds par Jean-Marie Cottet (piano) et l'Ensemble Court-Circuit, sous la direction de Pierre-André Valade. Le 7 juin à 20 h 30, Centre Pompidou. Œuvres de Marc-André Dalbavie, György Kurtag et Elliott Carter, par le Chœur Accentus et l'Ensemble InterContemporain, sous la direction de David Robertson. Le 18 juin, à 20 heures, à la Cité de la musique.
- **Musique et danse.** *L'Ecarlate* (création), de Myriam Gourfink (chorégraphie) et Kasper

- T. Toeplitz (musique). Du 6 au 8 juin à 20 h 30, Ircam. *Avis de démolition*, d'Hervé Robbe (chorégraphie) et Andrea Cera (musique). Du 14 au 16 juin à 20 h 30, au Centre Pompidou.
- **Musique et théâtre.** *L'étourdissante performance de Berthe Trépat, pianiste médaillée d'or* (création), d'Irène Jacob (comédienne) et Benoît Delbecq (musique), sur un texte de Julio Cortazar. Du 12 au 16 juin à 20 h 30, au Théâtre des Bouffes-du-Nord.
- **Festival Agora**, places de 60 F à 120 F (9,1 € à 18,2 €). Tél. : 01-44-78-48-16.

“Un élégant film d'espionnage.”
L'EXPANSION

“...la satire fait mouche.”
TELERAMA

PIERCE BROSNAN **GEOFFREY RUSH**

DANS UN MONDE DE TRÂITRISE, UN ESPION PEUT EN CACHER UN AUTRE.

D'APRÈS UN ROMAN DE JOHN LE CARRÉ
UN FILM DE JOHN BOORMAN

THE TAILOR OF PANAMA

ACTUELLEMENT

© Columbia Pictures présente une production AERLIN FILMS un film de JOHN BOORMAN THE TAILOR OF PANAMA JARATE LEE SCRIPTS WREATHAN GREENSON CATHERINE MACDONALD LEOBARD VARELA ET HAROLD PINTER MUSIQUE SHAUN DAVEY MONTAGE DON DAVIS DECORS DEKREK WALLACE DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE PHILIPPE ROUSSELOU A.E.C. PRODUCTEUR EXECUTIF JOHN LE CARRÉ D'APRÈS LE ROMAN DE JOHN LE CARRÉ SCÉNARIO ANDREW DAVIES ET JOHN LE CARRÉ ET JOHN BOORMAN PRODUIT ET RÉALISÉ PAR JOHN BOORMAN

www.paris-premiere.fr www.columbiatristar.fr PREMIERE monsiur B.O. du film Livre aux Editions Seuil COLUMBIA TRISTAR FILMS FRANCE S.A. DISTRIBUÉ PAR RTL2

Quelques usages du temps d'exposition

Galleries à Paris. Travaux d'Edgerton, lyrisme d'Ackerman, portraits de Courrèges, « Bourgeois » d'Höfer et dialogues de Balogh : la photo dans sa diversité



MICHAEL ACKERMAN

Des noirs très noirs, des blancs vifs, des personnages et paysages peu identifiables, à la limite de l'abstraction : les photographies de l'Américain Michael Ackerman, exposées chez Vu.

HAROLD EDGERTON. Agathe Gaillard, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris-4^e. Tél. : 01-42-77-38-24. M^o Pont-Marie. Du mardi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 28 juin.

MICHAEL ACKERMAN et **DENIS DARZACQ.** Vu, 2, rue Jules-Cousin, Paris-4^e. M^o Sully-Morland. Du mercredi au samedi, de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 8 septembre.

CHRISTIAN COURRÈGES. Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris-4^e. Tél. : 01-42-72-09-10. M^o Hôtel-de-Ville. Du mardi au samedi, de 11 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 16 juin.

CANDIDA HÖFER. Laage-Salomon, 57, rue du Temple, Paris-4^e. Tél. : 01-42-78-11-71. M^o Hôtel-de-Ville. Du mardi au vendredi, de 14 heures à 19 heures ; samedi, de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 juin.

ISTVAN BALOGH. Le Sous-sol, 9, rue de Charonne, Paris-11^e. Tél. : 01-47-00-02-75. M^o Ledru-Rollin. Du mardi au samedi, de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 16 juin.

Voir ce que l'œil ne voit pas : comment la balle gicle du pistolet, coupe une carte à jouer dans son épaisseur, éclate une pomme ; comment un bol explose sur la table ;

comment se figent les muscles du coureur à pied... Dans les années 1930, l'Américain Harold Edgerton (1903-1990), ingénieur en électronique, réalise des photos à usage scientifique. Elles étaient sur les murs de la galerie Agathe Gaillard, en 1976. On retrouve au même endroit, avec bonheur, cet héritier de Marey et de Muybridge.

Les travaux de l'inventeur d'une méthode d'éclairage ultrarapide sont devenus des œuvres poétiques d'une fraîcheur intacte. La photo d'une goutte de lait formant des éclaboussures en forme de couronne est célèbre ; l'image est là, en couleur. On retient une autre merveille : trois ballons de baudruche alignés, traversés par une balle. Le premier est déjà en lambeau, le second commence à se désintégrer, le troisième est encore tendu mais troué. La balle est stoppée dans le coin droit du cadre, prise en flagrant délit. On peut voir mille choses dans l'image, notamment une représentation émouvante du temps suspendu et retrouvé.

Dans quel temps peut bien flotter Michael Ackerman ? Coqueluche récente de la photo, auteur de *End Time City* (Nathan), Prix Nadar 1999, ce jeune Américain vivant entre New York, Paris et Naples, fantôme hantant les lieux qu'il photographie, présente ses

nouvelles images à la galerie Vu – à côté de la belle série « Ensembles » de Denis Darzacq (*Le Monde* du 25 septembre 2000) – et annonce un livre, *Fiction* (Nathan). Ce nouveau travail est d'un expressionnisme tourbillonnant, d'un subjectivisme peu commun aujourd'hui, proche de son compère Antoine d'Agata. Des noirs très noirs, des blancs vifs, des personnages et paysages peu identifiables, à la limite parfois de l'abstraction, des mouvements en étoiles filantes, des gestes amoureux ou agressifs.

REFLET DANS LA PUPILLE

Les formats variés sont collés à même le mur. On est en Toscane ou à Auschwitz. Il y a des anonymes, des femmes en extase ou en douleur, des portraits sombres, et Ackerman qui semble hors et dans l'image. On est séduit, parce que déstabilisé, quand l'image reste identifiable – une femme assise nue, un homme la main dans une poche. Mais souvent le lyrisme appuyé et baroque d'Ackerman tourne en système agaçant.

Il y a aussi des matières riches dans les portraits d'Haïtiens que Christian Courrèges a pris dans l'île. En noir et blanc, sur fond sombre, ils sont si précis, si parfaits que la silhouette du photographe, penchée sur sa chambre photo, se

reflète dans la pupille des hommes et femmes, droits et dignes, loin des tourments d'un pays dévasté. Presque des objets de luxe.

Du côté des coloristes, on retient la production de Candida Höfer qui, à l'occasion de la restauration des *Bourgeois de Calais* à la Villa Médicis à Rome, a photographié dans le monde entier les douze versions de la sculpture de Rodin. Voir côte à côte les *Bourgeois* dans leur lieu – musée, ville, parc... –, au-delà des enseignements que tirera le muséologue, génère une impression troublante : ces hommes meurtris, en changeant de cadre, prennent, grâce à Höfer, de la chair et forment un groupe en goguette, parti voir du pays.

Istvan Balogh, lui, a gagné sa notoriété avec des images séductrices, dans lesquelles il met en scène des personnages jouant, de façon théâtrale, des scènes quotidiennes nimbées de mystère. Au sous-sol, il expose la série « Citta », réalisée au Centre universitaire de Rome, bâtiment monumental de l'Italie Mussolinienne des années 1930. Les images ont perdu en séduction ce qu'elles ont gagné en subtilité : c'est un dialogue serré entre des étudiants insouciant et un lieu froid, accablé par l'histoire.

Michel Guerrin

Un « Mariage » indigeste dans l'ombre de Gombrowicz

LE MARIAGE, de Witold Gombrowicz. Mise en scène : Jacques Rosner. Avec Andrzej Seweryn, Christine Fersen, Roland Bertin, Yves Gasc, Pierre Vial, Igor Tyczka, Christian Blanc, Céline Samie, Laurent d'Olce, Laurent Rey, Laurent Montel, Jacques Poix-Terrier. COMÉDIE-FRANÇAISE, 2, rue de Richelieu, Paris-1^{er}. M^o Palais-Royal. Tél. : 01-44-58-15-15. 70 F (10,67 €) à 190 F (28,97 €). Jusqu'à fin juillet.

Deux Polonais, de prénoms français, Henri et son ami Jeannot, sont « dans le nord de la France, sur la ligne de front » pendant les premiers mois de la seconde guerre mondiale. La pièce *Le Mariage* est un rêve que fait l'un des deux, Henri. Il se voit de retour chez lui, en Pologne, ses parents sont « devenus » abergistes (nous ne saurons pas ce qu'ils étaient, avant le rêve), la mère d'Henri lui propose aussitôt « de la soupe d'intestin de jument et de pipi de chatte ». Soupe apportée par la servante, Margot, que va épouser Henri, c'est décidé sur-le-champ. Le père est promu roi, le mariage y gagnera en solennité. La cérémonie est troublée par l'apparition d'un soi-disant ivrogne, en vérité un

conjuré, venu mettre à terre le roi. Armé de son seul doigt, l'index, qui fait office de poignard et de phallus très érigé, Henri fait jeter son père en prison, s'assied sur le trône, et se marie lui-même.

Witold Gombrowicz a écrit que « si la scène devient sans raison indécente – si la pièce est sans cesse menacée par des éléments de médiocrité, de ridicule et de bêtise – c'est à la suite du travail intensif d'Henri ». Il a des idées plus claires, Henri, par moments : il se demande s'il n'est pas, à l'arrière du front, « dans un hôpital de fous – s'il n'a pas été torturé ».

« UNE MESSE HUMAINEMENT HUMAINE »

Torturé ou pas, Henri mène la pièce à sa guise : « Ne pense surtout pas que je prends cette bouffonnerie au sérieux », dit-il à son camarade, ou : « Si vous me fatiguez trop, je me réveille et vous disparaîsez tous. » Il est capital de noter que la religion catholique est l'une des composantes majeures de la pièce. Les mots « Au nom de Père et de Fils – Jésus-Marie – Cœur sacré de Jésus », etc., ponctuent le texte. Gombrowicz a précisé qu'il veut célébrer une Eglise « qui n'est pas du ciel, mais de la terre ». La messe de *Mariage* est « une messe humainement huma-

ne, terrestre et sauvage ». Difficile de ne pas revoir, en pensée, la célèbre photographie, prise pendant l'été 1980, des ouvriers des chantiers de Gdansk, agenouillés, en prière. Gombrowicz a écrit sa pièce bien avant cela, il l'a terminée en 1948.

A-t-il voulu, Gombrowicz, charger sa pièce de trop de signes, de trop de concepts, de trop d'utopies ? S'est-il pris pour le Créateur – celui de la Genèse – usant de la scène du théâtre, ce deuxième monde, pour inventer une « existence » de son cru ? Ou est-ce la mise en scène de ce *Mariage* qui a dévoyé, alourdi, défigurés, l'œuvre ? Un peu de tout cela, peut-être. Malgré la présence de vrais grands acteurs, Christine Fersen, Roland Bertin, Yves Gasc, qui ont, il faut dire, des rôles injouables, malgré la présence d'un Andrzej Seweryn qui est, lui, à l'aise, puisque le rôle d'Henri n'est autre que celui de l'auteur, qui échappe à tous les flops que d'ailleurs il dénonce lui-même, ce spectacle est l'un des plus lourds et des plus indigestes qu'ait donnés depuis longtemps la Comédie-Française. Tout se passe comme si l'ombre de Gombrowicz l'avait résolument voulu.

Michel Cournot

Musiques Métisses déploie ses couleurs à Angoulême

FESTIVAL MUSIQUES MÉTISSES, Angoulême, le 1^{er} juin. Jusqu'au 4 juin. Tél. : 05-45-38-61-62 ou 63.

Tout commence par les tambours. Ceux du Burundi, capables d'inventer un orage dans le ciel très bleu d'une fin d'après-midi quasi estivale. Ceux de Brazza, dirigés par le batteur Emile Biayenda, à qui il incombe la tâche difficile de lancer la soirée sous le grand chapiteau avant que Cheb Mami n'arrive. Commencer par des tambours, souvent symboles de fécondité en

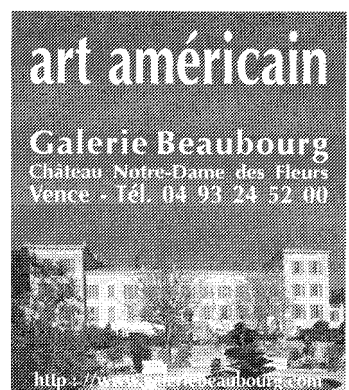
terres d'Afrique, est ici un acte qui a du sens, tant les soirées et les journées qui vont suivre seront fécondes en découvertes.

Le public est nombreux, dès le premier soir sur le site, où se mélangent enfants, adolescents, parents, voire, grands-parents, apparemment jamais dérouterés par les curiosités musicales proposées que l'on n'entend pourtant guère, voire jamais la radio.

Ce sont des fidèles qui viennent à chaque année, et chaque fois de nouvelles recrues en voie de conversion les rejoignent. Malgré son agacement devant l'attitude de certains services consulaires continuant à entraver la circulation des artistes – deux des membres du groupe camerounais Faadah Kwatil prévu au programme ce soir n'ont pas eu leur visa à temps, Christian Mousset, directeur du festival, arbore un sourire en accord avec la météo. « Depuis que l'on

développe les résidences d'artistes dans le département, le public local a explosé. »

Cette année, parmi les artistes qui sont allés mener campagne pour Musiques Métisses en amont du festival, il y avait notamment Rajery, chanteur et joueur de harpe *valiha* de Madagascar. Son



http://www.galerie-beaubourg.com

magnétisme naturel, sa générosité scénique font immédiatement mouche. Quand il demande de chanter avec lui, tout le monde le suit. Originnaire du KénéDougou, la région de Sikasso, située au sud du Mali, le groupe Neba Solo, dans lequel courent deux balafons fougueux associés à des percussions exaltées, partage un moment musical avec des élèves de l'école de musique en fin d'après-midi au Mandingue, l'une des trois scènes installées sur le site.

Là aussi, sans doute, encore un symbole pour Musiques Métisses. Le témoignage de ce que ce festival, comme d'autres dédiés aux musiques du monde (Langon, Nantes, Les Temps chauds, Les Suds à Arles) sait être un lieu d'échange, où tout peut s'inventer, sans zones interdites ni trop de figures imposées.

Patrick Labesse

SORTIR

PARIS

Kojak Sound System

DJ Vas, JM et Grégoire mélangent house, hip-hop, funk, nourrissant ainsi le courant drôle de la *french touch*. Paru sur le label Pro-zak trax, l'album *Crime in the City* et le titre *Stupid Jack* font un tabac. Remixeurs malins (de Pierre Henry à Mary J. Blige), les trois de Kojak entretiennent l'idée de la légèreté et le Rex Club reste l'un des rares lieux parisiens consacrés à la danse et aux musiques électroniques.

Rex Club, 5, boulevard Poissonnière, Paris-2^e. M^o Bonne-Nouvelle. 23 h 30, le 3 juin. Tél. : 01-42-36-10-96. 70 F.

Jo Kaiat

L'histoire de ce pianiste passe par Nice, Israël, New York, l'Afrique et l'Inde. Elle se nourrit de jazz, de la transe des gnaouas, du lyrisme mandingue et des raffinements rythmiques de l'Inde. Tout ce qu'il fallait pour inventer une musique cousue au point jazz tout en étant inspirée par de multiples ailleurs. *La Guinguette Pirate, quai François-Mauriac, Paris-13^e. M^o Quai-de-la-gare. Jonque au pied de la BNF. 21 heures, le 3 juin. Tél. : 01-56-29-10-20. 40 F.*

Dans le cadre du festival Les Transrythmiques (prochains concerts : Diaspora et Balima le 4 à La Flèche d'Or (17 heures, bal africain, 40 F), El Hadji Cissoko le 5 à La Maroquinerie (20 heures, gratuit).

LYON

XII^e Biennale du Théâtre jeunes publics

Lyon est la ville des fameux « bouchons », mais aussi la terre d'accueil depuis 1977, tous les deux ans, de l'un des « principaux festivals européens de théâtre contemporain » tourné vers les « jeunes publics ». Les dix-sept compagnies venues d'Italie, d'Espagne, de Suisse, d'Allemagne, de Belgique, du Canada et de France vont investir pendant onze jours plusieurs lieux de la ville,

occasion pour les jeunes spectateurs (3-10 ans) de découvrir le théâtre sous toutes ses formes. La Biennale propose aussi, du 6 au 12 juin, la sixième édition du « *Marché international du théâtre jeunes publics* » qui se veut « un outil » au service des différents « acteurs » du théâtre contemporain (créateurs, programmateurs, directeurs de festival, producteurs internationaux). Enfin, Lyon accueille la dernière étape d'un projet de coopération culturelle lancé en 1997 entre quatre régions (Bade-Wurtemberg, Catalogne, Lombardie, Rhône-Alpes) intitulé « *Quatre moteurs pour l'Europe* », destiné à la diffusion et à la promotion de la « formation » et de la « recherche sur le théâtre pour les publics d'enfants et de jeunes ». *Lyon (Rhône-Alpes). Biennale du Théâtre jeunes publics, Palais de la Biennale, 20, quai de Bondy. Du 5 au 15 juin. Horaires variables entre 10 heures et 22 heures. Tél. : 04-72-10-03-04. De 45 F à 85 F.*

STRASBOURG

La mienne la nuit

Le metteur en scène Lukas Hembler dirige les élèves acteurs, scénographes et régisseurs du groupe XXXII de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Ces élèves de troisième année ont travaillé sur le mythe de Don Juan. Dans une première partie, ils jouent *Le Convive de pierre*, de Pouchkine, dans la traduction d'André Markowicz ; dans une seconde partie, ils suivent les traces de Don Juan, de Molière à aujourd'hui, en passant par Casanova et Schnitzler. Après sa création au TNS, le spectacle sera présenté au Théâtre de la Cité internationale, à Paris, du 18 au 22 juin. *Strasbourg (Bas-Rhin). Théâtre national de Strasbourg, salle Hubert-Gignoux, 1, avenue de la Marseillaise. 20 heures, du 5 au 9 juin. Tél. : 03-88-24-88-24. Entrée libre dans la limite des places disponibles.*

GUIDE

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/min).

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place).

Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

Les Castelets

avec Les Castelets de Cyril Bourgeois, Bruno Leone et Janos Palyi. *Parc de La Villette, Paris-19^e. M^o Porte-de-La-Villette. 14 heures et 17 heures, le 3. Tél. : 01-40-03-75-75. Entrée libre.*

Prophètes sans dieu

de Slimane Benaïssa. Mise en espace par Tamer Khalid, de la compagnie Graines de soleil. *Arènes de Montmartre, rue Chappe, Paris-18^e. M^o Abbesses. 19 heures, le 4 ; 20 heures, le 5. Tél. : 01-46-07-35-86. 35 F.*

Jean-Luc Poletti (flûte),

Lorenzo Cipriani (orgue)

Œuvres de Platti. Saint-Saëns. Massenet. *Eglise Notre-Dame-de-Compassion, place du Général-Koenig, Paris-17^e. M^o Porte-Maillot. 17 heures, le 4 juin. Tél. : 01-45-74-83-31. Libre participation.*

Simon Goubert Quartet

Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, le 4 juin. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Jean-Pierre Como, Thomas Bramerie et André Ceccarelli

Sunside, 60, rue des Lombards, Paris-1^{er}. M^o Châtelet. 21 heures, le 4 juin. Tél. : 01-40-26-21-25. De 80 F à 100 F.

Hasse Poulsen Trio

Chat noir, 76, rue Jean-Pierre-Timbaud, Paris-11^e. M^o Parmentier. 21 h 30, le 4 juin. Tél. : 01-48-06-98-22.

Bugge Wesseltoft New Conception of Jazz

Parc floral de Paris, bois de Vincennes, Paris-12^e. M^o Château-de-Vincennes. 16 h 30, le 3 juin. 10 F.

Xavier Richard Quintet

Le Franc Pinot, 1, quai de Bourbon, Paris-4^e. M^o Pont-Marie. 20 h 30, le 3 juin. Tél. : 01-46-33-60-64. 90 F.

Les Wampas, The Psychotic Reactions

Mantes-la-Jolie (Yvelines). Centre culturel Georges-Brassens, 18, rue de Gassicourt. RER. : Mantes-la-Jolie. 21 heures, le 3 juin. Tél. : 01-30-63-03-30. 30 F et 50 F.

Herman Van Veen

L'Européen, 3, rue Biot, Paris-17^e. M^o Place-de-Clichy. 20 h 30, les 3, 4 et 5 juin. Tél. : 01-43-87-97-13. 143 F.

LE MONDE DES LIVRES

avec **Le Monde** DATÉ VENDREDI

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

17.10 Le Monde des idées. Thème : Journalisme et cyclisme. Invités : Erik Orsenna, Yvon Sanquer, Eric Fottorino. **Lci**

21.00 Les Récits d'aventure. **Forum**

22.00 Des Allemands contre Hitler. **Forum**

23.00 L'Amazonie, premier fleuve du monde. **Forum**

MAGAZINES

18.55 Union libre. Invité : Philippe Candeloro. **France 2**

19.00 Histoire parallèle. Semaine du 2 juin 1951 : L'Autriche, victime ou coupable ? **Arte**

20.30 Le Club. John Boorman. **Ciné Classics**

21.05 Thalassa. Escalade dans le golfe du Morbihan. **TV 5**

21.35 Métropolis. L'art des jardins. **Arte**

22.15 Envoyé spécial. Le ciel nous tombe-t-il sur la tête ? Passeurs d'ombres : les filières. P-s : la France qui rave. **TV 5**

22.25 La Route. Invités : Laurent Chalumeau et Gérard de Villiers. **Canal Jimmy**

23.35 Tout le monde en parle. Invités : Laurent Baffie ; Christophe ; Christine Deviers-Joncourt ; Ilie Nastase ; Bruno Putzulu ; Vanessa Mae ; Emmanuelle Gaume ; Paul Quastana. **France 2**

0.25 Pendant la pub. Josée Dayan. **TMC**

0.30 Saga-Cités. Nos voisins les flics. **France 3**

DOCUMENTAIRES

20.15 Architectures. La gare Saint-Pancras. **Arte**

20.30 Anciennes civilisations. [1/3]. Ancienne Egypte. **Planète**

20.45 L'Aventure humaine. Le Vésuve. **Arte**

20.50 L'Histoire du monde. New York. [2/5]. L'ordre et le désordre. **Odyssee**

21.25 Chroniques d'Hollywood. Visages sans nom. **Histoire**

21.45 Juliette Gréco. **Odyssee**

22.00 Les rythmes nous parlent. [1 et 2/8]. Rai. Blues. **Histoire**

22.10 Sexe, censure et cinéma. [2/6]. Déshabillez-vous. **Ciné Classics**

22.45 Reporters dans la ville. [1/3]. The Times. **France 3**

23.00 Pilot Guides. Irlande. **Voyage**

23.45 François Mitterrand, le roman du pouvoir. [3/4]. **Histoire**

0.05 Music Planet. Manu Chao. Giramundo Tour. **Arte**

SPORTS EN DIRECT

18.15 Rugby. D 1 (1^{er} demi-finale) : Castres - Toulouse. **Canal +**

20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 6 : Belgique - Lettonie. **RTBF 1**

20.00 Football. Festival international Espoirs de Toulon et du Var. Finale. Au stade Mayol, à Toulon. **Eurosport**

20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 1 : Iles Féroé - Suisse. **TSR**

20.45 Rugby. D 1 (2^e demi-finale) : Biarritz - Montferrand. **Canal +**

2.05 Hockey sur glace. Championnat de la NHL. Coupe Stanley. Play-off. Finale. 4^e match : (N.V.) Jersey Devils - Colorado Avalanche. **Canal +**

MUSIQUE

21.00 Soirée Claude Debussy. Pelléas et Mélisande. Par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. **Mezzo**

23.25 Mathieu Boogaerts. Avec Tony Allen Mathieu Chédid ; Thierry Stremler ; Dick Annegarn. **Paris Première**

0.30 Classic Archive. **Mezzo**

0.55 Sorties de nuit. **France 3**

TÉLÉFILMS

20.40 La Beauté sur la Terre. Antoine Plantévin. **France 3**

20.45 Le Bonheur au galop. Bob Clark. **TF 6**

20.50 A l'est d'Eden. Harvey Hart. [3 et 4/4]. **Téva**

22.35 La Boutique. Jo Baier. [2/3]. **Arte**

SÉRIES

20.00 Ally McBeal. Mr Bo (v.o.). **Téva**

20.50 Charmed. Il était une fois... **M 6**

22.20 Colombo. Entre le crépuscule et l'aube. **TSR**

22.30 Oz. La revanche est due (v.o.). A la pointe du couteau (v.o.). **Série Club**

22.35 Roswell. Attirance fatale. **Série Club**

23.40 Les Envahisseurs. La tornade. **France 3**

FILMS

15.50 La Dame du lac. Robert Montgomery (Etats-Unis, 1946, 110 min). **TCM**

16.40 L'Atalante. Jean Vigo (France, 1934, 100 min). **Ciné Classics**

17.40 Doux oiseau de jeunesse. Richard Brooks (Etats-Unis, 1962, 120 min). **TCM**

23.00 Yol, La Permission. Yilmaz Güney et Serif Gören (Turquie, 1982, v.o., 110 min). **Ciné Cinémas 1**

23.00 Désir. Frank Borzage (Etats-Unis, 1936, v.o., 100 min). **Ciné Classics**

23.05 Vainqueur du destin. Sam Wood (Etats-Unis, 1942, v.o., 95 min). **Cinétoile**

0.00 Bronco Billy. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1979, 130 min). **TCM**

0.30 L'Empire de la passion. Nagisa Oshima (France - Japon, 1978, v.o., 100 min). **Cinéfaz**

0.40 Zéro de conduite. Jean Vigo (France, 1933, 45 min). **Ciné Classics**

0.50 Les Ailes du désir. Wim Wenders (Fr. - All., 1987, 125 min). **Ciné Cinémas 2**



1.00 Une affaire de femmes. Claude Chabrol. Avec Isabelle Huppert, François Cluzet, Nils Tavernier (France, 1988, 105 min). **Arte**

2.10 Ne pas avaler. Gary Oldman (Fr. - GB, 1997, 115 min). **Cinéfaz**

2.10 Femme aimée est toujours jolie. Vincent Sherman (Etats-Unis, 1944, v.o., 125 min). **TCM**

2.55 Trop belle pour toi. Bertrand Blier (France, 1989, 90 min). **Ciné Cinémas 2**

3.55 Les Tuniques écarlates. Cecil B. DeMille (Etats-Unis, 1940, v.o., 120 min). **Ciné Cinémas 1**

Le Monde TELEVISION

Arte

20.45 Le Vésuve. Le Vésuve sommeille mais certains signes sont inquiétants comme nous le montre Denise Dilani, qui a accompagné des volcanologues au fond du cratère. Si l'on ne peut pas prévoir avec précision la date de l'éruption, les plans d'évacuation de Naples, qui vit dans l'ombre de la bête, sont au point. Le film joue un peu trop sur la suspense de la menace mais nous apprend beaucoup sur le travail des scientifiques.

Ciné Cinémas 1

23.00 Yol, la permission. Cinq détenus turcs ont obtenu une permission de quelques jours. Durant cette période, ils s'apercevront que la liberté en Turquie, notamment pour les femmes, demeure toute relative. Dirigé depuis sa prison d'Ankara par le scénariste et réalisateur Yilmaz Güney, Yol, palme d'or à Cannes en 1982, est un puissant réquisitoire en cinq sketches contre l'oppression morale et les archaïsmes de la société turque.

Cinétoile

23.05 Vainqueur du destin. Gary Cooper incarne, dans ce film de Sam Wood, l'un des plus grands champions de base-ball américains, qui mourut en pleine gloire à trente-sept ans. Le titre Vainqueur du destin se réfère à l'ultime scène d'ovation du champion. La mise en scène est efficace dans les séquences sportives comme dans les moments d'émotion et de drame. Gary Cooper tient un rôle qui fut une véritable performance. Film rare. En v. o.

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Yhème : Journalisme et cyclisme. Invité : Erik Orsenna, Yvon Sanquer, Eric Fottorino. **Lci**

21.00 Greenpeace, au nom de l'écologie. **Forum**

22.00 Les Vétérans des guerres perdues. **Forum**

23.00 Bonne fête mamans ! **Forum**

MAGAZINES

11.00 Droit d'auteurs. Invités : Vincent Colona ; Sylvie Steinberg ; Loïc Wacquant. **La Cinquième**

12.30 Arrêt sur images. Assurances : le tortionnaire et les médias. Invités : Pierre-André Boutang ; Jon Henley ; Ghania Mouffok. **La Cinquième**

15.00 Mezzo l'hebdo. Bartok, un roi sans couronne. **Mezzo**

16.05 Le Sens de l'Histoire. Klein, itinéraire d'un terroriste. Invités : Gilles Ménage ; Laszlo Liszai. **La Cinquième**

16.50 Le Club. Invité : John Boorman. **Ciné Classics**

18.05 Ripostes. Haro sur les institutions. Invités : Arnaud Montebourg ; Henri Plagnol ; Bastien François ; Alain Tourget ; Gérard Gouzes ; Claude Coasquen. **La Cinquième**

18.30 Le Gai Savoir. Ceux qui n'ont peur de rien. Invités : Gabriel Matzneff ; Daniel Schick ; le professeur Choron ; Henri Coulonges ; Christiane Singer. **Paris Première**

19.00 Sept à huit. 13 ans, au boulot ; Le rocker du désert ; Au cœur d'une rave ; Les oubliés de l'emploi. **TF 1**

20.00 Recto Verso. Invité : Claude Rich. **Paris Première**

20.50 Capital. Ma maison de rêve. **M 6**

0.20 Métropolis. L'art des jardins. **Arte**

18.40 Harmoniques. [2/10]. Mozart. **Mezzo**

19.15 La Guerre des cancers. [4/4]. Le tiers-monde en otage. **Histoire**

19.15 Légendes. Judith Light. **Téva**

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. L'esprit latino-américain. **Mezzo**

20.00 Le jour se lève sur la place Tien An Men. **Planète**

20.30 Michel Simon. **Planète**

20.30 Correspondances. Quatre mariages et un enlèvement. **Voyage**

20.41 Thema. Cathédrales. **Arte**

21.00 Le Siècle de Stanislavski. [1/3]. Les bâtisseurs d'utopie. **Histoire**

21.00 Biographie. Lyndon Baines Johnson, triomphe et tragédie. **Chaîne Histoire**

21.40 La Guerre des arbres. **Planète**

21.45 Biographie. Le marquis de Sade. **Chaîne Histoire**

22.05 François Bloch-Lainé, le service public en tête. [1/3]. Le temps de la pudeur et de la résistance. **Histoire**

22.25 Anciennes civilisations. [1/3]. Ancienne Egypte. **Planète**

22.40 Le Gruyère. **Odyssee**

23.00 Pilot Guides. L'Egypte. **Voyage**

23.15 Cinq colonnes à la une. [123^e volet]. **Planète**

23.20 Les Documents du dimanche. Lolo Ferrari, une silicone tragédie. **France 2**

0.30 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. **Planète**

1.00 Nina Simone, la légende. **Paris Première**

1.00 Mitterrand vu par... Mazarine Pingeot. **Histoire**

19.10 Mozart. Concerto pour basson et orchestre. Enregistré en 1987. Par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. Zubin Mehta. **Mezzo**

21.00 Los Angeles Guitar Quartet. Festival d'Auvers-sur-Oise 2000. Avec William Kanengiser ; Scott Tennant ; John Daerman ; Andrew York. **Mezzo**

21.00 Chants de femmes. Cité de la musique, 2000. **Muzzik**

22.15 Jazz à Vienne 1998. Avec Taj Mahal, chant et percussions ; Joe Sublett, saxophone ; Darrell Leonard, trompette ; Denis Freeman, guitare ; Michael Weaver, piano et orgue ; Lily Fulcher, chant et basse ; Tony Braunagel, batterie. **Muzzik**

23.35 Jazz à Vienne 1998. Avec Buddy Guy, guitare chant ; Scott Holt Wenston, guitare ; Anthony Zamagni, claviers ; Gregory Rabess, basse ; Ray Allison, batterie. **Muzzik**

0.00 Nina Simone au Festival de Montréal 1992. **Paris Première**

0.45 New Sounds of Jazz. Avec Deep Purple ; Cassandra Wilson. Avec le Blue Note All Stars. **Muzzik**

TÉLÉFILMS

17.00 New York, alerte à la peste. Sheldon Larry. **TF 6**

17.50 L'Enlèvement. Jerry Jameson. **RTL 9**

19.00 La Ferme aux ballons. William Dear. **Disney Channel**

20.30 Un ours pas comme les autres. Nina Compagnez [2/3]. **Festival**

20.45 Meurtre sur écoute. E.W. Swackhamer. **13^{ème} RUE**

22.15 Colis d'oseille. Yves Lafaye. **TV 5**

22.45 L'Enfant du mal. Mark L. Lester. **RTL 9**

0.30 Le Secret des Flamands. Robert Valey [4/4]. **TMC**

COURTS MÉTRAGES

22.20 Courts au 13. La Douche. Michael Kamoun. **13^{ème} RUE**

SÉRIES

17.00 Deux flics à Miami. Les génies qui venaient du froid. **RTL 9**

17.00 Providence. Lilly fait des siennes. **TF 1**

18.00 La Voix du silence. Les fleurs mystérieuses. **13^{ème} RUE**

20.00 Deuxième chance. Feast or Famine (v.o.). **Téva**

20.50 Urgences. Quand la branche casse. Question de doigté. Nouveaux départs. **France 2**

22.00 Star Trek, DS 9. Il était un petit navire (v.o.). **Canal Jimmy**

22.30 Dharma & Greg. Dutch Treat (v.o.). **Téva**

DIMANCHE 3 JUIN

FILMS

13.15 La Roulotte du plaisir. Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1954, 95 min). **TCM**

14.50 Le Démon des femmes. Robert Aldrich (Etats-Unis, 1968, 130 min). **TCM**

17.00 Lame de fond. Vincente Minnelli (Etats-Unis, 1946, 120 min). **TCM**

17.35 Les Vikings. Richard Fleischer (Etats-Unis, 1958, 115 min). **Cinétoile**

18.00 Le Plus Grand Cirque du monde. Henry Hathaway (Esp. - EU, 1964, 135 min). **Ciné Cinémas 1**

18.10 La vie est belle. Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni, Nicoletta Braschi, Giustino Durano (Italie, 1998, v.o., 115 min). **Ciné Cinémas 3**

19.00 Calme blanc. Philip Noyce (Australie, 1989, 105 min). **TCM**

20.45 L'Inconnu du Nord-Express. Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1951, 105 min). **TCM**

21.00 Les Hauts de Hurlevent. William Wyler (Etats-Unis, 1939, 100 min). **Cinétoile**

22.10 Les Aventures d'Arsène Lupin. Jacques Becker (France - Italie, 1956, 105 min). **Disney Channel**

22.35 Farrebège. Georges Rouquier (France, 1946, 90 min). **Festival**

22.40 Honkytonk Man. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1983, v.o., 120 min). **Cinétoile**



22.50 La Malédiction des pharaons. Terence Fisher. Avec Peter Cushing, Christopher Lee (Grande-Bretagne, 1959, v.o., 85 min). **Ciné Cinémas 1**

23.15 Antonia et ses filles. Marleen Gorris (Pays-Bas, 1994, 100 min). **Téva**

23.50 Freaks, la monstrueuse parade. Tod Browning (Etats-Unis, 1932, v.o., 70 min). **France 3**

0.05 Passe ton bac d'abord. Maurice Pialat (France - Canada, 1979, 80 min). **Canal +**

0.05 Tolérance. Pierre-Henry Salfati (France, 1989, 110 min). **TF 6**

DOCUMENTAIRES

17.00 Les Présidents américains et la Télévision. [2/2]. **Histoire**

17.05 Renaissance. L'apocalypse. **Odyssee**

17.25 Itgaber, le triomphe sur soi. [1/2]. De la science et des valeurs. **Planète**

17.30 La Cinquième Dimension. [13/14]. Chasse croisée en mer des Açores. **La Cinquième**

18.05 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. **Odyssee**

18.10 Les Grandes Batailles. Bunker Hill. **La Chaîne Histoire**

18.40 Chroniques d'Hollywood. Le héros américain. **Histoire**

Le Monde TELEVISION

France 2

12.05 DMA. Le magazine dominical de Paul Amar propose un sujet unique autour du document de Patrick Boitet, *Marché de l'art : faux et usage de faux*. Le réalisateur livre une enquête passionnante sur les grandes et petites magouilles qui se trament dans les coulisses de l'hôtel Drouot, la plus ancienne maison de ventes aux enchères publiques. Avec Giacomo Vanenes, auteur de *Vanity Art*, livre qui a fait scandale.

Arte

20.40 Cathédrales. Réalisé avec l'aide des historiens Jacques Le Goff et Roland Rech, ce documentaire de Jean-François Delassus raconte pourquoi et comment, dans la France des XII^e et XIII^e siècles, naquirent des édifices religieux aux dimensions impressionnantes. Conçu avec un évident souci didactique, son film mêle reconstitutions historiques, images virtuelles et témoignages. Touffu et un peu scolaire.

France 2

23.20 Les Documents du dimanche. Dominique Torrès, réalisatrice de *Lolo Ferrari, une silicone tragédie*, diffusé dans les « Documents du dimanche », s'intéresse au parcours affolant de cette femme, de son vrai nom Eve Valois, morte en 2000 à l'âge de trente-sept ans, après avoir subi plus d'une trentaine d'interventions de chirurgie esthétique. Le sujet aurait mérité davantage de distance et de mise en perspective.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

18.00 Sous le soleil.

19.00 et 20.55 Qui veut gagner des millions ?

20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.48 TF 1 fête 20 ans de radio libre.

21.55 Plein les yeux.

0.30 Top model pour cible. Téléfilm. Ellen Earnshaw. **O.**

FRANCE 2

14.40 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. Seizième de finale Dames et messieurs.

18.55 Union libre.

20.00 et 1.55 Journal, Météo.

20.50 Vingt-cinq ans de chance.

23.35 Tout le monde en parle. Invités : Laurent Baffie ; Christophe ; Christine Deviers-Joncourt ; Ilie Nastase ; Bruno Putzulu ; Vanessa Mae ; Emmanuelle Gaume ; Paul Quastana ; Promo.

FRANCE 3

18.10 Expression directe.

18.15 Un livre, un jour.

18.20 Questions pour un champion.

18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.20 Le Journal de Roland-Garros.

20.40 La Beauté sur la Terre. Téléfilm. Antoine Plantévin.

22.15 Météo, Soir 3.

22.45 Reporters dans la ville. [1/3]. The Times.

23.40 Les Envahisseurs. La tornade.

0.30 Saga-Cités.

0.55 Sorties de nuit. Festival jazz de Marcillac 2000 : Jim Hall.

ARTE

19.00 Histoire parallèle.

19.45 Météo, Arte info.

20.00 Le Dessous des cartes.

20.15 Architectures.

20.45 L'Aventure humaine. Le Vésuve.

21.35 Métropolis. L'art des jardins.

22.35 La Boutique. Téléfilm. Jo Baier. [2/3].

0.05 Music Planet.

1.00 Une affaire de femmes. Film. Claude Chabrol.

M 6

18.35 et 23.25 Loft Story.

19.10 Turbo, Warning.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.05 Plus vite que la musique.

20.40 Cinésix.

20.50 La Trilogie du samedi. Charmed. Il était une fois... **O.**

21.45 Sentinel. Meurtre en mémoire **O.**

22.35 Roswell. Attirance fatale **O.**

23.24 L'Équipée nature. 0.30 Au-delà du réel, l'aventure continue. Crise d'identité **O.**

1.15 The Practice. L'expérience parle **O.**

FRANCE 3

18.10 Expression directe.

18.15 Un livre, un jour.

18.20 Questions pour un champion.

18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.20 Le Journal de Roland-Garros.

20.40 La Beauté sur la Terre. Téléfilm. Antoine Plantévin.

22.15 Météo, Soir 3.

22.45 Reporters dans la ville. [1/3]. The Times.

23.40 Les Envahisseurs. La tornade.

0.30 Saga-Cités.

0.55 Sorties de nuit. Festival jazz de Marcillac 2000 : Jim Hall.

CANAL +

17.50 Canal + classique **O.**

► En clair jusqu'à 18.00

18.00 Rugby. Magazine. 18.15 Championnat de France D 1.

► En clair jusqu'à 20.15

20.45 Rugby. Championnat de France D 1. Castres - Toulouse. Deuxième demi-finale. Avant-match. 20.45 Coup d'envoi.

23.15 NPA Live.

0.00 Le Journal du hard **O.**

0.15 Max. Film. Fred Coppola **O.**

1.50 Spécial Festival d'Annecy **O.**

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Jazz à l'affût.

20.50 Mauvais genres.

22.05 Etat de faits.

23.00 Œuvres croisées.

0.05 Clair de nuit. Mnémosyne.

FRANCE-MUSIQUES

19.09 Opéra Euroradio. *Le Songe de Géronde*. Opéra d'Edward Elgar. Par le Chœur et l'Orchestre symphonique de la Ville de Birmingham, dir. Sakari Oramo, Anne Sofie von Otter, Vinson Cole, John Tomlinson. Œuvres de Elgar.

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pierre Boulez. Laura Aikin, soprano, Hidéki Nagano, piano, Frédérique Cambreling, harpe. Œuvres de Boulez, Stravinsky, Manoury, Carter.

RADIO CLASSIQUE

20.00 Les Rendez-vous du soir. Borodine par Nina Berberova. Œuvres de Borodine, R. Schumann, Rimski-Korsakov, Glinka, Balakirev.

22.00 Da Capo. Pablo Casals, chef d'orchestre. Œuvres de Bach, Haydn, Brahms, Beethoven.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

14.20 Walker, Texas Ranger.

15.10 Invisible Man.

16.05 7 à la maison.

17.00 Providence.

17.50 30 millions d'amis.

18.25 Vidéo gag.

19.00 Sept à huit.

20.00 Journal, Tiercé, Météo.

20.50 In and Out. Film. Frank Oz.

22.35 Les Films dans les salles.

22.45 Liens d'acier. Film. Kevin Hooks **O.**

0.30 La Vie des médias.

0.45 Le Mâle du siècle. Film. Claude Berri **O.**

FRANCE 2

13.35 Nestor Burma. Burma et le Monstre **O.**

15.10 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. Huitième de finale Dames et Messieurs.

19.15 Stade 2.

20.00 et 0.05 Journal, Météo.

20.50 Urgences. Quand la branche casse **O.**

21.35 Question de doigté **O.**

22.25 Nouveaux départs **O.**

23.20 Les Documents du dimanche. Lolo Ferrari, une silicone tragédie.

0.30 Retour à Roland-Garros.

0.55 Le Juge de la nuit. A qui perd gagne **O.**

LA CINQUIÈME/ARTE

13.30 Absolu cinéma.

14.00 François Mitterrand, conversations avec un président. [4/5]. En général les enquêteurs sont des lâches.

15.05 Le Secret des planètes.

16.05 Le Sens de l'Histoire.

17.30 La Cinquième Dimension.

18.50 Ripostes. Haro sur les institutions.

19.00 Maestro. John Eliot Gardiner dirige Schubert.

19.45 Météo, Arte info.

20.15 Cinémaniac. Brendon à la rage.

20.40 Thema. Les cathédrales. 20.41 Cathédrales. 22.20 Quasimodo, le bossu de Notre-Dame Film. En version colorisée de William Dieterle.

0.20 Métropolis. L'art des jardins.

1.20 Rencontres nocturnes. Film. Andreas Dresen.

FRANCE 3

12.55 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros.

15.20 Tiercé. Prix du Jockey Club.

16.00 Les Derniers Pionniers. Téléfilm. Tommy Lee Jones.

17.55 Va savoir.

18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.15 Tout le sport.

20.20 Le Journal de Roland-Garros.

20.40 Inspecteur Barnaby. Vendetta.

22.25 Météo, Soir 3.

22.50 Motocyclisme. Championnat du monde de vitesse. Grand Prix d'Italie. En différé du circuit du Mugello.

23.50 Cinéma de minuit. Cycle Tod Browning. Freaks, la monstrueuse parade **■■■**

Film. Tod Browning (v.o.) **O.**

M 6

13.15 Scrupules. Téléfilm. Alan J. Levi. [3/3] **O.**

15.00 Les Vignobles de la passion. Téléfilm. Timothy Bond **O.**

16.45 Drôle de scène.

16.54 Biéclette.

16.55 Les Nouveaux Professionnels **O.**

17.50 Loft Story.

18.55 Largo Winch **O.**

19.50 Belle et zen.

19.54 Le Six minutes, Météo.

20.05 E = M 6.

20.35 et 0.45 Sport 6, Turbo sport.

20.50 Capital.

22.50 Culture pub.

23.20 Une jeune fille si charmante. Téléfilm. Servais Mont **O.**

CANAL +

► En clair jusqu'à 14.05

13.30 La Semaine des Guignols.

14.05 Antilopes, la danse des sabots **O.**

15.00 Hockey sur glace. Coupe Stanley.

15.45 Trop de chance pour la racaille. Téléfilm. Luca Bercovici **O.**

17.25 H **O.**

17.50 et 1.25 Surprises **O.**

18.00 La Mouette et le Chat. Film. Enzo D'Alo **O.**

► En clair jusqu'à 19.25

19.25 Ça Cartoon.

20.35 L'Équipe du dimanche.

22.05 Coup de foudre à Notting Hill **■**

Film. Roger Michell (v.o.) **O.**

0.05 Passe ton bac d'abord **■■■**

Film. Maurice Pialat **O.**

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Rendez-vous de la rédaction.

19.30 For intérieur. François Lefèvre.

20.30 Le Concert. Michael Snow et Charlemagne Palestine. Concert à deux pianos.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée. Raoul Ruiz, pour *Les Ames fortes*.

22.35 Atelier de création radiophonique.

0.05 Equinoxe. Houria Aichi.

1.00 Les Nuits (rediff.).

FRANCE-MUSIQUES

18.00 Jazz de cœur, jazz de pique.

19.07 Concert Euroradio. Par l'Ensemble Al Ayre Español, Mara Almajano, soprano, Xenia Meijer, mezzo-soprano. Œuvres de De Nebra, Pergolesi.

20.30 Logo Privé.

22.00 A l'improviste.

23.00 Sanza. Le tango argentin.

0.00 Le Jazz, probablement.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

Vivendi Universal achète l'éditeur scolaire américain Houghton Mifflin

Le groupe de Jean-Marie Messier met en vente sa presse professionnelle en France

ADIEU France agricole, L'Usine nouvelle et 01 informatique! Vivendi Universal Publishing (VUP), filiale édition de Vivendi Universal, a décidé de céder l'essentiel de sa presse professionnelle en France pour faire une entrée en force aux Etats-Unis, en rachetant l'éditeur scolaire américain Houghton Mifflin. Pour quelque 2,2 milliards de dollars (2,6 milliards d'euros) en numéraire, Vivendi Universal passera, selon son PDG, Jean-Marie Messier, de la cinquième à « la deuxième place mondiale dans le domaine de l'édition scolaire », avec un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de dollars. Le prix comprend une reprise de dette d'environ 500 millions de dollars.

En France, VUP possède Larousse, Nathan et Bordas ; en Espagne, le groupe Anaya ; et, au Brésil, Atica et Scipione. Dans ce secteur, VUP se classe derrière le groupe britannique Pearson, mais Jean-Marie Messier a indiqué, lors d'une conférence de presse à New York, vendredi 1er juin : « Nous espérons devenir le numéro un très bientôt. » VUP est très actif dans le domaine du multimédia éducatif, avec les CD-ROM Adibou, le cartable électronique et le portail Education.com.

VUP a l'ambition de développer ses contenus sur les supports électroniques comme sur le papier. Aux Etats-Unis, l'ex-Havas avait racheté Cendant Software, spécialisé dans les jeux et les logiciels pédagogiques, mais n'avait pu jusqu'à présent acquérir d'éditeur important, alors que des pans entiers de l'édition américaine sont passés

sous contrôle européen : Random House a été repris par l'allemand Bertelsmann, Simon & Schuster par le britannique Pearson (l'éditeur du *Financial Times*), tandis que Harcourt vient de passer dans le giron de l'anglo-néerlandais Reed-Elsevier.

« Il fallait poursuivre nos acquisitions dans le papier aux Etats-Unis, explique au Monde Agnès Touraine, vice-PDG de VUP, pour être présent sur ce marché, ne pas être distancé dans les contenus locaux et les développements des technologies effectués par nos concurrents internationaux. »

UNE PLACE DE CHOIX

Houghton Mifflin est une maison réputée, créée à Boston en 1832, qui est le quatrième éditeur américain dans le secteur de l'éducation. Houghton Mifflin occupe également une place de choix dans la littérature générale. Il est notamment l'éditeur de Philip Roth et du *Seigneur des anneaux* de Tolkien. L'acquisition de Houghton Mifflin « nous donnera un avantage significatif par rapport à nos concurrents, qui sont beaucoup moins globaux et concentrés sur les marchés américain et britannique », souligne Agnès Touraine. « On parle toujours de l'invasion de la culture américaine en France, là c'est un groupe français qui va éduquer 170 millions d'élèves américains », ajoute-t-elle.

Pour financer cette transaction, qui reste soumise aux autorisations légales, VUP a décidé de mettre en vente l'éditeur de presse gratuite Comareg, l'organisateur des

Salons Expositum ainsi que les groupes de presse Tests, France agricole et Le Moniteur. Sont exclus de la vente les titres de la presse médicale, tout comme les groupes L'Express, L'Expansion et L'Etudiant. VUP estime que la presse professionnelle et les journaux gratuits constituent « une activité plus cyclique que l'édition scolaire ».

L'ensemble des actifs à céder représente 1 milliard de chiffre d'affaires d'euros. « Les négociations vont démarrer, nous ne faisons aucun commentaire sur les acheteurs, explique Agnès Touraine, nous tenterons d'effectuer une vente globale des magazines professionnels et des Salons, et non une vente titre par titre. » Les noms de Bertelsmann, Reed-Elsevier et Pearson sont le plus souvent évoqués.

Vivendi Universal se défait de métiers historiques pour se concentrer sur ces marchés jugés les plus porteurs. « Au terme de cette opération, précise un communiqué, VUP sera centrée sur trois grands marchés : les jeux, l'éducation/littérature et la santé. » Le groupe effectuera 48 % de son

activité aux Etats-Unis. Depuis la reprise d'Havas, le groupe Vivendi, devenu Vivendi Universal après sa fusion avec le groupe canadien Seagram, s'est recentré sur l'audiovisuel, l'écrit et le multimédia. Il s'est séparé de nombreuses activités, comme l'affichage, les voyages, les régies, sa participation dans le groupe d'audiovisuel CLT-UFA. Il a même mis en vente la marque Havas.

L'annonce de la vente a suscité une grande émotion dans les équipes, peu consolées par le message qu'Agnès Touraine leur a adressé : « Je souhaite aussi remercier chaleureusement et exprimer mon admiration aux équipes de la presse professionnelle qui vont bientôt nous quitter. Elles m'ont, ces dernières années, vraiment impressionné tant par leurs compétences que par leurs performances. » Un cadre de la presse professionnelle dénonce au contraire « la façon brutale » avec laquelle ils sont sacrifiés.

Alain Salles et Nicole Vulser

► www.lemonde.fr/vivendi-universal

M. Jospin veut renforcer les liens avec l'Afrique du Sud

M. Mandela demande à la France de « jouer un rôle » au Burundi

PRETORIA

de notre envoyée spéciale

Le township de Mamelodi, à quelques kilomètres de Pretoria, a été, vendredi 1er juin, un vrai petit moment d'Afrique dans le programme très institutionnel et économique du voyage du premier ministre. De ce township, qui mêle bidonvilles et maisons en dur et où vivent 800 000 personnes, la municipalité de Pretoria s'efforce de faire un « modèle » de réhabilitation, en encourageant les activités économiques et les initiatives sociales. Le dispensaire que M. Jospin est venu inaugurer a été entièrement rénové grâce à une coopération financière entre la Bank of Southern Africa et l'Agence française de développement.

Le premier ministre a aussi saisi cette occasion pour faire part de son « émotion » après l'annonce de la mort, dans la matinée, de Nkosi Johnson, cet enfant de Melville, âgé de douze ans et malade du sida, dont l'intervention, lors de la conférence mondiale sur le sida en juillet dernier à Durban, avait ému le monde entier. « Sa courte vie est terminée »,

a observé M. Jospin, avant de rappeler son message en faveur de toutes les victimes de cette maladie « qui ne doivent pas être stigmatisées ».

Auparavant, c'était à l'« autre » Afrique du Sud que M. Jospin avait consacré une bonne part de sa journée. Invité à conclure le forum économique franco-sud-africain, qui se tenait vendredi à Johannesburg, le premier ministre avait souligné que la France souhaitait être « plus présente » dans ce pays, notamment face à ses concurrents allemand et britannique. M. Jospin était accompagné d'une importante délégation de chefs d'entreprise français.

A chacune de ses interventions, ou lors de ses entretiens avec les responsables gouvernementaux, le premier ministre a insisté sur l'orientation nouvelle – dont il revendique sa part depuis 1997 – que la France cherche à donner à sa politique africaine. Caution lui en a été donnée vendredi matin par Nelson Mandela, qui, au cours de leur entretien, a explicitement demandé à la France de « jouer un rôle » dans le conflit au Burundi.

Pascale Robert-Diard

« Loft Story » : « France Dimanche » et « Entrevue » condamnés

DEUX PUBLICATIONS du groupe Hachette Filipacchi Médias (Lagardère) ont été condamnées pour « atteinte aux droits de la personne » à l'égard de deux des candidates de « Loft Story » diffusé sur M6. *France Dimanche* a été condamné, jeudi 31 mai, par le tribunal de grande instance de Nanterre, à verser 80 000 francs (12 196 euros) de dommages et intérêts à Loana Petrucciani. Dans son édition du 24 juin, l'hebdomadaire avait révélé que la jeune femme était mère d'une petite fille qu'elle avait été contrainte d'abandonner. De son côté, le juge des référés du tribunal de grande instance de Paris a ordonné, vendredi 1er juin, le versement de 131 200 francs (20 000 euros) de dommages et intérêts à Loana Petrucciani et à Akima Bendacha – Kimy dans le « Loft » – à l'encontre du mensuel *Entrevue*, qui publie dans son numéro de juin des photos dénudées des deux candidates. En revanche, il a refusé la demande de saisie. A priori à l'écart de tout contact avec l'extérieur, les deux jeunes femmes sont représentées par la société ASP Productions à l'origine du jeu qui, par contrat, détient l'exclusivité des droits d'utilisation de leur image.

► www.lemonde.fr/loftstory

DÉPÊCHES

■ **ÉLECTRICITÉ : la Commission européenne lance une enquête** sur l'acquisition par le groupe allemand EnBW, lui-même détenu à 34,5 % par EDF, d'une partie du capital du groupe électrique espagnol Hidroantabrico. Le but de cette enquête, annoncée vendredi 1er juin, est de vérifier si une telle acquisition restreint le jeu de la concurrence sur le marché de l'électricité en Espagne.

■ **Le groupe français d'appareillage électrique Legrand**, qui espère fusionner avec son concurrent français Schneider Electric, a reporté au second semestre l'assemblée générale annuelle de ses actionnaires, qui devait se tenir en juin. La nouvelle date de l'assemblée générale, qui aurait dû approuver les comptes de l'exercice 2000 et la fusion des deux groupes, « sera fixée début septembre par le conseil », a indiqué Legrand, vendredi 1er juin. L'offre publique d'échange (OPE) lancée en février sur Legrand par Schneider Electric est suspendue depuis une décision début mai de la cour d'appel de Paris. Si elle se réalise, elle donnera naissance au numéro un mondial des équipements électriques de basse tension et des automatismes industriels.

■ **TÉLÉCOMMUNICATIONS : le groupe français Alcatel a annoncé vendredi 1er juin la suppression d'environ 900 emplois aux Etats-Unis**, qui viennent s'ajouter aux 1 100 suppressions annoncées début avril. Alcatel, qui a mis un terme, mardi 29 mai, à ses négociations pour racheter son concurrent américain Lucent Technologies, souhaite « réduire ses coûts en Amérique du Nord ».

■ **TEXTILE : le comité central d'entreprise de Dim**, filiale du groupe américain Sara Lee, se réunira le mercredi 6 juin à Dijon. Le devenir des sites de Bourbon-Lancy (Saône-et-Loire) et de Ruitz (Pas-de-Calais), qui emploient chacun 160 salariés et pour lesquels Dim recherche un repreneur sera, selon la direction, « notamment évoqué ».

■ **CYCLISME : la 13^e étape du Tour d'Italie a été remportée, vendredi 1er juin, par le Mexicain Julio Perez Cuapio** (Panaria). En terminant deuxième, l'Italien Gilberto Simoni (Lampre) s'est emparé du maillot rose de leader du classement général.

■ **Dans le procès de l'équipe TVM, soupçonnée d'avoir organisé le dopage de ses coureurs**, le substitut du procureur du tribunal correctionnel de Reims a requis, vendredi 1er juin, deux ans de prison avec sursis et 100 000 francs d'amende contre Cees Priem, l'ancien directeur sportif de l'équipe néerlandaise ; dix-huit mois avec sursis et 100 000 francs d'amende contre le docteur André Mikhaïlov, et dix mois avec sursis et 40 000 francs d'amende contre l'ancien soigneur Johannes Moor. Les avocats des trois prévenus ont plaidé la relaxe. Le jugement a été mis en délibéré au 17 juillet.



Biarritz
Bordeaux
Cannes
Lille
Lyon
Marseille
Montpellier
Mulhouse
Nantes
Neuilly
Nice
Rennes
Strasbourg
Toulouse
Paris

HOICHE PATRIMOINE ADVISORS

AIA ADVISORS

Les meilleures gestions de fonds
du monde, il n'y a pas
de plus belle façon de faire
avancer son patrimoine.

THE WALL GROUP - © Serge Ghezard

PARCE QUE VOTRE VIE AVANCE, VOTRE PATRIMOINE DOIT S'ADAPTER. NSM VIE, LA COMPAGNIE D'ASSURANCE VIE DU GROUPE ABN AMRO EN FRANCE VOUS ACCOMPAGNE POUR ANTICIPER L'ÉVOLUTION DE VOS OBJECTIFS PATRIMONIAUX. HOICHE PATRIMOINE ADVISORS OFFRE UNE SÉLECTION POINTUE DES MEILLEURS FONDS INTERNATIONAUX, DANS LE CADRE JURIDIQUE ET FISCAL AVANTAGEUX DE L'ASSURANCE VIE. AVEC NSM VIE, VOUS BÉNÉFICIEZ DU SAVOIR-FAIRE D'A.A. ADVISORS, LE SPÉCIALISTE DE LA MULTIGESTION DU GROUPE ET DE TOUTE L'EXPERTISE DES BANQUES NSMD ET OBC.

WILLIAM MARCHAND - TEL. 01 56 21 80 25.

www.nsm-vie.fr

NSM VIE ABN-AMRO

LES EXPERTS EN PATRIMOINE

Le Monde

TELEVISION

▼ RADIO ● VIDEO ■ DVD | SEMAINE DU 4 AU 10 JUIN 2001

JEAN-XAVIER ET THIERRY DE LESTRADE

Jumeaux et complices, ils viennent de réaliser un remarquable



documentaire sur la justice au Rwanda. Pages 6 et 35

AU-DELA DE LA GLOIRE

Réflexion sur la guerre, un film controversé de Samuel Fuller sur Paris



Première. Page 23



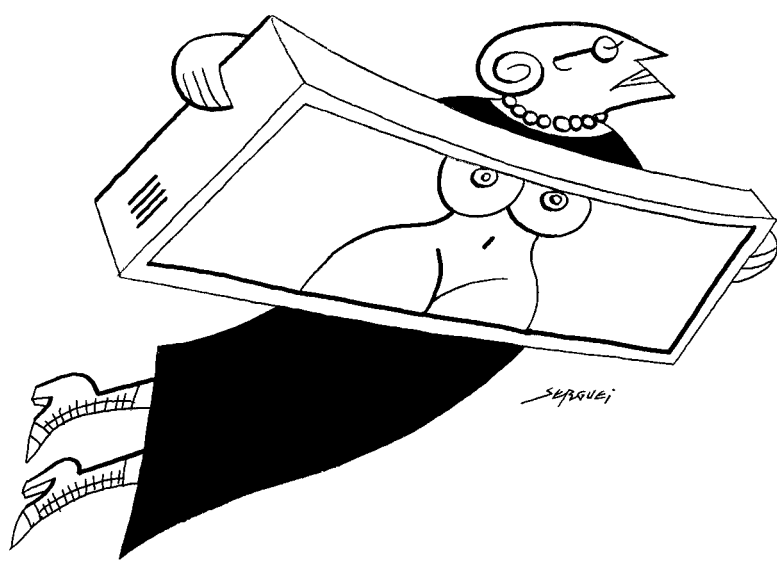
RADIOHEAD

Concert du groupe rock britannique, en exclusivité sur Canal+. Page 15



Arthur ou la stratégie du toujours plus

Animateur, homme d'affaires, il truste la plupart des émissions de divertissement de la télé, privée et publique. Le « Bigdil », « Loft Story » ou « Un an de plus », c'est lui. Itinéraire d'un boulimique de l'audiovisuel. Pages 4-5



L'anomie

Par Daniel Schneidermann

AINSI donc, François Mitterrand aurait monnayé ses conversations avec Jean-Pierre Elkabbach. C'est si inimaginable qu'on aurait dû s'y attendre. Les naïfs qui auront cru regarder un entretien pour l'Histoire savent désormais ce qu'ils ont vu : un investissement d'outre-tombe. Un petit placement au futur antérieur, mitonné de conserve entre le grand homme tarifé et son porte-micro. Le bon père de famille, le bon grand-père que voilà ! C'est à la lumière de cette révélation qu'il faut apprécier le désir du nouveau maire de Paris de rebaptiser du nom de François Mitterrand le parc des Buttes-Chaumont. Excellente idée. Mais il faut aller plus loin. Il faudrait aussi baptiser – ou rebaptiser – les allées. Une allée René-Bousquet, une avenue Roland-Dumas, un pavillon des Ecoutes. Et, face au lac, un banc Jean-Pierre-Elkabbach, propice aux confidences débridées. Donc tout fait monnaie, même la plus haute charge de l'Etat. O magie des anniversaires, qui favorisent les rapprochements ! Car le rapport de ce qui précède avec l'affaire « Loft Story » est direct. Zappant, le 10 mai dernier, entre Mitterrand et Castaldi, entre les lambris de l'Elysée et les toiles de l'édifice de La Plaine-Saint-Denis, entre deux ères et deux siècles, on ne pouvait que méditer sur l'étrange signification du téléscopage. Non seulement c'est l'ancien président qui, en créant Canal+ et en important Berlusconi, a ouvert la voie à la privatisation de la télévision hertzienne, dont découle aujourd'hui l'aventure du « Loft », mais c'est aussi lui, par cette appropriation personnelle de sa fonction, qui a offert l'exemple de l'indifférence souveraine à l'intérêt général. En faisant de ses descendants les dépositaires de sa mémoire et les bénéficiaires des avantages afférents, il rétablit un modèle du bon plaisir dont chacun s'inspire aujourd'hui. M 6, bien sûr, et les riches producteurs invisibles d'Endemol, dans leur indifférence aux objurgations de l'Etat ; mais aussi, par exemple, l'ancien commen-

sal Jack Lang, dans son soutien démagogique à une radio privée qui déverse des obscénités à la pelle. Il vrai que le Conseil supérieur de l'audiovisuel, dans ses tentatives d'endiguer lesdites obscénités, serait davantage en position de force si son président même n'avait été désigné par le successeur de Mitterrand selon des critères qui ne doivent pas grand-chose, eux non plus, à la recherche de l'intérêt général. A quelles statues intactes s'identifier aujourd'hui ? Le modèle de l'homme d'Etat ? L'obsédant décor des palais de justice assombri singulièrement le scintillement des Augustes. Les modèles sportifs ? Ils sont gangrenés par le dopage et l'argent. Les médecins, les scientifiques ? Ils sortent en lambeaux des affaires du sang contaminé et de la vache folle. Quels modèles restent donc valides, hormis quelques rappeurs ambigus, ou le dealer du bas de l'immeuble ? L'accès au firmament par la sympathie, la sincérité, le sens de la répartie, l'exhibitionnisme : toutes les caractéristiques des stars de télé. Et encore cette mythologie-là est-elle aussi ravalée par les lofteurs. Star de télé, les petits enfants, voyez comme c'est facile : il suffit d'occuper l'écran. Toutes les qualités citées plus haut ne sont pas seulement nécessaires, elles peuvent être suffisantes. Ainsi « Loft Story » déchaîne à la fois la rage désespérée des nostalgiques

de l'intérêt général et la furie corporatiste des gloires patentées de la télé, qui voient dévoilée la mieux cachée de leurs recettes. Dans cette anomie fleurit donc le bouquet vénérable de M 6. On peut bien frissonner d'horreur devant le modèle de réussite offert par les lofteurs, cette fabuleuse et épouvantable trajectoire qui les conduit directement des batailles de polochons aux limousines de la Croisette. Mais s'il prospère, ce n'est pas seulement grâce à une scénographie ingénieuse et perverse. C'est aussi dans l'effondrement général. A tous ceux qui s'offusquent très fort de la vente, par cette poignée de jeunes, de leurs seuls biens – leur vie, leur frimousse, leur fraîcheur –, on aimerait poser cette simple question : doit-elle susciter de plus hauts cris, vraiment, que la vente des confidences de sa fonction par un chef d'Etat que vous adorez ?

Si le modèle de réussite des lofteurs prospère, ce n'est pas seulement grâce à une scénographie ingénieuse et perverse, c'est aussi dans l'effondrement général

JT cherche présentateurs

Le directeur de la rédaction de France 2, **Olivier Mazerolle**, a décidé de changer les présentateurs des JT de la chaîne. Pour remplacer Gérard Holtz et Claude Sérillon, il recherche un homme ou une femme de forte notoriété et ayant passé le cap de la cinquantaine. Bruno Masure a ainsi été sollicité pour le « 13 heures » mais a refusé. Etienne Leenhardt, actuel correspondant à Washington, dont le nom est évoqué, aurait pour handicap de ne pas avoir les tempes assez grises.

« Envoyé spécial » récompensé

Pour finir avec l'extrémisme, reportage de **Patrice Romedenne**, correspondant de France 2 à Berlin, diffusé le 19 avril dans « Envoyé spécial » sur France 2, a reçu le Grand Prix franco-allemand du journalisme 2001 dans la catégorie télévision. Cette récompense intervient à un moment où le magazine, en concurrence directe avec « Loft Story » (M 6), connaît une inquiétante baisse d'audience.

« Absolument cinéma » condamné

Le magazine hebdomadaire « Absolument cinéma », conçu et dirigé par **Anne Andreu** sur **La Cinquième**, disparaît. La seule émission du réseau hertzien consacrée à l'actualité et à l'histoire des cinématographies mondiales n'aura vécu qu'une saison. La dernière, en forme de best of, est diffusée dimanche 10 juin à 13 h 30 (rediffusion le 13 à 10 h 50).

Une semaine François Truffaut

Du 10 au 14 juin, **Paris Première** rend hommage à François Truffaut en programmant cinq films du cinéaste. Présentée par **Christophe Carrière**, la collection s'ouvrira dimanche 10 juin à 21 heures, avec *L'Argent de poche*. Suivront *Tirez sur le pianiste* (lundi 11, 21 heures), *L'Amour en fuite* (lundi 11, 22 h 30), *Fahrenheit 451* (mardi 12, 22 h 30), *Jules et Jim* (jeudi 14, 21 heures).

CRÉDITS DE « UNE » : FRANCK FERVILLE ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; CANAL + ; DIDIER LEFÈVRE/ EDITING

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 21 AU 27 MAI

528 600 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 21	19.08	M6	Loft Story (jeu)	11,6	36,2
Lundi 21	19.30	France 3	Le 19-20 (édition nationale)	8,5	24,4
Lundi 21	19.53	M6	Le 6 Minutes (informations)	8,3	22,6
Lundi 21	19.04	France 3	Le 19-20 (édition régionale)	8	27,7
Samedi 26	18.56	TF 1	Qui veut gagner... (jeu)	7,2	33,6

Les 5 meilleurs scores de première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Mardi 22	20.56	TF 1	Air Force One (film)	15,7	37,6
Jeudi 24	20.51	TF 1	Une Femme d'honneur (série)	14	33,9
Lundi 21	20.50	TF 1	Le Grand Patron (série)	14	33,8
Dimanche 27	20.52	TF 1	Belle Maman (film)	13,9	37,6
Samedi 26	20.50	TF 1	Foot : Coupe de France (sport)	13,9	42,9

Les 5 meilleurs scores de seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Dimanche 27	22.27	France 2	Urgences (série)	7,4	31,9
Vendredi 25	21.48	M6	Stargate SG 1 (série)	6	17,6
Jeudi 24	22.49	TF 1	Starship Troopers (film)	5,6	35,9
Lundi 21	22.31	France 3	Soir 3-Le Journal (informations)	5,5	20,3
Mercredi 23	22.40	France 2	Ça se discute (magazine)	5,3	29



Contre la sclérose en plaques

POUR ceux qui ont gardé en mémoire le visage mutin de Marie Dubois incarnant Thérèse dans *Jules et Jim* ou Léna dans *Tirez sur le pianiste* (deux des films réalisés par François Truffaut), le choc sera rude. Aujourd'hui sexagénaire, la comédienne, qui souffre de sclérose en plaques, ne se déplace plus qu'en fauteuil roulant ou soutenue par des béquilles. Un film de trente secondes, réalisé par Alain Corneau dans le cadre d'une campagne de collecte de fonds en faveur de l'Union pour la lutte contre la sclérose en plaques (Unisep), montre, dans un raccourci cruel (façon « avant après »), les dégâts causés par la maladie.

Atteinte de ce mal depuis l'âge de vingt-trois ans, Marie Dubois avait choisi de l'occulter, n'en parlant à personne, ni à ses proches ni à son entourage professionnel. Mais au début des années 1980, après une longue période de répit, la maladie s'est à nouveau manifestée, contraignant la comédienne à prendre progressivement du recul avec son métier. Dès lors, on ne la verra plus guère à l'écran, sauf pour quelques apparitions dans des films tournés par des amis. Ainsi, le 8 juin, Arte programme un téléfilm d'Irène Jouannet, *Le Bon Fils*, réalisé en 2000, dans lequel elle interprète une grand-mère handicapée (*lire page 27*).

Du 1^{er} au 15 juin, la comédienne sera toutefois présente sur presque toutes les télévisions, pour informer le public sur une maladie neurologique mal connue, qui touche quelque 60 000 personnes en France, et recueillir des dons pour la recherche. Porte-parole énergique, Marie Dubois rappelle



Du 1^{er} au 15 juin, la comédienne Marie Dubois sera présente sur les télévisions, pour représenter les 60 000 personnes, qui comme elle, sont touchées par cette maladie neurologique invalidante

que la sclérose en plaques, maladie gravement invalidante, est la deuxième cause de handicap chez les jeunes adultes, juste après les accidents de la route.

Bizarrement, France 2, France 3 et Arte, chaînes publiques, ne diffuseront pas ce clip qu'une vingtaine de télévisions ont accepté de passer gratuitement, comme les salles de cinéma du circuit MK2. France 2 justifie son refus de s'associer à cette campagne par le fait qu'elle a déjà offert, en mars, des écrans publicitaires concernant une opération sur les maladies du cerveau.

S. Ke.

■ *Les promesses de dons sont recueillies par téléphone au 08-92-70-06-60 ou sur Internet : www.sclerose-en-plaques.org.*

Les visages de la radio

A force de les écouter tous les matins, en prenant son café, ou le soir, en guettant le sommeil, les voix de la radio se sont fait une place dans notre intimité. Au point que, sans parfois les avoir jamais vus, à la faveur d'une intonation, d'une manière de parler, d'un tic de langage, on ne peut s'empêcher de prêter un visage aux journalistes et animateurs qui se succèdent au micro.

La photographe Catherine Caron, habituée à vagabonder sur les ondes, a mis de véritables traits sur les voix qui lui étaient familières. Elle a demandé à une soixantaine de journalistes de différentes stations, publiques et privées, de passer dans son studio pour une séance de pose, avec pour but d'essayer de retrouver « dans une expression, un regard, un sourire, une hésitation, l'écho de

l'impression ressentie en écoutant leur voix ».

Cette série de photos, en noir et blanc, est réunie dans un livre, *Derrière le micro*, paru aux éditions Alternatives (130 F ou 19,80 €), et donne lieu à une exposition, présentée jusqu'au 16 juin dans le hall de la Maison de Radio-France, à Paris. Cadrés serrés, légèrement flous, les portraits se succèdent, certains déjà connus – Laure Adler, Pascale Clark, Yves Calvi, Laurent Ruquier, etc. –, d'autres moins ou pas du tout – Bernard Poirette, Sylvie Coulob, Mildred Clary, Jane Villenet (la célèbre voix de FIP dont le visage harmonieux a les honneurs de la couverture). C'est, bien sûr, la rencontre avec ces « non-stars » qui réserve le plus de surprises.

S. Ke.

Un été « Cinéma, de notre temps »

La Cinémathèque française

rend hommage à l'émission de **Janine Bazin** et **André S. Labarthe** sous l'intitulé « Bandes à part. 36 heures, 36 ans de cinéastes à "Cinéma, de notre temps" ». Du dialogue entre Fritz Lang et Jean-Luc Godard, réalisé par Labarthe en 1967 (*Le Dinosauré et le Bébé*), à *Pasolini l'enragé*, visité par Jean-André Fieschi, vingt-quatre films de la collection seront projetés du samedi 9 juin (16 h 30) au dimanche 10 jusqu'à minuit, parallèlement à d'autres films proposés sur les écrans vidéo des espaces public de la Cinémathèque. Partenaire de la manifestation, **Arte** diffuse six volets, du 4 juillet au 8 août, chaque mercredi vers 23 heures. ■ *Cinémathèque française. Salle du Palais de Chaillot. 7, avenue Albert-de-Mun. 75016 Paris. Rens. : 01-56-26-01-01.*

Appel d'offres pour une fiction sur les Balkans

Après le succès des *Alsaciens* ou de *L'Algérie des chimères*, **Pierre Chevalier**, responsable de l'unité fiction d'Arte, admirateur de *Warriors*, le fameux feuilleton britannique de Peter Kosminsky reconstituant un épisode de la guerre en Bosnie, voudrait tenter une expérience similaire mais en centrant l'approche sur la période de l'entre-deux-guerres dans les Balkans. Il s'agit de créer un événement télévisuel permettant de mieux comprendre les enjeux de l'Europe contemporaine. Un appel à candidatures est lancé auprès des producteurs français pour une fiction en deux ou trois parties. Dossier à remettre avant la fin du mois de juin.

PARABOLE

Noël Mamère : « On a la télévision qu'on mérite »

Dans *La Vie rêvée du Loft* (à paraître le 20 juin, Éd. Ramsay), le député de Gironde, maire de Bègles et candidat à la candidature pour Les Verts à la prochaine élection présidentielle, s'interroge sur le phénomène



© RPA

« Loft Story ». **« Un mois après le lancement de "Loft Story" sur M 6, vous publiez un livre de réflexions sur cette émission. Ne craignez-vous pas d'être taxé d'opportunisme ?**

– Je crois que je connais assez la télévision (j'ai été journaliste pendant vingt ans) pour me sentir autorisé à en parler, et à mettre en garde contre les méfaits qu'elle peut avoir sur la société. D'ailleurs, ce n'est pas mon premier ouvrage sur le sujet : j'ai écrit *La Dictature de l'Audimat* en 1988 [Ed. La Découverte]. Je précise enfin que *La Vie rêvée du Loft* a été co-écrit avec mon assistant parlementaire, Patrick Farbiaz, fondateur de l'association de téléspectateurs Les Pieds dans le PAF, avec qui j'ai beaucoup travaillé sur les questions d'audiovisuel.

– Avez-vous au moins eu le temps de regarder l'émission ?

– Je l'ai regardée avec mon fils de dix-huit ans. Même si je ne passe pas mon temps devant la télévision, je garde un œil sur elle. Je l'observe un peu comme un entomologiste, en prenant des notes. Ce que j'ai essayé de faire dans mon livre, c'est mener une analyse critique du conformisme, de la télésurveillance généralisée, de l'exploitation des corps et des esprits, etc.

» J'ai saisi "Loft Story" comme un prétexte. Cela faisait un moment que j'avais envie de rassembler tout ce que j'avais à dire sur la télévision d'aujourd'hui. J'ai le sentiment que les choses ne cessent d'empirer dans le registre de la "télé des âmes". On a connu les années "Psy-show", puis il y a eu "Perdu de vue"... Le lit était préparé pour "Loft Story". Finalement, j'en arrive à penser qu'on a la télévision qu'on mérite !

– En tant que parlementaire, vous ne pouvez tout de même pas vous arrêter à ce constat !

– J'ai déposé quantité d'amendements lors de la discussion du dernier projet de loi sur l'audiovisuel à l'Assemblée nationale. Ils n'ont pas été acceptés. Je demandais, entre autres, que l'on augmente la redevance sur cinq ans ; j'ai aussi plaidé pour la création d'un tiers secteur audiovisuel, etc. En France, le service public n'a pas les moyens de se battre face au privé : il est scandaleusement sous-financé. Résultat : France 3 se débarrasse de Michel Field parce qu'il ne fait pas suffisamment d'audience, tandis que France 2 s'en remet à Christine Bravo pour traiter des questions européennes et à Jean-Luc Delarue pour tout ce qui concerne les problèmes de société... »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



Arthur, bouffon et roi de la télé

Venu de la radio, après des débuts catastrophiques à la télévision, Arthur est aujourd'hui omniprésent sur le petit écran, en tant qu'animateur ou producteur. Dans l'ombre, son associé Stéphane Courbit modèle son image et protège ses intérêts. Et tous deux veillent aux bons résultats de leur société, Endemol France, créatrice de « Loft Story »

A trente-cinq ans, et après dix ans de télévision à peine derrière lui, Arthur est devenu un des hommes phares des programmes de divertissements télé en France. La société qu'il a fondée avec son ami Stéphane Courbit, ASP (pour Arthur et Stéphane Productions), accumule les contrats avec les principales chaînes, TF 1 et M 6 mais aussi France 3 et Canal+, faisant des deux hommes des multimillionnaires du petit écran. Avec « Loft Story », ASP vient d'offrir à M 6 le succès de l'année. Pourtant, l'aventure cathodique de Jacques Essebag, alias Arthur, aurait pu sombrer au moins deux fois : lorsqu'il débute à la télé, en 1992, puis lors du scandale des animateurs producteurs de France-Télévision, en 1997.

En mai 1992, Arthur est encore vierge de toute expérience télévisuelle. Mais ce n'est pas un inconnu à la radio. Autoproclamé « animateur le plus con de la bande FM », il officie sur Europe 1 après avoir écumé les ondes de RFM, Kiss FM, Fun et Skyrock. En quête de jeunes présentateurs, TF 1 l'embauche. Programmée en fin de soirée, « L'Emission impossible », qu'il anime, est un échec. Les sketches débiles, la mise en boîte agressive des invités, les gags éculés sont alors de trop pour TF 1. « *A l'époque, admet-il, j'étais mégalomanie. J'avais une cour autour de moi et un vrai problème d'image...* » Il est viré au bout de six mois.

La chance d'Arthur, plombé par son image désastreuse, s'appelle Stéphane Courbit. Ce jeune producteur travaille chez Coyotte, maison de production de Christophe Dechavanne. Il fourmille d'idées et rêve de monter sa propre boîte. A l'affût, il repère un Arthur au creux de la vague mais possédant, à ses yeux, un potentiel mal exploité. Les deux jeunes ambitieux se lient d'amitié. L'une des premières tâches de Courbit sera de *relooker* son poulain. Fini le jeune excité adepte de crétineries. Stéphane Courbit va faire de lui le gendre ou le grand frère idéal, calibré pour un public familial de début de soirée : costume strict, lunettes, propre sur lui, sourire dentifrice et humour moins pesant. Une image à laquelle va se conformer le jeune anima-



JEAN-MARC SUREAU / TF 1

Ses détracteurs soulignent que tout lui est bon pour faire fructifier le chiffre de sa société, et donc le sien. Ses collaborateurs, eux, louent son « perfectionnisme »

teur, et qui va l'aider à forger son avenir.

Les débuts du tandem Arthur-Courbit coïncident avec la nomination de Jean-Pierre Elkabbach à la tête de France-Télévision, en décembre 1993. Le directeur, désireux de bousculer les habitudes, cherche de nouveaux talents. C'est Courbit qui a l'idée de se servir d'archives pour concevoir « Les Enfants de la télé », où Pierre Tchernia sert de caution nostalgique à un Arthur en quête de respectabilité. C'est encore Courbit qui négociera avec Elkabbach un contrat avantageux, en obtenant de lui le préfinancement des futures émissions du nouvel Arthur, à coups de prêts sans intérêts. Sur sa lancée, le tandem crée Case Production, ancêtre d'ASP. Avec « Les Enfants de la télé » puis « La Fureur du samedi soir » (mélange de variétés, de stars du show-biz et d'humoristes), TF 1 a la sensation de tenir deux concepts qui, à défaut d'être originaux, ont le mérite de fédérer le public.

Arthur connaît le succès, et la répartition des rôles est acquise : à Stéphane Courbit les affaires et la gestion ; à Arthur l'image du grand frère de la famille. Il a du nez, sent les tendances, il est de plus en plus à l'aise devant les caméras et séduit un jeune public. « *Aujourd'hui, "La Fureur" est visible au*

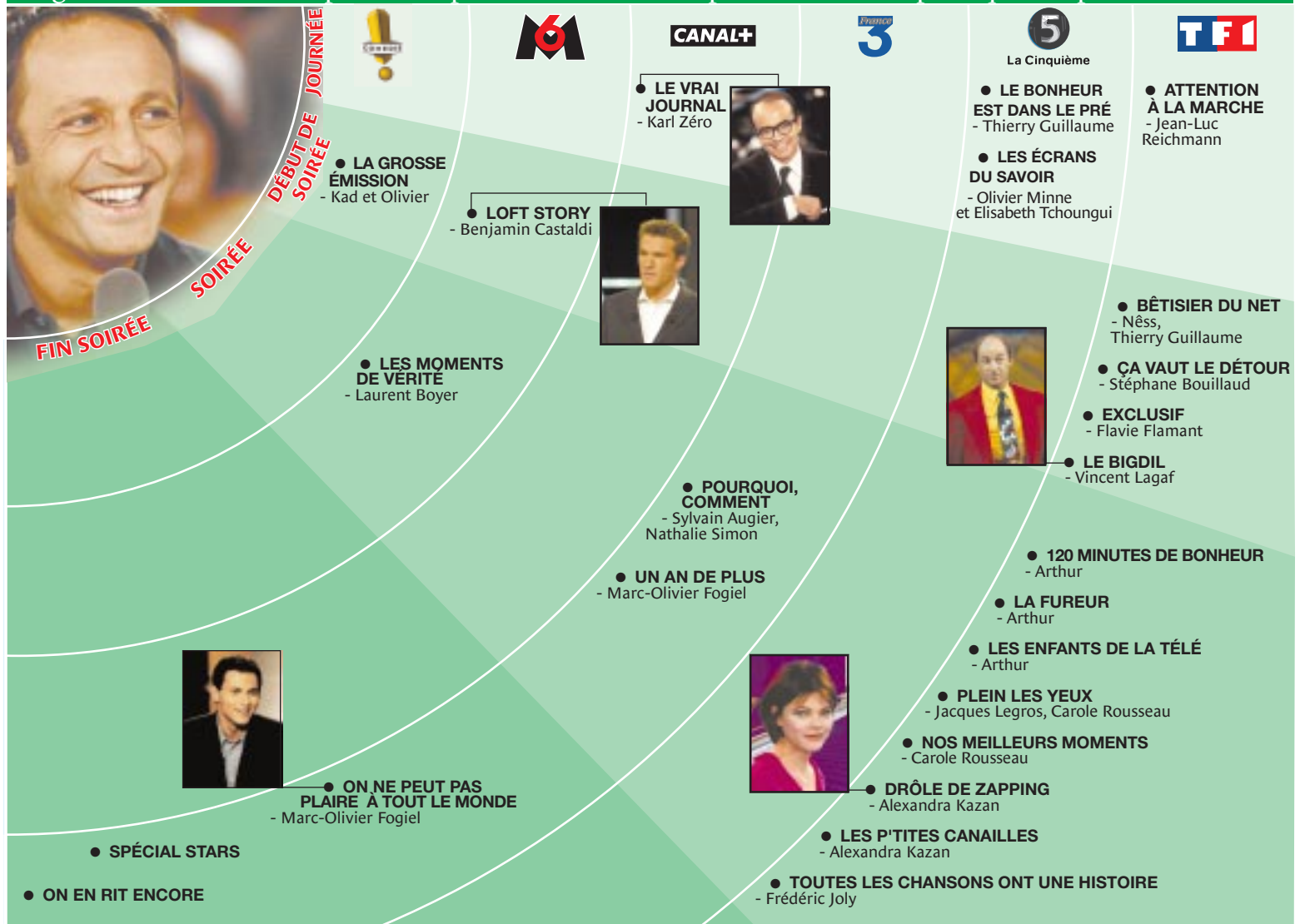
même moment dans une demi-douzaine de pays ! », précise-t-il avec fierté. En 1997, l'épisode des animateurs-producteurs, les « voleurs de patates » selon les Guignols, aurait pu foudroyer en plein vol l'ascension programmée d'Arthur. Comme Jean-Luc Delarue et Nagui, il est accusé de profiter des largesses du patron de France-Télévision. « *Il y a quatre ans, on ne donnait pas cher de l'avenir professionnel d'Arthur. Regardez aujourd'hui où il en est ! En télé, tout s'oublie très vite* », souligne Michel Drucker.

Conséquence de la « crise » : Arthur et Courbit changent d'employeur principal et signent avec TF 1. Multipliant les émissions, les deux compères deviennent

des interlocuteurs privilégiés de la Une, tout en vendant plusieurs projets à ses concurrents (voir *tableau*). Succès d'audience aidant, le groupe néerlandais Endemol, géant mondial de la production de programmes (10 000 heures par an dans dix-sept pays), s'intéresse au duo et rachète 50 % de la holding ASP, où niche Case Production.

Arthur devient vice-président d'Endemol France (alias ASP), aux côtés d'Axel Duroux, ex-patron de Fun Radio. Stéphane Courbit prend la présidence. Mission assignée au trio par Endemol : adapter les concepts de la maison mère, au sein de laquelle est né le célèbre « Big Brother », et développer ses propres idées. Bref, selon la stratégie de l'araignée, multiplier les marques comme le font les multinationales de l'industrie et de la grande distribution, pour occuper le marché.

La naissance de « Loft Story » est la suite logique du parcours d'Arthur, qui aurait pu se transformer en accident. Car il s'est retrouvé en porte-à-faux vis-à-vis de son principal employeur, TF 1 : sa société, ASP, produit « Loft Story » sur M 6 et le « Bigdil » sur TF1, deux programmes très populaires et très rentables sur le plan publici-



taire. Cette situation inconfortable ne paraît-toutefois pas le gêner et ne mettrait pas en cause sa collaboration avec la Une. Ses multiples prime times à succès constituent, il est vrai, des atouts majeurs...

Dans son bureau chic et zen, au cœur des locaux d'Endemol France, à Paris, Arthur jongle avec un emploi du temps chargé. La moyenne d'âge de ses 150 collaborateurs tourne autour de vingt-cinq ans. « *Je fais bosser des jeunes formidablement talentueux ! Certains d'entre eux sont payés pour humer l'air du temps, être à l'affût de ce qui bouge. Aujourd'hui, lorsqu'une chaîne nous demande des idées, nous sommes en mesure de présenter une cinquantaine d'émissions pilotes !* »

Ses détracteurs soulignent surtout que tout lui est bon pour faire fructifier le chiffre d'ASP, et donc le sien. Ses collaborateurs, eux, louent son « perfectionnisme ». « *Il est venu me chercher sur MCM, ce que je faisais lui plaisait, explique le réalisateur Franck Broqua. Il y a un vrai savoir-faire Case Production : une touche, un rythme, des lumières, immédiatement identifiables.* » D'autres évoquent ses « angoisses existentielles », soignées à coups de direct. « *J'ai besoin du direct et je veux en faire de plus en plus* », confirme l'intéressé, pour qui « *les prises de risques sont de plus en plus rares dans le métier* ». Le prochain pari de ce jeune homme qui a réussi à transformer son image et qui en a fait un outil de séduction : le 15 juin, il présentera en direct sa nouvelle émission, « Rêve d'un soir ». Sur TF 1, qui ne semble pas trop lui en vouloir de sa fructueuse escapade loftienne sur M6.

Alain Constant

De la radio « trash » à l'émission « after school »

Autrefois, Arthur demandait à ses auditeurs de simuler un orgasme ; aujourd'hui, sur Fun, il joue les grands frères avisés

ARTHUR, gamin de banlieue, cheveux frisés, lunettes modèle Sécurité sociale, a juste vingt ans, un âge où l'on aime « épater le bourgeois », quand on lui confie un micro, à la radio libre de Massy. Avoir vingt ans et la liberté de « déconner », il ne faut surtout pas s'en priver. Aussi, comme ses propos, mélange d'agressivité et d'humour de cour de récré, font hurler de rire des milliers d'ados acnéiques, il est remarqué par des directeurs d'antenne en mal d'audience. Cela lui permet de naviguer de Kiss FM à Skyrock en passant par Fun Radio, où il se fait connaître du grand public en incitant les auditeurs à simuler un orgasme... La gloire arrive avec une émission éponyme sur Europe 1 – « Arthur et les pirates » –, sulfureux cocktail de ses précédentes émissions. Sa route croise ensuite celle de Stéphane Courbit ; le producteur flaire en lui la bête de scène, qu'il faut toutefois domes-

tiquer. Le nouvel Arthur est né, ou presque.

Ses occupations télé éloignent un temps de la radio, son berceau d'origine. Il est revenu sur Fun, qui lui a toujours porté chance, en septembre 2000, pour une nouvelle émission : « planet-arthur.com ». Plus que jamais, il y joue les grands frères, son image de marque. Un jeune auditeur, Gauthier, souhaite lancer l'émission en racontant une histoire drôle – en réalité,

elle est stupide –, mais Arthur y va de son compliment : « *Pas une seule faute de français, bravo, tu iras loin !* » Arthur joue à l'adulte responsable et les blagues grasses sont laissées à l'autre animateur, Manu Lévy, qui ne s'en prive pas. Fanny appelle au secours : son ami vient de rompre deux jours avant leur mariage. L'animateur se donne un quart d'heure pour les rabibochoer. Au point que Fanny et son ami,

réconciliés, l'invitent au mariage. Refus poli à l'antenne, ricanement hors micro... mais Fun offrira la lune de miel ! A 18 heures – Endemol France oblige, dont Arthur est vice-président –, Fun Radio diffuse un résumé de la journée des « lofters » de La Plaine Saint-Denis.

« *La radio c'est ce que je fais de mieux, avoue-t-il, j'improvise en direct en jouant le grand frère qui console, gronde et conseille.* » L'émission (de 16 heures à 18 h 30) vise essentiellement un public jeune de 15 à 25 ans. L'audience de la station est passée en un an de 6,1 % à 7,4 % selon Médiamétrie. Jean-Baptiste Jouy, directeur général de Fun, se frotte les mains : « *Cette émission "after school" est un vrai succès, on a doublé le nombre d'auditeurs. Il faut dire qu'Arthur est un malin.* »

Armelle Cressard



Didier Lefevre / Editing
Dans le studio de Fun Radio

■ Fun radio FM Paris 101,9



Complices de toujours

JEAN-XAVIER ET THIERRY DE LESTRADE. Ils ont tout fait ensemble, ou presque, ils partagent les mêmes angoisses, les mêmes scrupules. Ils viennent de réaliser un documentaire remarquable sur la justice au Rwanda

EVIDEMMENT, ils se ressemblent, sans qu'on puisse tout à fait les confondre. Même silhouette mince, même visage presque aigu. On sent chez eux une sensibilité, une inquiétude face au monde et à ses questions. Ils ont tout fait ensemble (sauf la terminale), mêmes études, mêmes notes aux examens, avant de plonger tous les deux dans le chaudron audiovisuel. Quand ils travaillent ensemble, c'est-à-dire souvent, Jean-Xavier est réalisateur et Thierry chef opérateur, ou inversement. On doit à leur duo *La Cavale des innocents* (1995), *Paroles d'enfants, L'inceste devant la justice* (1996), *La Vie jusqu'au bout* (1997), des documentaires sur des sujets lourds (souvent primés). Jean-Xavier a réalisé de son côté *Une Australie blanche et pure* (FIPA d'or 1999), et Thierry collabore pour sa part à « Envoyé spécial », « Montagne » ou « Saga Cité ». Le premier est producteur (Maha Productions avec Denis Poncet), le deuxième écrit des policiers. Ils sont complices, complémentaires. Quand l'un commence une phrase, l'autre la finit.

Qui aurait cru que ces jumeaux, nés en 1963 dans le Gers dans une famille d'agriculteurs, allaient devenir réalisateurs ? Jean-Xavier et Thierry de Lestrade se souviennent avoir toujours aimé raconter des histoires, ou qu'on leur en raconte. A douze ans, on leur a offert une caméra Super 8. Quand on leur demandait ce qu'ils feraient plus tard, ils répondaient : « *Un film sur les chevaliers du Moyen Age* ». Les rôles étaient définis : Thierry écrirait l'histoire. Jean-Xavier filmerait.

Ils ont commencé par des petites fictions. Plus tard, alors qu'ils étudiaient le droit, Jean-Xavier savait qu'il tiendrait une caméra alors que Thierry pensait devenir magistrat. Une fois leur maîtrise obtenue, ils ont franchi le pas. Diplômés du Centre de formation des journalistes (CFJ) en 1987, ils sont d'abord journalistes reporters d'images (JRI).

Avec la petite agence de presse Tribulations, qu'ils viennent de fonder, ils réalisent leurs premiers reportages. C'est la grande époque de La Cinq avec le magazine « Reporters » qui crée un appel d'air tandis que Canal + expérimente une case documentaire avec des 26 minutes. Jean-Xavier et Thierry de Lestrade prennent vite l'habitude de partir ensemble comme JRI. Ils sont polyvalents, se passent la caméra à tour de rôle. Pendant trois ans, ils font

leurs armes, apprennent à écrire leur reportage façon fiction. Ils travaillent avec une monteuse, Milka Assaf, qui possède une vaste culture cinéma et tire les films vers une narration cinématographique.

La mort de La Cinq va les mettre en difficulté. C'est l'occasion pour eux de passer à une autre étape. Ils quittent Tribulations, avec l'idée de développer des projets plus longs, plus ambitieux. Autrement dit, de passer au documentaire. Leur formation de JRI ne les aide pas (pour accéder à la Sept notamment). De 1991 à 1996, les deux frères travaillent comme journalistes, réalisateurs indépendants et chefs-opérateurs.

C'est dans ce laps de temps que Jean-Xavier a réussi à vendre l'idée d'un 52 minutes sur la problématique des agresseurs sexuels à « Envoyé spécial ». Le document ne sera jamais diffusé par France 2. « *On nous a reproché de montrer des êtres humains, pas des monstres. C'est vrai qu'on montrait aussi leur souffrance : à l'époque, c'était irrecevable.* » Les deux frères ont failli revivre le même problème avec *La Vie jusqu'au bout*, réalisé cette fois ensemble. Au départ, Jean-Xavier et Thierry devaient filmer des malades en fin de vie dans un hôpital, à travers le regard des soignants. « *Sur place, ça nous paru complète-*

A douze ans, on leur a offert une caméra super 8. Quand on leur demandait ce qu'ils feraient plus tard, ils répondaient : « Un film sur les chevaliers du Moyen Age »

ment vain, explique Thierry de Lestrade. *On a donc décidé de filmer la mort et non le discours sur la mort. Ce qui était différent de ce qui avait été promis à France 3.* » Pour le réalisateur, « *il faut avoir le courage de faire ces choix même si on se met en danger par rapport à une chaîne.* » *La Vie jusqu'au bout* a fini par être diffusé par la chaîne publique.

Le fait d'être jumeaux leur donne beaucoup de complicité, ce qui les aide lors du tournage. « *A deux, il y a un bloc d'énergie tendu vers le même objectif*, explique Thierry de Lestrade. *On ressent à peu près les mêmes choses, on n'a pas besoin de se regarder. Pas de vains débats d'idées.* » Au moment du montage, en revanche, l'un doit toujours revendiquer un peu plus le film que l'autre. Pour *La Justice des Hommes* (lire page 35), Jean-Xavier, le réalisateur, n'aurait souhaité personne d'autre que son frère à la caméra. Mais il a préféré faire le montage seul. « *Il y a une part d'intime qui n'appartient qu'à soi.* » S'ils adorent travailler ensemble, ils ont également besoin de faire des choses séparément. « *Comme tous les individus, les jumeaux ont besoin de se confronter à leur propre identité* », confie l'un. Ou bien est-ce l'autre ?

Catherine Humblot



Vingt-quatre téléspectateurs en quête d'essai littéraire

Le jury sélectionné par France Télévision pour décerner le prix Essai 2001 a distingué, parmi cinq ouvrages, « 101 Expériences de philosophie quotidienne », de Roger-Pol Droit

ANNA DORAY, professeur dans un collège de la banlieue rouennaise, regrette les « boudoirs littéraires » du XVIII^e siècle et avoue avoir été candidate à ce 7^e jury du prix de l'Essai France Télévision 2001 « par envie de rencontrer Bernard Pivot », président dudit jury. Roger Follet, postier au Havre et amateur d'un café littéraire, est là parce qu'il « saute sur toutes les occasions de parler bouquins ». Jean-Paul Mayanobe, agriculteur à Castelsarrasin, estime que « lire est un exercice jubilatoire », mais regrette qu'Annie Le Brun ou René Reisel ne figurent pas dans la présélection. Stéphanie Ruffier, étudiante grenobloise, explique que la lecture de certains livres fait bondir de joie le bébé qu'elle porte...

Ils sont vingt-quatre, originaires de toutes les régions et de tous les horizons professionnels, même si enseignants et étudiants sont fortement représentés, à siéger dans la salle du conseil de France Télévision, ce jeudi 31 mai. Ils auraient dû être vingt-six, mais un lecteur-téléspectateur belge manquait à l'appel et un détenu de Fleury-Mérogis n'avait pu voter que par courrier, évidemment.

Tous ont dû départager les cinq essais choisis par Bernard Pivot et ses acolytes, chroniqueurs littéraires de France Télévision (Monique Atlan, Olivier Barrot, Philippe Bertrand, Frédéric Ferney, etc.): *Honni soit qui mal y pense*, d'Henriette Wal-



Bernard Pivot, entouré de membres du jury. En bas, Marc Tessier, président de France Télévision, et le lauréat, Roger-Pol Droit

ter (Laffont), *Les Cent-Jours*, de Dominique de Villepin (Perrin), *Notre Etat*, de Roger Fauroux et Bernard Spitz (Laffont), *Le Dossier Vercingétorix*, de Christian Goudineau (Actes Sud), et *101 Expériences de philosophie quotidienne*, de Roger-Pol Droit (Odile Jacob). Il revenait à ces amateurs très éclairés de distinguer le lauréat du prix de l'Essai France Télévision de cette année, dont l'œuvre bénéficiera d'une large promotion sur les écrans de la télévision publique.

Au second tour de scrutin, c'est notre collaborateur Roger-Pol Droit auteur des *101 Expériences de philosophie quotidienne*, qui l'emportera. Par quatorze voix favorables contre cinq pour *Les Cent-Jours* et quatre pour *Le Dossier Vercingétorix*. La voix discordante? Celle de Jean-Paul Mayanobe. Témoignant d'une constance de rebelle, ce militant de l'écrit et de la Confédération paysanne a voté pour Annie Le Brun, auteur notamment de *Du Trop de réalité* (Stock). « Son style et sa critique de la société font tourner l'imaginaire à 100 % », s'enflamme celui qui se dit sans fard « paysan » et s'adonne devant le jury (médusé) à la lecture d'un texte de la revue *Alderan*, en vantant – avec l'accent du Tarn-et-Garonne – les mérites de la maison d'édition L'Encyclopédie des nuisances.

D'abord intimidés, finalement enhardis, ces jurés d'un jour ferraillent pour défendre « leur » essai – les uns en lisant un texte prérédigé, les autres en se jetant dans l'arène verbale. Parfois subjugué, Bernard Pivot ira jusqu'à lancer avec une admiration non feinte à Martine Bellon-Serre « vous profitez sans doute du jury pour vous préparer à une future carrière de critique littéraire », tant cette mère de famille de la région parisienne parlait intelligemment des *101 Expériences de philosophie quotidienne*. L'hommage d'un professionnel.

Yves-Marie Labé

Variations sur le même thème de l'évasion

Cinq ans après leur départ, les chaînes Voyage et Escales franchissent un nouveau cap

ENTRE soleil, mer et montagne, enchâssée dans ses remparts, la « perle de l'Adriatique » possède un éclat – et une âme – que ne peut refléter la meilleure des cartes postales. Parcourant la vieille ville, Laurent Joulin mène avec ses divers invités une conversation où il est davantage question de guerre que d'attraits touristiques. L'antique Raguse a beaucoup souffert, en 1991-1992, dans l'embrassement de l'ex-Yougoslavie. Pour présenter son émission mensuelle, « Spéciale week-end », consacrée aux « Pays de la Méditerranée » (diffusée le samedi 9 et le dimanche 11 juin), la chaîne Escales aurait pu choisir Alexandrie, Barcelone, Rome ou Athènes. S'installer pour quelques heures à Dubrovnik marque une intention de singularité.



A Dubrovnik, Laurent Joulin et une invitée de la « Spéciale » d'Escales

Quand on est une petite chaîne thématique distribuée par câble et satellite, sans grands moyens, on a besoin d'essayer d'échapper à l'image de simple « robinet » à documentaires, de présenter à

cartes postales en l'occurrence. La plupart des films achetés sur le marché ont déjà été montrés sur d'autres antennes. On est donc en quête d'identité. La « Spéciale week-end » est une manière de l'affir-

mer, même si les différents documents offerts au cours de l'émission (sur la Tunisie, la Sicile, la côte dalmate, etc.) ne sont pas de la maison. Malgré un projet plus ambitieux pour la rentrée, nourri par une nouvelle direction, Escales aura fort à faire pour concurrencer Voyage, qui, à peine plus âgée, a pris de belles longueurs d'avance.

La chaîne du groupe Pathé, qui fête ses cinq ans en organisant notamment un jeu (une première sur le réseau câble et satellite), n'a cessé de multiplier les magazines et émissions vitrines telles que les « Spéciales » d'Escales (groupe AB). De surcroît, ces programmes sont composés en grande majorité de reportages et documentaires produits ou coproduits par Voyage. L'entreprise est d'une tout autre taille. Elle emploie une cinquantaine de permanents et dispose

d'une véritable rédaction, quand les effectifs d'Escales, qui sous-traite presque tout, se comptent sur les doigts d'une main. Il est vrai que le budget de Voyage (90 millions de francs) est près de trois fois supérieur à celui de sa rivale. De pareils moyens ont permis – entre autres opérations particulières – d'envoyer pendant un an cinq jeunes journalistes sur les cinq continents et de développer une « boutique », devenue Le Club, offrant aux téléspectateurs une sélection de voyages passés au banc d'essai. Ainsi, avec une relative indépendance, la chaîne peut-elle se prévaloir d'une « ligne éditoriale complète et originale », allant jusqu'à explorer les « limites » du tourisme pour mettre en garde contre les méfaits de celui-ci...

Francis Cornu



La critique de Jean-François Rauger

Lundi 4 juin

LES CONQUÉRANTS HÉROÏQUES ■

9.30 M6
Giorgio Rivalta (Fr. - It., 1962, 100 min). Avec Steve Reeves, Carla Marlier, Gianni Garko. *Série B à l'italienne. Un charme désuet.*

LE SIXIÈME CONTINENT ■

15.40 M6
Kevin Connor (GB, 1974, 87 min). Avec Doug McClure, John McEnery, Susan Penhaligon. *Pendant la guerre de 14-18, des marins naufragés découvrent une île peuplée de dinosaures. Une adaptation sympathique mais sans génie d'un roman d'Edgar Rice Burroughs.*

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2

18.00 TF1
Tony Scott (EU, 1987, 110 min). Avec Eddie Murphy, Judge Reinhold,



Jurgen Prochnow. *Un policier de Seattle enquête sur d'ignobles trafiquants d'armes en Californie. La suite d'un film à succès gâchée par une mise en scène racoleuse bourrée d'effets inutiles. Le troisième épisode signé John Landis sera remarquable.*

LA VIE EST UN CHANTIER ■

20.45 Arte (et samedi à 20.45)
Wolfgang Becker (All., 1995, v.f., 108 min). Avec Jurgen Vogel, Christiane Paul, Ricky Tomlinson. *Le portait tragi-comique de quelques Berlinoïses en marge de la société.*

PORTRAIT DE FEMME ■

21.00 France 3
Jane Campion (GB, 1996, 143 min). Avec Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey. *Une bonne adaptation d'un roman de Henry James, sans les subtilités de l'ouvrage de référence.*

UN SOIR APRÈS LA GUERRE ■

22.45 Arte
Rithy Panh (Fr. - Camb., 1998, v.o., 108 min). Avec Rosanne Saldnattar, Rœun Narith. *Un jeune soldat démobilisé tombe amoureux d'une prostituée dans Phnom Penh.*

Catriona MacColl et Christiana Bohm dans « Lady Oscar », de Jacques Demy

Une chronique du Cambodge d'après-guerre un peu alourdie par une mise en scène sagement illustrative.

QUASIMODO, LE BOSSU DE NOTRE-DAME

1.00 Arte
William Dieterle (EU, 1939, v.f. colorisée, 115 min). Avec Charles Laughton, Maureen O'Hara, Sir Cedric Hardwicke. *Rediffusion du 3 juin.*

Mardi 5 juin

LE RUFFIAN 20.50 France 2

José Giovanni (Fr., 1983, 103 min). Avec Lino Ventura, Bernard Giraudeau, Claudia Cardinale. *Un aventurier déjoue toutes sortes d'embûches pour ramener une caisse d'or. Du cinéma d'action à la française dans la lignée des œuvres de son auteur.*

PERMIS DE TUER 20.55 TF1

John Glen (GB, 1989, 143 min). Avec Timothy Dalton, Carey Lowell, Robert Davi. *James Bond est proche du licenciement lorsqu'il se met en tête de venger un de ses amis. Un des films les plus violents de la série. Ce serait à*

recommander si TF1 le passait avec le cadrage écran large.

LA PERLE NOIRE ■ ■

23.30 France 3
Richard Thorpe (EU, 1953, 92 min). Avec Robert Taylor, Stewart Granger, Ann Blyth. *Deux frères s'affrontent pour la possession d'une perle. Un film d'aventures maritimes, qui constitue un des meilleurs films d'un cinéaste inégal.*

LE GOÛT DE LA CERISE ■ ■ ■

1.05 Arte
Abbas Kiarostami (Fr.-Iran, 1997, v.o., 99 min). Avec Homayoun Ershadi, Ahdolhossein Bagheri, Afshin Khorshidbaktari. *Rediffusion du 28 mai.*

Mercredi 6 juin

UN ÉTÉ À TOUTE ÉPREUVE ■

1.30 Arte
Tetsuya Nakashima (Japon, 1995, v.o., 73 min). Avec Yoshitomo Hidaka, Ittoku Kishibe, Noriko Nagi. *Rediffusion du 24 mai.*

Jeudi 7 juin

LE JOUR LE PLUS LONG ■

21.00 France 3
Ken Annakin, Andrew Marton, Bernhard Wicki, Darryl F. Zanuck et Gerd Oswald, Elmo Williams (EU, 1962, N., 175 min). Avec John Wayne, Robert Mitchum, Henry Fonda. *Reconstitution un peu étouffe-chrétien du débarquement en Normandie avec une multitude de vedettes hollywoodiennes.*

BOB DYLAN DON'T LOOK BACK ■

1.05 Arte
DA Pennebaker (EU, 1967, v.o., 96 min). *Rediffusion du 29 mai.*

Vendredi 8 juin

LE MUR

23.10 Arte
Yilmaz Guney (Fr., 1982, v.o., 117 min). Avec Tuncel Kurtiz, Ayse Emel Mesci, Malik Berrichi. *Le récit âpre et violent d'une révolte d'enfants dans une prison en Turquie.*

LA SCANDALEUSE DE BERLIN ■ ■

1.05 Arte
Billy Wilder (EU, 1948, N., v.f., 109 min). Avec Marlene Dietrich, Jean Arthur, John Lund. *Rediffusion du 31 mai.*

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

EVASION

PubliCité

JURA

Vacances scolaires HOME D'ENFANTS / JURA (900 m altitude près frontière suisse)
Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIIe, confort. 2 ou 3 enfants par chambre sdb et wc. Pleine nature. Accueil volon. limité à 15 enfants idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale, possibilité accompt depuis Paris TGV. Activités : VTT, jeux collect., peint. s/bois, tennis, poney, init. échecs et théâtre, fabrication du pain. **Tél. : 03-81-38-12-51**

Renseign. publicité : ☎ 01.42.17.39.63

LOCATION DEMEURES DE CHARME

CUENDET Propose depuis 27 ans la plus belle collection de villas, fermes, appartements en châteaux et dans les villes d'art aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Catalogue Italie 2001
(Toscane, Ombrie, Vénétie, Rome, Positano, Capri...) 464 pages, 30 F.

Catalogue France 2001
(Côte d'Azur, Provence, Bretagne...) 176 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2001
(Catalogne, Andalousie, Algarve) 96 pages, 10 F.

N° Vert 0800 900381 - 912692 - 907885 - 907886
www.cuendet.com e-mail: internet@cuendet.com

cit Compagnie Italienne de Tourisme

PROMOTION SICILE

Séjour à l'hôtel Club Riviera 3*

à partir de 3 986 F TTC

Départs de Paris chaque Vendredi

vol aller/retour Catane + 7 nuits base chambre double et pension complète.

7 JOURS DE LOCATION DE VOITURE CAT. B OFFERTS*

** Promotion valable à partir du 29 Juin 2001.*

Renseignements et inscriptions : n° AZUR 08 10 00 70 70 ou dans toutes les agences de voyages.
Web : www.citvoyages.com
E-mail : citvd@citvoyages.com

L. 025 85 0167 - Consept PC

Dimanche 10 juin

PIÈGE DE CRISTAL
20.55 TF1

John McTiernan
(EU, 1988, 140 min).
Avec Bruce Willis, Alan
Rickman, Bonnie Bedelia.
*Mais TF1 ne passe jamais
les films en Scope au bon
format. Boycottons.*

LADY OSCAR ■ ■
23.25 Arte

Jacques Demy
(Fr., 1978, v.o., 124 min).
Avec Catriona Mac Coll,
Barry Stokes,
Christina Bohm.
*Une jeune femme engagée
dans la garde de
Marie-Antoinette vit les
derniers jours de la
monarchie. D'après une
bande dessinée japonaise,
un film rare, brillant et
raffiné de Jacques Demy.*

L'AVOCAT DU DIABLE
23.25 TF1

Sidney Lumet
(EU, 1993, 115 min).
Avec Rebecca De Mornay,
Don Johnson,
Stephen Lang.
*Une avocate défend un
homme accusé de meurtre
et qui devient dangereux.
Un thriller juridique banal.
Lumet sait faire mieux.*

**LA MARQUE
DU VAMPIRE** ■ ■ ■
23.55 France 3

Tod Browning
(EU, 1935, N., v.o., 58 min).
Avec Bela Lugosi,
Lionel Barrymore.
*Une série de meurtres
sont commis. S'agit-il de
l'œuvre de vampires ?
Un film fantastico-policier
un peu statique, où l'on peut
admirer Bela Lugosi dans
un rôle de vampire. La fin,
inattendue, peut se lire
comme une réflexion
sur le spectacle.*

L'INCONNU ■ ■ ■
0.55 France 3

Tod Browning
(EU, 1927, N., muet,
48 min). Avec Lon Chaney,
Joan Crawford,
Norman Kerry.
*Dans un cirque, par amour
pour une jeune femme, un
lanceur de couteaux se fait
couper les bras. Un
admirable et cruel récit
d'amour fou.*

POKER
1.35 TF1

Catherine Corsini
(Fr., 1987, 80 min).
Avec Caroline Cellier,
Pierre Arditi,
Jean-Philippe Ecoffey.
*Une femme doit
rembourser, en quelques
jours, une dette de jeu. Un
film sur un Paris nocturne,
délibérément stylisé.*

Canal +

Premières diffusions

**LE GOÛT
DES AUTRES** ■

Lundi 20.35
Agnès Jaoui
(Fr., 2000, 108 min).
Avec Jean-Pierre Bacri,
Anne Alvaro, Alain Chabat.
*La transformation d'une
poignée de personnages,
qui démontrent une vérité
différente des préjugés
sociologiques. Une comédie
dramatique habilement
construite, mais un peu
systématique et dans
laquelle se reconnaissent de
nombreux spectateurs.*

BEAU TRAVAIL ■

Lundi 22.30
Claire Denis
(Fr., 2000, 89 min).
Avec Denis Lavant, Michel
Subor, Grégoire Colin.
*A Djibouti, un sous-officier
de la Légion étrangère se
met à détester un nouveau
venu et provoque une
tragédie. Une volonté de
transformer la chronique
militaire en poème
plastique et
chorégraphique. Intéressant
sinon toujours convaincant.*

**BANGKOK,
ALLER SIMPLE**

Mardi 20.35
Jonathan Kaplan
(EU, 1999, 97 min).
Avec Claire Danes, Kate
Beckinsale, Bill Pullman.
*Deux jeunes Américaines
subissent diverses infortunes
à Bangkok. Un thriller
touristique caricatural.*

PETITE CHÉRIE ■

Mardi 23.25
Anne Villaceque
(Fr., 1999, 106 min).
Avec Corinne Debonniere,
Jonathan Zaccai,
Laurence Fevrier.
*Une jeune fille renfermée
installe son petit ami chez
ses parents. Une chronique
contemporaine non dénuée
de cruauté.*

TRADER

Mercredi 21.00
James Dearden
(GB, 2000, 98 min).
Avec Ewan McGregor,
Anna Friel.
*L'histoire vraie d'un courtier
qui a provoqué une faillite
bancaire. Une mise en scène
malheureusement
impersonnelle.*

MORT CLINIQUE

Mercredi 22.50
Charles McDougall
(GB, 1998, 82 min).
Avec Christopher
Eccleston, Saskia Reeves.
*Un mélange de thriller
médical et de drame de
l'adultère.*



METROPOLITAN FILMEXPORT

PERFECT BLUE ■ ■

Jeudi 20.35
Satoshi Kon
(Japon, 1997, 79 min).
Film d'animation.
*Un chanteuse est harcelée
par un psychopathe qui
multiplie les crimes autour
d'elle. Un thriller brillant et
complexe, qui utilise
savamment les contraintes
et les ressources de
l'animation.*

**JIN-ROH, LA BRIGADE
DES LOUPS** ■ ■

Jeudi 22.45
Hiroyuki Okiura
(Japon, 1999, 98 min).
*Un thriller d'anticipation,
qui flirte avec le conte
de fées et le récit de
science-fiction.
Une autre réussite de
l'animation nipponne.*

EN TOUTE COMPLICITÉ

Vendredi 21.00
Marek Kaniévski
(EU, 1999, 84 min).
Avec Paul Newman,
Linda Fiorentino,
Dermot Mulroney.
*Un ancien cambrioleur
s'allie à l'infirmière
qui l'a soigné en prison
pour faire un « coup ».
Produit standard au service
de Paul Newman.*

MADAME DOUBTFIRE
Samedi 7.55

Chris Columbus
(EU, 1994, 120 min).
Avec Robin Williams,
Sally Field, Pierce Brosnan.
*Pour voir ses enfants,
un père divorcé se travestit
pour être engagé
par son ex-épouse comme
femme de ménage et
gouvernante. Il faut
supporter Robin Williams.*

UN MAUVAIS FILS ■

Samedi 9.55
Claude Sautet
(Fr., 1980, 105 min).
Avec Patrick Dewaere, Yves
Robert, Brigitte Fossey.
Un homme retrouve son fils

*toxicomane après plusieurs
années de prison.
Une vision un peu
appliquée de problèmes
individuels transformés en
maux de la société française
contemporaine.*

« Perfect
Blue »,
un film
d'animation
de Satoshi
Kon

EUROPE 2 présente...

ANNECY 2001 • 4-9 JUIN

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
D'ANIMATION

Tel: 03 50 10 09 00 - www.anecy.org

Europe 2

europe2.fr

Retrouvez toutes les fréquences
sur le 0 892 704 804 (2,21 €/min)

A la radio

France-Culture
Rendez-vous
à la 49^e Biennale
de Venise

EN prélude à la 49^e Biennale de Venise (du 10 juin au 4 novembre), France-Culture a décidé de consacrer une série d'émissions à cette manifestation majeure pour l'art contemporain. Bien sûr, Harald Szeemann, commissaire de cette Biennale, participera à diverses émissions, mais il s'agit surtout pour la station d'aller à la rencontre des créateurs et à la découverte des nouveaux langages.

Pierre Huyghe, qui représente la France, sera l'invité d'« A voix nue » (du lundi 4 au vendredi 8 juin, de 17 h 30 et 18 heures). Dans « Trans/formes » de Christophe Domino (mercredi 6, de 15 heures à 16 h 30), des artistes viendront parler de leur projet. « Radio libre », en collaboration avec *Le Monde* et *Beaux-Arts Magazine* (samedi 9 juin, de 15 heures à 17 h 30), s'interrogera sur l'existence d'un « art européen ». Le magazine de Jean Daive, « Peinture fraîche » (mercredis 6 et 13 juin, de 14 heures à 14 h 55), sera dédié à « l'utopie de l'image » : de l'utopie sociale, sur les traces de Joseph Beuys, à celle de l'image (Niele Toroni ou François Boisrond), en passant par l'utopie de l'objet, avec des artistes et des poètes africains. Utopies ? Après tout, n'est-ce pas ce que suggère le titre donné à cette Biennale : « Plateau de l'humanité » ?

Martine Delahaye

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

TF 1

5.20 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 5.50 Secrets. 6.15 30 millions d'amis. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.02, 1.28 Météo. 6.50 TF ! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 TF ! jeunesse. Salut les toons. 4088617
11.00 Savannah. Série. Passe d'arme.
11.50 Tac O Tac TV. Jeu.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine.
13.00 Journal, Météo.
13.45 Les Jardins de Laurent.
13.53 Trafic infos.

13.55 L'Esprit de la forêt. Téléfilm. Aaron Norris. Avec Chuck Norris (EU, 1996). 1108365
15.35 Mon ami Sam. Téléfilm. S. McNamara. Avec Bobby Edner (EU, 2000). 4872605
17.10 Sunset Beach. Série.
18.00 Le Flic de Beverly Hills 2. Film. Tony Scott. Avec Eddie Murphy. Comédie policière (EU, 1987) O. 980384
19.50 Vivre com ça.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie. 8.35 et 14.50 Un livre. Madame l'Afrique, de Monique Enc-kell. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton. 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. 9.25 Dktv.cool. Magazine. 83564926
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 CD' aujourd'hui. Magazine. Radiohead.
12.20 Pyramide. Jeu.

12.55 Les Jours euros. Le pouvoir d'achat reste identique.
12.56 et 13.40, 20.45 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Consomag. Gaz : sécurité de l'installation.
13.50 Inspecteur Derrick. Série. Un homme en trop O.
14.55 Tennis. Internationaux de France. Huitième de finale messieurs. 98849029
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.35 Image du jour : Roland-Garros.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 MNK. 10.45 L'île fantastique. Série. L'île de l'amour. Sœurs en danger.
11.40 Bon appétit, bien sûr. Escabèche de sardines à la provençale.
11.55 et 18.45 Les Jours euros. Magazine.
12.00 Le 12-14 de l'info, Météo.
12.55 Tennis. Internationaux de France de Roland-Garros. 78056948
15.05 Keno. Jeu.
15.10 C'est mon choix. Magazine. 2086655

16.10 Sherlock Holmes à New York. Téléfilm. Boris Sagal. Avec Roger Moore (EU, 1976). 7964891
17.50 C'est pas sorcier. La transhumance.
18.15 Un livre, un jour. La Petite Bijou, de Patrick Modiano.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.10 Tout le sport.
20.15 Le Journal de Roland-Garros.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 26. 6.45 Cellulo. 7.10 De-bout les zouzous. 8.15 Le Journal de l'Histoire. 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, lieux de pouvoirs [10/13] : Locataires à l'Elysée. Les mots des maths [10/13] : Statistiques. Les contes de l'univers [5/13] : Callisto, la Grande Ourse. Le dessous des cartes : Jérusalem, une ville deux capitales [3/3] : Rêve géopolitique. 1412655
9.55 Droit d'auteurs. Invités : Vincent Colonna, Loïc Wac-

quant, Sylvie Steinberg. 10.50 Les Lumières du music-hall. 11.20 Le Monde des animaux. Le Secret des déserts. 11.50 Vivre à Girolata. 12.20 Cellulo. 12.50 La Guerre des cancers. Le tiers-monde en otage. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Familles. Makhuwa. 14.35 Les Artisans de la mémoire. 15.30 Gaïa. L'invasion des grenouilles taureau. 16.00 Les Risques du métier. L'âge limite. 16.30 Les Ecrans du savoir. 17.35 100 % question 2^e génération. 18.05 Le Monde des animaux. 18.40 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Nature. Magazine. Comprendre et connaître la nature ; Un paradis pour les cigognes ; Alerte au sel Flux et reflux. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 360°, le reportage GEO. La Plus Grande Fête du monde. Documentaire (2001). Tous les douze ans, les fêtes du Maha Kumbh Mela, dans le nord de l'Inde, attirent durant deux mois plusieurs dizaines de millions de pèlerins.



20.50

LOIN DES YEUX

Téléfilm. Christian Faure. Avec Véronique Jannot, Nicole Jamet, Christian Brendel, Nicole Croisille [1 et 2/2] (Fr., 1994). 972471 - 473407
Une femme médecin, reconnue coupable de négligence par le Conseil de l'Ordre et privée six mois du droit d'exercer, part rejoindre un confrère, responsable d'un hôpital de brousse.



20.50 et 22.30

LOURDES

Téléfilm. Lodovico Gasparini. Avec Alessandro Gassman, Roger Souza, Angele Osinski, Florence Darel [1 et 2/2] (Fr. - It. - All., 2000). 142278-6967487
Un jeune journaliste enquête sur l'histoire des apparitions de la Vierge à Lourdes et sur le récit qu'en a fait un de ses ancêtres, médecin positiviste. 0.05 Journal, Météo.



21.00

PORTRAIT
DE FEMME ■

Film. Jane Campion. Avec Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey. Drame (GB, 1996). 3611810
Une bonne adaptation d'un roman de Henri James, sans forcément les subtilités de l'ouvrage de référence. 23.25 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE
EST UN CHANTIER ■

Film. Wolfgang Becker. Avec Jürgen Vogel, Christiane Paul (All., 1995). 887758
Le portrait tragi-comique de quelques Berlinois en marge de la société. 22.35 Court-circuit. La Danse des asperges sarrasines. Court métrage d'animation. Christophe Le Borgne (Fr., 1999).

23.50

CÉLÉBRITÉS

Magazine présenté par Valérie Benaïm et Stéphane Bern. 3847365
Invités : Massimo Gargia, Ursula Andress, le prince Emanuele Filiberto de Savoie, Jacques Vergès. 0.13 Parce qu'il y aura toujours des hommes. 307067211

1.15 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. 1.30 Exorcistes. Documentaire O. 6528766 2.25 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin... compagnons du devoir. 1938940 2.50 Très chasse. Chasses du brocard. Documentaire. 8801211 3.40 Histoires naturelles. La Loire, un fleuve qui coule de source. Documentaire. 7805969 4.35 Musique. 5065230 4.50 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Vietnam. Documentaire (60 min). 5978292

0.30

RETOUR
À ROLAND-GARROS

Magazine. 6220143
Résumé des meilleurs moments de la journée. 0.55 Mezzo l'info. Magazine. 4023389
1.10 Le Juge de la nuit. Série. Immunité diplomatique O. 9493679

1.55 Lolo Ferrari, une silicone tragédie. Documentaire. 9497495 2.40 D'hôtels en cabanes. Documentaire O. 6294259 3.25 Tokyo, côté cœur. Documentaire O. 3939259 4.05 24 heures d'info. 4.20 Météo. 4.25 Pyramide. 4935414 4.55 Amis pour la vie. Série. Vacances de rêves (50 min) O. 3437704

23.55

LA VIE EN QUESTION
LE MYSTÈRE
PARKINSON

L'incroyable histoire de Tim Lawrence. Documentaire. Jemina Lerner. 363013
La maladie de Parkinson provoque une quasi-paralysie du malade : pour remédier à l'accoutumance au seul médicament efficace, un patient britannique prend de l'ecstasy, une drogue euphorisante, stigmatisée pour sa dangerosité. 0.45 Strip-tease. Magazine. 7456230
1.40 La Case de l'oncle Doc. Le défilé de la biennale de la danse 2000. 8678360 2.35 Toute la musique qu'ils aiment. Musique italienne du XVII^e siècle (25 min). 7354495

22.45

UN SOIR
APRÈS LA GUERRE ■

Film. Rithy Panh. Avec Narith Roeun, Rosanne Saldnattar. Drame (Fr. - Camb., 1998, v.o.) O. 5235015
Un jeune soldat démobilisé tombe amoureux d'une prostituée dans Phnom Penh. Une chronique du Cambodge d'après-guerre, un peu alourdi par une mise en scène sagement illustrative. 0.35 Court-circuit. Je ne comprends pas. Court métrage. Agnès de Sacy. Avec Jasmine Leonardon, Gaëlle Machureau (2000) O. 2037650
1.00 Quasimodo, le bossu de Notre-Dame. Film. W. Dieterle. Avec Charles Laughton. Drame (EU, 1939, v. colorisée, 115 min). 1679292

5.30 Fan de Magazine. 6.00 M comme musique. 8.55 M 6 boutique. Magazine.
 9.30 Les Conquérants héroïques ■
 Film. Albert Band et Giorgio Rivalta. Avec Steve Reeves. *Aventures* (Fr. - It., 1962) ○. 2354278
 11.15 M 6 Kid. Magazine. Les Marchiens ; Sakura.
 11.59 et 12.34 Météo.
 12.00 Cosby Show. Série. Un bon plan ○.
 12.35 Docteur Quinn. Série. La petite hors-la-loi.

13.35 et 19.05 Loft Story.
 15.40 Le Sixième Continent ■
 Film. Kevin Connor. Avec Doug McClure, John McEnery, *Aventures* (GB, 1975) ○. 7983094
 17.10 Highlander. Série. Jusqu'à la mort ○. 4597723
 18.10 Buffy contre les vampires. Série. Une revenante ○ [2/2].
 19.50 I-minute. Magazine.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Madame est servie. Série. Toute la vérité ○.
 20.38 Un jour à part.
 20.40 Loft Story. Jeu.



20.50

AU SERVICE DE LA LOI

Téléfilm. Jean de Segonzac. Avec Craig T. Nelson, Richard Crenna [1 et 2/2] (EU, 1999) ○. 416365-8865655
A Dallas, trois générations d'officiers de police joignent leurs efforts - et leurs compétences - pour traquer le plus redoutable tueur en série de l'histoire criminelle du Texas.
 0.05 Loft Story. Jeu. 4343360

0.40

JAZZ 6

Hommage à Stan Getz. 9469619
 Magazine présenté par Philippe Adler. *Dix années, presque jour pour jour, après sa mort, le 6 juin 1991 à Los Angeles à l'âge de soixante-quatre ans, Philippe Adler nous offre un portrait du saxophoniste Stan Getz, surnommé, en toute simplicité, « The Sound », le son. Un homme qui déclarait : « Je n'ai jamais pensé au jazz comme à un art. Le jazz est un jeu... C'est l'expression de ce que je suis, de ce que je ressens... ».*

1.29 Météo. 1.30 M comme musique. 13503650
 4.10 Fréquenstar. Magazine. Lara Fabian (85 min). 8378834

Le film



22.45 Arte Un soir après la guerre

Rithy Panh (France-Cambodge, 1998, v.o.). Avec Lyda Chann Chea, Roen Narith.

EN août 1992, Savannah, un soldat démobilisé de vingt-huit ans, revient à Phnom Penh après avoir combattu pendant quatre ans les Khmers rouges. Sa famille a été massacrée sous le régime de Pol Pot. Il lui reste un oncle chez lequel il vient habiter. La ville, en reconstruction, est transformée, la corruption y règne. Dans un dancing, Savannah s'éprend d'une hôtesse de charme, Srey Poev. Il se remet à la boxe et cherche à convaincre la jeune fille d'abandonner son métier. Mais Srey appartient à ses souteneurs...

Ce deuxième long métrage de Rithy Panh (après *Les Gens de la rizière*) fut présenté dans la section Un certain regard au Festival de Cannes 1998. Pour le réalisateur, les deux jeunes gens représentent une génération sacrifiée qui n'a connu que la guerre et ne peut trouver son identité dans une société libérée du communisme, mais livrée à l'ultralibéralisme. Une génération à laquelle la réalité contemporaine n'offre aucune issue, et qui se trouve vouée à un mauvais destin. Document sur l'état du Cambodge à travers la ville de Phnom Penh, *Un soir après la guerre* est aussi une histoire d'amour construite sur un récit rétrospectif et de plus en plus bouleversante. Certains ont parlé de mélodrame. Il s'agit bel et bien d'une tragédie, menée avec douceur et pudeur, où un couple succombe à la loi du plus fort. Une autre forme de guerre.

Jacques Siclier

Canal+

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies.
 ▶ En clair jusqu'à 8.30 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 La Légende des animaux. 9.00 Le Prof. Film. Alexandre Jardin. *Comédie de mœurs* (Fr., 1999).
 10.30 François, Paul et les autres ■
 Film. Claude Sautet. *Comédie dramatique* (Fr - It., 1973, DD, v. réalisateur.) ○. 3318810
 ▶ En clair jusqu'à 13.45
 12.25 Les Titres du journal.
 12.30 et 18.30 Canal + classique. Corrida ○.

12.40 Nulle part ailleurs ○.
 13.45 A l'attaque ! ■
 Film. Robert Guédiguian. Avec Ariane Ascaride. *Comédie dramatique* (France, 2000) ○. 3044297
 15.15 Coup de foudre à Notting Hill ■
 Film. Roger Michell. *Comédie sentimentale* (EU, 1999) ○. 3989655
 17.15 Basket-NBA. 9813013
 ▶ En clair jusqu'à 20.35
 18.00 Dilbert. Série. La compétition ○.
 18.40 Nulle part ailleurs. Cinéma. 19.00 Magazine.



20.35

LE GOÛT DES AUTRES

Film. Agnès Jaoui. Avec Anne Alvaro, Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat. *Comédie dramatique* (Fr., 2000) ○. 274520
La transformation d'une poignée de personnages qui démontrent une vérité différente des préjugés sociologiques.
 22.25 et 0.05 Surprises.
 Spécial Festival d'Annecy.
 Bas les masses. Court métrage ○.

22.30

BEAU TRAVAIL

Film. Claire Denis. Avec Denis Lavant, Michel Subor. *Drame* (Fr., 2000) ○. 6889655
A Djibouti, un sous-officier de la Légion étrangère se met à détester un nouveau venu, et provoque une tragédie.
Une volonté de transformer la chronique militaire en poème plastique et chorégraphique.
 0.15 Le Meilleur du lundi.
 Résumé de la finale de la Ligue des Champions : Valence - Bayern.
 1.15 Le Serengeti, un microcosme animal. Documentaire ○. 6701037
 2.05 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. Finale (5^e match) : Colorado Avalanche - New Jersey Devils. 54228650.

A la radio

Du lundi au vendredi 10.30
 France-Culture

Sur les rives du Styx

LES CHEMINS DE LA MUSIQUE.
 Parce qu'ils franchissent toutes les barrières, les sons vivants ont partie liée avec la mort

DEPUIS toujours, la musique dialogue avec l'au-delà », nous rappelle Franck Mallet, à l'orée de ces « Chemins de la musique ». Mais c'est un dialogue unilatéral : la musique plaît aux dieux et les morts en ont besoin pour voyager jusqu'à eux. Ainsi, des musiciens (ou des musiciennes) accompagnèrent parfois leur maître dans la tombe ; jamais des peintres ni des médecins... Au-delà de leur caractère inhumain, ces pratiques enseignent que la musique jouissait alors d'un statut autrement plus élevé que dans nos sociétés où la certitude d'une retraite confortable l'emporte sur la perspective d'aller à la rencontre du dieu des morts en compagnie de son souverain.

Dans son émission du lundi 4 juin, *Dialogue avec l'ange : la musique et l'au-delà*, qui ouvre cette série réalisée par Agnès Catou, Franck Mallet a interrogé Jean-François Bouchard, commissaire de l'exposition



G. DAGLI ORTI

« Les esprits, l'or et les chamanes », et le chef d'orchestre Philippe Herreweghe, qui a dirigé les plus belles musiques funèbres de l'Occident - on ne sort pas indemne de cette expérience. Plus près de nous, l'Angleterre victorienne, férue de spiritisme, et l'Amérique des écrivains transcendentalistes (Thoreau, Alcotts, Emerson, Hawthorn) ont fourni à des compositeurs comme Edward Elgar, auteur d'un étonnant voyage dans l'au-delà *The Dream of Gerontius*, ou comme Charles Ives (*Concord Sonata, The Unanswer Question*), matière à des inspirations musicales inconcevables dans les limites du rationalisme moderne : Gavin Bryars, David Robertson et le pianiste Jay Gottlieb en témoignent.

La tâche sera plus rude pour Marcel Mar-nat, mercredi 6, car si la nature essentiellement religieuse d'André Caplet est pain béni pour ses biographes, les rapports de Debussy ou de Ravel avec l'au-delà ressem-

blent à un cache-cache : on peut se demander s'ils y ont jamais cru. Ils ont cependant trouvé les notes qu'il fallait pour se consoler du trou noir. L'émission du lendemain sera consacrée au sujet, plus flou, de la métempychose, à propos du compositeur italien Giacinto Scelsi, qui se disait né en 2637 avant Jésus-Christ (rejoignant ainsi d'autres déclarations de Maurice Ohana ou de Stockhausen), et au caractère pré-monoite de certaines œuvres, des *Kinder-totenlieder*, de Mahler, aux *Chants pour passer le seuil*, de Grisey. Enfin, vendredi 8 juin, la technologie viendra au secours des fantasmes : le mixage de documents d'archives et d'interprètes modernes peut réveiller les morts. Jusqu'à un certain point seulement.

Gérard Condé

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

Le câble et le satellite



« Viva Las Vegas », une comédie musicale de Roy Rowland, avec Cyd Charisse et Dan Dailey, à 21.00 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canalsatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Anciennes civilisations. [1/13] Ancienne Egypte. 7.15 Cinq colonnes à la une. 8.30 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 9.20 Place de la République. Film. Louis Malle. *Film documentaire* (1972) ○. 10.55 Phénomènes de foire. 12.00 Promenade aux montagnes. 12.35 Le Siècle des ailes. Ferté-Alais 99. 13.30 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition. 14.20 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 15.20 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 16.10 A l'est de la guerre. [1/2]. 17.15 Créatures extraordinaires. [5/6] Les félins anglais. 17.45 Souvenirs de trains et d'errances. 19.00 Regardez-moi, je vous regarde. Koji Inoue, photographe sourd. 19.20 Ça ne s'oublie pas. 20.05 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne.

20.30 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2] De l'Etat et de la Loi. 9389461

22.05 Une mine de charbon au pays de Galles. 22.20 Madame Tout le monde ou presque. 23.15 Le jour se lève sur la place Tiananmen. 178738423.45 Michel Simon. 0.40 Histoire de l'art. Delacroix, la liberté guidant le peuple. 0.55 La Guerre des arbres (45 min).

Odyssée C-T

9.05 Pays de France. 10.00 Panoramas du monde. [2° volet] Le Portugal, une balade intime. 10.55 L'Histoire du monde. New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 11.55 Juliette Gréco. 12.50 La Fusée Ariane, un succès de l'Europe. 13.45 Les Chutes Victoria. 14.10 Satoyama, la vie dans les rizières. 15.05 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port-Vendres. 16.05 Le Chemin de fer du diable. 16.55 Au cœur du Congo. 17.25 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. 17.40 Aventures. 18.35 Le Gruyère. 19.05 Renaissance. L'apocalypse. 20.00 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe.

20.50 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 506183549
21.50 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 508295810
22.40 La Terre en question. Mer Noire, mort ou sursis ? 23.05 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 0.00 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 0.30 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 1.00 Fabuleusement riches. Quand la chance vous sourit (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. Magazine. 78542758
22.15 et 1.05
Roulez jeunesse ■
Film. Jacques Fansten. Avec Jean Carmet, Daniel Gélin. *Comédie* (France, 1992). 64061182
0.00 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Passe-moi le sel ! 7997723
20.00 La Vie de famille. Série. Un Spiderman peut en cacher un autre. 3132723
20.20 Friends. Série. Celui qui emménage. 2417471
20.45 Soirée spéciale Pearl Harbor. Nimitz, retour vers l'enfer ■ Film. Don Taylor. Avec Kirk Douglas, Martin Sheen. *Film fantastique* (EU, 1980). 6783984
22.30 Ciné-Files. Magazine.
22.40 Le Duel des aigles Film. Fritz Kiersch. Avec Anthony Michael Hall, Michael Paré. *Film d'action* (Etats-Unis, 1992). 68538636
0.25 Emotions. Série. Rita, styliste de mode ○. 5260835
0.55 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.55 Rive droite, rive gauche. 9608365
21.00 Soirée Richard Dreyfuss. Les Filous ■ Film. Barry Levinson. Avec Richard Dreyfuss, Danny DeVito. *Comédie* (EU, 1987, v.o.). 69244365
22.55 Le Clochard de Beverly Hills ■ Film. Paul Mazursky. Avec Nick Nolte, Richard Dreyfuss. *Comédie* (EU, 1986, v.o.). 7385704
0.35 Howard Stern. Magazine (20 min). 72940560

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Coup de foudre ○. 5316075
20.25 La Panthère rose. 45263029
20.35 Pendant la pub. Anny Duperey. 45263029
20.55 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. Scandale en Bohème ○. 18293655
21.50 Meteor Man Film. Robert Townsend. Avec Robert Townsend, Bill Cosby. *Comédie* (Etats-Unis, 1993) ○. 28192181
23.30 Météo.
23.40 Hercule Poirot. Série. Pension Valinos ○ (110 min). 55038425

TF 6 C-T

20.10 et 0.30 Aventures sur le Net. Divertissement. 5035167
20.45 Soirée fantastique. Rivages mortels. Téléfilm. David S Jackson. Avec Yasmine Bleeth, Linden Ashby (1998) ○. 9134810
22.10 On a eu chaud ! 69069687
22.30 La Peau sur les os ■ Film. Tom Holland. Avec Robert Burke, Michael Constantine. *Film d'épouvante* (Etats-Unis, 1996) ○. 6739162
0.00 Sexe sans complexe. Magazine (55 min). 5239018

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Une histoire de cœur ○. 500038549
20.50 Tir à vue ■ Film. Marc Angelo. Avec Sandrine Bonnaire, Laurent Malet. *Film policier* (France, 1984) ○. 500404520
22.35 Quatre mariages et un enterrement ■ ■ Film. Mike Newell. Avec Hugh Grant, Andie MacDowell, Kristin Scott-Thomas. *Comédie* (GB, 1994). 503704988
0.30 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Wins a Racehorse [2/2] (v.o., 30 min). 502228124

Festival C-T

20.30 Un ours pas comme les autres. Téléfilm [3/3]. Nina Companeez. Avec André Dussollier, Anny Duperey (1977). 34831452
22.35 Biquefarre ■ ■ ■ Film. Georges Rouquier. Avec les habitants de Goutrens, en Aveyron. *Chronique* (Fr., 1984). 29897094
0.10 Georges Rouquier ou la belle ouvrage. Documentaire. Philippe Haudiquet et Jean Arlaud (65 min). 25459308

13^{ème} RUE C-S

19.50 Switch. Série. L'affaire de l'émeraude. 585117100
23.55 Au large de Puerto Vallarta. 508222094
20.45 De la part des copains Film. Terence Young. Avec Charles Bronson, Liv Ullmann, James Mason. *Film policier* (Fr. - It., 1970) ○. 501206617
22.20 Danger réel. Danger imminent. Documentaire [1^{er} volet]. Brad Lachmann. 570531907
23.10 Invasion planète Terre. Série. Le feu du ciel (45 min) ○. 503667100

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Incendie [1/2] ○. 9686636
20.40 Club Comedy. Movie stars. Série. *Oscar Wild* ○. 1708926
21.00 Conrad Bloom. Série. *The Spazz Singer* ○. 235742
21.25 3^e planète après le Soleil. Série. *Sally and Don's First Kiss* ○. 9678015
21.45 When Aliens Camp ○. 128758
22.10 Norm. Série. *Le boxeur*. 698574
22.35 Sports Night. Série. *The Cut Man Cometh* ○. 679452
23.00 Working. Série. Networking (v.o.) ○. 105162
23.25 Cheers. Série. La nouvelle serveuse (v.o.) ○. 2481471
0.30 Rintintin junior. Série. L'appât (30 min) ○. 1961259

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets. Magazine. Roseanne Barr. 35281365
20.30 The New Statesman. Série. Californie, me voilà ! (v.o.) ○. 27036452
21.00 La Route. Magazine. Invités : Marc Cerrone, Claude Challe. 31255568
21.45 Les Soprano. Série. Mise au point ○. 55451471
22.50 La Toile d'araignée ■ ■ Film. Stuart Rosenberg. Avec Paul Newman, Joanne Woodward. *Film policier* (Etats-Unis, 1975) ○. 43965297
0.40 Destination séries. Magazine (25 min). 29851785

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami. 2510723
18.20 Sabrina. Série. La déclaration. 3730075
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Passons incognito. 7960471
19.30 Kirk. Série. La lettre d'amour. 9179013

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Incertitudes. 851346
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Le feu follet. 109605
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 Les Naufragés de l'île aux pirates ■ Film. Nils Gaup. Avec Stian Smestad. *Film d'aventures* (Norvège, 1990). 860520
20.30 Drôle de frère. Série. 995075
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Clébard et voleur (20 min). 6410636

Télétoon C-T

18.07 Cartouche. 738862568
18.30 Le Moine et le Poisson. Court métrage. Michaël Dudok de Wit. (1994) ○.
18.36 Extrêmes dinosaures.
19.23 Title Sequence.
19.25 Océane. 509929075
19.50 Le Bus magique.
20.20 Patate et le jardin potager ■ Film d'animations. Damien Louche-Pélissier et Benoît Chieux. (France, 2000). 501233029
20.47 Soirée Festival d'Annecy. Wat's Pig. Dessin animé. 20.58 L'Avis des animaux. Dessin animé (8 min).

Mezzo C-T

20.30 A l'affiche.
20.35 Mezzo l'info.
20.50 et 23.30 Rétro Mezzo.
21.00 Viva Las Vegas ■ ■ Film. Roy Rowland. Avec Dan Dailey. *Comédie musicale* (EU, 1956). 92145907
22.55 Concerto pour violoncelle n° 2. Œuvre de Haydn. Avec Mstislav Rostropovitch. Par the Academy of St Martin in the Fields, dir. Mstislav Rostropovitch. 49796758
23.45 L'Art du piano. La conquête du public. Documentaire [1/2]. 95286926
0.40 Sonate et Fantaisie pour piano. Œuvre de Mozart. Avec Daniel Barenboim, piano (35 min). 76323489

Muzzik C-S

20.00 Voice of Firestone. Eleanor Steber in Opera and Song. Documentaire. 500002810
21.00 La Fille du régiment. Opéra de Donizetti. à la Scala de Milan, le 25 juin 1996. de Filippo Crivelli. Avec Ewa Podles, Bruno Pratico. 503616365
23.10 The Takacs Quartet. Enregistré à Hopetoun House, près d'Edimbourg, en 1998. Avec Andrés Fejér, violoncelle. 504015839
0.05 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal (60 min). 506408018

Histoire C-T

20.15 et 23.20 Le Journal de l'Histoire. 505431617
21.00 La France. Un pas dans la nuit ou la désobéissance. Documentaire. 502919636
22.00 Du Creusot ou d'ailleurs. Documentaire. Patricia Valeix. 502908520
23.00 Cap Bac. Magazine. 503460075
0.05 François Mitterrand, le roman du pouvoir. Splendeur et misère du pouvoir (1988-1995). [4/4]. Patrick Rotman (60 min). 502877414

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. Hell's Angels. 505455346
20.30 Civilisations perdues. L'Afrique, un passé occulté. Documentaire. 506032471
21.20 Les Mystères de l'Histoire. Les Indiens d'Ouganda. Documentaire. 554876926
23.45 Invasion EU. Documentaire. 557027568
22.10 La Science et la guerre. Le laboratoire de la guerre. Lisa Jones. 570540655
23.00 Biographie. Rudolph Valentino, le séducteur. 502691655
0.25 Actes de foi. Documentaire (55 min). 587727853

Forum C-S

20.00 Les Récits d'aventure. Débat. 506496100
21.00 L'Amour handicapé. Débat. 503552891
22.00 Peut-on mesurer l'univers ? Débat. 503558075
23.00 Des Allemands contre Hitler. Débat (60 min). 503572655

Eurosport C-S-T

11.00 Tennis. Internationaux de France (8^e journée). A Roland-Garros. 20.00 et 0.15 Résumé.
19.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 16^e étape : Erbusco - Parme (131 km). En différé. 360810
22.00 Tant de paroles. Magazine. Invité : Olivier de Kersauzon. 788556
23.00 Eurosportnews Flash.
23.15 Rallye. Championnat du Monde des Rallyes à Chypre. En différé (60 min). 4209346

Pathé Sport C-S-A

14.15 et 0.45 Automobilisme. Grand Prix de Formule 3 et de Supertourisme. A Pau. 504167568
19.30 Basket info. Magazine. 500942162
20.00 Basket-ball. Coupe de France masculine. Finale. Pau-Orthez - Asvel. Au palais omnisports de Paris-Bercy. 502388902
21.45 Entre nous. Magazine.
22.00 Cyclisme. Coupe de France. 11^e manche. Grand Prix de Villers-Cotterêts. 500835549
22.45 Transversales. Magazine (120 min). 502333988

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Inde du Nord. 500001297
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500059617
22.00 Ciel, ma géo ! Le clos Vougeot et le bocage vendéen. Documentaire. 500003810
22.30 Le Golf club. 500002181
23.00 Long courrier. 500062181
0.00 Pilot Guides. Le Népal (60 min) 500082211

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.15 Journal, Météo. 20.15 Elisabeth ■ Film. Shekhar Kapur. Avec Cate Blanchett. *Drame historique* (1998) ○. 22.15 Kazungu, le Métis. 23.10 Tous sur orbite ! 23.40 La Pensée et les Hommes (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 20.06 Le Pacificateur ■ Film. Mimi Leder. Avec George Clooney. *Film d'action* (EU, 1997) ○. 22.20 Sex and the City. Série. L'impossible Monsieur Big ○. 22.55 La Femme Nikita. Série. La création fatale. 23.40 Spin City. Série. Le maire cherche l'inspiration ○. 0.05 Voilà ! Vol nuptial (20 min).

Canal + vert

C-S

20.55 Football. Le championnat du lundi. Championnat brésilien (demi-finale aller) : Ponte Preta - Corinthians. 23.00 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Thriller* (Fr. 1999) ○. 0.30 8 femmes 1/2. Film. Peter Greenaway. Avec John Standing. *Drame* (1999) ○ (115 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'architecture du musée de l'Ermitage. 20.30 Les Réalitateurs. Herbert Ross. 21.30 L'Histoire de John Glenn. [2/2]. 22.15 High Tech Challenge. Les Falcons. 22.45 Chine, le paradis du singe. 23.25 Le Secret du monstre du Loch Ness. 0.15 L'île de Serk (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Voilà ! Le pirate de l'amour. 20.30 Michael Richards Show. Le grand show. 21.00 Te marre pas, c'est pour rire ! Film. Jacques Besnard. Avec Aldo Maccione. *Comédie* (1981). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Émission II. 0.00 The Late Show With David Letterman. 0.45 Love & Money. The Five Week Itch (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 L'Intégrale. 22.00 Sub Culture. 23.00 Spécial 2-Step. 0.30 Faudel. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 11 avril 2001 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 New. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Cribs. 22.00 Beavis & Butthead. Série. 22.30 Bytesize. 0.00 Superrock (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Le Magazine de langue bretonne. 20.30 et 23.00 VisioSport. 21.00 Littoral. 21.30 Chroniques d'en haut. 22.00 Bleu Clair. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer (45 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 100 % politique. 11.10 Le Monde des idées. 14.10 Psycho Philo. 17.10 et 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 20.45 et 1.00 Le Club LCI. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 Best of Larry King. 11.30 Biz Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 CNN dot com. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 3.00 Larry King Live. Divertissement. 4.30 Newroom. (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 22.30, 23.00 Les Métiers de la mer. Le chalutier hauturier. 20.30 Sport Breizh. 22.15 Gueules d'embrun. 23.30 BZH D) (60 min).

Action

CHASSEUR BLANC,

CŒUR NOIR ■■■■

16.20 TCM 97361617

Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1990, 108 min) ○.

FIREFOX,

L'ARME ABSOLUE ■■■■

22.30 CinéCinemas 3 504890452

Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1982, 124 min) ○.

LE CAVALIER SOLITAIRE ■■■■

20.45 TCM 16836029

Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1995, 113 min) ○.

LE TRÉSOR

DE PANCHE VILLA ■■■■

22.40 TCM 35407162

George Sherman. Avec Rory Calhoun (EU, 1955, 92 min) ○.

LES TUNIKUES

ÉCARLATES ■■■■

7.10 CinéCinemas 2 505144075

Cecil B. DeMille. Avec Gary Cooper (EU, 1940, 120 min) ○.

Comédies

LE PETIT TONY ■■■■

20.45 Cinéfaz 506983182

Alex Van Warmerdam. Avec Annet Malherbe (PB, 1998, 95 min) ○.

LES INSAISSABLES ■■■■

1.35 Cinéstar 2 501147563

Christian Gion. Avec Daniel Prevost (France, 2000, 95 min) ○.

MADEMOISELLE

VOLCAN ■■■■

12.50 TCM 13514623

Victor Fleming. Avec Jean Harlow (EU, N., 1933, 95 min) ○.

QUASIMODO D'EL PARIS ■■■■

18.00 Cinéstar 1 500306520

Patrick Timsit. Avec Patrick Timsit (Fr., 1998, 100 min) ○.

TROP BELLE POUR TOI ■■■■

18.05 CinéCinemas 2 509814384

Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (France, 1989, 90 min) ○.

VIVA MARIA ■■■■

21.00 Cinétoile 504370094

Blanc Malle. Avec Brigitte Bardot (Fr. - It., 1965, 120 min) ○.

Comédies dramatiques

AMERICAN BOYS ■■■■

8.20 Cinéstar 2 508420346

Brian Robbins. Avec James Van der Beek (EU, 1999, 105 min) ○.

CELUI PAR QUI

LE SCANDALE ARRIVE ■■■■

18.20 TCM 42664988

Vincente Minnelli. Avec Robert Mitchum (EU, 1960, 84 min) ○.

CLEO DE 5 À 7 ■■■■

20.30 Ciné Classics 3238433

Agnès Varda. Avec C. Marchand (Fr., N., 1961, 90 min) ○.

DÉTECTIVE ■■■■

7.35 CinéCinemas 3 504546920

Jean-Luc Godard. Avec Laurent Terzieff (France, 1985, 95 min) ○.

DOUX OISEAU

DE JEUNESSE ■■■■

10.50 TCM 58025407

Richard Brooks. Avec Paul Newman (EU, 1962, 120 min) ○.

FORTUNE EXPRESS ■■■■

11.30 Cinéstar 1 505794029

21.00 Cinéstar 2 500842297

Olivier Schatzky. Avec Thierry Frémont (France, 1991, 90 min) ○.

HONKYTONK MAN ■■■■

9.40 Cinétoile 504966100

Clint Eastwood. Avec Clint Eastwood (EU, 1983, 120 min) ○.

I WANT YOU ■■■■

2.05 CinéCinemas 39775582

Michael Winterbottom. Avec Rachel Weisz (GB, 1998, 85 min) ○.

LA FUGUE

DE MONSIEUR PERLE ■■■■

9.15 Ciné Classics 50188365

Roger Richebé. Avec Noël-Noël (Fr., N., 1952, 95 min) ○.

LA MESSE EST FINIE ■■■■

1.20 CinéCinemas 2 537005211

Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti (Italie, 1985, 90 min) ○.

LA VIE EST BELLE ■■■■

9.10 CinéCinemas 76756520

Roberto Benigni. Avec Roberto Benigni (It., 1998, 112 min) ○.

LAME DE FOND ■■■■

0.20 TCM 33844766

Vincente Minnelli. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1946, 110 min) ○.

LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI ■■■■

22.55 Cinétoile 509956365

Henry King. Avec Tyrone Power (EU, 1957, 130 min) ○.

LES ARISTOCRATES ■■■■

22.20 Ciné Classics 62422655

Denys de La Patellière. Avec Pierre Fresnay (France, 1955, 100 min) ○.

LES HAUTS

DE HURLEVENT ■■■■

1.00 Cinétoile 506653308

William Wyler. Avec Merle Oberon (EU, N., 1939, 100 min) ○.

MISSION ■■■■

18.05 CinéCinemas 64741926

Roland Joffé. Avec R. De Niro (GB, 1986, 125 min) ○.

NOTRE HISTOIRE ■■■■

20.30 CinéCinemas 1460297

Bertrand Blier. Avec Alain Delon (France, 1984, 110 min) ○.



Frances McDormand dans « Fargo », de Joel Coen et Ethan Coen, à 22.30 sur Cinéfaz

PLACE VENDÔME ■■■■

20.45 Cinéstar 1 50904742

Nicole Garcia. Avec C. Deneuve (France, 1998, 120 min) ○.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■■■

21.55 CinéCinemas 2 506616365

Jean-Luc Godard. Avec I. Huppert (Fr. - Sui., 1979, 90 min) ○.

VILLE FRONTIÈRE ■■■■

7.20 TCM 82049100

Archie L. Mayo. Avec Paul Muni (EU, N., 1935, 90 min) ○.

YOL, LA PERMISSION ■■■■

9.10 CinéCinemas 3 509736346

Yilmaz Güney et Serif Gören. Avec Tarik Akan (Turquie, 1982, 110 min) ○.

Fantastique

LA MACHINE

19.20 Cinétoile 507956623

George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) ○.

LE CHOC DES MONDES ■■■■

11.40 Cinétoile 504757758

Rudolph Maté. Avec R. Derr (EU, 1951, 80 min) ○.

LES FRIGISSONS

DE L'ANGOISSE ■■■■

0.00 CinéCinemas 94313655

Dario Argento. Avec D. Hemmings (It., 1975, 95 min) ○.

Histoire

LE ROI DES GUEUX ■■■■

1.25 Ciné Classics 67453360

Frank Lloyd. Avec Ronald Colman (EU, N., 1938, 105 min) ○.

Policiers

13 RUE MADELEINE ■■■■

18.25 Ciné Classics 50790655

Henry Hathaway. Avec J. Cagney (EU, N., 1946, 91 min) ○.

FARGO ■■■■

22.30 Cinéfaz 594106384

Joel Coen et Ethan Coen. Avec Steve Buscemi (EU, 1995, 97 min) ○.

JEUNE ET INNOCENT ■■■■

18.00 Cinétoile 506212346

Alfred Hitchcock. Avec N. Pilbeam (GB, N., 1948, 80 min) ○.

L'INCONNU

DU NORD-EXPRESS ■■■■

14.40 TCM 16171704

Alfred Hitchcock. Avec F. Granger (EU, N., 1951, 101 min) ○.

LA DAME DU LAC ■■■■

9.00 TCM 25103452

Robert Montgomery. Avec Robert Montgomery (EU, N., 1946, 95 min) ○.

LA GRIFFE ■■■■

4.00 TCM 21240768

Franklin J. Schaffner. Avec Yul Brynner (EU, 1967, 105 min) ○.

LE RAPT ■■■■

0.00 Ciné Classics 5874940

Charles Crichton. Avec D. Bogarde (GB, N., 1952, 84 min) ○.

MILLE MILLIARDS

DE DOLLARS ■■■■

9.15 CinéCinemas 2 504470891

Henri Verneuil. Avec Patrick Dewaere (France, 1982, 135 min) ○.

Divers

L'EMPIRE

DE LA PASSION ■■■■

3.50 Cinéfaz 571718607

Nagisa Oshima. Avec K. Yoshiyuki (Fr. - Jap., 1978, 108 min) ○.

L'EMPIRE DES SENS ■■■■

0.40 Cinéfaz 574920327

Nagisa Oshima. Avec E. Matsuda (Fr. - Jap., 1975, 104 min) ○.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;

6.05 Université de tous les savoirs. Géographie, pouvoir et géopolitique. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sous le signe des jumeaux. [1/5]. Les cavaliers de l'aurore. 9.05 Les Lundis de l'histoire. Le grand entretien. Invités : Jean Guillaune ; Jean Zannit. L'histoire autrement. Invitée : Hilary Spurling (*Matisse 1869-1908*).

10.30 Les Chemins de la musique.

Dialogue avec l'Ange : la musique et l'au-delà. [1/5]. Rituels traditionnels et religieux.

11.00 Feuilleton.

Une autre Louise Michel à travers sa correspondance. [6]. Louise Michel, héroïque citoyenne. Lettres du retour à Paris.

11.20 Marque pages.

Roger Bordier (*Le Zouave du pont de l'Alma*).

11.25 Résonances.

Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).

Marcel Jouhandeau. [1/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués. Culture Land.

13.40 Carnets de notes. Archives d'un mélomane. Sauguet, poète du cocasse. [1/3]. Souvenir de Cocteau. 14.00 Les Cinglés du Music-Hall. Célébration du centenaire de la naissance de Louis Armstrong. 14.55 et 20.25 Poésie sur parole. Philippe Jaccottet. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Conseillers historiques et ci-

néastes : Le couple infernal. Si je me souviens bien : 4 juin 1972, acquittement d'Angela Davis. - Le salon noir. 17.25 Feuilleton. *La République de Mab-oul*, de Jacques Jouet. 19.60 A voix nue. Pierre Huyghe. [1/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Économie en question. Regards croisés sur l'actualité.

20.30 Décibels.

Pentecôte à Vézelay.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.



20.45 Arte L'Innocence perdue

APRÈS « L'Innocence perdue : un procès », Ofra Bikel revisite cette affaire de pédophilie qui envoya en prison un directeur d'une garderie pour enfants de Caroline du Nord, Bob Kelly, avant qu'il ne soit libéré au bout de six ans, puis finalement innocenté, faute de preuves. Ce second volet, intitulé *Un acharnement judiciaire*, n'a malheureusement pas la force du premier, la réalisatrice se laissant aller à une charge, sans doute légitime, mais sans nuances, contre le système judiciaire américain.

La description des marchandages entre accusés et partie civile notamment à propos de Betsy, épouse de Bob Kelly, ainsi que celle des pressions psychologiques exercées contre les inculpés – six employés de la garderie, en plus du directeur – laissent cependant le téléspectateur pantois. Ce dernier sera d'ailleurs fondé à s'interroger sur le contexte actuel des affaires de pédophilie en France, dont certaines ont eu aussi des conséquences dramatiques, faute de n'avoir su, souvent, raison garder.

Y.-M. L.

TF 1

- 5.50** Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** et 9.00 TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.12, 10.58, 20.45, 2.43 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons.
- 8.30** Téléshopping.
- 9.15** Un sacré détective. Série. Retour au pays.
- 10.10** Balko. Série. Vengeance froide.
- 11.00** Savannah. Série. Le prince des mensonges.
- 11.50** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.00** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire. Magazine.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.45** Les Jardins de Laurent.
- 13.55** Les Feux de l'amour.
- 14.45** Fausse identité. Téléfilm. Larry Cohen. Avec Tracy Lords (EU, 1994) **O**. 8287105
- 16.30** Les Dessous de Palm Beach. Série. Goodbye Charlie.
- 17.25** Sunset Beach. Série.
- 18.15** Exclusif. Magazine.
- 18.55** Le Bigdil. Jeu.
- 19.50** Vivre com ça.
- 19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00** Journal, Tiercé, Météo.
- 20.42** Demain s'imaginer aujourd'hui.

France 2

- 5.45** Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 18.20 Un livre. *Dictionnaire amoureux de la Grèce*, de Jacques Lacarrière. **8.40** Des jours et des vies.
- 9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton **O**.
- 9.30** C'est au programme. Magazine. Ostéopathie et kinésithérapie. 1938211
- 10.50** Les Jours euros. Ecrasement de l'écart des prix.
- 10.55** Flash info.
- 11.00** Motus. Jeu.
- 11.35** Les Z'amours. Jeu.
- 12.05** CD' aujourd'hui. François Audrin.
- 12.10** et 14.40 Tennis. Internationaux de France. Quart de finale Dames et Messieurs. 9008650 - 68564871
- 12.55** et 13.40 Météo.
- 13.00** Journal.
- 13.45** Expression directe.
- 13.50** Derrick. Série. Le monde de Billie **O**.
- 18.25** Nash Bridges. Un flic à San Francisco [Pilote] **O**.
- 19.15** Qui est qui ? Jeu.
- 19.50** Un gars, une fille. Série.
- 20.00** Journal, Météo.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France.
- 9.45** Le Renard. Série. Point de non-retour.
- 10.45** L'île fantastique. Souvenirs, souvenirs...
- 11.40** Bon appétit, bien sûr.
- 11.55** et 18.45 Les Jours euros.
- 12.00** 12-14 de l'info, Météo.
- 13.15** Tennis. Internationaux de France. Quarts de finales. 5926308
- 14.45** Keno. Jeu.
- 14.50** Le Magazine du Sénat.
- 15.00** Questions au gouvernement. Magazine. 5822018
- 16.05** Les Pieds sur l'herbe.
- 16.35** MNK. 1833056
- 17.35** A toi l'actu@.
- 17.50** C'est pas sorcier. Tout feu tout flamme : les feux de forêt.
- 18.15** Un livre, un jour. *Quelques cafés italiens*, de Patrick Maurières.
- 18.20** Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.05** Météo.
- 20.10** Tout le sport.
- 20.15** Le Journal de Roland-Garros.
- 20.30** Tous égaux.



20.50

PERMIS DE TUER

Film. John Glen. Avec Timothy Dalton, Carey Lowell, Robert Davi, Talisa Soto. *Espionnage* (GB, 1989). 3446143

James Bond est proche du licenciement lorsqu'il se met en tête de venger un de ses amis. Un des films les plus violents de la série.

23.18 Le Temps d'un tournage.



20.50

LE RUFFIAN

Film. José Giovanni. Avec Lino Ventura, Bernard Giraudeau, Claudia Cardinale. *Aventures* (Fr., 1982) **O**. 802560

Un aventurier déjoue toutes sortes d'embûches pour ramener une caisse remplie d'or.

Du cinéma d'action à la française dans la lignée des œuvres de son auteur.



21.00

VIE PRIVÉE, VIE PUBLIQUE

L'amour au grand jour. 2382476

Magazine présenté par Mireille Dumas. Invités : Daniel Sibony ; David Gasset ; Marie-Claire Restoux ; Alex Métayer ; David Gasset ; Catherine Millet ; Jacques Henric ; Hervé Guiet ; etc.

22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LA VIE EN FACE L'INNOCENCE PERDUE

[2/2]. *Un acharnement judiciaire.* Documentaire. Ofra Bikel (Etats-Unis, 1997). 820292

Le douteux procès, sur la base de rumeurs, de sept employés d'une garderie, accusés d'avoir abusé d'enfants en bas âge.

23.20

CIEL MON MARDI !

Magazine présenté par Christophe Dechavanne. Invité : Elie Semoun.

1.33 Parce qu'il y aura toujours des hommes.

1.35 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 1904983

2.00 Exclusif. 7716715 **2.30** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.45** Reportages. Violences aux urgences **O**. 3526821 **3.15** Très chasse. Bécasses et gelinottes au Canada. Documentaire. 7059070 **4.05** Histoires naturelles. Journée de pêche en traineau. Documentaire. 4984780 **4.35** Musique. 3505896 **4.55** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Cambodge. Documentaire (55 min). 9171780

22.40

ON A TOUT ESSAYÉ

Divertissement présenté par Laurent Ruquier. Avec la participation de Dan Bolender, Isabelle Alonso, Jean-François Dérec, Isabelle Mergault, Franck Dubosc, Philippe Geluck, Gérard Miller, Claude Sarraute et Maureen Dor. 3921476

0.40 Les Jours euros. Magazine.

0.45 Journal, Météo.

1.10 Retour à Roland-Garros. 1911273

1.35 Mezzo l'info. 6445235 **1.50** Le Juge de la nuit. Série. La deuxième mort **O**. 6455896 **2.35** Commissaire de choc. Série. Le choc des dragons. 3730964 **3.30** Le Petit. Documentaire **O**. 6545780 **4.05** 24 heures d'infos, Météo. **4.25** Portraits d'artistes contemporains. Louis Cane, artiste peintre. Documentaire **O**. 6441273 **4.50** Amis pour la vie. Série. La liquidation (55 min) **O**. 9189709

23.30

LA PERLE NOIRE ■ ■

Film. Richard Thorpe. Avec Ann Blyth, Robert Taylor, Stewart Granger. *Aventures* (EU, 1953) **O**. 8206679

Deux frères s'affrontent pour la possession d'une perle.

Un film d'aventures maritimes qui constitue un des meilleurs films d'un cinéaste inégal.

1.05 Libre court. Magazine. Orthographe renforcée. Jean Larriaga. Avec Mélanie Leray, Michèle Simonnet. 1097877

1.20 Toute la musique qu'ils aiment. Magazine. Invité : Michel-Edouard Leclerc. Revoir Gaveau (40 min). 3210490

22.15

THEMA

MA VILLE, MON QUARTIER ET MOI

22.15 Voyage autour de ma maison. Documentaire. Gianfranco Pannone (Italie, 2001). 100785230

22.50 Les Fenêtres de Vertov. Documentaire. Vitali Manski (Russie, 2001). 445969

23.15 Les Trois Forgerons. Documentaire. Pekka Uotila (Italie, 2001). 8970360

23.50 Eclipse sur Saint-Gilles. Documentaire. Peter Brosens et Peter Krüger (2001). 7745018

0.20 La Vraie Vie. Documentaire. Katalin Pazmandy (2001). 9261148

1.05 Le Goût de la cerise ■ ■ ■ Film. Abbas Kiarostami. Avec Homayoun Ershadi. *Drame* (Fr.-Iran, 1997, v.o., 99 min) **O**. 8760983

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 26. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire.

9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, recherche d'auteur [10/13]. Migrations, des peuples en marche [10/13]. Les contes de l'univers [6/13] : Tirawa et la création de la Terre. Net plus ultra : Passé recomposé. 1489327

9.55 Le Magazine de la santé. Les greffes en Pologne. **10.50** Les Enquêtes du *National Geographic*. Les pilotes de la jun-

gle. **11.20** Le Monde des animaux. **11.50** Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. La route des lacs. **12.20** Cellulo. **12.50** Civilisations en danger. Entre marteau et enclume, les Kazakh de l'Altaï. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** Les Dessous de la Terre. **14.35** L'art d'être grand-frère. Documentaire. 9297018

15.35 Les Yeux de la découverte. Etangs et fleuves. **16.00** France - Etats-Unis 2000. Records à la chaîne. **16.30** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Archimède. Voir : Volcan ; Histoire : Caprelles ; Expérience : Pinceau ; Sciences animées : Brune ou blonde ; Portrait : Jean-Louis Cheminée ; Mise au point : Virus ; Application : « La Dame en prière ».

19.45 Météo, Arte info.

20.15 360°, le reportage GEO. Le Tournoi équestre de buzkashi. *Le jeu d'adresse du buzkashi est une épreuve au cours de laquelle des cavaliers émérites s'affrontent autour d'une dépouille décapitée de chèvre ou de mouton.*

5.35 Culture pub. 6.00 et 9.45, 16.05 M comme musique. 7.00 Morning Live.
9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Pouvoir de séduction ◊.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn. Série. A la recherche des dinosaures ◊. 3806495
13.35 Un bébé toute seule ! Téléfilm. Bob Weis. Avec Corinne Bohrer, Jonathan Penner (EU, 1998) ◊. 5591872

15.10 Les Routes du paradis. Série. En plein drame ◊.
17.10 Highlander. Série. Le jour du jugement ◊.
18.10 Buffy contre les vampires. Série. Superstar ◊.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Le grand amour ◊.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.40 Loft Story, Décrochages info.



20.50

DEMAIN, TOUS OBÈSES ?

Présenté par Marielle Fournier. Famille obèse ; La révolte des obèses ; L'échec des régimes ; La mode extra-large ; Les hommes préfèrent les grosses ; Bouche cousue. 99033582
22.59 L'Equipée nature. Magazine.

23.00

MARDI SUSPENSE CLICHÉS COMPROMETTANTS

Téléfilm. Douglas Jackson. Avec Nancy McKeon, Chelsea Field, Michele Scarabelli (EU, 1995) ◊. 7642969
Alors qu'une secrétaire est accusée du meurtre de son patron, un détective privé fait chanter le véritable meurtrier...

0.45 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 8421341

1.19 Météo. 1.20 Capital. Magazine. Ma maison de rêve. 86576709 3.00 Culture pub. Magazine. 8390148 3.25 M comme musique. Magazine (120 min). 5104693



23.35 Ciné Classics Le Roi des jeux

Frank Lloyd (EU, N., v. o.). Avec Ronald Colman, Basil Rathbone.

SOUS le règne de Louis XI, Paris est assiégé par les Bourguignons. François Villon, fils adoptif d'un prêtre, compose des poèmes et pille un entrepôt du roi avec la bande des Coquillards. Il échappe à une arrestation, tombe amoureux de Catherine de Vaucelles, nièce du roi, et tue le grand connétable, qui trahissait pour les Bourguignons, dans une taverne de la cour des Miracles. Or Louis XI se trouvait là, déguisé en moine, et le nomme connétable pour diriger Paris pendant une semaine et sauver la capitale de la famine et des Bourguignons. Si Villon échoue, il sera exécuté.

Pour la vérité historique, on ira plutôt chercher du côté de *François Villon*, réalisé en 1945 par André Zwobada, avec Serge Reggiani dans le rôle-titre. Ici, le scénario – au demeurant très bien construit – de Preston Sturges se distingue par une fantaisie romanesque que soutient, sans faiblir un instant, la mise en scène de Frank Lloyd, alors l'un des meilleurs cinéastes de la Paramount. Et il est certes réconfortant de voir des généraux couards et hypocrites refuser de combattre l'armée bourguignonne alors que Villon, dans un dernier tour de passe-passe, entraîne à sa suite, pour la victoire, les Coquillards et le peuple de Paris. Scènes de foule et d'ambiance, décors appropriés. Un peu âgé pour le rôle, Ronald Colman n'en est pas moins convaincant. Mais la palme revient à la composition de Basil Rathbone en Louis XI cauteleux, machiavélique et grimaçant.

Sylvain Siclier

Jacques Siclier

Canal+

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies.
► **En clair jusqu'à 8.30 7.15** Nulle part ailleurs. 8.30 Mamirolle. Film. Brigitte Coscas (Fr., 1999). 9.55 et 23.15, 4.15 Spécial Festival d'Annecy.
► **En clair jusqu'à 10.35**
10.25 et 12.30, 18.30 Canal + classique. Corrida ◊.
10.35 Une histoire vraie ■ ■ Film. David Lynch. Avec Richard Farnsworth. *Comédie dramatique* (Fr. - EU, 1999, DD) ◊. 3489037
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 Les Titres du journal.

12.40 Nulle part ailleurs ◊.
13.45 Hockey sur glace NHL. Coupe Stanley. Finale : Colorado - New Jersey.
14.35 Beau travail ■ Film. Claire Denis. Avec Denis Lavant. *Drame* (Fr., 1999) ◊. 6607018
16.05 La Tête dans le carton à chapeaux Film. Antonio Banderas. Avec Melanie Griffith. *Comédie dramatique* (EU, 1999) ◊. 8376308
► **En clair jusqu'à 20.35**
18.00 Dilbert. Série. Testing ◊.
19.00 Nulle part ailleurs ◊.



20.35

BANGKOK, ALLER SIMPLE

Film. Jonathan Kaplan. Avec Claire Danes, Kate Beckinsale, Bill Pullman. *Drame* (Etats-Unis, 1999) ◊. 746360
Deux jeunes Américaines subissent diverses infortunes à Bangkok. Un thriller touristique caricatural.

22.15

RADIOHEAD

Kid A : Amnesiac in Paris. 7630747
Le groupe de rock Radiohead donne un concert exclusif, qui sera retransmis le lendemain un peu partout dans le monde.

23.25 Petite chérie ■ Film. Anne Villacèque. Avec Corinne Debonnière. *Drame* (France, 1999) ◊. 3377230
Une jeune fille renfermée installe son petit ami chez ses parents.

1.15 Une affaire de goût ■ Film. Bernard Rapp. Avec Bernard Giraudeau. *Suspense* (Fr., 2000, DD) ◊. 7387780 2.45 Un coup d'enfer. Film. Mike Barker. *Suspense* (EU, 1998, v.o., DD) ◊. 4996490 4.55 La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte. *Comédie dramatique* (Fr. - Can., 2000, 105 min) ◊. 89319964

L'émission

22.15 Canal +

Esprit de groupe

RADIOHEAD KID A : AMNESIAC IN PARIS. Un concert privé en exclusivité mondiale sur le plateau de « Nulle part ailleurs »

CLAUDE GASSIAN



Une mise en images de Don Kent qui épouse parfaitement l'univers singulier du quintette britannique. Dommage que le son ne soit pas à la hauteur

ET si l'avenir des grands concerts rock dans les stades et hippodromes était déjà derrière lui ? A quelques jours d'intervalle, le groupe américain R.E.M. et les Britanniques de Radiohead en ont fait l'éventuelle démonstration. Les premiers ont réservé leur unique prestation scénique en France – 90 minutes en direct – à France-Inter. C'était le 7 mai, dans le Studio 105 de la Maison de Radio France. Les seconds, qui ont tenu leur promesse de jouer au Théâtre antique de Vaison-la-Romaine, le 28 mai – un an après l'annulation d'un concert en raison des inondations de l'été 2000 –, sont allés dans les studios de Canal+, qui multidiffusera, à partir du mardi 5 juin, une heure de concert.

Dans les deux cas, des millions d'auditeurs et de spectateurs sont touchés à la faveur d'une manifestation « événementielle » enregistrée devant un parterre de fans et de « professionnels de la profes-

sion ». Cette audience, dans le cas de concerts traditionnels, n'aurait pu être atteinte qu'en remplissant jusqu'aux cimes, et plusieurs soirs de suite, le Stade de France. Dans les deux cas, les deux groupes venaient aussi défendre leurs nouveaux albums respectifs : *Reveal* (1 CD Warner), pour R.E.M., et *Amnesiac* (1 CD Parlophone-EMI) pour Radiohead (*Le Monde* du 25 mai). Dans les deux cas, enfin, une légère frustration demeure.

Radio France est réputée pour la qualité de ses retransmissions sonores. R.E.M. en a donc bénéficié. Mais il fallait avoir déjà vu le groupe en scène pour imaginer l'intensité de la présence du chanteur Michael Stipe, la complicité du guitariste Peter Dinklage et du bassiste Mike Mills.

Concernant Radiohead, si les huit caméras mises en œuvre par le réalisateur Don Kent (issu de l'école de Claude Ventura et Maurice Dugowson) rendent idéalement le

spectaculaire du concert, le son télévision manque de définition, en particulier lors des interprétations où le quintette britannique est rejoint par une section de cuivres ou un ensemble de joueurs d'ondes Martenot.

Reste que le choix des lumières – une teinte différente par morceaux – et le dispositif scénique – une sorte de fronton de théâtre flanqué de deux écrans – choisis par le groupe sont rendus avec exactitude et intelligence. Don Kent ne se focalise pas sur le seul Thom Yorke, chanteur hanté, zébulon imprévisible vers qui tous les regards se tournent. Ce que montre le réalisateur, c'est un groupe en action, un collectif qui, en scène, sait habiter sa musique, passée du rock basique à des dérives expérimentales qui lorgnent vers le jazz et la dissonance. Une mise en image fidèle à un univers singulier.

Le câble et le satellite



ROGER-VIOLLET

Madeleine Renaud (photo) et Charles Vanel dans « Les Grandes Espérances », un téléfilm de Marcel Cravenne, à 22.05 sur Festival

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Le jour se lève sur la place. Tiananmen. 7.15 Michel Simon. 8.10 Histoire de l'art. Delacroix, la liberté guidant le peuple. 8.25 La Guerre des arbres. 9.15 Anciennes civilisations. [1/13] Ancienne Egypte. 10.00 Cinq colonnes à la une. 11.15 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 12.10 Place de la République. Film. Louis Malle. *Film documentaire* (1972) ○. 13.40 Phénomènes de foire. 14.45 Promenade aux montagnes. 15.20 Le Siècle des ailes. Ferté-Alais 99. 16.15 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition. 17.10 Rap, graph et dub style. La rime et la raison. 18.05 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [5/7] Regard sur les castes. 19.00 A l'est de la guerre. [1/2]. 20.00 Créatures extraordinaires. [6/6] Ces animaux portés disparus.

20.30 Do You Remember Revolution ? 3232476 [1/2].

21.30 1948, La Catastrophe. 3221360

22.30 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne. 3603969

23.00 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2] De l'Etat et de la Loi. 0.30 Une mine de charbon au pays de Galles. 0.50 Madame Tout le monde ou presque (50 min).

Odyssee C-T

9.05 La Vie à l'envers. Le monde secret des chauves-souris d'Europe. 9.55 Fabuleusement riches. Quand la chance vous sourit. 10.50 La Fuscée Ariane, un succès de l'Europe. 11.45 Panoramas du monde. [2/2] volet] Le Portugal, une balade intime. 12.40 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [4/6] Port Vendres. 13.45 Le Chemin de fer du diable. 14.35 Au cœur du Congo. 14.55 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 15.55 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 16.45 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 17.40 Pays de France. 18.35 Les Chutes Victoria. 19.05 Aventures. 19.55 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert.

20.25 Le Gruyère. 500616582

20.50 Satoyama, la vie dans les rizières. 509748495

21.50 Renaissance. L'apocalypse. 501606679

22.50 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 23.20 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. 23.30 L'Histoire du monde. New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 0.30 Juliette Gréco. 1.25 La Terre en question. Mer Noire, mort ou sursis ? (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos. 78439230
22.00 Journal TV 5.
22.15 Ça se discute. 83566766
0.15 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine.
0.30 Journal (La Une).
1.05 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Le pèlerinage. 7964495
20.00 La Vie de famille. Série. Waldo officier. 3109495
20.20 Friends. Série. Celui qui avait des souvenirs difficiles à avaler. 2484143
20.45 Jeux d'adultes ■ Film. Alan J. Pakula. Avec Kevin Kline, Mary-Elizabeth Mastrantonio. *Film policier* (EU, 1992). 1028766
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.35 Poltergeist 3 Film. Gary Sherman. Avec Tom Skerritt, Nancy Allen. *Film d'horreur* (Etats-Unis, 1988) ○. 45847872
0.10 Aphrodisia. Série. Le coursier ○. 0.25 Les tarots (15 min) ○.

Paris Première C-S

19.30 et 0.25 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9675037
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. Invités : Olivier Todd, Michel Crépu, Katherine Pancol, Pierre Hebey, Bertrand Leclair, Frédéric Beigbeder. 9689230
22.30 Le Retour de Casanova ■ Film. Edouard Niermans. Avec Alain Delon, Fabrice Luchini. *Comédie dramatique* (France, 1991). 73142143
0.05 Howard Stern. Magazine (20 min). 1580065

Monte-Carlo TMC C-S

19.25 Hill Street Blues. Série. Bon appétit ○. 5383747
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 0.30 Pendant la pub. Anny Duperey. 45150501
20.55 Au bonheur des chiens ■ Film. Duccio Tessari. Avec Peter Ustinov, Roberto Alpi. *Comédie* (Fr. - Esp., 1990) ○. 74622105

22.40 Météo.
22.45 Sud. Magazine. Invités : Jacques Lacarrière, Frank Covat. 6406969

0.00 Sport Sud. Magazine (30 min). 1601438

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 9943489
20.45 Soirée policier. Amitié dangereuse. Téléfilm. Jack Bender. Avec Shannen Doherty, Jennifer Blanc (1997) ○. 5115679

22.20 On a eu chaud ! Magazine. 95402308
22.40 Le Visage du danger. Téléfilm. David Mitchell. Avec Lorenzo Lamas, Rae Dawn Chong 44736747

0.00 La loi est la loi. Série. Séduit, trompé et abandonné. 7306254
Enfantillages (90 min). 90408235

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Le moment de vérité ○. 500056037
20.50 Ally McBeal. Série. Hat's Off to Larry (v.o.). 504451259
21.40 Deuxième chance. Série. Food For Thought (v.o.). 504877376
22.30 Geena. Série. Car Wash (v.o.). 500021105
22.55 Legacy. Série. Le bal ○. 508877143
23.40 Téva portrait. 507749834
0.10 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Goes to Sun Valley [1/2] (v.o.). 500039254
0.35 The Golden Palace. Série. Seems Like Old Times [1/2] (v.o., 25 min) ○. 502099490

Festival C-T

19.35 Sauvetage. Série. La faille. 30692230
20.30 Journées ordinaires à Belfast ■ Film. Charles Wood. Avec Samuel West, Nicholas Farrell. *Drame historique* (GB, 1994). 82905747
22.05 Les Grandes Espérances. Téléfilm. Marcel Cravenne. Avec Madeleine Renaud, Charles Vanel (1968). 85858766
0.10 Il était une fois l'Atlantide. Documentaire. Renan Polles (65 min). 25419780

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Qui est l'autre David Ross ? 585184872
0.30 L'affaire de l'émeraude. 545607612
20.45 Invasion planète Terre. Série. Les volontaires ○. 508462563
21.30 Tekwar. Série. Amour virtuel. 507481018
22.20 Projet X-13. 504479292
22.50 Le Justicier des ténébres. Série. Meurtre au clair de lune. 537199292
23.45 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Un doigt sur la détente (45 min). 583469414

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Vidéomania ○. 9653308
20.40 Club Fantastico. Psi Factor. Série. *Suggestions mortelles* ○. 991105
21.25 The Crow, Stairway to Heaven. Série. *Une âme à sauver* ○. 2120105
22.15 Au-delà du réel, l'aventure continue. Série. *L'homme aux yeux violets* ○. 7693785
23.00 Working. Série. Roméo et Julie ○. 695308
23.25 Cheers. Série. Les filles de St-Clete's (v.o.) ○. 2458143
0.30 Rintintin junior. Série. Chien perdu avec collier (30 min) ○. 1921631

Canal Jimmy C-S

21.00 Friends. Série. Celui qui aimait les cheesecakes (v.o.) ○. 38094105
21.25 Ceux qui passaient une nuit blanche (v.o.) ○. 17086124
21.50 That 70's Show. Série. Kelso a un plan (v.o.) ○. 53115292
22.15 Action. Série. Y a-t-il un réalisateur dans la piscine ? (v.o.) ○. 53135056
22.40 The New Statesman. Série. Californie, me voilà ! (v.o.) ○. 88881124
23.05 T'es toi ! 93670389
23.35 Diaboliquement votre ■ Film. Julien Duviour. Avec Alain Delon, Senta Berger. *Suspense* (Fr. - All. - It., 1967) ○. 42871921

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami.
18.20 Sabrina. Série. La vilaine jumelle. 3707747
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Le roi des dinosaures. 7937143
19.30 Kirk. Série. Une soirée très chargée. 9146785
20.00 Iapiap ! Divertissement. Invités : Sonia Lacen, la Troupe d'Ali Baba, Les Bubbies. 4714414

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La petite boutique des erreurs. 334292
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Médium. 560501
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Merlin l'Enchanteur ■ Film d'animations. Wolfgang Reitherman. (EU, 1963) ○. 350766
20.30 Drôle de frère. Série. 401259
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Tricher n'est pas jouer (20 min). 6487308

Télétoon C-T

17.43 Air Academy. 801072360
18.06 Cartouche. 638822940
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Highlander. 638810105
19.25 Océane. 509996747
19.50 Le Bus magique.
20.15 Robocop. 509896259
20.40 Les 4 Fantastiques (21 min). 509876495

Mezzo C-T

19.50 Humoresque pour violon et orchestre. Œuvre de Sibelius. Enregistré en 1987. Avec Raphaël Oleg, violon. Par l'Orchestre de la Radio-Télévision suisse italienne, dir. Mario Venzagio. 75855105
20.15 Sonate pour alto seul. Œuvre de Paul Hindemith. Enregistré au Conservatoire de musique de Paris.
20.30 A l'affiche.
20.35 et 23.00 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Picasso. Documentaire. 12054018
22.25 Quatuor à cordes n° 3. Œuvre de Schoenberg. Avec Janneke Van der Meer, violon. 16258747
23.15 Manon Lescaut. Opéra de Giacomo Puccini. Au Royal Opéra House de Covent Garden, à Londres, en 1983. Par l'Orchestre du Royal Opéra House, dir. Giuseppe Sinopoli. Avec Kiri Te Kanawa, Plácido Domingo (130 min). 93514921

Muzzik C-S

19.30 Le Quatuor Gabriel au théâtre Silvia Monfort. Enregistré à Paris, en janvier 1997. Avec Guillaume Plays, violon. 500069834
21.00 Symphonie n° 7. Œuvre de Bruckner. Au Schauspielhaus de Berlin, en 1992. Par l'Orchestre philharmonique de Munich, dir. S. Celibidache. 502303969
22.40 Muzzik'et vous ! Magazine. 503629308
23.10 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 3 juillet 1998. Avec Buddy Guy, guitare chant. 502029211
0.20 Avec Taj Mahal, chant et percussions (80 min). 509344167

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. Magazine. 505408389
21.00 Ils ont fait l'Histoire. George VI, roi malgré lui. Documentaire. 506089389
21.45 Abc d'hier. Documentaire.
22.00 Roman Jakobson. [1/7]. 502975292
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 L'Espoir pour mémoire. Le testament espagnol. [3/3]. Jorge Amat et Emile Weiss. 507655051
0.50 Abc d'hier. Documentaire.
1.00 Les Présidents américains et la Télévision. [2/2]. Roger Ailes (45 min). 545696506

La Chaîne Histoire C-S

19.55 Les Mystères de l'Histoire. Les arènes romaines. Documentaire. 505416308
20.40 Spéciale Pearl Harbor. Pearl Harbor, sept rescapés témoignent. Documentaire. 527193563
21.45 Tora, Tora, Tora, La véritable histoire de Pearl Harbor. Documentaire. 585542495
23.50 Tora ! Tora ! Tora ! Film. Richard Fleischer, Kinji Fukasaku et Toshio Masuda. Avec Martin Balsam. *Film de guerre* (EU-Jap., 1970, 145 min). 555825650

Forum C-S

20.00 Greenpeace, au nom de l'écologie. Débat. 506463872
21.00 1948, Israël-Palestine, la rupture. Débat. 503529563
22.00 Etre autrement, vivre normalement. Débat. 503525747
23.00 Les Vétérans des guerres perdues. Débat (60 min). 503549327

Eurosport C-S-T

12.00 Tennis. Internationaux de France. 9^e jour. Quarts de finale. A Roland-Garros. 31124263
21.00 et 23.45 Résumé. 266853
22.00 Golf. Tournoi Memorial. 31 mai/3 juin. A Dublin (Ohio). 506582
23.00 Eurosportnews Flash.
23.15 Course de camions. Coupe d'Europe FIA 2001. 2^e manche. Les 12 et 13 mai. A Valence (30 min). 8368853

Pathé Sport C-S-A

19.45 Entre nous. Magazine.
20.00 Triathlon. Coupe du monde. 2^e manche. Le 22 avril. A Ishigaki. 500979414
21.00 Golf. Challenge Tour. A Saint-Omer. 500508940
22.00 Starter. 500442785
22.30 Football. Coupe du monde 2002. Eliminatoires. Zone Amérique du Sud. Argentine - Colombie. A Buenos Aires. 508142259
0.15 Basket info. Magazine (30 min). 500372051

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. L'Inde du Sud. 500004747
0.00 L'Inde du Nord. Stephen Lennhof. 500097419
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500073563
22.00 Trek du monde. Escalade dans les Alpes. Documentaire. 500009698
22.30 Prêt à partir. Magazine. 500008969
23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500093327

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.15 Pour la gloire. 21.30 Les Faux-Fuyants. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Catherine Jacob. **23.00** Télécinéma. 23.40 Tous sur orbite! 0.10 Cotes & cours. 0.15 Mission sports. 0.40 Javaz (10 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Nuits blanches à Seattle. Film. Nora Ephron. Avec Tom Hanks. **Comédie** (1993). 22.25 Le Mort en jeu. Téléfilm. Adam Weissman. Avec Bo Derek. 0.00 Demain à la une. 0.05 Mémoire vivante. Le Dernier Voyage (55 min).

Canal + vert

C-S

20.30 South Park, plus grand, plus long et pas coupé. Film avec animations. Trey Parker (1999). **21.50** et 22.15, 0.00, 0.25, 0.50 South Park. Orgie de chat. **22.35** Capitaine Orgazmo. Film. Trey Parker et Matt Stone. Avec Trey Parker. **Comédie** (1998) (85 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Chasseurs de tempêtes. 20.40 Les Routes de Cordoba. Guerre et paix. 21.10 Juste une noix de beurre. 21.25 Le Vaisseau spatial Terre. Le chanvre, une industrie écologique. 21.55 L'Eau, source de vie. Quand l'homme touche à la nature. 22.20 Sensations d'aventures. Berger en vallée d'Aspe. 22.25 Eco-logique. 23.20 Sur les traces du tyranosaure (60 min).

Comédie

C-S

20.00 Un gars du Queens. Frozen Pop. 20.30 Rhona. The Tailor. 21.00 Smain au Café de la Gare. Spectacle. 22.00 Kids in the Hall. Série (v.o.). 22.30 Drew Carey Show. Tension raciale (v.o.). 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Voilà! Le pirate de l'amour (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.10, 2.00 MCM Tubes. 20.30 Action Jackson. Film. Craig R. Baxley. Avec Carl Weathers. Craig T. Nelson. **Comédie policière** (1988). 23.00 Les Frères Krays. Film. Peter Medak. Avec Billie Whitelaw. **Drame** (1990) (120 min).

MTV

C-S-T

20.00 New. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Staying Alive 2000. 22.00 Sex in the 90's. 22.30 True Life It Could Be You. 23.00 Safe n Sexy. 23.30 True Life I Need Sex R.X. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 La Vie tout simplement. 20.30 et 23.00 VisioDéfis. 21.00 Sauver une vie sous les décombres. 21.30 Saga-Cités. 22.00 Histoires ordinaires. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 2 pour 2 contre. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Européens, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

10.00 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Biz Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 13.30 CNN Hotspots. 14.30 World Report. 17.30 World Beat. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 et 22.15 Actu Breizh. 20.00 et 22.45 L'Entretien. 20.30 Pavillon noir. Film. Frank Borzage. Avec Maureen O'Hara. **Film d'aventures** (1945). 23.15 Kelt live. Stereophonics. Enregistrés lors du festival de Cardiff (pays de Galles) (75 min).

Action

ALLÉE SANGLANTE ■■

15.45 TCM 38675637
William A. Wellman.
Avec John Wayne
(EU, 1955, 87 min) ○.

FIREFOX,

L'ARME ABSOLUE ■■
16.20 CinéCinemas 3 577087308
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1982, 124 min) ○.

HURRICANE ■■

21.00 Cinétoile 504338018
John Ford et Stuart Heisler.
Avec Dorothy Lamour
(EU, N., 1937, 105 min) ○.

LA MAIN GAUCHE

DU SEIGNEUR ■■
12.45 Cinétoile 508816292
Edward Dmytryk.
Avec Humphrey Bogart
(EU, 1955, 85 min) ○.

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■■
0.05 CinéCinemas 2 508094877
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ○.

LES DOUZE SALOPARDS ■■

0.10 CinéCinemas 10401983
Robert Aldrich. Avec Lee Marvin
(EU, 1967, 144 min) ○.

LES TUNIQUES

ÉCARLATES ■■
12.15 CinéCinemas 38033018
23.10 CinéCinemas 3 501128921
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper
(EU, 1940, 120 min) ○.

MEMPHIS BELLE ■■

22.10 CinéCinemas 57826655
Michael Caton-Jones.
Avec Matthew Modine
(EU, 1990, 105 min) ○.

PAVILLON NOIR ■■

19.25 Cinétoile 501146037
Frank Borzage. Avec M. O'Hara
(EU, 1945, 100 min) ○.

Comédies

AUX PETITS BONHEURS ■■

18.50 CinéCinemas 2 500325834
Michel Deville. Avec Anémone
(Fr., 1994, 100 min) ○.

L'EXAMEN DE MINUIT ■■

19.20 Cinéstar 2 506506921
Danièle Dubroux.
Avec François Cluzet
(Fr., 1998, 100 min) ○.

LA BELLE

ENSORCELEUSE ■■
1.20 Ciné Classics 33675934
René Clair. Avec Marlene Dietrich
(EU, N., 1941, 85 min) ○.

LA DAME

DE CHEZ MAXIM'S ■■
12.30 Ciné Classics 4634785
Marcel Aboulker.
Avec Arlette Poirier
(Fr., N., 1950, 90 min) ○.

LA ROULOTTE

DU PLAISIR ■■
17.20 TCM 85493679
Vincente Minnelli. Avec L. Ball
(EU, 1954, 103 min) ○.

LE GENTLEMAN

DE LONDRES ■■
1.10 TCM 21535525
Jack Smight. Avec Warren Beatty
(GB, 1966, 95 min) ○.

LES INSAISSABLES ■■

18.30 Cinéstar 1 500942834
Christian Gion. Avec D. Prevost
(Fr., 2000, 95 min) ○.

POLYESTER ■■

20.45 TCM 13832489
John Waters. Avec Divine
(EU, 1981, 80 min) ○.

QUASIMODO D'EL PARIS ■■

14.45 Cinéstar 2 509959747
Patrick Timsit. Avec P. Timsit
(Fr., 1998, 100 min) ○.

TROP BELLE POUR TOI ■■■

9.45 CinéCinemas 2 502912766
3.20 CinéCinemas 97982186
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) ○.

Comédies dramatiques

AMERICAN BOYS ■■

22.10 Cinéstar 1 505846766
Brian Robbins.
Avec James Van der Beek
(EU, 1999, 105 min) ○.

ATLANTIC CITY ■■

22.45 Cinétoile 509575872
Louis Malle. Avec Burt Lancaster
(Fr. - Can., 1980, 100 min) ○.

CLÉO DE 5 À 7 ■■

11.00 Ciné Classics 4622940
Agnès Varda. Avec C. Marchand
(Fr., N., 1961, 90 min) ○.

DÉTECTIVE ■■

11.15 CinéCinemas 2 504025414
Jean-Luc Godard.
Avec Laurent Terzieff
(France, 1985, 95 min) ○.

FORTUNE EXPRESS ■■

15.30 Cinéstar 1 501343327
Olivier Schatzky. Avec T. Frémont
(France, 1991, 90 min) ○.

L'ÎLE DES AMOURS

INTERDITES ■■
22.10 TCM 35494698
Damiano Damiani.
Avec Vanni De Maigret
(It., N., 1962, 95 min) ○.

LA LOI DU SILENCE ■■

14.10 TCM 16157124
Alfred Hitchcock. Avec M. Clift
(EU, N., 1953, 95 min) ○.

LA VIE EST BELLE ■■

12.05 CinéCinemas 3 508488230
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(It., 1998, 112 min) ○.

LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI ■■

17.15 Cinétoile 505417817
Henry King. Avec Tyrone Power
(EU, 1957, 130 min) ○.

LES HAUTS

DE HURLEVENT ■■
14.10 Cinétoile 501472785
William Wyler.
Avec Merle Oberon
(EU, N., 1939, 100 min) ○.

NOTRE HISTOIRE ■■

18.35 CinéCinemas 3 509599037
Bertrand Blier.
Avec Alain Delon
(Fr., 1984, 110 min) ○.

PLACE VENDÔME ■■

13.30 Cinéstar 1 500655037
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve
(Fr., 1998, 120 min) ○.

RUBY IN PARADISE ■■

11.55 Cinéfaz 585443872
Victor Nunez. Avec Ashley Judd
(EU, 1992, 112 min) ○.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■■

2.55 CinéCinemas 3 504706326
Jean-Luc Godard.
Avec Isabelle Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) ○.

YOL, LA PERMISSION ■■

16.35 CinéCinemas 80904105
22.15 CinéCinemas 2 500205211
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) ○.

Fantastique

DANS LES GRIFFES

DE LA MOMIE ■■
15.05 CinéCinemas 7179766
John Gilling.
Avec André Morell
(GB, 1967, 87 min) ○.

HISTOIRE

LE ROI DES GUEUX ■■

23.35 Ciné Classics 32230872
Frank Lloyd.
Avec Ronald Colman
(EU, N., 1938, 105 min) ○.



Charles Denner et Patrick Dewaere dans « Mille milliards de dollars », d'Henri Verneuil, à 21.00 sur CinéCinemas 3

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. La construction historique de la nation. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sous le signe des jumeaux 2. Les jumeaux sont rois. 9.05 La Matinée des autres. Autour du puits. Les lumières du Rajasthan. Invités : Annie Montaut ; Catherine Clémentin-Ojha ; Sarasvati Joshi ; Denis Matringe.

10.30 Les Chemins de la musique. Dialogue avec l'Ange, la musique de l'au-delà. [2/5]. Spiritisme et prérationalisme anglais. Transcendentalisme à l'américaine.

11.00 Feuilletton.
Une autre Louise Michel. 7. Louise Michel, mère aux chats, fille anglaise. Correspondance familiale.

11.20 Marque pages.
Pietro Citati (Portraits de femme).

11.25 Rémonances.
Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).
Marcel Jouhandeau. [2/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.
Culture Land.

13.40 Carnets de notes.
Libre cour. Festival d'Agora. Invité : Georges Aperghis. [1/2].

14.00 Tire ta langue.
Livres au trésor.
Invités : Claude Terrail ; Pascal Boissel ; Stéphane Dieu ; Adrien Le Bihan.

14.55 Poésie sur parole.
Philippe Jaccottet.

15.00 Le Vif du sujet.
L'autre peine ou la vie des familles de détenus. Invités : Alain Boregrea ; Dominique Lhuillier ; Leïla.

17.25 Feuilletton.
La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 197.

17.30 A voix nue. Pierr Huyghe. [2/5].

18.00 Pot-au-feu.

19.30 In vivo. La communication de la science. Invité : Jean-Marc Lévy Leblond.

20.25 Poésie sur parole. Philippe Jaccottet.

20.30 Fiction.
Un garçon sensible, de Nicolas Fretel.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.
Au-delà du geste.

0.05 Du jour au lendemain.
Philippe S Hadengue (Un Te Deum en Ile-de-France et Petite chronique des gens de la nuit dans un port de l'Atlantique Nord).

0.40 Chansons dans la nuit.

1.00 Les Nuits
de France-Culture (rediff.).
La ville musarde : Strasbourg.

France-Musiques
Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse.

9.07 Si j'ose dire.

10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.
Blue Stream pour piano, de Lauba, Ivo Janssen, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique.
Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. Les Européens à Hollywood. Œuvres de Steiner, Korngold, Rozsa, Waxman, Tiomkin.

12.35 C'était hier.
Festival d'Aix-en-Provence. Les Noces de Figaro (acte 2), de Mozart, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. Hans Rosbaud.

13.30 Au fur et à mesure.
Requiem, de Gilles.

15.00 Concert.
Donné le 3 avril, en l'Église Notre-Dame-des-Blancs-Manteaux, par l'Ensemble vocal Sagittarius, dir. Michel Laplénie. Œuvres de Buxtehude : Membra Jesu Nostri ; Musique pour le temps de la Passion, sept cantates pour le vendredi saint.

17.00 Métamorphoses.

18.00 Le jazz est un roman.
Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Un mardi idéal.
En direct de l'auditorium de Saint-Germain. Carte blanche à Didier Lockwood. Avec Raghunath Manet, danseur indien et maître de veena ; Benoît Sourisse, organiste ; André Charlier, batteur ; Pierrick Pedron, saxophone ; Caroline Casadesu, soprano ; Dimitri Naiditch, piano.

22.00 Jazz, suivez le thème.
What Is This Thing Called Love [2/4].

23.00 Le Conversatoire.
En direct des Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Canada : Musiques d'aujourd'hui [L/4].

1.00 Les Nuits
de France-Musiques.

Radio Classique
Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.
Bela Bartok.

16.30 Grand répertoire.
Œuvres de Pleyel, Haydn, Mozart, Vorisek, Beethoven.

18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.
Le violoniste Christian Tetzlaff et le pianiste Lars Vogt. Enregistré le 3 février au Théâtre de la Ville, à Paris. Sonate n° 1 Regenlied op. 78, de Brahms ; Pièces op. 7, de Webern.

Œuvres de Brahms : Sonate n° 2 Thun op. 100 ; Sonate n° 3 op. 108 ; Scherzo en ut mineur.

22.00 Les Rendez-vous du soir (suite)
Hommage à Giuseppe Sinopoli. Symphonie n° 8 des Mille en mi bémol majeur, de Mahler, par le Chœur et l'Orchestre Philharmonia, dir. Giuseppe Sinopoli. Quatuor op. 41 n° 3, de R. Schumann, par le Quatuor Cherubini.

0.00 Les Nuits
de Radio Classique.



20.50 M6 Police District

ENTHOUSIASTES, les dirigeants de M6 avaient seulement demandé de rendre un peu plus « lisibles » les prochains épisodes de « Police District ». C'est fait. Deux nouveaux réalisateurs, Jean-Teddy Philippe et Manuel Boursinhac, ont pris la relève d'Olivier Chavarot. C'est une réussite. Ces modifications n'ont en rien altéré l'efficacité redoutable de cette série policière française dont les six premiers épisodes avaient bousculé le téléspectateur et les habitudes du genre (« Le Monde-Télévision » daté 3-4 septembre 2000).

Avec le même plaisir et une familiarité accrue, on retrouve donc Rivière, Frane, Norbert et les autres, incarnés par les mêmes comédiens, tous excellents, qui ont signé sans hésiter pour cette nouvelle « saison » et les suivantes, déjà en préparation. Scénarisé sous la houlette du même Hugues Pagan – ancien flic, comme l'acteur Olivier Marchal (Rivière) – le quotidien du commissariat est toujours aussi noir et électrique.

F. C.

TF 1

5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. **6.40** TF1 info. **6.48** et **20.45**, **2.33** Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Prudence Petitpas ; Tweenies ; Franklin ; Le collège Rhino Véloce ; Le bus magique ; Pokémon ; Rocket Power ; Wounchpunch ; Power Ranger sauvetage éclair ; Pokémon. **11.00** Savannah. Série. Strictement confidentiel. **11.50** Tac O Tac TV. Jeu. **12.00** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire. Magazine. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.35** Du côté de chez vous.

13.47 Le Temps d'un tournage. **13.55** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.45** Tequila et Bonetti. Série. Marché de dupes. **15.40** Cœurs rebelles. Série. Descente aux enfers. **16.35** Alerte Cobra. Série. Cargaison mortelle. **17.30** Sunset Beach. Série. **18.15** Exclusif. Magazine. **18.55** Le Bigdil. Jeu. **19.50** Vivre com ça. **19.55** Parce qu'il y aura toujours des hommes. **20.00** Journal, Tiercé, Météo..

France 2

5.45 Mezzo l'info. **5.55** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et **20.40** Talents de vie. **8.35** et **18.15** Un livre. *Violences sexuelles et guerres*, de Karima Guenivet. **8.40** Des jours et des vies. Feuilleton. **9.00** et **13.40** Les Jours euros. Magazine. Quand serai-je payé en euros ? **9.05** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O. **9.25** Dktv.cool. Magazine O. **82095235** **10.45** Flash infos. **10.50** Motus. Jeu. **11.25** Les Z'amours. Jeu.

11.55 CD' aujourd'hui. **12.05** et **14.45** Tennis. Internationaux de France. Quart de finale Messieurs. **4023051 - 10235099** **12.55** et **13.35**, **20.41** Météo. **13.00** Journal. **13.45** Inspecteur Derrick. Série. Un brave type O. **18.25** Nash Bridges. Série. Chinatown attaque O. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. **19.55** et **20.45** Tirage du Loto. **20.00** Journal. **20.35** Image du jour : Roland-Garros.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **10.45** L'île fantastique. Série. Voulez-vous m'épouser ? Un amoureux de remplacement. **11.35** et **22.58** Les Jours euros. **11.40** Bon appétit, bien sûr. Sablé aux fraises. **12.00** Le 12-14 de l'info, Météo. **13.10** Tennis. Internationaux de France. Quarts de finales Messieurs. **4583341** **14.55** Keno. Jeu. **15.00** Questions au gouvernement. **16.00** Tiercé. A Auteuil.

16.10 Saga-Cités. Terre d'asile : trois ans après. **16.35** MNK. **1800728** **17.35** A toi l'actu@. **17.50** C'est pas sorcier. Les amphibiens. **18.15** Un livre, un jour. *Allô ! Allô ?*, de Chris Raschka. **18.20** Questions pour un champion. Jeu. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.05** Météo. **20.10** Tout le sport. **20.15** Le Journal de Roland-Garros. **20.30** Tous égaux.



20.50

COMBIEN ÇA COÛTE ?

L'argent des vacances. 43298902
Présenté par Jean-Pierre Pernaut.
Invités : Sophie Thalmann ; Elodie Gossuin ; Carlos ; Jean-Pierre Foucault.
Les bronzés en Jamaïque ;
Les voyages publicitaires ;
Train de vie d'une ministre ;
Méfiez-vous des assurances vacances...



20.50

L'IMPASSE DU CACHALOT

Téléfilm. Elisabeth Rappeneau.
Avec Hélène Vincent, Elisabeth Vitali, Camille Japy (Fr., 2001). **105983**
Trois femmes, dynamiques mais dans le besoin, ouvrent à Belleville un restaurant clandestin.



21.00

DES RACINES ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis.
En direct du Fort Sainte-Agathe à Porquerolles.
Porquerolles : la petite perle du Sud ;
Cuba dans tous ses états ;
Mon paradis à moi. **2359148**
22.55 Météo, Soir 3.



20.45

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE

Magazine présenté par Alexandre Adler.
Le mur de l'Atlantique : Bouclier des nazis (Allemagne, 2001). **4616051**

23.10

52 SUR LA UNE

Inconnue en France, star en Corée : le fabuleux destin d'Ida la Normande. 6259709
Magazine présenté par Jean Bertolino.
0.10 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **6464674**
0.15 Vol de nuit. Magazine. **8551484**
1.15 Minuit sport. Magazine. Spécial rallye du Maroc. **93318113**
1.50 Exclusif. **8551484**
2.20 TF 1 nuit. Du côté de chez vous. **2.35** Très chasse. Sanglier dans tous ses états. Documentaire. **3636194** **3.30** Reportages. Les innocents du couloir de la mort. **3673200** **3.55** Histories naturelles. L'équipée kazakhe. Documentaire. **7757378** **4.50** Musique (10 min)

22.25

ÇA SE DISCUTE

Les troubles du langage. 7543964
Magazine présenté par Jean-Luc Delarue.
0.30 Journal, Météo. **1081216**
0.50 CD' aujourd'hui. Magazine. Lorca. **1081216**
0.55 Retour à Roland-Garros. Magazine. Résumé des meilleurs moments de la journée. **7534718**
1.20 Mezzo l'info. Magazine. **1081216**
1.35 Le Juge de la nuit. Série. La fin justifie les moyens O. **5949587** **2.20** Dites-le en vidéo. Documentaire O. **6185543** **2.40** Présence protestante. **1425692** **3.10** Le Jour du seigneur. **4576991** **3.40** 24 heures d'info. **3.55** Météo 2. **4.00** Amis pour la vie. Série. L'ange d'or O. **6955533** **4.45** Outre-mers. Magazine (60 min). **5855397**

23.30

DRÔLES DE GAMMES

Spéciale Brahms. 7083728
Présenté par Emmanuelle Gaume.
Avec Michel Blanc ; Nicholas Angelich, piano ; Michel Dalberto, piano ; Marie-Josèphe Jude, piano ; Jean-François Heisser, piano ; Renaud Capuçon, violon ; Gautier Capuçon, violoncelle ; Laurent Verney, alto ; Michel Portal, clarinette, Françoise Pollet, soprano. **9449858**
1.15 La Loi de Los Angeles. Série. La main dans le sac. **9449858**
2.00 Toute la musique qu'ils aiment. Sextuor pour flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et piano de Poulenc (35 min). **6485007**

21.40

MUSICA PIOTR ANDERSZEWSKI

JOUE LES « VARIATIONS DIABELLI »
Documentaire. Bruno Monsiegeon (France, 2001). **6849877**
23.10 Profil. Cinéma de notre temps. Norman McLaren. Documentaire. André S. Labarthe (2001). **6936167**
Un portrait exceptionnel du « grand homme de l'animation moderne », selon la formule de Georges Sadoul.
0.05 La Lucarne. These Are Not My Images. Neither There Not Here. Documentaire. Irit Batsry (France, 2001). **1195945**

1.30 Un été à toute épreuve ■ Film. Tetsuya Nakashima. Avec Yoshitomo Hidaka. *Drame* (Japon, 1995, v.o., 73 min). **5777755**

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.30** Anglais. Leçon n° 26. **6.45** Cellulo. **7.10** De-bout les zouzous. **8.15** Le Journal de l'Histoire. **9.00** Les Ecrans du savoir. P'tidou [10/11] : L'album, « Trouille, la citrouille ». Fleur-de-Lampaul [10/12] : Cap vers l'île d'Ouessant. L'école qui bouge [7/8] : L'accompagnement scolaire et éducatif. Net plus ultra : Le café des savoirs. **1456099** **9.55** Expertise. **10.50** Absolument cinéma. **11.20** Le Monde des animaux. L'Ecole des ani-

maux. **11.50** Carte postale gourmande. Spéciale « régions » à Paris. **12.25** Cellulo. **12.55** Lonely Planet. Le nord de l'Espagne. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** J'aurai 100 ans. Les années papy-boom. **14.35** L'Ouest américain. Documentaire. **15.30** Éléments déchainés. L'écorce infernale. **16.00** T.A.F. T.A.F. : parfumeur aromaticien. **16.30** En juin, ça sera bien. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. Animaux en danger. Le rhinocéros noir, la mygale, la baleine franche. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Connaissance. Grands chantiers. Documentaire. [1/5]. Barrages (2000). *Une série documentaire en cinq épisodes, qui invite à découvrir les plus impressionnantes des ouvrages humains.* **19.45** Météo. **19.50** Arte info. **20.15** 360°, le reportage GEO. Un moteur à eau. *Enquête en Californie sur un moteur qui, alimenté en hydrogène, permettra peut-être à la voiture de demain de n'être plus du tout polluante.*

- 5.25 Drôle de scène. 5.55 et 9.40 M comme musique.
 7.00 Morning Live.
 9.05 M 6 Boutique.
 10.45 Achille Talon II.
 11.00 Disney Kid.
 Hercule ; Doug.
 11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
 12.05 Cosby Show. Série. Pam s'inscrit à l' université O.
 12.34 Météo.
 12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. De la permanence du changement O.
 13.30 M 6 Kid. Sakura ; etc.
- 16.45 Le Meilleur du Morning. Magazine.
 17.10 Highlander. Série. Minuit moins une O. 4531167
 18.10 Buffy contre les vampires. Série. La maison hantée O.
 19.05 Loft Story. Jeu.
 19.50 I-minute. Magazine.
 19.54 Le Six Minutes, Météo.
 20.05 Madame est servie. Série. Le bon choix O.
 20.38 Un jour à part. Magazine.
 20.40 Loft Story, Décrochages info.

Canal+

- 6.40 et 12.30 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies.
 ▶ En clair jusqu'à 8.30 7.15 Nulle part ailleurs. 8.30 Mado. Film. Claude Sautet (Fr., 1976).
 10.30 Deux escrocs, un fiasco. Téléfilm. Joey Travolta (EU, 2000) O. 9164780
 11.55 Semaine des Guignols. ▶ En clair jusqu'à 13.45
 12.25 Les Titres du journal.
 12.30 et 18.30 Canal + classique. Faudel O.
 12.40 Nulle part ailleurs O.
 13.45 H. Série. L'anniversaire O.
 14.10 Mes pires potes. Série. Comment lui dire O.
- 14.35 2267, ultime croisade. Série. Des visiteurs indésirables O.
 15.20 Trop de chance pour la racaille. Téléfilm. Luca Bercovici. Avec James Marshall. (EU, 2000) O. 1356254
 16.55 et 22.40, 0.10, 2.05, 6.00 Surprises. Spécial Festival d'Annecy.
 17.15 Chris Colorado Série O. ▶ En clair jusqu'à 21.00
 18.00 Dilbert. Elbonian Trip O.
 18.40 Nulle part ailleurs. Cinéma. 19.00 Magazine.
 20.35 Le Journal du cinéma.



20.50

POLICE DISTRICT

Mauvaise pioche O. 7923693
Petite cousine O. 5524341
 Série. Avec Olivier Marchal, Lydia Andréi. Dans Mauvaise pioche, un jeune garçon est retrouvé mort dans les vestiaires d'une salle de boxe. Dans Petite cousine, une jeune droguée meurt d'une overdose tandis qu'une petite fille est maltraitée par ses parents...



21.00

TRADER

Film. James Dearden. Avec Anna Friel, Ewan McGregor, Yves Beneyton. 2361983
 Drame (GB, 2000) O.
 L'histoire vraie d'un courtier qui a provoqué une faillite bancaire.

22.45

ENQUÊTE
SOUS CONTRÔLE

Téléfilm. Pat Verducci.
 Avec Kevin Dillon, Alicia Silverstone, Michael Bowen (EU, 1995) O. 1130001
 Une collégienne enquête secrètement sur le meurtre de plusieurs jeunes filles.
 0.25 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 46866
 0.55 Turbo sport. Magazine. Spécial rallye de Chypre. 3778668

1.24 Météo. 1.25 M comme musique. 2204133
 2.25 Luther Allison. Concert. 95634113 4.50 Fan de. Magazine. En juin, les internautes deviennent rédacteurs en chef ! (20 min). 2039262

21.40 Arte
Piotr Anderszewski
joue les « Variations
Diabelli »

S'IL est rare que la télévision propose une interprétation filmée, il est en revanche fréquent qu'elle diffuse des concerts publics, captés par les caméras. L'avantage de la première solution est de permettre un montage de l'image et du son pouvant aboutir à un produit artistique sinon parfait, du moins approchant de cette illusion. L'avantage de la seconde est qu'elle peut préserver un moment unique faisant oublier les imperfections inhérentes à l'interprétation publique.

Le film que Bruno Monsiegeon vient de réaliser avec le pianiste Piotr Anderszewski jouant les Variations sur un thème de Diabelli, de Ludwig van Beethoven, souffre malheureusement de quelques handicaps. Le premier est que ce pianiste n'est pas assez captivant pour soutenir l'attention. Sa façon de jouer donnerait raison à ceux qui pensent que tous les jeunes pianistes se ressemblent et que leur jeu et leur sonorité manquent d'une signature personnelle.

A la vérité, Anderszewski joue proprement, mais sa technique est trop simpliste pour projeter cette œuvre aussi titanessque que kaléidoscopique dans l'imaginaire des auditeurs. Il manque aussi de vraie pulsation rythmique et certaines variations le laissent un peu de côté, par manque d'une nature marquante de musicien. Quant au film lui-même, techniquement maîtrisé, il va parfois contre la musique par excès de plans qui confine à de la gymnastique rythmique d'images, et par sa complaisance à filmer le visage d'un artiste faisant un peu trop son Glenn Gould.

Valérie Cadet

Alain Lompech

L'émission

23.10 Arte

Poésie en mouvement

CINÉMA, DE NOTRE TEMPS.

Rencontre avec un pionnier de l'animation moderne : Norman McLaren

CE McLaren-là n'a rien à voir avec celui qui procure de grands frissons en course automobile, mais il figure toutefois au Panthéon des champions toutes catégories, dans un domaine où les rêveurs éveillés se bousculent : le film d'animation. Quelque deux cents prix ont couronné ses œuvres (un peu plus de soixante-dix), dont il n'a cessé de renouveler l'inventivité formelle – dessin, peinture ou gravure du son et de l'image en direct sur pellicule, cartons et papiers découpés, cinétique, stéréoscopie, « pixillation » des personnages réels... Et pour les familiers du genre, Norman McLaren, né avec la première guerre mondiale, mort en janvier 1987, incarne toujours, et à travers le monde entier, le pionnier de l'animation moderne, le prototype indépassable en matière de recherche et de création.

Pour ce chapitre inédit de « Cinéma, de notre temps », André S. Labarthe (complice naturel, pourrait-on dire) s'est improvisé



« metteur en page » en adéquation avec le Géo Trouvetout de la poésie en mouvement – jeux sur images, couleurs et sons, serties de légères touches d'humour. Tel qu'on le découvre au cours de la rencontre enregistrée à Montréal en 1967 (en entretien avec Guy Cotte), cet Écossais migrateur réchappé des Beaux-Arts de Glasgow, fondateur du département animation de l'Office national du film du Canada, où il aura passé plus de quarante-cinq ans, tenait du Pierrot lunaire, incroyablement discret et modeste, solidement émerveillé.

Apologie récurrente de la simplicité et d'une certaine forme de pauvreté. Système D et bouts de ficelle, tels qu'il les a pratiqués – faute de moyens dans les temps de vaches maigres des années 1935-1945 puis de façon systématique, comme ces magiciens ensorceleurs de cailloux ou de brindilles. Sous des allures de narration classique, le récit biographique de McLaren (grande amplitude géo-

graphique et historique), l'explication et le commentaire de ses expérimentations dégagent en creux une myriade d'univers cérébraux et une fabuleuse capacité à enchanter le monde.

Sur la planète McLaren, la musique mène tout et tout le monde à la baguette (folk, jazz, classique, chants populaires...). La fantaisie, l'onirisme phagocytent avec une liberté folle les rectitudes de la géométrie et de la physique (pour exemples, *Short and Suite*, 1959, *Mosaic*, 1965, ou encore *Spheres*, 1969), propulsent *La Poulette grise* (1947) à l'église et à la brune, dans la lune, ou prêtent âme et souplesse aux « objets inanimés » (*A Chairy Tale/Il était une chaise*, 1957). Une bouffée d'air frais et un prélude magistral à la programmation spéciale d'Arte, au diapason de la 25^e édition du Festival international du film d'animation d'Annecy (4-9 juin).

Le câble et le satellite



« Do You Remember Revolution ? » : en Italie, des anciennes des Brigades rouges racontent... Premier des deux volets d'un documentaire de Loredana Bianconi, à 23.50 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

○ Accord parental indispensable

○ interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +

DD Dernière diffusion

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.00 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne. 7.25 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2] De l'Etat et de la Loi. 9.00 Une mine de charbon au pays de Galles. 9.20 Madame Tout le monde ou presque. 10.10 Le jour se lève sur la place Tien An Men. 10.40 Michel Simon. 11.35 Histoire de l'art. Delacroix, la liberté guidant le peuple. 11.50 La Guerre des arbres. 12.35 Anciennes civilisations. [1/13] Ancienne Egypte. 13.25 Cinq colonnes à la une. 14.40 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 15.30 Place de la République. Film documentaire. Louis Malle (1972) ○. 17.05 Phénomènes de foire. 18.10 Promenade aux montagnes. 18.45 Le Siècle des ailes. La Ferré-Alais 99. 19.40 L'Homme technologique. [4/8] Le principe de répétition.

Paris Première C-S

19.30 et 0.05 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9642709
21.00 Paris modes. Magazine. Invitées : Fatim Djim, Esther Kamatarim. 9113490
21.55 Toast. Magazine. 97842709
22.30 Paris dernière. Magazine. 6339273
23.20 Howard Stern. Magazine. 3674506

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Hill Street Blues. Série. La fuite ○. 7787761
20.25 La Panthère rose. Magazine. 45127273
20.55 Soirée du crime. Inspecteur Frost. Série. La Proie ○. 74699877
22.40 Météo.
22.45 Les Souvenirs de Sherlock Holmes. Série. La boîte en carton ○. 23755490

Odyssée C-T

9.05 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 10.00 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 10.25 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 11.25 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 12.20 Au cœur du Congo. 12.45 La Terre en question. Mer Noire, mort ou sursis ? 13.10 Renaissance. L'apocalypse. 14.10 Aventures. 15.00 L'Histoire du monde. New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 16.05 Juliette Gréco. 16.55 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 17.25 Fabuleusement riches. Quand la chance vous sourit. 18.15 Les Zèbres : chevaux sauvages d'Afrique. 19.05 Panoramias du monde. Le Portugal, une balade intime. 20.05 Les Chutes Victoria.
20.30 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle.
20.45 Sans frontières. 20.55 Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. 509715167
21.50 La Traversée du Shu Fu. 500804588
22.35 Pays de France. 23.30 Icebergs. La menace qui vient du froid. 0.25 Le Gruyère. 0.50 Satoyama, la vie dans les rizières. (50 min).

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 7743001
20.45 Soirée comédie. Un nouveau départ pour la Coccinelle. Téléfilm. Robert Peyton Reed. Avec Bruce Campbell, John Hannah, Alexandra Wentworth (Etats-Unis, 1997). 1576438
22.15 Sexe sans complexe. Magazine. 4485693
22.50 Soirée sexy. V.I.P. Série. Photos matées. 86749186
23.35 Vengeance tous risques. Téléfilm. Andrew Stevens. Avec Andrew Stevens, Shannon Tweed, Kim Morgan (EU, 1994) ○ (100 min). 32291983

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Au nom de la loi. Magazine. 78406902
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Le Mari de l'ambassadeur. Téléfilm [4/6]. François Velle. Avec Louis Velle, Diane Bellego. 22661506
0.00 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Nina dans la cantina. 7931167
20.00 La Vie de famille. Série. La millième invitation. 3176167
20.20 Friends. Série. Celui qui s'est fait piquer son sandwich. 2451815
20.45 Histoires vécues. A corps consentant. Téléfilm. James Lemmo. Avec Linda Fiorentino, Daniel Baldwin, Gregg Henry (Etats-Unis, 1996). 1094709
22.20 Stars boulevard. Magazine.
22.30 Fatalité. Téléfilm. David Hugh Jones. Avec Amy Madigan, Dennis Boutisikaris, Jane Daly (Etats-Unis, 1994). 3903341
0.00 Emotions. Série. Elvire, étudiante ○. 3118194
0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Une histoire de look (25 min). 9164246

13^{ème} RUE C-S

19.50 Switch. Série. Voyageur pour Paris. 506165780
0.05 Qui est l'autre David Ross ? 578570262
20.50 Soirée investigation. La Voix du silence. Série. Le feu qui couve. 595104029
21.40 Gabriel Bird, profession enquêteur. Série. Cartes postales. 560225186
22.30 New York District. Série. Disparitions (v.o.) ○. 502522612
23.15 Le pouvoir de vie ou de mort (v.o.) ○. 599784090
0.55 Jim Bergerac. Série. Ennemis naturelles (55 min). 551216303

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Des yeux de poupée ○. 9613780
20.40 Club District. 413 Hope Street. Série. Thanksgiving (v.o.) ○. 474051
21.25 Millennium. Série. In Arcadia Ego (v.o.) ○. 2197877
22.15 Anamnesis (v.o.) ○. 7660457
23.00 Working. Série. Greenery (v.o.) ○. 185544
23.25 Cheers. Série. Appel à l'aide (v.o.) ○. 2425815
0.30 Rintintin junior. Série. Affaire de famille (30 min) ○. 1998303

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets. Magazine. Invitée : Goldie Hawn. 79240612
20.35 Destination séries. Magazine. 35235186
21.00 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Il était un petit navire ○. 31292099
21.50 Star Trek. Série. Tu n'es que poussière ○. 37232235
22.45 Les Soprano. Série. Mise au point ○. 73637186
23.50 Friends. Série. Celui qui aimait les cheesecakes ○. 33334506
0.15 Ceux qui passaient une nuit blanche ○. 89290200
0.40 La Route. Magazine. Invités : Marc Cerrone, Claude Challe (45 min). 43356552

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. Manny ○. 500070983
20.50 St Elsewhere. Série. La bonne nouvelle. 504411631
21.40 Joutes. 508172588
22.30 Britannic. Téléfilm. Brian Trenchard-Smith. Avec Jacqueline Bisset, Edward Atterton, (2000) ○. 508896525
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Goes to Sun Valley [2/2] (v.o.). 500082736
0.30 The Golden Palace. Série. Seems Like Old Times [2/2] (v.o.) ○. 502623719
0.55 Téva déco. Magazine (30 min). 503765194

Festival C-T

19.35 Sauvetage. Série. Aller simple. 30669902
20.30 Dans la chaleur de la nuit. Série. Une petite fille perdue. 31356709
21.20 Tous égaux. 51809438
22.10 Dossier, disparus. Série. Benoît. 60823490
23.05 Serge et Patrick (60 min). 36961525

Mezzo C-T

19.30 Nuit française. Enregistré à la Waldbühne de Berlin, le 20 août 1992. Avec Leon Fleisher, piano. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Georges Prêtre. 97450761
20.30 A l'affiche. 20.35 et 23.30 Mezzo l'info. 20.50 Rétro Mezzo. 21.00 Classic Archive. Enregistré en 1964, lors du Festival de Menton. Avec Sandor Végh, 1^{er} violon. 49184254
22.00 Jorge Ben. Enregistré à Vence, en 2000, lors du festival des Nuits du Sud. 72493728
23.45 La Veuve joyeuse. Chorégraphie de Ronald Hynd. Musique de Franz Lehár. Enregistré en 1988. Par le ballet national du Canada. Avec Karen Kain (Hanna Glawari la veuve joyeuse), John Meeham (le prince Danilo) (90 min). 99708544

Muzzik C-S

20.00 Transclassiques 2000 (n° 10). Enregistré à La Cigale, le 26 mars 2000. 500007544
21.00 Ivan le Terrible. Chorégraphie d'Youri Grigorovitch. Musique de Serge Prokoviev. Enregistré au théâtre du Bolchoï. Par les danseurs du Bolchoï. Avec Irek Mukhamedov (le tsar Ivan), Natalia Besmertnova (Anastasia). L'Orchestre du Théâtre du Bolchoï est placé sous la direction d'Algis Zhuraitis. 502359148
22.55 Autour de mes nuits. Magazine. 507523902
23.30 The Nat « King » Cole Show 7. Enregistré le 9 juillet 1957. Avec Nat « King » Cole piano et chant. 500004612
0.00 Louisiane à volonté. Documentaire. 500007755
0.30 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique de Vienne, le 9 juillet 1998. Avec Maria Schneider, piano (105 min). 504949674

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami. 2554167
18.20 Sabrina. Série. 3774419
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 7904815
19.30 Kirk. C'est ma première surprise-party. 9113457

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Restons calme ! 824438
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Leçon de conduite. 129849
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 La Couleur de l'amitié. Téléfilm. Kevin Hooks. Avec Shadia Simmons (2000). 833612
20.30 Drôle de frère. Série. Louis en porte-à-faux. 951877
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. L'escapade (20 min). 6447780

Télétoon C-T

18.06 Cartouche. 638899612
18.30 Tic Tac Toc.
18.36 Sonic le Rebelle.
19.25 Océane. 509963419
19.50 Le Bus magique.
20.15 Robocop. 509856631
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 509843167

Forum C-S

20.00 L'Amour handicapé. Débat. 506430544
21.00 Algérie, retour sur la guerre. Débat. 503596235
22.00 Les Récits d'aventure. Débat. 503592419
23.00 Peut-on mesurer l'univers ? Débat (60 min). 503516099

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux de France. Quarts de finale. 8137525
20.00 et 21.00 Résumé. 756099
19.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 17^e étape. San Remo - Circuit Dei Fiori (138 km). Différé. 619693
22.00 Auto Mag. 994761
22.30 Eurosportnews Flash.
22.45 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Europe. Portugal - Chypre. Ukraine - pays de Galles. Israël - Espagne. Albanie - Allemagne. En différé (150 min). 9889896

Pathé Sport C-S-A

19.30 Jet ski. Grand Prix d'Europe. A Iseo (Italie). 500915254
20.00 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Demi-finale aller à déterminer. 500747341
22.00 Rugby à XIII. 13^e journée. Warrington - Wigan. 500116457
23.30 Golf. Circuit européen. Masters de Grande-Bretagne. A Milton Keynes. 500592693

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Cambodge. 500003235
0.00 L'Inde du Sud. Documentaire. 500048465
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500011099
22.00 Détours du monde. Magazine. Invité : Bruno Peyron. 500068322
23.30 Correspondances. Quatre mariages et un enlèvement (30 min). 500006983

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 505468761
21.00 Le XX^e siècle. Les Mensonges du jour J. Documentaire. 502946780
22.00 L'Assassinat de Reinhard Heydrich. Documentaire. 502511506
22.40 Abc d'hier. Documentaire. 573597542
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 La Nuit de San Lorenzo ■ ■ ■ Film. Vittorio Taviani et Paolo Taviani. Avec Omero Antonutti. *Drame* (Italie, 1981) ○ (100 min). 506848945

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'or de l'Eldorado. Documentaire. 505482490
23.45 Hell's Angels. Documentaire. 557054612
20.30 Mémoire de la seconde guerre mondiale. Coulez le Bismarck. Documentaire. 506076815
21.20 La Science et la guerre. Le laboratoire de la guerre. Documentaire. 554803070
22.10 Les Mystères de la Bible. Joseph, maître des rêves. Documentaire. 565034902
22.55 Biographie. Jack l'éventreur. 538054506
0.25 Actes de foi. Documentaire (55 min). 587698397

Forum C-S

20.00 L'Amour handicapé. Débat. 506430544
21.00 Algérie, retour sur la guerre. Débat. 503596235
22.00 Les Récits d'aventure. Débat. 503592419
23.00 Peut-on mesurer l'univers ? Débat (60 min). 503516099

Eurosport C-S-T

17.30 Tennis. Internationaux de France. Quarts de finale. 8137525
20.00 et 21.00 Résumé. 756099
19.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 17^e étape. San Remo - Circuit Dei Fiori (138 km). Différé. 619693
22.00 Auto Mag. 994761
22.30 Eurosportnews Flash.
22.45 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires Zone Europe. Portugal - Chypre. Ukraine - pays de Galles. Israël - Espagne. Albanie - Allemagne. En différé (150 min). 9889896

Pathé Sport C-S-A

19.30 Jet ski. Grand Prix d'Europe. A Iseo (Italie). 500915254
20.00 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Demi-finale aller à déterminer. 500747341
22.00 Rugby à XIII. 13^e journée. Warrington - Wigan. 500116457
23.30 Golf. Circuit européen. Masters de Grande-Bretagne. A Milton Keynes. 500592693

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Cambodge. 500003235
0.00 L'Inde du Sud. Documentaire. 500048465
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500011099
22.00 Détours du monde. Magazine. Invité : Bruno Peyron. 500068322
23.30 Correspondances. Quatre mariages et un enlèvement (30 min). 500006983

RTBF 1

19.30 et 0.55 Journal, Météo. 20.10 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Groupe 6. Saint-Marin - Belgique. A Serravalle. 22.20 Joker, Lotto. 22.25 L'Europe made in Belgium. 0.25 Coup de film. 0.50 Tous sur orbite! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Football. Coupe du monde 2002. Éliminatoires. Suisse - Slovaquie. A Bâle (Suisse). 22.15 Desperado. Film. Robert Rodriguez. Avec Antonio Banderas. Western (1995) O. 23.58 Loterie suisse à numéros. 0.00 Demain à la une. 0.05 La Vie en face. Bray-Dunes et nulle part ailleurs (55 min).

Canal + vert

C-S

20.35 et 21.25, 22.15 Docs, docs, docs. Les Alpes, terres sauvages au cœur de l'Europe. L'héritage glaciaire. 23.05 La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte. Avec Juliette Binoche. Comédie dramatique (1999) O. 0.55 Passé virtuel. Film. Josef Rusnak. Avec Craig Bierko. Film fantastique (1999) O (95 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 L'Aventure de l'homme. Pèlerinage à Iruya. [1/2]. 20.40 Voyages à Bornéo. La ville de Mukah. 21.05 Peuples de Kamtchatka. 21.35 Le Secret du monstre du Loch Ness. 22.25 L'île de Serk. 22.50 Qu'est-ce qu'on mange? Le fromage. 23.30 Les Réalisateurs. Herbert Ross (65 min).

Comédie

C-S

20.00 Drew Carey Show. Une super-assistante. 20.30 Kids in the Hall. Série. 21.00 San Antonio. Spectacle. 22.30 Coup franc. Love Golf (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Un gars du Queens. Frozen Pop (v.o.) (15 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 3.20 MCM Tubes. 20.30 Le Mag. Invités : Air. 21.30 Jack & Jill. Photos d'art. 23.00 Total Métal. 0.30 Best of Eurockéennes 2000. Enregistré à Belfort. Avec Emiliana Torrini (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 New. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Making the Video. Destiny's Child. 22.00 Celebrity Deathmatch. Série. 22.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Night Videos (240 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Christophe Colomb, marin corse? 20.30 et 23.00 VisioPolitique. 21.00 Côté cuisine. 22.30 Côté jardins. 22.00 Côté maison. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.40 et 16.40 Grand angle. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économie. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economica, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

10.30 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Big Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 CNN dot.com. 20.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour (60 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Arvor. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Depeche Mode. Enregistré à l'Élixir (60 min).

Action

BELLES DE L'OUEST ■
20.45 Cinéfaz 501088148
Tamra Davis et Jonathan Kaplan.
Avec Madeleine Stowe
(EU, 1994, 100 min) O.

CAPRICORN ONE ■
13.15 Cinéfaz 524053235
Peter Hyams. Avec Elliott Gould
(EU, 1978, 123 min) O.

HORIZONS EN FLAMMES ■ ■
2.10 TCM 17220674
Delmer Daves. Avec Gary Cooper
(EU, N., 1949, 100 min) O.

HURRICANE ■ ■
8.50 Cinétoile 505907148
John Ford et Stuart Heisler.
Avec Dorothy Lamour
(EU, N., 1937, 105 min) O.

LE PETIT MONDE

DES BORROWERS ■
20.30 CinéCinemas 56703490
Peter Hewitt.
Avec John Goodman
(EU, 1998, 85 min) O.

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■ ■
10.00 CinéCinemas 16969601
20.30 CinéCinemas 2 508825186
Henry Hathaway. Avec J. Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) O.

LES TUNIKUES

ÉCARLATES ■ ■
0.55 CinéCinemas 3 532946649
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper
(EU, 1940, 120 min) O.

LES VIKINGS ■ ■

16.10 Cinétoile 508967273
Richard Fleischer.
Avec Kirk Douglas
(EU, 1958, 115 min) O.

MOT DE PASSE, COURAGE ■

6.40 TCM 95257709
Andrew L. Stone.
Avec Dirk Bogarde
(GB, N., 1962, 95 min) O.

SCARAMOUCHE ■ ■

20.45 TCM 16790273
George Sidney.
Avec Stewart Granger
(EU, 1952, 110 min) O.

Comédies

AUX PETITS BONHEURS ■

12.10 CinéCinemas 3 504692693
Michel Deville. Avec Anémone
(France, 1994, 100 min) O.

L'EXAMEN DE MINUIT ■

17.45 Cinéstar 2 504963544
Danièle Dubroux.
Avec François Cluzet
(France, 1998, 100 min) O.

LA DAME

DE CHEZ MAXIM'S ■
23.15 Ciné Classics 2387341
Marcel Aouklier.
Avec Arlette Poirier
(Fr., N., 1950, 90 min) O.

LA PETITE HUTTE ■

8.40 TCM 40085490
Mark Robson.
Avec Ava Gardner
(GB, 1957, 90 min) O.

LE P'TIT TONY ■

18.25 Cinéfaz 548861631
Alex Van Warmerdam.
Avec Annet Malherbe
(PB, 1998, 95 min) O.

QUASIMODO D'EL PARIS ■

8.15 Cinéstar 1 506275167
21.00 Cinéstar 2 508546099
Patrick Timsit.
Avec Patrick Timsit
(France, 1998, 100 min) O.

TROP BELLE POUR TOI ■ ■ ■

21.00 CinéCinemas 3 500760983
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu
(France, 1989, 90 min) O.

VIVA MARIA ■ ■

14.15 Cinétoile 505624877
Louis Malle. Avec B. Bardot
(Fr. - It., 1965, 120 min) O.

Comédies dramatiques

AMERICAN BOYS ■

16.00 Cinéstar 2 501651235
Brian Robbins.
Avec James Van der Beek
(EU, 1999, 105 min) O.

BRONCO BILLY ■ ■

16.50 TCM 88572148
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1979, 115 min) O.

CLÉO DE 5 À 7 ■ ■

15.30 Ciné Classics 5623070
Agnès Varda.
Avec Corinne Marchand
(Fr., N., 1961, 90 min) O.

DÉTECTIVE ■

0.50 CinéCinemas 2 537955262
Jean-Luc Godard. Avec L. Terzieff
(France, 1985, 95 min) O.

FORTUNE EXPRESS ■

13.05 Cinéstar 2 509578254
Olivier Schatzky.
Avec Thierry Frémont
(France, 1991, 90 min) O.

HONKYTONK MAN ■ ■ ■

10.30 Cinétoile 509250070
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1983, 120 min) O.

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■ ■ ■
20.45 Cinéstar 1 595930693
Steven Spielberg. Avec T. Hanks
(EU, 1998, 161 min) O.

KI LO SA ? ■

16.55 Cinéfaz 503223709
Robert Guédiguian.
Avec Ariane Ascaride
(France, 1985, 90 min) O.

L'IMPOSSIBLE AMOUR ■ ■

12.50 TCM 71114047
Vincent Sherman.
Avec Bette Davis
(EU, N., 1943, 110 min) O.

FEMMES ■ ■

14.40 TCM 76769438
George Cukor. Avec N. Shearer
(EU, N., 1939, 130 min) O.

LA VIE EST BELLE ■ ■

22.30 CinéCinemas 3 505627322
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(Italie, 1998, 112 min) O.

LE DÉMON

DES FEMMES ■ ■
22.40 TCM 88593273
Robert Aldrich. Avec Kim Novak
(EU, 1968, 125 min) O.



Peter Falk et Bruno Ganz dans « Les Ailes du désir », de Wim Wenders, à 21.55 sur CinéCinemas!

LE TAMBOUR ■ ■ ■

3.00 CinéCinemas 3 546422484
Volker Schlöndorff.
Avec David Bennent
(All., 1979, 142 min) O.

NOTRE HISTOIRE ■ ■ ■

12.05 CinéCinemas 2 508425761
Bertrand Blier. Avec Alain Delon
(France, 1984, 110 min) O.

PLACE VENDÔME ■ ■ ■

9.55 Cinéstar 1 506458235
22.50 Cinéstar 2 501078186
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve
(France, 1998, 120 min) O.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE) ■ ■ ■

10.40 CinéCinemas 2 507696964
Jean-Luc Godard. Avec I. Huppert
(Fr. - Sui., 1979, 90 min) O.

SWEETIE ■ ■ ■

11.40 Cinéfaz 587915612
Jane Campion. Avec G. Lemon
(Austr., 1989, 104 min) O.

YOL, LA PERMISSION ■ ■ ■

8.05 CinéCinemas 47845761
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan
(Turquie, 1982, 110 min) O.

Fantastique

DANS LES GRIFFES

DE LA MOMIE ■ ■
2.50 CinéCinemas 57530587
John Gilling. Avec André Morell
(GB, 1967, 87 min) O.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;

6.05 Université de tous les savoirs. Violence et conflit. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sous le signe des jumeaux [3/5]. Les jumeaux sont des oiseaux. 9.05 Métropolitains. Tribune de paysage. Invités : Sylvie Groueff ; Marc Claramunt ; Charles Dard ; Jean-Paul Pigeat. Destin de l'arbre d'alignement. Invité : Pascal Cribier.

10.30 Les Chemins de la musique.

Dialogue avec l'Ange, la musique de l'au-delà. [3/5]. La chambre verte, la guerre de 14 et l'esthétique française.

11.00 Feuilleton.

Une autre Louise Michel. 8. Louise Michel, entre rage et persécution. Correspondance littéraire.

11.20 Marque-pages.

Jean-Max Tixier (Chasseur de mémoire).

11.25 Résonances.

Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.).

Marcel Jouhandeau. [3/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués.

Culture Land.
13.40 Carnets de notes. Tu vois ce que j'entends. Hitchcock et la musique au cinéma. Invité : Dominique Paini. 14.00 Peinture fraîche. La Biennale de Venise : 49^e exposition internationale d'art. 1. De l'utopie sociale à l'utopie de l'image. Invités : Niele Toroni ; Mathieu Lauret ; Gérard Garouste ; François Boisrond ; Pierre Bismuth ; Harald Szeemann.

14.55 Poésie sur parole. Philippe Jaccottet. 15.00 Trans/Formes. En ouverture de la Biennale de Venise. Invités : Pierre Huyghe ; Juji Knifer ; Mathieu Laurette ; Anri Sala ; Alessandra Tesi ; Javier Perez ; Eulalia Valdiosera ; Niele Toroni ; Sunday Jack Akpan ; Doris Drescher ; Urs Luthi ; Leon Tarasewicz ; Stefano Chiochi ; Patrick Talbot. 16.30 Livres scènes. 17.00 Net plus ultra. Les nouvelles possibilités interactives du cinéma. Invité : Jérôme Duval. 17.25 Feuilleton. La République de Mab-Oul, de Jacques Jouet. 198. 17.30 A voix nue. Pierre Huyghe. [3/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne n'est parfait. 20.25 Poésie sur parole. Philippe Jaccottet.

20.30 Radiodrames.

Uppercut ! Ou 27 secondes avant le KO final, de Jean-Marie Plemme. [1/2].

21.00 Mesures, démesures.

Festival Agora 2001. Entre passé et présent. Invités : Brice Paubert ; Andreas Staier ; Benoît Delbecq.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Paysages entropiques. Invités : Robert Smithson ; Alain Buble ; Jean-Louis Garnell.

0.05 Du jour au lendemain. Jean-Michel Bruyère (L'Envers du jour). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). A voix nue : Geneviève Assé.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. Blue Stream pour piano, de Lauba, Ivo Janssen, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. France-Angleterre.

Œuvres de Koechlin, Bliss, Jaubert, Vaughan-Williams, Thiriet, Honnegger, Kosma, Lambert, Françaix, Walton. 12.35 C'était hier.

Festival d'Aix-en-Provence. Les Boréales (actes 1 et 5), de Rameau, par le Chœur Monteverdi et The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner.

13.30 Au fur et à mesure.

Sonate en trio, de Vivaldi.

15.00 Concert. Donnée le 11 mai, salle des variétés de Monte-Carlo. Claire-Marie Le Guay, piano, Emmanuelle Bertrand, violoncelle, Marie Devellereau, soprano, Thierry Escaich, orgue : Veni creator : choral varié pour orgue, de Durufle ; Sonate (transcription pour violoncelle et piano), de Franck ; Choral's Dream (création), de Escaich ; Daphnis et Chloé : peu à peu le jour se lève, de Ravel. Donnée le 14 décembre 2000, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris : Ainsi parlait Zarathoustra, arrangement pour 2 pianos de Otto Singer, de Strauss, François Frédéric et Nicholas Angelich, pianos.

17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. Stars Fell on Alabama. Le roman de Mr. T. 19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert.

Donnée le 1^{er} juin, salle Pleyel, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Manfred Honeck.

Rondino suite de Schlafes Bruder (création), de Willi ; Concerto pour violon et orchestre n° 1 op. 26, de Bruch, Nicolas Znaider, violon ; Symphonie n° 6 op. 74 Pathétique, de Tchaïkovski.

22.00 Jazz, suivez le thème. [3/4].

What Is this Thing Called Love.

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. Canada : Musiques d'aujourd'hui [3/4]. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le pianiste Claudio Arrau. 16.30 Grand répertoire. Œuvres de C.P.E. Bach, J.C. Bach, Quantz, Boccherini, Schubert, Mendelssohn. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir. Le Turc en Italie. Opéra de Rossini. Interprété par le Chœur et l'Orchestre de la Scala de Milan, dir. Riccardo Chailly, Cecilia Bartoli (Fiordiligi), Michele Pertusi (Selim), Alessandro Corbelli (Geronio), Ramon Vargas (Narciso), Roberto de Candia (le poète), Laura Poverelli (Zaida), Francesco Piccoli (Alzabar).

23.05 Rencontres de musique ancienne au château de Castries. Etienne Moulinié par Hugo Reyne. Enregistré le 21 octobre 2000, au château de Castries. Interprété par la Symphonie du Marais, dir. Hugo Reyne. Œuvres de Moulinié ; Motet Domine salvum fac regem ; Fantaisie n° 3 en ut majeur ; Motet à Saint-Etienne Ecce video caelos apertos ; Motet Flores apparuerunt ; Motet Domine salvum fac Regem ; Dialogue Consolamini popule Dei ; Motet de la Paix Da pacem Domine ; Fantaisie n° 2 en sol majeur ; Motet Domine salvum fac Regem ; Fantaisie n° 1 en sol majeur ; Missa Pro Defunctis quinze volumes ; Motet à Saint-Etienne Ecce video caelos apertos. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

L'émission

23.25 Paris Première
Cours particulier

HUMOUR, acuité, pétulance. Ce savoureux cocktail mis au point par Elisabeth Quin dans son émission hebdomadaire dédiée aux courts-métrages opère aussi dans ce volet en confidences avec l'excellent acteur et comédien Denis Podalydès (photo). Au programme, trois petits bijoux de férocité (Podalydès est le héros très malchanceux et très malmené du premier et du troisième): *Je suis ton châtimé* et *Acide animé*, de Guillaume Bréaud, *Soigneurs, dehors !*, de Pascal Deux. En argument d'actualité, la sortie en salles du film signé par son frère Bruno et dont il est l'interprète principal, *Liberté-Oléron*. Ce tandem particulièrement fructueux – *Versailles-Rive-Gauche* (1992), *Voilà* (1994), *Dieu seul me voit* (1998) – est, du reste, l'objet d'une bonne partie de l'échange. Une fraternité en miroir que l'un et l'autre sont loin d'avoir épuisé: « *Ce qui me permet d'envisager l'autoportrait, c'est de pouvoir compter sur mon frère* » (Bruno); « *Il y a des choses de moi-même que je ne peux donner que sous son regard* » (Denis).

Val. C.

TF 1

5.00 Sept à huit. Magazine.
5.50 Secrets. **6.15** 30 millions d'amis. Magazine. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 19.45, 2.23 Météo. **6.50** TF 1 jeunesse. Salut les toons: Poil de carotte. Anatole. Franklin. Flipper et Lopaka.
8.30 Téléshopping.
9.05 Un sacré détective. Série. Une intervention de routine.
9.50 Football. En direct. Coupe des Confédérations. Demi-finale: 1^{er} groupe B - 2^e groupe A. A. Yokohama.

10.00 Coup d'envoi. 9477945
11.50 Tac O Tac.
12.00 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire. Magazine. La Feta.
13.00 Journal, Météo.
13.55 Les Feux de l'amour.
14.45 Conduite coupable. Téléfilm. Chuck Bowman. Avec Lynda Carter, Jessica Bowman (Etats-Unis, 1998). 8158649
16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série O.
17.25 Sunset Beach. Série.
18.15 Exclusif. Magazine.
18.55 Le Bigdil. Jeu.
20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

5.45 Mezzo l'info. **6.00** Les Z'amours. **6.30** Télématin. **8.30** et 20.40 Talents de vie. **8.35** et 18.15 Un livre. *Le cheval est une femme comme une autre*, de Jean-Louis Gouraud. **8.40** Des jours et des vies. **9.00** Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
9.25 C'est au programme. Mon supermarché, quelle jungle! 83495842
11.00 Flash info.
11.05 Motus. Jeu.
11.40 Les Z'amours. Jeu.
12.10 CD' aujourd'hui.
12.20 Pyramide. Jeu.

12.55 Rapport du Loto.
12.56 et 13.40, 20.45 Météo.
13.00 Journal.
13.45 Inspecteur Derrick. Série. Un faux frère O.
14.40 et 19.55 Les Jours euros.
14.50 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales Dames. 10128755
18.20 Nash Bridges. Série. Skirt, le revendeur de drogue [3/8] O.
19.10 Qui est qui? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série.
20.00 Journal.
20.35 Image du jour: Roland-Garros.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** MNK. **8.40** Un jour en France. **9.45** Le Renard. Série. La cuisine du diable.
10.45 L'Île fantastique. Série. Le monde à l'envers. Femme de grande vertu.
11.40 Bon appétit, bien sûr.
12.00 12-14 de l'info, Météo.
13.10 Le Tennis au féminin. Mesdames, le court est à vous. Documentaire.
13.55 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales Dames. 488945
14.50 Keno. Jeu.

15.00 Questions au gouvernement.
16.00 Tiercé. A Auteuil.
16.10 Chroniques d'ici.
16.40 MNK. Magazine.
17.35 A toi l'actu@.
17.50 C'est pas sorcier. Les polders: de la terre gagnée sur la mer.
18.15 Un livre, un jour. *Ma vie, son oeuvre*, de Jacques-Pierre Amette.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Météo.
20.15 Tout le sport.



20.50

COMMISSAIRE MOULIN

Au nom de nos enfants O. 965910
Série. Gilles Béhat. Avec Yves Rénier, Natacha Amal, Clément Michu.
Avant de célébrer son mariage, le commissaire Moulin fait un saut au Quai des Orfèvres, où il tombe nez à nez avec un commando venu libérer un prisonnier.



20.55

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Françoise Joly et Guilaine Chenu.
Les tournantes;
Trafic d'art: sur la piste des nouveaux pilleurs.
Les Webcams. 6300303



21.00

LE JOUR
LE PLUS LONG ■

Film. Ken Annakin, Andrew Marton, Bernhard Wicki, Darryl Zanuck et Gerd Oswald. Avec John Wayne.
Guerre (EU, 1962, N.). 69232741
Reconstitution un peu étouffe-chrétien du débarquement en Normandie.
23.55 Météo, Soir 3.



20.46

THEMA

ESPRIT, ES-TU LÀ ?
20.45 Les esprits, des gens comme vous et moi. Documentaire. Volker Andig (All., 2000). 100970281
Morts-vivants ou fantômes désincarnés, vampires addictifs dont le reflet s'est évaporé ou spectres terrifiants, autant d'images qui n'en sont pas moins les témoins d'une culture qui veut croire au surnaturel.

22.40

DESTINATION
INCONNUE

Téléfilm. Eric Laneuville.
Avec Richard Dean Anderson, Jane Leeves, Daphne Zuniga, Stephen Root.
[1 et 2/2] (Etats-Unis, 1996). 8338804 - 8154311
Les passagers d'un Boeing 747 sont placés en quarantaine lorsque le décès de l'un d'entre eux laisse à croire aux autorités qu'un terrible virus a été embarqué dans l'avion.

1.35 Parce qu'il y aura toujours des hommes. **1.40** Exclusif. 8504576 **2.10** TF 1 nuit, Du côté de chez vous. **2.25** Très chasse. Chasses d'automne. Documentaire. 8530156 **3.20** Reportages. Bateau, boulet, dodo. 8773427 **3.40** Histoires naturelles. Show lapin. Documentaire. 7736885 **4.35** Musique. 5903446 **4.50** Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques au Laos. Documentaire (60 min). 5816408

23.05

COMME AU CINÉMA

Le fabuleux destin du cinéma français. 8452649
Magazine présenté par Frédéric Lopez.
Invités: Monica Bellucci, Dieudonné, Charles Berling, Karine Viard.
La Vérité si je mens 2: carton en or;
Le Pacte des loups; Dans les décors!
Les Français au Japon;
En France, tout finit par des chansons!
1.10 Journal, Météo.

1.27 CD' aujourd'hui. Christophe. **1.30** Retour à Roland-Garros. Magazine. 9311752 **2.00** Mezzo l'info. **2.10** On a tout essayé. Magazine. 4521427 **4.10** 24 heures d'info. **4.25** Météo. **4.30** Pyramide. Jeu (30 min). 3263359

0.30

SUJET TABOU
LE VAMPIRE
DU KENTUCKY

Documentaire. Eames Yates O. 9416330
Le parcours sanglant de Rod Farrel, initié par Jad Murphy, à l'âge de 16 ans, au vampirisme. Le disciple dépasse rapidement le maître et fonde un clan. Rod Farrel a été condamné à mort le 27 février 1998 en Floride pour plusieurs meurtres.
1.20 J'ai pas sommeil. Magazine. Drôles de machines. La grande illusion. Bon pied, bon œil. 2083868 **1.45** Espace francophone. Le défi du comédien africain. 1866779 **2.10** Toute la musique qu'ils aiment. *Sonate en la mineur KV 310 de Mozart* (40 min). 9050156

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Anglais. Leçon n°26. **6.40** Cellulo. **7.10** Debout les zouzous. **8.10** Le Journal de l'Histoire.
8.55 Les Ecrans du savoir. Galilée, photos-photographes [9/13]: Klavdij Sluban. Histoires de profs [10/13]: Pierre Dumoulin. Les contes de l'univers [7/13]: Icare et la conquête spatiale. Psyché [21/26]. 6207587
9.50 Arrêt sur images. Aussarresses: le tortionnaire et les médias. Invités: Pierre-André Boutang; Jon Henley; Ghania

Mouffok. **10.45** Pi égale 3,14. Voir: Etoiles filantes; Expérience: Léonides; Sciences animées: Cosmologie; Application: Séisme. **11.15** Le Monde des animaux. **11.45** Terres de légendes. **12.15** Cellulo. **12.45** Découverte. La Grèce. **13.45** Le Journal de la santé. **14.05** En quête d'art. Art et mémoire. **14.35** Le Second Déluge. Documentaire.
15.30 Les Intrus. **16.00** Les Bâtisseurs d'espoir. **16.30** Les Ecrans du savoir. **17.35** 100 % question 2^e génération. **18.05** Le Monde des animaux. **18.40** Le Journal de la santé. **18.55** Météo.

Arte

19.00 Voyages, voyages. Hongkong. Documentaire (1998). *Promenade d'île en île dans une ville asiatique fascinante, splendide et extravagante.*
19.45 Météo.
19.50 Arte info.
20.15 Le Reportage GEO. Embouteillages aériens. Documentaire (2001). *Comment éviter que les milliers d'avions qui sillonnent chaque jour le ciel de la planète n'entrent en collision, que ce soit en plein vol, à l'atterrissage ou au décollage.*

M 6

- 5.10** Plus vite que la musique. **5.45** et **9.40**, **16.05** M comme musique. **7.00** Morning Live. **9.05** M 6 Boutique.
- 11.54** Le Six Minutes midi, Météo.
- 12.05** Cosby Show. Série. Une soirée chez les vieux ◊.
- 12.34** Météo.
- 12.35** Docteur Quinn, femme médecin. Série. Washita ◊ [1/2]. 3777939
- 13.35** Amoureux d'une inconnue. Téléfilm. Gabriel Baryll. Avec Heio von Stetten (All., 1999) ◊. 5538303
- 15.15** Les Routes du paradis. La correspondance ◊.
- 17.10** Highlander. Série. La prophétie ◊. 4435939
- 18.10** Buffy contre les vampires. Série. Un amour de pleine lune ◊.
- 19.05** Loft Story. Jeu.
- 19.50** I-minute. Magazine.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** Madame est servie. Série. Comme le temps passe ◊.
- 20.38** Un jour à part. Magazine.
- 20.40** Loft Story, Décrochages info.



20.50

LOFT STORY

Jeu présenté par Benjamin Castaldi. 46886939

Après Aziz et Steevy, c'est au tour d'un troisième garçon de quitter le loft. Le nom des deux garçons, proposés à l'élimination - ou à la délivrance - sont connus depuis lundi.

23.30

LES JEUDIS DE L'ANGOISSE
LA CRÉATURE
DU DIABLE

Téléfilm. Jeffrey Reiner. Avec Jeff Fahey, Lisa B., Patrick Bauchau, Heather Medway (Etats-Unis, 1995) ◊. 6737755

Un jeune couple emménage dans un appartement sur lequel semble planer une malédiction.

1.05 Drôle de scène. Magazine. Eric Collado ; Stéphane Rousseau ; Grégory Juppin ; Lisa Bayou. 9184755

1.30 Demain, tous obèses ? Famille obèse ; La révolte des obèses ; L'échec des régimes ; La mode extra - large ; Les hommes préfèrent les grosses ; Bouche cousue. 1521601 **3.24** Météo. **3.25** M comme musique (120 min). 5075137

A la radio



ROGER PICARD / RADIO FRANCE

12.54 France-Inter
Meuh !

Le feuilleton radiophonique revient sur France-Inter, à la demande de son directeur, Jean-Luc Hees. Mais, désormais, les feuilletons seront courts et légers, genre amuse-gueules avant de passer à table, vers 12 h 54, entre « Le Jeu des 1 000 francs » et la chronique boursière. Pour inaugurer cette nouvelle formule, la direction de la radio publique a choisi, non sans humour, un thème au cœur de l'actualité : la vache.

Il ne s'agit pourtant ni de fièvre aphteuse ni de vache folle, mais simplement d'un avatar de la *Métamorphose* de Kafka, revu et corrigé par François Morel (photo), humoriste de la troupe des Deschiens (« Nulle part ailleurs », sur Canal+). Il avait publié en 1996, chez Ramsay, *Meuh !*, un curieux roman racontant les malheurs de Philippe Bonneval, gentil jeune homme étouffé par une mère possessive et par un père autoritaire et qui, jour après jour, se transformait en vache laitière. « J'ai voulu faire un feuilleton dans le genre famille Duraton surréaliste », dit-il.

Cette fantaisie pure a été adaptée pour la radio par François Morel et Patrick Liegibel, le responsable des fictions de France-Inter. Tous les jours du 4 au 29 juin, François Morel, qui tient le rôle titre, nous fait partager ses états d'âme durant vingt épisodes pétillants d'humour et de tendresse. Il est entouré d'une brochette d'acteurs remarquables : Jean-Pierre Cassel, Marie-Anne Chazel, Isabelle Carré, Michel Robin... Une nuit, il se confie même à Macha Béranger, qui s'est fait un plaisir de jouer son propre rôle.

A. Cr.

Jacques Siclier ■ FM Paris 87,8.

Canal+

- 6.40** et **12.20** Le Journal de l'emploi. **6.45** Teletubbies. ▶ **En clair jusqu'à 8.30 7.15** N.P.A. **8.30** South Park, plus grand, plus long et pas coupé ■ Film. Trey Parker (EU, 1999).
- 9.50** et **16.05**, **0.30**, **5.00** Surprises. Festival d'Annecy.
- 10.35** La Veuve de Saint-Pierre ■ Film. Patrice Leconte. *Comédie dramatique* (France, 2000) ◊. 3343281
- ▶ **En clair jusqu'à 13.45**
- 12.25** Les Titres du journal.
- 12.30** et **18.30** Canal + classique. Prostitution ◊.
- 12.40** Nulle part ailleurs ◊.
- 13.45** Le Journal du cinéma.
- 14.05** Coup de foudre à Notting Hill ■ Film. Roger Michell. Avec Julia Roberts. *Comédie sentimentale* (EU, 1999) ◊. 9759303
- 16.20** Les Alpes, terres sauvages au cœur de l'Europe. Le grand retour des prédateurs ◊.
- 17.10** Basket - NBA. 717649
- ▶ **En clair jusqu'à 20.35**
- 18.00** Dilbert. The Takeover ◊.
- 18.40** Nulle part ailleurs. Cinéma. **19.00** Magazine.



20.35

NUIT MANGA

Présentée par Jean-Pierre Dionnet

20.40 Perfect Blue ■ ■ Film. Satoshi Kon. *Animation* (Japon, 1997) ◊. 457620

Une chanteuse est harcelée par un tueur psychopathe. Un thriller brillant et complexe qui utilise savamment les contraintes et les ressources de l'animation.

- 22.00** Lain. Série. Weird. Girls [1 et 2/13] ◊. 514910 - 1384668
- 22.50** Jin-roh, la Brigade des loups ■ ■ Film. Hiroyuki Okiura. *Animation* (Japon, 1999) ◊. 1225533
- Un thriller d'anticipation qui flirte avec le conte de fée.*
- 0.30** Interview de Makoto Tezuka.
- 0.40** Mickro ciné. Magazine. Spécial Festival d'Annecy. *Space Pigs ; Infection ; Rejected ; L'Ours, la Femme et le Chasseur.* 9637885

1.35 Drôles de vie. Ils ont l'art d'y croire. Hôtels particuliers. Documentaire ◊. 8521243 **2.05** Hockey sur glace NHL. Coupe Stanley. Finale (6^e match) : New jersey - Colorado. 54166866

5.15 Je préfère le bruit de la mer. Film. Mimmo Calopresti (France - Italie, 1999, v.o., 85 min).

Le film

21.00 Paris Première

La guerre
c'est la guerre

AU-DELÀ DE LA GLOIRE. Samuel Fuller a voulu montrer « la mort des hommes, le fait de tuer pour ne pas être tué, pour survivre »

EN novembre 1918, un sergent de la première division d'infanterie américaine abat un soldat allemand et apprend qu'un armistice avait mis fin aux combats depuis vingt-quatre heures. La division deviendra « The Big Red One », titre original du film. Et vingt-quatre ans plus tard, en novembre 1942, commence le récit de Zab, l'un des quatre jeunes soldats qui, sous la conduite du sergent vétérinaire de la première guerre mondiale, appartiennent à cette « Big Red One » et vont débarquer en Afrique du Nord.

Viendront, ensuite, dans ce récit, le débarquement en Sicile de juillet 1943 et celui à Omaha Beach, le 6 juin 1944, l'avancée en Belgique en septembre et, en mai 1945, la libération d'un camp de concentration en Tchécoslovaquie. Zab, le narrateur, rêve de devenir écrivain. Interprété par Robert Carradine, c'est Samuel Fuller lui-même lors de sa campagne en Afrique du Nord et en Europe,



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Une odyssée vécue, où l'on ressent, la gorge serrée, comme un grand gâchis

avant qu'il ne devienne écrivain et cinéaste.

En compétition au Festival de Cannes en 1980, *The Big Red One* surprit tout le monde. Fuller avait alors autant d'admirateurs que de détracteurs et n'en était pas à son premier film de guerre. Mais, tout en saluant la maîtrise de la mise en scène, ses détracteurs, généralement de gauche, lui reprochèrent d'avoir célébré le triomphalisme américain au lieu de s'intéresser à la guerre du Vietnam dont Coppola, l'année précédente, avait donné une vision fulgurante avec *Apocalypse Now*. C'était faire preuve de mauvaise foi et d'incompréhension.

The Big Red One refusait justement le triomphalisme et les héros des films américains sur la deuxième guerre mondiale - comme ce fut le cas avec *Le Jour le plus long* - ou ainsi que le fera plus tard, mais avec un réalisme sanglant, cauchemardesque, *Il faut sauver le soldat Ryan* de Steven Spielberg. Dans tous les épisodes de cette

odyssée vécue, on ressent, la gorge serrée, la vie et la mort des hommes au combat comme un grand gâchis, mais sans message. « Pour les Américains, le sens de la lutte était alors simple et clair. Ce n'est pas cela qui m'a intéressé. Le problème, c'est la mort des hommes, le fait de tuer pour ne pas être tué, pour survivre », déclarait Fuller (*Le Monde* daté 5-6 juin 1980).

La présence de la mort est constante, elle domine tout, elle pèse sur les personnages gravitant autour du sergent comme sur tous les lieux traversés. Avec certaines séquences au-delà du réalisme (l'accouchement d'une paysanne française dans un tank, l'attaque d'un asile d'aliénés occupé par les Allemands en Belgique). Mais la terrible découverte finale du camp de concentration s'est gravée et se gravera toujours dans toutes les mémoires.

Le câble et le satellite



« Michel Simon », un documentaire de Moïse Maatouk, à 12.30 sur Planète

STUDIO HARCOURT/MINISTÈRE DE LA CULTURE FRANCE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer

■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte
○ Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.50 Do You Remember Revolution ? [1/2]. 7.50 1948, La Catastrophe. 8.45 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne. 9.15 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2] De l'Etat et de la Loi. 10.45 Une mine de charbon au pays de Galles. 11.05 Madame Tout le monde ou presque. 12.00 Le jour se lève sur la place Tiananmen. 12.30 Michel Simon. 13.25 Histoire de l'art. De l'acrobate, la liberté guidant le peuple. 13.35 La Guerre des arbres. 14.25 Anciennes civilisations. [1/13] Ancienne Egypte. 15.15 Cinq colons à la une. 16.25 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 17.20 Place de la République. Film documentaire. Louis Malle (1972) ○. 18.55 Phénomènes de foire. 20.00 Rester ou partir ? Juifs en Lituanie. 20.30 Histoires d'avions. Les ailes d'Italie. 9035668
21.20 Questions d'enfants. [4/6] Etre lavé. 18200945
22.15 Papa Wemba. Chance elok pamba.
23.10 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] Les étrangers en Inde. 56639281
0.05 A l'est de la guerre. [2/2] Guerre d'extermination. Les crimes de la Wehrmacht de 1941 à 1945. 1.05 Créatures extraordinaires. [6/6] Ces animaux portés disparus (30 min).

Odyssee C-T

9.05 L'Histoire du monde. New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 10.00 Juliette Gréco. 10.55 Les Zébrés : chevaux sauvages d'Afrique. 11.40 Les Chutes Victoria. 12.10 Le Gruyère. 12.35 Pays de France. 13.25 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. 14.30 La Traversée du Shu Fu. 15.15 Icebergs. La menace qui vient du froid. 16.05 La Terre en question. Mer Noire, mort ou suris ? 16.30 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie. 17.00 Panoramas du monde. [2° volet] Le Portugal, une balade intime. 18.00 Renaissance. L'apocalypse. 19.05 Satoyama, la vie dans les rizières. 19.55 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 505713151
20.50 Aventures. 509619939
21.50 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 500853842
22.15 Fabuleusement riches. Quand la chance vous sourit. 23.10 Au cœur du Congo. 23.35 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 0.35 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 1.25 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle (15 min).

19.55 Aventures africaines.

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 François Mitterrand, le roman du pouvoir. Splendeur et misère du pouvoir (1988-1995). [4/4]. 78473674
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05 Méliissol. Série. Le nettoyeur. 85408736
Mauvaise foi. 23712945
0.00 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine.
0.15 Journal (La Une).
0.45 Soir 3 (France 3).

TV 5 C-S-T

19.30 Voilà ! Série. Collège ou collagène ? 7835939
20.00 La Vie de famille. Série. Drôle de couple. 3070939
20.20 Friends. Série. Celui qui avait une sœur un peu spéciale. 2428587
20.45 Haute trahison. Film. George P. Cosmatos. Avec Charlie Sheen, Linda Hamilton. Thriller (Etats-Unis, 1997) ○. 1982910
22.25 Stars boulevard.
22.35 Puissance catch. Magazine. 34660561
23.30 Rien à cacher. Magazine. 7669533
0.25 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Flamenco (25 min). 3469458

RTL 9 C-T

19.30 et 0.40 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9539281
21.00 Au-delà de la gloire. ■ ■ ■ Film. Samuel Fuller. Avec Lee Marvin, Mark Hamill. Film de guerre (EU, 1979, v.o.). 8780543
23.00 Toast. Magazine. 6591649
23.25 Courts particuliers. Invité : Denis Podalydès, acteur. 56636194
0.20 Howard Stern. Magazine (20 min). 3689494

Paris Première C-S

19.15 et 23.30 Météo.
19.25 Hill Street Blues. Série. Un meurtrier précoce ○. 5247991
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 et 23.35 Pendant la pub. Magazine. Anny Duperey. 45194945
20.55 Un été sur la côte. Téléfilm. Hans-Jörgen Tögel. Avec Kerstin Draeger, Heikko Deutschmann (All., 1995) ○. 74582533
22.30 French Riviera. La volupté. Documentaire [3/3]. 3296674
23.55 Michel Strogoff. Série. ○ (55 min). 8867552

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 23.45 Homicide. Série. Emmuré vivant ○. 9517552
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. La faille. 891397
21.25 Hyperion Bay. Série. Le rachat ○. 2091649
22.15 Freaks and Geeks. Série. Sonants et trébuchants. 7637129
23.00 Working. Série. Manifesto Destiny (v.o.) ○. 562262
23.25 Cheers. Série. La pénitente (v.o.) ○. 2492587
0.30 Rintintin junior. Série. Lorsque l'enfant paraît ○. 1892175
1.00 Série. Perdu dans la ville ○ (25 min). 5796427

TF 6 C-T

20.10 et 0.35 Aventures sur le Net. Divertissement. 1048213
20.45 Soirée action. Otages en péril. Téléfilm. Gustavo Graef-Marino. Avec Peter Weller, Daryl Hannah (1999) ○. 5079823
22.20 Les Repentis. Série. Les fils à maman. 86624823
23.05 Désirs fatals. Téléfilm. Jean-Claude Daniel. Avec Anja Kruse, Laura Maña (1996) ○. 2365129
1.00 Music place. Magazine (130 min). 82742595

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. La lumière des étoiles ○. 500085259
20.50 Tendre poulet ■ Film. Philippe de Broca. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret. Comédie policière (France, 1977) ○. 500883842
22.25 Belle et zen. Magazine.
22.35 Légendes. Vanessa Redgrave. 508728823
Jane Seymour. 500977194
0.05 The Lucy Desi Comedy Hours. Série. Lucy Goes to Mexico [1/2] (v.o., 25 min). 500058953

Festival C-T

19.35 Sauvetage. Série. Portés disparus. 30636674
20.30 Coup de cœur au réalisateur Henri Duparc et au cinéma africain. 20.30 et 22.10, 23.45, 0.50 Les Aventures de Moussa le taximan. Court métrage. Henri Duparc. Avec Bamba Bakary, Sally Kamate (2001). 20.35 Le Sixième Doigt ■ Film. Henri Duparc. Avec Bamba Bakary, Jean Carmet. Comédie dramatique (France, 1990). 98886571
22.15 Rue Princesse. Film. Henri Duparc. Avec Alexis Bouazo, Félicité Wouassi. Comédie (C.-d'Iv., 1994). 87262736
23.50 Regards d'Afrique. Documentaire (60 min). 93680020

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. Une bonne affaire. 533043194
20.40 Courts au 13. Post mortem. Court métrage. Julien Eude. Avec Marie Borowski (1999).
20.50 La Soirée noire. Cop ■ ■ Film. James B. Harris. Avec James Woods, Lesley Ann Warren. Film policier (EU, 1987) ○. 501168674
22.45 La Griffe du passé ■ ■ Film. Jacques Tourneur. Avec Robert Mitchum, Jane Greer. Film policier (EU, 1947, N., v.o.). 542861804
0.25 Dossier n° 13. Magazine.
0.40 Switch. Série. Voyageur pour Paris (55 min). 559553175

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Emmuré vivant ○. 9517552
20.40 Club Teen. Buffy contre les vampires. Série. La faille. 891397
21.25 Hyperion Bay. Série. Le rachat ○. 2091649
22.15 Freaks and Geeks. Série. Sonants et trébuchants. 7637129
23.00 Working. Série. Manifesto Destiny (v.o.) ○. 562262
23.25 Cheers. Série. La pénitente (v.o.) ○. 2492587
0.30 Rintintin junior. Série. Lorsque l'enfant paraît ○. 1892175
1.00 Série. Perdu dans la ville ○ (25 min). 5796427

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets. Avec Burt Reynolds. 35112281
20.30 Action. Série. Y a-t-il un réalisateur dans la piscine ? (v.o.) ○. 27974668
21.00 Le Prix du danger ■ Film. Yves Boisset. Avec Gérard Lanvin, Michel Piccoli. Film dramatique (Fr.-Youg., 1983) ○. 18523484
22.35 Short Cuts, les Américains ■ ■ Film. Robert Altman. Avec Andie McDowell, Jack Lemmon. Comédie satirique (EU, 1993, v.o.) ○ (185 min). 60158804

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami. 2458939
18.20 Sabrina. Série. 3661991
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Skeeter passe à la télé. 7971587
19.30 Kirk. Série. Curieux couple. 9180129

Disney Channel C-S

18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. La malédiction des sirènes. 192571
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 L'Incroyable Voyage à San Francisco. Film. David R. Ellis. Avec Robert Hays. Conte (EU, 1996) ○. 346910
20.30 Drôle de frère. Série. 649804
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Papa n'est pas un bon prof (20 min). 6341552

Télétoon C-T

17.43 Air Academy. 801943804
18.06 Cartouche. 638793484
18.30 Tic Tac Toc.
18.38 Calamity Jane. 808851026
19.25 Océane. 509850991
19.50 Le Bus magique.
20.15 Robocop. 509823303
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 509747939

Mezzo C-T

19.55 Mansouria. Chorégraphie de Josette Baiz. Musique d'Ibrahim Petilensense. Par les enfants de l'école Saint-André de Marseille. 14737194
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Silvio Gualda. La percussion dans la musique d'aujourd'hui. 75815649
21.55 Ouverture d'Egmont et Concerto pour piano n° 1. Œuvre de Beethoven. Enregistré en 1983. Avec Martha Argerich, piano. Par l'Orchestre symphonique du Bayerischer Rundfunk, dir. Seiji Ozawa. 29344378
22.50 Quatuor à cordes n° 10. Œuvre de Beethoven. Enregistré au Konzerthaus de Vienne, en 1989. 12731755
23.45 Viva Las Vegas ■ ■ Film. Roy Rowland. Avec Dan Dailey. Comédie musicale (EU, 1956, 115 min). 66514228

Muzzik C-S

20.15 Encore. Enregistré en 1997, lors du 10^e Concours international de piano Van Cliburn. Avec Naida Cole. 500272397
20.45 Notes de légendes. Magazine.
21.00 The Chopin Touch avec Jean-Yves Thibaudet. Documentaire. 508914281
22.05 Les Grands Interprètes. Enregistré à l'hôtel Lambert, en 1975. Avec Thierry de Bruhnoff, piano. 500377991
22.40 Zlika, musiques de tout le monde. Magazine. 503583552
23.10 Jazz à Vienne 1998. Enregistré au Théâtre antique, le 3 juillet 1998. Avec Taj Mahal, chant et percussions. 502994571
0.30 Avec Buddy Guy, guitare chant (70 min). 501335779

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. 505362533
21.00 Des enfants dans les arbres. Téléfilm. Pierre Boutron. Avec Robin Renucci (1994) ○. 501667668
22.40 L'Eperon du bandit. Court métrage. ○. 548092434
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 Lucy, Ramsès et Cie. Magazine (60 min). 502826972

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'histoire. Brésil, une histoire gênante. Documentaire. 533051113
20.35 La Science et la guerre. Le laboratoire de la guerre. Documentaire. 581003610
21.25 Les Mystères de la Bible. Jésus en Galilée. 508429858
22.10 Le Grand Livre de l'Histoire de France. Constitution de la V^e République. 505478668
23.10 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. Documentaire. 503570620
23.55 Mémoire de la Seconde Guerre mondiale. Coulez le Bismarck (50 min). 507127216

Forum C-S

20.00 1948, Israël-Palestine, la rupture. Débat. 506407216
21.00 Découvrir son corps. Débat. 503490007
22.00 Greenpeace, au nom de l'écologie. Débat. 503489991
23.00 Etre autrement, vivre normalement. Débat (60 min). 503403571

Eurosport C-S-T

14.00 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales dames. 67347842
20.00 et 23.00 Résumé. 848736
21.00 Football. Coupe des Confédérations. 1^{er} demi-finale. 163129
22.30 2^e demi-finale. Résumé. 327668
0.00 Matches de qualifications. Magazine. En différé (60 min).

Pathé Sport C-S-A

19.30 Starter. Magazine. 500309262
20.00 Transworld Sport. Magazine. 500846378
21.00 Rallye. Rallye du Maroc. Les temps forts. 500475804
22.00 Ville. Cherboug - Tarragone. 500326939
22.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie. 15^e journée. Match à déterminer. 500613194
0.00 Golf européen. Magazine. 500427205
0.30 Boxe. Combats à préciser. 507899359

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Le Vietnam. 500009823
0.00 Cambodge. 500062311
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500035945
22.00 Un autre regard. Bénin, Espagne et Inde. Documentaire. 500008736
22.30 Prêt à partir. Magazine. 500007007
23.00 Croisières dans les îles de l'océan Indien à bord de l'Adriana. Documentaire (60 min). 500042281

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.40 Journal, Météo. 20.15 Autant savoir. 20.40 Les Cordier, juge et flic. Série. Née en prison. Avec Pierre Mondy. 22.40 Matière grise. 23.35 Intérieur nuit. 0.35 Tous sur orbite ! (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.10 et 22.00, 0.00, 0.40 Urgences. Série. Mascara. 22.50 Faculture. 23.50 Demain à la une (10 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Les Superstars du catch. 21.15 NPA Live. Authentiques. 22.15 Bangkok, aller simple Film. Jonathan Kaplan. Avec Claire Danes. *Drame* (1999) **○**. 23.50 Mort clinique Film. Charles McDougall. Avec Christopher Eccleston. *Thriller* (1998) **○** (85 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 19.55 Sensations d'aventures. Manade de taureaux. 20.55 High Tech Challenge. La robotique. 21.25 et 21.45 Les Grands Dates de la science et de la technique. Le cinématographe des frères Lumière. 22.00 Sur les traces du tyranneau. 23.20 Chasseurs de tempêtes. 0.05 Les Routes de Cordoba. Guerre et paix. 0.35 Juste une noix de beurre (10 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. L'homme à la valise. 20.30 Coup franc. Nutty Puppet Mayhem (v.o.). 21.00 Mon épouse favorite **■** Film. Garson Kanin. Avec Irene Dunne. *Comédie* (1940, N.). 22.30 Trigger Happy. Série. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.30 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Drew Carey Show. Une super-assistante (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 22.20, 1.45 MCM Tubes. 20.30 Un flic à Chicago **■** Film. John Irvin. Avec Patrick Swayze. *Film policier* (1989) **○**. 23.00 REM. 23.30 Total Rock. 0.30 Faudel. Enregistré au MCM Café, à Paris, le 11 avril 2001 (75 min).

MTV

C-S-T

20.00 New. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Biorhythm. Missy Elliot. 22.00 Aeon Flux. A Last Time for Everything. 22.30 Bytesize Uncensored. 0.00 Yo ! (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goûtez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Chroniques d'en haut. 20.30 et 23.00 VisioDébat. 21.00 Euro 3. 21.30 Opération Télé Cité. 22.00 Méditerranée. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 15.10 On en parle. 10.10 et 16.10 Psycho Philo. 11.00 et 20.45, 1.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 et 20.35 La Page Économique. 20.00 Le Dossier du Grand Journal. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Biz Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 CNN Hotspots. 20.30 et 22.30 World Business Today. 21.30 Q & A. 23.00 et 2.30 Insight. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 Moneyline Newshour. 1.30 Asia Business Morning. 4.30 Newshour (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Reffer et le modèle **■** Film. Joe Comerford. Avec Sean Lawlor. *Drame* (1987). 22.30 Acty Breizh. 23.15 Lorient express. Invité : Youenn Gwernig, sculpteur, poète, chanteur & compositeur (75 min).

Action

ALLÉE SANGLANTE **■**
0.10 TCM 51763934
William A. Wellman. Avec J. Wayne (EU, 1955, 87 min) **○**.

FIREFOX,

L'ARME ABSOLUE **■**
7.35 CinéCinemas 98447858
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood (EU, 1982, 124 min) **○**.

LA MAIN GAUCHE

DU SEIGNEUR **■**
17.30 Cinétoile 506383200
Edward Dmytryk.
Avec Humphrey Bogart (EU, 1955, 85 min) **○**.

LE CORSAIRE DE LA REINE **■**
9.50 TCM 52650674
Primo Zeglio et Rudolph Maté.
Avec Rod Taylor (It. - EU, 1962, 110 min) **○**.

LE PETIT MONDE DES BORROWERS **■**
22.10 CinéCinemas 2 507266465
Peter Hewitt. Avec J. Goodman (EU, 1998, 85 min) **○**.

LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE **■**
8.15 CinéCinemas 2 507478281
Henry Hathaway. Avec J. Wayne (Esp. - EU, 1964, 132 min) **○**.

LES TUNIQUES ÉCARLATES **■**
14.05 CinéCinemas 3 50535397
Cecil B. DeMille.
Avec Gary Cooper (EU, 1940, 120 min) **○**.

AUX PETITS BONHEURS **■**
20.30 CinéCinemas 2 500415571
Michel Deville. Avec Anémone (France, 1994, 100 min) **○**.

L'EXAMEN DE MINUIT **■**
23.00 Cinéstar 1 503798465
Danièle Dubroux. Avec F. Cluzet (France, 1998, 100 min) **○**.

LA DAME DE CHEZ MAXIM'S **■**
13.45 Ciné Classics 39419620
Marcel Aboulker. Avec A. Poirier (Fr., N., 1950, 90 min) **○**.

LA PETITE HUTTE **■**
1.45 TCM 38587137
Mark Robson. Avec Ava Gardner (GB, 1957, 90 min) **○**.

TROP BELLE POUR TOI **■**
16.05 CinéCinemas 3 506849823
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu (Fr., 1989, 90 min) **○**.

Comédies dramatiques

AMERICAN BOYS **■**
15.35 Cinéstar 1 504276823
Brian Robbins. Avec J. Van der Beek (EU, 1999, 105 min) **○**.

ATLANTIC CITY **■**
12.40 Cinétoile 509858200
Louis Malle.
Avec Burt Lancaster (Fr. - Can., 1980, 100 min) **○**.

CELESTIN **■**
14.50 TCM 40695755
Vincente Minnelli.
Avec Robert Mitchum (EU, 1960, 84 min) **○**.

CLÉO DE 5 À 7 **■**
1.10 Ciné Classics 87236779
Agnès Varda.
Avec Corinne Marchand (Fr., N., 1961, 90 min) **○**.

DÉTECTIVE **■**
13.55 CinéCinemas 26835620
Jean-Luc Godard.
Avec Laurent Terzieff (France, 1985, 95 min) **○**.

DIEU VOMIT LES TIÈDES **■**
17.40 Cinéfaz 540704991
Robert Guédiguian.
Avec Jean-Pierre Darroussin (France, 1989, 100 min) **○**.

IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN **■**
17.20 Cinéstar 1 549577649
Steven Spielberg. Avec T. Hanks (EU, 1998, 161 min) **○**.

KI LO SA ? **■**
19.15 Cinéfaz 545311213
Robert Guédiguian.
Avec Ariane Ascaride (Fr., 1985, 90 min) **○**.

L'ÎLE DES AMOURS INTERDITES **■**
11.40 TCM 64005668
Damiano Damiani.
Avec Vanni De Maigret (It., N., 1962, 95 min) **○**.

LA FUGUE DE MONSIEUR PERLE **■**
15.15 Ciné Classics 73571378
Roger Richebé.
Avec Noël-Noël (Fr., N., 1952, 95 min) **○**.

LA VIE EST BELLE **■**
16.10 CinéCinemas 2 508932587
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni (It., 1998, 112 min) **○**.

LE JOUR ET L'HEURE **■**
22.35 Cinétoile 502530674
René Clément.
Avec Simone Signoret (Fr., N., 1962, 96 min) **○**.

LE PUIS AUX TROIS VÉRITÉS **■**
2.40 Ciné Classics 67916363
François Villiers.
Avec Michèle Morgan, Jean-Claude Brialy (Fr. - It., N., 1961, 95 min) **○**.

LE SOLEIL SE LÈVE AUSSI **■**
18.55 Cinétoile 506854084
Henry King. Avec Tyrone Power (EU, 1957, 130 min) **○**.

LES ARISTOCRATES **■**
18.20 Ciné Classics 36904991
Denys de La Patellière.
Avec Pierre Fresnay (France, 1955, 100 min) **○**.

NOTRE HISTOIRE **■**
15.30 CinéCinemas 86259465
Bertrand Blier. Avec Alain Delon (France, 1984, 110 min) **○**.

PLACE VENDÔME **■**
0.45 Cinéstar 1 503577088
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve (France, 1998, 120 min) **○**.



Alain Delon et Jane Fonda dans « Les félins », de René Clément, à 21.00 sur Cinétoile

UN CRIME DANS LA TÊTE **■**
20.45 Cinéfaz 504737638
John Frankenheimer.
Avec Frank Sinatra (EU, N., 1962, 125 min) **○**.

UNE FEMME FRANÇAISE **■**
18.30 CinéCinemas 3 502893552
Régis Wargnier. Avec E. Béart (France, 1995, 96 min) **○**.

VILLE FRONTIÈRE **■**
13.15 TCM 53816216
Archie L. Mayo. Avec Paul Muni (EU, N., 1935, 90 min) **○**.

WESTERN **■**
20.45 Cinéstar 1 500444804
Manuel Poirier. Avec S. Lopez (France, 1997, 135 min) **○**.

YOL, LA PERMISSION **■**
11.20 CinéCinemas 2 506408552
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan (Turquie, 1982, 110 min) **○**.

AU-DELÀ DE NOS RÊVES **■**
21.00 CinéCinemas 3 504391587
Vincent Ward.
Avec Robin Williams (EU, 1998, 106 min) **○**.

DANS LES GRIFFES DE LA MOMIE **■**
0.20 CinéCinemas 3 503189359
John Gilling. Avec André Morell (GB, 1967, 87 min) **○**.

LES FÉLINS **■**
20.30 Ciné Classics 3176649
Charles Crichton. Avec D. Bogarde (GB, N., 1952, 84 min) **○**.

MILLE MILLIARDS DE DOLLARS **■**
21.00 Cinétoile 504394674
René Clément. Avec Alain Delon (Fr., N., 1963, 90 min) **○**.

L'EMPIRE DE LA PASSION **■**
3.35 Cinéfaz 580618663
Nagisa Oshima. Avec K. Yoshiyuki (Fr. - Jap., 1978, 108 min) **○**.

L'EMPIRE DES SENS **■**
0.15 Cinéfaz 534999953
Nagisa Oshima. Avec E. Matsuda (Fr. - Jap., 1975, 104 min) **○**.

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00.

6.05 Université de tous les savoirs. L'évolution des inégalités. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sous le signe des jumeaux [4/5]. Les jumeaux et les saumons. 9.05 Continents sciences. L'animal en société. Invité : Franck Cézilly.

10.00 Visite médicale. Comprenez-vous le Medspeak, propos sur le langage médical contemporain ? Invité : Loïc Capron.

10.30 Les Chemins de la musique. Dialogue avec l'Ange, la musique et l'Au-delà. [4/5]. Prémonition, d'étranges cas de divination.

11.00 Feuilleton. Une autre Louise Michel. 9. Louise Michel, la misérable. *Lettres d'argent*.

11.20 Marque pages. Jean Rhys (*Bonjour minuit*).

11.25 Résonances. Chasseurs de sons.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau. [4/10].

12.00 La Suite dans les idées.

12.35 C'était hier. Festival d'Aix-en-Provence. *Le Barbier de Séville* (acte 1), de Rossini, par le Chœur du Conservatoire et l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Carlo Maria Giulini.

13.30 Au fur et à mesure. Uppercut ! Ou 27 secondes avant le KO final, de Jean-Marie Plemme. [2/2].

21.00 Le Gai Savoir. Dominique Desjeux.

22.12 Multipistes. Voyage en pays Labordien.

22.30 Surpris par la nuit. 0.05 Du jour au lendemain. Paul Louis Rossi (*Les Gémissements du siècle*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La mystique au féminin. 3.27 Dramatique : *L'Affaire de la rue de Lorraine*, d'Eugène Labiche.

10.27 et 12.27, 1957 Alla breve. *Blue Stream pour piano*, de Lauba, Ivo Janssen, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. Hollywood, usine à rêves et à cauchemars. Œuvres de Deutsch, Hermann, Copland, Young, Tiomkin, Newman, Raskin, Hermann.

12.35 C'était hier. Festival d'Aix-en-Provence. *Le Barbier de Séville* (acte 1), de Rossini, par le Chœur du Conservatoire et l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Carlo Maria Giulini.

13.30 Au fur et à mesure. Uppercut ! Ou 27 secondes avant le KO final, de Jean-Marie Plemme. [2/2].

21.00 Le Gai Savoir. Dominique Desjeux.

22.12 Multipistes. Voyage en pays Labordien.

22.30 Surpris par la nuit. 0.05 Du jour au lendemain. Paul Louis Rossi (*Les Gémissements du siècle*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La mystique au féminin. 3.27 Dramatique : *L'Affaire de la rue de Lorraine*, d'Eugène Labiche.

10.27 et 12.27, 1957 Alla breve. *Blue Stream pour piano*, de Lauba, Ivo Janssen, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. Hollywood, usine à rêves et à cauchemars. Œuvres de Deutsch, Hermann, Copland, Young, Tiomkin, Newman, Raskin, Hermann.

12.35 C'était hier. Festival d'Aix-en-Provence. *Le Barbier de Séville* (acte 1), de Rossini, par le Chœur du Conservatoire et l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dir. Carlo Maria Giulini.

13.30 Au fur et à mesure. Uppercut ! Ou 27 secondes avant le KO final, de Jean-Marie Plemme. [2/2].

21.00 Le Gai Savoir. Dominique Desjeux.

22.12 Multipistes. Voyage en pays Labordien.

22.30 Surpris par la nuit. 0.05 Du jour au lendemain. Paul Louis Rossi (*Les Gémissements du siècle*). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la connaissance : La mystique au féminin. 3.27 Dramatique : *L'Affaire de la rue de Lorraine*, d'Eugène Labiche.

10.27 et 12.27, 1957 Alla breve. *Blue Stream pour piano*, de Lauba, Ivo Janssen, piano (rediff.).

10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. Hollywood, usine à rêves et à cauchemars. Œuvres de Deutsch, Hermann, Copland, Young, Tiomkin, Newman, Raskin, Hermann.

10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. Hollywood, usine à rêves et à cauchemars. Œuvres de Deutsch, Hermann, Copland, Young, Tiomkin, Newman, Raskin, Hermann.

22.00 Jazz, suivez le thème. What Is this Thing Called Love [4/4].

23.00 Le Conversatoire. 0.00 Tapage nocturne. Canada : Musi-

Le film



14.05 Ciné Classics
 Deanna et ses boys

Henry Koster (EU, 1937, N., v.o.). Avec Deanna Durbin, Adolphe Menjou. **C**ROYANT être sponsorisée par l'extravagante épouse d'un milliardaire, la jeune Patricia Cardwell entreprend de créer un orchestre de cent musiciens avec son père et les amis de celui-ci au chômage, et de le faire diriger par Leopold Stokowski. Cette comédie à rebondissements, filant à cent à l'heure, consacra définitivement Deanna Durbin (quinze ans) qui avait débuté, la même année, dans *Trois jeunes filles à la page*. Née à Winnipeg et d'origine irlandaise, l'adolescente devint chez Universal la jeune fille type du cinéma américain (physique d'ingénue, espièglerie, pétulance et jolie voix de soprano). Elle n'a pas, dans cette histoire, le moindre « boy friend », mais les hommes qui l'entourent, à commencer par son père, sont de grands enfants. On s'amuse aujourd'hui à détecter chez l'illustrissime maestro Stokowski un physique et des attitudes « karajaniques ». Et il y a de beaux morceaux de concert.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 Secrets. 6.15 30 millions d'amis. Magazine. 6.40 et 9.00 TF 1 Info. 6.48 et 8.28, 9.13, 10.58, 1.53 Météo. 6.50 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping.
- 9.15 Un sacré détective. Série. La loi du silence.
- 10.10 Balko. Surprise nuptiale.
- 11.00 Savannah. Vengeances.
- 11.50 Tac O Tac TV.
- 12.00 Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50 A vrai dire. Magazine.
- 13.00 Le journal.
- 13.40 et 20.40 Du côté de chez vous.
- 13.48 Les Jardins de Laurent.
- 13.55 Les Feux de l'amour.
- 14.45 L'Avocat de mon cœur. Téléfilm. Glenn Jordan. Avec James Garner (EU, 1998). 8118021
- 16.30 Les Dessous de Palm Beach. Série. Du sang sur le trottoir.
- 17.25 Sunset Beach. Série.
- 18.15 Exclusif. Magazine.
- 18.55 Le Bigdil. Jeu.
- 19.50 Vivre com ça.
- 19.55 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
- 20.00 Le Journal.
- 20.42 L'Agenda du week-end.
- 20.50 Trafic infos.

France 2

- 5.00 L'Art dans les capitales.
- 5.45 Mezzo l'info. 6.00 Les Z'amours. 6.30 Télématin. 8.30 et 20.40 Talents de vie.
- 8.35 et 18.15 Un livre. *Les vies du cheveu*, de Sabine Melchior-Bonnet et Marie-Christine Auzou. 8.40 Des jours et des vies. Feuilleton.
- 9.00 Amour, gloire et beauté. Feuilleton O.
- 9.25 C'est au programme. Les animaux ont-ils les mêmes sens que nous ?
- 11.00 Flash info.
- 11.05 Motus. Jeu.
- 11.45 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 CD' aujourd'hui. Bernardo Sandoval.
- 12.20 Pyramide. Jeu.
- 12.55 et 13.40 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.45 et 20.45 Point route.
- 13.50 Inspecteur Derrick. Série. Faussaires O. 7583868
- 14.50 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales Messieurs. 10195427
- 18.20 et 19.55 Les Jours euros.
- 18.25 Nash Bridges. Série. Le garde du corps O.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK.
- 8.40 Un jour en France.
- 9.45 Le Renard. Série. On ne prend pas les morts en chasse. 6654408
- 10.45 L'Île fantastique. Série. Fantômes d'infirmières.
- 15.50 Que Dieu m'explique... Le rideau tombe.
- 11.40 Bon appétit, bien sûr.
- 11.55 et 18.45 Les Jours euros.
- 12.00 12-14 de l'info, Météo.
- 13.10 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales Messieurs. 4454885
- 14.55 Keno. Jeu.
- 15.00 C'est mon choix.
- 16.40 MNK. Magazine.
- 17.35 A toi l'actu@. Magazine.
- 17.50 C'est pas sorcier. Magazine. Grottes, gouffres et abîmes.
- 18.15 Un livre, un jour. *L'Ombre du paradis*, de Pierre Rey.
- 18.20 Questions pour un champion. Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.15 Le Journal de Roland-Garros.
- 20.30 Tous égaux.



20.55 **SUCCÈS**
 Présenté par Julien Courbet. 6277021
 Reportages : Sous le soleil ; Pierre Quinon ; Hervé Villard ; Columbo ; La France en demi-finale de la coupe du monde de football ; Lolo Ferrari ; Douchka ; Marie Laforêt.



20.50 **CRIMES EN SÉRIE**
 Le disciple. O. 432069
 Série. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus, Yvon Back. *L'horrible meurtre d'une prostituée évoque de façon troublante les crimes commis trente ans plus tôt par un malade mental, interné depuis dans un établissement psychiatrique.*
 22.40 Bouche à oreille.



20.55 **THALASSA**
 Le delta des éléphants blancs. 8824086
 Présenté par Georges Pernoud. Reportage de Yannick et Joy Banerjee. *Le delta du fleuve du Niger est un univers hors du temps où l'exploitation pétrolière pollue les esprits autant que le lieu. Paix sociale et soudoiment des compagnies pétrolière vont de pair.*



20.45 **LE BON FILS**
 Téléfilm. Irène Jouannet. Avec Max Boublil, Marie Dubois, Jérémie Lippmann (France, 2000). 287392
 La remise en question d'un adolescent qui a pris l'habitude de compenser les défaillances de sa mère, femme faible et prostituée occasionnelle.

23.15 **C'EST QUOI L'AMOUR ?**
 Les familles et l'amour : les parents peuvent-ils servir d'exemple aux enfants ? 4307243
 Présenté par Carole Rousseau.
 0.33 Parce qu'il y aura toujours des hommes.
 0.35 Les Coups d'humour. Invité : Eric Thomas. 8363441
 1.10 Exclusif. Magazine. 2036199
 1.40 TF 1 Nuit. Du côté de chez vous. 1.55 Très chasse. Belles chasses aux cervidés. Documentaire. 9603828 2.50 Reportages. Mames Miss, la France aussi. 1825098 3.20 Histoires naturelles. Oiseaux sans frontières. Documentaire. 7996557 4.10 Histoires naturelles. Irons-nous pêcher dans le delta du Saloum ? Documentaire. 4829809 4.40 Musique (20 min). 3435083

22.45 **BOUILLON DE CULTURE**
 Insolences. 375885
 Magazine présenté par Bernard Pivot. Invités : Michel Onfray, Alix de Saint-André, Jean-Jacques Lefrère, Jacques Sternberg.
 0.00 Journal, Météo.
 0.20 CD' aujourd'hui. Magazine. Bernardo Sandoval. 70731
 0.55 Histoires courtes : Spécial Anancy. *Le Dos au mur*. Bruno Collet. Animation O. 1.00 On a beau être bête, on a faim quand même. Anne-Laure Daffis et Léo Marchand. Animation O. 1.15 *Toro loco*. Manuel Otero. Animation O. 1.10 Mezzo l'info. Magazine. 1920151 1.30 Envoyé spécial. Magazine. 4247441 3.30 Commissaire de choc. Série. Parcours fatal 6910460 4.25 Pyramide (35 min). 8208373

22.15 **FAUT PAS RÊVER**
 Présenté par Laurent Bignolas. Canada : Les coureurs de lignes ; France : Les pt'tis rouleurs de mécanique ; Russie : Le monastère d'Ivolginsk. Invité : Arnaud Van Schevensteen. 7563021
 23.15 Météo, Soir 3.
 23.40 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 3424972
 1.30 Toute la musique qu'ils aiment. *Sonate pour violon et piano n°3 de Debussy* par Laurent Korgia et François-Frédéric Guy. Invité : Michel-Edouard Leclerc (35 min). 6431286

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.30 Anglais. Leçon n° 26. 6.40 Cellulo. 7.10 De-bout les zouzous. 8.10 Le Journal de l'Histoire.
 9.00 Les Ecrans du savoir. Galilée, grandes places de l'Histoire [10/13] : Notre-Dame de Paris. Histoires de théâtre : Le Théâtre national de Marseille. Les contes de l'univers [8/13] : L'éclipse et le « *beurre céleste* ». L'éducation en questions [10/13] : « *Le travail manuel est-il nécessaire à la formation ?* ». 1310243

9.55 Ripostes. Haro sur les institutions. 10.50 Les Dessous de la Terre. Y a plus de saisons. 11.20 Le Monde des animaux. 11.50 Et l'homme créa le Mont-Blanc. 12.20 Cellulo. 12.50 Le Secret des planètes. 13.45 Le Journal de la santé. 14.05 Les Pages rouges de l'Histoire. 14.35 Françoise Dolto. [2/3]. Parler vrai (1994). 15.30 Jangal. Brésil, les richesses inondées de Mamirauá. 16.00 Le Système Ikea. Les produits. 16.35 Les Ecrans du savoir. 17.35 100 % question 2° génération. 18.05 Le Monde des animaux. 18.40 Le Journal de la santé. 18.55 Météo.

Arte

19.00 Tracks. Magazine. Tribal : Scooter Boys ; Dream : NTM ; Vibration : Custom art ; Backstage : Visual rock ; Live : 100 % collègues.
 19.45 Météo, Arte info.
 20.15 Reportage. *Plastique islamique. Sur les murs de la capitale iranienne, l'opposition entre conservateurs et réformateurs se lit jusque dans les fresques : des portraits de Khomeyni font face à des visages imberbes ou à des manifestes contre la pollution.*

5.25 Fan de. 5.50 et 9.40, 16.15 M comme musique. Emission musicale. 7.00 Morning Live. 9.05 M 6 boutique.
11.54 Le Six Minutes midi, Météo.
12.05 Cosby Show. Série. Evidence qui grise O.
12.34 Météo.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série. Washita [2/2] O. 3737311
13.35 La Conviction d'une femme. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Linda Purl (EU, 1990) O. 5400576

15.20 Les Routes du paradis. Série. Aloha O.
17.10 Highlander. Série. Prise de conscience O. 4495311
18.10 Buffy contre les vampires. Série. Le facteur Yoko O.
19.05 Loft Story. Jeu.
19.50 I-minute. Magazine.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Madame est servie. Série. Vive le sport O.
20.38 Un jour à part. Magazine.
20.39 Météo du week-end.
20.40 Loft Story, Décrochage infos.



20.50

GRAINES DE STARS

La finale. Divertissement présenté par Laurent Boyer. Invités : Elie Semoun, Pascal Obispo, Julien Clerc, Assia, Organiz', MC Solaar, Stéphane Rousseau, Texas. 3162359

23.20

SLIDERS

LES MONDES PARALLÈLES
Un monde surpeuplé O. 6894137
Les Sliders atterrissent dans un monde sans population où règne le chaos le plus total.
0.15 Live Zone. Magazine présentée par Barth. Invité surprise. 8533354
1.10 Loft Story. Jeu. Les meilleurs moments des dernières vingt-quatre heures. 7776267
1.44 Météo. 1.45 M comme musique. 70055688
4.05 Fréquentstar. Magazine. Eddy Mitchell O. 33263625 4.40 Concert privé : Jean-Louis Aubert. Concert (90 min). 7053101



20.45 Arte
Le Bon fils

Luc est un adolescent de dix-sept ans, renfermé. Quand il n'est pas au lycée, il s'occupe de la maison et de son demi-frère, âgé de quatre ans. Séparée de ses compagnons successifs, leur mère, qui prétend travailler dans une entreprise de nettoyage de nuit pour cacher qu'elle se prostitue, ne rentre que tôt le matin, pour se coucher. Honteux de sa vie, Luc n'a pas d'amis et fuit toutes les situations qui le conduiraient à se dévoiler.

En vacances chez sa grand-mère, en bord de mer, l'adolescent se lie d'amitié avec Manuel. Ce jeune vagabond macho entreprend d'initier Luc à la sexualité. Il l'entraîne dans des virées nocturnes, lui fait rencontrer des filles faciles, avant de lui déclarer que c'est de lui qu'il est amoureux.

Ecrit par Stéphane Gallas, qui a obtenu pour ce scénario le prix 1998 du jeune scénariste TV de la Fondation Hachette, ce téléfilm, réalisé par Irène Jouannet, multiplie les messages de tolérance à destination des prostituées, des bisexuels, des marginaux, des vieux, etc. Bien que les comédiens soient irréfutables, notamment Jeremy Lippman, déjà aperçu dans *Trop peu d'amour*, de Jacques Doillon, qui incarne avec gravité le rôle de Luc, et Marie-Laure Dougnac, très juste en mère déchirée, on est vite agacé par l'aspect un peu systématique de la démonstration, même si, malgré ses maladresses, ce téléfilm a le mérite de se démarquer du tout-venant. C'est sans doute la raison pour laquelle le jury du récent Festival de Luchon a, lui aussi, été séduit par cette fiction et lui a attribué son Grand Prix.

S. Ke.

Canal+

6.40 et 12.20 Le Journal de l'emploi. 6.45 Teletubbies. ► En clair jusqu'à 8.30 7.15 N.P.A. 8.30 La Tête dans le carton à chapeaux. Film. A. Banderas (EU, 1999). 10.20 et 22.25, 0.25, 2.30, 6.00 Surprises. 10.30 Le Journal du cinéma. 10.50 A l'attaque ! Film. Robert Guédiguian. Comédie dramatique (France, 2000) O. 7984088
► En clair jusqu'à 13.45 12.25 Les Titres du journal. 12.30 et 18.30 Canal+ classique. Aventure O. 12.40 Nulle part ailleurs O.

13.45 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. 4475514
14.35 Radiohead. Kid A : Amnesiac in Paris. 9127866
15.35 Intrusion. Film. Rand Ravich. Avec Johnny Depp. Science-fiction (EU, 1999) O. 5921999
17.20 Mickro ciné. Magazine. ► En clair jusqu'à 21.00 18.00 Dilbert. Little People O. 18.40 Nulle part ailleurs. Cinéma. 19.00 Magazine. 20.35 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

EN TOUTE COMPLICITÉ

Film. Marek Kaniiewska. Avec Paul Newman, Linda Fiorentino, Dermot Mulroney. Policier (EU, 1999) O. 7775798
Un ancien cambrioleur s'allie à l'infirmière qui l'a soigné en prison pour faire un «coup». Produit standard au service de Paul Newman.

22.40

LE GOÛT DES AUTRES

Film. Agnès Jaoui. Avec Anne Alvaro, Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat. Comédie dramatique (Fr., 1999) O. 8307934
La transformation d'une poignée de personnages qui démontrent une vérité différente des préjugés sociologiques. Une comédie dramatique habilement construite.
0.35 Jakob le menteur. Film. Peter Kassovitz. Avec Robin Williams, Alan Arkin. Guerre (EU, 1999, v.o.) O. 7284267
3.05 Basket-ball. Championnat de la NBA. 60846538 6.10 L'Apocalypse annoncée. Le bombardement d'astéroïdes. Documentaire (50 min).

L'émission

22.15 Arte

D'amour et de paix

LE SAGE DE BANDIAGARA.

Tierno Bokar fut le père spirituel d'Amadou Hampaté Bâ. Sa vie durant, il enseigna la tolérance

TIERNO BOKAR naît en 1875 à Ségou, au cœur de l'actuel Mali. Quand les Français s'emparent de la ville, en 1890, sa mère l'emmène à Bandiagara, dans le pays dogon. C'est là qu'il reçoit l'enseignement d'un cheikh de la confrérie soufie Tidjaniya – huit années d'études intensives, jusqu'à ce que son maître « n'ait plus rien à lui apprendre ».

A trente-trois ans, Tierno Bokar se met à enseigner à son tour. Amadou Hampaté Bâ sera l'un de ses élèves. « Tout en lui était enseignement : sa parole, ses actes, le moindre de ses gestes, et jusqu'à ses silences que nous aimions partager », se souvient le disciple dans le livre qu'il a consacré à son père spirituel, *Vie et enseignement de Tierno Bokar* (Le Seuil, coll. « Points-Sagesse »).

Louis Decque découvre Tierno en lisant le grand défenseur de la tradition orale. Il est séduit par cette figure d'un islam ouvert aux autres religions, qui professe son enseigne-



« La parole est un fruit dont l'écorce s'appelle "bavardage", la chair "éloquence" et le noyau "bon sens" »

ment dans un langage simple, en utilisant images et paraboles. Très vite, l'envie lui vient de faire connaître cette parole de paix et de tolérance. Il part à Bandiagara avec le livre d'Amadou Hampaté Bâ, sur les traces de cette grande voix de la spiritualité africaine.

L'enfance de Tierno Bokar a été immergée dans la culture traditionnelle. Devenu « marabout enseignant », il observe ce qui se passe autour de lui – un oiseau tombé du nid, une fillette jouant à la poupée... –, en fait le point de départ de leçons qui fonctionnent comme des contes. Le réalisateur procède exactement de la même façon. Il trouve dans les gestes de la vie quotidienne – le tisserand à son métier, un vol d'oiseaux, la lessive au fleuve... – la matière qui illustre la pensée du maître soufi. Pour traduire en images la parabole *Les Oiseaux blancs et les Oiseaux noirs*, Florence Mialhe (créatrice du dessin animé *Schéhrazade*) a réalisé une belle séquence d'animation.

Comme en témoignent un ancien élève et les veuves de deux proches. Tierno Bokar connut une triste fin, victime de la haine et de l'intolérance qu'il avait tant combattues... Des marabouts en désaccord avec lui sur des questions religieuses l'ayant fait passer pour un activiste anti-français aux yeux de l'administration coloniale, il fut privé de liberté, réduit au silence, et son école fut fermée !

Louis Decque souligne la qualité poétique et la portée universelle de la parole du Sage de Bandiagara, en montrant la grâce des gestes de tous les jours dans un village africain. Pour se couler dans le rythme du film et se laisser toucher par son charme paisible, entre passé et présent, il faut le regarder avec un regard vierge, en oubliant la télévision, qui veut aller vite.

Thérèse-Marie Deffontaines

Le câble et le satellite



« Billie Jean King, féministe des courts », un documentaire de Clare Beavan, à 21.45 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S Canal/Satellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Papa Wemba. Chance elokopamba. 7.15 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] Les étrangers en Inde. 8.05 A l'est de la guerre. [2/2] Guerre d'extermination. Les crimes de la Wehrmacht de 1941 à 1945. 9.05 Créatures extraordinaires. [6/6] Ces animaux portés disparus. 9.35 Do You Remember Revolution? [1/2]. 10.35 1948, La Catastrophe. 11.35 Chronique de la forêt des Vosges. [1/4] L'automne. 12.05 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2]. De l'Etat et de la Loi. 13.35 Une mine de charbon au pays de Galles. 13.55 Madame Tout le monde ou presque. 14.45 Le jour se lève sur la place Tien An Men. 15.15 Michel Simon. 16.10 Histoire de l'art. Delacroix, la liberté guidant le peuple. 16.25 La Guerre des arbres. 17.10 Anciennes civilisations. [1/1] Ancienne Egypte. 18.00 Cinq colonnes à la une. 19.15 Robert Louis Stevenson, écrivain voyageur. [2/2]. 20.05 7 jours sur Planète. Magazine. 20.30 Questions d'enfants. [4/6] Etre lavé. 2907330

21.25 Souvenir de Babouchka. 89694798

21.45 Billie Jean King, féministe des courts. 9357682

22.45 Rester ou partir? Juifs en Lituanie. 23.15 God's Country. Film documentaire. Louis Malle (1985) ○. 5376156 0.45 Histoires d'avions. Les ailes d'Italie (50 min).

Odysée C-T

9.05 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. 10.00 La Traversée du Shu Fu. 10.50 Satoyama, la vie dans les rizières. 11.45 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 12.40 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 13.05 L'Histoire du monde. New York. [2/5] L'ordre et le désordre. 14.00 Juliette Gréco. 14.55 La Terre en question. L'héritage inca. 15.20 Viticulteurs d'Europe. [4/4] Cécile d'Alsace. 15.35 Le Gruyère. 16.05 Les Chutes Victoria. 16.30 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 17.25 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 18.20 Au cœur du Congo. 18.45 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. 19.05 Pays de France. 19.55 Panoramas du monde. [2° volet] Le Portugal, une balade intime. 20.55 Evénement. Magazine. Invité : Richard Borhinger.

21.00 Evénement. Sur la mer comme au ciel. 500865021

21.55 Icebergs. La menace qui vient du froid. 504678885

22.50 Les Zèbres : chevaux sauvages d'Afrique. 23.35 Renaissance. L'apocalypse. 0.35 Aventures. 1.30 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie (30 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 TV 5 infos.
21.05 Le Sorcier. Série. 78377446
22.00 Journal TV 5.
22.15 Fous d'humour. Divertissement. 94417953
0.30 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine.
0.45 Journal (TSR).
1.15 Soir 3 (France 3).
1.30 Argent public, argent privé. Invité : Michel Rocard (90 min). 75295129

RTL 9 C-T

19.30 Voilà ! Série. Petit, petit Bikini. 7895311
20.00 La Vie de famille. Série. Un cas difficile. 3030311
20.20 Friends. Série. Celui qui prenait de bonnes résolutions. 2322359
20.45 La tigresse sort ses griffes. Téléfilm. R. W. Munchkin. Avec Cynthia Rothrock, Daniel McVicar. 1959682
22.25 Stars boulevard. Magazine.
22.35 La Bonne. Film. Salvatore Samperi. Avec Florence Guérin, Katrine Michelsen. Film érotique (Italie, 1986) ○. 94493972
0.00 Un cas pour deux. Série. Mort pour rien. 9706373
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

19.30 et 0.10 Rive droite, rive gauche. Magazine. 9506953
21.00 Recto verso. Invité : Bernard Lavilliers, chanteur. 3164021
22.00 Stand Up Comédie. Spectacle. 2724885
22.55 Paris dernière. Magazine. 23640514
23.50 Howard Stern. Magazine (20 min). 20482798

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 Météo.
19.25 Hill Street Blues. Série. Las Vegas ○. 5214663
20.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
20.35 et 0.05 Pendant la pub. Invitée : Anny Duperey, actrice. 45098717
20.55 Hercule Poirot. Série. Le Noël d'Hercule Poirot ○. 57870205
22.45 Météo.
22.50 H.O. Magazine. 9551137
23.15 Les Contes d'Avonlea. Série. Mélodrame ○. 78956717

TF 6 C-T

20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 1213475
20.45 Soirée campus. Felicity. Série. On ne joue plus ! Chasses-croisés. 7027220 8514311
22.20 Esprits rebelles. Série. Représailles. 86691595
23.05 Sexe sans complexe. Magazine. 92207088
23.40 Rêves défendus. Téléfilm. Fred Olen Ray. Avec Tim Abell, Tane McClure (1996) ○ (90 min). 9048750

Téva C-T

20.00 Les Anges du bonheur. Série. La fierté ○. 500052175
20.50 Geena. Série. Car Wash (v.o.). 500600663
21.15 Oh ! Baby. Série. Violences ○. 506578069
21.35 Maggie Winters. Série. Les retrouvailles (v.o.) ○. 500256866
22.00 Then Came You. Série. L'immaculée déception ○. 500018972
22.25 Dharma & Greg. Série. The Box (v.o.). 501995934
22.45 Belle et zen. Magazine.
22.50 Ally McBeal. Série. Hat's Off to Larry (v.o.). 508718446
23.35 Deuxième chance. Série. Food For Thought (55 min). 506737427

Festival C-T

19.30 Les Aventures de Moussa le taximan. Court métrage.
19.35 Sauvetage. Série. Prisonniers sous la terre. 30530446
20.30 Atmosphère, atmosphère. Magazine. 31215408
21.05 L'Amour foot. Pièce de Robert Lamoureux au Théâtre Antoine, à Paris, en 1993. de Francis Joffo. Avec Robert Lamoureux, Jacques Balutin. 60887717
22.55 Top à Thierry le Luron. Divertissement. 80789446
0.00 Tables séparées. Film. John Schlesinger. Avec Julie Christie, Alan Bates. Film à sketches (1983) (125 min). 81403373

13ème RUE C-S

19.50 Switch. Série. L'homme qui ne pouvait pas perdre. 506036224
20.50 Les Dossiers de la Crime. New York District. Série. Jeune fille à la dérive ○. 558788363
21.40 Victime consentante ○. 507219595
22.25 Les Nouveaux Détectives. Contrats meurtriers. 505428663
23.25 Tekwar. Série. Amour virtuel. 570957066
0.15 Switch. Série. Une bonne affaire (50 min). 578543118

Série Club C-T

19.50 et 23.45 Homicide. Série. Crimes odieux ○. 9584224
20.40 Club SF. Farscape. Série. A la recherche de la princesse : rien qu'un baiser [1/3] ○. 374243
21.25 Buck Rogers. Série. The Satyr ○. 2051021
22.15 Alien Nation. Série. The Spirit of 95 ○. 7524601
23.00 Working. Série. The Christmas Party (v.o.) ○. 712868
23.25 Cheers. Série. Woody s'empatte (v.o.) ○. 2396359
0.30 Rintintin junior. Série. Perdu et retrouvé ○. 1869847
Prise d'otages ○. 5763199

Canal Jimmy C-S

20.05 Ruby Wax Meets. Invitée : Heidi Fleiss. 35189953
20.30 T'es toi ! Magazine. 27934040
21.00 Rock Press Club. Invités : Jérôme Soligny, Benoît Sabatier, Philippe Theyrie, Xavier Chatagnon. 67889972
22.00 Dancing in the Street. [2/10]. Be My Baby. Documentaire. 90076595
23.05 Doing Their Thing. En Grande-Bretagne, en 1970.
0.00 Souvenir. Top à Jacques Dutronc (70 min). 29676606

Canal J C-S

17.55 Le Marsupilami. 2418311
18.20 Sabrina. Série. 3638663
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter. 7875359
19.30 Kirk. Série. Rock'n roll. 9077601
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. Lune de miel. 717330
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Cauchemar. 927601
18.55 Le Monde merveilleux de Disney.
19.00 L'Ange du stade. Téléfilm. Robert King. Avec David Alan Grier (2000). 700576
20.30 Drôle de frère. Série. 868359
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Tricher n'est pas jouer (20 min). 6318224

Télétoon C-T

18.30 Tic Tac Toc.
18.37 Z'oiseaux.
19.25 Océane. 509827663
19.50 Le Bus magique.
20.15 Robocop. 509727175
20.40 Légende du Singe Roi (25 min). 509707311

Mezzo C-T

19.30 Classic Archive. Enregistré à Paris, en 1963 et 1966, et à Londres, en 1964. Avec Yvonne Lefebvre, piano. 97321205
20.30 A l'affiche. Magazine.
20.35 et 23.30 Mezzo l'info.
20.50 Rétro Mezzo.
21.00 Le Lac des cygnes. Chorégraphie de Mats Ek. Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski. Enregistré en studio, en 1989. Par le ballet Cullberg. Avec Ana Laguna (Odette), Yvan Auzely (Siegfried). L'Orchestre de la radio suédoise est placé sous la direction d'Eri Klas. 92067175
22.45 Concerto pour violoncelle. Œuvre de Dvorak. Enregistré à l'Alte Oper de Francfort, en 1993. Avec Mischa Maisky, violoncelle. Par l'Orchestre symphonique de Prague, dir. Petr Altrichter. 17902779

Muzzik C-S

19.35 John Lee Hooker. Enregistré au Spectrum de Montréal, en 1980, lors du Festival de jazz. 505889514
20.40 L'Agenda. Magazine. 508563717
21.00 Jazz Open 1995. Enregistré au Jazz Open, à Stuttgart, en juillet 1995. Avec Jack Bruce, basse. 500081934
22.00 Le Journal de Muzzik. Magazine. 500000359
22.30 Soul & Acid Jazz. Enregistré à Montreux, à l'auditorium Stravinski et au Miles Davis Hall, lors du 30^e Festival de jazz de Montreux. 500049917
23.30 Louisiane à volonté. Jacques Garnier. 500058446
0.05 The Nat « King » Cole Show 7. Enregistré le 9 juillet 1957. 500054793
0.35 Jazz renaissance. Documentaire. Daniel Berman (50 min). 506691606

Histoire C-T

20.15 et 23.15 Le Journal de l'Histoire. Magazine. 505339205
21.00 Civilisations. Les Grandes Batailles du passé. La guerre de Troie. 502817224
22.00 Zone libre : l'insoutenable condition des Kurdes. 502475750
22.40 La Protégée du général Scott. Court métrage ○. 57614066
23.00 Cap Bac. Magazine.
0.00 L'Echo du siècle. Mai 68, ivresse et queule de bois. Documentaire [7/26]. 0.10 La déferlante des radios libres. Documentaire [8/26]. Manuel Gasquet (25 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. La grève de la faim. 533028885
21.20 L'or de l'Eldorado. Documentaire. 508324359
20.35 Les Mystères de la Bible. Joseph, maître des rêves. 505356972
22.05 Les Grandes Batailles. Napoléon 1812. 507238175
23.05 Biographie. Nelson Mandela, les chemins de la liberté. 503557779
23.50 Des religions et des hommes. Les raisons d'un choix.
0.05 Civilisations perdues. L'Afrique, un passé occulté. Documentaire. 578529538
0.55 La Science et la guerre. Le laboratoire de la guerre. Documentaire. Lisa Jones (50 min). 547250915

Forum C-S

20.00 Algérie, retour sur la guerre. Débat. 506301088
21.00 Le Tennis côté femmes. Débat. 503467779
22.00 L'Amour handicapé. Débat. 503456663
23.00 Les Récits d'aventure. Débat (60 min). 503470243

Eurosport C-S-T

13.00 Tennis. Internationaux de France. Demi-finales messieurs. 57325330
19.30 et 22.00 Résumé. 322311
18.30 Cyclisme. Tour d'Italie. 19^e étape : Alba-Busco Arsizio (184 km). En différé.
20.30 Volley-ball. Ligue Mondiale. Poule A. France - Espagne. 442040
23.00 Eurosportnews Flash. Magazine.
23.15 Athlétisme. Grand Prix II IAAF. Meeting de Séville. En différé. 8849601
0.45 Adnatura. Magazine (60 min). 4681426

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Allemagne ou d'Espagne. Match à déterminer. 500441311
21.30 Boxe. Combats à préciser. 500125576
22.15 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Demi-finale aller à déterminer. 500972953
0.00 Rallye. Rallye du Maroc. Les temps forts (60 min). 500457644

Voyage C-S

20.00 Pilot Guides. Le sud-ouest de la Chine. Documentaire. 500088311
0.00 Le Vietnam. 500093557
21.00 Suivez le guide. Magazine. 500053663
22.00 Sous la mer. Hawaii. Documentaire. 500007224
22.30 Prêt à partir. 500006595
23.00 Long courrier. Magazine (60 min). 500073427

RTBF 1

19.30 et 0.20 Journal, Météo. 20.40 Rapa-Nui, l'île du bout du monde. Film. Kevin Reynolds. Avec Jason Scott Lee. Comédie dramatique (1994). 23.30 La Vipère noire. Série. L'argent. 23.05 Si j'ose écrire. Invités : Hans Christoph Buch, Vincenzo Consolo, Hella Haasse, Pierre Mertens, Michel Onfray, Kenneth White. 0.15 Tous sur orbite! 0.40 Cotes & cours (5 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Paul et Virginie. Panique au Bousangua. 20.35 La Piste du tueur. Film. Jeb Stuart. Avec Dennis Quaid. Thriller (1997). 22.35 Né un 4 juillet. Film. Oliver Stone. Avec Tom Cruise. Drame (1989). 0.55 Demain à la une. 1.00 Halloween III, le sang du sorcier. Film. Tommy Lee Wallace. Avec Tom Atkins. Film d'horreur (EU, 1982). (100 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Surprises. 20.35 South Park. Chien-paque Mon. 21.00 Perfect Blue. Film. Satoshi Kon. Animation (Japon, 1997). 22.15 et 22.40 Lait. Weïrd. 23.05 Jin-Roh, la brigade des loups. Film. Hiroyuki Okiura. Animation (Japon, 1999). 0.50 Vincent, François, Paul et les autres (version réalisateur). Film. Claude Sautet. Avec Yves Montand. Comédie dramatique (Fr. 1973). (110 min).

Encyclopaedia

C-S-A

19.30 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Le Vaisseau spatial Terre. Corail, mer vivante. 20.30 L'Eau, source de vie. L'âme de l'eau. 20.55 Sensations d'aventures. Le bois Flot. 21.00 Eco-logique. 21.30 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'architecture du Musée de l'Ermitage. 22.00 Les Réalisateurs. Herbert Ross. 23.25 L'Aventure de l'homme. Pélerinage à Iruya. [1/2]. 0.10 Peuples de Kamtchatka. 0.40 Les Grandes Dates de la science et de la technique. Nikolaus August Otto : le moteur à quatre temps (15 min).

Comédie

C-S

20.00 Love & Money. Puff the Magic Disaster. 20.30 Trigger Happy. Série. 21.00 Le Mondial d'improvisation 2000. Spectacle. 22.00 Les Robins des Bois. The Story. Divertissement. 22.30 Voilà ! Le pirate de l'amour (v.o.). 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement. 0.00 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.45 Les Dessous de Veronica. L'homme à la valise (v.o.). 1.00 Saturday Night Live 80's. Invitée : Rosanna Arquette (60 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Netflash. 20.00 et 1.30 MCM Tubes. 20.15 Replay. 20.30 Le Hit. Invités : Mission Suicide. 22.00 Cinémascope. 23.00 Total Groove. 0.30 Total Electro 2 (60 min).

MTV

C-S-T

20.00 Disco 2000. 21.00 MTV's French Link. 21.30 Diary of Blink 182. 22.00 Daria. Série. 22.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions

C-T

19.30 Le 13. 19.45 Goutez-moi ça ! 20.00 et 22.25 Le Club des visionnaires. 20.05 Sauver une vie sous les décombres. 20.30 et 23.00 VisioSorties. 21.00 La Route du lapin. 21.30 L'Armoire. 21.45 A vos quartiers. 22.15 Bol d'air. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.45 Le Journal de l'Outremer. 23.30 7 en France (30 min).

LCI

C-S-T

7.10 Le Journal du Web. 8.00 L'Édito. 8.40 L'Invité du matin. 9.10 et 16.10 Imbert/Julliard. 10.10 et 15.10, 18.30, 1.10 Le Club de l'économie. 11.00 Le Club LCI. 14.10 et 17.10. 0.10 LCA. 18.00 Le 18 heures. 19.00 Presse hebdo. 19.50 et 20.35 La Page économie. 20.00 La Vie des médias. 20.45 100% politique. 22.00 22h/minuit.

Euronews

C-S

6.00 Infos. Sport. Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Biz Asia. 12.00 et 15.00 Business International. 14.30 World Report. 17.30 et 1.30 Inside Europe. 20.30 World Business Today. 21.30 et 0.00 Q & A. 22.30 World Business Tonight. 23.00 et 2.30 Insight. 0.30 Moneyline Newhour. 4.30 Newsroom (30 min).

TV Breizh

C-S-T

20.00 et 23.00 L'Entretien. 20.30 Taggart. Le Champion mortel. Avec Mark McManus. 22.30 Actu Breizh. 23.30 Il était une fois dans l'Ouest. Mezrhin (60 min).

Action

CAPRICORN ONE ■

10.40 Cinéfaz 536353595
Peter Hymns. Avec Elliott Gould (EU, 1978, 123 min) ○

HORIZONS EN FLAMMES ■

1.30 TCM 22282354
Delmer Daves. Avec Gary Cooper (EU, N., 1949, 100 min) ○

HURRICANE ■

16.25 Cinétoile 500138359
John Ford et Stuart Heisler. Avec Dorothy Lamour (EU, N., 1937, 105 min) ○

LA MAIN GAUCHE

DU SEIGNEUR ■

0.30 Cinétoile 509585712
Edward Dmytryk. Avec Humphrey Bogart (EU, 1955, 85 min) ○

LE CORSAIRE DE LA REINE ■

3.30 TCM 80694624
Primo Zeglio et Rudolph Maté. Avec Rod Taylor (It - EU, 1962, 110 min) ○

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■

14.10 CinéCinemas 38615717
Henry Hathaway. Avec J. Wayne (Esp. - EU, 1964, 132 min) ○

LES TUNIQUES

ÉCARLATES ■

21.00 CinéCinemas 3 501288408
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper (EU, 1940, 120 min) ○

Comédies

AUX PETITS BONHEURS ■

11.15 CinéCinemas 3 504951885
Michel Deville. Avec Anémone (France, 1994, 100 min) ○

L'EXAMEN DE MINUIT ■

12.35 Cinéstar 2 504916779
Danièle Dubroux. Avec François Cluzet (France, 1998, 100 min) ○

LA DAME

DE CHEZ MAXIM'S ■

20.30 Ciné Classics 3136021
Marcel Aboulker. Avec A. Poirier (Fr., N., 1950, 90 min) ○

LA ROULOTTE

DU PLAISIR ■

15.30 TCM 98738330
Vincente Minnelli. Avec Lucille Ball (EU, 1954, 103 min) ○

LE GENTLEMAN

DE LONDRES ■

6.20 TCM 94310934
Jack Smight. Avec Warren Beatty (GB, 1966, 95 min) ○

LE P'TIT TONY ■

16.25 Cinéfaz 503161750
Alex Van Warmerdam. Avec Annet Malherbe (PB, 1998, 95 min) ○

MADEMOISELLE

VOLCAN ■

11.50 TCM 73625156
Victor Fleming. Avec Jean Harlow (EU, N., 1933, 95 min) ○

QUASIMODO D'EL PARIS ■

22.30 Cinéstar 1 503517359
Patrick Timsit. Avec P. Timsit (France, 1998, 100 min) ○

SMALL SOLDIERS ■

21.00 CinéCinemas 79510595
Joe Dante. Avec Gregory Smith (EU, 1998, 106 min) ○

TROP BELLE POUR TOI ■

1.15 CinéCinemas 2 505854996
Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu (France, 1989, 90 min) ○

VIVA MARIA ■

9.00 Cinétoile 507053663
Louis Malle. Avec B. Bardot (Fr. - It., 1965, 120 min) ○

Comédies dramatiques

CLÉO DE 5 À 7 ■

18.35 Ciné Classics 78571021
Agnès Varda. Avec C. Marchand (Fr., N., 1961, 90 min) ○

DÉTECTIVE ■

8.45 CinéCinemas 3 509090408
Jean-Luc Godard. Avec L. Terzieff (France, 1985, 95 min) ○

DOUX OISEAU

DE JEUNESSE ■

18.45 TCM 75563514
Richard Brooks. Avec P. Newman (EU, 1962, 120 min) ○

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■

0.10 Cinéstar 1 598831016
Steven Spielberg. Avec T. Hanks (EU, 1998, 161 min) ○

KAGEMUSHA, L'OMBRE

DU GUERRIER ■

21.00 Cinéfaz 517386048
Akira Kurosawa. Avec Tatsuya Nakaida (Japon, 1980, 150 min) ○

LA FUGUE

DE MONSIEUR PERLE ■

11.30 Ciné Classics 59062514
Roger Richebé. Avec Noël-Noël (Fr., N., 1952, 95 min) ○

LA LOI DU SILENCE ■

23.50 TCM 96220514
Alfred Hitchcock. Avec M. Cliff (EU, N., 1953, 95 min) ○

LA PETITE

LE JOUR ET L'HEURE ■

14.35 Cinétoile 507090663
René Clément. Avec S. Signoret (Fr., N., 1962, 96 min) ○

LES ARISTOCRATES ■

15.30 Ciné Classics 24790156
Denys de La Patellière. Avec Pierre Fresnay (France, 1955, 100 min) ○

NOTRE HISTOIRE ■

23.05 CinéCinemas 3 501145866
Bertrand Blier. Avec Alain Delon (France, 1984, 110 min) ○

PLACE VENDÔME ■

14.10 Cinéstar 2 504150021
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve (France, 1998, 120 min) ○

SHARAKU ■

23.35 Cinéfaz 545787446
Masahiro Shinoda. Avec H. Sanada (Japon, 1995, 115 min) ○



Sergi Lopez et Sacha Bourdo dans « Western », de Manuel Poirier, à 22.40 sur Cinéstar 2

UN CRIME DANS LA TÊTE ■

12.40 Cinéfaz 527005595
John Frankenheimer. Avec Frank Sinatra (EU, N., 1962, 125 min) ○

UNE FEMME FRANÇAISE ■

16.25 CinéCinemas 7711773
Régis Wargnier. Avec E. Béart (France, 1995, 96 min) ○

WESTERN ■

22.40 Cinéstar 2 501519663
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez (France, 1997, 135 min) ○

YAKUZA ■

20.45 TCM 16661717
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum (EU, 1975, 112 min) ○

YOL, LA PERMISSION ■

12.15 CinéCinemas 11652243
Yilmaz Güney et Serif Gören. Avec Tarik Akan (Turquie, 1982, 110 min) ○

Fantastique

AU-DELÀ DE NOS RÊVES ■

12.20 CinéCinemas 2 507432069
1.30 CinéCinemas 3 504821977
Vincent Ward. Avec R. Williams (EU, 1998, 106 min) ○

LA MACHINE À EXPLORER

LE TEMPS ■

22.50 Cinétoile 508789798
George Pal. Avec Rod Taylor (EU, 1960, 100 min) ○

FARGO ■

14.45 Cinéfaz 589180446
Joel Coen et Ethan Coen. Avec Steve Buscemi (EU, 1995, 97 min) ○

L'AFFAIRE CICÉRON ■

10.55 Cinétoile 525239576
Joseph L. Mankiewicz. Avec James Mason (EU, N., 1952, 108 min) ○

LA GRIFFE ■

8.10 TCM 81071595
Franklin J. Schaffner. Avec Yul Brynner (EU, 1967, 105 min) ○

LE LIQUIDATEUR ■

10.00 TCM 16149682
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard (GB, 1965, 100 min) ○

LE RAPT ■

17.05 Ciné Classics 32107798
Charles Crichton. Avec D. Bogarde (GB, N., 1952, 84 min) ○

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00 ; 0.00 ;

6.05 Université de tous les savoirs. Les besoins de protection. 7.20 Les Enjeux internationaux. 7.30 Première édition. 7.55 Chronique ; 8.02 Revue de presse culturelle ; 8.07 Deuxième édition ; 8.25 Chronique. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Sous le signe des jumeaux [5/5]. 9.05 Les Vendredis de la philosophie. L'interlocution de la philosophie avec l'art. [1/2].

10.30 Les Chemins de la musique. Dialogue avec l'Ange, la musique de l'Au-delà [5/5]. Quand le compositeur fait parler les morts.

11.00 Feuilletton. Une autre Louise Michel. 10. Louise Michel, infatigable propagandiste. Lettre des tournées de conférences.

11.20 Marque pages. Oscar Wilde (Nouvelles fantastiques).

11.25 Rémonances.

11.30 Mémorable (rediff.). Marcel Jouhandeau. [5/10].

12.00 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrépés. Culture Land. 13.40 Carnet de notes. Points cardinaux. Le quartet vocal féminin malgache Mavana. 14.00 En étrange pays. Arthur Rimbaud, de Charleville à Aden. Invités : Jean-Jacques Lefrère ; Pierre Leroy ; Jean-Hugues Berrou. 14.55 Poésie sur parole. Philippe Jaccottet. 15.00 Carnet nomade. Berlin, suite : La forme d'une ville. Invités : Heinz Berggruen ; Jean-Christophe Bailly ; Mishi Frajman ; Wolfgang von Wangenheim ; Christine Marneffe ; Annette Gerlach ; Chantal Thomas. 16.30 Traitement de textes. 17.10

Libre poche. Olga, de Chiaro Zocchi ; La Poignée dans le coin, de Patrick Raynal. 17.25 Feuilletton. La République de Maboul, de Jacques Jouet. 20. 17.30 A voix nue. Pierre Huyghe. [5/5]. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Los Angeles. Invités : Mike Davis ; Luis Fariás ; Carole Benzaken ; Cynthia Ghorra-Gobbin ; Carol Eliel. 20.25 Poésie sur parole. Philippe Jaccottet.

20.30 Black & Blue. Louis Armstrong, né à La Nouvelle Orléans, le 4 août 1901. Une célébration. 2. Le vocaliste. Invités : Gilles Anquetil ; Jean-Louis Chautemps ; Georges Paczynski ; André Clergeat.

21.30 Cultures d'islam. Les Peuls Bororos. Invités : Sandrine Lonche ; Jean-Marc Durou.

22.12 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Fela Kuti. Invités : Francis Kertekian ; Jean-Jacques Maudel ; Philippe Bordes ; Mabinuori Kayodé Idowu ; Jacques Denis ; Femi Kuti ; Tony Allen.

0.05 Du jour au lendemain. Philippe Solers (Eloge de l'infim). 0.40 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 19.00.

6.05 Les Boréales. 7.05 Tous les matins du monde. 8.30 La Revue de presse. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. Blue Stream pour piano, de Lauba, Ivo Janssen, piano (rediff.). 10.30 Papier à musique. Invité : Rémy Louis. Cinéma et concert. Nouveaux horizons, nouvelles voix. Œuvres de North, Bernstein, Rota, Davis, Hermann, Jarre, Delerue, Legrand.

12.35 C'était hier.

Festival d'Aix-en-Provence. Symphonie n° 4 op. 60, de Beethoven, par l'Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. Pierre Dervaux. Suivi de l'actualité du disque d'archive et des rééditions.

13.30 Au fur et à mesure.

Requiem, de Ropartz. 15.00 Concert CRPLF Privilage. Les Vêpres de la Vierge, de Monteverdi, par le Collegium vocale, dir. Philippe Herreweghe, Maria-Christina Kiehr, Graciela Odonova, Martin Oro, Mark Padmore, Jan Kobow, Furio Zanassi. 17.00 Métamorphoses. 18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes, avec Philippe Carles. 19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand.

Donné en direct, salle Pleyel, à Paris, et diffusé simultanément sur les radios de Francfort, Leipzig, Berlin et Sarrebruck, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Yutaka Sado, Iris Vermillion, mezzo-soprano ; Suite lyrique (version pour orchestre), de Berg ; Lieder (orchestration de Colin Matthews), de Mahler ; Une vie de héros, de R. Strauss.

22.45 Jazz-Club.

En direct du Duc des Lombards, à Paris. Emmanuel Bex, orgue, Nguyễn Lê, guitare et Aldo Romano, batterie.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 6.30 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 19.00, Classique affaires soir.

14.00 Thèmes et variations.

Le chef d'orchestre Michel Plasson.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Mozart, Weber, Berwald, R. Schumann, Grieg. 18.30 L'Actualité musicale.

20.40 Les Rendez-vous du soir.

Schubert en 1824. Œuvres de Schubert : Rosemonde (3^e entr'acte de la musique de scène D 797), par l'Orchestre de

Le film



23.00 Cinéstar 2
Il faut sauver
le soldat Ryan

Steven Spielberg (EU, 1998, v. o.). Avec Tom Hanks, Tom Sizemore.

Le 6 juin 1944, les Américains débarquent en Normandie. Le capitaine Miller voit mourir une grande partie de sa compagnie. On lui donne l'ordre de ramener, sain et sauf, le soldat James Ryan, parachuté quelque part et dont les trois frères ont été tués au combat. On se souvient du choc et des commentaires que provoqua ce film à sa sortie. Il s'opposait à l'héroïsme et à la présence de grandes vedettes du *Jour le plus long* (1962)... programmé, une fois de plus, cette semaine. L'épisode du débarquement est d'un réalisme terrifiant, avec l'horreur des corps fauchés, mutilés. Horreur que l'on retrouve dans les scènes finales. Le sujet pose un débat moral : fallait-il, pour conserver un seul fils à une mère, mettre en jeu la vie de huit soldats ? Spielberg, qui avait recueilli de nombreux témoignages, s'était également inspiré de *The Big Red One*, de Fuller.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.00 Aventures africaines, françaises, asiatiques. 5.50 Secrets.
- 6.20 Embarquement porte n° 1. 6.45 TF 1 Info. 6.55 Shopping Avenue matin. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.58 et 19.55, 2.48 Météo.
- 9.00 TF ! jeunesse. 2472267
- 11.05 Attention à la marche !
- 11.45 Météo.
- 11.48 A vrai dire. Magazine.
- 11.50 Football. Si la France est qualifiée pour jouer la troisième place- OU- Attention à la marche !
- 12.45 Journal- OU - A vrai dire ET Météo.
- 13.00 Football. Deuxième mi-temps- OU - Journal ET Reportages.
- 13.55 MacGyver. Série. La double piqûre.
- 14.50 Alerte à Malibu. Série. Un homme à la mer.
- 15.45 Flipper. La survivante.
- 16.35 Will & Grace. Série. Retour aux sources.
- 17.05 Dawson. Série. Que les fêtes commencent.
- 17.55 Sous le soleil. Série. Passage en force. 5260248
- 18.55 Qui veut gagner des millions ? Jeu.
- 20.00 Journal, Tiercé, Météo.

France 2

- 5.00 Les Vitraux de Cracovie.
- 5.15 Amis pour la vie. 6.10 Petitsmatins.cool. 7.00 Thé ou café. 7.45 Les Jours euros. 7.50 Diddy.cool.
- 9.05 Dktv.cool. 30162809
- 11.40 Les Z'amours. Jeu.
- 12.15 Pyramide. Jeu.
- 12.50 Point route.
- 12.55 et 13.35 Météo.
- 13.00 Journal.
- 13.15 L'Hebdo du médiateur.
- 13.40 Consomag. Complémentaires santé.
- 13.45 Les Grandes Enigmes de la science. L'avion sans peur. 9413369
- 14.45 Tiercé. A Vincennes.
- 15.00 Le Grain de sable. Téléfilm. David Drury. Avec Caroline Goodall (Etats-Unis, 1998) O [1 et 2/2]. 5745915 - 1505606
- 17.40 Cyclisme. Classique des Alpes.3321847
- 18.50 Union libre. 3441199
- 19.50 Les Jours euros. Magazine. Puis-je payer dès aujourd'hui en euros ?
- 19.54 et 20.30 Tirage du loto.
- 19.55 Journal.
- 20.20 Image du jour : Roland-Garros.
- 20.25 Talents de vie.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 MNK.
- 9.40 Outremers. Tambopata, au royaume des aras ; Puits de carbone L'environnement en Amérique du Sud.
- 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. PC. CFTC.
- 10.45 Destination pêche. Magazine. La Bourne.
- 11.15 Bon appétit, bien sûr.
- 11.35 et 20.08 Les Jours Euros.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.15 C'est mon choix pour le week-end.
- 14.00 Keno. Jeu.
- 14.05 Tennis. Internationaux de France. Finale Dames. En direct du court central. 92272996
- 18.15 Un livre, un jour. La Magie d'Iris, de Bénédicte Boudassou.
- 18.20 Questions pour un champion.Jeu.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.10 Tout le sport.
- 20.20 Le Journal de Roland-Garros.

La Cinquième

- 5.05 L'Université de tous les savoirs. Transports aériens et contrôle du trafic. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon n° 11. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 L'Œil et la Main. Une super « entendance ».
- 9.05 Chroniques du coq et du dragon. Documentaire (1997).
- 10.00 Pi égale 3,14. Emission spéciale. 10.30 Avalanches. 11.25 T.A.F. T.A.F. : parfumeur aromatisant. 11.55 Fête des bébés. Le bégaïement, signal d'alarme. 12.10 Silence, ça pousse ! 12.30 Expertise. 13.30

- Terres de légendes. Indonésie, les jumeaux du lac Tempé.
- 14.00 La Réserve naturelle du Zambèze.
- 15.05 Sur les chemins du monde. Le Dernier Voyage. Documentaire. Craig Mc Courry (1999).
- 16.00 Les Splendeurs naturelles de l'Afrique. Les grandes curiosités naturelles : l'érosion (2° partie).
- 16.30 Découverte. L'Ouest canadien.
- 17.30 Gaïa. SOS biodiversité en France.
- 18.05 Le Magazine de la santé.

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 9 juin 1951 : Chypre, l'île divisée. Invité : Georges Prevelakis, professeur à la Sorbonne et à l'IEP.
- 19.45 Météo, Arte info.
- 20.00 Le Dessous des cartes. Chronique géopolitique. Les territoires de la Palestine. Architectures. La boîte à vent (1999). Gros plan sur un ingénieux système de ventilation, qui utilise la générosité d'Eole pour rafraîchir quelque six mille mètres carrés de bureaux.



20.50

QUI VEUT GAGNER
DES MILLIONS ?

Divertissement présenté par Jean-Pierre Foucault. 9572267



20.45

RUGBY

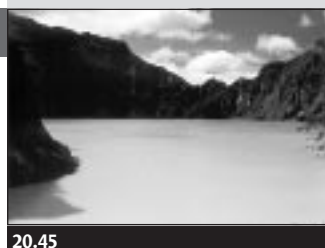
Championnat de France D 1. 848354
Finale. En direct du Stade de France. Commentaires de Pierre Salviac et Thierry Lacroix. Le vainqueur de cette rencontre remportera le Bouclier de Brennus. 22.40 CD' aujourd'hui. Magazine.



20.40

LE VOL DE LA COLOMBE

Téléfilm. Michel Sibra. Avec Christian Charmetant, Patachou, Danièle Arditi (France, 1998). 331489
Un ancien taulard essaie de sauver un restaurant endetté, condamné à fermer. 22.25 Météo, Soir 3.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE
VIVRE AU BORD
DU CRATÈRE

Les hommes des volcans aux Philippines. Documentaire. Holger Preusse et Jörg Pitz (2001). 4554267
21.40 Metropolis. Magazine. George Steiner : La mort de la tragédie ? ; A vos musées ! ; Le rêve à l'oeuvre. 1699151

21.50

L'ÉMISSION
DES RECORDS

Divertissement présenté par Vincent Perrot et Armel Gysen. Avec la collaboration de Michaël Feldman. Invité : Patrick Bosso. 77168828
0.10 Sans aucun doute. Magazine. 1212584

1.55 Le Temps d'un tournage. 2.00 Formule F 1. Retour sur les deux journées d'essais à Montréal. 6321855 2.35 TF 1 nuit. 2.50 Très pêche. Brochets et black-bass en Espagne. Documentaire. 3653861 3.45 Reportages. Un médecin de montagne. 6346774 4.10 Histoires naturelles. Les hommes poissons. Documentaire. 4716381 4.40 Musique. 4.45 Aventures africaines, françaises et asiatiques. [2° volet]. Aventures asiatiques au Japon. Documentaire (60 min). 5788671

22.45

TOUT LE MONDE
EN PARLE

Magazine présenté par Thierry Ardisson. 180977
1.00 Journal, Météo. 1.20 CD' aujourd'hui. 1.25 Retour à Roland-Garros. Internationaux de France. Finale Dames. 18905300
3.55 Union libre. Magazine. 4978120
4.55 Thé ou café. Magazine (35 min). 82977768

22.55

REPORTERS
DANS LA VILLE

O Globo [2/3]. Documentaire. 7770083
Depuis 1926, « O Globo » règne sur l'information brésilienne : longtemps accusé d'être un suppôt de la dictature, cet organe de presse accompagne aujourd'hui le fragile processus de démocratisation entamé dans les années 80. 23.45 Les Envahisseurs. Série. Le condamné. 779625
0.35 Saga-Cités. Terre d'asile : trois ans après. 2001403
1.05 Sorties de nuit. Marciac Sweet 2000 : Kenny Barron Trio, McCoy Tiner. 6889861 2.10 Un livre, un jour (20 min). 7634233

22.35

LA BOUTIQUE

Téléfilm. Jo Baier. Avec Arnd Klawitter, Deborah Kaufmann, Natalie Wörner [3/3] (Allemagne, 1998). 9830460
Les remous de l'après-guerre en zone d'occupation soviétique et le difficile chemin d'Esau vers l'écriture. 0.10 Music Planet. A cor et à cris. Documentaire. Günter Jordan et Ralf Marsc (All., 2001). 2164861
A la découverte de quatre fanfares de « musiciens du monde » qui réinventent la musique à vent dans un joyeux mélange de blues, d'opéra, de pop, de klezmer et de percussions. 1.10 La vie est un chantier. Téléfilm. Wolfgang Becker. Avec Jürgen Vogel, Christiane Paul (1995, 110 min). 8784671

- 6.10** M comme musique. **6.55** M 6 Kid. Enigma ; Rusty le robot ; Godzilla ; La Famille Delajungle ; Les Marchiens. **9.00** M 6 boutique. 242267 **10.30** Hit machine. Magazine. Invités : Geri Halliwell, Joe, Faith Hill, Craig David. 6749335 **11.55** Fan de. Magazine. Spécial « Loft Story ». **12.29** L'Équipée nature. **12.30** Demain à la une. Série. L'examen O. **13.20** Players, les maîtres du jeu. Série. Victimes de la mode O. **14.15** Drôle de chance. Série. Le survivant O. **15.10** Zorro. Série. Chasse à l'homme O. **15.40** Los Angeles Heat. Série. Pris au mot O. **16.35** Bugs. Série. La tombe du roi Arthur [6/10] O. 4482847 **17.35** Amicalement vôtre. Un drôle d'oiseau O. **18.35** Loft Story. Jeu. **19.10** Turbo, Warning. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. **20.38** Météo des plages. **20.40** Cinésix. Magazine.



- 20.50** LA TRILOGIE DU SAMEDI **20.50** Charmed. Série. L'ange de la mort O. 4544880 **21.45** Sentinel. Série. Tout recommencer O. 7267165 **22.35** Roswell. Série. Mise au point O. 6712070 **23.24** L'Équipée nature. Magazine. **23.25** Loft story. Jeu. Les meilleurs moments de la semaine. 5207151

0.30

AU-DELÀ DU RÉEL

L'AVENTURE CONTINUE

Le refus des autres O. 7370671

Série. Avec Peter Flemming, Lane Smith. *Un fonctionnaire du département de la Santé enquête sur le décès inexplicable de tous les enfants d'une petite ville du Nord-Ouest.*

1.15 The Practice. Série.

Dans la bataille O. 3778584

La bataille d'un père prêt à tout pour récupérer la garde de son fils. ♣

1.59 Météo. **2.00** M comme musique. Emission musicale (180 min). 27333478



13.55 Planète 1948, la Catastrophe

UNE haie de figuiers de Barbarie (cactus) dissimule souvent, en Israël, les ruines anonymes d'un village arabe. Elles datent de 1948, de la proclamation de l'« Etat juif », la « catastrophe » (Naqba) pour les Palestiniens. Cinquante ans après, certains de ceux-ci reviennent sur les lieux et racontent. L'auteur de ce documentaire, Muhammad Bakri, comédien arabe, mêle ces récits à des éléments de son spectacle, tiré d'un texte d'Emile Habibi, *L'Optimiste*. L'histoire se teinte ainsi d'humour noir et de poésie. En Orient, la réalité n'exclut pas le symbole et l'allégorie. Il en résulte une œuvre étrange qui exige a priori quelques notions historiques, car elle a été conçue pour un public averti – l'audience palestinienne de la télévision israélienne – mais l'effort sera récompensé.

Nombre de documents ont été diffusés sur la création d'Israël, d'un point de vue juif ; ils sont extrêmement rares sur l'envers de cet événement. Le point de vue arabe est, ici, d'autant plus intéressant qu'il est nuancé. Les Israéliens n'ont pas tous les torts. Ils ont expulsé, terrorisé, mais la population arabe ne fut pas partout forcée de partir. Beaucoup sont restés, même s'ils se sentent en « exil » sur leur propre terre. « C'était une bêtise que de quitter notre village », reconnaît une vieille femme. Et d'autres témoignent de critiquer vivement la politique du pire de leurs dirigeants. Le film permet de mieux mesurer la double aberration qui a voulu qu'un peuple pourchassé en chasse un autre et de mieux comprendre la mentalité de ce dernier.

Frédéric Roy

F. C.

Canal+

- 7.00** Les Superstars du catch. **7.45** et **5.00** Surprises. Spécial Festival d'Annecy. 7.55 Madame Doubtfire. Film. Chris Columbus. Avec Robin Williams (Etats-Unis, 1993). **9.55** Un mauvais fils ■ Film. Claude Sautet. Avec Patrick Dewaere, Yves Robert. *Drame* (France, 1980) O. 20911511 **▶ En clair jusqu'à 13.55** **11.45** Mickro ciné. Magazine. Affaire à suivre. **12.25** Nulle part ailleurs week-end. Magazine. **13.00** Un monde de brutes ? Magazine. **13.55** Eddy Time. Magazine. 52628170 **16.15** 5 copains... 1 fille. Téléfilm. John Jacobs. Avec Zach Galligan (EU, 1996) O. 3647199 **17.50** La foudre s'est abattue à Rutland. Téléfilm. David Giancola. Avec John Schneider (EU, 2000) O. 8693557 **▶ En clair jusqu'à 20.45** **19.20** Le Journal. **19.30** Les Simpson. Série. Marge Folies O.



- 20.40** RUGBY CHAMPIONNAT DE FRANCE D 1 **Finale.** Avant - match. **20.45** Coup d'envoi. En direct. Commenté par Eric Bayle. 3338170

23.15

SOUTH PARK, PLUS LONG, PLUS GRAND ET PAS COUPÉ ■

Film. Trey Parker. *Animation*

(Etats - Unis, 1999) O. 4367625

Film d'animation cultivant le mauvais esprit et le politiquement incorrect.

0.35 Capitaine Orgazmo ■

Film. Trey Parker et Matt Stone.

Avec Robyn Lynne Raab,

Trey Parker. *Comédie*

(Etats - Unis, 1998) O. 7117923

2.05 Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. 54020010 **5.15** Coup de foudre à Notting Hill ■ Film. Roger Michell. Avec Hugh Grant (EU, 1999, 119 min, DD)

L'émission

22.45 France 3

Tournez rotatives

REPORTERS DANS LA VILLE.

A la découverte de Rio de Janeiro, sur les pas des journalistes du quotidien « O Globo »

COMPRENDRE la ville à travers son journal quotidien. L'idée est intéressante, les reporters étant, par leur profession, parmi ceux qui connaissent le mieux la vie de la cité. Pour leur série « Reporter dans la ville », Philippe Picart et Jérôme Lambert ont suivi des journalistes du *Times* à Londres (diffusé samedi 2 juin), du *Times of India* à New Delhi (prévu pour le 16 juin) et de *O Globo* à Rio de Janeiro dans le cadre de l'émission de ce soir.

Créé en 1926, le quotidien carioca est une institution à Rio, non sans avoir été pendant les années de dictature un fidèle relais des généraux au pouvoir. Avec le retour de la démocratie, au milieu des années 1980, le journal s'est racheté une conduite pour devenir un observateur critique du développement de cette ville, qui, selon Carlos Lossa, serait victime de son image. Auteur d'un livre sur Rio, ce



La salle de rédaction du grand journal brésilien

professeur d'université, interviewé par une journaliste d'*O Globo*, affirme que la criminalité n'est pas plus élevée que dans les principales métropoles mondiales, mais que son « image de paradis terrestre » rend la violence plus intolérable qu'ailleurs.

Dans le Rio tentaculaire, la caméra suit donc les reporters à la recherche des organisateurs d'un trafic de fausses poupées Barbie ; couvrant une manifestation étudiante pour la gratuité des transports en commun ou enquêtant sur la persistance de la torture dans les casernes de la police militaire. De la conférence de rédaction à l'écriture de l'article, la caméra ne rate rien de la vie des journalistes du quotidien. Peu de commentaires, pour laisser la parole aux reporters et à leurs interlocuteurs, mais aussi aux bruits de la rue. Mais si les enquêteurs se promènent dans toute la ville, ils font leur travail et ne sont

pas des guides touristiques. Du coup, l'objectif de « Reporters dans la ville », qui se proposait de montrer et d'expliquer les contrastes de cette ville aussi violente que belle, reste hors d'atteinte.

Seul le reportage sur une adolescente qui n'a jamais pris le bus de sa vie par peur de la violence donne une indication sur le caractère exceptionnel de Rio. Mais, faute d'explications sur la place du journal dans la société et de commentaires éclairant les affaires que couvrent les journalistes, le spectateur reste sur sa faim.

Reste la description du travail d'une rédaction, les réunions, les coups de gueule, les hésitations des journalistes... Mais, dans ce domaine, *O Globo* n'est pas différent de la plupart des quotidiens de la planète. Sauf à se laisser enchanter par la langue brésilienne.

Le câble et le satellite



« Michel Piccoli, de vous à moi », un documentaire de Pierre Bouteiller, à 11.00 sur Paris Première

THIERRY ARDITI pour « Le Monde »

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ ■ ■

Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.25 Billie Jean King, féministe des courts. 7.20 Rester ou partir ? Juifs en Lituanie. 7.50 Histoires d'avions. Les ailes d'Italie. 8.40 Questions d'enfants. [4/6] Etre lavé. 9.35 Papa Wemba. Chance eloko pamba. 10.35 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] Les étrangers en Inde. 11.25 A l'est de la guerre. [2/2] Guerre d'extermination. Les crimes de la Wehrmacht de 1941 à 1945. 12.25 Créatures extraordinaires. [6/6] Ces animaux portés disparus. 12.55 Do You Remember Revolution ? [1/2]. 13.55 1948, La Catastrophe. 14.55 Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver. 15.20 Itzaber, le triomphe sur soi. [2/2] De l'Etat et de la Loi. 16.55 Une mine de charbon au pays de Galles. 17.15 Madame Tout le monde ou presque. 18.05 Le jour se lève sur la place Tien An Men. 18.35 Michel Simon. 19.30 Histoire de l'art. Delacroix, la liberté guidant le peuple. 19.45 La Guerre des arbres.

20.30 Anciennes civilisations. Rome et l'antiquité. 9062712

21.20 Cinq colonnes à la une. 18171489
22.15 Dee Dee Bridgewater.
23.15 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] Les étrangers en Inde. 78916199 (20 min).

Odyssée C-T

9.05 Aventures. 10.00 Evénement. Magazine. Invité : Richard Borhinger. 10.05 Evénement. Sur la mer comme au ciel. 11.00 La Terre et ses mystères. Angkor, cité de la jungle. 11.15 Evénement. Icebergs. La menace qui vient du froid. 12.00 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 13.00 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 13.55 Aventures africaines. En Afrique du Sud. 14.50 Pays de France. 15.45 Renaissance. L'apocalypse. 16.40 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-en-Bessin. 17.45 La Traversée du Shu Fu. 18.30 Grenouilles et compagnie. Un casse-cou : le crapaud vert. 19.05 Les Zèbres : chevaux sauvages d'Afrique. 19.50 Ray Mears, un monde de survivance. Les bushmen de Namibie.

20.20 Au cœur du Congo. 50055267
20.45 L'Histoire du monde. 20.50 New York. L'ombre et la lumière. 506051996
21.45 Notre XX^e siècle. Les migrants. 504621977

22.40 Satoyama, la vie dans les rizières. 23.35 Panoramas du monde. [2^e volet] Le Portugal, une balade intime. 0.35 La Terre en question. L'héritage inca. 1.00 Le Cruyère. 1.25 Les Chutes Victoria (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 et 21.30, 22.20, 1.05 24 heures en direct d'Athènes... ça me dit ! Magazine.
21.10 Karpathos, l'île aux moulins. Documentaire. 97897002
21.45 Le Printemps des bergers. Documentaire.
22.00 Journal TV 5.
22.30 Des trains pas comme les autres. La Grèce. Documentaire. 73156688
0.00 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine. 50153836
0.20 Journal (TSR).
0.40 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 La Vie de famille. Série. Le monde selon Urkel. 4823606
20.15 Ciné-Files. Magazine.
20.30 Escalade en enfer. Téléfilm. Strathford Hamilton. Avec Jeff Fahey, Alison Doody (1994) 0.5799712
22.05 Le Renard. Série. L'attention. 82648642
23.10 Derrick. Série. Séance de nuit. 91781977
0.15 Aphrodisia. Série. Les voies du désir 0. 1253701
0.45 Nos secrets 0.
1.00 Le chat et la souris 0 (15 min).

Paris Première C-S

20.00 Toast. Magazine. 3584880
20.30 Equitation. CSI de Cannes. 7/9 juin 2001. Au stade des Hespérides, à Cannes. En direct. 75293880
23.45 Paris dernière. Magazine. 8890880
0.40 Gilberto Gil. Enregistré à Montréal, en 1996, lors du Festival international de jazz (75 min). 45808855

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 22.35 Météo.
19.25 et 22.25 Les Nouvelles Aventures de Delphine. Magazine.
19.35 et 1.00 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix du Canada. Essais qualificatifs. Sur le circuit Gilles-Villeneuve, à Montréal. 5288248
20.35 Planète animal. 8187489
21.35 Planète Terre. Magazine. 48355248
22.40 Papilles. Magazine. 97763248
23.15 Inspecteur Frost. Série. Un étranger dans la maison 0 (105 min). 83442489

TF 6 C-T

19.40 On a eu chaud ! Magazine. 8308151
20.10 Aventures sur le Net. Divertissement. 4692737
20.45 Soirée émotion. Les Galons du silence. Téléfilm. Jeff Bleckner. Avec Glenn Close, Judy Davis (1995) 0. 5013267
22.20 Love Therapy. Série. La décoration et l'amatour d'art. 83265354
23.10 Club très privé. Téléfilm. Mike Sedan. Avec Kathy Shower, Timothy Agee (1997) 0. 2228644
0.40 Mission protection rapprochée. Série. Confession croisée 0 (55 min). 42811720

Téva C-T

20.00 Ally McBeal. Série. Hat's Off to Larry (v.o.) 0. 500013286
20.50 La Grande Béké. Téléfilm. Alain Maline. Avec Line Renaud, Anthony Delon (1997) [1 et 2/2] 0. 500834712
0.00 Téva déco. Magazine. 500060584
0.25 Téva portrait. Magazine (30 min). 500082300
Festival C-T
19.30 Un amour qui tue. Téléfilm [1/4]. Simon Langton. Avec Diana Rigg, David McCallum (1989). 51734248
20.30 Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence. Vaucouleurs, hiver 1428. Téléfilm [1/3]. Pierre Badel. Avec Cécile Magnat, Didier Sandre (1989) 0. 69250915
22.00 10 mai 1981 : Vingt ans après. Les Enfants du printemps. Les copains d'abord. Téléfilm [1/3]. Marco Pico. Avec Pierre Arditi, Dominique Labourier (1999). 82815170
23.35 Hiroshima, jour J. Téléfilm. Peter Werner. Avec Max von Sydow, Judd Nelson (1990) (105 min). 58761625

13^{ème} RUE C-S

19.55 Danger réel. Danger imminent. Documentaire [1^{er} volet]. 533086809
20.45 Soirée suspense. Frères et films. Série. Maldonne. 592926422
21.40 Frères et films. Série. Recherche Rosetta désespérée. 560156002
22.30 Dossier n°13. Magazine. 506717441
22.50 Spécial séries : Grand format. Hawaï police d'Etat. Série. Alerte à Hawaï [1/2]. 538911847 [2/2]. 508109199
0.35 La Voix du silence. Série. Le feu qui couve (50 min). 592347836

Série Club C-T

19.50 Les Piégeurs. Série. Mort d'un revendeur. 9551996
20.40 Séries maniacs. Magazine.
20.50 Club Premium. Kindred, le clan des maudits. Série. Retour aux racines (v.o.). 1116460
21.40 Leaving L.A. Intermission. Série [1/6]. Avec Ron Rifkin, Lorraine Toussaint (v.o.). 2395248
22.30 Oz. Série. Avis de tempête (v.o.). 368064
23.30 Ophélie aux enfers (v.o.). 364248
0.30 Psi Factor. Série (45 min). 2740720

Canal Jimmy C-S

21.00 Quatre en un. Magazine. 27993793
21.30 Voitures de légende. Mustang l'égalon. Documentaire. 67853557
22.30 La Route. Magazine. Invités : Marc Cerrone, musicien, Claude Challe, DJ. 78583373
23.15 Rock Press Club. Invités : Jérôme Soligny, Benoît Sabatier, Philippe Thieyre, Xavier Chatagnon. 99678538
0.10 Dancing in the Street. Be My Baby. Documentaire [2/10] (60 min). 65326132

Canal J C-S

18.05 Sabrina. Série. La vilaine jumelle. 81206248
18.30 Pas d'quartier ! Jeu. 9245809
19.00 Cousin Skeeter. Série. La maison hantée du blues. 2431719
19.25 Kirk. Série. Esprit de compétition. 1631880
20.00 Merci les filles ! Série. Ah, les femmes ! 2773996
20.20 Sabrina. Série. 35850151

Disney Channel C-S

18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La lune de miel est finie. 274248
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Ecoutez ! 417847
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Le Mystère de la Montagne ensorcelée. Téléfilm. Peter Rader. Avec Elisabeth Moss. 283422
20.30 Drôle de frère. Série. Le pique-nique familial. 318977
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une vie de chien (20 min). 6385996

Télétoon C-T

17.53 Michatmichien.
18.07 Les Lapins crétiens.
18.29 Les Contes de faits.
18.35 Mot. 538718793
19.00 Air Academy. 506119441
19.30 Cartouche. 503781915
19.55 Calamity Jane. 509766064
20.20 Wallace et Gromit ■ ■ ■ Film d'animations. 509786828
20.44 Spécial Festival d'Annecy. Wallace et Gromit. Court métrage Film d'animations (30 min). 989447118

Mezzo C-T

20.00 Mezzo l'hebdo. 76197016
20.50 A l'affiche.
21.00 Soirée Valéry Gergiev. L'Ange de feu. Opéra en cinq actes et sept tableaux de Serge Prokofiev. Au théâtre Mariïnski de Saint-Petersbourg, en 1993. Par l'orchestre et le Chœur du théâtre Mariïnski, dir. Valéry Gergiev. Avec Sergueï Leiferkus, Galina Gortchakova. 77755354
23.05 Gergiev dirige l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Enregistré au Doelen Concert Hall de Rotterdam, en 1996. Avec Alexandre Toradzé, piano. 76675644

0.10 Quatuor à cordes n° 2 en ré mineur.

Œuvre de Smetana. Enregistré en République tchèque, en 1989, lors du Printemps de Prague. Avec Jiri Novak. 82486107

0.30 Classic Archive (60 min). 24958942

Muzzik C-S

21.00 Georg Friedrich Haendel, le diable emporte Tunbridge Wells. Téléfilm. Tony Palmer. Avec Trevor Howard (1985). 500049847
23.00 D'ici danses.
23.35 Tony Bennett. Enregistré en juin 1985, lors du Festival de Montréal. 506195557
0.35 RabiH Abu Khalil. Enregistré à Stuttgart, en 1994, lors du festival Jazz Open (65 min). 507014855

Histoire C-T

20.15 et 22.55 Le Journal de l'Histoire.
21.00 L'Echo du siècle. La privatisation de TF1 : adjugée, vendue.
21.10 Encyclopédies. L'Echo du siècle. Viser plus haut : la naissance d'Arte et de la Cinquième. 21.25 Chroniques d'Hollywood. La Grande Dépression. James Forsher. 506381335
21.55 Les rythmes nous parlent. Samba [3/8]. Susanne Jährig. 508810373
22.20 Les rythmes nous parlent. Reggae [4/8]. 504772460
23.35 Le Siècle de Stanislavski. Les bâtisseurs d'utopie. [1/3] (65 min). 520231373

La Chaîne Histoire C-S

20.05 Biographie. Amiral Chester Nimitz, la foudre du Pacifique. 505313267
20.50 Nelson Mandela, les chemins de la liberté. Documentaire. 524853737
21.40 Birobidjan, l'autre terre promise. Documentaire.
21.50 Les Grandes Aventures du XX^e siècle. Les as du SAS. 506307373
22.20 Des religions et des hommes. Les raisons d'un choix.
22.30 Chine, l'Eveil du dragon. Au paradis des aventuriers. Documentaire. 502444880
23.25 La Science et la guerre. Ennemis de l'humanité. Marcus Kiggell. 530357462
0.15 Civilisations perdues. La Chine, des dynasties omnipotentes (50 min). 578412294

Forum C-S

20.00 Découvrir son corps. Débat. 506361460
21.00 Femmes en jazz. Débat. 503427151
22.00 1948, Israël-Palestine, la rupture. Débat. 503423335
23.00 Greenpeace, au nom de l'écologie. Débat (60 min). 503447915

Eurosport C-S-T

20.30 Volley-ball. Poule A. France - Espagne. A Rennes. 932286
22.00 Cyclisme. Tour d'Italie. 20^e étape : Alba - Busto Arsizio (184 km). Résumé. 446538
23.00 Superbike. Championnat du monde. Essais qualificatifs. A Lausitzrin (60 min). 460118

Pathé Sport C-S-A

20.00 Basket-ball. Championnat de France Pro A. Play-offs. Demi-finale retour. 500197151
22.00 World Sport Special. Magazine. 500375441
22.30 Jet ski. Grand Prix d'Europe. A Iseo. 500374712
23.00 Golf. Circuit américain. St Jude Classic. 3^e jour. A Memphis (90 min). 500555151

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Angleterre et pays de Galles. Documentaire. 500003248
20.30 Sur la route. Australie, le facteur volant. Documentaire. 500005847
21.00 Long courrier. 500084809
22.00 Pilot Guides. L'Inde du Sud. 500073793
23.00 Raid Eco-Challenge Maroc 98. [4/4] (60 min). 500097373

RTBF 1

19.30 et 23.50 Journal. 19.55 Un petit bout d'histoire. 20.10 Génies en herbe. Divertissement. Invités : Alizée, Starflam. 21.45 Hérolines // Film. Gérard Krawczyk. Avec Virginie Ledoyen. *Comédie dramatique* (1997). 23.50 Joker, Lotto. 23.35 Keno (résultats). 23.40 Javva. 0.15 Commissaire Lea Sommer. Série (105 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 1.15, 1.30 Le Fond de la corbeille. 20.25 Gags en stock. Divertissement. 22.20 Colombo. Eaux troubles. Avec Peter Falk. 0.00 Double Team. Film. Tsui Hark. Avec Mickey Rourke. *Film d'action* (1996) (95 min).

Canal + vert

20.10 Le Meilleur du lundi. Finale de la Ligue des champions : Valence - Bayern Munich. 21.10 Les Superstars du catch. 22.00 Falcone contre Cosa Nostra. Téléfilm. Ricky Tognazzi. Avec Chazz Palminteri. 0. 23.40 Rugby. Championnat de France D 1. Finale. Au stade de France (195 min).

Encyclopédia C-S-A

19.35 Le Monde méditerranéen. Une mer parsemée d'îles. 20.00 La Dernière Digue. Inspection du travail. 21.15 Qu'est-ce qu'on mange? Le beurre. 21.30 Chasseurs de tempêtes. 22.10 Les Routes de Cordoba. Guerre et paix. 22.40 Juste une noix de beurre. 22.55 L'Histoire de John Glenn. [2/2]. 23.40 High Tech Challenge. Les Falcons. 0.10 Chine, le paradis du singe. 0.25 Futur immédiat (30 min).

Comédie C-S

20.00 Demandez le programme. 20.30 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement. 21.00 Royal Comédie. Série (v.o.). 22.30 The Late Show With David Letterman. Divertissement. 0.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invité : Kevin Kline. 1.00 Michael Richards Show. Le grand show (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 et 2.30 MCM Tubes. 20.30 Jack & Jill. Le journal intime. 21.30 Le Mag. Invités : Cerrone, Bob Sinclar. 23.00 Total Club. 0.30 Total Electro 1 (120 min).

MTV C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Real World Boston. Série. 21.30 Stylissimo. 22.00 MTV Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Saturday Night Music Mix (120 min).

Régions C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 Côté jardins. 21.00 Le Petit Monde de l'Abbé-Deschamps. 22.00 La Vie tout simplement. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 VisioDéfis. 23.30 Aléas (30 min).

LCI C-S-T

9.10 La Vie des médias. 9.40 et 13.40, 19.40 La Bourse et votre argent. 10.10 Presse hebdo. 11.10 et 18.40, 22.10 Actions.bourse. 11.40 et 18.10, 20.40 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 Place au livre. 15.40 et 19.10 Décider. 22.40 et 0.40 L'Hebdo du Monde. 23.10 100 % politique. 1.10 Psycho Philo (50 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

6.30 et 18.30, 4.30 Your Health. 7.30 et 15.30 World Business This Week. 8.30 et 20.30 World Beat. 9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 et 3.00 Larry King. Divertissement. 11.30 Moneyweek. 12.30 et 0.30 CNN dot com. 14.00 News Update / World Report. 14.30 World Report. 17.30 Golf Plus. 18.00 Inside Africa. 19.30 CNN Hotspots. 21.30 Science & Technology Week. 22.30 Inside Europe. 0.00 et 2.00, 4.00 CNN Tonight. 1.30 Showbiz this Weekend (60 min).

TV Breizh C-S-T

19.30 Le Livre. 20.00 L'Entretien en breton. 20.30 Bretons du tour du monde. Invité : Hervé Hamon. 21.30 Captain James Cook. Feuilleton [n°8]. Lawrence Gordon Clark. Avec Keith Michell. 22.30 Sauvetage en mer. Série. 23.20 Armorick'n'roll. Invités : Loupou System Fonk (70 min).

Action

BELLES DE L'OUEST ■
13.15 Cinéfaz 567982165
Tamra Davis et Jonathan Kaplan.
Avec Madeleine Stowe
(EU, 1994, 100 min) ○

HURRICANE ■
8.15 Cinétoile 509052248
John Ford et Stuart Heisler.
Avec Dorothy Lamour
(EU, N., 1937, 105 min) ○

LE CAVALIER SOLITAIRE ■
10.20 TCM 64180070
Clint Eastwood.
Avec Clint Eastwood
(EU, 1985, 113 min) ○

LE PETIT MONDE
DES BORROWERS ■
0.45 CinéCinemas 3 503079749
Peter Hewitt. Avec J. Goodman
(EU, 1998, 85 min) ○

LE PLUS GRAND CIRQUE
DU MONDE ■
10.40 CinéCinemas 3 503638422
Henry Hathaway.
Avec John Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ○

LES TUNIQUES
ÉCARLATES ■
13.00 CinéCinemas 2 509312996
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper
(EU, 1940, 120 min) ○

Comédies

AUX PETITS BONHEURS ■
2.10 CinéCinemas 3 502494958
Michel Deville. Avec Anémone
(France, 1994, 100 min) ○

L'EXAMEN DE MINUIT ■
9.10 Cinéstar 1 505514064
Danièle Dubroux. Avec F. Cluzet
(France, 1998, 100 min) ○

LA DAME DE CHEZ
MAXIM'S ■
10.20 Ciné Classics 84632731
Marcel Aoufouler.
Avec Arlette Poirier
(Fr., N., 1950, 90 min) ○

LA PETITE HUTTE ■
7.00 TCM 58225170
Mark Robson.
Avec Ava Gardner
(GB, 1957, 90 min) ○

LE P'TIT TONY ■
2.00 Cinéfaz 531340403
Alex Van Warmerdam.
Avec Annet Malherbe
(PB, 1998, 95 min) ○

ON PURGE BÉBÉ ■
4.00 Ciné Classics 96384045
Jean Renoir. Avec Fernandel
(Fr., N., 1931, 45 min) ○

SMALL SOLDIERS ■
12.55 CinéCinemas 3 506873593
23.00 CinéCinemas 2 507333354
Joe Dante. Avec Gregory Smith
(EU, 1998, 106 min) ○

TROP BELLE POUR TOI ■
23.00 CinéCinemas 6618625
Bertrand Blier. Avec G. Depardieu
(Fr., 1989, 90 min) ○

Comédies dramatiques

CLÉO DE 5 À 7 ■
16.50 Ciné Classics 28011248
Agnès Varda. Avec C. Marchand
(Fr., N., 1961, 90 min) ○

DIEU VOMIT LES TIÈDES ■
9.55 Cinéfaz 559307267
Robert Guédiguian.
Avec Jean-Pierre Darroussin
(France, 1989, 100 min) ○

HONKYTONK MAN ■
2.35 Cinétoile 503809872
Clint Eastwood. Avec C. Eastwood
(EU, 1983, 120 min) ○

I WANT YOU ■
0.50 CinéCinemas 2 502037313
Michael Winterbottom.
Avec Rachel Weisz
(GB, 1998, 85 min) ○

IL FAUT SAUVER
LE SOLDAT RYAN ■
12.20 Cinéstar 1 531895644
23.00 Cinéstar 2 561685118
Steven Spielberg. Avec T. Hanks
(EU, 1998, 161 min) ○

KAGEMUSHA, L'OMBRE
DU GUERRIER ■
7.20 Cinéfaz 592165248
Akira Kurosawa. Avec T. Nakaida
(Japon, 1980, 150 min) ○

L'ÎLE DES AMOURS
INTERDITES ■
5.15 TCM 62779996
Damiano Damiani. Avec R. Kernan
(It., N., 1962, 95 min) ○

LA FUGUE
DE MONSIEUR PERLE ■
2.20 Ciné Classics 90206958
Roger Richebé. Avec Noël-Noël
(Fr., N., 1952, 95 min) ○

LE DÉMON DES FEMMES ■
13.50 TCM 52758460
Robert Aldrich.
Avec Kim Novak
(EU, 1968, 125 min) ○

LE SOLEIL

SE LÈVE AUSSI ■
9.55 Cinétoile 583982083
Henry King.
Avec Tyrone Power
(EU, 1957, 130 min) ○

LES ARISTOCRATES ■
13.30 Ciné Classics 50579712
Denys de La Patellière.
Avec Pierre Fresnay
(France, 1955, 100 min) ○

LES HAUTS
DE HURLEVENT ■
23.10 Cinétoile 501737083
William Wyler.
Avec Merle Oberon,
Laurence Olivier
(EU, N., 1939, 100 min) ○

NOTRE HISTOIRE ■
2.15 CinéCinemas 2 507442749
Bertrand Blier.
Avec Alain Delon
(France, 1984, 110 min) ○

ONCE WE WERE
STRANGERS ■
0.25 Cinéfaz 564910519
Emmanuelle Crialese.
Avec Vincenzo Amato
(EU, 1997, 96 min) ○

PLACE VENDÔME ■
12.55 Cinéstar 2 504208793
Nicole Garcia.
Avec Catherine Deneuve
(France, 1998, 120 min) ○

SWEETIE ■

11.35 Cinéfaz 556416183
Jane Campion.
Avec Genevieve Lemon
(Australie, 1989, 104 min) ○

UNE FEMME FRANÇAISE ■
9.55 CinéCinemas 79663170
Régis Wargnier.
Avec Emmanuelle Béart
(France, 1995, 96 min) ○

YOL, LA PERMISSION ■
7.10 CinéCinemas 3 506309373
Yilmaz Güney et Serif Gören.
Avec Tarik Akan (Turq, 1982,
110 min) ○

Histoire

LA DAME DE WINDSOR ■
9.10 CinéCinemas 2 509606151
John Madden. Avec Judi Dench
(GB, 1998, 100 min) ○

LE ROI DES GUEUX ■
15.05 Ciné Classics 15306267
Frank Lloyd.
Avec Ronald Colman
(EU, N., 1938, 105 min) ○

LES AILES DU DÉSIR ■
7.50 CinéCinemas 68295847
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) ○

VAINQUEUR DU DESTIN ■
12.00 Cinétoile 504266354
Sam Wood.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1942, 100 min) ○

LA DAME DE WINDSOR ■
9.10 CinéCinemas 2 509606151
John Madden. Avec Judi Dench
(GB, 1998, 100 min) ○

LE ROI DES GUEUX ■
15.05 Ciné Classics 15306267
Frank Lloyd.
Avec Ronald Colman
(EU, N., 1938, 105 min) ○

LES AILES DU DÉSIR ■
7.50 CinéCinemas 68295847
Wim Wenders. Avec Bruno Ganz
(Fr. - All., 1987, 130 min) ○

VAINQUEUR DU DESTIN ■
12.00 Cinétoile 504266354
Sam Wood.
Avec Gary Cooper
(EU, N., 1942, 100 min) ○



Corinne Marchand dans « Cléo de 5 à 7 », d'Agnès Varda, à 16.50 sur Ciné Classics

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Vivre sa ville. Des gestes pour sauver la ville. Invités : Dominique Voinnet, ministre de l'Environnement ; Gilbert Roger ; Sabine Barles. 7.05 Terre à terre. Eoliennes à l'horizon. Invités : Marc Jédlicha ; Alain Cabanes ; Pierre Rumeur. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Chants des trois traditions abrahamiques. Invités : Joseph Rowe ; Catherine Braslavsky ; Sara Alexander ; Haroun Teboul. 8.45 Clin d'œil. A propos du tableau *Le Bon Gouvernement* d'Ambrogio Lorenzetti. Invité : Gérard Fromanger. 9.07 Répliques. Le Parti communiste a-t-il un avenir ? Invités : Roger Martelli ; Alexandre Adler. 10.00 Consurgence des temps. Les Etats et les usages politiques de la statistique. Invité : Alain Desrosières. 11.00 Le Bien commun. Les secrets professionnels.

11.53 Résonances.

12.00 La Rumeur du monde.

13.30 Les Histoires

du pince-oreille (rediff.). C'est dur d'être petit. *Anonymus*, de Catherine Zambon.

14.00 Communauté des radios publiques de langue française. 14.55 Résonances. 15.00 Radio libre. 49 Biennale de Venise. Invité : Harald Szeeman. Des scènes en Europe ou une scène européenne ? 17.30 Studio danse. Invitée : Brigitte Chataignier. 18.00 Poésie sur parole. Lokenath Bhattacharya ; Gagan Gill ; chants bauls. 18.37 Profession spectateur. Carrefour. Invité : Claude Stratz. Premières loges. Invités : Ludovic Lagarde ; Loredana Lancia. Croquis en demi-ton. Une vie d'artiste. Invitée : Annie Girardot. Danse. Invitée : Pina Bausch, chorégraphe. 20.00 Voie carrossable. Diétrich Buxtehude. Invité : Jacques Amblard.

20.50 Mauvais genres. Festival du film d'animation d'Anecy. Invité : Pierre Lambert.

22.05 Etat de faits. Naître au bout du monde, à Bondy, France. Invités : Michèle Uzan ; le docteur Neumann ; Isabelle Réal ; Eric Lachassiné ; monsieur Sutter ; Michèle Hugues ; Catherine Delanoy ; le docteur Alouini ; Pascale Renders.

23.00 Œuvres croisées. Martine Broda, écrivain. 0.05 Clair de nuit. Mnémospace : Journal intime n° 6. A la pointe extrême du Kamtchatka romantique. Rencontre au bout de la nuit : André Bessière. Des mots dans le vent : Béatrice Douvre. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Cet hiver en Chine. 2. Pékin, quatre mètres carrés par habitant ; 2.00 Surpris par la nuit à Shanghai. 2. Shanghai cool memories ; 3.28 A voix nue. Jacques Roubaud.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00.

6.05 Violon d'Ingres. Musique et formation. Le rendez-vous des amateurs. Musique autrement. 9.07 Concert Euroradio. Par l'Orchestre royal du Concertgebouw, dir. Riccardo Chailly ; *In somnium*, idylle pour grand orchestre, d'après un poème de Bruno Wille, de Webern ; *Frühe Lieder*, de Berg, Barbara Bonney, soprano ; Symphonie n° 4, de Mahler. 11.00 Etonnez-moi Benoît.

12.40 L'Atelier du musicien. Œuvres pour violoncelle, de Bach et Ysaÿe, David Grimal, violon.

14.00 Swingin' Jubilee. Par le Super Swing Machine, dir. Gérard Badini, piano,

avec Saha Bourguignon, Franck Delpeut, Fabien Mary et Eric Poirier, trompettes, Pascal Koscher, Sébastien Llado, Philippe Mansois et Philippe Henry, trombones, Philippe Chagne, Claudio De Queiroz, Philippe Duchesne, Michel Pastre et Thomas Savy, saxophones, Stan Laferrrière, piano, Brahim Haiouani, contrebasse et Robert Ménière, batterie.

15.30 Cordes sensibles. 18.08 Pêcheur de perles. 19.20 Place de l'Opéra.

19.30 La Clémence de Titus. Opéra en deux actes de Mozart. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini, Charles Workman (Tito), Christine Goerke (Vitellia), Malin Hartelius (Servilia), Vessellina Kasarova (Sesto), Kimberly Barber (Annio), Roberto Scaltriti (Publio).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par le Trio à cordes de Paris : *Halle pour trio à cordes*, de Canat de Chizy ; *You Are Connected*, de Mantovani ; *Trois ombres éphémères, pour trio et système* (création), de Pascal ; *Trio à cordes n° 3*, d'Ibarrodo ; *Et la rivière chante l'éternité* (création), de Tiêt.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. La Hongrie, entre rêve et réalité. Œuvres de Schubert, Haydn, Weber, Erkel, Liszt, J. Strauss fils, Brahms, Bartok, Ravel, Debussy, œuvres de tradition hongroise. 17.30 Concert. Par les Solistes de Lyon et l'Orchestre du CNSM de Lyon, dir.

avec Saha Bourguignon, Franck Delpeut, Fabien Mary et Eric Poirier, trompettes, Pascal Koscher, Sébastien Llado, Philippe Mansois et Philippe Henry, trombones, Philippe Chagne, Claudio De Queiroz, Philippe Duchesne, Michel Pastre et Thomas Savy, saxophones, Stan Laferrrière, piano, Brahim Haiouani, contrebasse et Robert Ménière, batterie.

15.30 Cordes sensibles. 18.08 Pêcheur de perles. 19.20 Place de l'Opéra.

19.30 La Clémence de Titus. Opéra en deux actes de Mozart. Par le Chœur et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, dir. Gary Bertini, Charles Workman (Tito), Christine Goerke (Vitellia), Malin Hartelius (Servilia), Vessellina Kasarova (Sesto), Kimberly Barber (Annio), Roberto Scaltriti (Publio).

23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par le Trio à cordes de Paris : *Halle pour trio à cordes*, de Canat de Chizy ; *You Are Connected*, de Mantovani ; *Trois ombres éphémères, pour trio et système* (création), de Pascal ; *Trio à cordes n° 3*, d'Ibarrodo ; *Et la rivière chante l'éternité* (création), de Tiêt.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 12.00, Questions orales.

15.00 Voyage. La Hongrie, entre rêve et réalité. Œuvres de Schubert, Haydn, Weber, Erkel, Liszt, J. Strauss fils, Brahms, Bartok, Ravel, Debussy, œuvres de tradition hongroise. 17.30 Concert. Par les Solistes de Lyon et l'Orchestre du CNSM de Lyon, dir.

Musicaux

DEANNA ET SES BOYS ■
8.55 Ciné Classics 47529809
Henry Kostner. Avec D. Durbin
(EU, N., 1937, 80 min) ○

TRAVERSONS LA MANCHE ■
12.15 TCM 47034002
Charles Walters. Avec E. Williams
(EU, 1953, 90 min) ○

Policiers

13 RUE MADELEINE ■
17.50 Ciné Classics 81505199
Henry Hathaway. Avec J. Cagney
(EU, N., 1946, 91 min) ○

CALME BLANC ■
22.20 TCM 84621373
Philip Noyce. Avec Sam Neill
(Australie, 1989, 92 min) ○

COLÈRE NOIRE ■
8.30 TCM 43028101
Frank Tuttle. Avec Alan Ladd
(EU, N., 1946, 91 min) ○

L'HOMME QUI N'A
JAMAIS EXISTÉ ■
3.35 CinéCinemas 53458749
Ronald Neame. Avec C. Webb
(GB, 1956, 103 min) ○

L'INCONNU
DU NORD-EXPRESS ■
16.00 TCM 98796354
Alfred Hitchcock.
Avec Farley Granger
(EU, N., 1951, 101 min) ○

LA GRIFFE ■
1.30 TCM 18538652
Franklin J. Schaffner.
Avec Yul Brynner
(EU, 1967, 105 min) ○

LE LIQUIDATEUR ■
3.20 TCM 76140720
Jack Cardiff. Avec Trevor Howard
(GB, 1965, 100 min) ○

LE RAPT ■
0.55 Ciné Classics 50461497
Charles Crichton. Avec D. Bogarde
(GB, N., 1952, 84 min) ○

LES FÉLINS ■
13.35 Cinétoile 504194793
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr., N., 1963, 90 min) ○

MILLE MILLIARDS
DE DOLLARS ■
10.55 CinéCinemas 2 539362557
Henri Verneuil. Avec P. Dewaere
(Fr., 1982, 135 min) ○

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

Le film



0.10 TCM
La chute d'un caïd

Budd Boetticher
(EU, 1960, N., v.o.).
Avec Ray Danton,
Karen Steele.

EN 1925, Jack Diamond dit « Legs », qui vient d'arriver à New York avec son frère malade, est témoin d'un hold-up manqué. Il décide de devenir un véritable caïd et se sert d'Alice Shiffer, professeur de danse, comme alibi pour son premier cambriolage. *The Rise and Fall of Legs Diamond*, dit le titre original. C'est, en effet, appuyée sur des faits vrais et des documents d'archives, la carrière d'un célèbre gangster qui fut abattu dans une chambre d'hôtel. « *Un enfant de salaud et probablement le pire individu qui ait jamais existé* », pré-cisa Boetticher. Curieusement, dans cette chronique où la violence déferle dans des images au noir et blanc très contrasté, le cinéaste a introduit, de temps à autre, des scènes de comédie pour les rapports de Diamond et Alice. Hollywood revenait alors aux films de gangsters. Et la puissance et l'interprétation de Ray Danton contribua largement au succès de celui-ci.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.45 Aimer vivre en France.
- 6.40 TF 1 info. 6.45 TF 1 jeunesse. Salut les toons. 8.05 Disney ! 9.48 et 10.55, 11.40, 14.13, 18.28, 3.33 Météo.
- 9.50 Auto Moto. Grand Prix du Canada.
- 11.00 Attention à la marche !
- 11.30 Champions de demain.
- 11.35 A vrai dire. Magazine.
- 11.45 Football. Coupe des Confédérations.
- 12.00 Finale. Coup d'envoi. En direct de Yokohama. 9490297
- 14.12 TF 1 fête 20 ans de radio libre.
- 14.15 Walker, Texas Ranger. Série. Echec et mat.
- 15.05 Invisible Man. Série. Vite et bien.
- 15.55 7 à la maison. Jalousie.
- 16.45 Providence. Série. Tourner la page.
- 17.45 Vidéo gag. Jeu.
- 18.15 Journal.
- 18.30 F 1 à la une.
- 18.55 Formule 1. Championnat du monde. Grand Prix du Canada. En direct du circuit Gilles Villeneuve à Montréal.
- 20.50 Le Podium.
- 20.48 Le Résultat des courses.

France 2

- 5.30 Cordée canine. 6.10 Petits-matins.cool. SOS Bout du monde ; Princesse Shéhérazade. 7.00 Thé ou café. 8.00 Rencontre à XV. 8.20 Expression directe.
- 8.30 Voix bouddhistes.
- 8.45 Islam.
- 9.15 Source de vie.
- 10.00 Présence protestante.
- 10.30 Le Jour du seigneur.
- 11.00 Messe.
- 11.50 Midi moins 7.
- 12.05 D.M.A (Dimanche midi, Amar).
- 13.00 Journal, Météo.
- 13.25 Rapport du Loto.
- 13.30 Les Jours euros.
- 13.35 Les Coulisses de Roland-Garros. Documentaire. Fabien Le Boucher.
- 14.00 Roland-Garros, le centenaire. Documentaire. Philippe Lafon.
- 14.15 Tennis. Internationaux de France de Roland Garros. Finale Messieurs. 92169478
- 18.20 Stade 2. Magazine.
- 19.15 Nash Bridges. Série. Voleur d'armes O.
- 20.00 Journal, Météo.

France 3

- 6.00 Euronews. Magazine. 6.40 Les Ptikeys. Hôpital Hilltop ; Les Aventures de Babar ; Archibald le koala. 7.25 La Bande à Dexter. Magazine.
- 10.00 3 x + net. Les jeux vidéo.
- 10.20 C'est pas sorcier. La pierre : Les sorciers font carrière.
- 10.50 Echappées sauvages. Urgence sauvage [2/3] : Derrière les barreaux.
- 11.35 et 22.48 Les Jours euros.
- 11.40 Le 12-14 de l'info, Météo.
- 13.25 Keno. Jeu.
- 13.30 On ne peut pas plaire à tout le monde. Magazine. 2185519
- 15.05 Tiercé. Le prix de Diane.
- 15.40 Victoire sur la nuit. Téléfilm. Robert Butler. Avec E. Montgomery, Anthony Hopkins (EU, 1976). 6147229
- 17.55 Va savoir. Tunisie : Dédale et médina. Invité : Frédéric Gersal.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.05 Météo.
- 20.15 Tout le sport.
- 20.20 Le Journal de Roland-Garros.

La Cinquième

5.05 L'Université de tous les savoirs. Les espaces de la mondialisation, héritages et dynamiques. 5.55 Les Grands Documents de La Cinquième. 6.25 Italien. 6.40 Le Journal de l'Histoire. 7.25 Debout les zouzous. 8.30 Les Aventuriers de la médecine. Docteur Robert Winston. 8.55 L'Art du 7^e jour. 9.00 Harmoniques. [8/10]. Arnold Schoenberg (1998). 9.30 Les Coulisses de la création. Hervé Niquet, à cœur vaillant rien d'impossible. 10.00 Broadway, un siècle de comédies musicales.

11.00 Droit d'auteurs. Pascal Quignard (*Pascal Quignard le solitaire ; Rencontre avec Chantal Lapeyre - Desmaison ; Mémoires de l'origine*). 12.00 Carte postale gourmande. Balade gourmande à la découverte de Saint-Tropez. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 Absolument cinéma. Best of. 14.00 Destins des sables. 14.55 Les Touristes de l'espace. Documentaire. 15.50 François Mitterrand, conversations avec un président. Jusqu'au dernier matin du dernier jour. 17.35 La Cinquième Dimension. Les raies de lumière. 18.05 Ripostes.

Arte

19.00 Maestro. Barenboïm dirige Schumann, Liszt et Wagner. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Daniel Barenboïm. *Le Konzertstück pour quatre cors et orchestre en fa majeur* op. 86, de Schumann ; *Les Préludes*, de Liszt ; *Chevauchée des Walkyries* de Wagner. 19.45 Météo. 19.50 Arte info. 20.15 Cinémaniac. Quand le cœur fait boum. Dessin animé.



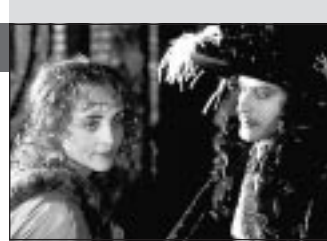
20.55
PIÈGE DE CRISTAL
Film. John McTiernan. Avec Bruce Willis, Alan Rickman, Bonnie Bedelia, Reginald Veljohnson. Action (Etats-Unis, 1988) O. 6148565
Un policier met en échec un groupe de terroristes qui ont pris un immeuble en otage. Un film d'action ludique et habilement mis en scène.
23.15 Les Films dans les salles.



20.50
URGENCES
Pères et fils O. 938774
Le cirque O. 5425132
Obstruction à la justice O. 3198039
Série. Avec Anthony Edwards, George Clooney.
Frappé par le destin, Ross doit organiser les funérailles de son père.
23.05 Les Jours euros.



20.40
INSPECTEUR BARNABY
Qui a tué Cock Robin ? 726126
Série. David Tucker. Avec John Nettles, Daniel Casey.
En enquêtant sur une affaire bizarre, l'inspecteur Barnaby retrouve une ancienne connaissance, un escroc reconverti dans l'élevage.
22.30 Météo, Soir 3.



20.40
THEMA
VERSAILLES
20.40 L'Allée du roi. Téléfilm. Nina Companeez. Avec Dominique Blanc, Didier Sandre (Fr., 1996). 100178045
Misères et splendeurs d'une courtisane, devenue l'épouse morganatique de Louis XIV.

23.25

L'AVOCAT DU DIABLE
Film. Sidney Lumet. Avec Rebecca De Mornay, Don Johnson, Stephen Lang, Jack Warden. Policier (Etats-Unis, 1993) O. 8814738
Une avocate défend un homme accusé de meurtre et qui devient dangereux. Un thriller juridique banal.
1.20 La Vie des médias. Magazine. 1818362
1.35 Poker. Film. Catherine Corsini. Avec Caroline Cellier, Pierre Arditi, Jean-Philippe Ecoffey. Drame (France, 1987) O. 2000817 2.55 L'Emission des tendances. 8867256 3.20 TF 1 nuit. 3.35 Histoires naturelles. Des championnons toute l'année. Documentaire. 3635102 4.25 Musique. 4706904 4.55 Aventures africaines, françaises, asiatiques. Aventures asiatiques en Thaïlande. Documentaire (55 min). 9973140

23.15

LES DOCUMENTS DU DIMANCHE
LA JUSTICE DES HOMMES
Documentaire. Jean-Xavier de Lestrade. 3671768
La délicate mais nécessaire mission des avocats chargés de la défense des extrémistes hutus, responsables des massacres de 1994.
0.50 Journal, Météo.
1.15 Retour à Roland-Garros. Internationaux de France. Finale messieurs (rediffusion en intégralité). 96347091
4.15 Les Violons du monde. Documentaire O. 82958633 4.50 Lesotho. L'or blanc des femmes noires. Documentaire O (10 min).

22.50

FRANCE EUROPE EXPRESS
Présenté par Christine Ockrent, Gilles Leclerc et Serge July. 328294
23.55 Cinéma de minuit :
Cycle Tod Browning [2/4].
La Marque du vampire ■ ■ ■
Film. Tod Browning.
Avec Bela Lugosi. *Fantastique* (EU, 1935, N., v.o.). 6201107
Un film fantastico-policier un peu statique, où l'on peut admirer Bela Lugosi dans un rôle de vampire.
0.55 L'Inconnu ■ ■ ■
Film. Tod Browning. *Drame* [3/4] (EU, 1927, muet, N., 55 min). 7221546

22.30 Les jardins du pouvoir. Documentaire. Jean-Paul Fargier (France, 2001). 99855
Une visite commentée des jardins de Versailles, par le comédien Denis Podalydès, qui en révèle les secrets et les significations.

23.25 Lady Oscar ■ ■ ■
Film. Jacques Demy. Avec Catriona MacColl, Barry Stokes, Christina Bohm, Terence Budd. *Aventures* (GB - Fr., 1978, v.o.). 2463671
Une jeune femme engagée dans la garde de Marie-Antoinette vit les derniers jours de la monarchie. D'après une bande dessinée japonaise, un film rare, brillant.
1.30 Metropolis. 2033169 2.30 Architectures. La gare Saint-Pancras. Documentaire De Richard Copans (2000, 25 min). 6902343

- 5.00** Fréquentar. **5.45** Plus vite que la musique. **6.05** M comme musique. **8.10** L'Étalon noir. Le second souffle. **8.35** Indaba. Partie de chasse. **8.55** Studio Sud.
- 9.30** M 6 Kid. Magazine. Spécial Fête des Pères : Blake et Mortimer ; Godzilla ; Rusty le robot.
- 10.50** Chérie, j'ai rétréci les gosses. Série. Chérie, la varicelle attaque !
- 11.40** Turbo, Warning.
- 12.19** L'Euro. Magazine.
- 12.20** Demain à la une. Série. Faux témoin.
- 13.15** Un témoin inattendu. Téléfilm. Stacey Stewart Curtis. Avec Kymberley Huffman (Canada, 1998) **1525519**
- 14.55** Drôle de scène.
- 15.30** Graines de stars. La finale. **792229**
- 17.50** Loft Story. Jeu.
- 18.55** Largo Winch. Série. Ennemis rapprochés.
- 19.50** Belle et zen.
- 19.54** Le Six Minutes, Météo.
- 20.05** E = M 6. Magazine. Des caméras contre les accidents ; etc.
- 20.40** Sport 6.



20.50

ZONE INTERDITE

Halte aux pédophiles ! 441774
Magazine présenté par Bernard de la Villardière. Brigades des mineurs ; Mon père est un violeur ; Tourisme sexuel : la honte.

22.49 Météo.

22.50

CULTURE PUB

Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé.
Us et coutumes de l'entreprise ; Le rire productif ; Les fondus de la glace. **6071039**

23.20 Plaisirs diaboliques. Téléfilm. Joe D'Amato. Avec Alex Dane, Marc Davis (Italie, 1996) **7705738**
Deux photographes rivalisent d'imagination érotique...

0.50 Sport 6. Magazine. **7359188**

1.00 Turbo. Magazine.

1.33 Warning. **1.34** Météo. **1.35** M comme musique. **13397091** **4.35** Fréquentar. Magazine. Françoise Hardy (45 min) **7919459**



LIAM DANIEL / BBC

12.50 Cinéfaz
La Muselière

AVEC une demi-douzaine de livres policiers seulement, la romancière Minette Walters (éditée en France par Stock) s'est imposée comme la nouvelle reine du crime britannique, au point de figurer en héritière de Ruth Rendell et P.D. James. Le succès de ses suspenses, qui ne sont pas sans rappeler l'univers de Boileau-Narcejac, a incité la BBC à adapter la quasi-totalité de ses romans. Un premier téléfilm, *The Sculptress*, a déjà été diffusé sur nos écrans, sous le titre *Les Blessures du passé*. Cette semaine, Cinéfaz propose deux autres adaptations de qualité.

La Lumière noire, inspirée de *The Dark Room* (première partie, samedi 9 juin à 18 h 45 ; seconde partie, le 16 à 18 h 40), bénéficie d'un superbe scénario de Niall Leonard, qui signe aussi la réalisation. Une jeune photographe, victime d'un accident de voiture, perd la mémoire. La police conclut d'abord à une tentative de suicide de la jeune femme - incarnée par une actrice talentueuse de trente ans, Dervia Kirwan - puis l'accuse d'homicide, quand on découvre les cadavres de son fiancé et de sa meilleure amie.

La Muselière (photo), adaptée de *The Scold's Bridle* (en deux épisodes, les 10 et 17 juin à 12 h 50), débute par la découverte du cadavre d'une femme de soixante-huit ans, décédée d'overdose et gisant dans sa baignoire, la tête prise dans une muselière médiévale en acier. Réalisé par David Thacker, ce téléfilm, qui a pour cadre la haute bourgeoisie britannique, est joué, entre autres, par deux excellents comédiens, Bob Peck et Miranda Richardson.

C. H. **Jean-Jacques Schleret**

Canal+

- 7.15** La Mouette et le Chat. Film. Enzo D'Alo (It., 1999).
- 8.30** Trader. Film. James Dearden (GB, 1999). **10.10** Le Goût des autres ■ Film. Agnès Jaoui. Avec Jean-Pierre Bacri. *Comédie dramatique* (Fr., 1999). **► En clair jusqu'à 15.00**
- 12.00** L'Appartement. Magazine.
- 12.25** et **20.00** Le Journal.
- 12.40** Le Vrai Journal.
- 13.30** Semaine des Guignols. Divertissement.
- 14.05** Dans les griffes du chat. Notes de voyage en Mongolie (1998).
- 15.00** Hockey sur glace. Championnat NHL. Coupe Stanley. **17768**
- 15.50** Dangereuse proposition. Téléfilm. Richard Gale. Avec Jennifer Esposito (EU, 1999) **1407010**
- 17.15** Mes pires potes. Série. Comment lui dire.
- 17.40** et **1.25**, **1.30** Surprises.
- 18.00** Madame Doubtfire. Film. Chris Columbus. Avec Sally Field. *Comédie* (EU, 1993) **466958**
- En clair jusqu'à 20.35**
- 20.10** Ça Cartoon.



20.35

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

Magazine présenté par Thierry Gilardi. **192381**

22.05

LA VEUVE DE SAINT-PIERRE

Film. Patrice Leconte. Avec Juliette Binoche, Daniel Auteuil. *Comédie dramatique* (France - Canada, 1999) **2517107**
Sur l'île de Saint-Pierre, la femme de l'officier commandant la garnison s'attache à un condamné à mort dans l'attente de son exécution.

23.55 Le Prof
Film. Alexandre Jardin. Avec Jean-Hugues Anglade, Yvan Attal. *Comédie de mœurs* (France, 1999, DD) **7927381**

1.35 Basket-ball. Championnat de la NBA. **95261188** **4.30** Petite chérie ■ Film. Anne Villacèque. *Drame* (Fr., 1999, 105 min) **3063633**

L'émission

23.15 France 2

Défendre l'indéfendable

LA JUSTICE DES HOMMES.
Un document remarquable sur la tâche difficile d'Avocats sans frontières au Rwanda

AVRIL 2000. Dans l'avion qui l'emmène au Rwanda, Laurence Dupuy Jauvert réfléchit à la tâche qui l'attend. Cette jeune trentenaire, dont c'est la première mission en tant que membre de l'association Avocats sans frontières (Toulouse), a accepté d'assurer, pendant un mois, la défense de ceux qui sont accusés d'avoir participé à un des plus terribles génocides du siècle.

Six ans après le massacre de près d'un million de Tutsis et opposants hutus, plus de 120 000 suspects attendent encore d'être jugés. Un pays peut-il se reconstruire quand victimes et bourreaux ne sont pas identifiés ? Aucun avocat rwandais ne voulant défendre les génocidaires et parce que seule une justice équitable peut apaiser les haines, Avocats sans frontières envoie en permanence des avocats. Pour Laurence Dupuy Jauvert, il ne s'agit pas de défendre des « salauds » (la question lui paraît révoltante) mais un principe : le droit pour chacun, quel qu'il soit et



Il a frappé trois coups de cette massue

quoi qu'il ait commis, d'avoir un procès juste. La jeune Toulousaine ne s'est pas encore confrontée à la réalité.

Elle va vite l'appréhender. Dès l'arrivée, on l'emmène avec ses homologues, Fatimata M'Baye (Mauritanie) et Dovi Alhongo (Togo), sur l'un des sites du génocide, Murambi, 60 000 Tutsis assassinés en avril 1994. La scène est un des grands moments du film. La caméra est derrière les visiteurs, à distance. Quand le gardien ouvre la première porte, Thierry de Lestrade ne filme pas ce qu'ils voient. Sa caméra est fixée sur les avocats seuls, de dos, livrés à la tempête de leurs émotions. Ne découvrir qu'après la cause de cette tempête - les cadavres amoncelés sur les tréteaux, les piles de crânes (têtes coupées à la machette), les squelettes de bébés - donne toute sa force à ce hors-champ. « *Ce sont des hommes qui ont fait ça* », répétera un des avocats, sous le choc. Les jours suivants, ils vont devoir aider des

hommes soupçonnés des mêmes actes.

Jean-Xavier et Thierry de Lestrade (*lire p. 6*) ont suivi Laurence Dupuy Jauvert dans son travail : la préparation des dossiers, la rencontre avec les clients, les plaidoiries. Ardeur et doutes. S'il y a, d'un côté, des innocents à sauver parmi les inculpés, jusqu'où peut-on a contrario défendre l'indéfendable ? Ce film remarquable, qui pose des questions de fond sur la notion de justice, interroge aussi la nature humaine et ses ombres. On peut reprocher au documentaire d'avoir « héroïcisé » l'avocate française, aux dépens de sa consœur mauritanienne (d'où un côté un peu paternaliste, gênant). Restent les visages impénétrables des prévenus, que la caméra fixe comme pour arracher leur secret. Et qui fixent eux aussi la caméra. Un travail au fil du rasoir, qui allie justesse du regard et réflexion.

Le câble et le satellite



Georg Solti et Kiri Te Kanawa, « Le Maestro et la Diva », un concert à 21.55 sur Mezzo

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les codes

■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes

du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
○ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.30 Souvenir de Babouchka. 7.55 Billie Jean King, féministe des courts. 8.50 Rester ou partir ? Juifs en Lituanie. 9.25 Histoires d'avions. Les ailes d'Italie. 10.15 Questions d'enfants. [4/6] Etre lavé. 11.10 Papa Wemba. Chance elokho pamba. 12.05 L'Inde fantôme, réflexions sur un voyage. [6/7] Les étrangers en Inde. 12.55 7 jours sur Planète. 13.20 A l'est de la guerre. [2/2] Guerre d'extermination. Les crimes de la Wehrmacht de 1941 à 1945. 14.20 Créatures extraordinaires. [6/6] Ces animaux portés disparus. 14.50 Do You Remember Revolution ? [1/2]. 15.50 1948, La Catastrophe. 16.50 Chronique de la forêt des Vosges. [2/4] L'hiver. 17.15 Itgaber, le triomphe sur soi. [2/2] De l'Etat et de la Loi. 18.50 Une mine de charbon au pays de Galles. 19.10 Madame Tout le monde ou presque. 20.00 Takiwasi.

20.30 Le Cognac, un second paradis. 9966584
21.20 La Terre des hommes, Fenua Enata. 18131861
22.15 Anciennes civilisations. [2/13] Rome et l'Antiquité.
23.05 Cinq colonnes à la une. 23501671
0.00 Dee Dee Bridgewater (55 min).

Odyssée C-T

9.05 Itinéraires sauvages. Les Grands Fleuves. [9/10] Le Rhin. 10.00 Une journée ordinaire chez des animaux extraordinaires. Grandir dans la nature. 10.50 Renaissance. Lumière et liberté. 11.50 Grenouilles et compagnie. Le pelote brun et le crapaud sonneur. 12.20 Aventures. 13.05 L'Histoire du monde. Magazine. 13.15 New York. L'ombre et la lumière. 14.10 Notre XX^e siècle. Les migrants. 15.05 Sur la mer comme au ciel. 16.05 Les Zèbres : chevaux sauvages d'Afrique. 16.50 La salsa, danse et musique. 17.45 L'Ile de la panthère. 18.10 Icebergs. La menace qui vient du froid. 19.05 Ray Mears, un monde de survivance. [6/6] Les Nauauls des Molouques. 19.30 Fabuleusement riches. Les nouveaux magnats de l'entreprise. 20.25 Histoires de chevaux. L'homme qui parle aux chevaux. 500966584

20.50 Pays de France. 506955768
21.45 Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. 504525749
22.40 Les Bergers du ciel. 23.10 Le Monde perdu des Seychelles. 23.35 Sans frontières. Un port, des marins et la mer. [5/6] Grandcamp-Maisy et Port-à-Bessie. 0.35 La Traversée du Shu Fu. 1.20 La Terre en question. L'héritage inca (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (La Une).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 22.00 Journal TV 5.
21.05 Faut pas rêver. Magazine. Invité : Arnaud Van Schevensteen. 78304590
22.15 et 1.05 Les Enfants du mensonge. Téléfilm. Frédéric Krivine. Avec Emmanuel Salinger, Catherine Citti (France, 1996) ○. 22913010
23.45 Images de pub. Magazine.
0.00 Le Journal de Roland-Garros (France 3). Magazine. 50120508
0.20 Journal (TSR).
0.40 Soir 3 (France 3).
1.00 TV 5 infos.

RTL 9 C-T

19.50 Rien à cacher. Magazine. 93211519
20.45 Tombstone. Film. George Pan Cosmatos. Avec Kurt Russell, Val Kilmer. Western (EU, 1993) ○. 1686364
22.50 Ciné-Files. Magazine.
23.05 La Nuit déchirée. Film. Mick Garris. Avec Brian Krause, Mädchen Amick. Film fantastique (EU, 1992) ○. 4736381
0.35 Les Nouvelles Filles d'à côté. Série. Court-circuit. 46172985
1.00 Télé-achat. Magazine (60 min).

Paris Première C-S

20.00 Recto Verso. Magazine. Invité : Bernard Lavilliers.
21.00 L'Argent de poche. Film. François Truffaut. Avec Georges Desmoucaux, Philippe Goldman. Comédie dramatique (France, 1975). 69190590
22.40 L'Actors Studio. Ben Affleck. Documentaire. 23590565
23.35 Lucky Peterson & Mavis Staples. Enregistré au Théâtre antique, le 5 juillet 1998, lors du festival Jazz à Vienne. 46151126
0.55 Paris dernière. Magazine (55 min). 33950985

Monte-Carlo TMC C-S

19.15 et 0.40 Météo.
19.25 Boléro. Magazine. Invité : Patrick Dupond, danseur. 5185107
20.25 Les Contes d'Avonlea. Série. Le retour de Gus Pike ○. 75289774
21.15 Ben Hur. Film. William Wyler. Avec Charlton Heston, Jack Hawkins. Péplum (1959) ○. 34058478
0.45 Tour de chauffe. Magazine (65 min). 83779362

TF 6 C-T

20.00 V.I.P. Série. Photos matées. 7166923
20.50 Soirée cinéma. La Leçon de piano. Film. Jane Campion. Avec Holly Hunter, Harvey Keitel. Comédie dramatique (1992) ○. 8039381
22.50 Le Maître de musique. Film. Gérard Corbiau. Avec José Van Dam, Anne Roussel. Drame musical (1987) ○. 83122045
0.25 Sexe sans complexe. Magazine. 6846546
0.50 Music Place. Magazine (140 min). 82211256

Téva C-T

20.00 Deuxième chance. Série. Food For Thought (v.o.) ○. 500081229
20.50 Clueless. Série. Mon Dieu, la vierge ! ○. 500500855
21.15 Then Came You. Série. L'immaculée déception ○. 500693519
21.40 Oh ! Baby. Série. Violences (v.o.) ○. 500228229
22.05 Maggie Winters. Série. Les retrouvailles (v.o.) ○. 500135565
22.30 Dharma & Greg. Série. The Box (v.o.) ○. 500083497
22.55 Geena. Série. Car Wash (v.o.) ○. 501878213
23.15 Tir à vue. Film. Marc Angelo. Avec Sandrine Bonnaire, Laurent Malet. Film policier (1984, 100 min) ○. 504834652

Festival C-T

20.30 Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'innocence. Orléans, printemps 1429. Téléfilm [2/3]. Pierre Badel. Avec Cécile Magne. 35187107
22.30 10 mai 1981 : Vingt ans après. Les Enfants du printemps. En haut de l'affiche. Téléfilm [2/3]. Marco Pico. Avec Pierre Arditi (1999). 64702300
23.40 La Scène finale. Téléfilm. Bruno Gantillon et Marc Perrier. Avec Bernard-Pierre Donnadieu, Isabelle Linnartz (1992, 100 min). 54971671

13^{ème} RUE C-S

20.30 Dossier n° 13. Magazine.
20.45 Soirée peur bleue. Septième étage. Téléfilm. Ian Barry. Avec Brooke Shields, (1994). 501075749
22.20 Courts au 13. Post mortem. Court métrage. Julien Eude. Avec Marie Borowski (1999). 22.25 M.A.L. Mutants aquatiques en liberté Film. Sean Cunningham. Avec Taurean Blacque, Nancy Everhard. Film fantastique (1989) ○. 585804213
0.05 Projet X-13. Magazine. 507658362
0.35 Les Nouveaux Détectives. Contrats meurtriers (60 min). 555164879

Série Club C-T

20.40 Club Classic. Madame Colombo. Série. Le mystère de Santa Barbara. 258497
21.25 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du lit qui tue. 2922565
22.15 Le Fugitif. Série. Middle of a Heat Wave. 7568045
23.00 413 Hope Street. Série. Thanksgiving.
23.45 Millennium. Série. Un enfant en Arcadie (45 min).

Canal Jimmy C-S

20.05 Action. Série. Les risques du métier de producteur (v.o.) ○. 35050497
20.30 That 70's Show. Série. La guerre froide (v.o.) ○. 27805584
21.00 Les Soprano. Série. S05 Psychiatre (v.o.) ○. 31190687
21.50 Star Trek, DS 9. Série. L'honneur des voleurs (v.o.) ○. 31384768
22.40 Star Trek. Série. Fraternelle (v.o.) ○. 34033010
23.35 Friends. Série. Celui qui aimait les cheesecakes (v.o.) ○. 33171039
Ceux qui passaient une nuit blanche (v.o., 50 min) ○. 62425256

Canal J C-S

17.15 Iapiap ! Divertissement. Invités : Sonia Lacen, la Troupe d'Ali Baba, Les Bubbles. 9206045
18.05 Sabrina. Série. 81193720
18.30 Faut que ça saute ! Magazine. 9132381
19.00 Cousin Skeeter. Série. Apocalypse Skeeter. 2360701
19.25 Kirk. Série. Une soirée très chargée. 1535652

Disney Channel C-S

17.30 La Cour de récré.
17.45 Les Weekenders.
18.00 L'Incorrigible Cory. Série. La niche. 684294
18.30 Aux frontières de l'étrange. Série. Mutinerie. 894565
18.55 Le Monde merveilleux de Disney. Magazine.
19.00 Selkie. Film. Donald Crombie. Avec Bryan Marshall, Elspeth Ballantyne (EU, 2000). 600768
20.30 Drôle de frère. Série. Le bizutage. 728923
20.55 La Double Vie d'Eddie McDowd. Série. Une idylle touchante (20 min). 6289768

Télétoon C-T

17.30 Le Giorgio Show Week-end. Renada. Jack et Marcel. Le Monde fou de Tex Avery. Poochini. Michatmichien.
19.00 Air Academy. 506013213
19.30 Cartouche. 503758687
19.55 Calamity Jane. 509660836
20.20 Highlander. Dessin animé. 509673300
20.44 Carland Cross. Dessin animé (27 min). 989407590

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Bernstein. Le jazz dans les salles de concert. 97292749
20.30 Laura Scozzi. Documentaire. Stephan Rabinovitch. 91454403
21.00 Mélodies à deux voix et piano au Festival de Saint-Denis. Enregistré au pavillon de musique de la Légion d'honneur, le 18 juin 2000. Avec Sophie Marin-Deqor, soprano. 75746565
21.55 Le Maestro et la Diva. Georg Solti et Kiri Te Kanawa. Documentaire. 31191213
23.00 Mezzo l'hebdo. 49906478
0.00 La Traviata. Opéra en trois actes de Giuseppe Verdi. Enregistré en 1985. Par l'Orchestre et les Chœurs du Royal Opera House, dir. sir Georg Solti. Avec Angela Gheorghiu, Frank Lopardo (140 min). 65068184

Muzzik C-S

19.35 et 21.55 L'Agenda.
19.55 Notes de légendes. Magazine. 502297855
21.00 The Dubliners in Germany. Documentaire. Willie Burger. 500067107
22.10 Jazz Open 1995. Stuttgart, juillet 1995. Avec Jack Bruce, basse. 507435294
23.10 Soul & Acid Jazz. 30^e Festival de jazz de Montreux. 506079565
0.10 Kenny Werner Trio. Jazz à Vienne 1998 (95 min). 501298904

Histoire C-T

19.40 Les rythmes nous parlent. Blues. [2/8]. 533987584
20.30 et 22.50 Souviens-toi du futur. De Bob Dylan à Björk, les grands inspirés [1/13].
21.00 Biographies. Le Siècle de Stanislavski. Les années sismiques. [2/3]. François Bloch-Lainé, le service public en tête. Le temps de la pudeur et de la résistance. [1/3].
23.15 Un pas dans la nuit ou la désobéissance. Emmanuel Laborie. 532469749
0.10 Du Creusot ou d'ailleurs. Documentaire (60 min).

La Chaîne Histoire C-S

19.45 Les Mystères de l'Histoire. L'Or de l'Eldorado. 505224478
20.30 Des religions et des hommes. Les plus anciennes religions.
20.45 Biographie. William Shakespeare. Jack l'éventreur.
22.25 Les Tombes d'Egypte. Documentaire.
22.35 Le Golden Gate. Documentaire. 574414294
23.20 Chine, l'Eveil du dragon. Au paradis des aventuriers (50 min). 593584021

Forum C-S

19.00 1948, Israël-Palestine, la rupture. Débat. 506236720
20.00 Le Tennis côté femmes. Débat. 506338132
21.00 Comment sauver les rhinocéros. Débat. 503321923
22.00 Algérie, retour sur la guerre. Débat. 503327107
23.00 L'Amour handicapé. Débat (60 min). 503414687

Eurosport C-S-T

15.00 Tennis. En direct. Internationaux de France. Finale messieurs. A Roland-Garros. 697774
17.00 Handball. En direct. Tournoi de Bercy. France - Egypte. 186478
18.30 Football. Coupe des Confédérations. Finale.
20.30 Tennis. Internationaux de France. Les temps forts. 415132
22.00 Cyclisme. En différé. Tour d'Italie (21^e étape) : Arona - Milan (124 km). 856584
23.00 Superbike. En différé. Championnat du monde (2^e course). 847836
0.00 NASCAR. Winston Cup Series. A Dover (60 min). 326966

Pathé Sport C-S-A

16.30 Basket-ball. En direct. Championnat de France féminin. Finale aller. 500909381
20.30 Boxe. Combats à préciser. 500474010
21.15 Entre nous. Magazine.
21.30 Rugby à XIII. Championnat d'Australie (15^e journée). 500419958
23.00 Golf. Circuit américain. St Jude Classic (4^e jour). A Memphis. 500972497
0.30 Basket info. Magazine (30 min). 507859701

Voyage C-S

20.00 Voyage pratique. Rome. 500009836
20.30 Le Golf club. 500008107
21.00 et 0.00 Long courrier.
22.00 Pilot Guides. Le Vietnam. Documentaire. 500031039
23.00 Circum. 500028519
0.00 Long courrier (60 min). 500035121

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.50 Le Caméléon. Instinct naturel [2/2]. 21.40 Profilier. Une nouvelle arme. 22.25 Ally McBeal. Le rire qui tue. 23.10 Contacts. 23.20 Grand document. En vie ! 0.45 Programme de la nuit (495 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.10 Mise au point. 21.05 Navarro. Sur ma vie. Avec Roger Hanin. 22.40 Julie Lescaut. Double rousse. Avec Véronique Genest. 0.10 Homicide. La Saint-Valentin (55 min).

Canal + vert

C-S

20.30 Coup de foudre à Notting Hill Film. Roger Michell. Avec Julia Roberts. Comédie sentimentale (1999). 22.30 L'Equipe du dimanche. 0.00 Instinct. Film. Jon Turteltaub. Avec Anthony Hopkins. Drame psychologique (1999). (90 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.30 et 21.05 Les Yeux de la découverte. Les monstres. 20.05 et 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. La dynamo de Werner von Siemens. 20.35 Perspective. Les bactéries. 21.35 L'Aventure de l'homme. Pélerinage à Iruya. [1/2]. 22.20 Voyages à Bornéo. La ville de Mukah. 22.45 Peuples spatiaux de Kamtchatka. 23.15 Le Vaisseau spatial Terre. Le charnu, une industrie écologique. 23.45 L'Eau, source de vie. Quand l'homme touche à la nature. 0.10 Eco-logique (30 min).

Comédie

C-S

20.00 Saturday Night Live 90's. Divertissement. Invité : Kevin Kline. 21.00 Sitcomédie. Série (v.o.). 23.00 La Dame du vendredi Film. Howard Hawks. Avec Cary Grant. Comédie sentimentale (1940, N.). 0.30 Demandez le programme. 1.00 Les Robins des Bois, the Story. Divertissement (30 min).

MCM

C-S

19.30 et 22.30 Le JDM. 19.50 Replay. 20.00 et 21.45, 4.00 MCM Tubes. 20.30 Truly, Madly, Deeply Film. Anthony Minghella. Avec Juliet Stevenson. Drame romantique (1991). 23.00 Spécial Hyge Williams. 0.30 et 2.10 Rock in Rio. Enregistré à Rio de Janeiro (Brésil), en janvier 2001. Avec Sandy & Junior (100 min).

MTV

C-S-T

20.00 So 90's. 20.55 MTV's French Link Weekend Edition. 21.00 Stylissimo. 21.30 Real World Boston. Série. 22.00 Yo ! 0.00 Sunday Night Music Mix (300 min).

Régions

C-T

19.30 Soyons net. 19.35 7 en France. 20.00 Le 13. 20.30 La Toilette des géants. 21.00 Christophe Colomb, marin corse ? 21.30 L'Histoire sur un Plateau. Le tournant du siècle. 22.00 Bonjour l'ancêtre. 22.30 Le Journal des régions soir. 22.50 Le Journal de l'Outremer. 23.00 Le Club des visionnaires. 23.05 Bleu Clair. 23.30 Destination pêche (30 min).

LCI

C-S-T

5.00 et 2.00 Rediffusions. 6.45 Le Permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.10 La Bourse et votre argent. 11.10 et 20.40 Actions.Bourse. 11.40 et 17.40, 21.40 L'Hebdo du Monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.40 et 16.40 Décideur. 14.40 et 19.40 Le Journal des régions. 15.10 LCA. 16.10 et 21.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 19.00 Le Grand jury RTL - Le Monde-LCI. 22.40 et 23.10, 23.40, 1.10 Le Week-end politique. 22.55 et 23.25, 23.55, 1.25 Sports week-end (15 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

8.30 et 12.30, 21.30 CNN Hotspots. 9.30 et 13.30, 16.30, 23.30 World Sport. 10.30 World Beat. 11.30 et 4.30 Diplomatic License. 14.00 News Update / World Report. 14.30 World Report. 15.30 Inside Africa. 17.30 This Week in NBA. 19.30 Business Unusual. 0.00 et 2.00 This Morning Asia. 0.30 et 1.30 Asia Business Morning. 1.00 et 2.00 This Morning. 2.30 Science & Technology Week. 3.00 Best of Larry King. (60 min).

TV Breizh

C-S-T

19.30 Débat. 20.30 Arvor. 22.30 Enfant de personne. 23.30 Armoric'n'roll. Invités : Djama (60 min).

Action

HURRICANE ■■

17.35 Cinétoile 506804590
John Ford et Stuart Heisler.
Avec Dorothy Lamour
(EU, N., 1937, 105 min) ○

LA MAIN GAUCHE

DU SEIGNEUR ■
7.45 Cinétoile 506181836
Edward Dmytryk. Avec H. Bogart
au point. 1955, 85 min) ○

LE PETIT MONDE

DES BORROWERS ■
11.30 CinéCinemas 83142478
Peter Hewitt. Avec John Goodman
(EU, 1998, 82 min) ○

LE PLUS GRAND CIRQUE

DU MONDE ■■
22.30 CinéCinemas 504745958
Henry Hathaway. Avec J. Wayne
(Esp. - EU, 1964, 132 min) ○

LE TRÉSOR

DE PANCHO VILLA ■
7.50 TCM 88420887
George Sherman. Avec R. Calkoun
(EU, 1955, 82 min) ○

LES TUNIQUES

ÉCARLATES ■■
9.10 CinéCinemas 3 502297478
18.00 CinéCinemas 1013749
Cecil B. DeMille. Avec G. Cooper
(EU, 1940, 120 min) ○

LES VIKINGS ■■

9.10 Cinétoile 509503010
Richard Fleischer. Avec K. Douglas
(EU, 1958, 115 min) ○

SCARAMOUCHE ■■

18.45 TCM 75507958
George Sidney. Avec S. Granger
(EU, 1952, 110 min) ○

Comédies

AUX PETITS BONHEURS ■
18.00 CinéCinemas 2 500596229
0.10 CinéCinemas 3 504884546
Michel Deville. Avec Anémone
(France, 1994, 100 min) ○

LA DAME DE CHEZ MAXIM'S ■
1.10 Ciné Classics 39399527
Marcel Aebouker. Avec A. Poirier
(Fr., N., 1950, 90 min) ○

LA FEMME

AUX DEUX VISAGES ■■
2.45 Ciné Classics 21155481
George Cukor.
Avec Greta Garbo
(EU, N., 1941, 86 min) ○

LE GENTLEMAN

DE LONDRES ■
3.40 TCM 20163508
Jack Smight. Avec Warren Beatty
(GB, 1966, 95 min) ○

POLYESTER ■

17.20 TCM 56655841
John Waters. Avec Divine
(EU, 1981, 80 min) ○

QUASIMODO D'EL PARIS ■

11.10 Cinéstar 2 501425590
23.45 Cinéstar 1 502296855
Patrick Timsit. Avec Patrick Timsit
(Fr., 1998, 100 min) ○

SMALL SOLDIERS ■■

2.50 CinéCinemas 90186140
Joe Dante. Avec Gregory Smith
(EU, 1998, 106 min) ○

TOUT FEU

TOUT FLAMME ■■
23.35 CinéCinemas 32107590
Jean-Paul Rappeneau.
Avec Yves Montand
(France, 1981, 100 min) ○

TROP BELLE POUR TOI ■■

11.15 CinéCinemas 3 502114519
Bertrand Blier.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1989, 90 min) ○

Comédies dramatiques

CLÉO DE 5 À 7 ■■

9.10 Ciné Classics 69600652
Agnès Varda. Avec C. Marchand
(Fr., N., 1961, 90 min) ○

DIEU VOMIT LES TIÈDES ■

2.05 Cinéfaz 554962985
Robert Guédiguian.
Avec Jean-Pierre Darroussin
(France, 1989, 100 min) ○

DOUX OISEAU

DE JEUNESSE ■■
11.15 TCM 80669687
Richard Brooks.
Avec Paul Newman
(EU, 1962, 120 min) ○

GOOD MEN

GOOD WOMEN ■■
3.30 CinéCinemas 3 507959275
Hou Hsiao-hsien.
Avec Annie Shizuka Inoh
(Taiwan, 1995, 104 min) ○

IL FAUT SAUVER

LE SOLDAT RYAN ■■
21.00 Cinéstar 2 595772671
Steven Spielberg.
Avec Tom Hanks
(EU, 1998, 161 min) ○

LA FUGUE

DE MONSIEUR PERLE ■
7.30 Ciné Classics 38983403
Roger Richebé. Avec Noël-Noël
(Fr., N., 1952, 95 min) ○

LA PETITE AMIE

D'ANTONIO ■
23.55 Cinéstar 2 508667855
Manuel Poirier. Avec H. Foubert
(France, 1992, 105 min) ○

LA VIE EST BELLE ■■

11.10 Cinéstar 1 501406294
20.35 CinéCinemas 2 500850590
Roberto Benigni.
Avec Roberto Benigni
(Italie, 1998, 112 min) ○

LE FAUX COUPABLE ■■

20.45 TCM 16694045
Alfred Hitchcock.
Avec Henry Fonda
(EU, N., 1956, 105 min) ○

LE PERCEUR DE COFFRES ■■

2.00 TCM 33902362
Ray Milland. Avec Colin Tapley
(GB, N., 1958, 100 min) ○

LE SEPTIÈME CIEL ■■

22.15 Cinéstar 1 503038768
Benoît Jacquot.
Avec Sandrine Kiberlain
(France, 1997, 90 min) ○

LES ARISTOCRATES ■■

23.35 Ciné Classics 32101316
Denys de La Patellière.
Avec Pierre Fresnay
(France, 1955, 100 min) ○



Sandrine Kiberlain dans « Le Septième Ciel », de Benoît Jacquot, à 22.15 sur Cinéstar 1

LES PLUS BELLES ANNÉES

DE NOTRE VIE ■■
21.00 Cinétoile 554980774
William Wyler. Avec Myrna Loy
(EU, N., 1946, 170 min) ○

NOTRE HISTOIRE ■■

9.40 CinéCinemas 76618316
Bertrand Blier. Avec Alain Delon
(France, 1984, 110 min) ○

PLACE VENDÔME ■■

7.20 Cinéstar 1 501406294
Nicole Garcia. Avec C. Deneuve
(France, 1998, 120 min) ○

SHARAKU ■

8.50 Cinéfaz 563502478
Masahiro Shinoda. Avec H. Sanada
(Japon, 1995, 115 min) ○

WESTERN ■■

9.15 Cinéstar 1 509513590
18.00 Cinéstar 2 507745942
Manuel Poirier. Avec Sergi Lopez
(France, 1997, 135 min) ○

YAKUZA ■■

15.30 TCM 98776590
Sydney Pollack. Avec R. Mitchum
(EU, 1975, 112 min) ○

Fantastique

DANS LES GRIFFES

DE LA MOMIE ■

7.20 CinéCinemas 23289140
John Gilling.
Avec André Morell
(GB, 1967, 87 min) ○

Histoire

CAMILLE CLAUDEL ■■

20.50 CinéCinemas 40357497
Bruno Nuytten. Avec I. Adjani
(France, 1988, 170 min) ○

LE ROI DES GUEUX ■■

10.40 Ciné Classics 85679126
Frank Lloyd. Avec Ronald Colman
(EU, N., 1938, 105 min) ○

Policiers

13 RUE MADELEINE ■■

20.30 Ciné Classics 1104497
Henry Hathaway. Avec J. Cagney
(EU, N., 1946, 91 min) ○

BOUND ■

22.35 Cinéfaz 599946316
Andy et Larry Wachowski.
Avec Jennifer Tilly
(EU, 1996, 110 min) ○

ÉTRANGE MARIAGE ■

14.20 TCM 56143942
William Castle. Avec R. Mitchum
(EU, N., 1944, 65 min) ○

FARGO ■■

0.25 Cinéfaz 564875492
Joel Coen et Ethan Coen.
Avec Steve Buscemi
(EU, 1995, 97 min) ○

L'INCONNU

DU NORD-EXPRESS ■■

22.30 TCM 56757294
Alfred Hitchcock.
Avec Farley Granger
(EU, N., 1951, 101 min) ○

LA CHUTE D'UN CAÏD ■■

0.70 TCM 51613985
Budd Boetticher. Avec R. Danton
(EU, 1959, 102 min) ○

LA CINQUIÈME VICTIME ■■

9.30 TCM 30550768
Fritz Lang. Avec Dana Andrews
(EU, N., 1956, 100 min) ○

LA NUIT

DU CHASSEUR ■■

23.45 Cinétoile 503112687
Charles Laughton. Avec R. Mitchum
(EU, N., 1955, 93 min) ○

LE RAPT ■■

12.20 Ciné Classics 74241818
Charlesrichton. Avec D. Bogarde
(GB, N., 1952, 84 min) ○

LES FÉLINS ■■

1.15 Cinétoile 505727898
René Clément. Avec Alain Delon
(Fr., N., 1963, 90 min) ○

► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 22.00.

6.05 Multidiffusions.

7.05 Entre-revues.

La revue Le Paresseux, à Angoulême.
Invités : Dominique Hérody ; Jean-Claude Pirotte.

7.30 La Vie des revues.

Que penser du travail des enfants ? Invité : Michel Bonnet.

8.00 Foi et tradition.

8.30 Service religieux

organisé par la Fédération

protistante de France.

9.07 Ecoute Israël.

9.40 Divers aspects

de la pensée

contemporaine.

10.00 Messe. Célébrée en direct de la

cathédrale Saint-Réparate, à Nice.

11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreille.

Beurre frais.
Invités : Hubert Godeffroy ; Georges Carantino.

12.40 Des Papous

dans la tête.

14.00 Comédie-Française.

La Princesse de Babylone,
de Voltaire. Raison et Raison
et Ignorance, de Voltaire.

16.00 Au feu du jour.

La Maison des Ensemble.

17.00 Une vie, une œuvre.

Wilfred Ruprecht Bion,
psychiatre, psychanalyste.

18.35 Rendez-vous

de la rédaction.

19.30 For intérieur.

Michel Déon.

20.30 Le Concert (rediff.).

Chœur de chambre Accentus.
Enregistré à l'Auditorium du
Louvres, le 29 novembre 1999.
Œuvres de JeanSibellius
et Richard Strauss.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.

Raphaël Nadari, pour I am Josh
Polonski's Brother.

22.35 Atelier de création

radiophonique.

Ars sonora (Igès/Jerez).

Invités : José Igès ; Concha Jerez ;

Jean-Baptiste Malartre ;

Kaye Mortley.

0.05 Equinoxe. Fiesta des Suds

à Thessalonique, Grèce.

1.00 Les Nuits de France Culture (re-

diff.). Cet hiver en Chine. 3. Pékin, à qui

rêve la jeunesse chinoise ; 1.57 Surpris

par la nuit à Shanghai. 3. Shanghai cool

memories (suite) ; 3.27



Björk et Catherine Deneuve dans « Dancer in the Dark »

La victoire en chantant

DANCER IN THE DARK. Lars Von Trier
LA MÉLODIE DU BONHEUR. Robert Wise

TRENTE-CINQ ANS séparent *La Mélodie du bonheur*, tourné en 1965, et *Dancer in the Dark*. Le premier obtint cinq Oscars, le second la Palme d'or à Cannes. Si le film de Robert Wise, qui avait déjà réalisé *West Side Story*, représente l'archétype de la comédie musicale délicieusement surannée, celui de Lars Von Trier revisite le genre, de manière totalement inattendue.

A la fin de *Dancer in the Dark*, Selma, le personnage principal, dit : « Dans les comédies musicales, il n'arrive jamais rien d'affreux. » Pas dans celle de Lars Von Trier, qui fait ici le pari, aussi périlleux que réussi, du mélodrame absolu en racontant l'histoire de cette jeune mère célibataire, réfugiée politique tchèque, dont le fils, comme elle, perd peu à peu la vue et qui assassine un ami policier qui lui a volé l'argent patiemment économisé pour opérer son enfant. On pouvait difficilement aller plus loin pour faire pleurer dans les chaumières. Et le génie du film est de faire cohabiter avec maestria cette triste histoire filmée presque comme un documentaire avec les superbes séquences de ballet et de chanson, à l'usine, sur le train, au tribunal, à la prison... Lars Von Trier invente tout simplement un nouveau genre, la tragédie musicale. Mais, bien sûr, le film n'aurait pas cet impact sans la présence extraordinaire de Björk, cette jeune chanteuse islandaise, dont c'était le premier rôle, qui reçut le Prix d'interprétation féminine à Cannes.

Étonnante femme enfant, elle porte, aux côtés de Catherine Deneuve notamment, toute l'émotion du film avec une évidence précieuse. Dans une interview cachée dans sa fiche filmographique, elle parle de son identification au personnage et de ses relations difficiles avec le réalisateur. D'ailleurs, elle a refusé de participer au documen-

taire de Katia Forbert Petersen, tout à la fois journal de bord, *making of* et portrait du cinéaste. Très intéressant, *100 Eyes* montre en particulier comment ont été réalisées les scènes chantées et chorégraphiées avec cent petites caméras numériques !

Avec *La Mélodie du bonheur*, on est bien sûr dans un registre différent, même si le contexte historique de l'invasion nazie de l'Autriche fournit un contrepoint dramatique à l'histoire charmante et naïve de cette jeune gouvernante qui tombe amoureuse du capitaine veuf aux sept enfants, incarnée par Julie Andrews, qui venait de terminer son premier film, *Mary Poppins*. Le film est adapté de la comédie musicale créée à Broadway en 1959, elle-même tirée d'un film allemand de 1956. L'édition en DVD de ce chef-d'œuvre du genre est vraiment copieuse. Outre une excellente restitution de l'image et du son, elle offre un commentaire audio assez conventionnel de Robert Wise, un court-métrage d'époque, *Salzbourg, images et musique*, ainsi qu'un long documentaire, *La Naissance d'un phénomène*, qui épuise avec précision le sujet. De nombreux autres bonus nous donnent à entendre, et seulement entendre, des interviews de Julie Andrews et du metteur en scène, non sous-titrées !

Olivier Mauraisin

■ **Dancer in the Dark** : 1 coffret de 2 DVD, couleur, v.o. sous-titrée et v.f., 135 min., Film Office, 189 F (28,81 €), 139 F (21,18 €) la cassette. **La Mélodie du bonheur** : un coffret de 2 DVD, couleur, 2 langues, 4 sous-titrages, 170 min, 20th Century Fox, distribution Fox Pathé Europa, 179 F (27,28 €).

Un automne à New York

CINÉMA

Après un premier film poignant, tourné en Chine en 1996, *Xiu Xiu* (en cassette aux Films du Paradoxe), la comédienne **Joan Chen** réalise, avec finesse, un mélo sentimental dans la meilleure tradition hollywoodienne. Il fallait une vraie sensibilité pour faire passer cette histoire d'amour entre **Richard Gere**, dans son sempiternel rôle de séducteur, et l'excellente **Winona Ryder**, « jeune, belle et condamnée »... En bonus : un sujet, aussi inhabituel qu'intéressant, sur le doublage. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 2 langues, sous-titrage français, 105 min, M6 Vidéo, 179 F (27,28 €), 139 F (21,18 €) la cassette



Presque rien

CINÉMA

On pense irrésistiblement à André Téchiné en regardant ce premier long-métrage de **Sébastien Lifshitz**, et pas seulement parce que **Stéphane Rideau**, découvert dans *Les Roseaux sauvages*, en est l'un des deux principaux interprètes aux côtés de **Jérémie Elkaim**. Cette histoire d'amour de vacances entre les deux garçons est filmée avec sensibilité et sensualité, et la réussite serait totale si la fin n'était pas relativement incompréhensible. En bonus, *Il faut que je t'aime*, premier court-métrage du réalisateur, et *Les Corps ouverts*, un excellent moyen-métrage qui reçut le Prix Jean-Vigo en 1998. – **O. M.**

■ 1 double DVD, couleur, français, 95 min, CTV International, distribution Film Office, 199 F (30,33 €), 119 F (18,14 €) la cassette.

La Rivière

CINÉMA

Dans les années 1980, sous l'administration Reagan, le monde paysan américain traverse l'une de ses crises les plus graves : fermes saisies, piquets de grève devant les usines, des centaines de travailleurs agricoles jetés à la rue... Partant de ce constat, **Mark Rydell** réalise en 1984 un drame rural dans lequel une famille de fermiers écrasée par les dettes vit sous la constante menace d'une rivière dont les crues sont aussi imprévisibles que dévastatrices. **Mel Gibson** et **Sissy Spassek** incarnent avec conviction le courage de ces fermiers viscéralement attachés à leurs terres. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 118 min, 5 langues, 14 sous-titrages, Dolby 5.1 (EU), 2.0 mono Français, 16/9 compatible 4/3, Universal/GCTHV, 179 F (27,16 €).



Gallipoli

CINÉMA

Pendant la guerre 14-18, deux jeunes Australiens (**Mark Lee** et **Mel Gibson**) sont enrôlés, comme bon nombre de leurs compatriotes, dans les troupes alliées. Ils feront partie de l'expédition des **Dardanelles** (1915), véritable boucherie militaire dans laquelle de nombreux soldats tombent sous les balles des mitrailleuses turques dans la presqu'île de Gallipoli. En 1981, **Peter Weir** a voulu rendre hommage à ces soldats australiens, tout en dénonçant les absurdités de cette inutile et meurtrière campagne présentée en son temps comme un triomphe national. – **T. Ni.**

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titrages, Dolby 5.1 (EU), 1.0 (Fr.), 16/9 compatible 4/3, 107 min, Paramount, 189 F (28,68 €).

L'Évadé d'Alcatraz

CINÉMA

Pas l'ombre d'un bonus mais, heureusement, une bonne copie pour cette édition en DVD du cinquième film réalisé en 1979 par **Don Siegel**, avec **Clint Eatswood**. C'est, au début des années 1960, la véritable histoire de l'évasion de trois détenus de cette forteresse plantée au beau milieu de la baie de San Francisco, qui devait fermer un an plus tard. Sans effets inutiles dans la réalisation comme dans l'interprétation, un film sec, sobre, devenu un modèle du genre carcéral. – **O. M.**

■ 1 DVD, couleur, 4 langues, 8 sous-titrages, 105 min, Paramount, 169 F (25,76 €).



La Malédiction

CINÉMA

Superbe coffret pour l'édition de cette trilogie fameuse du cinéma fantastique. Dans le premier volet, réalisé par **Richard Donner** en 1975, le jeune et inquietant **Damien Thorn** commence sa carrière d'Antéchrist, protégé par une gouvernante et un molosse terrifiants. On le retrouve adolescent dans le second volet de **Don Taylor**, moins subtil et lorgnant ostensiblement vers le gore. Et au final, dans le film de **Graham Baker**, le voilà homme d'affaires et plus aussi invincible. Beaucoup de bonus, bien sûr, et notamment un documentaire pour satanistes distingués. – **O. M.**

■ 1 coffret de 3 DVD, couleur, 2 langues, 4 sous-titrages, 300 min, 20th Century Fox, distribution Fox Pathé Europa, 359 F (54,72 €), 199 F (30,33 €) le coffret de 3 cassettes.

(Prix indicatifs.)



La glissade vers le vide

Samedi 19 mai, vers 0 h 30, à la fin du « Bouillon de culture » consacré aux esprits rebelles, à ceux qui ont dit non quand tout le monde disait oui ou ne disait rien, Bertrand Poirot-Delpech a déclaré qu'il ne parvenait pas à supporter l'idée de l'arrêt prochain de l'émission. Je crois qu'à cet instant, devant mon téléviseur, j'ai dit à haute voix que, moi non plus, je n'y parvenais pas.

A l'instar de Troyat, pourquoi Bernard Pivot ne pourrait-il pas encore nous régaler pendant quelques décennies ? Car il nous régale chaque fois de son art de donner la parole, et se régale aussi de partager et faire partager les friandises de l'esprit. Depuis des mois, je me dis que ce n'est pas possible, qu'il va se passer quelque chose : France 2 annoncera que c'est une mauvaise plaisanterie, ou bien Arte (seul refuge, le soir, du vrai service public) proposera à Pivot un « Bouillon » européen, ou encore...

Mais rien ne se passe. Et les médias gardent le silence. Ils sont tellement occupés à disserter sur « C'est mon choix » et sur « Loft Story », ils déploient tant d'ardeur pour ces émissions consacrées au néant que j'ose à peine espérer qu'ils se ressaisissent pour sauver un peu de substance. A la suite de Bertrand Poirot-Delpech qui, ce samedi, a voulu dire non à l'arrêt de « Bouillon de culture », je me demande comment les gens comme moi, les anonymes, par centaines de milliers sans doute, pourraient également dire non, et être entendus. Que faire pour que la glissade du PAF vers le vide – glissade amorcée dès l'apparition de la publicité sur les petits écrans – connaisse un instant de répit ? Faut-il boycotter France 2 ? Faut-il ne plus payer la redevance télé ? Faut-il créer un comité de salut public ? Faut-il élever des barricades ? Dans *Le Petit Robert*, pour l'expression familière « boire un bouillon », on peut lire : « essayer une perte considérable par suite d'une mauvaise spéculation ». Afin que les dirigeants du service public méditent cette sentence, suffit-il de leur offrir ce dictionnaire ? Dire non au néant en offrant des mots qui regorgent de sens... C'est peut-être une idée.

Christian Esculier
Paris
Par courrier électronique



Et Michel Field ?

Pourquoi ce renvoi ? Pourquoi retirer deux émissions de qualité du service public, de débats citoyens avec une audience soutenue ? « CQFD » et « Prise directe » animées par Michel Field, ne méritent pas un tel sort, et, surtout, pour moi, « Prise directe », qui redonne la parole aux gens simples, chez eux, dans leur ville, avec leur réalité du terrain, et leurs coups de gueule... Bref, des témoignages vivants de notre temps. L'excuse de l'Audimat n'explique pas du tout le retrait de ces émissions. Si la personnalité de M. Field dérange la direction de France 3, c'est bien dommage de le remplacer par des téléfilms de moyenne qualité. Décidément, la télévision ne sait plus quoi faire pour plaire à l'Audimat, entre « Crot-Story », « Combien Machin », la mode de ces programmes soulève toujours le même leitmotiv : « Doit-on tendre vers le haut ou vers le bas ? »

Antoine Dos Santos
Palaiseau (Essonne)

« Loft Story », limites dépassées

En lisant le courrier de Philippe Campet, de Paris (« Le Monde-Télévision » daté 13-20 mai), comparant le jeu « Loft Story » à un camp de concentration nazi, j'ai réalisé ce qu'est vraiment la bêtise humaine. Après avoir énuméré le mythe de l'Eden, Mariavaux et Sartre (peut-être pour démontrer une certaine culture générale destinée à donner une assise à sa « théorie »), ce monsieur en vient à parler de « Lager Story » puisque, dit-il,

« Loft Story » serait le lieu de l'élimination, de la sélection et de l'avilissement ! J'imagine la réaction des rescapés des camps de la mort et des familles de déportés ! Je tenais ainsi à rappeler à M. Campet que, contrairement aux habitants du « Loft », les déportés ne se sont pas rendus volontairement à Auschwitz. Qu'il relise (ou lise) des livres d'histoire ! M. Campet se dit révolté par ce jeu qui porterait atteinte à la dignité humaine : eh bien moi, je suis révoltée que, au XXI^e siècle, une personne qui se dit cultivée puisse tenir de tels propos, qui sont une insulte à la douleur des familles des déportés.

Ce jeu, et je le conçois tout à fait, peut choquer par son côté voyeur, mais essayons de ne pas dépasser certaines limites en comparant ce qui n'est pas comparable.

Alexandra Maury
Le Chesnay (Yvelines)
Par courrier électronique

« Loft Story », ce n'est que ça !

Bon ! Comme mes journaux préférés, dont *Le Monde*, me bassinent depuis trois semaines avec « Loft Story », j'ai décidé de regarder, pleine de haine engrangée d'avance contre les infamies de notre modernité télévisuelle. Première tentative avortée à 20 h 50, après préparation mentale, relecture des douze mille articles récents et starting-blocks réglés à la seconde pour me ruer sur le téléphone et hurler chez mes amis mon indignation : dix minutes de bla-bla sur le plateau de présentation, avec invités insipides et toujours pas de « Loft ». J'ai donc zappé sur Arte.

Deuxième tentative, fructueuse celle-là, le lendemain vers 19 heures. Que vois-je alors ? D'adorables jeunes gens, dont un petit poulet qui dort avec une peluche, un autre garçon qui pleure son grand-père disparu consolé par ses camarades bienveillants, des gamines qui chantent ou jouent au frisbee, sans parler des bisous et autres dragues d'ados que je connais bien, attendu que je suis prof en collège. Donc tout ce sauve-qui-peut incendiaire, cette alerte à la bombe fasciste pour une mignonne bluette qui m'a tenue en haleine, attendrie, au moins une demi-heure, et m'a laissé la hargne en berne, abasourdie ! Je me retrouve dans la situation d'une fillette qui, après s'être fait une montagne du zizi des garçons, aperçoit celui de son cousin de quatre ans et demi et s'écrie : « Ce n'est que ça ! » En tout cas, je crois qu'en France on n'est pas près d'accueillir la vraie télé-poubelle, et c'est tant mieux...

Marie-Véronique Gauthier
Reugny (Indre-et-Loire)

« Loft-Story », radical

Je ne sais pas si cela peut intéresser quelqu'un.

Je n'ai pas regardé « Loft Story ».

Je ne le regarderai jamais.
Amicalement

Jean Chantaine
Amiens (Somme)

Les autistes « harmonieux » et les autres

A la suite de l'émission « Ça se discute » de Jean-Luc Delarue du 16 mai sur France 2, consacrée à la vie des autistes adultes, je tiens à exprimer ma déception. Les vraies questions n'ont pas été posées.

1 - Les autistes de très haut niveau qui ont été présentés sont l'arbre qui cache la forêt.
2 - Pour l'autiste aux troubles sévères, la question de son devenir en cas de défaillance des parents n'a pas été envisagée.

3 - Seule Sandrine Bonnaire a parlé au nom de ceux qui ne naissent pas dans un milieu social où aisance économique et capacités intellectuelles permettent de faire face tant bien que mal au handicap.

Les parents et les professionnels qui se battent pour don-

ner leur place aux autistes adultes de toutes catégories sociales et qui savent que 70 % d'entre eux auront besoin de vivre dans un cadre protégé se verront opposer l'exemple d'Erwan et de Stéphane : pour quoi les mettre dans des établissements, alors qu'il est si satisfaisant de leur faire faire du théâtre dans des CAT comme celui de Villeneuve-d'Asq, ou des études supérieures ?

Je suis mère d'un autiste de trente-quatre ans, qui n'est pas un « autiste harmonieux ». Il est un des rares qui ont la chance d'avoir été pris en charge depuis dix ans, après cinq ans d'hôpital psychiatrique, dans une structure adaptée du Nord-Pas-de-Calais, région où l'on compte au mieux 300 places d'accueil pour 2 700 adultes autistes.

Ghislaine Meiller
Ronchin (Nord)

Un pique-nique de rêve

On prend si souvent la plume pour se plaindre ! Je voudrais l'utiliser aujourd'hui pour exprimer ma gratitude à Nina Companeze et lui dire combien son *Pique-nique chez Osiris* (diffusé lundi 21 mai sur France 2) m'a rassasié de bonheur. Bien sûr, il y a l'histoire elle-même, avec ses personnages si délicieusement romanesques. Bien sûr, il y a la peinture des mœurs de ce temps, le carcan noir du XIX^e siècle français. Bien sûr, il y a l'exotisme, l'Orient, le désert... Bien sûr, il y a les images, belles, parfois somptueuses. Mais surtout, surtout, il y a Dominique Blanc, la merveilleuse, qui domine, culmine et nous contemple du haut de sa pyramide. Le plus imperceptible de ses gestes est juste, le moindre de ses attitudes d'un naturel confondant, le plus anodin de ses regards éloquent. Merci donc à Nina Companeze qui, par la grâce de sa caméra et de ses interprètes, a su sortir la télévision de son « Loft » confiné et sordide pour nous inviter au voyage et au rêve.

Jean-Paul Ribal
Ville-La-Grand
(Haute-Savoie)

POUR NOUS ÉCRIRE

Le Monde Télévision,
21 bis, rue Claude-Bernard,
75242 Paris Cedex 05
ou sur Internet :
radiotele@lemonde.fr
N'oubliez pas de nous
indiquer votre adresse
complète (et numéro
de téléphone si possible).

Le Monde

ARGENT

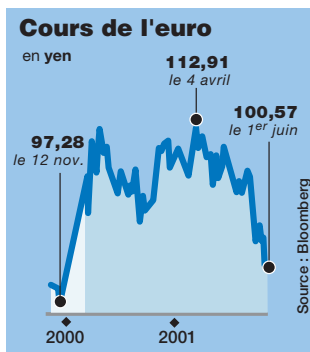
EPARGNE

PLACEMENTS

DIMANCHE 3 - LUNDI 4 JUIN 2001

IMMOBILIER

Zoom sur Rennes, une des villes de province les plus chères. En un an, les prix du neuf ont progressé de 4,2 %, tandis que le prix des maisons anciennes augmentait de 10,2 % (page IV)



EURO

La monnaie unique est tombée à son plus bas niveau depuis six mois contre le yen et le dollar, après les propos de Wim Duisenberg, le président de la BCE (page VII)



PROTRAIT. Bernard Devert, prêtre et promoteur immobilier (page VIII)

MARCHÉ DE L'ART

Si le marché du dessin se porte très bien, les prix vont de quelques milliers de francs à plusieurs dizaines de millions de francs (page VIII)



LORENZO DI CREDE/PIASA

Peut-on vivre de ses rentes ?



ELENA FILADELLI

ENVIÉS mais rares, les nouveaux rentiers n'ont plus guère à voir avec les nobles ou grands bourgeois du XIX^e siècle tout affairés à préparer leur saison de chasse. La société moderne ne loue pas l'oisiveté, et la fiscalité française ne permet qu'à de très riches particuliers de vivre de leurs revenus sans exercer un métier ou l'avoir fait pendant de longues années. Comme s'ils étaient conscients de l'illégitimité de leur position au sein d'une société « laborieuse », ceux qui ont la chance de bien vivre de leurs revenus sans travailler se gardent du fisc et d'une trop grande notoriété.

Aujourd'hui, la plus grande partie des rentiers (au sens juridique du terme) vit modestement. Ceux qui touchent un revenu fixe et régulier versé après aliénation de leur capital et jusqu'à leur dernier jour ne sont plus très nombreux. Le choix du viager ou la sortie « aménagée en rente » de produits financiers comme l'assurance-vie, les PEP ou les PEA ne représentent en effet pas forcément la meilleure des stratégies patrimoniales : d'autres placements financiers presque aussi sûrs et plus liquides sont beaucoup plus rentables.

Rentier : l'acception moderne du terme recouvre des catégories nombreuses d'épargnants, sans d'ailleurs recouper forcément celui des grandes fortunes. En cela, les rentiers du XXI^e siècle rejoignent certains des personnages de Balzac ou Zola, hommes d'affaires ou propriétaires, qui se retiraient de la vie active pour vivre du revenu de leur capital, souvent modestement. Bien loin des fastes et du luxe atta-

Dossier.

Les nouveaux rentiers n'ont plus grand-chose à voir avec leurs aînés des romans du XIX^e siècle

chés au rentier de l'imaginaire populaire. Les plus nombreux et les plus visibles sont aujourd'hui les 10,55 millions de retraités dont le nombre ne cesse de grandir : ils seront 110 000 de plus chaque année jusqu'en 2006, 250 000 au cours des années suivantes, selon le rapport Charpin. Leur rente, servie sous forme de retraite, est directement issue de leur travail et des cotisations versées tout au long de leur vie professionnelle : régime général, retraites complémentaires, plan d'épargne-entreprise, contrats Madelin pour les professions libérales. Sans doute voué à diminuer compte tenu de la chute libre du ratio actifs/inactifs, le revenu des retraités paraît bien incertain aux plus jeunes. Ce qui explique sans doute la recherche, de plus en plus tôt, de promesses de revenus complémentaires, via la Bourse,

les placements immobilier, foncier ou viticole, l'assurance-vie, etc.

« La France offre une assez vaste palette de placements dont certains sont bien moins taxés que les revenus du travail, estime Sophie Gonsard, directeur associé chez Cyrus conseil, un grand cabinet parisien de gestion de patrimoine. Quand on en a les moyens, il faudrait être vraiment masochiste pour ne pas s'arrêter et placer son capital. » A condition d'en avoir un, et qu'il atteigne au moins 10 millions de francs. C'est à peu près le minimum requis par les banques de gestion privée qui accueillent des clients de plus en plus jeunes : heureux vendeurs d'entreprises florissantes créées dans les années 1960, ou nées et déjà valorisées avant la tourmente de l'Internet ; riches professions libérales qui se sentent accablées par le fisc et la charge de travail qui décident avant l'âge « légal » de prendre le large et de s'arrêter de travailler ; ou encore cadres supérieurs bardés de stock-options pressés de faire fructifier leur capital.

Tels sont les « nouveaux riches » ou « nouveaux rentiers » qui placent une partie de leurs gains et réinvestissent le reste. Curieusement, les traditionnels héritiers sont absents de ce tableau. « Eux sont tout sauf modernes, commente un gérant de portefeuille. Leur argent leur est tombé dessus sans qu'ils aient rien à faire, il n'a pas la même valeur que pour ceux qui l'ont gagné, même vite. Ce sont souvent de piètres gestionnaires qui ne restent pas longtemps rentiers. »

Catherine Sabbah

Lire pages II et III

Cette semaine

Selon la direction générale des impôts, les contrôles fiscaux se rationalisent. Moins nombreux (on est passé de 51 395 contrôles en 1999 à 50 533 en 2000 pour un total de redressements de 43,3 milliards de francs), ils se révèlent en revanche plus sévères (le taux moyen des pénalités est passé à 44 % contre 35 % en 1998).

Depuis le 1^{er} juin, les copropriétés sont censées se doter d'un carnet d'entretien de l'immeuble. Le document est accessible aux copropriétaires ainsi qu'aux candidats à l'achat. Mais le décret d'application de la loi du 13 décembre 2000 fixant le contenu de ce carnet n'est toujours pas paru.

L'immobilier a offert en 2000 un rendement global de 14,2 %, dont 8,4 % liés à la valorisation des immeubles et 5,9 % aux revenus locatifs nets de charges, selon IPD France, qui analyse le portefeuille de 32 propriétaires institutionnels détenant plus de 3 100 immeubles. Les immeubles de bureau enregistrent les meilleures performances en 2000 (18,8 %). Le secteur des logements reste le moins rentable du marché, avec 8,7 % en 2000.

Marché immobilier en 2000

PERFORMANCES REMARQUABLES DE L'IMMOBILIER D'INVESTISSEMENT en % par an

BUREAUX	18,8	12,1	6,7
HABITATIONS	8,7	4,4	4,3
COMMERCES	17,8	10,3	7,5
LOCAUX D'ACTIVITÉS	13,6	4,1	9,5
ENSEMBLE DES ACTIFS	14,2	8,4	5,9

RENDEMENT EN CAPITAL
RENDEMENT LOCATIF NET

*IPD : Investment property databank

TENDANCE

Toujours plus

CELUI qui cherche un placement pour rémunérer ses liquidités a l'embarras du choix. La concurrence est exacerbée entre les établissements. Il y a un peu plus d'un an, ING Direct, filiale d'un grand banquier assureur néerlandais, ouvrait les hostilités en proposant un livret bancaire rémunéré, à l'époque, à 4,20 %. Il était imité par la Banque directe, la Banque AGF et, plus récemment, par Ze Bank, Cortal, la Deutsche Bank et la Banque Bipop. Cette dernière propose aujourd'hui un livret où les dépôts sont rétribués à 6,15 %. Ces produits sont une véritable aubaine pour les épargnants. Leur trésorerie est placée, sans risque, de façon imbattable. Nous sommes encore loin des taux en vigueur au début des années 1990, où les liquidités étaient rémunérées à des taux dépassant 10 %, mais les banques Bipop, Cortal et autre ING Direct offrent des rendements largement supérieurs à ce qui est disponible sur les marchés financiers.

Les investisseurs qui bloquent leur épargne pendant dix ans sur des obligations émises par l'Etat français doivent se contenter d'un rendement de 5,20 %. Les sicav monétaires rapportent au mieux un peu moins de 5 %. Les livrets d'épargne classiques versent un intérêt de 3 %. Sans parler des livrets bancaires, les livrets B, qui doivent se contenter d'une rémunération de 2,75 %. Devant des propositions si alléchantes, un nombre croissant d'épargnants ouvrent des comptes chez ces nouveaux établissements. Pourtant, les grands réseaux bancaires restent apparemment de marbre face à ce succès. Ils semblent même résignés à voir leurs clients les plus fortunés leur faire des infidélités. Il n'en est rien. D'abord, ces riches particuliers se voient proposer par leur banque traditionnelle, et dans la plus

grande discrétion, des comptes à terme à des taux proches de ceux des livrets bancaires nouvelle génération. Ensuite, les banques tablent sur une inévitable baisse des taux, qui finira par décevoir les clients infidèles. Sur tout, les banquiers vivent avec une certaine sérénité le départ d'investisseurs à la recherche de la meilleure rémunération pour leur épargne. Les taux proposés par ces nouvelles banques sont des taux d'appel. Elles ne gagnent pas d'argent sur ces nouveaux comptes. Même si elles s'en défendent, elles distribuent même

A la suite d'ING Direct, de nombreux nouveaux venus se sont lancés dans la course aux clients à coups de produits aux taux alléchants. Une surenchère qui pourrait bien leur coûter cher

ces produits à perte. Le calcul de ces nouveaux entrants sur le marché bancaire français est simple : ils espèrent séduire les épargnants avec des livrets très compétitifs pour leur vendre, par la suite, des produits plus classiques. Malheureusement, pour ces nouveaux conquérants, ce pari est loin d'être gagnant. Un établissement, d'origine espagnole, qui avait ouvert au début des années 1990 des plans d'épargne populaires à des taux défiant toute concurrence n'est parvenu à placer un deuxième produit qu'à moins d'un tiers de ces épargnants en près de dix ans. Pis, ils sont le même nombre à avoir quitté l'établissement.

Joël Morio

MARLEY
19, RUE DE LA PAIX
75002 PARIS
TÉL.: 01 42 65 68 71

BREITLING FRANCE · TÉL. 01 56 43 67 00

INSTRUMENTS POUR PROFESSIONNELS™

BREITLING
1884

A chaque profil de rentier, sa stratégie

DIX, quinze, trente millions de francs ? Combien faut-il avoir amassé pour s'arrêter de travailler et vivre de ses rentes ? « Tout dépend de vos besoins », répondent logiquement banquiers et gérants de portefeuilles. « A cinquante ans ou plus, on peut espérer qu'un ménage aisé a fini de payer sa résidence principale, assouvi quelques-unes de ses envies, possède déjà plusieurs voitures, éventuellement une résidence secondaire ou un bateau, détaille Jean-Joseph Haas, fondateur du cabinet de gestion Haas-Gaignault & Associés. Ses revenus vont lui servir à maintenir son train de vie et à réaliser quelques investissements, mais pas plus. Placés prudemment à 6 %, 10 millions de francs lui rapporteront 600 000 francs par an. C'est loin d'être négligeable, mais c'est moins que le salaire d'un cadre supérieur en fin de carrière. »

La première étape consiste donc pour les candidats à la retraite anticipée – même dès quarante ans – à établir un bilan dépenses-recettes. Les plus prudents s'en tiendront à cet équilibre en confiant à leur banquier le soin de placer leurs avoirs et de leur verser des dividendes à peu près réguliers. « Si un client nous demande 6 % et que nous lui donnons du 7 %, c'est parfait et tout le monde est content », explique Jean-Marc Maurice, directeur de la clientèle privée à la Banque de gestion privée Indosuez (BGPI). Ce profil est très répandu parmi les veuves, héritières n'ayant jamais travaillé. Elles se retrouvent subitement à la tête d'un capital qu'elles ne savent pas faire fructifier.

MOINS TAXÉS

Rien à voir avec les chefs d'entreprise – de plus en plus nombreux – qui ont monté leur affaire et réussi à la revendre pour plusieurs dizaines de millions de francs vingt ou trente ans plus tard : « On estime que dans les cinq ans à venir, près de 6 000 entreprises de plus de cinquante salariés seront vendues en France chaque



Anciens créateurs d'entreprise, millionnaires du Web, héritiers fortunés parviennent à vivre des revenus de leur capital, avantageusement mais au prix de savants calculs

année, souligne Bruno Calmettes, directeur central de la BGPI. C'est un chiffre à mettre en parallèle avec le nombre des Français riches d'un peu moins de 1 million d'euros : on en comptait 200 000 en 1997, ils devraient être 300 000 l'année prochaine. » Eux se montrent beaucoup plus gourmands. Non

seulement ils exigent une bonne rentabilité de leurs placements mais également les meilleures conditions fiscales pour valoriser leur patrimoine. « C'est d'ailleurs souvent parce qu'ils sont écrasés par le fisc, avant le stress et les soucis administratifs, qu'ils choisissent de s'arrêter, confirme Sophie Gonsard, directrice associée chez Cyrus Conseil. En ce sens, ils ont tout à fait raison puisque leurs revenus sont taxés jusqu'à 54 % lorsqu'ils travaillent. Alors que l'argent de leurs placements sera en toute légalité amputé au maximum de 26 %. » Moins même dans le cas d'un Plan d'épargne populaire (PEP) ou d'un Plan d'épargne en actions (PEA), plafonnés mais défiscalisés hors prélèvements sociaux – contribution sociale généralisée (CSG) et contribution au remboursement de la dette sociale (CRDS).

La troisième catégorie d'apprentis rentiers est née d'un « accident historique » ; l'explosion aussi spectaculaire que momentanée des valeurs technologiques (TMT) a fait de quelques jeunes entrepre-

neurs de la nouvelle économie des millionnaires réels ou virtuels. Les premiers ne supportent guère qu'on les traite de rentiers : ils ont placé une partie de leur capital et se sont empressés de réinvestir dans d'autres projets, souvent totalement déconnectés de l'Internet mais tout aussi frénétiques. Endossant le rôle de « business angels », ils n'hésitent pas à injecter 300 000, 400 000 francs, voire plus pour aider des entreprises naissantes, semblables à ce qu'étaient les leurs voilà quelques années. « Le risque attaché à ce type de placement étant totalement imprévisible, il est conseillé de ne

Face à ces « profils », les banquiers et les gérants de portefeuilles disposent de toute une palette de placements et de montages fiscaux. « En gros, vous avez l'immobilier et les valeurs mobilières. On a tendance à opposer les deux secteurs alors qu'ils croissent généralement ensemble », résume l'un d'entre eux.

ATTIRÉS PAR LA VIGNE

Le premier revient à la mode après sept ans de vaches maigres, mais le logement rapporte peu, les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) beaucoup moins qu'il y a dix ans, et peu de

Apprendre à anticiper les cycles économiques

Les rendements des placements varient selon les cycles économiques, que doivent anticiper les gestionnaires de patrimoine pour leur client. Pendant les années 1970, les placements en denrées rares ou financés par l'emprunt étaient favorisés par l'inflation : immobilier, or, diamants, œuvres d'art, terrains agricoles, avaient encore la cote. A partir de 1980, les sicav monétaires permirent de « s'enrichir en dormant », puisque ces placements liquides et sans risque rapportaient plus de 10 % par an. Après 1992 aux Etats-Unis, 1995 en Europe, les actions et les fonds communs de placement sont venus bouleverser cette hiérarchie. « Il est très difficile d'anticiper ce qui va se passer et on réagit souvent avec un ou deux ans de retard, ce qui n'est pas très grave, observe Jean-Joseph Haas, fondateur du cabinet de gestion Haas-Gaignault & Associés. Ce qui l'est plus, c'est de refuser d'arbitrer. Certains épargnants croient encore à l'or. D'autres refusent de sortir des contrats d'assurance-vie en francs qui n'ont cessé de baisser depuis les années 1970 pour passer de 18 % à 5 ou 6 %, alors qu'ils pourraient les transformer en contrats multisupports plus rentables s'ils sont bien gérés. »

pas y investir plus de 20 % de son patrimoine. Mieux vaut même s'en tenir à 10 % », commente Jean-Louis Villette, directeur du Club Essor 92, une association qui regroupe un vivier d'investisseurs partagés entre retraités et cadres supérieurs. Quant aux millionnaires du Web, riches des actions de start-up qui ont pris le bouillon, la plupart n'ont jamais vu la couleur de leur capital alors même qu'ils s'en étaient servis comme garantie pour emprunter beaucoup. Ces rentiers « virtuels » ont à peine eu le temps de venir gonfler les rangs de la clientèle des banques privées.

particuliers ont les moyens de s'acheter un immeuble de bureaux dont les rendements sont meilleurs et la gestion moins contraignante. « Il y a des exemples fameux de grands patrons ou de sportifs riches et célèbres attirés par la vigne, mais peut-on encore appeler cela du foncier ? Ce sont plutôt les revenus industriels ou la propriété de telle ou telle AOC qui intéressent des gens comme Bernard Arnault ou Albert Frères. Ils ont l'impression que ce genre de biens ne se dévalorisera pas, ils ont la mémoire courte », remarque Bruno Calmettes.

Les conseils prudents orientent logiquement les patrimoines vers l'assurance-vie, les plus risqués vers des start-up ou les marchés financiers. « Aujourd'hui, nos clients n'en sont pas encore sortis, malgré quinze mois de baisse depuis mars 2000, se rassure Jean-Marc Maurice. Ils ne nous demandent pas encore les livrets d'épargne dopés d'ING Direct, de Bipop ou Zebank... Mais cela ne saurait tarder. » La stratégie patrimoniale ne s'arrête pas aux placements du capital : encore faut-il le faire durer en épargnant à nouveau sur les revenus qu'il procure. Les gérants conseillent de ne pas l'entamer avant d'avoir atteint soixante-dix ans, d'en réserver une partie à transmettre à ses héritiers le cas échéant, une autre pour faire face aux imprévus... « Voilà pourquoi les rentiers sont presque tous des retraités plus ou moins tardifs mais des gens qui ont pour la plupart pensé à leur avenir financier avant quarante ans », estime Yves-Jacques-Alexandre, conseiller du directeur général à la Bred.

C. Sa.

Travailler ou faire fructifier son capital
(Comparaison des revenus du travail et du capital pour le cas d'un cadre de 48 ans propriétaire d'un supermarché vendu pour 6 millions de francs)

REVENU DU TRAVAIL			REVENU DU CAPITAL		
SALAIRE NET ANNUEL	480 000 F	Salaires pour un travail effectué six jour sur sept.	PRODUIT DE LA VENTE	6 millions de francs	Pour un supermarché de 500 m ² environ racheté par Casino
IMPÔT SUR LE REVENU	80 000 F		IMPÔT SUR LA PLUS VALUE (26 %)	400 000 francs	Bien acheté 4,5 millions de francs quelques années auparavant
			CAPITAL RESTANT	5,6 millions de francs	
			INTÉRÊTS DU CAPITAL PLACÉ	364 000 francs par an	Avec un placement 100 % prudent sur un contrat d'assurance-vie en francs rapportant environ 6,5 %
			IMPÔTS (CSG)	36 000 francs	
RÉSULTAT					
REVENU NET	400 000 F		REVENU NET	328 000 francs	Entre le salaire d'un travail à plein temps et le rendement d'un capital correspondant placé prudemment, la différence est de 70 000 Francs.

Source : cabinet Haas-Gaignault et Associés à partir d'un cas réel

En devenant rentier et en plaçant une partie de son capital sur des produits un peu plus risqués (en introduisant 15 à 20 % d'actions dans le portefeuille par exemple), cet ancien commerçant peut très bien arriver au même revenu net que lorsqu'il travaillait six jours sur sept. En revanche, il abandonne sa couverture sociale (sauf si son épouse continue de travailler par exemple) et devra souscrire un nouveau régime de retraite.

AUGMENTATION DE CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE

Souscrivez à l'augmentation de capital de la Société des Lecteurs afin de soutenir l'indépendance et le développement du Monde

au prix de 140 F par action (soit environ 21,34 €)

du 22 mai au 15 juin 2001 inclus

actions éligibles au PEA

► Actionnaire actuel, utilisez votre priorité de souscription et confortez ainsi votre position d'actionnaire privilégié à un moment de pleine expansion du journal, par retour du coupon-réponse que vous avez reçu de la banque.

► Nouvel actionnaire, rejoignez une société dynamique et citoyenne qui joue un rôle moteur dans le rayonnement du Monde. Vous serez au cœur de la vie du quotidien et bénéficierez de nombreuses rencontres et manifestations culturelles, en téléphonant à BNP PARIBAS au 01 40 14 74 68

► Jeune de moins de 25 ans, souscrivez à la Société des Lecteurs et devenez ainsi membre du Club des Jeunes, un club de réflexion où vous pourrez confronter vos idées avec la rédaction du Monde, en téléphonant à BNP PARIBAS au 01 40 14 74 68

Le prospectus établi à l'occasion de cette opération a reçu le visa n° 01-592 du 18 mai 2001 de la COB, assorti d'un avertissement. La notice légale a été publiée au Bulletin des Annonces Légales Obligatoires du 23 mai 2001. Le prospectus est disponible auprès de BNP PARIBAS et de la Société des Lecteurs du Monde.

Pour en savoir plus et vous procurer le prospectus : sdl.lemonde.fr

21 BIS, RUE CLAUDE-BERNARD 75242 PARIS CEDEX 05

Le Monde SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE

questions



à Pierre-Cyrille Hautcoeur

Professeur d'histoire économique à l'université d'Orléans et chercheur.

1 Quelle est la différence entre la rente actuelle et le terme utilisé au XVIII^e siècle ?

On emploie ce terme dès le Moyen Age pour désigner le revenu d'un capital. Au XVIII^e siècle, les physiocrates l'utilisent surtout pour désigner les revenus de la terre. Au début du XIX^e siècle, l'économiste Ricardo en modifie l'acceptation en assimilant la rente au revenu supplémentaire lié à la rareté relative d'une terre et, par extension, d'un bien quelconque (rente dite différentielle). Mais le mot « rente » renvoie d'abord au phénomène social majeur du placement en rentes sur l'Etat qui se développe surtout au XIX^e siècle.

Avant les actions des entreprises, le premier produit financier de la Bourse est la rente : un titre émis par l'Etat pour financer la dette publique, dont l'intérêt (la rente au sens classique) est perpétuel ou viager : alors que la rente viagère s'éteint avec son détenteur, la rente perpétuelle est un titre que l'on achète, qui rapporte à vie un intérêt fixe (5 % puis 3 %), transmissible à ses héritiers. Ces rentes perpétuelles ont subsisté jusqu'en 1987, date à laquelle ces « papiers » ont été rachetés. Pour les souscripteurs, c'est un moyen sûr de compléter leurs revenus sans avoir à surveiller la Bourse et sans crainte de l'inflation.

2 A quelle catégorie d'épargnants contemporains correspondraient les rentiers d'alors ?

La rente d'Etat était un placement de classe moyenne : commerçants, professions libérales et cadres. Elle leur permettait de prendre leur retraite en l'absence de systèmes de retraite organisés. En 1914, on estime le nombre de rentiers à 1,5 million de foyers. Mais l'inflation – nulle au XIX^e siècle puis dans son ensemble – a ruiné ces petits porteurs après 1914 : depuis, les prix ont été multipliés par 1 500 environ, provoquant la « fin des rentiers ». Aujourd'hui, l'équivalent de la rente est la retraite. Comme les rentiers d'autrefois, on peut dire que les retraités sont implicitement propriétaires d'un capital issu d'années de travail et de cotisations.

On ne doit pas confondre au XIX^e siècle ces rentiers avec les « riches » ou les « capitalistes » : ceux-ci ne plaçaient pas leur fortune en rente d'Etat mais en terres ou en actions. Ils étaient plutôt considérés comme des industriels, des propriétaires fonciers ou des banquiers.

3 Comment la rente était-elle considérée, comment l'est-elle aujourd'hui ?

On a souvent accusé la France d'être un pays de rentiers, signifiant ainsi le fait que beaucoup de gens préféreraient toucher un revenu même modeste, plutôt que de travailler ou d'investir. Cette réputation est telle que certains historiens s'en servent pour justifier le manque de dynamisme de notre pays au moment de la révolution industrielle : de là sans doute provient l'image actuelle peu valorisante de la rente perçue comme un revenu non légitime, même s'il est souvent envié.

Propos recueillis par Catherine Sabbah

Pour en savoir plus

- CNPP, Conseil national des professionnels du patrimoine, 6, rue de Rome, Paris-8^e. Tél. : 01-44-69-88-88.
- Centre européen des viagers, 40, rue des Mathurins, Paris-8^e. Tél. : 01-42-68-00-61.
- Conseil supérieur du notariat, 31, rue du Général-Foy, Paris-8^e. Tél. : 01-44-90-31-00.
- Union nationale de la propriété immobilière, 11, quai Anatole-France, Paris-7^e. Tél. : 01-44-11-32-42.
- Des publications : – sur la richesse et les comportements d'épargne des Français ainsi que les performances des placements : « Revenus et patrimoine des ménages, édition 2000-2001 », rapport de l'Insee n° 47, disponible auprès de l'Insee info-service, tour Gamma A, 195, rue de Bercy, 75582 Paris Cedex 12. Tél. : 01-41-17-66-11. – Dictionnaire des sciences économiques, Presses universitaires de France, « Théorie de la rente », article de Michel Herland.

Le viager, un revenu sûr mais peu rentable

L'HISTOIRE a marqué les esprits : l'ex-doyenne des Français, Jeanne Calment, disparue à plus de cent vingt ans, a enterré l'acheteur de sa maison en viager, un notaire. Une fois n'est pas coutume... d'habitude, la mauvaise réputation de ce mode de transaction immobilière est attachée à l'acheteur, vautour attentif à la première défaillance de son vendeur encore bien vert.

Le viager consiste en effet pour un propriétaire à se défaire de son bien pour un prix qui se compose du « bouquet », dont le montant est versé immédiatement et fixé librement, souvent à 20 % ou 30 % de la valeur du logement, puis d'une rente régulière versée jusqu'à sa mort. Plus de 90 % des vendeurs (les créditeurs) demeurent dans leurs murs, quelques-uns vendent en viager libre et touchent un loyer – plus élevé que s'ils continuaient d'occuper leur maison – jusqu'à la fin de leurs jours. Il s'agit en fait d'évaluer la valeur du bien immobilier puis de transformer ce capital en rente viagère.

Pour l'acheteur (le débiteur), toute la difficulté consiste donc à estimer l'espérance de vie de son vendeur : il sera gagnant si celui-ci meurt plus tôt que prévu. Il peut perdre beaucoup s'il a tablé sur dix ans et si, au bout de vingt ans, l'ancien propriétaire des lieux ne se décide toujours pas à mourir. Malgré l'existence de tables d'espérance de vie de plus en plus précises, les acheteurs ne se bousculent pas, alors que les vendeurs seraient assez nombreux dans une mince tranche d'âge : avant soixante-dix ans, ils ne peuvent espérer une rente suffisante. Après quatre-vingts, ils deviennent trop gourmands. Le viager immobilier est-il rentable ? Oui, si le vendeur parvient à négocier un bon prix et se met à l'abri du besoin pour le restant de sa vie. Car la rente viagère immobilière peut également bénéficier d'une indexation sur le coût de la vie, prohibée pour tous les autres revenus de placement et d'une fiscalité qui diminue avec l'âge du rentier.

Toute la difficulté réside donc dans ce « bon prix » : aucune formule ne permet de le calculer avec exactitude. Selon les notaires ou les experts en viager qui fixent leur montant, le « bouquet » comme la rente peuvent varier au minimum du simple au double. Mieux vaut

Les rentes servies par trois compagnies d'assurances

(montant de la rente mensuelle servie pour un capital de 3 millions de francs en fonction de l'âge du rentier en 2001)

	65 ANS		70 ANS		75 ANS		80 ANS		85 ANS	
	Montant de la rente (en francs)	Taux de la rente (en %)	Montant de la rente (en francs)	Taux de la rente (en %)	Montant de la rente (en francs)	Taux de la rente (en %)	Montant de la rente (en francs)	Taux de la rente (en %)	Montant de la rente (en francs)	Taux de la rente (en %)
AXA	13 423	5,30	16 027	6,40	20 852	8,34	-	-	-	-
AFER	13 749	5,49	16 035	6,40	19 403	7,76	24 405	9,70	31 900	12,76
CNP	15 134	6,05	17 781	7,11	22 707	9,08	29 088	11,60	41 251	16,50

Ces chiffres comprennent les frais d'entrée, généralement fixés à 3 % du capital, mais ne tiennent pas compte des possibilités de revalorisation de la rente au cours du temps.

éviter les tarifs proposés par les compagnies d'assurances : leurs taux diffèrent sensiblement d'un établissement à l'autre d'autant qu'ils intègrent des frais de gestion techniques qui n'ont pas lieu d'être dans des transactions signées entre particuliers. L'utilisation de moyennes de prix immobiliers, tout comme de barèmes standards d'espérance de vie, peut enfin réserver des surprises aux deux parties et ne se justifie en rien compte tenu de la spécificité de chaque maison, de son emplacement, de sa taille...

ATTENTION À L'INFLATION

« Nous avons été les premiers à proposer des calculs prenant en considération plusieurs paramètres, affirme Michel Artaz, responsable du Centre européen des viagers. Valeur locative brute du bien, estimation sur une longue durée des charges et impôts fonciers que l'acheteur aura à supporter, espérance de vie propres aux vendeurs en viager, taux de rendement souhaité

par l'acheteur au terme prévu de l'opération. Notre conseil est de ne jamais rien signer sans avoir consulté un professionnel. »

Le viager financier évite ces étapes et ces incertitudes. Il consiste à aliéner son capital (et non plus un bien immobilier), en le confiant définitivement à une compagnie d'assurances qui le place et s'engage à verser à son client, jusqu'à sa mort, une rente mensuelle ou trimestrielle dont le taux varie en fonction de l'âge du rentier. Dans ce schéma, les calculs sont effectués par l'assureur dans un cadre réglementaire assez peu contraignant, et la présentation différente des résultats rend très difficile la comparaison des taux servis. Dans tous les cas, il faut prendre en compte d'une part le taux de rente, d'autre part le mode d'indexation qui fera varier son montant (notamment en fonction des résultats de l'assureur). Plus le « taux technique » est faible, plus la revalorisation de la rente peut être intéressante (lire ci-contre). A l'inverse,

avec un taux de départ élevé, la rente servie a moins de chances de grimper. Par rapport au viager immobilier, la rente financière offre une plus grande sécurité face à l'éventuelle défaillance du payeur (il y a peu de risques que la CNP, Axa, les Mutuelles du Mans, ou l'AFER disparaissent sans laisser d'adresse). En revanche, les rentiers pourraient se retrouver en très mauvaise posture en période d'inflation.

En raisonnant exclusivement en termes de rentabilité, les plus jeunes des futurs rentiers auraient davantage intérêt à placer leurs deniers sur des contrats d'assurance-vie – si leur âge le leur permet encore –, ou bien sur les récents livrets d'épargne à 5 % et plus, ou encore sur les marchés financiers qu'à aliéner définitivement leur capital. « Les taux de rente servis par les compagnies d'assurances ont beaucoup baissé ces dernières années et, avant soixante-dix ans, on peut trouver la même rentabilité ailleurs mais sans garantie de durée... Dès soixante-quinze ans, en revanche, les taux redeviennent intéressants », remarque Henri Gardeil, conseil en gestion de patrimoine à Toulouse. Les candidats au viager sont justement souvent obnubilés par leur sécurité financière à long terme et préfèrent une rente régulière même modeste à des rentrées aléatoires.

L'avenir incertain des régimes de retraite ne peut qu'éclaircir d'un nouveau jour les différentes formules de viager, pas forcément comme unique revenu, mais comme élément d'une gestion de patrimoine variée.

C. Sa.

PRATIQUE

◆ Le viager peut-il servir d'outil de transmission du patrimoine ?

Oui, car son coût est a priori moins élevé que celui d'une donation. Si la vente est réelle et protège les intérêts des cohéritiers qui doivent être associés à l'opération, la loi n'interdit pas de vendre en viager à l'un de ses enfants. Pour le vendeur, c'est un moyen de transmettre un bien tout en ayant la possibilité d'en profiter jusqu'au bout. Pour l'acheteur, la rente est souvent moins lourde que les mensualités d'un crédit immobilier, le « bouquet » moins important que l'apport personnel exigé par un banquier. Il touchera son « héritage » à la disparition du créancier sans avoir à s'acquitter de droits de succession. Attention aux ventes déguisées : si les règles du viager ne sont pas respectées, l'acheteur devra payer les droits de donation sur la valeur du bien transmis, des intérêts de retard de 0,75 % par mois avec des majorations jusqu'à 80 % si les parties sont suspectées de manœuvres frauduleuses.

◆ Qu'est-ce qu'une rente avec réversion ?

Lorsque deux époux propriétaires d'un logement décident de vendre en viager, une rente est versée à chacun d'entre eux. En souscrivant une clause de réversion, ils s'assurent que la somme des deux rentes continuera d'être versée à l'époux survivant après le décès de l'autre. Le montant de cette rente est exonéré de droit de succession puisque l'opération est assimilée à une donation.

◆ Quelle est la fiscalité qui pèse sur les rentes viagères ?

Seule une partie de la rente est considérée comme un revenu imposable pour le créancier : elle est établie en fonction de l'âge du vendeur au moment de la transaction et sera imposable à hauteur de 70 % de la rente s'il a moins de 50 ans au moment de la création de la rente ; de 50 % s'il est âgé de 50 à 59 ans inclus ; de 30 % s'il a plus de 69 ans. L'acheteur ne peut déduire la dépense régulière de son revenu. Même si au bout d'un certain temps, la rente versée dépasse la valeur estimée du bien au moment de la signature de la transaction.



◆ Qu'est-ce que le taux d'intérêt technique ?

Le taux technique est une portion fixe du taux de la rente, généralement compris entre 0 et 3 %. Le reste du taux correspond à un pourcentage de la participation aux bénéfices de l'assureur. Plus le taux technique est faible au départ, plus la revalorisation de la rente pourra être forte (si l'assureur propose un taux technique de 5 % et ne réalise que 4,5 % de bénéfices, c'est lui qui devra puiser dans ses réserves pour servir ses clients). Avec un taux technique de 0 %, la rente servie au début de la période sera plus faible, mais le rentier est gagnant s'il dépasse son espérance de vie prévue. Dans le cas contraire – mais c'est imprévisible –, il a intérêt à demander un taux technique élevé pour toucher la majeure partie de sa rente les premières années.

◆ Quelles ont été les performances réelles des placements les plus courants au cours des huit dernières années ?

Selon l'Insee, la période de fin 1996 à fin 1999 a été très favorable aux revenus du patrimoine qui ont enregistré une performance globale moyenne de plus de 13 % par an sur tous les types de placement – ces chiffres additionnent les plus-values sur le capital et les revenus, loyers ou dividendes. De 1991 à 1996, elle n'était que de 4,6 % par an en moyenne. Ainsi, les actions françaises ont rapporté 8,7 % par an à leurs détenteurs de 1991 à 1996, puis 35 % par an jusqu'en 1999. En seconde position, les obligations n'ont rapporté que 6,8 % par an sur toute la période. Le marché immobilier et foncier s'est amélioré depuis 1996 : les revenus des logements atteignent 5 %. L'assurance-vie rapporte 4,7 % par an sur toute la période, les performances des livrets d'épargne ou l'épargne logement sont globalement stables en dessous de 5 % par an.

La Bourse, un travail à plein temps

PLUS de 600 000 francs de bénéfice les bonnes années, moins 200 000 francs les mauvaises, le calcul est vite fait. Depuis vingt-cinq ans, Louis Badet fait tourner son portefeuille boursier. Aujourd'hui en préretraite, il passe même trois à quatre heures par jour à le faire fructifier. Cet ancien directeur financier de chez Kodak s'est coulé avec bonheur dans le moule des investisseurs actifs et indépendants. Pour passer une douzaine d'ordres par mois, en direct, il lit la presse économique et financière, se connecte deux à trois fois par jour sur Internet pour surveiller les cours et table sur des placements à long terme, au minimum cinq ans.

« Cela me permet de pratiquer une activité intellectuelle, de garder le contact avec le monde économique et de réaliser des gains qui améliorent l'ordinaire », explique-t-il. Actif toute sa vie, il envisage avec difficulté d'être considéré comme un rentier : « J'ai développé une économie du travail, je ressens une drôle d'impression à l'idée de toucher de l'argent à ne rien faire, développe-t-il. Avec la Bourse, c'est différent, j'ai le sentiment qu'il faut chercher, trouver la bonne valeur, prendre un risque. Je me sens plus spéculateur que rentier. C'est un statut qui me sied davantage. »

TENTÉS PAR L'AVEVENTURE

Peut-on vivre de ses rentes ? « Je ne pense pas, à moins de pratiquer l'activité de business-angel à très grande échelle », estime Claude Boulot, animateur bénévole du Club Essor 92, une association qui regroupe une centaine d'investisseurs privés. Lui-même a investi plus de 100 000 francs dans une



société naissante de puériculture et se dit prêt à injecter davantage dans deux ou trois autres projets. « Les aléas de ce genre d'opérations sont doubles : d'une part le risque est totalement imprévisible, explique-t-il. D'autre part, il faut attendre au moins cinq ou six ans pour espérer tirer un peu de profit ou même seulement récupérer sa mise. Le but évidemment recherché est la plus-value : le rachat de l'entreprise par une plus grande, ou pour les plus chanceux, l'introduction en Bourse ; en France, nous avons encore assez peu de recul pour juger de l'efficacité financière de ce nouveau métier. »

Tentés par l'aventure, les cadres supérieurs et les jeunes retraités sont nombreux à venir frapper aux portes du club : dans l'espoir de gains faciles, mais aussi pour partager leur savoir, s'investir autant qu'investir dans une idée qui n'offre pas l'assurance de rapporter gros. Dans un premier temps, une mise de 150 000 francs au capital d'une société – bloquée pour cinq ans – permet à un couple de réduire ses impôts de 35 000 francs.

C. Sa.

La pierre, un rendement assez faible

PIERRE MALLET, président de la Chambre des propriétaires des Yvelines, possède une soixantaine d'appartements et de locaux commerciaux, hérités ou acquis au cours de sa vie professionnelle de chef d'entreprise. Aujourd'hui retiré des affaires, il fait partie des 1,7 million de bailleurs français qui complètent leurs revenus en touchant des loyers. « Il ne faut surtout pas croire que cela leur permet de vivre, précise-t-il. La plupart louent un ou deux logements et les frais qui leur sont attachés ont vite fait de gommer les bénéfices qu'ils pourraient en retirer. » Les propriétaires rentiers seraient donc rares. Même ceux dont la seule activité revient à gérer leurs biens et à entretenir leur patrimoine ont l'impression d'exercer un métier, très varié, mais à plein temps : recherche d'un locataire, arbitrages et nouveaux investissements, lancement de travaux. Tout cela en suivant de près les évolutions réglementaires et fiscales. Les acheteurs de pierre seraient donc davantage animés d'un esprit d'entrepreneur qu'obsédés par une rentabilité, du moins immédiate.

Après déduction des travaux obligatoires pour entretenir le patrimoine, des charges, des impôts (liés au bien immobilier, au revenu et à la fortune le cas échéant), ils ne peuvent en effet espérer guère plus de 1 % à 3 % de profit net. « En ajoutant toutes les taxes, des droits de mutation à la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, on arrive à une trentaine d'impôts, détaille Auguste Lafont, vice-président de la Chambre des propriétaires de Marseille. La fiscalité ne tient absolument pas compte du service que les bailleurs rendent à la collectivité en logeant plus de 3,5 millions de ménages qui n'auraient pas forcément les moyens de devenir propriétaires. En comparaison, l'assurance-vie, bien moins

Un bailleur ouvre son livre de comptes

(Charges et impôts liés à la possession d'un patrimoine locatif de 30 millions de francs)

POSTE	RECETTES ANNUELLES (en francs)	DÉPENSES ANNUELLES (en francs)	COMMENTAIRES
LOYERS	1 800 000	-	Pour environ 60 lots produisant une rentabilité brute de 6 %
TRAVAUX D'ENTRETIEN ET CHARGES D'EXPLOITATION	-	450 000	25 % des revenus bruts, soit moins de 10 000 francs par an par appartement
CSG	-	180 000	10 % des revenus bruts
CONTRIBUTION SUR LES REVENUS LOCATIFS	-	45 000	2,5 % des revenus bruts
TAXE FONCIÈRE	-	150 000	Environ un mois de loyer par lot
TAXE ÉVENTUELLE SUR LES LOCAUX VACANTS	-	-	10 % de la valeur locative prise en compte pour le calcul de la taxe d'habitation (il faut dans ce cas déduire les loyers non perçus)
TAXE SUR LES BUREAUX	-	-	Tarifs au mètre carré selon les communes d'implantation des immeubles
IMPÔT SUR LA FORTUNE	-	390 000	1,3 % de la valeur du patrimoine entre 23 et 45 millions de francs
ABATTEMENT FORFAITAIRE SUR LES LOYERS	252 000	-	Dans le régime de droit commun : 14 % des revenus locatifs
REVENU BRUT	837 000	-	
IMPÔT SUR LE REVENU	-	418 500	50 % au moins, compte tenu du patrimoine, et pour un foyer sans enfants à charge
REVENU NET	418 500	-	Soit une rentabilité nette de 1,39 %

taxée, est bien moins utile à la société. »

Le logement rapporte traditionnellement moins que les bureaux ou les locaux commerciaux, la province moins que la région parisienne. « L'Etat se sert largement sur la rente et le temps des propriétaires capitalistes assis sur leur tas d'or est bien loin, constate Christian de Boissieu, professeur d'économie à Paris-I. Il faut vraiment être très riche pour pouvoir vivre de ses revenus immobiliers. » Les banquiers évaluent ce patrimoine minimum à 30 ou 40 millions de francs, pour un rapport de 300 000 francs à 500 000 francs net par an. « Ce qui

implique – sauf pour les heureux héritiers – d'avoir mis un certain nombre d'années à l'acquiescer. Il est rare de pouvoir en vivre avant cinquante ans », estime Pierre Mallet. Les cycles haussiers et baissiers plus courts et plus fréquents sur ce marché comme dans l'ensemble de l'économie ont également bouleversé le comportement des acquéreurs, plus tout à fait assurés de la hausse régulière de la valeur de leur bien.

« Lorsque l'on parle de 1 % à 3 % de rentabilité, on oublie de prendre en compte le prix parfois très faible d'un achat vieux de vingt ou trente ans, les plus-values éventuelles, les

remboursements d'emprunt facilités en période d'inflation, les économies d'impôts si les biens ont été acquis sous les régimes Méhaiguerie, Quilès ou Périssol... Il faut intégrer tout ce contexte pour établir un vrai taux de rendement », dont semblent se satisfaire 82 % des propriétaires adhérents de l'Union nationale des propriétaires immobiliers (UNPI) interrogés au cours d'une enquête récente, qui se disent prêts à continuer cette activité, précise Chagir Mandjee, gestionnaire de patrimoine au cabinet Haas-Gagnault & Associés.

C. Sa.

Rennes toujours dynamique

Le dynamisme du marché des logements de Rennes ne se dément pas : la métropole régionale accueille chaque année 4 000 nouveaux habitants chaque année. L'accroissement démographique profite avant tout à la première couronne, dont la population a, entre les deux recensements (1990-1999), augmenté de 24,7 %, ainsi qu'à la seconde couronne (+ 18,8 %), tandis que Rennes même n'en a profité qu'à hauteur de 4,2 %. La politique d'urbanisme qui entend contrôler de près l'usage et les prix des terrains, tout en fixant des objectifs ambitieux de construction - le programme local de l'habitat prévoit d'édifier 3 000 logements par an dans l'agglomération -, est très active, notamment dans les zones d'aménagement concerté (ZAC).

« La révision du plan d'occupation des sols dans le respect des grands équilibres de la ville a permis des remodelages pour accompagner la demande d'une ville en profonde évolution, où les beaux logements pour nouveaux cadres, notamment du secteur des nouvelles technologies, de l'information et de la communication, font encore défaut », analyse Jean-Claude Dubreil, président de la chambre syndicale des promoteurs constructeurs de Bretagne. « Nous manquons d'offres sur Rennes, en locatif comme en neuf », confirme Jean Kermarrec, l'un des principaux agents immobiliers locaux.

A Rennes, le prix moyen du mètre carré des appartements neufs s'établit entre 12 000 et 14 000 francs, mais à 9 670 francs dans le reste de l'agglomération. En un an, les prix dans le neuf ont progressé de 4,2 % à Rennes et de 6,1 % à Saint-Jacques-de-la-Lande. Les quartiers recherchés sont ceux du nord et nord-est de la ville, les secteurs de la Mabilais et du mail François-Mitterrand, dont les terrasses donnent sur la Vilaine, et le nouveau quartier de La Poterie.

Au nord est ouvert le grand chantier de la ZAC de Beauregard où 2 250 logements accueilleront, à l'horizon 2006, environ 6 000 personnes. C'est aussi là que s'édifie le programme original de 40 logements baptisé « Salvatierra », construits en terre, bois et chanvre.

(Publicité)

SICAV - FCP

Ces informations sont données sous la responsabilité de l'émetteur

Une sélection.

Cours relevés au 1^{er} juin à 17 h 43

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devisé de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SICAV							
029614	CADENCE 1 D	31/05/01	157,04	155,49	EUR	1,75	09/04/01
029615	CADENCE 2 D	31/05/01	154,91	153,38	EUR	1,75	03/05/01
029616	CADENCE 3 D	01/06/01	155,13	153,59	EUR	1,75	08/03/01
028307	CONVERTIS C	01/06/01	249,32	244,43	EUR
009577	INTEROBLIG C	31/05/01	58,68	58,10	EUR
009543	INTERSELECTION FR. D	31/05/01	88,42	86,69	EUR	1,27	25/01/01
028315	SÉLECT DÉFENSIF C	01/06/01	198,11	194,70	EUR
028316	SÉLECT DYNAMIQUE C	01/06/01	280,59	275,76	EUR
028653	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	01/06/01	185,07	181,89	EUR
094406	SÉLECT PEA DYNAMIQUE	01/06/01	171,32	168,37	EUR	2,69	01/02/01
094404	SÉLECT PEA 1	01/06/01	240,06	235,93	EUR	4,37	01/02/01
029548	SG FRANCE OPPORT. C	01/06/01	530,01	519,62	EUR
029713	SG FRANCE OPPORT. D	01/06/01	496,26	486,53	EUR	2,02	27/01/00
029709	SOGENFRANCE C	01/06/01	573,31	562,07	EUR
029549	SOGENFRANCE D	01/06/01	516,64	506,51	EUR	1,54	28/01/99
029408	SOGEOLIG C	01/06/01	110,02	108,93	EUR
009524	SOGEPARNE D	31/05/01	45,49	45,04	EUR	1,95	16/10/00
028520	SOGEPEA EUROPE	01/06/01	273,02	267,67	EUR	0,23	25/01/01
009545	SOGÉSECTOR IMMOB. D	01/06/01	25,31	24,81	EUR	0,38	28/06/00
009526	SOGINTER C	01/06/01	75,76	74,27	EUR	8,02	18/04/90
Fonds communs de placements							
702074	DÉCLIC ACTIONS EURO	31/05/01	18,32	17,96	EUR
747971	DÉCLIC ACTIONS FRANC	31/05/01	63,04	61,80	EUR	0,26	07/09/00
747985	DÉCLIC ACTIONS INTER.	01/06/01	42,81	41,97	EUR	0,10	13/09/96
702304	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	31/05/01	18,18	17,82	EUR
703114	DÉCLIC BOURSE PEA	31/05/01	59,14	57,98	EUR
747973	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	31/05/01	16,99	16,82	EUR	0,87	05/01/01
702560	DÉCLIC PEA EUROPE	31/05/01	29,51	28,93	EUR	0,08	14/11/00
748493	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	31/05/01	72,96	71,53	EUR	0,28	21/12/00
042320	FAVOR	31/05/01	405,52	389,92	EUR	9,63	01/09/00
702744	SOGÉSECTOR FINANCE	01/06/01	638,85	620,06	EUR
043136	SOGÉSECTOR SANTÉ	01/06/01	643,77	631,15	EUR
043153	SOGÉSECTOR TECHNO.	01/06/01	739,99	725,48	EUR
703304	SOGESTION C	31/05/01	53,83	52,77	EUR
042303	SOGINDEX FRANCE C	31/05/01	625,57	607,16	EUR

Code	Émetteurs	Date	Valeur de souscription	Valeur de rachat	Devisé de cotation	Montant du coupon	Date du coupon
SICAV							
028818	ATOUT CROISSANCE	31/05/01	463,92	472,12	EUR	7,75	06/01/01
028819	ATOUT FONCIER	31/05/01	359,43	350,66	EUR	13,87	14/04/01
093707	ATOUT FRANCE ASIE	31/05/01	93,37	91,09	EUR
028583	ATOUT FRANCE EUROPE	31/05/01	215,30	210,05	EUR	5,47	24/03/01
028575	ATOUT FRANCE MONDE	31/05/01	53,65	52,34	EUR	0,38	14/04/01
028581	ATOUT FUTUR C	31/05/01	237,57	231,78	EUR
028582	ATOUT FUTUR D	31/05/01	215,28	210,03	EUR	4,82	22/12/00
028990	ATOUT SELECTION	31/05/01	128,29	125,16	EUR
028636	OBLIFUTUR C	31/05/01	98,37	97,40	EUR
028637	OBLIFUTUR D	31/05/01	81,16	80,36	EUR	3,52	24/03/01
028612	REVENU VERT	31/05/01	172,70	170,99	EUR	2	20/04/01
028610	UNIVERS ACTIONS	31/05/01	67,39	65,75	EUR
Fonds communs de placements							
044668	ATOUT VALEUR	30/05/01	93,23	93,23	EUR

Le prix des maisons (en francs)

LOCALISATION	ANCIEN	TYPE DE MAISON
RENNES (prix moyen)	997 000	4,6 pièces et un terrain de 390 m ²
RENNES CENTRE	1 188 000	4,3 pièces et un terrain de 320 m ²
GARE SAINTE-THÉRÈSE	941 000	4,5 pièces et un terrain de 330 m ²
GAYEULLES	1 050 000	5,2 pièces et un terrain de 460 m ²
SECTEUR SUD	966 000	5,2 pièces sur un terrain de 320 m ²
BRUZ	839 000	5 pièces et 495 m ²
CESSON-SÉVIGNÉ	1 114 000	5,5 pièces sur 490 m ²
CHANTEPIE	1 132 000	6 pièces sur 920 m ²
CHARTRES-DE-BRETAGNE	991 000	5,3 pièces et 670 m ²
PACÉ	1 047 000	5,4 pièces et 660 m ²
CHÂTEAUGIRON	909 000	6 pièces sur 550 m ²
LAILLÉ	666 000	4,6 pièces sur 1 200 m ²

(5 500 francs). Dans la première couronne, le prix moyen est de 7 650 francs, mais grimpe à 9 110 francs à Cesson-Sévigné, et de 6 530 francs à Saint-Jacques-de-la-Lande. Les maisons anciennes restent un produit recherché et leur valeur, en progression de 10,2 % à Rennes, 5,3 % dans la première couronne et 9,3 % dans la seconde, dépasse celle des neuves.

Dans le parc privé, les loyers restent élevés même si, après une période de forte hausse, le loyer moyen a augmenté de moins de 2 % en francs constants, entre 1996 et 2000. Rennes reste une des villes les plus chères de province, avec Aix et Grenoble. Le loyer moyen au mètre carré d'un logement rennais est de 42,40 francs (62 francs pour un T1 et 34,10 francs pour un T5). En ville, deux quartiers, le Blossne et Villejean, dont les logements sont relativement anciens et situés dans des grands ensembles, conservent des prix moyens inférieurs à 40 francs le mètre carré. Dans le centre, le prix moyen est de 49,70 francs par mètre carré. En 2000, la baisse a été de 4,3 % pour les T1, témoignant d'une surfoie des studios, comme pour les T5 et plus. Le loyer des T4 a, quant à lui, progressé de 2,27 %, une performance comparable à celle enregistrée en 1999.

Immobilier.

La capitale bretonne attire, chaque année, 4 000 nouveaux arrivants. La ville et sa périphérie fourmillent de chantiers

Le quartier de Cleunay (1 600 logements neufs), dont la municipalité a réussi la réhabilitation, est également recherché. Autre opération, celle du secteur du stade vélodrome, à proximité d'un bras de la Vilaine. Comme cela se fait depuis vingt ans en ville, le volet social représentera 25 % des constructions.

FIÈVRE BÂTISSUSE

Les communes des première et deuxième couronnes n'échappent pas à la fièvre bâtisseuse. A Cesson-Sévigné, la ville des nouvelles technologies et des impôts les plus faibles de l'agglomération, un nouveau lotissement de 300 unités va accueillir les cadres des télécom du futur. A Saint-Jacques-de-la-Lande (9 000 habitants), le maire PS, Daniel Delaveau, a lancé le pari de la création ex nihilo d'un centre-ville, avec 3 000 logements à l'horizon

2010. A Bruz, la commune bretonne qui a enregistré la plus forte augmentation de sa population en dix ans, on envisage de créer 1 300 logements.

Les notaires d'Ille-et-Vilaine constatent que les prix des logements collectifs anciens s'établissent en moyenne à 7 530 francs le mètre carré, en hausse de 6,1 % en un an. Sans surprise, le centre reste le plus cher, avec une cote de 8 770 francs le mètre carré, devant le secteur des Glayeulles, à 8 020 francs. Les quartiers les moins chers restent le secteur sud (6 150 francs) et celui de Villejean

Christian Tual

Les expatriés et le fisc

QUE l'on quitte la France pour des raisons familiales, professionnelles, pour trouver à l'étranger un environnement fiscal plus favorable, le transfert du domicile fiscal à l'étranger s'accompagne de formalités vis-à-vis du fisc. Le candidat au départ doit souscrire, dans les trente jours qui précèdent le transfert de son domicile fiscal à l'étranger, une déclaration provisoire de revenus, qui doit être adressée au centre des impôts de son dernier domicile français.

L'impôt établi sur la base de cette déclaration est immédiatement exigible, tout comme les impôts locaux et, éventuellement, les autres impôts déjà mis en recouvrement ou en cours d'établissement pour lesquels la date limite de paiement n'est pas atteinte (ISF, solde de l'impôt sur le revenu de l'année précédente, par exemple). Si le contribuable est en mesure d'apporter des garanties de paiement à son percepteur, il pourra généralement bénéficier de délais de paiement ; une caution de l'employeur pour un salarié expatrié est en principe suffisante.

L'imposition porte sur tous les revenus acquis entre le 1^{er} janvier et la date du départ et non, comme c'est normalement la règle en matière d'impôt sur le revenu, sur les revenus dont il a disposé. Les plus-values de cession qui bénéficient d'un report d'imposition en cas d'échange avant le 1^{er} janvier 2000, ou pour réinvestissement du produit de la vente dans le capital d'une PME, deviennent immédiatement taxables, même si le contribuable n'a pas franchi le seuil de 50 000 francs qui déclenche leur imposition. Même règle pour les plus-values latentes qui portent sur des participations dans le capital d'une société supérieures à 25 %. Dans ces deux cas, on peut demander à reporter le paiement de l'impôt correspondant à ces plus-values jusqu'au moment où les titres concernés seront transmis, rachetés, remboursés ou annulés.

CLÔTURE IMMÉDIATE DES PEA

Le transfert du domicile fiscal à l'étranger entraîne la clôture immédiate des plans d'épargne en actions des expatriés et de leurs conjoints, mais ces derniers peuvent conserver les titres acquis sur leur plan sur un compte-titres ordinaire. Ces titres cessent de bénéficier pour l'avenir du cadre fiscal avantageux du PEA réservé aux résidents. La clôture de leur PEA est sans incidence sur les avantages acquis antérieurement : elle n'entraîne aucune imposition du gain net réalisé depuis l'ouverture du plan, même si elle intervient avant la fin de la période fiscale de blocage des fonds de cinq ans. Paradoxalement, si elle intervient avant cinq ans, le gain net est également totalement exonéré de prélève-

Fiscalité. Le transfert de son domicile fiscal à l'étranger n'exonère pas de devoir payer certains impôts en France

ments sociaux, dus si la clôture intervient après cinq ans.

Avant la fin des deux premiers mois de l'année suivant celle du transfert du domicile fiscal à l'étranger, le contribuable devra déposer une déclaration rectificative, qui doit porter sur tous les revenus perçus avant et après le départ en France. Elle doit être adressée au dernier centre des impôts en France, qui se chargera du transfert du dossier fiscal du contribuable au centre des impôts des non-résidents (9, rue d'Uzès, 75094 Paris Cedex 02). L'impôt payé sur la base de la déclaration provisoire viendra en déduction de l'impôt établi à partir de la déclaration définitive. En effet, bien que n'étant plus fiscalement domicilié en France, le contribuable reste soumis à l'impôt sur le revenu s'il continue à percevoir des revenus en France, mais uniquement à hauteur de ces revenus (revenus d'immeubles situés en France, revenus et plus-values d'un portefeuille de titres placés en France, etc.), sous réserve toutefois de la convention fiscale applicable entre la France et le pays d'accueil.

En l'absence de cette convention, il reste soumis à l'impôt sur le revenu français s'il a conservé à sa disposition une ou plusieurs habitations en France (une résidence secondaire pour y passer ses vacances, par exemple). L'impôt est alors calculé sur une base forfaitaire égale à trois fois la valeur locative réelle des immeubles, en l'absence de revenus de source française ou lorsque ces derniers sont inférieurs à cette base forfaitaire.

Cette taxation forfaitaire ne s'applique pas l'année du transfert du domicile fiscal à l'étranger ni les deux années suivantes, si le candidat au départ, de nationalité française, était domicilié de manière continue en France au cours des quatre dernières années et quitte la France pour des raisons professionnelles. Pour échapper à cette taxation, il devra joindre à la déclaration provisoire de revenus établie lors de son départ une note sur laquelle il indiquera l'adresse des habitations dont il a conservé la disposition en France, et accompagnée de documents prouvant que son déménagement est bien motivé par des raisons professionnelles.

Serge Nicolas

JURISPRUDENCE

De nouvelles règles pour les boursicoteurs en ligne

LES plus-values de cession de valeurs mobilières ainsi que les profits sur les marchés à terme et sur les warrants réalisés par des particuliers sont normalement imposables à un taux forfaitaire de 26 %, prélèvements sociaux inclus (au-delà du seuil annuel de cession de 50 000 francs pour les valeurs mobilières, dès le premier franc pour les profits financiers). Toutefois, ces opérations sont susceptibles d'être taxées au barème progressif de l'impôt sur le revenu, dans la catégorie des bénéfices non commerciaux, lorsqu'elles résultent d'opérations de Bourse effectuées à titre habituel, c'est-à-dire lorsque ces opérations dépassent la simple gestion de portefeuille. C'est au fisc qu'il revient d'apprécier au cas par cas, le caractère habituel des opérations à partir de critères dégagés par la jurisprudence du Conseil d'Etat (« Le Monde Argent » des 25 et 26 mars). Pour l'essentiel, ces critères sont de nature quantitative et tiennent au nombre, à la fréquence et à la diversité des transactions, ainsi qu'à la durée de détention des supports négociés. Interrogée sur la pertinence de ces critères face à l'augmentation sensible du volume des transactions réalisées directement par les particuliers grâce au développement du courtage en ligne, l'administration fiscale a indiqué que le nombre de transactions ne constituait qu'un critère parmi les autres, de telle sorte que l'augmentation des ordres en

ligne ne devrait pas se traduire par une augmentation du nombre d'opérateurs qualifiés d'habituels (Réponse ministérielle Lengagne : *Journal officiel* Assemblée nationale du 29 janvier 2001). Le Conseil d'Etat vient de franchir un pas supplémentaire par un arrêt. Estimant sans doute que ces critères traditionnels n'étaient plus adaptés aux conditions actuelles de passation des ordres, il vient de donner une nouvelle définition de la notion d'opérations de Bourse à titre habituel : « Ces opérations s'entendent à présent de celles effectuées dans des conditions analogues à celles qui caractérisent une activité exercée par une personne se livrant à titre professionnel à ce type d'opérations » (arrêt du 14 février 2001, n° 189572, *Revue de jurisprudence fiscale* mai 2001). Cette solution rendue, en matière de gains réalisés à l'occasion de cessions de valeurs mobilières et de profits retirés d'opérations à terme sur marchandises, est sans doute transposable aux opérations réalisées sur les marchés financiers à terme. Favorable, elle semble totalement écarter le risque déjà minime de se voir qualifié d'opérateur habituel. Mais d'un point de vue pratique, on peut regretter que le Conseil d'Etat n'ait pas précisé ce qu'il convient d'entendre par conditions analogues à celles caractérisant une activité exercée à titre professionnel.

Rédaction des éditions Francis Lefebvre

PATRIMOINE

Assurance-vie : comment désigner le bénéficiaire ?

EN l'absence de bénéficiaire, les capitaux versés au décès de l'assuré en exécution d'un contrat d'assurance-vie font partie de sa succession et sont soumis aux droits de succession dans les conditions normales. Inversement, les sommes versées à un bénéficiaire déterminé ne font pas partie de la succession de l'assuré et échappent en principe aux droits de succession. Le souscripteur (généralement également l'assuré) a toutefois toute latitude pour choisir le bénéficiaire de son contrat : il n'est pas nécessaire que cette personne ait un lien de parenté avec lui et il peut désigner plusieurs bénéficiaires. Il suffit seulement, lorsque ils n'ont pas été désignés par leur nom, qu'ils soient identifiables au moment où les capitaux seront versés (par exemple, « mes enfants nés ou à naître »). Comment s'y prendre ? Il est possible d'adopter la clause standard proposée par les assureurs rédigée de la manière suivante : « Le conjoint non séparé de corps du souscripteur ; à défaut les enfants nés ou à naître du souscripteur, vivants ou représentés, par parts égales ; à défaut les héritiers ou ayants droit du souscripteur. » Cette formule présente l'avantage de permettre au conjoint, voire après lui aux enfants du souscripteur, en refusant le capital assuré, de le laisser à leurs propres enfants, c'est-à-dire aux enfants du souscripteur puis à ses petits-enfants, hors droits de succession. Mais, même si le contrat ne le prévoit pas, il est possible de rédiger soi-même sa clause bénéficiaire pour l'adapter à sa situation ou désigner les personnes de son choix par leur nom. Cette désignation peut être faite par un acte séparé, notamment dans

Les sommes versées en application d'un contrat d'assurance-vie à un bénéficiaire déterminé échappent en principe aux droits de succession

de bloquer le contrat à son profit. Mais elle présente le risque que le souscripteur oublie de désigner un nouveau bénéficiaire s'il révoque son testament. Lorsque le souscripteur a désigné plusieurs personnes, il devra veiller à déterminer la part du capital revenant à chacun d'entre elles et, le cas échéant, l'ordre dans lequel elles en bénéficieront. Il a le choix entre désigner plusieurs personnes qui se partageront le capital, (en prenant soin de préciser la part revenant à chacune d'elle et ce qui se passera en cas de décès de l'une d'elle) ou désigner des bénéficiaires successifs, c'est-à-dire désigner d'abord un premier, puis, en cas de décès de celui-ci, un deuxième et ainsi de suite.

Rédaction des éditions Francis Lefebvre

GESTION COLLECTIVE

Embellie fragile pour les fonds « techno »

LES fonds qui sont spécialisés sur les valeurs technologiques sont dans le creux de la vague. Ils ont plongé de 57,19 % en moyenne au cours des douze derniers mois (performances arrêtées au 31 mars). Pour les fonds qui misent uniquement sur les actions européennes, la chute n'est « que » de 43,96 %. Les fonds « techno » se portent toutefois mieux depuis quelques semaines, avec le rebond des Bourses spécialisées sur le secteur.

Tombé à 1 638 points fin mars alors qu'il avait atteint 5 048 points en mars 2000, l'indice Nasdaq des valeurs de croissance américaines évolue au-dessus des 2 100 points. De ce côté de l'Atlantique, l'indice du Nouveau Marché de la Bourse de Paris semble s'être stabilisé après sa chute amorcée en mars 2000, date à laquelle il avait atteint près de 7 500 points. Il se situe aujourd'hui à moins de 2 000 points, comme l'indice du Neuer Markt allemand, qui avait franchi le cap des 8 500 points début mars 2000.

ATTENTE DE PRODUITS NOUVEAUX

Pourtant, malgré cette embellie, les gestionnaires de fonds spécialisés sur les valeurs technologiques se montrent très prudents. Ainsi le gérant de New Europe Technology, de la Banque du Louvre, a allégé un certain nombre de ses positions fin avril, ramenant son exposition aux actions à 87 % contre 100 % auparavant. Cette stratégie a été menée « pour tenir compte du fort rebond observé en avril et de niveaux de valorisation qui se sont à nouveau tendus sous le double effet de la hausse des cours et de la poursuite de révision à la baisse des prévisions de bénéfices pour les sociétés des secteurs de la technologie et des télécommunications en 2001 », notent les gérants de ce fonds commun de placement. Pierre-Henri Chainet, le gérant de Techno Gan, un fonds qui se place cinquième pour sa performance brute sur un an et qui est un des premiers produits de droit français spécialisés sur ce secteur, juge que l'on

Eurofonds.
Malgré la récente stabilisation des marchés, les investisseurs restent prudents

« vraisemblablement connu le pire sur les valeurs technologiques », mais qu'« il ne faut pas espérer un rebond rapide en l'absence de demande et de produits nouveaux. Le téléphone cellulaire est arrivé à maturité, le développement de l'Internet bute sur la mise en place de réseaux à haut débit qui nécessitent des investissements importants et hors de portée de la plupart des opérateurs de télécom. Enfin, le marché des ordinateurs arrive à saturation avec des machines surperformantes pour les applications qu'on y fait tourner, explique-t-il. On peut toutefois profiter des creux des marchés pour faire un investissement dans une optique de deux à trois ans ».

Il existe toutefois des opportunités d'investissement. La zone asiatique paraît attractive à certains gestionnaires. Ceux de New Asia Technology, une sicav de la Banque du Louvre, restent confiants sur le potentiel des valeurs technologiques dans la zone. Selon eux, « la baisse de la demande mondiale d'ordinateurs a renforcé la concurrence entre les fabricants européens et américains, conduisant ces derniers à faire davantage appel à la sous-traitance en Asie hors Japon ». Dans l'Archipel, ils estiment en revanche que « le secteur des télécoms est désormais évalué à son juste niveau ». Les gestionnaires de ce fonds vont réduire leur exposition à ce secteur. Pour sa part, le gérant de Techno Gan mise sur les titres liés aux jeux vidéo, un marché qui devrait, lui, continuer à progresser.

Joël Morio

La sicav de la semaine

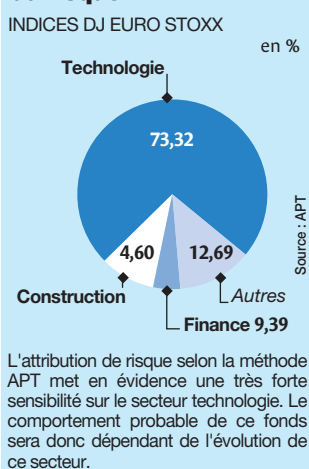
Invesco actions Europe

CE n'est pas un fonds d'actions technologiques, pourtant Invesco actions Europe se place troisième des fonds technologiques européens selon la méthode APT. Erreur de calcul ? Non, simple traduction de la politique de gestion menée par Chrysoula Zervoudakis, la gérante de cette sicav d'actions européennes qui compte parmi les meilleures dans cette famille de produits sur trois ans. Invesco actions Europe a fait la part belle aux valeurs technologiques au cours de ces dernières années. L'analyse du risque pris par la sicav selon la méthode APT montre que son évolution a été largement liée à celle du secteur. Cette stratégie lui a particulièrement réussi jusqu'en mars 2000, mais s'est avérée moins payante ensuite. Au cours de l'année 2000, Invesco actions Europe a perdu 16 %, tandis que

son indice de référence, le FT S & P Act Wld Europe, ne cédait que 10 %. Depuis, la gérante a quelque peu réduit son exposition sur les valeurs technologiques. « Sur le premier trimestre 2001, l'activité principale de la sicav a porté sur des achats de sociétés de croissance défensives pour lesquelles les valorisations sont raisonnables. Dans le secteur financier, par exemple, les sociétés dont les perspectives bénéficient de la croissance de leur niche (April dans les services de l'assurance, etc.) ou de restructurations (Crédit lyonnais, Banca Intesa, etc.) ont été achetées. Dans le secteur de la santé, les achats se sont portés sur des sociétés dont le portefeuille est constitué de nouveaux produits (Aventis, Novartis, etc.). Le secteur des biens de consommation a aussi été favorisé (Castorama, Galeries Lafayette, etc.) », indique Invesco. La sicav n'abandonne cependant pas le secteur de la technologie. Mme Zervoudakis se félicite qu'en avril Invesco actions Europe ait affiché une hausse de 6,91 % sur le mois, alors que l'indice de référence n'a progressé que de 6,65 %. Cette performance « est pour l'essentiel le fait des valeurs technologiques et industrielles sur lesquelles le fonds est toujours resté présent et qui ont rebondi en avril, comme Aixtron, Cap Gemini, Kudelski et Sap. Ce sont des actifs que nous continuons à surpondérer », note-t-elle. La gérante a toutefois vendu ses titres Ericsson et échangé ses actions France Télécom contre celles de sa filiale Orange.

J. Mo.

Décomposition du risque



CLASSEMENT DES FONDS EUROPÉENS SELON LA MÉTHODE APT

Code	Libellé	Promoteur	Pays	Perf. retraité en %	Rang retr. 1 an	Perf. sur 1 an	Risque sur 1 an	Perf. brute en %	Rang brut 1 an	Valeur liquid. en euros
------	---------	-----------	------	---------------------	-----------------	----------------	-----------------	------------------	----------------	-------------------------

Performance : Très bonne ***** Bonne ***** Moyenne *** Faible ** Très faible * Mauvaise • Risque : Très peu ***** Peu ***** Moyen *** Important ** Très important * Comportement atypique ! Comportement très atypique !!
Les premières et les dernières de chaque catégorie

Actions technologiques européennes

Performance arrêtée le : 31/03/01

Performance moyenne sur un an : - 43,96 %

DS359618	PAM EUROPEAN ASS.C	PETERCAM ASSET MA	BL	- 32,02	1	***	****	- 30,47	1	378,41
DS888411	DIT AKTIEN EUROPA AF	DIT	GR	- 34,34	2	**	*****	- 33,49	3	118,67
FR028312	INVECO ACTIONS EUROPE	INVECO	FR	- 36,18	3	**	****	- 38,82	5	39,21
FR029384	SOPRANE GESTION INTERN	BQ PRIVÉE SAINT D	FR	- 36,25	4	**	*****	- 37,16	4	1485,17
DS702191	DWS PROVESTA	DWS	GR	- 38,27	5	**	***	- 33,18	2	174,11
DS708498	INVECO EUR.GROWTH DIS	INVECO	UK	- 39,66	6	**	***	- 44,48	7	813,76
DS508014	CAZENOVE EUR.FD.AC.	CAZENOVE UT	UK	- 39,96	7	**	*****	- 38,89	6	434,83
FR040679	SOPRANE SELECTION INTE	BQ PRIVÉE SAINT D	FR	- 40,52	8	**	**	- 47,31	9	180,62
FR042362	NEW EUROPE TECHNOLOGY	BQ DU LOUVRE	FR	- 43,36	9	**	****	- 47,15	8	112,33
DS308076	HAUCK-KONSTRAS-U-F	UNIVERSAL-INVEST	GR	- 66,42	10	•	****	- 70,88	11	63,22
FR743108	OCEAN NOUVELLE ECONOMI	CMO	FR	- 76,59	11	•	•	- 52,95	10	35,56

Actions technologiques

Performance arrêtée le : 31/03/01

Performance moyenne sur un an : - 57,19 %

DS983951	FID.INV.AMER.SPSIT.	FIDELITY	UK	- 34,02	1	*****	****	- 35,52	1	791,89
CIMUSTC	CIL CLARIDEN TECHNOLOG	CLARIDEN INVEST	IR	- 48,08	2	***	****	- 53,39	13	1989,85
DS960836	FINSBURY TECHNOLOGY	FINSBURY	UT	- 50,89	3	***	*****	- 49,99	7	498,55
DS909016	HEND.INVRS.GLB.TECH.FD	HENDERSON	UK	- 51,06	4	***	***	- 58,60	24	949,18
DS961522	HENDERSON TECHNOLOGY	HENDERSON	UT	- 51,51	5	***	*****	- 52,85	11	365,87
SHATECH	SHARE TECHNET FUND	BEARBULL	BL	- 51,62	6	***	*****	- 51,27	9	438,76
PRLTECI	ABERDEEN PROLIFIC TECH	ABERDEEN	UK	- 52,69	7	**	****	- 62,15	29	12,09
DS988624	UBS (LUX) EQ.FD.TECH.	UBS	CH	- 53,02	8	**	****	- 56,09	17	199,55
DS673139	BBL L INVT.CMP.TECHS.C	BBL	BL	- 53,16	9	**	****	- 56,07	16	761,43
DS888219	DIT MULTIMEDIA	DIT	GR	- 53,62	10	**	****	- 51,13	8	56,89
DS673342	FFF US EMRG.TECHS.FD.	FLEMING	LX	- 53,83	11	**	!	- 75,90	35	11,37
DS139686	EUROM. HIGH TECH EQ. F	EUROMOBILIARE FON	IT	- 53,91	12	**	****	- 49,51	6	16,79
DS708478	SCOT.EQT.TECH.AC.A RET	SCOTTISH EQUITABL	UK	- 54,12	13	**	****	- 58,16	21	575,42
DS671398	FLEM.FLAGSHIP US EMRG.	FLEMING	LX	- 54,32	14	**	•	- 76,02	36	11,31
DS999680	DIT TCHG.FONDS	DIT	GR	- 55,14	15	**	*****	- 53,30	12	164,53
DS879847	FIDELITY ADVI.SR.VII T	FIDELITY	US	- 55,33	16	**	****	- 58,51	23	17,69
DS882945	HYPO TELE-GLOBAL	HYPO-INVEST	LX	- 55,72	17	**	***	- 46,36	3	130,01
DS679976	SCGN.RET.TECHNOLOGY FD	SOCIETE GENERALE	UK	- 56,05	18	**	****	- 60,94	27	250
FR043561	CARMIGNAC TECHNI	CARMIGNAC GESTION	FR	- 65,23	32	*	**	- 51,62	10	327,26
FR028027	PARTNER AUTOROUTES DE	KBL	FR	- 65,55	33	*	****	- 61,48	28	59,62
DS673562	SANPAOLO HIGH TECH	SAN PAOLO FONDI	IT	- 67,08	34	•	***	- 58,10	20	6,67
DS882737	SARASIN TEGSAR DS. DUP	BQ SARASIN	CH	- 71,43	35	•	**	- 56,55	18	186,09
FR028443	SAINT-HONORE TECHNO ME	CIE FIN ROTHSCIL	FR	- 73,75	36	•	**	- 59,63	26	123,14

♦ La méthode APT (Arbitrage Pricing Theory) permet d'analyser les fonds selon leur performance mais aussi le risque pris par le gestionnaire. Elaborée par Steve Roos en 1976, elle repose sur un postulat simple : pour mesurer le risque, il faut s'intéresser aux prix. Aptimum, la société qui utilise la méthode

APT, recueille les prix de plus de 30 000 actifs sur chaque marché, chaque région du monde. Il mesure l'évolution de ces prix au cours du temps. Des calculs sophistiqués permettent, en fonction de ces prix, de décorriger la performance des fonds et d'en établir une performance retraitée.

L'Europe est notre jardin, pour vous nous récoltons ses fruits.

Novembre 2000.



Fructi Euro 50, dans la catégorie "Fonds actions spécialisés sur les grandes capitalisations zone euro".
+ 53,92 % sur 1 an*.

Février 2001.



BP Obligations Europe, dans la catégorie "obligations européennes" sur 3 ans.
+ 18,68 % sur 3 ans**.

Mai 2001.



Fructifonds Valeurs Européennes parmi les meilleurs fonds "actions européennes" sur 10 ans.
+ 301,4 % sur 10 ans***.

BANQUE POPULAIRE ASSET MANAGEMENT

3 grands prix pour nos Sicav et FCP européens.

Banque Populaire Asset Management vous propose une gamme complète de fonds européens (actions, obligations, monétaires), régulièrement récompensés pour leurs performances dans la durée.

Banque Populaire Asset Management, filiale spécialisée de gestion d'actifs du Groupe Banques Populaires, est le 5^e gestionnaire français pour les OPCVM commercialisés (Source Europerformance au 31 mars 2001) et gère plus de 50 milliards d'euros d'actifs.

www.bpam.fr

* Performance au 29/09/2000 ** Performance au 29/12/2000, source Europerformance
*** Performance au 30/03/2001, source Standard & Poor's Microcap.
Les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs.

Nous ne sommes pas populaires sans raisons



Les 5 valeurs de la semaine

01/06 21h53

Code pays	Cours en euros	% Var. hebdo
AUTOMOBILE		
AUTOLIV SDR	SE	21,15 - 6,51
BASF AG	BE*	47,30 - 1,87
BMW	DE*	39,70 - 1,24
CONTINENTAL AG	DE*	17,25 + 3,92
DAIMLERCHRYSLER	DE*	53,45 - 4,98
FIAT	IT*	26,86 - 2,54
FIAT PRIV.	IT*	16,71 - 2,34
MICHELIN	FR*	41,36 + 0,80
PEUGEOT	FR*	327,10 - 0,73
PIRELLI SPA	IT*	3,54 - 0,84
DR ING PORSCH	DE*	381 - 3,67
RENAULT	FR*	54 - 3,91
VALEO	FR*	50,95 - 2,11
VOLKSWAGEN	DE*	58,10 - 2,92

BANQUES		
ABBEY NATIONAL	GB	20,66 + 1,23
ABN AMRO HOLDIN	NL*	22,27 - 0,40
ALL & LEICS	GB	12,91 - 0,13
ALLIED IRISH BA	GB	21,76 + 0,77
ALPHA BANK	GR	29,50 - 8,04
B.P.SONDRIO	IT*	11,50 + 1,77
B.P.VERONA E.S.	IT*	11,86 + 5,70
BANK OF IRELAND	GB	19,54 - 0,60
BANK OF PIRAEUS	GR	14,64
BANKINTER R	ES*	40,50 - 1,75
BARCLAYS PLC	GB	35,45 - 2,40
BAVYR.HYPO-UVER	DE*	56,50 + 1,07
BVBA R	ES*	15,94 + 1,46
BCA AG.MANTOVAN	IT*	10,32 + 1,67
BCA FIDEURAM	IT*	12,09 - 9,64
INTESAASP	IT*	4,30 + 2,25
BCA LOMBARDA	IT*	10,30 + 3
BCA P.BERG.-CV	IT*	19,41 - 0,87
BCA P.MILANO	IT*	4,93 + 1,23
B.P.EMILIA ROMA	IT*	37
B.P.NOVARA	IT*	7,60 - 0,91
B.P.LODI	IT*	12,40 - 1,35
B.P.ROMA	IT*	4,42
BCO POPULAR ESP	ES*	39,49 + 3,05
BCP R	PT*	4,59 - 0,65
BIPOP CARRIRE	IT*	4,42 - 5,35
BF OF SCOTLAND	GB	13,40 - 0,12
BNL	IT*	3,90 - 3,17
BNP PARIBAS	FR*	102,20 - 1,06
BSCH R	ES*	11,02 + 0,27
COMIT	IT*	6,16
COMM.BANK OF GR	GR	52 - 4,94
COMMERZBANK	DE*	29,20 - 7,59
CREDIT LYONNAIS	FR*	40,90 + 0,86
DANSKE BANK	DK	18,44 - 0,36
DEUTSCHE BANK N	DE*	89 - 2,73
DEXIA	BE*	175,80 + 2,69
DNB HOLDING -A-	NO	4,94 - 0,25
DRESDNER BANK N	DE*	53 + 4,33
EFG EUROBK ERGA	GR	15,66 - 10,51
ERSTE BANK	AT*	57,20 + 1,24
ESPRIOTO SANTO	PT*	16 + 4,58
FORENINGSSB A	SE	13,36 - 2,78
HALIFAX GROUP	GB	13,30 - 1
HSCB HLDG	GB	14,65 - 2,23
IKB	DE*	15,85 - 0,63
KBC BANCASURAN	BE*	41,70 - 4,58
LLOYDS TSB	GB	12,04 + 1,55
MONTI PASCHI SI	IT*	4 + 1,01
NAT BANK GREECE	FR*	39,14 - 11,61
NATEXIS BQ POP.	FR*	99,50 + 0,56
NORDEA	SE	6,60 - 2,42
ROLO BANCA 1473	IT*	18,27 - 3,84
ROYAL BK SCOTL	GB	27,94 + 1,64
S-E-BANKEN -A-	SE	10,85 - 2,45
SAN PAOLO IMI	IT*	15,93 - 3,04
STANDARD CHART	GB	16,14 - 1,33
STE GENERAL-A	FR*	70,15 - 3,97
SV HANDBK -A-	SE	16,35 - 1,64
SWEDISH MATCH	SE	5,61 + 5,97
UBS N	CH	177,20 - 2,36
UNICREDITO ITAL	IT*	5,26 - 2,59

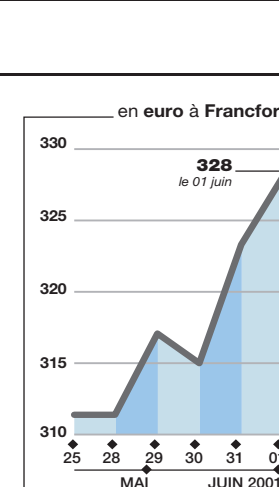
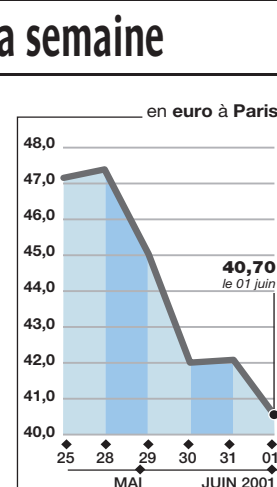
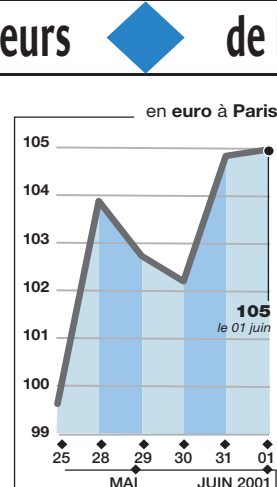
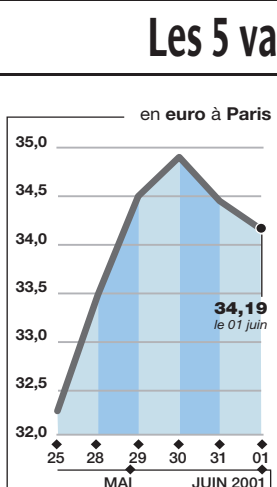
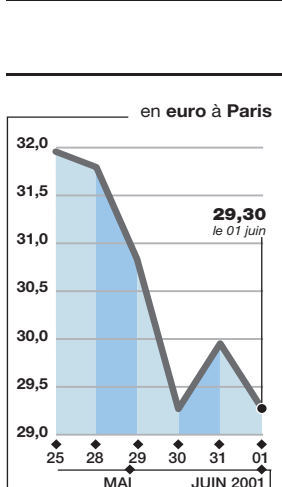
PRODUITS DE BASE		
ACERALIA	ES*	15 + 1,35
ACERINOX R	ES*	36,70 - 0,30
ALUMINIUM GREEK	GR	35,82 - 17,35
ANGLO AMERICAN	GB	18,85 - 5,29
ASSIDOMEN AB	SE	24,75 - 0,87
BEKART	BE*	40,60 + 2,53
BILLITON	GB	6,01 - 4,52
BOEHLER-UDDEHOL	AT*	43,12 + 0,96
BUNZL PLC	GB	7,61 + 0,66
CORUS GROUP	GB	1,22 - 2,67
ELVAL	GR	4,16
HOLMEN -B-	SE	23,66 + 7,96
ISPAT INTERNATI	NL*	3,98 - 6,35
JOHNSON MATTHEY	GB	17,31 - 3,29
MAYR-MELNHOF KA	AT*	51,27 - 6,75
M-REAL -B-	FI*	9,10 + 8,33
OUTOKUMPU	FI*	10,26 - 0,39
PECHINEY-A	FR*	64,80 + 2,61
RAUTARUUKKI K	FI*	4,55 - 1,09
RIO TINTO	GB	22,87 - 2,64
SIDENOR	GR	3,76 + 2,73
SILVER & BARYTE	GB	20,74 - 13
SMURFIT JEFFERS	GB	2,16 - 3,01
STORA ENSO -A-	FI*	13,49 + 2,98
STORA ENSO -R-	FI*	13,60 + 2,56
SVENSKA CELLULO	SE	26,38 + 6,14
THYSSENKRUPP	DE*	17,40 - 2,41
UNION MINIERE	BE*	48,50 - 2,41
UPM-KYMMENE COR	FI*	37,70 + 3,01
USINOR	FR*	15,36 + 3,78
VOESTALP	GR	10,76 - 4,27
VIOEST-ALPINE ST	AT*	32,51 - 2,66
WORMS N	FR*	19,70 - 0,51

CONSTRUCTION		
ACCIONA	ES*	43,99 + 7,29
ACS	ES*	31,90 + 3,57
AGGREGATE IND	GB	1,49 + 1,14
AKTOR SA	GR	8,02 - 5,87
AMEY	GB	5,97 - 6,79
UPONOR -A-	FI*	16,62 - 6,63
AUREA R	ES*	20,76 + 1,76
ACESA R	ES*	11,25 + 0,72
BOUYGUES	FR*	42,90 - 5,53
BPB	GB	4,23 - 2,32
BRISA AUTO-ESTR	PT*	10,90 + 2,06
BUZZI UNICEM	IT*	11,37 - 0,79
NOVAR	GB	3,18 + 2,70
CRH PLC	GB	34,34 + 2,55
CIMPOR R	PT*	25,45 - 2,12
COLAS	FR*	67,15 - 3,31
GRUPO DRAGADOS	ES*	14,40 - 2,37
FCC	ES*	23,41 - 2,01
GRUPO FERROVIAL	ES*	19
HANSON PLC	GB	8,40 - 3,28
HELLBERGER ZE	DE*	56,20 - 3,10
HELLTECHNODOR	GR	6,82 - 5,80
HERACLES GENL R	GR	13,56 - 4,64
HOCHTIEF ESSEN	DE*	24,40 + 0,37
HOLCIM	CH	1305,15
IMERYS	FR*	122,90 + 0,49
ITALCEMENTI	IT*	10,06 - 3,55
LAFARGE	FR*	108,70 - 0,09
MICHANIKI REG.	GR	2,88 + 4,42
PILKINGTON PLC	GB	1,97 - 1,67
RMC GROUP PLC	GB	12,21 - 1,48
SAINT-GOBAIN	FR*	170,20 - 0,23
SKANSKA -B-	SE	44,70 - 1,68
TAYLOR WOODROW	GB	3,30 - 1,50
TECHNIP	FR*	177,50 + 2,48
TITAN CEMENT RE	GR	39,26 - 8,70
VINCI	FR*	70,85 - 1,60
WIENERB BAUSTOF	AT*	19,93 + 1,84

CHIMIE		
AIR LIQUIDE	FR*	163,70 - 1,09
AKZO NOBEL NV	NL*	50,95 + 4,73
BASF AG	DE*	47,30 - 1,87
BAYER AG	DE*	47 + 0,32
BOC GROUP PLC	GB	17,97 - 0,09
CELANESE N	DE*	25,20 - 1,95
CIBA SPEC CHIMI	CH	71,50 + 0,69
CLARIANT N	CH	333,36
DSM	NL*	43,89 + 1,13
EMS-CHEM HOLD A	CH	4799,79 - 1,35
ICI	GB	7,46 + 0,22
KEMIRA	FI*	6,72 - 2,61
KON. VOPAK NV	NL*	26,90 + 2,09
LAPORTE	GB	11,61
LONGA GRP N	CH	689,72 + 0,19
NORSK HYDRO	NO	48,86 - 1,02
RHODIA	FR*	13,89 + 1,76
SOLVAY	BE*	54,45 + 0,18
SYNGENTA N	CH	59,83 + 2,59
TESSENDERLO CHE	BE*	29,50 - 0,34

CONGLOMERATS		
D'ETEREN SA	BE*	199,90 + 5,88
AZEO	FR*	71,95
GBL	BE*	300,10
GEVAERT	BE*	35,19 - 2,25
INCHCAPE	GB	7,44 + 1,60
KVAERNER -A-	NO	9,21
MYTILINEOS	GR	7,24 - 7,65
UNAXIS HLDG N	CH	199,55 - 5,30
ORKLA	NO	20,92 - 1,76
SONAE SCPS	PT*	1 - 0,99

TÉLÉCOMMUNICATIONS		
ATLANTIC TELECO	GB	0,38 - 17,86
BRITISH TELECOM	GB	7,28 - 2,90
CABLE & WIRELES	GB	7,78 - 3,33
COLT TELECOM	GB	11,99 - 9,24
DEUTSCHE TELE	DE*	24,68 - 7,46
E.BISCOM	IT*	85,80 - 4,67
EIRCOM	IR*	1,18 + 1,72
ELISA COMMUNICA	FI*	19,70 - 9,63
ENERGIS	GB	4,25 - 13,61
EQUANT NV	DE*	31,20 - 5,45
EUROPOLITAN HLD	SE	7,90 - 11,04
FRANCE TELECOM	FR*	63,60 - 10,74
HELLENIC TELE (GR	16,08 - 6,29
KNIXSTON COM	GB	2,14 - 2,40
KONINKLIJKE KPN	NL*	8,99 - 28,93
KPNQWEST NV -C-	NL*	13,20 - 11,71
LIBERTEL NV	NL*	11,85 - 2,87
MANNESMANN N	DE*	124,50 - 0,40
MOBILCOM	DE*	18,38 - 7,64
PANAFON HELLENI	GR	7,10 - 3,53



PAS DE FUSION POUR ALCATEL
Les discussions avec Lucent en vue d'une fusion ont été abandonnées, les deux groupes n'arrivant pas à se mettre d'accord. Dans le même temps, Alcatel a indiqué avoir provisionné 3 milliards d'euros de « dépréciations exceptionnelles » pour le deuxième trimestre et il a averti escompter un résultat opérationnel dans les télécoms « au-dessous de celui de l'an dernier ». Le titre a perdu 8,29 % sur la semaine.

ALSTOM MULTIPLIE LES CONTRATS
Après que les chemins de fer espagnols ont, vendredi 25 mai, attribué au consortium franco-espagnol Alstom-CAF un contrat de 227 millions d'euros pour la fabrication de vingt trains, Alstom a remporté, lundi, une commande de 140 millions d'euros pour fournir à Elektrim Megadex, en Pologne, des équipements de production d'énergie. En cinq séances, le titre a progressé de 5,85 % et de 23,33 % depuis le début de l'année.

CASINO MAINTIEN SON OBJECTIF
Le groupe de distribution « maintient son objectif de croissance de 20 % par an sur les trois prochaines années », a indiqué, jeudi 31 mai, le président du directeur de Casino, Christian Couvreur, lors de l'assemblée générale annuelle du groupe. Casino entend consolider ses participations à l'étranger. Il a doublé son chiffre d'affaires à l'international entre 1995 et 2000. Le titre a pris 5,42 % dans la semaine.

ST MICROELECTRONICS RÉDUIT SES DÉPENSES
ST Microelectronics a annoncé, jeudi 31 mai, que ses dépenses d'investissement seront limitées à 1,5 milliard de dollars en 2001, au lieu d'une prévision de 1,9 milliard, en raison de la baisse du marché des semi-conducteurs. Les analystes de la Deutsche Bank ont annoncé, par ailleurs, le même jour, avoir abaissé leur prévision de bénéfice net par action de ST pour l'année 2001. En cinq séances, le titre a plongé de 13,64 %.

BONS RÉSULTATS POUR MUNICH RÉ
Le premier réassureur mondial a confirmé les chiffres provisoires, communiqués le 30 mars, de hausse de 54 % du bénéfice net part du groupe en 2000. Munich Ré a publié, pour la première fois, un bénéfice trimestriel qui s'établit à 805 millions d'euros. Pour l'ensemble de l'année 2001, le réassureur table sur une nouvelle progression à deux chiffres de ses résultats. L'action a progressé de 5,13 % sur la semaine.

BIENS DE CONSOMMATION		
AHOLD	NL*	35,90 + 1,27
ALTADEUS	ES*	14,64 + 0,27
AMADEUS GLOBAL	GR	7,67 + 1,59
ATHENS MEDICAL	ES*	4,92 - 5,02
AUSTRIA TABAK A	AT*	72,75 + 1,83
AVIS EUROPE	GB	2,41 - 7,10
BEIERSDORF AG	DE*	109,50 - 1,35
BIC	FR*	43 - 1,15
BRIT AMER TOBAC	GB	9,12 + 2,82
CASINO GP	FR*	105 + 5,42
CLARINS	FR*	85,95 - 2,83
DELHAIZE	BE*	67,20 + 4,19
COLRUYT	BE*	41,10 - 0,60
FIRSTGROUP	GB	5,52 - 0,30
FRESERVE	GB	1,59
GALLAHER GRP	GB	7,86 + 2,17
GIB	BE*	44 - 2
GIVAUDAN N	CH	317,25 - 0,31
HENKEL KGAA VZ	DE*	71,50 - 0,69
IMPERIAL TOBACC	GB	13 + 2,64
JERONIMO MARTIN	PT*	8,05 + 1,26
KESKO -B-	FI*	8,70 - 2,14
L'OREAL	FR*	78,15 + 0,51
LAURUS NV	NL*	7,90 + 1,94
MORRISON SUPERM	GB	3,33 - 0,50
RECKITT BENCKIS	GB	15,47 + 0,98
SAFEMAY	GB	6,44 + 2,67
SAINSBURY J. PL	GB	7,29 + 2,11
STAGECOACH HLDG	GB	1,15 + 1,47
TERRA LYCOS	ES*	9,05 - 6,80
TESCO PLC	GB	41,5 + 2,90
TNT POST GROEP	NL*	25,37 - 1,67
WANADOO	FR*	6,57 - 5,19

COMMERCE DISTRIBUTION		
ALLIANCE UNICHE	GB	9,55 + 2,88
AVA ALLG HANDE	DE*	39 - 1,39
BOOTS CO PLC	GB	9,80 + 0,34
BUHRMANN NV	NL*	18,55 - 4,97
CARREFOUR	FR*	64,40 - 1,60
CASTO.DUBOIS	FR*	264 + 3,53
CC CARREFOUR	ES*	15,66 + 4,12
CHARLES VOGUELE	CH	141,36 + 0,35
D'ETEREN SA	BE*	199,90 + 5,88
DEBENHAMS	GB	7,75 - 0,64
DIXONS GROUP	GB	4,05 - 0,82
GAL LAFAYETTE	FR*	188 - 3,09
GEHE AG	DE*	42,30 - 3,86
GREAT UNIV STOR	GB	9,87 - 2,96
GUCCI GROUP	NL*	106,75 + 0,23
HENNES & MAURIT	SE	18,32 - 7,95
KARSTADT QUELLE	DE*	36,30 + 0,35
KINGFISHER	GB	7,44 - 0,45
MARKS & SPENCER	GB	4,17 - 2,73
MATALAN	GB	7,81 - 2,30
METRO	DE*	46,80 + 3,31
NEXT PLC	GB	16,13 - 2,63
PINAULT PRINT.	FR*	205 - 1,77
SIGNET GROUP	GB	1,27 - 1,30
VALORA HLDG N	CH	209,42 + 2,08
VENDEX KBB NV	NL*	15,40 + 2,67
W.H SMITH	GB	8,72 + 2,56
WOLSELEY PLC	GB	8,36 - 5,30

HAUTE TECHNOLOGIE		
AIXTRON	DE*	99,99 - 7,24
ALCATEL-A	FR*	29,30 - 8,29
ALTEC SA REG.	GR	5,36 - 10,37
ARM HOLDINGS	GB	5,70 - 9,07
ARC INTERNATIONAL	GB	1,66 - 5,71
ASAM LITHOGRAPHY	NL*	27,66 - 5,76
BAUN COMPANY	NL*	2,72 + 2,64

Semaine mouvementée pour les valeurs technologiques

FRANCFORT
DAX 30 IBIS
-1,58 %
6 125,17 points

LONDRES
FT 100
-1,36 %
5 809,60 points

NEW YORK
DOW JONES
-0,14 %
10 990,41 points

PARIS
CAC 40
-2,67 %
5 432,71 points

TOKYO
NIKKEI
-2,70 %
13 394,40 points

NASDAQ
-4,51 %
2 149,44 points

EURO STOXX 50
-1,85 %
4 414,84 points

Sur toutes les places financières mondiales, les valeurs technologiques ont connu une semaine chaotique, alors qu'elles avaient bénéficié d'un regain de faveur depuis près d'un mois et demi. La volatilité des cours a repris de plus belle, à la suite d'un nouvel avertissement sur ses résultats lancé, mardi, par le fabricant de serveurs Sun Microsystems. Puis l'équipementier de télécommunications Alcatel a annoncé un plan de restructuration sévère, accompagné d'une prévision de perte nette de 3 milliards d'euros pour le deuxième trimestre 2001. Cette mauvaise nouvelle a été annoncée juste après l'échec du projet de fusion d'Alcatel avec l'américain Lucent.

Enfin, la rumeur d'une importante augmentation de capital de l'opérateur téléphonique KPN a pesé, vendredi 1^{er} juin, sur toutes les valeurs de télécommunications cotées sur les Bourses européennes.

Le principal marché mondial des valeurs de technologie, le Nasdaq, a affiché une baisse de 4,51 %, d'un vendredi à l'autre, à 2 149,44 points. Fermé lundi pour le Memorial Day, le Nasdaq a d'abord chuté de 3,35 % mardi, puis de 4,18 % mercredi, avant d'enregistrer un rebond technique jeudi (+1,25 %) et une légère reprise vendredi (+1,85 %). Il y a deux semaines, l'indice Nasdaq valait encore 2 305 points. L'indice Dow Jones, principal indicateur de Wall Street et plus représentatif de la diversité de l'économie américaine, a terminé la semaine en baisse de 0,14 %, à 10 990,41 points. Vendredi, la publication de statistiques contradictoires sur la conjoncture américaine a rendu les investisseurs hésitants.

Sur le Vieux Continent, l'indice Euro Stoxx 50 a cédé 1,85 % au cours de la semaine, à 4 414,84 points. L'action de l'opérateur de télécommunications néerlandais KPN, qui fait partie de l'indice Euro

Stoxx 50, a enregistré une baisse record de 18,5 %, vendredi, à la Bourse d'Amsterdam, et de 28,93 % sur la semaine. En effet, le *Financial Times* de vendredi a annoncé que le groupe s'appretait à procéder à une augmentation de capital géante de 5 à 5,5 milliards d'euros, à un prix cassé, sur le modèle de l'opération lancée récemment par British Telecom. Toutes les valeurs de télécoms européennes ont pâti de cette annonce, notamment les titres France Télécom (-10,74 %), Telecom Italia (-7,27 %) et Deutsche Telekom (-5,98 %).

Le CAC 40, indicateur phare de la Bourse de Paris, a perdu 2,67 % cette semaine, terminant à 5 432,71 points. Les plus fortes baisses de l'indice touchent les valeurs technologiques, affectées par les déboires d'Alcatel. La défiance des investisseurs s'est particulièrement concentrée sur les actions Thomson Multimedia (-13,64 %),

Orange (-11,23 %), Dassault Systèmes (-8,92 %), Alcatel (-8,29 %) et Cap Gemini (-7,29 %). Depuis le début de l'année 2001, les deux plus fortes baisses de l'indice Euro Stoxx 50, qui recense les 50 premières capitalisations de la zone euro, ont été enregistrées par les titres Alcatel (-51,57 %) et France Télécom (-30,83 %). A Francfort, l'indice de référence DAX a reculé de 1,58 %, à 6 125,17 points. Les actions du secteur de la technologie ont été la cible des vendeurs, notamment Siemens (-8,41 %), Epcos (-8,29 %) SAP (-8,29 %) ou Infineon (-6,40 %).

LE YEN TROP FORT

A Londres, l'indice Footsie, représentatif des cent premières valeurs britanniques, a aussi cédé 1,36 %, à 5 809,60 points, au terme d'une semaine de quatre jours, lundi ayant été férié. Emporté par la baisse du Nasdaq, l'indice techMARK, qui rassemble les cent principales valeurs technologiques cotées à

Londres, a terminé à 2 020,10 points, affichant un fort recul, de -4,21 %.

A Tokyo, l'indice de référence Nikkei, qui regroupe les 225 premières valeurs de la cote, a perdu 2,7 %, à 13 394,40 points. L'indice élargi Topix, qui recense toutes les valeurs du premier marché, a même reculé de 3,7 %, à 1 310,09 points. Le marché nippon a été défavorablement influencé par la mauvaise tenue des marchés américains, en particulier du Nasdaq. Dans son sillage, les grandes valeurs technologiques ont souffert. L'action Sony a reculé de 7 %, le titre Fujitsu de 10,1 % et le titre Nec de 14,2 %. A court terme, les opérateurs sont pessimistes sur l'évolution du marché, notamment en raison du cours élevé du yen, qui se négocie à ses plus hauts niveaux face au dollar depuis la mi-mars, ce qui pénalise les valeurs exportatrices japonaises.

« Les investisseurs n'aiment pas la

force actuelle du yen », a expliqué Hiroshi Sato, analyste chez Cosmo Securities, à l'AFP. « Si le yen continue de s'apprécier, cela pourrait obliger des groupes à réviser leurs prévisions de bénéfices », estime M. Sato, qui redoute une baisse de l'indice Nikkei sous le seuil des 13 000 points la semaine prochaine.

A plus long terme, la Bourse de Tokyo devrait se reprendre, estime Fabrice Porquier, analyste chez Global Equities, pour qui « les mauvaises nouvelles sont déjà reflétées dans les cours ». En conclusion d'une étude sur le marché japonais, M. Porquier écrit : « L'année en cours sera celle de la reprise en main de l'économie sous la pression des grands acteurs internationaux. Le marché japonais manifeste toujours une grande faculté d'anticipation, et les premières mesures de soutien annoncées seront le signal d'un démarrage souvent surprenant par sa vivacité. »

Adrien de Tricornot

Pression accrue sur l'euro

DÉCIDÉMENT, les phases de recul de l'euro semblent porter la poisse à Wim Duisenberg. A moins que ce ne soit l'inverse. Le président de la Banque centrale européenne (BCE) a commis, jeudi 31 mai, une nouvelle maladresse, qui a poussé la monnaie unique en dessous du seuil de 0,85 dollar, à un plus bas niveau depuis le 27 novembre 2000. Tandis que les spéculations se multipliaient sur une éventuelle intervention de la BCE pour soutenir la devise européenne, sous pression face au dollar et au yen, M. Duisenberg a semblé écarter toute initiative imminente.

Sur le fond, l'argument n'est pas nouveau, mais le moment choisi pour distiller ce commentaire a troublé les opérateurs : « Le taux de change de l'euro n'est pas un objectif pour nous. (...) Il ne deviendrait important que s'il ne soutenait plus notre objectif d'inflation, et ce n'est pas le cas », a déclaré le patron de la BCE, jeudi 31 mai, en marge d'une visite à Vienne. Lundi 28 mai, M. Duisenberg avait pourtant affirmé, devant la commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen, que les interventions sont « une arme qui fait partie de notre arsenal ». La menace d'une action avait eu comme effet de maintenir l'euro au-dessus de 0,85 dollar. Un répit de courte durée.

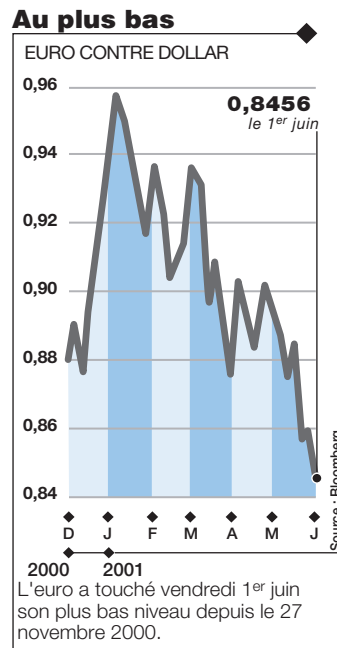
L'impact du propos de M. Duisenberg rappelle la gaffe commise par celui-ci, à la mi-octobre 2000, quand il avait laissé entendre, dans une interview au quotidien britannique *The Times*, qu'une intervention n'était pas envisageable si l'euro souffrait du regain de violence au Proche-Orient, entre Palestiniens et Israéliens. Après dix jours de tempête et de violentes polémiques, la monnaie unique avait atteint son plus bas historique, à 0,8230 dollar.

Cette semaine, la réaction des marchés des changes a été d'autant plus vive qu'un autre membre du conseil des gouverneurs de la BCE, Klaus Liebscher, président de la banque centrale autrichienne, a affirmé que les conditions actuelles étaient « complètement différentes » de celles qui prévalaient lors des interventions de l'automne 2000. Dans ce contexte houleux, les propos de

La monnaie unique est passée en dessous du seuil de 0,85 dollar. Les propos de Wim Duisenberg, le président de la BCE, écartant toute intervention sur les taux ont troublé les opérateurs

Christian Noyer, le vice-président de la BCE, à l'AFP sont passés quasiment inaperçus, au grand dam de l'institut d'émission : l'entretien, réalisé à la veille des déclarations ambiguës de M. Duisenberg et publié quelques heures après, n'a pas inversé la tendance sur les marchés. A propos des interventions, le vice-président de la BCE, a pourtant estimé « évident que cette option existe pour toutes les banques centrales, et donc pour la BCE naturellement ».

Selon M. Noyer, « plus l'euro est fort, plus cela aide au maintien de la stabilité des prix, plus cela nous facilite la tâche et donc notre préférence est claire ». Cette cacophonie révèle-t-elle des divisions au sein du conseil des gouverneurs quant au



principe d'une intervention ? Faute de certitude, les opérateurs semblent estimer que la probabilité d'une initiative sur le marché des changes se réduit et ils n'hésitent pas à vendre la monnaie unique : l'euro a terminé la semaine à 0,8456 dollar, après être passé brièvement en dessous du seuil de 100 cents.

Néanmoins, les doutes sur les intentions de la BCE et de ses homologues mondiales ne sont pas seuls responsables du recul de l'euro. La devise européenne a également souffert d'un double phénomène. D'une part, l'accumulation de statis-

tiques peu encourageantes pour la zone euro. Celles-ci suggèrent que la croissance européenne est de moins en moins à l'abri du ralentissement américain. L'indice de confiance des directeurs d'achats pour la zone euro a baissé une nouvelle fois entre avril et mai (à 48,3). Les indices PMI de l'activité manufacturière se sont inscrits à la baisse en France, en Allemagne, en Italie et au Royaume-Uni. La confiance des ménages français a fléchi.

EXPORTATIONS SOUTENUES

D'autre part, vendredi 1^{er} juin, les statistiques très attendues sur l'emploi aux Etats-Unis se sont révélées meilleures qu'attendu. Le taux de chômage américain a reculé à 4,4 % en mai, contre 4,5 % en avril, alors que l'économie a perdu 19 000 emplois nets. Les analystes tablaient sur un taux de chômage de 4,6 % et 25 000 pertes nettes d'emplois. Malgré le recul de l'indice composite d'activité, qui suggère que l'économie américaine est loin d'être sortie d'affaire, les investisseurs semblent accorder davantage de confiance au dollar.

Le recul de la monnaie unique, s'il se poursuit, risque de compliquer la tâche de la BCE. Les commentaires des gardiens monétaires laissent penser à la plupart des observateurs que le prochain conseil des gouverneurs, jeudi 7 juin, s'en tiendra au statu quo, après la baisse surprise annoncée le 10 mai, à 4,25 %. Dans son entretien à l'AFP, M. Noyer a confié ne voir « aucune raison de prévoir une modification des taux d'intérêt à court terme dans quelque direction que ce soit ».

Le niveau actuel de l'euro, en alimentant les pressions inflationnistes, alors que les prix du pétrole restent élevés, plaide contre tout relâchement monétaire, alors que nombreux sont ceux qui espèrent une nouvelle baisse des taux pour dynamiser l'activité européenne.

Si M. Duisenberg a l'air de minimiser l'impact actuel du taux de change sur l'inflation, Ernst Welteke, le président de la Bundesbank, également membre du conseil de la BCE, a affirmé, vendredi 25 mai, que « la faiblesse de l'euro explique en partie la dernière progression de l'inflation ». Consolation pour M. Duisenberg et ses collègues, la baisse de l'euro peut soutenir, comme l'an dernier, les exportations de la zone, et donc la croissance, en particulier en Allemagne. Cependant, la question d'une intervention risque de continuer à se poser : les Japonais, préoccupés par le coût des exportations en yen, n'ont pas caché qu'ils s'inquiétaient de la bonne tenue de l'euro, alimentant les rumeurs d'interventions tout au long de la semaine. Le ministre des finances, Masajuro Shiohara, a finalement estimé vendredi qu'un geste des autorités nippones serait nécessaire dans l'hypothèse où les fluctuations de change atteignent de grandes amplitudes. M. Duisenberg va donc devoir faire attention à ses commentaires dans les prochains jours.

Philippe Ricard
(à Francfort)

Solide appétit pour les titres en dollars

Le nouvel accès de faiblesse de l'euro a incité bien des emprunteurs européens de tout premier plan à émettre ces jours-ci des obligations libellées en dollars. Tant chez nous qu'en Asie, la demande était forte pour des titres de ce genre. L'Italie s'est notamment distinguée. Ce pays, vendredi 1^{er} juin, a augmenté de 500 millions de dollars une transaction de 2 milliards qui a encore sept ans à courir. Son emprunt, dirigé par CSFB et Lehman Brothers, a d'ailleurs retenu l'attention que les autres du fait de sa durée, bien plus longue. L'Espagne, deux jours auparavant, par l'intermédiaire de Dresdner et de Schroder, avait certes obtenu un montant plus important (1 milliard de dollars), mais pour une durée de trois ans et demi seulement. Il reste que les Trésors publics de ces deux pays se sont procurés des ressources à bon compte. Les coûts de leurs dernières opérations sont inférieurs à ceux dont ils auraient dû s'acquitter pour lever la même somme s'ils avaient procédé comme d'habitude, lorsqu'ils émettent des fonds d'Etat en euros.

Plusieurs éléments expliquent pourquoi les rendements associés à de tels emprunts internationaux peuvent être un peu plus bas que les autres. Normalement, les Trésors publics émettent des obligations gouvernementales par voie d'adjudication, suivant un calendrier précis, déterminé longtemps à l'avance qui, parfois, les empêche de saisir des occasions favorables. Les emprunts internationaux sont un moyen de corriger ce manque de souplesse et de répondre exactement à la demande des investisseurs, à un moment donné. Pour atteindre ce but, il est bon de faire appel au service de quelques banques et de les rémunérer. Ces banques ont tout intérêt à ce que l'émission soit un succès. Elles vont en faire la publicité et contribuer à attirer les investisseurs. Pour les dernières opérations de l'Espagne et de l'Italie, des considérations fiscales ont certainement joué un rôle. Le versement des intérêts est assuré, sans aucun prélevement à la source.

La Hongrie s'est annoncée pour 1 milliard d'euros et une durée de dix ans. Deutsche Bank et Schroder sont chargés de promouvoir cette affaire.

La Belgique, contrairement à l'Italie ou à l'Espagne, n'emprunte plus en devises, et vient de remporter un beau succès en utilisant les méthodes du marché international pour lancer un emprunt qui, au demeurant, a les mêmes caractéristiques que les fonds d'Etat émis sur son marché national. Sur le plan fiscal notamment, rien ne distingue sa dernière opération d'une autre.

Seul le mode d'émission diffère. Trois banques, KBC, Morgan Stanley et la Société générale, étaient à la tête d'un groupe d'intermédiaires financiers, tous rémunérés pour le travail alors que, normalement, lors des adjudications, ces mêmes banques ne touchent pas de commission. La transaction porte sur 5 milliards d'euros, pour une durée un peu supérieure à cinq ans. Pour ce qui est des emprunts d'entreprises industrielles, le calendrier continue de se charger de nouveaux noms. On s'attend à une très grande émission de la part de Deutsche Telekom qui, officiellement, n'a encore rien confirmé. Siemens a surpris bien des spécialistes en demandant à deux banques américaines, Merrill Lynch et Morgan Stanley, de diriger son prochain emprunt de 4 milliards d'euros.

UN PREMIER EMPRUNT ATTENDU

Il faut noter que les candidats sont de plus en plus nombreux à souhaiter libeller leurs prochains emprunts en euros et également en livres sterling. La monnaie britannique permet d'atteindre des durées plus longues. Allied Domecq dispose par exemple d'un double emprunt de ce genre qu'il a augmenté, vendredi, par l'intermédiaire de Goldman Sachs. Une tranche en euros de cinq ans a été portée de 600 à 800 millions. L'autre en livres, venant à échéance dans dix ans, a été portée de 350 à 450 millions.

Le marché des emprunts en livres sterling continue d'attirer les emprunteurs qui ont des besoins de financement à très long terme. Réseau ferré de France y dispose d'une transaction venant à échéance en 2035. Il vient d'en augmenter le volume de 75 millions pour un montant total de 135 millions de livres, en faisant appel à UBS Warburg.

Les emprunteurs du secteur financier retiennent l'attention : Axa a émis vendredi pour 1 milliard d'euros d'obligations de douze ans de durée. Le Crédit agricole Indosuez et JP Morgan étaient à la tête de cette affaire dont la réussite a été amplifiée par la récente montée des rendements. Le taux d'intérêt nominal est de 6 % et le prix d'émission a été arrêté de façon à procurer aux premiers investisseurs un rapport supérieur de 0,725 point de pourcentage à celui des obligations du Trésor français. Parmi les transactions attendues, il est beaucoup question du premier emprunt de CDC Ixis (1 milliard d'euros sur dix ans) qui sera garanti par la Caisse des dépôts, ce qui revient presque à dire qu'il sera garanti par l'Etat.

Christophe Vetter

La BCE publie un indice corrigé de M3

Pour la première fois, mercredi 30 mai, la BCE a publié un agrégat monétaire M3 corrigé des distorsions mises en avant courant mai. En principe, M3 évalue la quantité de pièces et billets en circulation, ainsi que les pensions, les placements et les titres de créances à court terme détenus dans la zone euro. Or, la BCE a identifié un élément de surévaluation de M3, du fait de la prise en compte d'actifs à court terme détenus par des non-résidents de la zone.

Cette distorsion avait été un des arguments-clés de la baisse des taux survenue le 10 mai : M3, corrigé de la distorsion, confirmait le recul des tensions inflationnistes. Le nouvel indice publié mercredi a enregistré une légère accélération, à 4,7 % en avril (soit 5,2 %, sans correction, contre 5,1 % en mars). Sur trois mois, de février à avril, M3 progresse de 4,6 %, légèrement au-dessus du seuil de référence fixé par la BCE (4,5 %). Néanmoins, Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, a estimé vendredi que la croissance de cet agrégat monétaire « ne constitue plus un risque pour la stabilité des prix ».

Cours de change croisés

01/06 18h11	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours EURO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR.S.
DOLLAR	0,83942	0,84510	0,12884	1,41610	0,55620	
YEN	119,13000		100,67500	15,34500	168,70000	66,24500
EURO	1,18329	0,99330		0,15245	1,67555	0,65795
FRANC	7,76140	6,51555	6,55957		10,99090	4,31595
LIVRE	0,70616	0,59285	0,59680	0,09100		0,39270
FRANC SUISSE	1,79790	1,50930	1,51940	0,23160	2,54655	

Taux d'intérêt (%)

Taux 01/06	Taux J.J.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans
FRANCE	4,60	4,46	5,19	5,76
ALLEMAGNE	4,51	4,51	5,07	5,65
GDE-BRETAG.	5,25	5,08	5,13	4,93
ITALIE	4,51	4,46	5,45	6,06
JAPON	0,07	0,01	1,25	2,24
ÉTATS-UNIS	4,09	3,64	5,35	5,70
SUISSE	3,12	3,07	3,47	4,20
PAYS-BAS	4,48	4,46	5,21	5,71

Retrouvez ces cotations sur le site Web : www.lemonde.fr/bourse

Hors zone Euro

Euro contre	01/06
COURONNE DANOISE	7,4564
COUR. NORVÉGIENNE	7,9820
COUR. SUÉDOISE	9,1725
COURONNE TCHÈQUE	34,0530
DOLLAR AUSTRALIEN	1,6660
DOLLAR CANADIEN	1,3009
DOLLAR HONGKONG	6,6126
DOLLAR NÉO-ZÉLAN	2,0600
FORINT HONGROIS	253,5500
LEU ROUMAIN	24371
ZLOTY POLONAIS	3,3781

Taux de change fixe zone Euro

Euro contre	Taux	contre franc	Taux
FRANCE	6,55957	EURO	0,15245
DEUTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	3,35385
LIRE ITALIENNE (1000)	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	3,38774
PESETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	3,94238
ESCUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	3,27190
SCHILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10)	4,76703
PUNT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	8,32894
FLORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660
FRANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	1,62607
MARKKA FINLAND.	5,94573	MARKKA FINLAND.	1,10324
DRACHME GREC. (100)	3,40750	DRACHME GREC. (100)	1,92503

Prêtre et promoteur

Bernard Devert

- ◆ 1947 : naissance à Lyon.
- ◆ 1973 : principal de « régis », administrateur de biens.
- ◆ 1985 : création de la première association Habitat et Humanisme.
- ◆ 1986 : création de la société de promotion Innovation et Construction.
- ◆ 1987 : ordination à la prêtrise et DEUG de théologie.
- ◆ 1989 : opération immobilière de « La Cour des voraces » à Lyon.
- ◆ 1991 : création du fonds commun de placement.
- ◆ 1999 : première opération Hospitalité de Béthanie, d'accueil des malades et de leurs familles.

L'IMMOBILIER mène à tout : après une carrière comme promoteur, spécialiste de l'investissement, Bernard Devert est devenu prêtre à l'âge de quarante ans. Il a mis son expérience au service du logement des plus pauvres, en créant l'association Habitat et Humanisme, dont le but est d'acheter, rénover ou construire des logements pour les louer à des familles en difficulté. Depuis la création de cette association, en 1985, 2 500 familles ont ainsi trouvé un toit.

Fils de commerçants aisés, né à Lyon en 1947, Bernard Devert a entamé, dans sa ville, un parcours des plus classiques. Ses études de droit l'ont conduit vers l'immobilier, un secteur qu'il a côtoyé pendant douze ans, de 1973 à 1984. Il a d'abord exercé les fonctions d'administrateur de biens et de syndic au sein d'une des plus grandes « régies » – le nom lyonnais donné aux cabinets d'administrateurs de biens –, puis a créé une société civile de placement immobilier, Lyon Pierre, et en a géré deux autres, Eiram 1 et 2.

En 1984, il s'arrête de travailler pour suivre des études de théologie à la faculté de Lyon et est ordonné prêtre en 1987 par le cardinal Albert Decourtray : « C'est une réponse tardive à une question que je me posais depuis 1968, confesse-t-il. Je cherchais la façon dont mon engagement spirituel pouvait s'incarner dans une réalité économique concrète : comment agir ? Comment exercer mon ministère ? Mon expérience professionnelle m'avait fait prendre conscience de la peur de l'autre, des pauvres et de l'évolution ségrégative de l'urbanisme. » Il a l'intuition que la mixité sociale doit se réaliser au cœur des villes et qu'il faut cesser de reléguer les plus pauvres en banlieue. Il crée donc l'association Habitat et Humanisme avec Henri Guitelmacher, PDG de la Sorim – une des sociétés lyonnaises de promotion immobilière les plus importantes – et, aujourd'hui, président de la Fédération nationale des promoteurs constructeurs (FNPC), ainsi que Jacques Moulinier (UDF), adjoint à l'urbanisme au conseil municipal de Lyon. Ces deux fidèles soutiens ont été rejoints par beaucoup d'autres issus, pour la plupart, de cette bourgeoisie lyonnaise ancrée dans la tradition du christianisme social et résistant. Ils accompagnent toujours le mouvement et se révéleront de précieux relais dans l'élaboration de la galaxie Habitat et Humanisme.

Henri Guitelmacher raconte : « Bernard Devert voulait utiliser les bénéfices des opérations de promotion classiques pour acheter des logements destinés à l'insertion ou en construire, disséminés dans ces programmes. C'est ainsi qu'est née la société de promotion Innovation et Construction, que les professionnels ont, dans un premier temps, considérée comme une redoutable concurrente qui leur raflait les bons terrains, en surenchérissant auprès des vendeurs, et faisait valoir de solides appuis politiques. » La société a d'ailleurs, avant 1990, réalisé de jolis coups spéculatifs dont les profits sont réinvestis dans des logements destinés aux plus démunis. La crise immobilière, commencée en 1990, a cependant eu raison de cette société de construction pas comme les autres, obligeant l'association à trouver de nouveaux modes d'action. Elle s'est donc orientée vers la réhabilitation de logements bien



JEAN-PAUL BAJARD/EDITING

En créant l'association Habitat et Humanisme, Bernard Devert a mis son expérience dans l'immobilier au service des plus pauvres

situés, en centre-ville, avec un accompagnement social des personnes relogées.

En 1989, Habitat et Humanisme réussit à racheter « La Cour des voraces », un bel immeuble classé situé sur les pentes de la Croix-Rousse. Après quatre années de travaux, les locataires ont retrouvé leurs logements refaits à neuf tout en conservant de faibles loyers, démontrant qu'une opération de réhabilitation n'est pas forcément une machine à exclure. En 1995, lorsque le ministre du logement, Pierre-André Perissol, a lancé son plan d'urgence pour la création de 10 000 logements pour les sans-abri, Habitat et Humanisme a répondu présent : sur les 112 logements à créer dans le Rhône, la fondation en a fourni 40.

HABITAT et Humanisme est d'abord une fédération d'associations, réparties dans 35 villes de France, animée par plus de 600 bénévoles et 60 travailleurs sociaux qui épaulent, des mois durant, les exclus et facilitent leur insertion dans leur nouveau quartier. Mais l'originalité de cette fondation, par rapport à d'autres organismes caritatifs, est de drainer l'épargne privée vers un objectif de solidarité plutôt que de ne compter que sur les dons et les subventions publiques. « Il s'agit de faire perdre à l'argent de sa prétention à vouloir tout décider, tout orienter, et de faire en sorte que l'acte économique et financier soit traversé par le souci d'une autre finalité qui aurait pour nom la solidarité », explique Bernard Devert, dans un langage effectivement assez éloigné de celui des promoteurs.

Habitat et Humanisme s'est donc dotée de trois instruments financiers : une société foncière, un contrat d'assurance-vie et un fonds commun de placement.

La capitalisation de la société foncière atteignait, début 2001, 180 millions de francs. Avec l'agrément de la Commission des opérations de Bourse, elle procède régulièrement à des augmentations de capital et son action coûte, environ, 750 francs. Elle ne distribue pas de dividendes, mais les 1 520 actionnaires peuvent revendre leurs

actions à tout moment et ainsi récupérer leur mise. Cet appel à l'épargne permet un effet de levier important : avec 30 % de fonds propres pour l'achat de chaque logement, la foncière peut mobiliser 70 % de subventions et de prêts auprès de la Caisse des dépôts ou des collectivités locales. La foncière détient aujourd'hui 605 logements bien placés à Lyon, Athis-Mons ou Paris, et tous loués à moins de 30 francs le mètre carré.

Le contrat d'assurance-vie, géré par la société Avip, filiale de la Dresdner Bank, cumule aujourd'hui 19 millions de francs, détenus par 220 souscripteurs. Il offre, depuis 1997, une performance de 4,75 % net, par an. Environ 10 % de l'encours sont investis en actions de la société foncière et le souscripteur fait don de 1 % de ses droits d'entrée, ce qui lui autorise d'ailleurs une déduction fiscale, dont une partie ira alimenter les caisses de l'association.

Enfin, le fonds commun de placement Epargne Solidarité Habitat, géré par le Crédit lyonnais, est investi à 20 % en actions et 80 % en obligations. Il draine un actif de 115 millions de francs, détenu par 1 500 associés. Un quart de la valeur du coupon distribué chaque année est versé à l'association et le reste profite à l'épargnant.

Habitat et Humanisme a aussi créé sa société d'administrateur de biens, Régie Nouvelle, dont l'objet est, bien sûr, de gérer les logements appartenant au mouvement, mais aussi à d'autres bailleurs, privés ou non. Cette agence immobilière à vocation sociale loue quelque 700 logements dans Lyon et sa région.

Le pilotage de ces divers outils, qui se veut exemplaire sur le plan de la rigueur de gestion et de la transparence des informations, est assuré par Alix Guibert, diplômée d'HEC et mère de cinq enfants, qui y consacre un mi-temps non rémunéré et a vu décerner à ses produits d'épargne le label Finansol. L'Eglise, notamment le cardinal Decourtray, a toujours soutenu les initiatives de Bernard Devert, tout en redoutant le mélange des genres et le risque de dérapage affairiste. L'homme a été prévenu discrètement : à la moindre anicroche, il serait muté et nommé dans une paroisse rurale.

L'utilisation sans tabou des instruments d'épargne assure donc au mouvement son indépendance financière et lui donne une liberté de mouvement pas toujours très appréciée, notamment des élus. Sur le papier, ils approuvent, évidemment, le discours sur la nécessaire mixité sociale, mais, lorsqu'il s'agit de réaliser une opération précise sur leur territoire, ils trouvent souvent un obstacle majeur pour refuser le permis de construire : « Les élus de tous bords se montrent parfois frileux et ont peur de créer des loge-

ments sociaux, constate Bernard Devert. Je regrette qu'il ait fallu en passer par une loi, la loi Besson, pour imposer aux villes des grandes agglomérations un quota de 20 % de logements sociaux. » Dans le même esprit, le mouvement HLM n'a pas encouragé la création, par la fondation, d'un organisme HLM autonome.

CHARISMATIQUE et fonceur, Bernard Devert redoute, pour sa fondation, un fonctionnement trop « administratif » et s'engage parfois imprudemment, en bousculant les avis de ses proches collaborateurs, au risque de mettre en péril l'édifice financier : « Il m'est arrivé de m'opposer à ses coups de tête ou de cœur », raconte Claude Cottet, membre du comité d'investissement de la foncière Habitat et Humanisme, ancien représentant du Crédit foncier, à Lyon. « C'est un pionnier qui sait s'entourer de solides professionnels mais n'attend l'unanimité ou le consensus que pour répondre à ce qui lui paraît urgent », raconte Jacqueline Vurpas, une de ses plus proches collaboratrices.

Bernard Devert est un infatigable travailleur, de 7 heures à minuit, toute l'année, sans un jour de repos. Il est, en outre, depuis 1989, aumônier d'une équipe de la Confédération française du patronat et des cadres chrétiens, où se confirme son implication dans les milieux économiques et, depuis 1992, du centre anticancéreux Léon-Bérard, à Lyon. « Malgré son emploi du temps surchargé, Bernard reste d'une incroyable disponibilité, s'étonne Henri Guitelmacher. Il peut rouler toute une nuit pour répondre à l'appel d'un malade ou d'une personne en difficulté, même s'ils ne passent qu'un quart d'heure ensemble, avant de repartir. »

Son nouveau cheval de bataille, appelé Hospitalité de Béthanie, vise à créer des logements d'accueil des malades en cours de traitement ou après une hospitalisation et de leurs familles. Une résidence de 55 logements est déjà en cours de construction, à Villeurbanne, et le Père Devert a su mobiliser ses appuis politiques, des notables et les cancérologues les plus réputés.

Reste cette priorité de l'association Habitat et Humanisme après plus de quinze ans d'existence, le défi de la grande exclusion : « Nous rencontrons des familles, environ une quarantaine sur les 2 500 que nous avons accueillies, qui sont déstructurées et très difficiles à faire cohabiter avec d'autres, explique Bernard Devert. Ce n'est pas si facile d'aider », conclut-il.

Isabelle Rey-Lefebvre

★ Fédération Habitat et Humanisme, 69, chemin de Vassieux, 69 300 Caluire (tél. : 04-72-27-42-50).

MARCHÉ DE L'ART

Les dessins ont la cote

Le monde du dessin est en effervescence. Les expositions se multiplient tous azimuts.

Parallèlement, le marché s'anime, Sotheby's et Christie's se battent à coups d'annonces. Christie's a lancé l'offensive en programmant, le 10 juillet à Londres, la vente d'une œuvre de Léonard de Vinci, *Cheval et cavalier*, estimée à environ 35 millions de francs. Sotheby's renchérit avec la découverte d'une étude de Michel-Ange, *Femme en deuil*, datée de 1500, présentée le 11 juillet, toujours à Londres, et dont on attend au moins 80 millions de francs : cette esquisse serait restée cachée dans un château du Yorkshire pendant deux cent cinquante ans. Un miracle, puisqu'il s'agit d'un des quatre dessins de ce maître de la Renaissance italienne encore détenus par des collectionneurs privés. Seuls trois dessins majeurs du rival de Léonard de Vinci sont passés en vente ces vingt-cinq dernières années. Le record du monde est toujours détenu par Christie's pour *Le Christ*, de Michel-Ange, adjudgé 80 millions de francs en juillet 2000. De leur côté, les ventes aux enchères françaises se montrent très actives.

Le 23 mars à Paris, chez Piasa, tombait un record mondial pour une œuvre attribuée à Lorenzo di Credi à 13,5 millions de francs. Cette tête d'ange se voyait accorder le prix le plus élevé en France pour un dessin. « L'attribution » à Lorenzo di Credi n'a pas troublé l'acheteur, le marchand anglais Lucas Baroni de la maison londonienne Colnaghi, satisfait de cet achat, car on ne connaît que trois à quatre œuvres de Credi.

C'est toujours Lucas Baroni qui a acquis pour 10,6 millions de francs, en novembre 2000, à Drouot chez Piasa, une *Etude de Christ* mort par Bronzino (1503-1572), une rareté, puisque seulement vingt œuvres de ce maître sont répertoriées. Enfin, le 4 avril à l'Espace Tajan, était adjudgé à 8,3 millions de francs un *Saint-Jean* de Francesco Salviati (1510-1563). Trois chefs-d'œuvre du XVI^e siècle vendus en cinq mois, du jamais vu. Le marché du dessin serait-il donc en train d'exploser ? Bruno de Baysier, l'expert de ces trois ventes, calme le jeu : « Les prix de ces œuvres de la Renaissance sont exceptionnels, mais ne reflètent pas le marché, qui s'était écroulé après la flambée des années 1990. Les cotes s'alignent aujourd'hui sur celles affichées il y a dix ans, raisonnables. De nombreuses créations graphiques sont tout à fait abordables. » Pour commencer une collection, on peut acheter des études dans les ventes aux enchères à partir de 1 500 francs, une bonne affaire, si l'on garde à l'idée qu'un dessin vaut dix fois moins cher que la peinture qu'il préfigure, ainsi des romantiques. Le Musée de la vie romantique à Paris présente actuellement des dessins de cette période. Une exposition d'œuvres fougueuses, où les jeunes loups du XIX^e siècle se complaisent dans les couleurs sombres, jouant des lavés d'encre ou de sépias pour exprimer les contrastes violents du noir et du blanc dans une atmosphère de clair-obscur. Les plus grands d'entre eux se nomment Delacroix, Géricault ou Chassériau et, bien sûr, Victor Hugo, qui excelle dans cet art aussi bien que dans l'écriture. Ce dernier plonge dans le fantastique, imagine des châteaux hantés plantés sur des promontoires. « C'est l'apogée du

genre », s'amuse Bruno de Baysier. Un excès cher payé, puisque ses grandes feuilles peuvent atteindre 1,5 million de francs. Les aquarelles de chevaux cabrés de Géricault peuvent s'élever à 3 millions de francs. A Londres, chez Christie's en 1998, le *Noir sur un cheval cabré* fut adjudgé 7,4 millions de francs. Inutile de rêver : il est difficile de trouver un Géricault intéressant à moins de 150 000 francs. Delacroix, l'autre maître du genre, fut un des disciples de Géricault dans l'atelier du peintre Guérin, fasciné par la personnalité de l'auteur du *Radeau de la méduse*. Aujourd'hui, les œuvres de Delacroix sont plus accessibles que celles de son ami Géricault. Si le meilleur de son travail ne descend guère en dessous de 2,5 à 3 millions de francs, certains croquis tombent à 10 000 francs, « tout simplement parce qu'il a énormément dessiné », explique Bruno de Baysier, au moins 10 000 dessins ». Chassériau, moins connu du grand public, demeure pourtant le plus extravagant et le plus romantique de tous. Sa cote avoisine celle de Delacroix : entre 400 000 et 2 millions de francs,

◆ Pour commencer une collection, on peut acheter des études dans les ventes aux enchères à partir de 1 500 francs, une bonne affaire si l'on garde à l'idée qu'un dessin vaut dix fois moins cher que la peinture qu'il préfigure

voire entre 80 000 et 100 000 francs pour un plus petit projet. Une pléiade de disciples emboîtent le pas de ces maîtres, parfois, tout aussi intéressants et surtout beaucoup moins coûteux. Ainsi Ary Scheffer a, dans la lignée de Delacroix, beaucoup créé sur l'indépendance de la Grèce (entre 8 000 et 40 000 francs). Appartenant au même cercle de proches, Paul Huet est un artiste intéressant, qui a fixé de beaux paysages de la Côte d'Azur (de 15 000 à 50 000 francs). Quant à Alexandre Gabriel Decamps, à l'époque beaucoup plus prisé que Géricault ou Delacroix, il reste apprécié pour ses atmosphères dramatiques chères aux romantiques (de 15 000 à 50 000 francs). Tout comme Paul Delaroche, aussi connu au XIX^e siècle qu'Ingres ou Delacroix, et qui, depuis, est un peu tombé dans l'oubli (de 5 000 à 20 000 francs). En parcourant l'exposition, Bruno de Baysier souligne l'intérêt qu'il porte à Alfred Dehodencq : « Un bon artiste sous-coté et qui n'arrive pas à décoller, puisque ses dessins se négocient entre 3 000 et 20 000 francs. »

Françoise Chauvin

★ A voir : « Dessins romantiques français », Musée de la vie romantique, 16, rue Chaptal, Paris-9^e, jusqu'au 15 juillet, tél. : 01-48-74-95-38.
★ Galeries où l'on peut trouver des dessins :
Galerie de Baysier, 69, rue Saint-Anne, Paris-2^e, tél. : 01-47-03-49-87.
Galerie Emmanuel Moatti, 20, rue de l'Elysée, Paris-8^e, tél. : 01-44-51-67-67.



K. MAUCOITTE/PARIS-MUSEES

« La Course des chevaux libres (La Mossa) », de Théodore Géricault (1791-1824), pinceau, lavis brun et rehauts de blanc sur pierre noire, sur papier beige.

Vue de dot

ARGENT du parti », telle peut être la définition plaisante du mot dot, en ce sens où parti n'a pas l'acception de « clan ou mouvement politique », ni la signification de « personne défunte » ! Il faut comprendre par là, bien sûr, « personne à marier, considérée sous l'angle de son statut social, de sa fortune » : c'est un beau parti ! Nom masculin, « parti » s'applique tant à une femme qu'à un homme. On ne dit pas, au sujet d'une riche célibataire : « C'est une belle partie ! » Et l'emploi négatif, décourageant, « C'est un mauvais parti ! », est moins usuel. Les « belles espérances » – biens apportés par la future épouse, ou donnés par les parents dans le contrat de mariage ou encore héritage à venir du côté de l'autre conjoint – suscitent évidemment l'appétit des coureurs de dot et des croqueuses de diamants. Dans ses *Caractères*, La Bruyère décrit, ainsi, les grands mérites « sonnants et réverbérants » du dénommé Thérémène : « Thérémène était riche et avait du mérite : il a hérité, il est donc très riche et est... d'un très grand mérite ; voilà toutes les femmes en campagne pour l'avoir pour galant, et toutes les filles pour l'épouser. » Le mot est cruel, et a souvent été utilisé au sein du Tout-Paris, entre autres, à propos de mariages où l'épousée avait un visage ingrat : « Elle est surtout belle vue de... dot ! » Michel Laclós, l'un des plus brillants verbicrucistes (auteur de mots croisés à ne pas confondre avec les cruciverbistes qui, eux, essaient de résoudre les énigmes) français, a imaginé pour dot des définitions non moins féroces : « enjoliveuse », « produit de beauté », voire « le meilleur de la "tarte" » ! Dot est issu du latin juridique *dos, dotis*, qui signifiait

« don ». L'adjectif forgé sur le mot est dotal – les biens dotaux. Dans l'ancien droit, le régime dotal désignait le régime matrimonial selon lequel les seuls biens de l'épouse qui soient confiés à l'administration et à la jouissance du mari sont les biens dotaux. Dotal avait alors pour antonyme l'adjectif bien connu paraphernal, repris du grec *parapherna*, « à côté de la dot ». La « prime au mariage » – le mariage, ce « pari mutuel qui peut rapporter gros », comme disent les turfistes – ne date pas d'aujourd'hui et l'on trouve la dot sous diverses formes, selon les peuples et les civilisations. Ainsi, dans de nombreux pays, la future épouse est carrément achetée, dès l'enfance parfois, et la dot versée par le mari peut consister en biens très variés et – ou – en services rendus à la « belle-famille ». Le mot dot est également employé pour désigner l'apport que fait une jeune fille, une femme, à la maison (couvent, abbaye...) où elle entre en religion. Pour justifier le mariage qu'il impose à sa fille avec le seigneur Anselme, le grippe-sou Harpagon fait appel à l'argument sans réplique qui à ses yeux écarte toute contestation : « Sans dot ! » (*L'Avare*, I, 5). Tout autre qu'un barbon s'attendrait en effet, conformément à l'usage bourgeois – voir l'importance de la dot dans les comédies bourgeoises de Labiche, deux siècles plus tard –, à « toucher » une dot ! Comme une des héroïnes de Stendhal, non pas dans *Le Rouge et le Noir*, mais dans une autre de ses œuvres, *Le Rose et le Vert*, une riche et belle héritière se demandera toujours si l'intérêt qu'elle inspire est dû à ses qualités et à ses appas ou bien à son capital.

Jean-Pierre Colignon

RÉPONSES À TOUS

CENTRE FRANÇAIS DU PATRIMOINE

Connaissez-vous le Centre français du patrimoine, car je dois souscrire un contrat d'assurance-vie multisupport sélectionné par un agent certifié de ce centre. Puis-je lui faire confiance ?

Marc Lunatti, par courriel

Créé en 1985, le Centre français du patrimoine (CFP) est un groupe de gestionnaires de patrimoine rémunérés aux honoraires qui présentent toutes les garanties professionnelles nécessaires à l'exercice de leur profession (assurance de responsabilité civile, cartes réglementaires, etc.). Le CFP est par ailleurs membre de la Chambre nationale des conseils-experts financiers et membre fondateur de la Fédération européenne des conseils et intermédiaires financiers.

INCIDENT DE PAIEMENT

Concernant le fichier des incidents de paiement, j'aimerais savoir dans quels cas le particulier est fiché et si d'autres organismes peuvent avoir accès à ces informations.

Patrick Saldinger, par courriel

Les établissements bancaires se doivent de déclarer un incident de paiement si trois échéances consécutives n'ont pas été honorées. Cependant, seuls les organismes de crédit peuvent accéder au fichier afin de vérifier la solvabilité de leur client.

AÉROPORTS

J'ai entendu parler d'aides financières existant pour les riverains des aéroports. Qui faut-il contacter ?

Pierre Lefevre, Strasbourg (67)

Si vous êtes gêné par le trafic aérien et si votre habitation est située dans une zone inscrite au plan d'exposition au bruit aéroportuaire, que vous êtes obligé de faire réaliser des travaux d'isolation acoustique, vous pouvez bénéficier d'une prise en charge des frais sous certaines conditions. Cette aide correspond à 80 % du montant des travaux mais peut s'élever à 100 % en cas de faibles ressources. Contactez la délégation régionale de l'Ademe (l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie de Paris) dont dépend votre domicile afin de vous faire préciser les conditions nécessaires et de vous faire adresser un dossier de demande (Ademe, 27, rue Louis-Vicat 75737 Paris Cedex 15, tél. : 01-47-65-20-00).

LOYERS IMPAYÉS

Je suis propriétaire d'un appartement que je loue à un particulier qui ne paie ni loyer ni charges depuis plusieurs semaines. Je ne parviens pas à le joindre malgré mes appels et courriers. Quel est le meilleur moyen pour régler cette situation dans des délais rapides ?

Roger Santini, par courriel

Il n'est malheureusement pas possible d'évaluer la rapidité de résolution d'une affaire de ce type. En effet, devant un locataire de mauvaise foi, il faudra compter au minimum un an de procédure pour faire libérer la location, tout en tenant compte des contraintes des périodes d'hiver, fixées par décret, qui empêchent toute expulsion. Tout d'abord, adressez-lui un courrier indiquant que sans nouvelles de sa part sous quinze jours, vous transmettez le dossier à un huissier de justice.

Il faut au préalable délivrer un commandement de payer les loyers et charges par huissier. Attention, pour être valable, le commandement doit respecter un strict formalisme et spécifier l'adresse du Fonds de solidarité pour le logement. Il doit aussi être notifié à la personne caution dans les quinze jours. A compter de la réception du commandement, le locataire a deux mois pour payer ou faire opposition. Si, une fois de plus, l'issue est négative, vous saisissez le tribunal d'instance du lieu de l'appartement loué pour faire résilier le bail pour défaut de paiement des loyers, visant la clause résolutoire insérée au bail. Il faut aussi notifier au préfet du département la copie de l'assignation par courrier recommandé avec accusé de réception au moins deux mois avant la date d'audience. Dès que vous serez en possession du jugement, signifiez-le au locataire par huissier de justice.

Il suffira alors de lui faire délivrer, par huissier, un commandement de quitter les lieux, dans un délai de deux mois à compter de la signification du jugement. Ce commandement de quitter les lieux doit aussi être notifié au préfet.

Devant l'afflux de courrier, nous ne pouvons répondre à toutes les questions. Nous vous prions de nous en excuser. Vous pouvez adresser vos courriers à Stéphanie Hockliffe, « Le Monde Argent », 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Fax : 01-42-17-21-67. Courriel : hockliffe@lemonde.fr.

BRUITS DES MARCHÉS

■ **ENCHÈRES** : le fabricant du célèbre pantalon Levi Strauss tient à ses vieux jeans et vient de s'en payer un, datant des années 1880, pour 46 532 dollars (354 400 francs). Ce pantalon – une version plus ancienne que le modèle 501, ressemblant à un bleu de travail, en bon état – avait été déniché lors d'une vente aux enchères sur le site Internet eBay, proposé à un prix de départ de 25 000 dollars.

■ **ASSURANCE-VIE** : quatre mois après son lancement, le contrat d'assurance-vie Prudential Europe Vie, de la compagnie britannique Prudential, récemment installée en France, a déjà collecté 160 millions de francs. Distribué par les conseillers patrimoniaux du Centre français du patrimoine, ce contrat est unique en son genre puisque, tout en restant adossé aux marchés actions, il permet par un mécanisme de gestion spécifique d'annoncer à l'avance le taux de rendement de l'année (7,1 % pour 2001).

■ **SOLIDARITÉ** : pour la deuxième année consécutive, Asset Group Opéra, cabinet de gestion de patrimoine parisien, apporte son soutien aux projets de l'association VsArt (Volontariat et soutien par l'art), qui valorise les œuvres d'enfants défavorisés en France. L'exposition qui ponctue ce projet, cette année, est intitulée « Mer Méditerranéenne partagée » et se tiendra du 6 au 12 juin à la mairie du 13^e arrondissement à Paris.

■ **BÂTIMENT** : la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb) note un fléchissement de la croissance de leur activité. Le volume des travaux réalisés a progressé au premier trimestre 2001 à un rythme annuel de 3 % contre 5 % le trimestre précédent. Mais les entreprises de 10 à 20 salariés profitent toujours d'une activité en hausse de 4 %.

SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU « MONDE »

Conforter l'indépendance du Monde, avec la Société des lecteurs

Lecteur, lectrice du *Monde*, vous êtes attachés à son indépendance. Vous pouvez y concourir en rejoignant la Société des lecteurs (SDL) dont c'est l'unique raison d'être. Elle contrôle 10,46 % du capital du journal. Les titres de la SDL sont inscrits sur le marché libre, code SICOVAM 3477. Ceux et celles qui possèdent un portefeuille peuvent passer un ordre d'achat à leur banque. Les autres peuvent acheter une ou des actions en demandant le dossier au secrétariat de la SDL. Les actions ainsi acquises seront inscrites en « compte nominatif pur », formule qui n'entraîne pas de droit de garde pour l'actionnaire.

Cours de l'action le 31 mai 2001 : 99,97 F (15,24 €)

Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05. Tél. : 01-42-17-25-01. Courriel : sdl@lemonde.fr

Un conseil personnalisé, c'est bien. Un conseiller personnel qui met les outils les plus modernes au service d'un Private Banking sérieux, c'est mieux.



ferrier
Lullin
& Cie SA

Ferrier Lullin & Cie SA
à Genève depuis 1795
Rolf Haerberli
+41.22.708 38 38
contact@ferrierlullin.ch

E

BANK EHINGER
1810

Bank Ehinger & Cie SA
à Bâle depuis 1810
Felix N. Wiedmer
+41.61.295 44 00
info@bank-ehinger.ch

AE

Armand von Ernst & Cie AG
Banquiers

Armand von Ernst & Cie AG
à Berne depuis 1812
Jean-Claude Mariéthod
+41.31.313 55 55
info@armand-von-ernst.ch

HYPOSWISS

Partner in Private Banking

HYPOSWISS
à Zurich depuis 1889
Daniel Reichmuth
+41.1.214 31 11
info@hyposwiss.ch

BDL BANCO DI LUGANO

BDL Banco di Lugano
à Lugano depuis 1919
Claudio Righenzi
+41.91.910 81 11
info@banco-di-lugano.ch

CANTRADE
PRIVATBANK AG
ZÜRICH

Cantrade Privatbank AG
à Zurich depuis 1952
Abundi Schmid
+41.1.295 21 11
info@cantrade.ch